Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

http://archive.org/details/ouvragedezoroastre02anqu

ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE

DU SECOND

ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE.

TOME SECOND.

ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE,

CONTENANT les Idées Théologiques, Phyſiques & Morales de ce Légiſlateur, les Cérémonies du Culte Religieux qu'il a établi, & pluſieurs traits importans relatifs à l'ancienne Hiſtoire des Perſes :

Traduit en François ſur l'Original Zend, avec des Remarques ; & accompagné de pluſieurs Traités propres à éclaircir les Matieres qui en ſont l'objet.

Par M. ANQUETIL DU PERRON, de l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres, & Interpréte du Roi pour les Langues Orientales.

TOME SECOND,

Qui comprend les IESCHTS SADÉS *; le* SI ROUZÉ *; le* BOUN-DEHESCH, *traduit ſur l'Original Pehlvi ;* DEUX VOCABULAIRES, *le premier, Zend, Pehlvi & François, le ſecond, Pehlvi, Perſan & François ; l'*EXPOSITION DES USAGES CIVILS ET RELIGIEUX DES PARSES, *& le* SYSTÊME CÉRÉMONIAL ET MORAL *des Livres Zends & Pehlvis, conſideré en lui-même, & relativement au* SYSTÊME THÉOLOGIQUE *de ces mêmes Livres :*

Orné de Planches gravées en taille douce.

A PARIS,

Chez N. M. TILLIARD, Libraire, Quai des Auguſtins, à S. Benoît.

M. DCC. LXXI.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

IESCHTS SADÉS.

(*L'OUVRAGE qui porte le nom d'*IESCHTS SADÉS, *eſt proprement un Recueil, qui, indépendamment des dix-huit* IESCHTS, *renferme encore beaucoup de morceaux Zends, Pehlvis & Parſis, tels que ſont les* NÉAESCHS, *les* PATETS, *les* AFRINS *& les* AFERGANS, *le* NEKAH, *les* ÉLOGES *particulieres des cinq* GAHS *du jour, & les* PRIERES *que le Parſe doit réciter en s'habillant, en ſe lavant les mains, avant & après le repas, enfin dans toutes les circonſtances où il peut ſe trouver. Pluſieurs de ces prieres portent le nom de* NÉRENGS *&* TAHVIS. *Je donne ces différens morceaux dans l'ordre ſous lequel les préſente le Volume des* IESCHTS SADÉS ; *& à la tête de chaque article qui commencera une claſſe particuliere, je ferai connoître en peu de mots la nature des morceaux que cette claſſe renfermera.*)

I.

(*PROFESSION DE FOI.*)

AU NOM DE DIEU, JUSTE JUGE.

LA pure Loi des Mazdéïeſnans, *la Loi excellente, droite, juſte, que Dieu a envoyée aux Peuples, eſt certainement celle que le pur Zoroaſtre a apportée.*

Ci-apr. Sirouzé, jour Din.

Ci-d. T. I. p. 79, 81. L'abondance & le Beheſcht &c.
C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

II.

Au nom de Dieu.

Mém. de l'Ac. des Bel. Lettr. T. XXXI. p. 357. pl. 1. n°. 1. *LES caracteres Zends, tels qu'ils ſont dans le premier Mémoire ſur les anciennes Langues de la Perſe.*

III.

Ci-ap. n°. 4. *IL faut ſe lever au gâh Oſchen, défaire & remettre le Koſti, reſtant ſur le même tapis où l'on a dormi; enſuite ſe laver les mains & le viſage avec de l'urine de bœuf, & les ſécher (avec de la terre. Tenant dans les deux mains l'urine de bœuf, le Parſe) dira cet Aveſta (ces paroles):*

Ci-ap. Expoſ. des uſag. &c. §. VIII. 1. *Soit briſé, briſé Schetan Ahriman, ce maudit, qui agit continuellement; ce Neſoſch, qui agit continuellement! Que les trente-trois* [1] *Amſchaſpands, juſte Juge Ormuſd* [2], *ſoient victorieux, purs & ſaints!*

L'abondance & le Beheſcht &c,

On dit trois fois, (Soit briſé &c.) & l'on ſe ſéche (avec de la terre).

IV.

AU nom de Dieu libéral, bienfaiſant, plein de bonté, miſéricordieux, maître équitable, juſte Juge, qui nourrit (les hommes).

Au nom de Dieu, qui ſçait tout, juſte Juge.

[1] Ce nom déſigne proprement les ſept premiers Génies créés (*ci-d.* T. I. p. 79. n. 2), & ſe dit quelquefois des ſimples Izeds.

[2] Ou, (*par la protection*) *des trente-trois Amſchaſpands, ô Ormuſd victorieux, pur & ſaint.*

[1] *Néreng* (*priere que l'on récite*) *en mettant le Kosti.*

Ormusd Roi, qu'Ahriman & les Dews ne soient pas !

(*Au mot, Ahriman &c. le Parse tenant de la main gauche le bout du Kosti, le secoue vers la droite, une, deux ou trois fois : puis tenant toujours le Kosti, il continue :*)

Tenez-le éloigné ; qu'il soit frappé & brisé, cet Ahriman ! Les Dews, les Daroudjs, les Magiciens, les Darvands, les (Dews) qui rendent aveugles, ceux qui rendent sourds, ceux qui affoiblissent, les pécheurs, les Aschmoghs, les Darvands ennemis des purs, qu'ils soient frappés & brisés ! Que ces méchans Rois n'existent plus ! *Ci-d. T. I. p. 370, 422.*

(*En disant ces dernieres paroles & les suivantes, le Parse secoue doucement le Kosti de la main gauche vers la droite, ayant la main droite sur la poitrine ; puis il ajoute :*)

Que l'ennemi soit affoibli, que l'ennemi n'existe plus, ni même son nom [2] *!*

Ormusd Roi, je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. *Az hamâ gounâh &c.*

[3] (*En disant ces paroles, le Parse partage le Kosti en trois.*)

(*Je renonce*) *à toute mauvaise pensée, à toute mauvaise parole, à toute mauvaise action, à ce que, dans le Monde, j'ai pensé, ou dit, ou fait, ou cherché* (*à faire*), *ou commencé* [4] (*de mal*). *Ces péchés de pensée, de parole, d'action, ô Dieu, ayez pitié de mon corps & de mon ame, dans ce Monde & dans l'autre,*

(*En disant ces paroles, le Parse baisse la tête & éleve le Kosti, dont il se touche le front*). *Au Kirman il y a quelques différences.*

[1] Le mot *Néreng* (*Nireang*, ou *Nireng*) signifie *force*. Le *Kosti* est la ceinture des Parses.

[2] Ou, *que l'ennemi, que les Devs n'existent plus !*

[3] Ceci n'a lieu que pour la priere du *Kosti*. Dans les autres prieres, la formule, *je me repens* &c. jusqu'à, (p. 4 lig. 1.) *je m'en repens*, se récite de suite & sans cérémonies.

[4] *O éem bon boud ested :* ou, *à ce que j'ai fait depuis ma naissance ;* ou, *dont j'ai la racine en moi.*

j'y renonce par les trois paroles [1] *: je m'en repens.*

Ci-d. T. I. p. 80. Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

(*Le Parſe porte le Koſti à ſon front, & ſe le met autour du corps, en diſant :*)

L'abondance & le Beheſcht &c.

(*puis tenant les deux bouts devant ſoi, il dit :*)

C'eſt le deſir d'Ormuſd que le Chef (de la Loi) faſſe des œuvres pures & ſaintes ; Bahman donne (l'abondance) à celui qui agit

(*Le Parſe fait pardevant un nœud, paſſant le bout droit du Koſti de dehors en dedans ; & au Kirman, de dedans en dehors.*)

ſaintement dans le Monde. Vous établiſſez Roi, ô Ormuſd, celui qui ſoulage & nourrit le pauvre.

Le Parſe répete : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. (*& à ces mots*, qui agit, *il fait un deuxiéme nœud en devant, & acheve cette priere : puis repaſſant les deux bouts du Koſti par derriere, il dit :*)

L'abondance & le Beheſcht &c.

(*& fait deux nœuds par derriere. Le Parſe, pendant qu'il fait ces quatre nœuds, dit en lui-même : 1°. Dieu eſt un. 2°. La Loi de Zoroaſtre eſt vraie. 3°. Zoroaſtre eſt le vrai Prophéte. 4°. Je ſuis réſolu de faire le bien) : puis il prononce trois fois (à voix haute, ces paroles) :*

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

Voyez la Pl. VI. (*& ayant les deux mains poſées en devant ſur le Koſti, il dit :*)

Ci-d. T. I. p. 123. Je ſuis Mazdéïeſnan, je ſuis Mazdéïeſnan &c. *juſqu'à*, C'eſt la pratique exacte de la Loi des Méheſtans.

L'abondance & le Beheſcht &c.

[1] Ces trois paroles ſont, *je veux être pur de penſée, je veux être pur de parole, je veux être pur d'action*, ci-d. T. I. p. 140.

Parse achevant la Priere du Kosti.

V.

J'écris le NÉRENG DAST SCHO, *(c'eſt-à-dire, la priere que l'on récite en ſe lavant les mains.)*

Au nom de Dieu.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Séroſch augmentent, lui qui eſt pur, fort, corps obéïſſant, dont la gloire eſt déployée, dont la gloire eſt grande, (qui eſt) Chef du Monde d'Ormuſd ! Qu'il vienne (à mon ſecours) !* *Séroſch Vadj*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c. ci-d. p. 3, juſqu'à, (p. 4) je m'en repens. *Ci-après, nº. 90, Ieſcht Séroſch.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *cinq fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroaſtre, la réponſe d'Ormuſd, dont le Dew eſt ennemi. *Freoûeráne &c. Ci-d. T. I. p. 80.*

Je fais izeſchné à [1] Oſchen, ſaint, pur & grand ; je lui fais néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné à (Oſchen), qui rend les lieux élevés, (qui eſt) ſaint, pur & grand ; je lui fais néaeſch &c. *Ci-ap. no. 40.*

Je fais izeſchné au lieu élevé, ſaint, pur & grand ; je lui fais néaeſch &c.

Que Séroſch pur &c. me ſoit favorable &c. (*ci-d. T. I, p.* 80) *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Séroſch, ſaint, pur, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

L'Honover garde (mon) corps.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

O vous Ormuſd, qui êtes mon Dieu &c. (*ci-d. T. I, p.* 333) *juſqu'à*, par votre puiſſance ! *Ci-d. T. I. p. 203.*

J'adreſſe ma priere à la douce terre.

[1] Le Parſe nomme ici le *gâh* auquel il ſe réveille, & récite la priere qui convient à ce *gâh.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Séroſch, je le releve, je le bénis avec force, (lui qui eſt) pur, fort, corps obéïſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumiere &c. (*ci-d. T. I. p.* 251.) *juſqu'à*, éclatantes de lumiere & de bonheur, ſelon le ſouhait que je fais (pour vous)!

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés! *trois fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd. *trois fois.*

Ci-d. T. I. p. 83. (Je prie) le grand, le vif, le très-pur Behram, donné d'Ormuſd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte); Rameſchné kharom, oiſeau qui agit d'en haut, qui veille bien ſur le Monde : (je te prie) toi, oiſeau qui veilles bien ſur le Monde, qui es l'Etre abſorbé dans l'excellence, (toi) révolution du Ciel, donnée de Dieu, (c'eſt-à-dire), Tems ſans bornes, tems long, donné de Dieu.

Ci-d. T. I. p. 415.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

(*En vadj* [1]).

Kereba Mezda &c. *Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres faſſent paſſer mes péchés ; accordez la joie & le contentement à mon ame qui eſt pure. Donnez-moi part à toutes les bonnes actions, à toutes les (ſaintes) paroles des ſept Keſchvars de la Terre.*

Ci-d. T. I. p. 241. *Que (pour moi) la Terre s'élargiſſe, les Fleuves s'étendent! Que le Soleil vienne toujours d'en haut (ſur moi)! Qu'il arrive ainſi à celui qui vit purement, ſelon le ſouhait que je fais* [2] *!*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

[1] Les Parſes dans leurs Offices prononçent *en vadj* tout ce qui eſt écrit en Parſi, ; c'eſt-à-dire qu'ils le prononcent à voix baſſe, ſans articuler, & pour ainſi dire mentalement.

[2] Au Kirman, on ne dit ni le : *Faites Ormuſd que mes bonnes œuvres &c.* ni la *Priere du matin*, ci-après, n°. 6.

VI.

J'écris l'HOSCH BANM (la priere du matin).

PRONONCEZ ces paroles qui donnent abondamment la victoire & la ſanté : récitez bien cinq Honovers. *Ci-d. T. I. p. 368.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *cinq fois.*

L'Honover garde (mon) corps.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

O vous, Ormuſd, qui êtes mon Dieu &c. *juſqu'à*, par votre puiſſance ! *Ci-d. p. 5.*

J'adreſſe ma priere à la douce Terre.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *douze fois.*

Je prie le matin. *trois fois.*

J'offre maintenant &c. *ci-d. T. I, p. 155, juſqu'à*, les Dews ennemis (du bien).

En vadj.

Qu'Ahriman, caché dans le crime, ſoit briſé & maudit cent mille fois !

Ormuſd donne l'abondance &c. *ci-d. T. I, p. 155, juſqu'à*, abſorbé dans l'excellence.

J'adreſſe des vœux aux hommes purs &c. *ci-d. T. I, p. 214, juſqu'à*, (*p. 215*) Zoroaſtre (l'homme) d'Ormuſd.

Ceux dont les penſées ne reſpirent que la douceur &c. *ci-d. T. I, p. 241, juſqu'à*, (à mon ſecours).

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Saint & céleſte &c. *ci-d. T. I, p. 241, juſqu'à*, à mon ſecours. *trois fois.*

Soyez toujours éclatant &c. *Ci-d. p. 6.*

Jouiſſez de mille ſantés &c.

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

NÉAESCHS.

(*Ce mot désigne proprement une priere humble & soumise. Ici, c'est le nom de cinq Prieres adressées à cinq Izeds différens, & qui contiennent l'éloge de ces Izeds. On récite les Néaeschs sans cérémonies ni instrumens de Religion, debout & en tout lieu, après avoir fait le Kosti* (*ci-d. p.* 3.). *Quelques Mobeds les lisent avec le Pénom. Les simples Parses sont obligés de dire les Néaeschs, lorsqu'ils ont atteint l'âge de huit ans*).

Ci-ap. Exposit. des usag. §. VII. 11.

VII.

J'écris le NIAESCH KHORSCHED,

(*le* NÉAESCH DU SOLEIL).

(*Ce* NÉAESCH *se dit trois fois par jour :* 1°. *au gâh Hâvan, c'est-à-dire, au lever du Soleil ;* 2°. *au gâh Rapitan, à midi ;* 3°. *au gâh Oziren, à trois heures après midi. Le Prêtre le récite ordinairement en présence du feu. Cette priere a été traduite en pehlvi & en parsi.*)

Au nom de Dieu.

[1] *Je vous prie, & je releve votre grandeur, Ormusd, juste Juge, éclatant de gloire & de lumiere, qui sçavez tout, agissant, Seigneur des Seigneurs, Roi élevé sur tous les Rois, Créateur qui donnez aux Créatures la nourriture nécessaire de chaque jour, grand, fort, qui êtes* [2] *dès le commencement, miséricordieux, libéral, plein de bonté, puissant, sçavant & pur,* [3] *conservateur.* (*Roi*) *juste, que votre re-*

[1] Le commencement des *Néaeschs*, (c'est-à-dire, depuis, *Je vous prie* &c. jusqu'à *je vous prie Ormusd*, *p.* 9.) est un peu différent dans les Manuscrits du Kirman. Il en est de même des autres *Néaeschs* & des *Ieschts*.

[2] *Kadîm, ancien.*

[3] *Parvardegar*, c'est-à-dire, *qui nourrit, entretient & conserve.*

gne

gne ſoit ſans [1] *révolutions ! Ormuſd , Roi excellent , que la grandeur & l'éclat du Soleil augmentent , lui qui ne meurt pas* [2] *, qui brille* (*& s'avance comme*) *un courſier vigoureux !*

Je me repens de tous mes péchés &c. ci-d. p. 3. juſqu'à , (*p 4.*) *je m'en repens.*

(*Le viſage tourné du côté du Soleil*) , *le Parſe ,*
(*en baiſſant la tête*) , *dit trois fois :*

Je vous prie, Ormuſd,
(*Avançant trois pas , il dit :*)
trois fois en préſence des autres êtres.
(*Il revient à reculons à ſa premiere place ,*
& continue) *:*

Je vous prie, Amſchaſpand , qui êtes tout lumiere , ſource de paix & de vie : (je prie) auſſi le vivant Ormuſd, les Amſchaſpands, les Feroüers des Saints, (le tems) long donné de Dieu.

Que ma (priere) plaiſe à Ormuſd &c. *Ci-d. T. I. p. 80.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Je prie avec étendue, (je prie) avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action. Soit que je penſe, que je parle, ou que j'agiſſe, je me livre à toute bonne penſée &c. *ci-d. T. I. p. 79 , juſqu'à* , avec étendue.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

(J'adreſſe ma) priere à Ormuſd ; (j'adreſſe ma priere) aux Amſchaſpands &c. *ci-d. T. I. p. 253. juſqu'à* , qui ſeront.

Lorſque l'aube du jour paroît.

Augmentez la pureté de mon cœur, ô Roi. Que (je faſſe) des actions ſaintes & très-pures ! *trois fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Au milieu du jour.

Que (je ſois) comme cette lumiere , qui eſt haute , très élevé ! *trois fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

[1] *Djoâl , éloignement ;* ou *dor , révolution , changement.*
[2] *Amargh :* c'eſt la traduction Parſie d'*emeſché.*

Au troiſiéme pehr du jour (à trois heures après-midi).

O vous , (qui êtes) abſorbé dans l'excellence , que je parvienne vers vous , le cœur (changé) ! *trois fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

[1] Je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas , éclatant de lumiere , courſier vigoureux.

Je fais izeſchné à Mithra , qui rend fertiles les terres incultes , qui dit la vérité dans l'aſſemblée (des Izeds) , qui a mille oreilles actives [2] , dix mille yeux élevés , très-vigilant , fort , qui ne dort pas , toujours attentif & éveillé.

Je fais izeſchné à Mithra , Chef de toutes les Provinces ; lui , qu'Ormuſd a fait plus grand & plus brillant que les (autres) Izeds du Ciel. Qu'il vienne à mon ſecours , Mithra , ce Roi élevé !

Je fais izeſchné au Soleil , qui ne meurt pas , éclatant de lumiere , courſier vigoureux.

Je fais izeſchné à Taſchter, dont l'œil eſt juſte [3]. *trois fois.*

Je fais izeſchné à Taſchter.

Je fais izeſchné à ce Taſchter.

Je fais izeſchné à Taſchter éclatant de lumiere & de gloire. [4]

Je fais izeſchné à l'aſtre [5] Venant , donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'aſtre Taſchter , éclatant de lumiere & de gloire.

Ci-d. p. 6. Je fais izeſchné (à la révolution) du Ciel , donnée de Dieu.

Je fais izeſchné au Tems ſans bornes.

Je fais izeſchné au tems long , donné de Dieu.

Je fais izeſchné au vent excellent & créé pur.

Je fais izeſchné à la ſcience vraie & droite , donnée d'Ormuſd.

[1] Cette phraſe eſt priſe du *Néaeſch Khorſchid* Zend-pehlvi.

[2] *Hotaſchtém... Berezeántém :* ou , *Mithra actif... élevé.*

[3] *Droûô tcheſchmeném , qui en regardant fait du bien ,* ou , *ſource de bien. Tcheſchmené* ſignifie *œil* & *ſource* , & Taſchter eſt un des Izeds de la pluie ; *ci-ap. Ieſchts , n°. 87.*

[4] Taſchter eſt nommé trois fois , à cauſe des trois corps ſous leſquels il verſe l'eau. Voy. ci-ap. n°. 87. l'*Ieſcht* de cet Ized , *6e. cardé.*

[5] *Vencántém , pur , vigilant , ſecourable.* Voyez ſur cet aſtre le *Venant-ieſcht* , ci-ap. n°. 97.

Je fais izeſchné à la pure Loi des Mazdéïeſnans.

Je fais izeſchné aux chemins deſirés & fréquentés [1]. *Ci-d. T. I.* p. 184.

Je fais izeſchné aux trous d'or (par leſquels l'eau coule).

Je fais izeſchné à la Montagne [2] bienfaiſante, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à tous les purs Izeds du Ciel.

Je fais izeſchné à tous les purs Izeds de (ce) Monde [3].

Je fais izeſchné à ma propre ame.

Je fais izeſchné aux Feroüers de mes parens.

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

Je fais izeſchné aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des ſaints.

Je fais izeſchné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroaſtre &c. *ci-d. p.* 5.

(*Au lever du Soleil.*)

Je fais izeſchné à Hâvan, ſaint, pur & grand; je lui fais néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux: (lui) qui fait du bien aux rues, qui eſt ſaint, pur & grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux. *Ci-d. T. I.* p. 82.

(*A midi.*)

Je fais izeſchné à Rapitan, ſaint, pur & grand; je lui fais néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux: (lui) qui donne tout dans les Villes, qui eſt ſaint, pur & grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux. *Ibid.*

(*Au troiſiéme pehr du jour.*)

Je fais izeſchné à Oziren, ſaint, pur & grand; je lui faisnéaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux: (lui) qui multiplie dans les Provinces les êtres animés, qui *Id. p.* 83.

[1] *Pethanm khoâſtâcêtîm :* en Parſi, *rah mikhahad*, ou *ſafer mikonad.* Ces *chemins fréquentés* ſont, ou les pays bien peuplés par exem. l'Iran, ou le pont *Tchinevad.*

[2] *Seokeântém :* ou, *brillante.* Cette expreſſion paroît déſigner ici l'Albordj d'où l'eau eſt cenſée couler ſur la terre, ci-d. T. I. p. 85, n. 9, & p. 184.

[3] C'eſt-à-dire, qui préſident à ce Monde.

eſt ſaint, pur & grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Que le Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Ci-d. T. I. p. 80. Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Commencem. de l'Ieſcht du Soleil, ci-ap. n°. 85. Lorſque la lumiere du Soleil ſe fait ſentir, lorſqu'elle échauffe, quand (le Soleil) paroît avec cent, avec mille Izeds céleſtes qui l'accompagnent, il porte partout la lumiere & l'éclat, il répand, comme la pluie, la lumiere & l'éclat; il accorde avec profuſion la lumiere & l'éclat à la terre qu'Ormuſd a donnée; il donne l'abondance au Monde pur; il donne l'abondance aux corps purs; il répand la profuſion, ce Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Dès que le Soleil ſe leve, il purifie la terre donnée d'Ormuſd; il purifie l'eau qui coule; il purifie l'eau des ſources; il purifie l'eau des fleuves; il purifie l'eau creuſée (des puits & des étangs); il purifie le Peuple ſaint, qui appartient à l'Être abſorbé dans l'excellence.

Si le Soleil ne ſe levoit pas, les Dews détruiroient tout ce qui eſt ſur les ſept Keſchvars (de la terre), il n'y auroit pas d'Ized céleſte dans le Monde, aucune production ne pourroit exiſter.

Invoquez le Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux, & vous détruirez tous les Dews, germes de ténebres; vous détruirez les voleurs, les violens; vous détruirez celui qui ravage ce Monde de maux.

Ci-d. T. I. p. 87. n. 5.

Invoquez Ormuſd, invoquez les Amſchaſpands, invoquez votre propre ame; rendez-vous favorables tous les Izeds du Ciel & de la Terre: faites izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux.

Je fais izeſchné à la maſſue éternelle avec laquelle Mi-

thra, qui rend fertiles les terres incultes, (frappe) les Dews par la ceinture.

J'invoque (Mithra) qui ſubſiſte toujours, qui exiſte toujours au Ciel, entre la Lune & le Soleil.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné à l'honneur du (Soleil. Je fais izeſchné au) Soleil qui ne meurt pas, éclatant de lumiere, courſier vigoureux; avec le Zour je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant de gloire, courſier vigoureux. *Ci-d. T. I. p. 223.*

Avec le Hom, la viande, le Barſom, ma Langue ſçavante prononce la parole, fait (l'œuvre de la Loi), en récitant les fortes (paroles), les paroles de vérité, (qu'il faut dire) deux fois. *Heomeïô gué-oûeô &c.* *Ci-d. T. I. p. 365.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c. *ci-d. T. I, pag. 101.*

(*En vadj.*)

Ormuſd, Roi excellent, (qui avez créé) les différentes eſpeces d'hommes, que toutes ces eſpeces ſoient ſaintes & en bon état; & que la pureté vienne ſur moi, qui annonce avec force, avec vérité la pure loi des Mazdéïeſnans! Que cela ſoit ainſi dès-à-préſent! *Hormezdé Khodaé &c.*

(*A voix haute.*)

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné, & néaeſch au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

(Eau) Reine, (fille) d'Ormuſd, (je vous invoque) avec les Zours céleſtes, avec les Zours purs, avec les Zours qui commandent autour du Monde. *Ci-d. p. 251.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumiere! &c. *juſqu'à*, ſoyez reçu pour toujours dans les demeures céleſtes des Saints, éclatantes de lumiere & de bonheur, ſelon le ſouhait que je fais pour vous! *Ibid.*

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

(*En vadj.*)

Ci-d. p. 6. *Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres* &c.
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

On prie le mois, le jour, le gâh (*du jour.*)
Je vous prie, juſte Juge des peuples du Monde.
Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Ci-d. p. 9. *Que la grandeur & l'éclat du ſoleil augmentent, lui qui ne meurt pas, qui brille & (s'avance comme) un courſier vigoureux, (qui eſt) grand & vainqueur! Qu'il donne la grandeur & la victoire! Qu'il béniſſe l'ame qui ſçait la pure Loi des Mazdéïeſnans, qui l'annonce! Que cela ſoit dans les ſept Keſchvars de la Terre; & qu'ils deviennent céleſtes* [1] *(ces Keſchvars)!*

(*Ondit*) *trois fois:*

Que la grandeur &c. juſqu'à, céleſtes (ces Keſchvars)!
La pure (priere), L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le juſte Juge du Monde a donné la Loi excellente à Zoroaſtre.
Je prie la pure, la bienfaiſante ſource Ardouiſour.
La pure (priere), L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*
Je prie les arbres purs, donnés d'Ormuſd.
La pure (priere), L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*
Je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant courſier vigoureux.
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*
Que la grandeur & l'éclat du Soleil augmentent &c. juſqu'à, vigoureux! Qu'il vienne (à mon ſecours!)
La pure (priere), L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

[1] *Men annô avaïad ſodan :* ou, *il faut ſe rendre digne du Ciel ;* ou *que cela ſoit ainſi dans le Ciel !*

VIII.

J'écris le MEHER-NIAESCH : (le NÉAESCH DE MITHRA)

(*CE NÉAESCH est tiré de l'Ieſcht du même Ized (ci-ap. n°. 89). Il ſe récite au gâh Hâvan, après le Néaeſch du Soleil. Quelques Parſes prétendent qu'il a été traduit en Samskretan par Djamaſp Deſtour de Nauçari, Diſciple de Djamaſp Deſtour du Kirman*).

Au nom de Dieu.

ORMUSD, Roi excellent, que la grandeur & l'éclat de Mithra augmentent, lui qui rend fertiles les terres incultes, & qui juge avec équité! *Ci-d. T. I. p. 131. n. 1.*

Je me repens de tous mes péchés &c. ci-d. p. 9. juſqu'à, (lig. 24) une fois.

Venez à mon ſecours ô Ormuſd &c. *ci-d. p.* 11, *juſqu'à* (*lig.* 21), je lui adreſſe des vœux.

Que Mithra qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, me ſoit favorable avec Rameſchné khârom! Je fais izeſchné à ces (Izeds), je leur fais néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ci-d. p. 80.*

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui dit la vérité dans l'aſſemblée des (Izeds), qui a mille oreilles actives, dix mille yeux élevés, très-vigilant, fort, qui ne dort pas, toujours attentif & éveillé. *Ci-d., p. 101.*

Je fais izeſchné à Mithra, (qui eſt) avec les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, (qui eſt) dans les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, (qui veille) ſur cette Province.

Je fais izeſchné à Mithra, (élevé) ſur les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, qui eſt ſous les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, qui eſt ſur les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, qui eſt autour des Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, Roi pur, élevé ſur le Monde.

Je fais izeſchné aux aſtres, à la Lune, au Soleil (qui veille) ſur l'arbre du Barſom, à Mithra, Chef de toutes les Provinces.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné à l'honneur de (Mithra), &c. *ci-ap. n°. 89. Ieſcht de Mithra. 1r cardé, juſqu'à*,

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné *&c.*

Ci-d. p. 13. *Ormuſd, Roi excellent, qui avez créé* &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized; à Rameſchné khârom; je releve ces (Izeds), je les bénis avec force.

p. 13. L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Soyez toujours *&c.*

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

p. 6. *Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres* &c.

L'abondance & le Beheſcht &c *une fois.*

IX.

J'écris le MAH-NIAESCH,
(le NÉAESCH DE LA LUNE.)

(*CE NÉAESCH ſe récite trois fois le mois; le jour ou la nuit, ſelon le tems auquel on apperçoit la Lune. 1°. Lorſque le Croiſſant commence à paroître. 2°. Lorſque la Lune eſt pleine. 3°. A la fin du dernier quartier. Cette priere eſt traduite en Pehlvi.*)

ORMUSD,

(*Au nom de Dieu.*)

ORMUSD, *Roi excellent, que la grandeur & l'éclat de la brillante Lune augmentent!*

Je me repens de tous mes péchés &c. *Ci-d. p. 3.*

(*On regarde la Lune; puis l'on dit, en baiſſant la tête:*)

Je prie Ormuſd, je prie les Amſchaſpands, je prie la Lune (qui garde) la ſemence du taureau, je prie en regardant en haut, je prie en regardant en bas. *Ci-d. T. I. p. 87.*

Je prie Ormuſd &c. *trois fois.*

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c. *juſqu'à*, avec étendue. *Ci-d. p. 91.*

La pure priere, L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroaſtre, &c. *Ci-d. p. 5.*

Je fais izeſchné à Eveſroûtrem, qui (veille) ſur la vie (des êtres animés, & qui eſt) ſaint, pur & grand, je lui fais néaeſcht, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux: lui qui donne l'abondance à ceux qui vivent bien, ſelon (la Loi de) Zoroaſtre, & qui eſt ſaint, pur & grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux. *Ci-d. T. I. p. 83.*

Que la Lune me ſoit favorable, elle qui (conſerve) la ſemence du taureau, qui a été créé unique, & dont ſont venus des animaux de beaucoup d'eſpeces; je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Id. p. 80.*

Je prie Ormuſd, je prie les Amſchaſpands, je prie la Lune (qui garde) la ſemence du taureau, je prie en regardant en haut, je prie en regardant en bas.

Comme la Lune croît, elle décroît auſſi. Pendant quinze jours elle croît; pendant quinze jours elle décroît. Lorſqu'elle croît, il faut la prier; lorſqu'elle décroît, il faut la prier; mais ſur-tout, quand elle croît, on doit la prier. Lune qui augmentes & diminues; toi Lune, (qui gardes) la ſemence du taureau, qui es ſainte, pure & grande, je te fais izeſchné.

Je regarde en haut cette Lune; j'honore cette Lune qui eſt élevée. Je regarde en haut la lumiere de la Lune; j'honore la lumiere de la Lune qui eſt élevée.

La (Lune) eſt un Amſchaſpand qui poſſede la lumiere [1]; c'eſt un Amſchaſpand qui accorde la lumiere & l'éclat à la terre donné d'Ormuſd.

Lorſque la lumiere de la Lune répand la chaleur, elle fait croître les arbres de couleur d'or, elle multiplie la verdure ſur la terre. Avec la nouvelle Lune, avec la pleine Lune (viennent) toutes les productions.

Ci-d. T. I. p. 83.

Je fais izeſchné à la nouvelle Lune ſainte, pure & grande; je fais izeſchné à la pleine Lune, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné (à la Lune) qui fait tout naître, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

J'invoque la Lune (qui garde) la ſemence du taureau, (qui eſt) brillante, éclatante de lumiere & de gloire, qui paroît en haut & échauffe [2], qui donne l'eſprit élevé & la paix, qui rend agiſſant, (la Lune) bienfaiſante, qui produit la verdure & l'abondance, brillante, principe de ſanté.

Ci-d. p. 13.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné à l'honneur de la (Lune. Je fais izeſchné à la) Lune (qui garde) la ſemence du taureau; avec le Zour je fais izeſchné à la Lune (qui garde) la ſemence du taureau, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

Ibid.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *juſqu'à, dès-à-préſent.*

(*A voix haute.*)

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à la Lune (qui garde) la ſemence du taureau qui a été créé unique, & dont ſont venus des animaux de beaucoup d'eſpeces; (je la) reléve, je la bénis avec force. [3].

Donnez-moi la victoire; donnez les troupeaux qui pro-

[1] *Kherénô dâreïeânté.* Il paroît que Zoroaſtre croyoit que la Lune brilloit d'une lumiere qui lui étoit propre. Voyez ci-après l'*Ieſcht* de Mithra, c. 34.

[2] *Afenenghoeântem tefenenghoeantem :* en pehlvi, *abar houmenad tapeſchné houmenad ;* ou *, pendant le tems des pluies* (l'hiver) *& pendant l'été.*

[3] Ici finit la traduction Pehlvie.

duiſent le bien-être. Faites que les hommes marchent en grand nombre ; cette aſſemblée intelligente qui vous invoque de cœur, (ces hommes) qui publiquement ſont purs de cœur. Veillez contre les ennemis qui ſe montrent publiquement. (Éclairez) la voie des productions des animaux, Ized plein de lumiere, Ized ſource de ſanté, germe de beaucoup de productions, germe d'une génération abondante, germe grand [1]. Je vous invoque, eau, qui avez été donnée brillante & lumineuſe.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Soyez toujours &c. *Ci-d. p.* 13.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

(*On prie le mois, le jour, le gâh.*)

Je vous prie, juſte Juge des peuples du Monde.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

Je prie Ormuſd &c. (*ci-d. p.* 17), *juſqu'à*, en regardant en bas.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Que la grandeur & l'éclat de la Lune augmentent, elle qui eſt brillante, grande, victorieuſe ! Qu'elle donne la grandeur &c. *ci-d. p.* 14, *juſqu'à*, je prie les arbres purs, donnés d'Ormuſd.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné à la Lune (qui garde) la ſemence du taureau, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

[1] Les attributs qui précédent peuvent auſſi ſe dire de l'*eau donnée brillante & lumineuſe* : ou bien, *apo dâeté*, (*la lune*) *qui donne l'eau*, &c.

X.

NIAST ARDÉISOUR BANO
(NÉAESCH D'ARDOUISOUR, *fille.*)

(CE NÉAESCH *ſe récite le jour, près des rivieres & des puits, & les mêmes jours que l'Ieſcht d'Aban, dont il eſt tiré. Il n'a été traduit ni en Pehlvi ni en Parſi.*)

Au nom de Dieu.

ORMUSD, *Roi excellent, que la grandeur & l'éclat d'Ardouiſour fille, augmentent! qu'elle vienne* (*à mon ſecours*)!

Ci-d. p. 3. *Je me repens de tous mes péchés &c.*

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh auquel* (*ſe récite le Néaeſch*). je lui adreſſe des vœux.

Que les eaux pures, données d'Ormuſd, me ſoient favorables; l'eau de la pure ſource Ardouiſour, toutes les eaux données d'Ormuſd, tous les arbres donnés d'Ormuſd! je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Ci-d. T. I. p. 80. Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *dix fois.*

Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre: faites-bien izeſchné, Sapetman Zoroaſtre, aux ſources Ardouiſour qui rempliſſent &c. *ci-d. T. I. p. 246, juſqu'à*, qui ont un Chef.

Ci-après, n°. 84. Abanieſcht, c. 1.

(C'eſt par) elle (l'eau), que moi, qui ſuis Ormuſd, je donne la force, la grandeur, l'abondance au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province. Celui qui l'invoque, qui la prie, qui prononce l'Izeſchné en ſon honneur, qui dit l'Honover (C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.), qui récite bien: L'abondance & le Behefcht (&), qui prononce ſur le champ la parole

pure ſur les eaux ſaintes, (celui-là) ira au Gorotmân qu'Ormuſd a créé dans le commencement. En invoquant (l'eau) on obtiendra l'objet de ſes deſirs.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné en l'honneur de l'(eau), que de faire izeſchné, que de célébrer comme il faut l'Izeſchné en ſon honneur. Il n'y aura ni vie ni nourriture, ſi on ne l'invoque pas bien. (Je fais izeſchné) aux pures ſources Ardouiſour ; avec le Zour je fais izeſchné aux ſources Ardouiſour, ſaintes, pures & grandes.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *ci-d. p. 13.*

Ormuſd, Roi excellent, (qui avez créé), &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch aux eaux pures, données d'Ormuſd, à l'eau de la pure ſource Ardouiſour, à toutes les eaux données d'Ormuſd, à tous les arbres donnés d'Ormuſd; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, &c.

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

Faites Ormuſd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

On prie le jour, le mois, le gâh.

Je vous prie, juſte Juge des Peuples du Monde.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Que la grandeur & l'éclat d'Ardouiſour, fille, augmentent! Qu'elle vienne (à mon ſecours), grande, victorieuſe! Qu'elle donne &c. juſqu'à, je prie les arbres purs, donnés d'Ormuſd. *Ci-d. p. 14.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Je fais izeſchné aux ſources Ardouiſour, ſaintes pures & grandes.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XI.

NIAESCH ATESCH BEHERAM

(NÉAESCH DU FEU BEHRAM [1]).

(*CE NÉAESH se récite le jour & la nuit, les jours Ardibehescht, Ader, Séroſch & Behram, en préſence du feu & avec le pénom. Le Mobed, en le récitant, met des parfums dans le feu. Il eſt traduit en Pehlvi*).

Au nom de Dieu.

ORMUSD, Roi excellent, que la grandeur & l'éclat du feu Behram, d'Ader Frâ [2] *augmentent encore davantage!*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Mettez-moi au-deſſus de celui &c. *Ci-d. T. I. p. 158, juſqu'à, (p. 159.)* le Roi Séroſch.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd, moi qui invoque le feu d'Ormuſd, donné pur, Ized excellent!

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh auquel* (*ſe récite le Néaeſch*). je lui adreſſe des vœux.

Que le feu, fils d'Ormuſd, me ſoit favorable! Toi feu, fils d'Ormuſd, (ſois-moi favorable)!

Le feu fils d'Ormuſd, brillant, bienfaiſant, donné d'Ormuſd, éclat de l'Iran donné d'Ormuſd, éclat des Kéans donné d'Ormuſd; le feu fils d'Ormuſd, (le feu de) Ké Khoſro, du Var de Khoſro, du mont Aſnévand [3] donné

Ci-après, bi-rouzé, jour Ader.

[1] C'eſt un feu compoſé de quinze eſpeces de feux différens; il eſt auſſi nommé le feu des Provinces, parce qu'elles doivent avoir un Sanctuaire où il ſoit honoré. Voyez ci-d. T. I. Diſc. prélim. §. 11; *Vendidad*, p. 341 & ſuiv.; & ci-après *Boun-deheſch*, art. des feux; Expoſit. des uſag. §. II. 1.

[2] Feu honoré par Djemſchid ſur le Mont *Khareſom*, ſous le nom de *Farpa* ou de *Frô bâ* (ci-d. T. I. p. 46.)

[3] *Aſnoüeántéhé.... Tchéetchéeſchtéhé.* Le *Boun-deheſch* place le mont *Aſnévand* & le *Var Tetcheſchté* dans l'*Aderbedjan*, le *Var* de *Koſro* à cinquante far-

d'Ormuſd, du Var Tetcheſchté donné d'Ormuſd, éclat des Kéans donné d'Ormuſd ; le feu fils d'Ormuſd, (qui eſt) ſur le mont Révand donné d'Ormuſd, éclat des Kéans donné d'Ormuſd ; le feu fils d'Ormuſd, le feu excellent ſoldat, Ized ſource abondante d'éclat, ſource abondante de ſanté ; le feu fils d'Ormuſd avec tous les feux, (le feu) de l'Ized Nérioſengh, qui eſt dans le nombril des Rois ; que (tous ces feux) me ſoient favorables ! Je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 133, n. 1.* *Id. p. 20.*

Je te fais izeſchné & néaeſch, (ô feu) &c. *Ci-d. T. I. p. 235, juſqu'à, (p. 236)* éternellement heureuſe !

Que tous (les Parſes) bien inſtruits, portent (du bois) &c. *Ci-d. T. I. p. 243, juſqu'à*, il purifie le (reſte de ſes actions).

On dit en vadj :

Ormuſd, Roi excellent (qui avez créé) &c. *Ci-d. p. 153.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch au feu, fils d'Ormuſd, à toi feu fils d'Ormuſd, brillant, bienfaiſant &c. *ci-d. p. 22, juſqu'à, (p. 23)* qui eſt dans le nombril des Rois : je reléve ces feux, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Et vous feu élevé, (fils) d'Ormuſd, je vous rends pur &c. *Ci-d. T. I. p. 174. juſqu'à*, ſur le feu.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

Faites Ormuſd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

On prie le jour, le mois, le gâh.

Je vous prie, juſte Juge des Peuples du Monde.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

ſangs du *Var Tetcheſchté*, & le mont *Révand* dans le Khoraſan. Ci-d. T. I. p. 41, 46.

Que la grandeur & l'éclat du feu Behram augmentent; (*l'éclat*) *d'Ader* [1] *Frâ, Roi des Aderans, vainqueur, d'Ader Goſchaſp, d'Ader Khordad, d'Ader Bourzin-Meher; des autres Aderans* (*ou*) *feux, trois deſquels* (*premiers Aderans*) *ont été placés dans des Dâd-gâhs! Que la grandeur & l'éclat* (*du feu céleſte augmentent, lui qui eſt grand, vainqueur! Qu'il donne &c. juſqu'à*, je prie les arbres purs, donnés d'Ormuſd.

Ci-d. T. I. p. 39 & 46.

Id. p. 346 n°. 2.

Ci-d. p. 14.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Que ma priere plaiſe à Ormuſd, moi qui invoque le feu d'Ormuſd, donné pur, Ized excellent!

Ci-d. p. 22.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XII.

Après avoir lû le Néaeſch de Mithra, on récite les paroles qui ſuivent.

JE me livre tout entier à toute bonne penſée, à toute bonne parole, à toute bonne action. Je renonce entierement à toute mauvaiſe penſée, à toute mauvaiſe parole, à toute mauvaiſe action. Tout (homme) qui eſt pur de penſée, tout (homme) qui eſt pur de parole, tout (homme) qui eſt pur d'action, ira dans le Monde céleſte. Tout homme qui penſe le mal, tout (homme) qui dit le mal, tout (homme) qui fait le mal, ira dans le Monde mauvais (le Douzakh). Toutes les bonnes penſées, les bonnes paroles, les bonnes actions, ſont des productions du Monde céleſte. [2].

Viſpé hometé &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

(*Cette priere*) *ſe dit trois fois, au gâh Hâvan.*

[1] *Ader* eſt le pa-zend d'*Ateré*, qui, en *Zend*, ſignifie *feu*. Les Parſes, dans les Ouvrages Parſis, ſe ſervent du mot *Ader*, lorſqu'ils veulent parler de pluſieurs feux qui ſe ſont montrés aux hommes ſous des formes particulieres, & des Génies mêmes qui préſident à ces feux. Ils mettent l'*Ader* au-deſſus de l'*Ateſch*, qui eſt le ſimple feu.

[2] *Veheſchté enghoî âad hetché tchethrém.*

XIII.

J'écris le NANN SÉTAESCHNÉ (le SÉTAESCH du Nom de Dieu), que l'on récite après que l'on a fait les Néaeſchs.

(CETTE priere eſt en Parſi & a été traduite en Indien. On la trouve en Pehlvi, avec quelques expreſſions de moins, dans le Recueil d'ouvrages & de morceaux Zends & Pehlvis, n°. 24. Elle ſe récite après le Néaeſch du Soleil, & après celui de Mithra. Au Kirman on ne la dit qu'au gâh Oſchen.)

QUE ma priere plaiſe à Ormuſd &c.
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Au nom de Dieu libéral, qui donne l'abondance, miſéricordieux, je fais ſétaeſch à Ormuſd, qui a toujours été, qui eſt continuellement, & qui ſera toujours. Ci-d. T. I. p. 141. n. 5.

Le nom de Dieu eſt: abſorbé dans l'excellence, le céleſte des céleſtes. Voilà un des noms d'Ormuſd, qui eſt un Roi très-grand, ſçavant, juſte, qui nourrit, conſerve & protége, Créateur, qui fait du bien, qui donne l'abondance, pur & excellent dans ſes inſtructions, tout force.

Je le remercie, lui qui eſt grand, qui a fait ce qui exiſte, qui veille ſur le tems qui lui appartient, qui eſt fort & ſçavant, au-deſſus des ſix Amſchaſpands [1]; *ce Dieu, principe de l'abondance, (qui a fait) la lumiere, le Beheſcht, le Gorotmân,* [2] *le tour du Ciel, le Soleil qui échauffe, la Lune élevée (dans ſon plein), les aſtres germes d'abondance, le vent, les nuées, l'eau, le feu, la terre, les arbres, les animaux, les métaux, l'homme.*

Je fais izeſchné & néaeſch à ce Roi qui fait du bien,

[1] *Avarter ſchaſch Emeſchaſpendan:* Ormuſd n'eſt donc que le premier des ſept Amſchaſpands.

[2] *Guerdé âſman, la révolution, le cours*, ou, *le grand cercle du Ciel*, la voûte du Ciel avec tout ce qu'elle renferme. *Mâhbâmi, la Lune élevée*; ou *la Lune matinale (qui croît.)*

qui a fait l'homme plus excellent que tout ce qui existe dans ce Monde, [1] en disant : je lui ai donné le Monde, je l'ai créé pour être Roi du tems, pour gouverner les Peuples, faire continuellement la guerre aux Dews, & les éloigner.

J'adresse ma priere à (Dieu) qui sçait tout, grand, Créateur, que Sapetman Zoroastre, pur Feroüer, [2] a adoré; (Zoroastre), qui a apporté au Monde la connoissance de la Loi, la lumiere; qui sçavoit par l'intelligence naturelle, & par celle de l'oreille, ce qu'il faut faire, tout ce qui a été, tout ce qui est, tout ce qui sera, la science des sciences qui est celle de la parole excellente, par laquelle les ames passeront le pont éclatantes de lumiere, (par laquelle elles) s'éloigneront du Douzakh & iront dans les demeures saintes, lumineuses, & qui ne respirent qu'une odeur excellente. J'obéis à votre ordre, ô Créateur, j'obéis à votre ordre, ô Créateur, j'obéis à votre ordre, ô Créateur [3]; je pense, je parle, j'agis (selon votre ordre); je suis ferme dans votre Loi pure, en faisant toutes sortes de bonnes œuvres. Je m'éloigne de tous les péchés. Je fais moi-même le bien. Je suis fidéle, & agis avec force selon les fix (dispositions) pures [4]. Dans mes pensées, mes paroles, mes actions, je suis intelligent & agissant selon votre desir. Je fais de bonnes œuvres selon mon pouvoir, & vous adore avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action, (avec les) trente-trois (choses) [5]: quelles me servent de chemin pour arriver à la lumiere ! Que par elles je passe les péchés du lourd Douzakh, & aille au Gorôtmân excellent, plein de bonne odeur, tout avantage, tout lumiere, tout bonheur.

Ci-d. T. I. p. 148. n. 3.

[1] Selon le Pehlvi, *pavan gobaéh vé kirouéh dabounad, qui lui donne la parole & le membre viril, pour être Roi du tems, &c.*

[2] Selon le Pehlvi, *vers lequel a été Sapetman Zoroastre, qui a donné au Monde la Loi qui apprend l'intelligence naturelle, celle de l'oreille, ce qu'il faut faire &c.*

[3] Dans le Pehlvi, cette phrase n'est pas répétée,

[4] Penser, dire, faire le bien; ne pas penser, ne pas dire, ne pas faire le mal.

[5] Les trente-trois choses qui sont auprès & autour de l'*Hâvan*. Ci-d. T. I. p. 87. n. 3.

Je fais ſétaeſch à Dieu, qui donne l'abondance, qui récompenſe les bonnes œuvres, qui délivrera à la fin ceux qui exécutent ſes ordres, & fera ſortir, éloignera du Douzakh tous les Darvands. Que ce Sétaeſch parvienne à Ormuſd, qui ſçait tout, puiſſant, le plus puiſſant des ſept Amſchaſpands; à Behram Ized, vainqueur, qui frappe l'ennemi, qui s'applique avec zéle (à défendre le Monde.)

La pure (priere), L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XIV.

ON dit le NEMO AONGHANM &c. (Je prie ces &c.) avec le pénom (quatre fois après les Néaeſchs. Le matin on le récite étant tourné 1°. A l'Eſt. 2°. Au Sud. 3°. A l'Oueſt. 4°. Au Nord. A midi & à trois heures on le prononce étant tourné 1°. A l'Oueſt. 2°. Au midi. 3°. A l'Eſt. 4°. Au Nord. Dans le Kirman & à Barotch, ville ſituée au Nord de Surate, on ne le dit pas le viſage tourné vers le Nord.) Cette priere a été traduite en Indien.

JE prie ces lieux & ces villes, les lieux où &c. *ci-d. T. 1. p. 88. juſqu'à*, ſaint, pur & grand.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours *&c.*

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites Ormuſd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

PATETS.

(*LE mot Patet ſignifie proprement repentir. Les* PATETS *ſont des confeſſions qui ſpécifient tous les péchés que l'homme peut commettre. Dans l'Inde, ces prieres ſe récitent avec le pénom. Au Kirman, le pénom ne ſe met que quand on les dit en préſence du feu, de l'eau, ou que c'eſt un Deſtour qui les prononce. Les Patets ſont en Parſi mêlé de Pehlvi.*)

XV.

J'écris le PATET accompagné de honte, compoſé par Aderbad Mahreſpand, (trentiéme deſcendant de Zoroaſtre. Ce Patet a été traduit en Indien.)

C'EST le deſir d'Ormuſd &c.

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce [1]. (*Je renonce*) *à toute mauvaiſe penſée, à* (*toute*) *mauvaiſe parole, à* (*toute*) *mauvaiſe action dont je me ſuis occupé dans le Monde;* (*je fais cet aveu*) *devant vous, ô purs :* * (*les péchés que j'ai commis*) *par penſée, par parole, par action, ô Dieu, ayez pitié de mon corps & de mon ame dans ce Monde-ci & dans l'autre,* [2] *j'y renonce par les trois paroles, je m'en repens.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *cinq fois.*
L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeſchné & néaeſch &c.

(*On nomme le gâh.*)

je lui adreſſe des vœux.

[1] *Peſchehé mânôm, je reſte en arriere* (*je renonce*).
[2] *Peſchéman, j'y renonce;* ou, *j'en ai honte.*

Que Séroſch pur, fort, corps obéiſſant &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 80.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Je me tiens près [1] *de toute pureté de penſée, de (toute) pureté de parole, de (toute) pureté d'action, dans mes penſées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de penſée, (de tout) mal de parole, (de tout) mal d'action, dans mes penſées, mes paroles, mes actions. Je ſaiſis avec grandeur toute pureté de penſée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action, dans mes penſées, mes paroles, mes actions, pour faire des œuvres méritoires. J'abandonne tout mal de penſée, (tout) mal de parole, (tout) mal d'action; (je l'éloigne) de mes penſées, de mes paroles, de mes actions, pour ne pas commettre de péchés. Je vous fais bien izeſchné & néaeſch, ô Amſchaſpand, de penſée, de parole & d'action, de tout mon corps & de toute ma propre ame; telle ame nommément. Depuis que (mon corps & mon ame) ont commencé d'être, je les regarde comme appartenant à Dieu, je les ai toujours regardés comme appartenant à Dieu; qu'il les reçoive! S'il arrive que je commette des fautes pour leſquelles il faille livrer mon corps & mon ame, je les livre. Que je ſois dans le pur Beheſcht! Que je renverſe les Dews par ma pureté! O juſte Juge Ormuſd, je célebre vos louanges, j'eſpere être ſupérieur à Péetîâré, (auteur) des maux, à Ahriman; j'eſpere qu'à la réſurrection, ce qui ſe paſſera à mon égard ſera doux & favorable, moi, qui me conduis ſelon la Loi qu'Ormuſd a donnée à Zoroaſtre, (moi), qui agis avec droiture comme les Poériodekéſchans. C'eſt ainſi que je me repens de mes péchés, que j'y renonce.*

Ces (péchés) que les hommes ont commis dès le commencement, ceux que j'ai commis moi-même dès ma naiſſance, ces grands (péchés), ces (péchés) d'une meſure plus petite, ceux que j'ai cherché (à commettre), depuis le péché de trois derems [2], *juſqu'au péché de la meſure de mille mille* *Ci-d. p. 35 not. 4.*

[1] *Frâj ſetâem :* ou, *je prie avec ferveur.* Le commencement du *Patet* eſt la Paraphraſe du douziéme *há* de l'*Izeſchné.* Ci-d. T. I. p. 79.

[2] C'eſt dire, pour lequel, en compenſation des coups de courroye, on doit

*Marguerzans, enfin quelque grands que ſoient ces (péchés); toute penſée mauvaiſe, (toute) parole mauvaiſe, (toute) action mauvaiſe à laquelle j'aurai porté quelqu'un, ou à laquelle quelqu'un m'aura porté; des péchés moindres que ceux-là, & que je puis avoir commis dès ma naiſſance, ces péchés que j'ai commis &c. ci-d. p. 28 *, juſqu'à, je m'en repens.*

Telle eſt la meſure, telle eſt la racine des péchés. (Les péchés) ſont [1] *l'Henderekhté, le Méedïôſchâſt, l'Andrej freman, le Boédïôzad, le Kâedïôzad, le péché Aguerefté, le péché Eoûévereſchté, le péché Arédoſch, le péché Kherehé, le péché Bâzâé, le péché Iâto, le péché Tanvargan, le péché Marguerzan, le péché Aveſchoèſchgueran, le péché Djehé marzé, le péché Daſchtan marzé, le péché Koun marzé, le péché Avâroun marzeſni ſchethré, le péché Scheſni, le péché Héroanni, le péché Hamémâlan, le péché Io poul ſchekôd vakhſch vakhſchan vakhſch, le péché Éz,*

payer trois dérems (ci-d. T. I. p. 285, n. 1.); ou, qui peſe trois dérems à la balance de Mithra, ci-d. T. I. p. 131, n. 1.

[1] Voici ce que ſignifie ces différens noms, ſelon la traduction Indienne du *Patet.* 1°. Voir le mal & ne pas avertir celui qui le fait, c'eſt l'*Henderekhté.* 2°. Enſeigner le mal, le menſonge, faire douter du bien, c'eſt le *Méedïôſchâſt.* 3°. Faire du mal à quelqu'un, c'eſt l'*Andrej freman*, qui eſt égal à vingt-huit tanks; voy. ci-d. T. I. p. 32, n. 1. 4°. Prendre quelque choſe, en trompant, c'eſt *le Boédïôzad.* 5°. Ne pas donner l'aumône au pauvre, c'eſt le *Kâédïôzad.* 6°. Avoir deſſein de frapper quelqu'un avec un ſabre, c'eſt l'*Aguerefté;* de 48 tanks. 7°. Frapper & bleſſer, c'eſt l'*Eoûévereſchté;* de ſoixante tanks. 8°. Bleſſer de maniere que la plaie ne ſoit guérie qu'au bout de deux jours, c'eſt l'*Arédoſch;* de cent vingt tanks. 9°. Bleſſer de maniere que la plaie ne ſoit guérie qu'au bout de trois jours, c'eſt le *Kherehé* (*le Khor*); de deux cens quarante tanks. 10°. Si la plaie ne peut être guérie qu'au bout de quatre jours, c'eſt le *Bâſâé;* de trois cens ſoixante tanks. 11°. Si la plaie ne peut être guérie qu'au bout de cinq jours, c'eſt l'*Iâto;* de ſept cens vingt tanks, (comme pour le crime de Magie). 12°. Si la bleſſure eſt de cinq ou de dix doigts, c'eſt le *Tanvargan* (*Tanafour*); de douze cens tanks. 13°. Faire le mal, dire qu'il y a plus d'un Dieu, ne pas reconnoître Zoroaſtre pour le vrai Prophête, déſobéir à ſon pere ou à ſon maître, adorer les Dews, ſemer la diſcorde entre les hommes, contredire la Loi, ſouiller les Elémens, enterrer les morts, affliger l'homme pur, ne pas guérir le malade, détourner de la Pénitence, faire le mal avec les femmes, c'eſt le *Marguerzan:* on fait mourir le pécheur. 14°. Se mocquer ſans ſujet de quelqu'un, enlever une femme, c'eſt l'*Aveſchoèſchgueran.* 15°. Faire commerce de proſtitution (peut-être, *avoir commerce avec une femme publique*), c'eſt le *Djehé marzé.* 16°. Avoir commerce avec une femme qui a ſes regles, c'eſt le *Daſchtan marzé.* 17°. Commettre le péché contre nature, c'eſt le *Koun marzé.* 18°. Le commettre avec une femme, c'eſt l'*Avaroun marzeſchni ſchethré.* 19°. Se polluer ſoi-même, c'eſt le *Scheſni.* 20°. Avoir commerce avec une femme d'une Religion étrangere, c'eſt l'*Héroanni.* 21°. Mentir, tromper, ſe mocquer, ſoutenir celui qui fait le mal, c'eſt l'*Hamémâlan.* 22°. Ne pas faire les prieres or-

*le péché Everé, le peché Akhô ; (ces péchés) que les hommes commettent depuis le commencement, que l'Auteur des maux, Ahriman, ce Darvand Péetîâré a produits en abondance dans le Peuple d'Ormuſd ; les péchés qu'Ormuſd a fait connoître dans la Loi, qui exiſtoient dans le Monde des Poériodekéſchans, j'en demande pardon avec pureté de penſée en préſence d'Ormuſd, juſte Juge, élevé au-deſſus du Monde & du Ciel, en préſence des Amſchaſpands, en préſence de Mithra, de Séroſch, de Raſchné-râſt, en préſence du feu, du Barſom, du Hom, en préſence des ames de la Loi, en préſence de mon Chef, du Deſtour de la Loi, en préſence de l'homme pur qui eſt venu (ici) ; tous les péchés que &c. ci-d. p. 28. *.*

*Les (péchés) contre pere, mere, ſœur, frere, enfans ; (le péché) contre ſon propre Chef, contre les proches que l'on a dans le Monde, contre les aſſociés en biens, les voiſins, les concitoyens ; les péchés ou injuſtices que je puis avoir commis à l'égard de (ces perſonnes) ; les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Si j'ai mangé du her neſa, (ce qui vient d'un mort, ou appartient à un mort) ; ſi je me ſuis ſouillé avec du her neſa, ſi j'en ai porté dans l'eau ou dans le feu, ou ſi j'ai porté du feu ou de l'eau ſur le her neſa ; ſi avec des mains ſchévies (avant que d'avoir fait le Padiav ordonné après le ſommeil), j'ai ôté (coupé) mes cheveux, (mes) ongles, ou (me ſuis arraché quelques) dents, ſans dire l'Aveſta avec pureté de cœur ; les péchés que je puis avoir commis relativement à quelque her neſa que ce ſoit ; les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Ce que le juſte Juge Ormuſd deſire, & qu'il faut que l'on penſe, que l'on diſe, que l'on faſſe, ſi je ne l'ai ni penſé, ni dit, ni fait, les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Ce qu'Ahriman deſire, & qu'il ne faut ni penſer, ni dire, ni faire, ſi je l'ai penſé, dit, ou fait, ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

Toute eſpece de péché, toute eſpece de Marguerzan, toute

---

données, comme les Néaeſchs, les prieres des Gâhanbars, des Farvardians &c. (peut-être, *répéter les péchés précédens, ce qui empêche de paſſer le pont*), c'eſt le péché *Io poul ſchehôd vakhſch vakhſchan vakhſch.* 230. Répéter pluſieurs fois les mêmes péchés (peut-être *le péché de l'avarice*), c'eſt l'*Éz.* 240. Bleſſer de maniere que la perſonne meure, recommencer le crime après en avoir fait pénitence (peut être le *péché d'orgueil*), c'eſt l'*Everé.* 250. Faire d'autres péchés différens des précédens (peut être *le péché oppoſé à tout bien*), c'eſt l'*Akhô.*

*eſpece de foibleſſe, toute eſpece de (crime) réflechi, (enfin) toute eſpece de péché, (tout) péché que j'ai commis contre Ormuſd & contre les différentes eſpeces d'hommes, je m'en repens. De même toute eſpece de péché, toute eſpece de Marguerzan &c. (tout) péché que j'ai commis contre Bahman (Chef) des bœufs, des beſtiaux, & contre les différentes eſpeces de beſtiaux, je m'en repens. De même toute eſpece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Ardibeheſcht (Chef) du feu, & contre les différentes ſortes de feux, je m'en repens. De même toute eſpece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Schahriver (Chef) des métaux, & contre les différentes ſortes de métaux, je m'en repens. De même toute eſpece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Sapandomad Chef) de la Terre, & contre les différentes ſortes de Terres, je m'en repens. De même toute eſpece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Khordad (Chef) de l'eau, & contre les ſources d'eau, je m'en repens. De même toute eſpece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Amerdad, (Chef) des arbres, & contre les différentes eſpeces d'arbres, je m'en repens. De même toute eſpece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis, contre le Peuple d'Ormuſd, comme, contre les Etoiles, la Lune, le Soleil, le feu rouge & brûlant, (contre) le chien & contre les cinq [1] eſpeces d'animaux, (contre) les autres excellentes productions d'Ormuſd; , les péchés que j'ai commis, moi, contre la Terre & contre le Ciel, ces péchés ci-d. p. 28. *.*

Ci-après, Expoſit. des uſages, &c. §. VII.

Ibid. §. VII. III.

*(Il faut) faire le Sater (l'adoption); il faut faire le Khétoudas, s'allier entre Parens, célébrer les Gáhanbars, les Farvadians, le Daroun en l'honneur de Hom, faire le Guéti-kherid au nom de Dieu, avoir ſoin de prier Rapitan, célébrer le jour anniverſaire des morts. Ces différentes prieres qui me ſont ordonnées, ſi je ne les ai pas faites; les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

[1] La premiere eſpece comprend les animaux qui ont le pied fendu; la ſeconde, ceux qui n'ont pas le pied fendu; la troiſiéme, ceux qui ont cinq griffes; la quatriéme, les oiſeaux; la cinquiéme, les poiſſons. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch.*

Les

Les penſées ſuperbes & hautaines, la ſoif (de l'or), le deſir violent, la colere, l'envie, les yeux mauvais, les yeux violens, le regard mauvais, le regard mépriſant, l'obſtination à ſoutenir que le menſonge eſt vérité, l'oppoſition à la paix, n'écouter que ſoi, empêcher le bien, faire du mal [1], *faire le contraire de ce qui convient, douter (de la vérité), ſemer la diſcorde entre les hommes, (prononcer) des paroles violentes, commander le menſonge, adorer les Dews, marcher délié (ſans koſti), marcher nud, marcher ſans ſoulliers, rompre le Vadj (pendant le repas), manger ſans avoir dit le Vadj, voler, ſe faire du mal (ſe faire avorter), ſe proſtituer publiquement, (exercer) la Magie, avoir du reſpect pour les Magiciens, (commettre) la fornication, (commettre) la ſodomie avec une femme, avec un homme, ſe polluer ſoi-même, s'arracher les cheveux de douleur, (enfin) toute autre eſpece de péché dont il faut ſe repentir avec attention, avec intelligence; ſi je n'ai pas eu cette attention, cette intelligence; ce qu'il faut ſçavoir, ſi je ne l'ai pas ſçu; ce qu'il faut faire, ſi je ne l'ai pas fait; les péchés, de quelque quantité de derems qu'ils ſoient, (ces péchés) qu'il faut confeſſer en préſence du Chef, du Deſtour de la Loi, ſi je ne les ai pas confeſſés; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.* *Ci-ap. Exp. des uſag. §. VIII. 11.*

*Si ayant promis de faire le Patet à l'intention de quelqu'un, je ne l'ai pas fait pour les mauvaiſes actions qu'il a commiſes, rappellant diſtinctement chaque (faute); ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

Je ſuis fidéle à cette Loi qu'Ormuſd a fait pratiquer à Zoroaſtre, que Zoroaſtre a fait pratiquer à Guſtaſp : & moi Aderbad Mahreſpand, qui deſcends de lui (Zoroaſtre), de pere en fils, je l'ai pratiquée publiquement. Je ne deſire, je n'aime que ce qui eſt lumineux, pur, que ce qui fait le bonheur de l'ame excellente; je me conſerve dans une grande pureté. Pendant cette vie je ſuis ferme dans la pureté de penſée, je ſuis ferme dans la pureté de parole, je ſuis ferme dans la pureté d'action, je ſuis ferme dans l'ex-

[1] Selon la traduction Indienne, *ne pas rendre aux perſonnes le reſpect qui leur eſt dû.*

cellente Loi des Mazdéieſnans. Je m'unis à toutes les bonnes actions. Je ſuis oppoſé à tous les péchés. Je loue Dieu avec pureté ; je me ſoumets avec joie à tous les maux. Que le paſſage du pont ſoit ma récompenſe ! Que ma punition lie le Daroudj ! Que par la forte récompenſe de la Loi, les trois nuits (qui ſuivront) les cinquante-ſept ans, me ſoient favorables, à moi, qui fais ce Patet ! J'eſpere que par les bonnes œuvres, je paſſerai le lourd, le redoutable Douzakh, moi, qui ſaint, ame excellente, fais avec pureté de cœur ce qui eſt le bonheur des ames excellentes ; moi, qui ai fait de bonnes œuvres avec ſcience. Que la récompenſe de mes bonnes actions ſoit, que mes péchés paſſent, que mon ame ſoit lumineuſe ! S'il me reſte quelque péché dont je n'aie pas eu ſoin de me purifier, je me ſoumets avec joie aux maux, à la punition des trois nuits. J'ordonne que l'on diſe: Labondance & le Behefcht &c ; *que l'on faſſe le Patet pour moi, lorſque je ſerai mort. Après ma mort, que l'on faſſe ainſi le Patet pour moi pendant trois nuits. J'ordonne le Gueti-kherid, je le recommande, je le deſire, moi, qui appartiens à Ormuſd, qui ſuis de ſon Peuple pur. * Je ſaiſis toute pureté de penſée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action, dans mes penſées, mes paroles & mes actions. J'abandonne tout mal de penſée, (tout) mal de parole, (tout) mal d'action ; (je l'éloigne de mes penſées, de mes paroles, de mes actions.*

Ci-d. T. I. p. 302.

Ci-après, Boun-deheſch.

(*On dit trois fois,*)

* *Je ſaiſis toute pureté &c. juſqu'à, de mes actions.*

Je prends la voie droite & pure. J'abandonne toute voie non droite. Je renverſe & briſe Ahriman. Je fais ſétaeſch à Ormuſd, excellent, très-grand.

Ci-d. T. I. p. 79.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Je prie avec étendue &c. *juſqu'à*, avec étendue.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Behefcht &c. *douze fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Séroſch &c. *fin du Séroſch-vadj, ci-d. p. 6.*

XVI.

J'écris le PATET MOKHTAT *(des ames).*

(CE PATET, *qui eſt en entier dans le volume des Ieſchts Sâdés, eſt exactement le même que le précédent. On y a ſeulement ajouté ces deux mots, Herbed Darab, qui déſignent tout particulier pour lequel on prie : & le verbe, en conſéquence, eſt à la troiſiéme perſonne dans tous les endroits où il eſt à la premiere dans le Patet d'Aderbad Mahreſpand. Malgré cette légere différence, je n'ai pas cru devoir donner la traduction du Patet des ames ; ce qui n'auroit été que répéter le Patet précédent. Dans le Patet des ames, chaque cardé, excepté le premier, eſt terminé par les paroles ſuivantes.)*

LEs péchés que l'Herbed Darab a commis lui-même, ceux qu'il peut avoir commis dès le commencement, moi, par ſon ordre, par ce qu'il m'a recommandé, uni à lui, comme par les aumônes on s'unit à celui qui les reçoit, pour l'Herbed Darab je me repens des péchés que l'Herbed Darab a lui-même commis par penſée, par parole, par action : pardonnez-les lui ; je m'en repens, j'en fais pénitence (pour lui) par les trois paroles : je me repens de ces fautes pour l'Herbed Darab.

(Ce Patet ne ſe dit pas dans le Kirman : on ſe contente, en récitant le précédent, de penſer à la perſonne pour laquelle on prie, ſans la nommer.)

XVII.

J'écris le KHOD PATET

(Le PATET *que l'on récite pour ſoi-même).*

LE KHOD PATET *eſt le Patet des vivans ; on peut auſſi le réciter pour les morts. Il eſt en Pehlvi dans le Recueil*

d'ouvrages & de morceaux Zends & Pehlvis de la Bibliotheque du Roi, nº. 23. Au commencement on lit ces mots. Au nom du juſte Juge, Ormuſd. Celui qui s'éloigne de ſes péchés, en conſervant la pureté du cœur, & récite ce Patet, ſes péchés paſſeront.)

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *cinq fois.*
L'abondance & le Beheſcht, &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeſchné & néaeſch &c.
(*On nomme*) *le gâh.*
je lui adreſſe des vœux.
Que Séroſch, pur, fort, corps obéiſſant &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.
C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

Je me tiens près de toute pureté de penſée, de (*toute*) *pureté de parole, de* (*toute*) *pureté d'action, dans mes penſées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de* (*tout*) *mal de penſée, de* (*tout*) *mal de parole, de* (*tout*) *mal d'action, dans mes penſées, mes paroles, mes actions. Je ſaiſis toute pureté de penſée,* (*toute*) *pureté de parole,* (*toute*) *pureté d'action. J'abandonne tout mal de penſée,* (*tout*) *mal de parole,* (*tout*) *mal d'action. Je* (*confeſſe mes péchés*) *devant vous, ô Amſchaſpands, en vous faiſant avec étendue izeſchné & néaeſch, par mes penſées, mes paroles, mes actions, en voulant fermement que mon corps & mon ame ſoient à Dieu. Si j'ai* *Ci-d. p. 29.* *fait quelque* (*faute*) *pour laquelle il faille livrer mon corps & mon ame, je les livre pour aller dans le pur Beheſcht. Je renverſe les Dews ; je pratique la Loi de l'excellent Zoroaſtre, le Vendidad donné d'Ormuſd. C'eſt ainſi que je me ſépare de toute eſpece de péché, de tout ce qui eſt contraire à ce qu'il faut penſer, à ce qu'il faut dire, à ce qu'il faut faire, du Marguerzan, & nommément du mauvais Feroudmand* [1] *que le Darvand Ahriman a produit avec les*

[1] *Frôd mendé*; ce mot eſt compoſé de *feroud*, *deſſous*, & de *mand*, *qui eſt*, (ou d'*Amad*, *qui vient*,) & peut ſignifier le *découragement*, la *foibleſſe* (ci-d. p. 32. lig. 1.) relativement à la pratique de la Loi, & la conduite *fourbe & inſidieuſe*.

maux dans le Monde d'Ormuſd ; leſquels péchés rendent dignes du Douzakh les hommes qui les commettent. Si j'ai commis ces péchés ; quelque péché que j'aie commis, dans quelque péché que je me ſois engagé, de quelqu'eſpece de péché que je me ſois rendu coupable en penſée, en parole ou en action, pardonnez-le-moi, (ce péché) ; moi qui m'en repens, qui y renonce.

En préſence du juſte Juge Ormuſd, en préſence des Amſchaſpands, en préſence du Behdin (du Parſe) qui ſert Ormuſd, en préſence de Mithra, de Séroſch, de Raſchné-râſt, en préſence des Izeds céleſtes, en préſence des Izeds de ce bas Monde, en préſence du Chef, du Deſtour de la Loi, en préſence du Feroüer du bienheureux Sapetman Zoroaſtre, en préſence des ames des Behdins (mes) parens, en préſence des purs qui ſont venus ici, (les péchés dont je me ſuis rendu coupable) en penſée, en parole, en action, pardonnez-les-moi ; moi, qui m'en repens, qui y renonce.

Si j'ai commis le péché Aguerefté, ſi j'ai commis l'Eoûévereſchté, ſi j'ai commis l'Arédoſch, ſi j'ai commis le Kherehé, ſi j'ai commis le Bâſâé, ſi j'ai commis l'Iâto, ſi j'ai commis des péchés depuis trois Derems juſqu'à un Marguerzan, depuis un Marguerzan juſqu'à dix, depuis dix Marguerzans juſqu'à cent, depuis cent Marguerzans juſqu'à mille, depuis mille Maguerzans juſqu'au Marguerzan [1] *(de la ſodomie ; ſoit que j'aie commis ces péchés) en penſée, en parole, ou en action, pardonnez-les-moi ; moi, qui m'en repens, qui y renonce.* Ci-d. p. 30.

Les péchés que j'ai commis contre Ormuſd, Roi des hommes, & contre les différentes eſpeces d'hommes, pardonnez-les-moi ; moi, qui m'en repens, qui y renonce.

Les péchés que j'ai commis contre Bahman, (Chef) des beſtiaux, & contre les différentes eſpeces de beſtiaux, pardonnez &c. Ci-d. p. 32.

[1] Selon le Pehlvi, *margra la anitounam, ſi je refuſe de reconnoître que je ſois mortel.*

Les péchés que j'ai commis contre Ardibeheſcht, (Chef) du feu, & contre les différentes ſortes de feux, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Schahriver, (Chef) des métaux, & contre les différentes ſortes de métaux, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Sapandomad, (Chef) de la Terre, & contre les différentes ſortes de Terres, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Khordad, (Chef) de l'eau, & contre les différentes eſpeces d'eaux, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Amerdad, (Chef) des arbres, & contre les différentes eſpeces d'arbres, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis à l'égard de tous les Aderans, de (tous) les feux qui ont été placés dans des Dâd-gâhs, nommément contre Ader Frôbâ, contre Ader Goſchaſp, contre Ader Bourzin-meher.

Ci-d. p. 22, 24.

Les péchés (que je puis avoir commis) en mangeant du neſa (d'un cadavre), me mêlant au neſa, le couvrant de terre, le portant dans l'eau ou dans le feu, ou portant de l'eau ou du feu ſur le neſa, pardonnez &c.

Les péchés (que je puis avoir commis) en mangeant du her, me mêlant au her, le portant dans l'eau ou dans le feu, ou portant de l'eau ou du feu ſur le her, pardonnez &c.

Tout péché commis en touchant du her (comme des cheveux, des ongles), qui, par ſa nature, eſt neſa à la mort (de celui dont il vient); & dont je puis m'être rendu coupable, comme ſi je ne ſçavois pas que je duſſe mourir, pardonnez &c.

(Le péché commis), en ne priant pas le Soleil, en ne priant pas la Lune, en ne priant pas le feu, en ne priant pas Rapitan, en ne priant pas les Gâhanbars, en ne priant pas les Farvadians, pardonnez &c.

Les péchés commis contre les Chefs, les Deſtours, les Mobeds, pardonnez &c.

Les péchés commis contre pere, mere, ſœur, frere, femme, enfans, proches, deſcendans, concitoyens, amis, & autres proches, pardonnez &c.

Les péchés commis en rompant le Vadj, & mangeant ſans Vadj, pardonnez &c.

(Si j'ai) marché ſans koſti, pardonnez-le-moi &c.

(Si j'ai) uriné debout, pardonnez-le-moi &c.

(Le péché commis) en honorant les Dews, faiſant du mal, prononçant le menſonge, pardonnez &c.

(Le péché commis) en ſodomiſant, en ayant commerce avec une femme qui a ſes regles, avec une femme publique, avec un animal, pardonnez-le-moi &c.

Toute conjonction oppoſée à la nature, pardonnez-la-moi &c.

Les penſées ſuperbes, l'orgueil, la violence, l'envie, le deſir immoderé (des richeſſes), pardonnez &c.

Si ce qu'il faut penſer, je ne l'ai pas penſé; ce qu'il faut dire, je ne l'ai pas dit; ce qu'il faut faire, je ne l'ai pas fait, pardonnez &c.

Si ce qu'il ne faut pas penſer, je l'ai penſé; ce qu'il ne faut pas dire, je l'ai dit; ce qu'il ne faut pas faire, je l'ai fait, pardonnez &c.

Tout péché que j'ai commis contre les hommes, [1] *ou que les hommes ont commis contre moi, pardonnez &c.*

Toutes les eſpeces de péchés que le Darvand Ahriman, (auteur) des maux, a produits dans le Monde d'Ormuſd; qu'Ormuſd a déclarés être des péchés, & qui rendent dignes de l'enfer ceux qui s'y laiſſent aller, ſi je les ai commis, pardonnez &c.

Je crois, ſans (à voir à ce ſujet) aucun doute, à l'excellente, à la pure Loi des Mazdéïeſnans, au juſte Juge Ormuſd, aux Amſchaſpands, à ce qui [2] *regarde les trois nuits; (je crois) que la réſurrection des corps arrivera, que les corps reparoîtront. Je perſiſte dans cette Loi, ſans avoir aucun*

Ci-d. p. 34.

[1] Ou, *qui en ont commis contre moi.*

[2] *Amáré pé ſchteſch* : ou, *ce qui regarde le Monde*; ou, *ce qui (arrivera) avant (la fin du Monde).*

doute à ce ſujet, comme Ormuſd l'a enſeignée à Zoroaſtre, que Zoroaſtre l'a enſeignée à Freſchoſter & à Djamaſp, & qu'Aderbad Mareſpand l'a fait exécuter ; cette (Loi) qui eſt brillante, qui (preſcrit) la juſte punition (des péchés), que les Deſtours ont tranſmiſe de pere en fils, & qui eſt parvenue juſqu'à moi. Je la pratique maintenant moi-même publiquement ; je fais tout ce que dit cette Loi. Depuis le péché de trois Derems, juſque même au Marguerzan, les péchés que j'ai penſés, dits ou faits [1], *que j'ai commis par penſée, par parole ou par action, pardonnez &c.*

Moi qui fais ce Patet, que mon péché paſſe ! Que je reçoive la récompenſe & le prix (de mes œuvres) ! Que mon ame ſoit heureuſe ! Que la voie du Douzakh me ſoit fermée ! Que la voie du Beheſcht ſoit large pour moi, qui ne commettrai plus de fautes, qui ferai de bonnes œuvres ! Que mes péchés paſſent, quels qu'ils ſoient ! Ce que je deſire, c'eſt que mes péchés paſſent, & que je ſois heureux pour le reſte de mes (actions, qui ſera) pur, moi, qui me ſépare du péché, qui fais de bonnes œuvres, qui remercie & loue (Dieu) avec pureté. Je conſens à être tourmenté par Peétîâré, auteur des maux, pour faire paſſer les péchés que j'ai commis à l'inſtigation de ce Daroudj. Que la punition (me) ſoit montrée pendant les trois nuits, & qu'après ma mort l'examen me ſoit avantageux ! Et s'il arrive que je ſorte du Monde ſans avoir fait le Patet, ſi quelqu'un de mes proches le fait pour moi, que cela me ſoit utile ! Tous les péchés que les hommes ont commis dès le commencement, & que j'ai commis moi-même dès ma naiſſance, comme ſi je ne ſçavois pas que je dûſſe [2] *mourir ; (les péchés) de penſée, de parole, d'action, pardonnez-les moi &c.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Je prie avec étendue &c. *ci-d. p. 34, fin du Patet d'Aderbad Mahreſpand, juſqu'au Patet Mokhtât.*

[1] Le reſte du *Patet* Pehlvi manque dans le manuſcrit cité ci-d. p. 36.

[2] *O ké veſch marâ marg na daném :* ou, *ſi je viens à mourir ſans m'y être attendu.*

(*On*

XVIII.

J'écris le PATET DE L'IRAN.

(*ON trouve ce* PATET *écrit en caracteres Parſis dans le Vieux Ravaët de la Bibliotheque du Roi, p. 197, & ſuiv.*)

C'EST le deſir d'Ormuſd &c. *cinq fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ci-d. p. 28 & 29.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

Je me tiens près de la pureté de penſée, de la pureté de parole, de la pureté d'action, dans mes penſées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de penſée, de (tout) mal de parole, de (tout) mal d'action, dans mes penſées, mes paroles, mes actions. Je ſaiſis avec grandeur toute pureté de penſée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action. J'abandonne toute impureté de penſée, (toute) impureté de parole, (toute) impureté d'action, pour ne plus commettre de péché. Je ſuis ferme dans la droiture, dans la pureté, dans la pure Loi des Mazdéïeſnans. Je ſuis fidéle à cette Loi qu'Ormuſd & les Amſchaſpands ont [1] *enſeignée au Feroüer de Sapetman Zoroaſtre, que Zoroaſtre a enſeignée au Roi Guſtaſp, que le Roi Guſtaſp a fait pratiquer à Freſchoſter, à Djamaſp, à Eſpendiar, que ces (perſonnages célébres) ont fait pratiquer aux purs du Monde, qu'Aderbad Mahreſpand, (deſcendu) de pere en fils (de Zoroaſtre), & reſtaurateur de la ſainteté, a fait pratiquer publiquement, qu'il a rendue brillante. Je ſuis ferme dans cette Loi; je ne l'abandonnerai ni pour une vie plus heureuſe, ni pour une vie plus longue, ni pour l'empire (ſur les autres hommes) accompagné de richeſſes*

[1] *Tchâſchid, ont pratiqué & fait pratiquer.*

& de plaiſirs muliipliés : & s'il faut donner mon corps (ſéparé) de mon ame, je conſens à le livrer. Je ne me détournerai point de la Loi. Je ſaiſis tout ce qui eſt bon de penſée, (tout) ce qui eſt bon de parole, (tout) ce qui eſt bon d'action. J'abandonne tout ce qui eſt mauvais de penſée, (tout) ce qui eſt mauvais de parole, (tout) ce qui eſt mauvais d'action, ce qui eſt très-mauvais, ce qui eſt contraire (au bien). [1] *Inſtruit de ce (qui eſt bien & de ce qui eſt mal), je ſuis ferme dans la Loi d'Ormuſd, (dans) celle de l'excellent Zoroaſtre. Je crois, ſans avoir à ce ſujet aucun doute, ſans héſiter, à la céleſte, à l'excellente Loi des Mazdéïéſdans. (Je crois) que la réſurrection des morts ſe fera, que les corps revivront de nouveau ; que ſur le pont Tchinevad, uni (abbaiſſé) & favorable, les bonnes œuvres ſeront récompenſées, les péchés punis ; que le Beheſcht ſubſiſtera toujours ; que le Douzakh ne ſera plus (le ſéjour d') Ahriman, (des) Dews ; & qu'à la fin le Dieu abſorbé dans l'excellence ſera victorieux ; que celui qui eſt caché dans le crime manquera* [2] *avec les Dews & leurs germes ténébreux.*

Tout ce qu'il faut penſer, ſi je ne l'ai pas penſé ; tout ce qu'il faut dire, ſi je ne l'ai pas dit ; tout ce qu'il faut faire, ſi je ne l'ai pas fait ; tout ce qu'il faut ordonner, ſi je ne l'ai pas ordonné : tout ce qu'il ne faut pas penſer, ſi je l'ai penſé ; tout ce qu'il ne faut pas dire, ſi je l'ai dit ; tout ce qu'il ne faut pas faire, ſi je l'ai fait ; tout ce qu'il ne faut pas commander, ſi je l'ai commandé ; les péchés &c. *ci-d. p. 28. *.*

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre Ormuſd, à l'égard de ce Monde, contre l'homme, contre les différentes eſpeces d'hommes : (par exemple), ſi j'ai frappé l'homme, ſi je lui ai fait du mal, ſi je l'ai chagriné de parole ; ſi j'ai chagriné les purs, les Chefs, les Mobeds, les Deſtours, les Herbeds, ſi je leur ai pris ce que je leur avois donné & qu'il convenoit (en effet de leur donner) ; ſi

[1] *In-ké daneſchha, ſpachant ces choſes.*

[2] *Afschehſch :* en Parſi, *kam ſchavad, ſera de moins.* Voy. ci-après, la fin du *Boun-deheſch.*

un Voyageur arrivant dans la Ville, je ne lui ai pas donné de lieu (pour ſe loger); ſi je n'ai pas garanti l'homme du froid avec le feu, (ſi je ne l'ai pas garanti) de la chaleur; ſi j'ai fait du mal à l'homme; ſi j'ai fait du mal à l'homme qui étoit ſous mon commandement; ſi je n'ai pas eu d'égards pour lui; de maniere que les purs, les Saints, & le juſte Juge Ormuſd ſoient irrités contre moi, que je ne leur ſois plus agréable; les péchés &c. ci-d. p. 28. *

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amſchaſpand Bahman, à l'égard de ce Monde, contre les différentes eſpeces de beſtiaux: ſi j'ai frappé les beſtiaux; ſi je leur ai fait du mal; ſi je les ai tués ſans raiſon; ſi je ne leur ai pas donné l'habillement [1], *l'eau & le foin, (trois choſes) qui leur appartiennent de droit; ſi je leur ai coupé les glands, & ne les ai pas garantis du voleur, du loup, du paſſant; ſi je ne les ai pas préſervés modérément du froid, du chaud; ſi j'ai tué les animaux beaux & jeunes, le bœuf qui laboure, le cheval de bataille, les petits (des animaux), le chevreau, le coq, la poulle qui mange le grain; de maniere que les purs, les Saints, & l'Amſchaſpand Bahman ſoient irrités contre moi, &c. comme dans l'article précédent.*

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amſchaſpand Ardibeheſcht, à l'égard de ce Monde, contre les [2] *Aderans, les feux: ſi je n'ai pas entretenu le feu pur, ſi je l'ai éteint, ſi je n'y ai pas mis d'odeurs à la derniere (priere, à minuit); ſi j'ai verſé de l'eau ſur le feu, ſi j'y ai brûlé du neſa, ſi j'y ai mis du neſa; ſi j'ai mis ſur le feu ma main non lavée après avoir dormi; ſi j'ai ſoufié le feu avec la bouche; ſi j'ai mis dans le feu du bois verd, (ſec) de moins d'un an; ſi j'ai mis ſur le feu du bois & des odeurs ſans les avoir examinés trois fois; ſi je n'ai rien mis dans les Aderans ni dans les feux; ſi j'ai fait du mal à celui qui avoit*

ci-d. T. I. p. 388.

[1] *Vaſtregué, habit, tapis, couverture*, ou *litière (des animaux)*.

[2] On nomme *Aderan* le feu qui eſt honoré dans le Dâd-gâh d'une ville, ou dans celui d'un village conſidérable.

l'intendance du feu, & ne lui ai pas rendu l'honneur qui lui étoit dû ; ſi j'ai employé à bien des uſages & ſans modération le feu de maiſon ; de maniere que les purs, les Saints & l'Amſchaſpand Ardibeheſcht &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amſchaſpand Schahriver, à l'égard de ce Monde, contre les métaux, contre les différentes ſortes de métaux : ſi je n'ai pas conſervé les métaux purs & en bon état ; ſi je les ai mis dans un lieu humide, de façon que la rouille les ait gâtés ; ſi je les ai enlevés aux purs ; ſi je n'ai pas lavé les (vaſes) de métal dans leſquels la femme Daſchtan avoit mangé quelque choſe ; ſi j'ai donné aux pécheurs l'or, l'argent, le cuivre rouge, l'airain, le fer, l'étain, le cuivre jaune pour qu'ils pechaſſent avec (ces métaux), & en retiraſſent du profit ; ce qui m'a rendu moi-même coupable ; de maniere que les purs, les Saints, & l'Amſchaſpand Schahriver &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amſchaſpand Sapandomad, à l'égard de ce Monde, contre la Terre, & contre les différentes ſortes de Terres : ſi je n'ai pas conſervé la Terre pure & fertile, ſi je n'en ai pas ôté les trous des Kharfeſters ; ſi j'ai rendu inculte une Terre qui portoit, ou ſi je n'ai pas rendu féconde celle qui étoit en friche ; ſi j'ai marché ſur la terre avec un pied ſans bas, ſi j'ai caché dedans un mort, ou n'en ai pas tiré celui qui y étoit ; ſi étant Daſchtan j'ai marché ſur la Terre ſans bas ; ſi j'ai verſé deſſus de la ſemence ; ſi j'ai fait du mal à la terre qui dépendoit de moi, & ne l'ai pas reſpectée comme il convenoit ; de maniere que les purs, les Saints & l'Amſchaſpand Sapandomad &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amſchaſpand Khordad, à l'égard de ce Monde, contre l'eau & contre les différentes ſortes d'eaux : ſi j'ai verſé de l'eau ſur un mort ; ſi en me réveillant, avant que d'avoir purifié mes mains avec de l'urine, je les ai lavées dans l'eau courante ; ſi j'ai verſé de l'eau ſur ce (qui étoit) Daſchtan, ou ſi j'ai jetté quelque her ou neſa dans l'eau courante ; ſi j'y ai jetté de la ſalive, de la morve ; ſi je me ſuis lavé dans l'eau courante la tête, la

main, le visage, lorsqu'ils étoient déja purs; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Khordad &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Amerdad, à l'égard de ce Monde, contre les arbres & contre les différentes especes d'arbres: si j'ai coupé les arbres non-fruitiers ou fruitiers, (lorsqu'ils étoient encore) jeunes; si j'ai cueilli les fruits avant qu'ils fussent murs; si j'ai éloigné des purs les médecines & les remedes, pour les donner aux impurs; si j'ai donné (les fruits) à manger aux impurs, & les ai ôtes aux purs; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Amerdad &c.

Tout péché que je (puis avoir commis), comme le Freman (ou Farman), l'Aguereſté, l'Eoûévereschté, l'Arédosch, le Kherehé, le Bâsâé, l'Iâto, le Tanafour, jusqu'au Marguerzan; depuis les plus petits péchés, ceux de trois Derems, jusqu'aux plus grands, comme le Tanafour, le Marguerzan, que j'ai commis en pensée avec connoissance (de cause), de ma langue par parole, de ma main par action; les péchés &c. ci-d. p. 28. Ci-d. p. 391

Toutes les especes de péchés, le péché contre les villes, contre les ames, le péché Kâedïôzad, le Boédïozad, [1] le Kaedïôvereſté, le Boédïôvereſté, le Mâg, le Bâg, l'Astreschâsch, le Retouan [2]; (ces péchés) de beaucoup Derems; prononcer des paroles de Magie, effrayer (les hommes), vouloir bleſſer, commettre beaucoup de péchés, ne pas s'asseoir avec les Juſtes, enfin les péchés nommés, depuis trois Derems &c. comme dans l'article précédent. Ibid.

Penser [3] sans raisonner, parler sans raison, agir sans raison, interroger sans raison, queſtionner & répondre sans raison; suivre la voie du voleur, du menteur,

[1] Ou, *Kaédïôharveſt Bevedïôharveſt*: ces deux péchés ne ſont que les deux précédens commis pluſieurs fois.

[2] On ignore quels ſont ces quatre péchés. Il y a des Parſes qui traduiſent ainſi: *réciter* (*dans des opérations magiques*) *le Mâg, le Bâg, l'Aſtreſchâſch & le grand Ieſcht de Séroſch, retouan Sréoſchié*: ils prennent ces quatre mots pour les noms de quatre *Nosks* de l'Aveſta, qui ſont le *Bagh*, le *Douazdah-Hamaſt*, l'*Aſparom* & le *Hadokht*.

[3] *Avi rah*, c'eſt-à-dire, *hors du chemin*, ſans ſuite, ſans regle, contre le bon ſens.

*de celui qui parle avec violence, qui commande avec menſonge; faire les yeux impudiques, fiers; ne pas remercier; affliger; deſirer ardemment les richeſſes; s'élever en ſoi-même; ne pas agir ſelon la Loi; allumer la guerre; reſſerrer les cœurs; parler avec colere; porter envie, être jaloux; ſe livrer ſans meſure au chagrin; prendre le parti du péché, ne pas prendre celui du bien; aider les pécheurs, & au lieu de conſulter les purs, ſe conduire par ſoi-même; conſulter les Magiciens, faire ce qu'ils diſent; être ennemi de Dieu, ennemi de la Loi, ennemi de Zoroaſtre, ennemi du Deſtour; donner le nom de Dews aux Izeds, & celui d'Izeds aux Dews; commettre la fornication; ſodomiſer avec une femme, avec un animal; proſtituer la jeuneſſe; avoir commerce avec une femme Daſchtan; ſéduire la femme de ſon parent; marcher ſans bas, ſans Koſti; manger ſans Vadj; uriner ſans Vadj, uriner debout; reſpecter les Dews, les regarder comme (quelque choſe de) grand, les adorer; rompre l'adoption; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Tout péché que j'ai commis contre Dieu, (contre) les Amſchaſpands, (contre) les Rois, les Chefs, les Mobeds, les Deſtours, les Herbeds, les Oſtades (les Maîtres qui inſtruiſent), les Diſciples, (contre mes) pere, mere, freres, ſœurs, amis, voiſins, aſſociés, femme, enfans, parens, (contre) les Etrangers (des pays) voiſins, les Concitoyens, (contre) les habitans d'une autre Ville, & (contre leurs) Chefs; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

Tout Izeſchné, Daroun, office du jour des morts, Guethi-kherid qu'il convenoit que je fiſſe, qu'il falloit que je célébraſſe ſelon la coutume, & que je n'ai pas célébré ſelon la coutume; ce qu'il falloit faire ſelon l'uſage à l'égard des ames pures, (à l'égard de celles) des peres, meres, freres, ſœurs, parens, des Etrangers qui étoient ſous mon commandement, ſi je ne l'ai pas fait ſelon l'uſage, tandis que, ſi je l'avois fait ſelon la coutume, mon péché auroit été briſé; ces péchés &c. ci-d. p. 28..*

Ci-ap. Expoſ. des uſag. &c. §. X, 1. 1 & 2.

Si je n'ai pas ſecouru les pauvres; ſi je n'ai pas fait le Djaſchné avec les purs au No-rouz & au Meherdjan, ſelon l'uſage établi par les Poériodekéſchans; ſi je n'ai pas aidé

*les hommes (à célébrer ces Fêtes) ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Si je n'ai pas fait l'office du Gâhanbar ; ſi je ne l'ai pas fait, & n'ai pas enſeigné à le faire, ſi je n'y ai pas mangé (le Miezd), & n'ai pas donné (aux Prêtres ce qui convenoit), pour célébrer le (Gahânbar) chaque année ſix fois ; ſi je n'ai pas fait le Néaeſch du Soleil chaque jour trois fois ; ſi je n'ai pas fait le Néaeſch de Mithra trois fois par jour, le Néaeſch de la Lune trois fois par mois ; ſi je n'ai pas prié Rapitan une fois chaque année, ni les Farvardians comme il falloit ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Toute chair d'homme, de chien, de Kharfeſter, mort ou vivant, que j'ai miſe dans l'eau ou dans le feu ; que j'ai cuite, mangée ; que j'ai remuée ſeul ; que je n'ai pas éloignée des lieux fertiles ; que je n'ai pas portée dans le lieu qui lui convenoit ; la barbe, les choſes impures que j'ai miſes dans l'eau, dans le feu, celles que j'y ai cuites, que j'ai mangées, que je n'ai pas éloignées des lieux fertiles, que je n'ai pas portées dans le lieu qui leur convenoit ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.* Id. §. XI. 1.

Tout Aveſta que je n'ai pas dit, que je n'ai pas lû, que je n'ai pas appris, le [1] *grand Aveſta, le petit Aveſta (l'Izeſchné) : ſi je n'ai pas appris l'Aveſta exactement, ſi je ne l'ai pas lû après l'avoir appris, & ne l'ai pas retenu de mémoire ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

Tout péché que j'ai commis étant Daſchtan : ſi je ne me ſuis pas éloigné, depuis quarante gâms, juſqu'à trois (2), *de l'homme pur, du feu Behram, du Soleil, de la Lune, du Barſom, & de ce qui étoit Padiav ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.* Id. §. V. 1.

[1] *Aveſtâé djemeſch aveſtâé kherdéh :* ou, l'*Aveſta* (*à réciter avant*) *l'action maritale* (ci-ap. n°. 51), *l'Aveſta* (*à réciter avant & après*) *les repas*, Ci-ap. n°. 42, 43.

[2] *Az tchehel ganm tâ bé kaſch ſe ganm :* c'eſt-à dire, depuis les êtres dont il falloit que je m'éloignaſſe à 40 gâms, juſqu'à ceux dont je ne pouvois approcher que de trois gâms, ci-d. Tom. I. p. 307, 398. Ou bien, *de quarante gâms, ou au moins de trois.*

Si Ahriman, ce Darvand, vient ſur moi, & me (fait) commettre des fautes dignes de la mort, je conſens à perdre la vie. Que le Deſtour me puniſſe, faſſe de moi ce qui conviendra, & me purifie de mon crime, depuis un Marguerzan juſqu'à dix, depuis dix juſqu'à cent, depuis cent juſqu'à mille, depuis mille juſqu'à deux mille, depuis deux mille juſqu'au Marguerzan [1] *de la ſodomie. Tout mal de penſée, de parole & d'action que l'homme commet, & dont je me ſuis rendu coupable; ces péchés &c. ci-d. p. 28 *.*

Ci-d. p. 30.

*Toutes les eſpeces de fautes que le juſte Juge Ormuſd, dans la Loi des Mazdéïeſnans a déclarées être des péchés, & par leſquelles on abandonne Dieu, on plaît aux Dews, & que j'ai commiſes de penſée, de parole, ou d'action; ſi j'ai péché publiquement avec réflexion, ou ſans réflexion, avec connoiſſance ou ſans connoiſſance; ſi j'ai cherché à faire du mal dans ſa voie à celui qui a cherché à m'en faire dans la mienne; tous les péchés dans leſquels je ſuis engagé, ceux dont je me ſuis rendu coupable; tous ces péchés & toutes ces foibleſſes (je les confeſſe) mille fois, dix mille fois devant Ormuſd Roi, qui fait du bien, éclatant de lumiere & de gloire, plus excellent que les céleſtes, les terreſtres, que les Amſchaſpands, juſte Juge de tout ce qui eſt excellent & céleſte; en préſence de Mithra, de Séroſch, de Raſchné râſt; en préſence d'Ader Khordad, d'Ader Goſchaſp, d'Ader Bourzin meher; en préſence du Feroüer de Sapetman Zoroaſtre; en préſence des ames de la Loi, en préſence des purs qui ſont venus ici; ces péchés &c. ci-d. p. 28 *.*

Et [2] *dans ce Cardé je dis trois fois : je ſuis (pur) de cœur; (je ſuis pur) dans trois, dans cent, dans mille, dans dix mille paroles; je ſuis fidéle à la juſte, à l'excellente Loi des Mazdéïeſnans, que le Roi Ormuſd & les Amſchaſpands ont enſeignée au* [3] *béni Feroüer de Sapetman Zoroaſtre, que Zoroaſtre a enſeignée au Roi Guſtaſp, que le*

[1] *Marguerzan avârî : avârî* peut ſignifier, *le plus grand*, ou, (*tous*) *les autres.*
[2] *Ve dar în kard :* ou, *en faiſant ce* (*Patet*), *je dis &c.*
[3] *Ieſt, béni, invoqué.*

Roi

Roi Guſtaſp a fait pratiquer à Freſchoſter, à Djamaſp, à Eſpendiar; que ces (perſonnages célebres) ont fait pratiquer aux purs du Monde; qu'Aderbad Mahreſpand (deſcendu) de pere en fils (de Zoroaſtre, & reſtaurateur de la ſainteté, a fait pratiquer publiquement, qu'il a rendue brillante. Je ſuis ferme dans cette Loi; je ne l'abandonnerai ni pour une vie plus heureuſe, ni pour une vie plus longue, ni pour l'empire (ſur les autres hommes) accompagné de richeſſes & de plaiſirs multipliés: quand il faudroit perdre la tête, je ne m'éloignerai pas de cette Loi. Quel avantage retirerai-je (de ce dévouëment à la Loi)? Que je ſois délivré de la crainte, du péché, de la punition du Douzakh! Que j'aille aux demeures pures & lumineuſes du Gorotmân, qui eſt tout bonheur! C'eſt avec ces diſpoſitions pures que je fais le Patet. Je fais beaucoup de bonnes œuvres. Je m'applique à m'éloigner du péché. Que mes bonnes œuvres faſſent que, lorſque la réſurrection arrivera, mes péchés paſſent, mes mérites augmentent! J'eſpere que, juſqu'à ce que la réſurrection arrive, je ferai toujours des œuvres agréables à Ormuſd & aux Amſchaſpands; que dans le tems où Ahriman voudra me frapper, où le Darvand Aſtouïad qui enleve les ames me fermera la bouche, vous me donnerez de penſer purement: & ſi ma langue pure ne peut faire le Patet, dites aux Amſchaſpands de ſe charger de ce Patet pour mon ame. Qu'ils le faſſent, pour que mon ame parvienne au lieu de lumiere, & n'aille pas dans le lieu de ténebres; pour que le Darvand Ahriman qui diminue (le bien), ne tourmente pas mon ame, ne l'afflige pas; pour que tous les péchés que j'ai commis dans le Monde, paſſent. Chargez-vous de les faire paſſer; & quand il faudroit me couper la tête trois fois, je me ſoumets à ce ſupplice. Répondez pour moi, lorſque je ſerai muet & ſourd, moi, qui vous invoque maintenant, ô Juge élevé, Ormuſd qui nourriſſez, qui donnez l'abondance, miſéricordieux. O Dieu, prenez ſoin de moi, comme (vous faites à l'égard) des purs; accordez enſuite le bonheur à mon ame, moi, qui ſuis venu devant ce Deſtour, qui ai fait le Patet de cette maniere, & qui m'explique clairement devant Ormuſd, les Amſchaſpands, & devant tous les autres (Eſprits) céleſtes & purs. Qu'ils viennent (ces Eſprits)

au ſecours de mon ame, moi, qui crie vers eux! Qu'ils la délivrent de la crainte d'Ahriman qui affoiblit, des Dews du Douzakh! Dans cette diſpoſition de cœur, je ſaiſis avec grandeur toute pureté de penſée, (toute) pareté de parole, (toute) pureté d'action, dans mes penſées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de penſée, de (tout) mal de parole, de (tout) mal d'action, dans mes penſées, dans mes paroles, dans mes actions.

(*Il faut dire ici en vadj:*)

Ce Pâtet celeſte forme un mur d'airain qui s'étend de la largeur de la Terre, & va juſqu'au Ciel, pour fermer la porte du profond, du dur Douzakh, & élargir la voie du Beheſcht, la voie des demeures élevées & lumineuſes du Gorotmân, tout bonheur; pour que mon ame, les ames des Saints, arrivent au haut du pont Tchinevad: que Séroch pur, vainqueur, ſecourable, défenſeur, gardien, protége mon ame!

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné &c. *ci-d. p. 6, fin du Séroſch-vadj.*

XIX.

NIRENG BOUI DADEN.

J'écris le Néreng, (que l'on récite) en mettant des odeurs (dans le feu), & qui eſt appellé DOUP-NÊRENG, *(le Néreng de la fumée. Cette priere a été traduite en Indien.)*

C'EST le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. Que ce Néreng ſoit victorieux! Que la brillante Loi des Mazdéïeſnans ait cours dans les ſept Keſchvars de la Terre, dans cet (endroit) où eſt le feu! Que mon ſouhait ſoit accompli! Que dans les villes, dans la ville de Surate, la victoire ſoit abondante avec les plaiſirs & la joie! Que les ames y ſoient lumineuſes, heureuſes & bénies! Que l'abondance y ſoit (avec) le bonheur & la bénédiction! Que ce Khoſchnoumen (de &c.)

(On nomme l'Ized du jour auquel on prie, ou celui du Gâhanbar que l'on célebre.)
parvienne à Ormuſd, Roi, & à tous les forts Feroüers ! En tel gâh, tel jour, dans telle ville qu'ils me ſecourent, moi qui ai fait izeſchné, qui ai offert le Daroun, qui bénis maintenant le Miezd ! Que tout cela parvienne au juſte Juge Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, & aux Amſchaſpands ! que la force, la puiſſance, la grandeur, la victoire (ſoient données), & que ce Khoſchnoumen parvienne à Ormuſd & à tous les forts Feroüers ! Qu'ils le reçoivent, & me protegent ! Faites-moi faire le bien. Tenez loin de moi Péetiâré, qui fait du mal. Que mes deſirs ſoient remplis, & que ce Miezd ſoit pour moi, comme celui que mille hommes ont offert ! Que je ne ſois pas chagriné ! Que tout me ſoit facile, à moi qui ai fait izeſchné ! Que mille perſonnes [1] *reçoivent cet (Izeſchné) !*

A l'intention de telle ame pure & heureuſe, je rappelle ici le Feroüer de Sapetman Zoroaſtre. Je rappelle l'ame pure & heureuſe d'Eſedevaſter, (fils) de Zoroaſtre. Je rappelle l'ame pure & heureuſe d'Orouertour, (fils) de Zoroaſtre. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Khorſchidtcher, (fils) de *Ci-d. T. I.* *Zoroaſtre. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Hoûeéva* *p. 45.* *(Hoûo), femme) de Zoroaſtre. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Dogdo, (femme) de Pôroſchaſp. Je rappelle l'ame pure & heureuſe d'Araſp* [2], *(frere) de Pôroſchaſp. Je* *Id. p. 8.* *rappelle l'ame pure & heureuſe de Médiomah, (fils) d'Araſp. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Pôroſchaſp, (fils) de Peteraſp. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Peteraſp, (fils) d'Orouedaſp. Je rappelle l'ame pure & heureuſe d'Orouedaſp, (fils) de Hetchedaſp. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Hetchedaſp, (fils) de Tchakhſchenoſch. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Tchakhſchenoſch, (fils) de Peteraſp. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de*

[1] *Pediraſtar bad* : c'eſt-à-dire, qu'ils adoptent cet Izeſchné, ſe joignent à mes prieres, pour leur donner plus d'efficace !

[2] Dans le *Boun-deheſch*, le frere de Pôroſchaſp eſt appellé Araſt.

Peteraſp, (*fils*) *de Hedereſné. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Hedereſné*, (*fils*) *de Herdaré. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Herdaré*, (*fils*) *de Sepetamehé. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Sepetamehé*, (*fils*) *de Vedeſt. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Vedeſt*, (*fils*) *d'Ezem. Je rappelle l'ame pure & heureuſe d'Eſem*, (*fils*) *de Rezeſné. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Rezeſné*, (*fils de*) *Dorantchoun. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Dorantchoun*, (*fils*) *de Minotcher. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Minotcher*, (*deſcendant d'*) *Irets. Je rappelle l'ame pure & heureuſe d'Irets*, (*fils*) *de Feridoun. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Feridoun*, (*fils*) *d'Athvian. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Djemſchid*, (*fils*) *de Vivenghâm. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Téhmourets*, [1] (*fils*) *de Hoſchingh. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Hoſchingh*, (*deſcendant*) *de Kaïomorts.*

Je rappelle ici l'ame pure & heureuſe de Rouſtoum, (*fils de Zâl*). *Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Zâl*, (*fils*) *de Sâm. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Sâm*, (*fils*) *de Neriman. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Neriman*, (*deſcendant*) *de Guerſchâſp. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Guerſchâſp*, (*fils*) *d'Aſret* [2]. *Je rappelle l'ame pure & heureuſe d'Aſret*, (*fils*) *d'Atret. Je rappelle l'ame pure & heureuſe d'Atret*, (*fils*) *de Sém. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Sém*, (*fils de*) *Tourek. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Tourek*, (*fils*) *de Sedaſp. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Sedaſp*, (*fils*) *de Tour. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Tour*, (*deſcendant*) *de Djemſchid. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Djemſchid*, (*fils de*) *Vivenghâm. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Téhmourets*, (*fils*) *de Hoſchingh. Je rappelle*

[1] Je ſuis ici l'opinion des Parſes ; leurs Livres plaçent Téhmourets immédiatement après Hoſchingh.

[2] Dans l'*Izeſchné*, 9e *Hâ* (ci-d. p. 108.) le Pere de Guerſchâſp eſt nommé Sâm.

l'ame pure & heureuſe de Hoſchingh, (deſcendant) de Kaïomorts.

Je rappelle ici l'ame pure & heureuſe de Ké Khoſro, (fils de) Ké Siavakhſch. Je rappelle l'ame pure & heureuſe du Roi Guſtaſp (fils) du Roi Lohraſp. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Bahman, (fils de) Viſpemiaran (Eſpendiar). Je rappelle l'ame pure & heureuſe d'Ardeſchir Babekan. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Noſchirvan adel (le juſte.)

Je rappelle ici l'ame pure & heureuſe d'Aderbad Mahreſpand. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Djamaſp, (frere) de Freſchoſter. Je rappelle l'ame pure & heureuſe d'Ardavirâ (ſp), pur Feroüer.

Je rappelle ici l'ame pure & heureuſe du Mobed Hemdjïar, (Ormuzdïar, fils de) l'Herbed Ranmïar. Je rappelle l'ame pure & heureuſe du Mobed Nérioſengh, (fils de) Daval. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Baïopendet, (fils) de Djeſalpendet. Je rappelle l'ame pure & heureuſe de Djeſalpendet, (frere) de Schôbalpendet [1]. *Je rappelle l'ame pure & heureuſe du Behdin Behram, (fils) du Behdin Tchitera. Je rappelle l'ame pure & heureuſe du Deſtour Schapour* [2], *(fils adoptif) de l'Herbed Ké Kobad. Je rappelle l'ame pure & heureuſe du Deſtour Iſpeniar, (frere de ſchpour & fils) de l'Herbed Bahman. Je rappelle l'ame pure & heureuſe du Behdin Mannek* [3], *(fils) du Behdin Tchangâ. Je rappelle l'ame pure & heureuſe du Behdin Bahman* [4], *(de Nauçari, fils) du Behdin Mannek. Je rappelle l'ame pure & heureuſe du Behdin Iſpeniar (de Surate, fils) du Behdin Nérioſengh. Je rappelle l'ame pure & heureuſe du Behdin Nérioſengh, (fils) du Behdin Djeſchâ.*

Ci-d. T. I. p. 74.

[1] Ces trois Deſtours étoient des Brahmes convertis à la Religion de Zoroaſtre, mais que la crainte des Rajahs obligeoit de cacher leur changement. Ce fut d'eux que les Mobeds Ormuzdïar & Nérioſengh apprirent le Samskretan.

[2] Darab, dont j'ai pris les leçons à Surate (ci-d. Diſcours prélim. n° II & III.) eſt le ſixiéme deſcendant en ligne directe de ce Deſtour, qui étoit fils de Bahman.

[3] Ce Behdin réveilla à Nauçari l'étude de la Loi, il y a environ deux cens ans.

[4] Ces Behdins étoient *Davars* (Chefs) des Parſes.

Je rappelle ici tous les Feroüers des purs. Je rappelle tous les Feroüers des purs, ſelon ce qu'on m'a ordonné ; que cela ſoit utile à tel Behdin !

Je rappelle ici tous les (Feroüers) qui, de Kaïomorts à Soſioſch, ont été, (& ſeront) rappellés le quatrieme, le dixieme, le trentieme jour (après la mort, au bout de) l'année, les jours (preſcrits). Je rappelle ceux qui ſont, qui ont été, qui ſeront, ceux qui ſont nés, les avortons de cette Aldée (gros village), & des autres (Aldées), le Peuple mâle & femelle, les jeunes gens, les jeunes filles, tous ceux qui ſur la terre ſont morts Behdins, tous les Feroüers des Saints, de Kaïomorts à Soſioſch. Je rappelle tous les Feroüers des Saints, qui dans ce lieu, cette rue, cette ville, cette province, ont été (& ſeront) ſaints, de Kaïomorts à Soſioſch. Je rappelle tous les purs Feroüers, les Feroüers de cette Terre pure, les Feroüers vainqueurs, les Feroüers de Poériodekéſchans, les Feroüers des proches, tous les Feroüers, depuis Kaïomorts juſqu'à Soſioſch.

Je rappelle ici les ames des peres, meres, ayeux paternels, ayeux maternels, enfans, deſcendans, ſerviteurs, voiſins, tous les Feroüers des purs, de Kaïomorts à Soſioſch.

Je rappelle ici les (Feroüers) des Athornés (des Prêtres), des Militaires, des Laboureurs, des Ouvriers, tous les Feroüers des purs, depuis Kaïomorts juſqu'à Soſioſch.

Je rappelle ici tous les Feroüers des Saints des ſept Keſchvars de la Terre, qui ſont Arzé, Schavé, Frédédafſché, Vîdedafché, Vorobereſté, Vorodjereſté, Khounnerets bâmi, (les Feroüers) des purs du Kanguedez [1], *du Vardjemguer, ceux qui dans tous les pays ont été obéiſſans à la Loi, tous les Ferouers des purs, de Kaïomorts à Soſioſch* [2].

Que l'éclat & la grandeur d'Ormuſd augmentent ! Que ce Khoſchnoumen lui parvienne, moi, qui le rappelle en faveur de telle ame pure & heureuſe, qui rappelle pour cette ame

[1] Le Kanguedez eſt un lieu ſitué dans le Khoraſan, où les Parſes croyent que Paſchoutan, fils de Guſtaſp, eſt actuellement vivant.

[2] Ici finit la traduction Indienne.

*heureuſe tous les Feroüers des Saints ! Que ce que l'aſſemblée de Mazdéïeſnans ordonne de célébrer , lui parvienne ! *Que toutes les bonnes œuvres, toutes les (bonnes) paroles des ſept Keſchvars de la terre lui parviennent ! Qu'au gâh , au jour , dans la ville (où l'on prie , l'homme) ſoit ſecouru ; qu'il ſoit victorieux ! Vivez bien. Soyez fort , bon Chef , vous qui , ſçachant bien la Loi des Mazdéïeſnans , avez fait l'Afergan ! Que cette (priere) parvienne aux ſept Keſchvars de la terre ! Vivez bien. Que Dieu accepte ce que vous ordonnez en ſon honneur ! Que les Magiciens , les pécheurs , les Darvands , les adorateurs des Dews , les Mondains ſoient éloignés ! Que cela ſoit ainſi (en faveur) de ceux qui font le Miezd ! Qu'ils ſoient lumineux. Nous Mazdéïeſnans (diſciples) de la Loi (pur), qui venons (prier) , moi Mazdéïeſnan (diſciple) de la Loi pure qui me préſente ; ſi les (ames des) morts ne viennent pas (à mon ſecours) , j'eſpere (qu'à ma mort ,) Mithra , qui rend fertiles les terres incultes , viendra promptement au-devant de moi.*

Je me repens de tous mes péchés , j'y renonce.

L'abondance & le Beheſcht &c.

AFERGANS ET AFRINS.

(*LES AFERGANS & les AFRINS ſont des prieres en forme de remercimens, accompagnées de louanges & de bénédictions. Dans ces deux ſortes de prieres, l'Ized invoqué, fait des ſouhaits pour celui qui le prie, & le Mobed les prononce en ſon nom. L'Afrin ſe dit ordinairement après l'Afergan, & avec les mêmes cérémonies.*

XX.

J'écris l'AFERGAN du GAHANBAR.

(*ON croit que cet AFERGAN eſt tiré du Nosk Hadokht. Il a été traduit en Pehlvi, & en Indien. On le récite particuliérement pendant les Gâhanbars, & avec les cérémonies qui ſont détaillées dans les Ravaëts. Le Djouti dit, d'abord: Au nom de Dieu libéral, bienfaiſant, miſéricordieux.*)

C'EST le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*
L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeſchné à Hâvan &c. *ci-d. p. 11. juſqu'à*, je lui adreſſe des vœux.

Que (cette priere), ô Dieu Ormuſd, parvienne aux Feroüers du Monde, & aux Amſchaſpands! [1] *Que la*

[1] Ou, *que leur gloire, leur éclat augmente! Je fais khoſchnoumen au grand, élevé, &c.* ou, *qu'il ſoit grand & lumineux, ce khoſchnoumen (que je fais) au grand, élevé &c.*

gloire

gloire & l'éclat du grand, de l'élevé, du ſublime, du grand gâh Gâhanbar, auquel je fais khoſchnoumen, augmentent; de Mediozerem, de Mediofchem, de Peteſchem, d'Eïathrem, de Médïarem, de Hameſpethmédem [1]! *Que (ce Khoſchnoumen) parvienne (à tel Gâhanbar avec) toutes les bonnes œuvres, toutes les (bonnes) paroles des ſept Keſchvars de la Terre!*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à Hâvan &c. *juſqu'à*, je lui adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné & néaeſch aux tems, (qui ſont) les jours, les gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années; je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux. *Ci-d. T. I. p. 80.*

Que le Gâhanbar élevé & ſaint me ſoit favorable! (Qu'ils me ſoient favorables) ces grands (tems), les jours, les gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années, tous les grands tems, ces purs Gâhanbars que (je prie) au grand gâh Hâvan; le Gâhanbar Mediozerem, le Gâhanbar Mediofchem, le Gâhanbar Peteſchem, le Gâhanbar Éïathrem, le Gâhanbar Médïarem, le Gâhanbar Hameſpethmédem! je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux, &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Id. p. 84.* *Id. p. 80.*

Au (Gâhanbar) Mediozerem, il faut que le Meheſtan, que le Chef [2] donne pour Miezd (rétribution & offrande) un quadrupede cuit, (un quadrupede) qui ait beaucoup de chair & de lait; (& cela), s'il peut le donner. S'il ne le peut pas, qu'il offre du pain au lait, s'il le peut; & que là (dans le lieu où ſe célebre le Gâhanbar), il donne à manger (aux Parſes), à celui qui eſt pur comme Séroſch, (qui eſt) ſçavant, parlant ſelon la vérité, très-pur, bon Roi (bon chef), qui aime (les hommes) & leur procure les plaiſirs, qui eſt compatiſſant, qui nourrit le pauvre, qui aime la

[1] Le Djouti ne lit que le nom du Gâhanbar particulier qu'il célebre. Il récite enſuite le *Doup-nereng* (ci-d. p. 50), juſqu'à, (p. 55.*) *Que toutes les bonnes œuvres &c.* Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble le reſte du *Doup-nereng*; après quoi ils récitent quatre fois, *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.*; trois fois, *L'abondance & le Beheſcht &c.*

[2] *Retoumtché Miezdemtché*: ou, *il faut donner un grand Miezd.*

pureté, qui dans l'action du mariage ſe conduit avec pureté. (On doit faire cela), ſi on le peut : ſi on ne le peut pas, il faut bien examiner (un tas de bois) ſec (qui) aille (à la hauteur) de l'œil, & le porter en priant au lieu du Deſtour du Monde ; (& cela) ſi on le peut. Si on n'eſt pas en état (de faire ce préſent), il faut bien examiner un tas de bois ſec, qui aille à la hauteur de l'oreille, ou à la hauteur de l'épaule, ou à la hauteur du bras (du coude), & le porter au lieu du Deſtour, ſi on eſt en état de cela. Si on n'eſt pas en état (de faire cette offrande), qu'on ſerve avec ſoin le bon Roi, le Roi Ormuſd (1). Le Roi qui eſt pur, ſaint & élevé comme moi, je lui donnerai, (dit Ormuſd, ce qu'il deſirera), j'aurai ſoin de lui comme étant à moi (qui ſuis) Ormuſd ſaint & céleſte.

Ci-d. T. I. p. 179.

On doit donner le Miezd & célébrer le Gâhanbar.

Voyez ci-après n°. 28. l'Afrin Gâhanbar.

Premierement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroaſtre, dans le (Gâhanbar) Medïozerem. Avec le Miezd, le Deſtour (priera) : ſi le Parſe ne fait pas le Miezd, qu'on ne reçoive pas ſon Izeſchné au milieu des Mazdéïeſnans.

Secondement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroaſtre dans le (Gâhanbar) Medïoſchem. Avec le Miezd, le Deſtour priera : ſi le Parſe ne fait pas le Miezd, quand il parlera [2], qu'on le regarde comme un menteur, au milieu des Mazdéïeſnans.

Troiſiémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroaſtre, dans le (Gâhanbar) Peteſchem. Avec le Miezd, le Deſtour priera : ſi le Parſe ne fait pas le Miezd, & qu'il offre (dans la ſuite) quelque choſe de chaud, (qu'on ne le reçoive pas) au milieu des Mazdéïeſnans.

Quatriémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sa-

[1] C'eſt-à-dire qu'Ormuſd reçoit les bonnes œuvres comme une offrande.

[2] *Eoûéetché oroûétim deſté :* ou, *qu'on n'ait point égard à ce qu'il pourra dire &c.*

petman Zoroaſtre, dans le (Gâhanbar) Éïathrem. Avec le Miezd, le Deſtour priera : ſi le Parſe ne fait pas le Miezd, il n'aura pas d'animal chargé (de biens), au milieu des Mazdéïeſnans.

Cinquiémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroaſtre, dans le (Gâhanbar) Médïarem. Avec le Miezd, le Deſtour (priera) : ſi le Parſe ne fait pas le Miezd, il ſera paſſé (dans la diſtribution) des choſes pures de ce Monde, au milieu des Mazdéïeſnans.

Sixiémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroaſtre, dans le (Gâhanbar) Hameſpethmédem. Avec le Miezd, le Deſtour (priera); ſi le Parſe ne fait pas le Miezd, il ſera paſſé dans l'examen (favorable) d'Ormuſd, au milieu des Mazdéïeſnans. Ceux qui ne ſont pas pécheurs crieront après lui, frapperont des mains. Celui qui eſt ſans péché corrigera celui qui a commis le péché ; le Deſtour (corrigera) le ſimple Parſe, & le ſimple Parſe le Deſtour.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

(*Le Raſpi ſe leve & ſe place à droite du Djouti, qui lui met dans la main droite une des fleurs qui ſont ſur la pierre Arvis, & en prend auſſi une. Le Raſpi tenant de la main gauche le vaſe aux parfums ſous le coude droit, & la fleur de la main droite, le Djouti ayant la main gauche poſée ſous la droite; tous deux, le coude élevé, diſent enſemble l'Afrin ſuivant, qui ſe récite toujours après les Afergans.*)

XXI.

AFRINAMÉ KSCHETHRIANN, &c.

(*AFRIN DES ROIS. Cette priere a été traduite en Pehlvi.*)

ORMUSD, éclatant de lumiere & de gloire, je fais des vœux pour le Roi, ce Chef de Province grand & élevé, grand & victorieux, ce grand Roi, élevé ſur les (autres) Rois. Que le Roi vive long-tems ! O Roi, vivez long-tems, l'ame & le corps en bon état, (com-

me) le grand, l'actif, le pur, le victorieux (Behram) donné d'Ormusd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe), qui protége avec soin contre ceux qui font du mal, qui frappe les ennemis, qui anéantit sur le champ les menteurs, les ennemis qui font du mal! Je fais des vœux pour que vous veilliez avec soin sur tout ce qui existe, (contre) tout ennemi qui blesse, (contre) tout méchant qui blesse, (contre) celui qui pense, qui dit, qui fait le contraire (du bien). Aimez ceux qui pensent purement, qui parlent purement, qui agissent purement. Frappez tous les ennemis, tous les adorateurs des Dews. Soyez pur; recevez une récompense pure! Que votre ame soit très-pure & très sainte! Qu'elle soit long-tems pure! Je fais des vœux pour que vous viviez long-tems, pour que vous viviez pur, aidant les hommes justes, réprimant ceux qui font le mal, & que vous parveniez aux demeures célestes des Saints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur: tels sont les vœux que je fais (pour vous).

Ci-d. T. I. p. 229, 130.

(*Le Raspi rend la fleur au Djouti, qui lui donne celle qu'il tient, ensuite il dit:*)

Id. p. 179. Penser purement,

(*Le Raspi prend une fleur.*)

parler purement,

(*Il en prend une seconde.*)

agir purement &c. *jusqu'à*, (& avantageux)!

(*Le Raspi prend une troisieme fleur; puis il se place à gauche du Djouti, reprend les trois mêmes fleurs, comme ci-devant, en répétant*, Penser purement &c. *& revient à droite. Il tient toujours de la main gauche le vase aux parfums, & le pose, le corps penché, sur l'assiette aux fleurs qu'il tient de la main droite. Le Djouti assis tient aussi le vase aux parfums*); *& ils disent tous deux en vadj:*

Ci-ap. Expos. des usag. &c. §. II, 117.

Ci-après, n°. 23. Afergan Dahman.

Que (cet Afergan) parvienne à Paschoutan, (fils) de Gustasp, lui qui est toujours dans l'abondance! Qu'il l'agrée, qu'il le reçoive, lui qui vit toujours heureux & pur! Que cet Afergan du grand, élevé, du sublime, du grand Gâh Gâhanbar Mediozerem &c.

Ci-d. p. 57.

On nomme le Gâhanbar que l'on célebre. jusqu'à, Hameſpethmédem ; que toutes les bonnes œuvres, les (bonnes) paroles des ſept Keſchvars de la Terre (lui) parviennent ! Que cela ſoit ainſi !

(*Le Djouti & le Raſpi tenant tous deux le vaſe aux parfums, diſent à voix haute :*)

C'eſt le deſir d'Ormuſd,

(*Ils préſentent ce vaſe à l'orient.*)

que le Chef (de la Loi)

(*Ils le préſentent au midi.*)

faſſe des œuvres pures & ſaintes.

(*Ils préſentent le vaſe aux parfums à l'occident & achevent cette priere, en faiſant un petit tour. Enſuite ils diſent :*)

[1] Pour le juſte

(*Ils préſentent ce vaſe à l'orient.*)

ſont l'abondance

(*Ils le préſentent au midi.*)

& le Beheſcht.

(*Ils préſentent le vaſe aux parfums à l'occident, & diſent le reſte de cette priere tournés vers le nord* [2]. *Enſuite le Djouti & le Raſpi, debout, les mains jointes, & ſe regardant l'un l'autre, diſent :*)

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch aux tems, qui ſont les jours, les gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années ; je les relève, je les bénis avec force.

Que le Gâhanbar élevé &c. *juſqu'à*, Hameſpethmédem ! &c. (*juſqu'à*, je leur adreſſe des vœux.) *Ci-d. p. 57.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

(*En vadj,*)

(*Soyez toujours fort, toujours pur ; vivez long-tems & heureux !*)

(*Le Djouti & le Raſpi ſe prenant*

[1] C'eſt la priere, *L'abondance & le Beheſcht ſont pour le Juſte &c.* ci-d.. T. I. p. 79. Les cérémonies m'obligent de ſuivre ici l'inverſion du Zend.

[2] Au Kirman on tourne ſeulement de l'Orient au Midi & à l'Occident, deux fois ; & l'on remet le vaſe au milieu de l'aſſiette aux fleurs.

les mains, diſent à voix haute :)

Qu'il arrive ſelon le ſouhait (que nous faiſons) !

Ci-d. p. 60. Penſer purement, parler purement, agir purement &c.

(*Le Raſpi s'aſſied. Le Djouti met près du feu le vaſe aux parfums, & le Raſpi le place devant ſoi. Alors le Djouti dit en vadj une ſeconde fois, Au nom de Dieu &c. ci-d. p. 56, juſqu'à, Keſchvars de la Terre ! p. 57 : le Raſpi répete les mêmes paroles. Le Djouti récite enſuite, & toujours en vadj, le Doupnéreng* [1] *&c. comme ci-dev. p. 57, not. 1 ; acheve l'Afergan Gâhanbar avec les mêmes cérémonies, récite après cela l'Afergan Dahman, ci-ap. no. 23 ; l'Afergan Séroſch, ci-ap pag. 66, not. 1 ; l'Afrin Gâhanbar, ci-ap. no. 28 ; & avant ces deux Afergans, ce que l'on dit en vadj, en répétant l'Afergan Gâhanbar. Si le Gâhanbar tombe aux Gâthâs, à la fin de l'année, on récite l'Afergan Gâthâ, au lieu de l'Afergan Dahman.*)

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *douze fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

Ci-d. p. 6. *Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.*

L'abondance & le Beheſcht &c.

XXII.

J'écris l'AFERGAN GATHA (des Gâhs, les dix derniers jours de l'année).

(*CET AFERGAN a été traduit en Pehlvi & en Indien. Il ſe récite avec l'Ieſcht Farvardin. Tout étant préparé comme pour l'Afergan Gâhanbar, on dit :*)

[1] Au Kirman on ne recommence pas le *Doup-néreng* : on dit de ſuite, quatre fois, *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* & l'on acheve l'*Afergan Gâhanbar.*

C'EST le desir d'Ormusd &c. *huit fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *huit fois* [1].

(*On récite le Doup-néreng à voix haute, si on commence par l'Afergan Gâthâ ; en vadj, si on a dit auparavant l'Afergan Gâhanbar.*)

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Qu'Ormusd éclatant de lumiere & de gloire me soit favorable, avec les Amschaspands, les Gâhs excellens, bons Rois & purs, le Gâh Honoüet, le Gâh Oschtoüet, le Gâh Sependomad, le Gâh Vôhoukschethré, le Gâh Vehescht-tôéstôesch [2], les purs Feroüers forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de (mes) proches ! Je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. *Ci-d. T. I. p. 89.*

(*Le Raspi dit :*)

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

(*Le Djouti répond :*)

Dites au Chef de faire des actions saintes (&c.)

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois & purs.

Je fais izeschné aux Gâhs excellens, bons Rois & purs.

Je fais izeschné au Gâh Honoüet, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Oschtoüet, saint, pur & grand.

[1] Selon le Pehlvi, *trois fois.* Dans le Kirman, au lieu du *Doup-néreng* on récite une courte priere qui commence par, *Grand & victorieux.*

[2] Les cinq premiers jours on ne nomme pas les Gâhs ; on dit seulement : *les purs Feroüers forts & bien armés &c.*

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchethré, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux purs, forts, & excellens Feroüers des Saints qui viennent dans les rues au Gâhanbar Hameſpethmédem &c. *le 13e. cardé de l'Ieſcht Farvardin* (*ci-ap. no. 93*), *tout entier.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 59, juſqu'à*, (*p. 60, lig. 33*), *& avec les mêmes cérémonies, tous deux en vadj.*

(*On dit en vadj*) :

Que cet Afergan parvienne aux ſaints Feroüers, aux Feroüers de la pure Terre (*l'Iranvedj*), *aux Feroüers vainqueurs, aux Feroüers des Poériôdekéſchans, aux Feroüers de* (*mes*) *proches, à tel Feroüer,* (*cet Afergan*) *des Gâhs, du Gâh Honoüet, du Gâh Oſchtoüet, du Gâh Sependomad, du Gâh Vôhou Khſchethré, du Gâh Veheſchtôéſtôeſch! Qu'il parvienne à tel Gâhs* (*&*) *à tel fort Feroüers! Qu'ils l'agréent, & accordent à celui qui le fait avec intelligence, de vivre bien & heureux, d'être fort, bon Roi! Que cela ſoit ainſi dans les ſept Keſchvars de la Terre!*

Ci-d. p. 54.

(*Le Djouti & le Raſpi*) *diſent à voix haute* (*tenant tous deux &c.*) *ci-d. p. 61, lig. 5, juſqu'à,*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, aux Gâhs excellens &c. je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

(*Soyez toujours fort &c. ci-d. p. 61, juſqu'à l'Afergan Gâthâ, p. 62, ſubſtituant l'Afergan Gâthâ à celui du Gâhanbar.*)

XXIII.

J'écris l'AFERGAN DE DAHMAN.

(*CET AFERGAN a été traduit en Pehlvi & en Indien. Il ſe récite avec les mêmes cérémonies que l'Afergan Gâhanbar. Lorſqu'on le dit après ce dernier Afergan, le commencement doit ſe prononcer en vadj. Au Kirman cette priere commence comme ci-d. p. 63. not. 1. Dahman eſt l'Ized qui reçoit des mains de Séroſch les ames des juſtes, & les conduit au ciel.*)

C'EST le deſir d'Ormuſd &c *deux fois.*
L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeſchné &c.
(*On nomme*) *le gâh.*
je lui adreſſe des vœux.

Que Dahman pur, qui bénit (le Peuple pur), fort, membre du Peuple céleſte, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 80.*

Venez dans ce lieu, (ames) des Saints, ſoyez favorables &c. *ci-d. T. I, p. 240, juſqu'à*, (*p. 241*) que la pure Aſcheſchingh ſoit long-tems, toujours (dans ce lieu)!

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Ormuſd, éclatant de lumiere &c. *ci-d. p. 59, juſqu'à*, (*p. 60, & avec les mêmes cérémonies*) *heureux & pur! Que cet Afergan de l'Ized Hamkar* [1] *lui parvienne, & à tous les grands Feroüers! Qu'ils l'agréent! Qu'ils accordent à celui qui le fait avec intelligence, & ſelon la Loi des Mazdéïeſnans, de vivre bien & heureux, &c. ci-d. p. 64, juſqu'à* (*lig. 30*), & néaeſch à Dahman pur, qui bénit (le Peuple), fort, membre du Peuple céleſte; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois, &c. ci-d. p. 61*,

[1] L'Ized *Hamkar* (c'eſt-à-dire, *Coopérateur*) eſt celui qui accompagne l'Ized du jour auquel ſe fait l'*Afergan*.

lig. 30. jusqu'à, (*p. 62* [1]) *l'Afergan Gâthâ, mettant l'Afergan Dahman à la place de l'Afergan Gâhanbar.*

XXIV.

J'écris l'AFERGAN DE RAPITAN

(*CET AFERGAN se récite, dans l'Inde, le jour Ormusd du mois Farvardin, le jour Mansreſpand du mois Mithra; & au Kirman, le jour Khordad du mois Farvardin. Les cérémonies ſont les mêmes que pour l'Afergan Gâhanbar.*)

C'EST le deſir d'Ormuſd &c. *douze fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné & néaeſch au gâh Rapitan &c. (*ci-d. p. 11*), *jusqu'à*, je lui adreſſe des vœux.

Que (*cette priere*), *ô Dieu, parvienne aux Feroüers du Monde, aux Amſchaſpands! Que la gloire & l'éclat d'Ardibeheſcht Amſchaſpand, auquel je fais Khoſchnoumen, augmentent! Que cette priere parvienne à tous les grands Feroüers &c. Le Doup-néreng &c. ci-d. p. 51, jusqu'à,* (*p. 55*) *au gâh, au jour dans le mois, dans l'année* (*où l'homme prie*)... *Qu'il ſoit victorieux!*

Au Kirman, comme ci-d. p. 63, not. 1.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *douze fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné & néaeſch à Rapitan, ſaint, pur & grand; je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux: lui qui donne tout dans les villes, (qui eſt) ſaint, pur, &

[1] *L'Afergan Séroſch* dont il eſt parlé à la p. 62, eſt compoſé des prieres ſuivantes. *C'eſt le deſir d'Ormuſd*, &c. cinq fois. *L'abondance & le Beheſcht &c.* trois fois. *Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. Je fais izeſchné &c.* on nomme le *gâh. Je lui adreſſe des vœux. Que Séroſch pur &c.* juſqu'à, *avertiſſez-le de celà. Je fais izeſchné à Séroſch &c.* les trois premiers *cardés* du *Séroſch-Ieſcht*, ci-d. T. I. p. 223, 224, 225. *L'abondance & le Beheſcht &c.* trois fois. *L'Afrin des Rois.* Voy. le *Petit Ravaët*, fol. 74, 75.

grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable, (avec) les Amſchaſpands, (avec) Ardibeheſcht, le feu fils d'Ormuſd, (avec) tous les Feroüers des Saints, forts, & très-purs, les Feroüers des Poériodekéſchans, les Feroüers de (mes) proches ! je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Le Djouti (dit). *Ci-d. T. I. p. 99.*

Dites-moi, (à moi) Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef de faire des actions ſaintes & utiles ; avertiſſez-le de cela.

(Le Djouti & le Raſpi) diſent enſemble :

Alors Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre : invoquez & priez le grand Rapitan, vous qui m'avez conſulté avec pureté, ô pur Zoroaſtre : ſervez-le avec ſoin, lui qui eſt [1] vigilant, grand, vous & les (autres) hommes ; & il vous donnera l'empire pur & grand.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde pur, qui exiſte (par votre puiſſance), l'homme qui eſt dans le Monde, l'homme qui eſt pur [2], quelle récompenſe recevra cet homme, lui qui célebre Rapitan, qui fait mention du grand Rapitan, qui fait bien izeſchné au grand Rapitan, qui, les mains pures, le célebre avec l'Hâvan, avec le Barſom lié, tenant le Hom élevé, faiſant briller le feu, chantant l'Honover, avec le Hom pur, la langue & le corps (pleins) de la parole (divine) ?

Ormuſd répondit : lorſqu'on prie Rapitan au milieu (du jour), ô Sapetman Zoroaſtre, il donne l'abondance à tout le Monde exiſtant, il donne les fruits, les biens à l'homme qui s'approche avec pureté pour le prier, au Juſte

[1] *Pereſchtem, qui voit bien*, ou, *qui conſulte.*
[2] *Eſchieété :* ou, *plein de le.*

qui eſt pur dans le Monde ; telle eſt la récompenſe de cet homme qui célebre Rapitan, qui fait mention &c. *ci-d. p. 67, juſqu'à*, de la parole (divine).

Ormuſd dit encore à Sapetman Zoroaſtre : priez & célébrez le grand Rapitan.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

(*Le Raſpi dit*) :

Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 59 & avec les mêmes cérémonies, juſqu'à*, (*p. 60*), *en vadj :*

Ci-d. p. 64. *Que cet Afergan parvienne aux ſaints Feroüers, aux Feroüers de la pure Terre* (*l'Iran-vedj*), *aux Feroüers vainqueurs, aux Feroüers des Poériodekéſchans, aux Feroüers de* (*mes*) *proches, à tel Feroüer,* (*cet Afergan*) *d'Ardibeheſcht, auquel je fais Khoſchnoumen ! Qu'il parvienne à tous les grands Feroüers ! Qu'ils l'agréent ! &c. ci-d. p. 65, juſqu'à*, & néaeſch à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 67, lig. 1. juſqu'à* (mes) proches ; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behefcht &c. *ci-d. p. 61. lig. 30. juſqu'à*, (*p. 62*) *l'Afergan Gâthâ.*

XXV.

AFRIN DE RAPITAN.

(*L'*AFRIN *de Rapitan ſe trouve encore dans les Ravaëts ; voyez le petit Ravaët, fol. 69-74.*)

SOYEZ toujours fort ! ſoyez toujours fort & ſaint ! ſoyez toujours fort & brillant ! ſoyez toujours fort & pur ! ſoyez toujours fort, toujours heureux, dans la joie, victorieux ! ſoyez toujours fort & ſans péché ! ſoyez toujours fort & riche en bonnes œuvres ! ſoyez toujours fort (*par*) *le juſte Juge Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire,* [1] *&* (*par*) *tous*

[1] *Avâ, avec ;* cette Prépoſition marque une union d'opération entre Ormuſd & les Amſchaſpands &c.

les Amſchaſpands, tous les céleſtes, les excellens; (par) Ormuſd, qui ſe plaît à faire grace, & qui fera revivre à la réſurrection celui qui fait le Patet au juſte Juge Ormuſd!

Soyez toujours fort (par) l'Amſchaſpand Bahman! ſoyez pur de penſée (comme Bahman) qui donne la paix, grand, très-intelligent, excellent, qui procure aux purs, ſes amis, l'Aſnid kered donné d'Ormuſd, & le Goſchô Sroud khered donné d'Ormuſd! Soyez ſaint comme (cet Amſchaſpand), qui, dans le Monde, donne les troupeaux de pluſieurs eſpeces! C'eſt lui qui donne à tous les êtres les pâturages abondans, & les profits multipliés. Ci-d. T. I. p. 148. n. 3.

Soyez toujours fort (par) l'Amſchaſpand Ardibeheſcht, céleſte, pur, éclatant, lumineux, qui donne la ſanté! C'eſt de lui que dans le Monde vient le feu rouge & brûlant. C'eſt lui qui donne les productions & tout les êtres par leſquels Ormuſd fait aller le Monde dans la grandeur.

Soyez toujours fort (par) l'Amſchaſpand Schahriver, qui eſt le Roi de l'éclat, par qui ſont dans le Monde les biens excellens, le profit, la vie heureuſe! C'eſt à lui qu'appartiennent dans le Monde les métaux précieux: il poſſede l'or & l'argent qui relevent au-dehors les Grands du Monde.

Soyez toujours fort (par) Sapandomad Amſchaſpand excellent, humble de cœur, ſçavant, libéral, (qui remplit) les purs deſirs, à qui Ormuſd a donné des yeux purs! Soyez comme (cette Sapandomad) qui, dans le Monde, conſerve pure, abondante, féconde la Terre ſur laquelle demeurent tous (les hommes), purs & Darvands!

Soyez toujours fort (par) l'Amſchaſpand Khordad, Chef des années, des mois, des jours, du tems, de ceux qui ſont purs de cœur, des céleſtes! Si pendant l'année l'homme vit avec pureté, avec honneur; s'il eſt pendant l'année ſaint & libéral, (Khordad) fait couler dans le Monde l'eau pure & ſainte, de maniere que le Dew Péetîâré ne peut rien y porter d'impur.

Soyez toujours fort (par) l'Amſchaſpand Amerdad, par

qui naiſſent ces différens êtres principes de force, les arbres, non fruitiers ou fruitiers, donnés d'Ormuſd, & qui viennent du taureau, le Hom blanc, pur, ſource de vie [1]! *C'eſt par lui que ſont dans le Monde les arbres abondants en ſemence, de bien des eſpeces, très-doux, multipliés ſur le haut des montagnes, & qui nourriſſent les êtres du Monde.*

Ci-d. T. I. p. 87 & 423.

Soyez toujours fort (par) le juſte Juge Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, (par) tous les Amſchaſpands, & (par) tous les (êtres) purs!

Soyez toujours fort (par) Mithra, Ized qui rend fertiles les terres incultes, (par) Rameſchné khârom!

Soyez toujours fort (par) les Gâhs, Hâvan, Rapitan, Oziren, Eveſrouthrem & Oſchen!

Soyez toujours fort (par) le Gâh, le Gâhanbar Mediozerem, (par) le Gâh Mediôſchem, (par) le Gâh Peteſchem, (par) le Gâh Éïathrem, (par) le Gâh Médïarem, par le Gâh Hameſpethmédem!

Soyez toujours fort (par) les Gâhs Farvardians, les cinq excellens (jours) de Sapetman Zoroaſtre, le Gâh Honoüet, le Gâh Oſchtoüet, le Gâh Sependomad, le Gâh Vôhou khſchethré, le Gâh Veheſchtôéſtôeſch!

Soyez toujours fort (par) les ſept Keſchvars, (qui ſont) Arzé, ſchavé, Frédédafſché, Vîdedafſché, Vorobereſchté, Vorodjereſté, & le Keſchvar Kounnerets bâmi!

Soyez toujours fort (par) Ader Khordad, Ader Goſchaſp, Ader Bourzin-meher, (par) tous les Aderans, les feux dont eſt formé (le feu) Behram, qui préſide dans le Dâd-gâh!

Ci-d. p. 22, n. 1.

Soyez toujours fort (par) le (Kangue) dez (où eſt) Paſchoutan, cette excellente terre!

Ci-d. p. 54, n. 1.

Soyez toujours fort (par) les excellens du Monde, & par les purs du Ciel!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Sapetman Zoroaſtre, (& par) tous les Feroüers purs des Athornés, des Militaires, des Laboureurs, des Ouvriers qui ont reçu la Loi du

[1] *Zehé*; ou, *adjaeb, merveilleux, étonnant.*

ſaint Feroüer de Sapetman Zoroaſtre, & l'ont fait fleurir dans le Monde!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Guſtaſp, Roi des Rois, & (par) tous les Feroüers des Chefs lumineux, des Chefs de Province, des Chefs de Ville, & du Mobed des Mobeds!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Djamaſp, & (par) tous les Feroüers de ceux qui ont fait fleurir la Loi, des bons Chefs, des Chefs juſtes, des Deſtours de la Loi!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Freſchoſter, & (par) tous les Feroüers des Chefs qui ſe conduiſent purement, agiſſans, excellens, purs!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer des trois enſemble (les trois germes), avec tous les Feroüers des Herbeds, des Behdins, de ceux qui pratiquent la Loi, de ceux qui l'ont appriſe des Chefs de lieu, des Chefs de rue, des Chefs de Ville, les Chefs de Province, ſoumis à (la Loi de) Zoroaſtre! Ci-d. T. I. p. 46.

Soyez toujours fort (par) le Feroüer du Heros Eſpendiar, & (par) les Feroüers des Militaires, des braves, des prompts, des forts, ſoumis à la Loi, & exacts à la pratiquer!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer du Kéanien, du vif Bahman, (fils) d'Eſpendiar, & (par) tous les Feroüers des braves de profeſſion!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Médiomah le juſte, & (par) tous les Feroüers de ceux qui portent la parole, qui méditent la Loi!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer [1] *de ceux qui, purifient les Peuples, & (par) tous les Feroüers de ceux qui font ieſcht à Ormuſd, des Meheſtans qui invoquent les Gâhs!*

Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Ardeſchir Babekan, & (par) tous les Feroüers de ceux qui ont remis les choſes dans l'ordre, qui ont fait revivre la Loi, qui y ont veillé!

[1] *Vereſcheân gueorôſchan*: ou *des purs, des ſaints*; ou, *des grands Rois*.

Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Aderbad Mahreſpand, & (par) tous les Feroüers des Poériodekéſchans, de tous ceux qui ſçavoient la Loi en eſprit!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Aderbad [1] *(deſcendant) de Zoroaſtre, & par tous les Feroüers des Mobeds, des Chefs, des Deſtours de la Loi!*

Ci-d. p. 41.

Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Anoſcherouan Khoſro, (fils) de Kobâd, & (par) tous les Feroüers des forts; qui ont procuré l'inſtruction, qui ont maintenu la pureté de la Loi, adorateurs de Dieu!

Soyez toujours forts (par) les Feroüers des ſaints, des forts, des purs, des victorieux, des Poériodekéſchans, (par) les Feroüers de (vos) parens, les Feroüers de tous les purs!

Soyez toujours fort (par) les Feroüers des purs, qui ſont, qui ont été, qui ſeront, (dans) cette Province, (dans) les autres Provinces, des jeunes femmes, des jeunes hommes!

Ci-d. T. I. p. p. 251.

Soyez toujours éclatant de lumiere & de gloire! *C'eſt-à-dire, que ce que vous faites, que ce que vous entreprenez réuſſiſſe!*

Que votre corps ſoit toujours en bon état! *C'eſt-à-dire, que votre corps ſoit dans l'abondance, & votre ame dans la pureté!*

Que votre corps croiſſe toujours! *C'eſt-à-dire, que votre corps ſoit bien nourri, grand & excellent!*

Que votre corps ſoit toujours victorieux! *C'eſt-à-dire, qu'il exécute ce qu'il voudra faire de pur!*

Que vos deſirs remplis vous rendent toujours heureux! *C'eſt-à-dire, (qu'ils vous rendent heureux) par (l'acquiſition) des richeſſes pures que vous aurez recherchées)!*

Ayez toujours des enfans diſtingués! *(qui ſoient) l'intelligence (la lumiere) de leur Keſchvar, de leur aſſemblée, qui paroiſſent grands dans l'aſſemblée des purs!*

[1] Les Parſes croyent que c'eſt le même perſonnage que le précédent.

Vivez

Vivez toujours long-tems, longues (années), *faiſant des œuvres pures* !

Et ſoyez reçu pour toujours dans les demeures céleſtes des Saïnts, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur, *dans le Gorotmân, qui eſt tout bonheur !* Qu'il vous arrive ſelon le ſouhait que je fais pour vous !

XXVI.

J'écris l'AFRIN DE DAHMAN.

(*CET AFRIN ſe dit après l'Afergan du même Ized, & ſe récite particulierement dans les Gâhanbars, aux Rouzgars, c'eſt-à-dire le jour de l'anniverſaire, & le quatriéme jour après la mort, & quand on ſe trouve dans quelque circonſtance embarraſſante.*)

SOYEZ toujours fort ! Soyez toujours fort, toujours ſaint ! Soyez toujours fort, toujours pur ! Soyez toujours fort, toujours brillant ! Soyez toujours fort, toujours abondant en bonnes œuvres ! Soyez toujours fort & ſans péché ! Soyez toujours fort ! Soyez toujours lumineux comme la Loi juſte de Zoroaſtre ! Soyez toujours droit comme ce que renferme la Loi des Mazdéïeſnans !

Soyez toujours fort (par) le juſte Juge Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire ! Soyez toujours fort (par) les Amſchaſpands ! Soyez toujours fort (par) la Loi lumineuſe, excellente, pure, des Mazdéïeſnans ! Soyez toujours fort (par) les Aderans, les feux ; (par) Ader Goſchaſp, Ader Khordad, Ader Bouxin-meher, (par) le feu Barxé ſchevang, le feu Vôhou frïan, le feu Oroûâzeſchté, le feu Vâdjeſchté, le feu Sepéneſchté, le feu Nérioſengh ! *Ci-d. p. 24.* *Ci-d. T. I. p. 133. n. 1; & p. 180.*

Soyez toujours fort (par) les cinq Gâhs que vous priez la nuit & le jour, (en diſant) : Je fais pratiquer (&c.) ! *Faites toujours des œuvres méritoires & pures au gâh Hâvan, au gâh* *Ci-après, Boun-deheſch.* *Ci-d. T. I, p. 80.*

Rapitan, au gâh Oziren, au gâh Eveſrouthrem, au gâh Oſchen!

Soyez toujours fort (par) les ſix gâhs, Gâhanbars (qui arrivent) pendant l'année; (par) le Gâh Mediozerem, le Gâh Mediſchem, le gâh Peteſchem, le gâh Éïathrem, le Gâh Médïarem, le Gâh Hameſpethmédem!

Soyez toujours fort (par) les cinq Gâhs Gâthâs, les cinq grands (jours & les cinq petits, qui ſont) le Gâh Honoüet, le Gâh Oſchtoüet, le Gâh Sependomad, le Gâh Vohou kheſchethré, le Gâh Veheſchtôéſtôeſch!

Soyez toujours fort (par) l'aſſemblée des purs, des fidéles à Zoroaſtre, des Sectateurs de l'excellente, de la pure Loi dans les ſept Keſchvars de la Terre; (de ceux) auxquels la pure Loi des Poériodekéſchans a été donnée, de ceux qui ſont fermes dans la pure Loi des Mazdéïeſnans, qui ſont en communauté de bonnes œuvres avec moi, & avec leſquels je ſuis en communauté de bonnes œuvres!

Soyez toujours fort (par) ceux avec qui je ſuis uni d'izeſchné, d'œuvres utiles, de prieres!

Soyez toujours fort (par) les forts Feroüers vainqueurs auxquels j'ai fait izeſchné, en l'honneur deſquels je célebre l'Ieſcht Daroun avec le Miezd, en rappellant le juſte Juge du Monde, Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, avec les Amſchaſpands! Qu'en récompenſe [1] *(de votre zéle) ces (prieres) leur parviennent! Que la récompenſe de ceux qui célebrent (l'Afrin avec moi), ſoit la lumiere* [2], *l'abondance!*

Je rappelle ici les Izeds du Ciel, les Izeds de ce Monde, (dans) ce céleſte Rouzgar [3], *les Feroüers des purs, depuis Kaïomorts juſqu'à Soſioſch principe de bien, plein de bonheur & d'éclat. (Ceux qui) ſont, ceux qui ont été, ceux qui ſeront, ceux qui ſont nés, ou ne ſont pas nés dans cette Province, dans une autre Province, les hommes de ce Monde, les femmes, les jeunes garçons, les jeunes filles, tous ceux qui ſur cette terre ſont*

[1] *Pé guéandjé dadar Hormeſdé.... beraſchad padaeſchné :* ou, *pour récompenſe, recevez d'Ormuſd &c. des biens (en abondance)!*

[2] *Rakhſcheſné :* ou, *l'intelligence.*

[3] *Méeniou Rouzgar Fréoueſch :* ou, *le Feroüer céleſte (de celui dont c'eſt aujourd'hui) l'anniverſaire.*

morts Behdinans, [1] *je rappelle ici tous leurs Feroüers, toutes leurs ames.*

Que l'élévation, la force, la puiſſance, la grandeur & la victoire, (par le ſecours) de tous ces Feroüers purs, ſoient données à tel Feroüer, à telle ame heureuſe dont le jour eſt aujourd'hui, au nom de laquelle je fais le Miezd! Que l'excellence lui ſoit donnée publiquement, ſelon ce que je deſire; & qu'en conſéquence de la bonne œuvre que je fais, elle obtienne un lieu élevé! Que ce lieu ſoit pur, dans le Behefcht! (Délivrée) de la main des Dews & des Daroudjs, qu'elle ſoit dans un lieu [2] *convenable & éclatant! Que ſon partage ſoit le lieu élevé où Ormuſd & les Aſmchaſpands réſident (aſſis) ſur des trônes d'or, comme (il eſt dit) dans l'Aveſta.* Ci-d. p. 73.

Le Gorotmân au milieu duquel eſt Ormuſd, au milieu duquel ſont les Amſchaſpands, au milieu duquel ſont les Saints. *Que cette ame heureuſe arrive dans le Gorotmân, au milieu duquel eſt Ormuſd, au milieu duquel ſont les Amſchaſpands, au milieu duquel ſont les autres Feroüers des Saints!* Ci-d. T. I. p. 418.

Bahman ſe levera de ſon trône d'or. *Bahman eſt le premier Amſchaſpand. Couvert d'habits d'or, il en donnera aux ames heureuſes; & Ahriman ni les Dews ne pourront les tourmenter ni les chagriner.*

Comme le mouton cherche à ſe garantir du loup, qu'il eſt ſaiſi de frayeur (à la vuë) du loup. *Comme le mouton cherche à ſe garantir du loup, eſt ſaiſi de frayeur à l'odeur du loup, de même les Dews & les Daroudjs ſeront ſaiſis de frayeur à l'odeur des ames des bienheureux.*

Que cette ame bienheureuſe & pure qui ſecouruë par les (Izeds) céleſtes eſt ſortie de ce Monde de maux, plein de maux, abondant en maux, de ce Monde où abonde Péetîâré; que cette ame bienheureuſe ait ſon lieu dans le Behefcht! Que le Gorotmân ſoit ſon partage, ſa récompenſe! Je deſire que toutes les bonnes œuvres faites dans ce Monde par les ames pures, par ceux qui ſont déja morts; (que ces œuvres) & celles que je fais parviennent à ces ames ſaintes.

[1] *Édériâd bâd, ici ſoit mémoire, (mention)*; de même ci-d. p. 51, & ſuiv.

[2] *Râſti, droit, juſte, égal*; non ſujet au changement, ou, proportionné aux mérites.

Ci-d. p. 32. *Ce qui eſt ordonné pour les péchés, depuis la foibleſſe juſqu'au crime refléchi, ce qu'il faut faire (pour les expier) lorſque (l'ame) a quitté ce Monde, (par exemple), célébrer le Miezd à l'intention du pécheur, faire l'Izeſchné, (celui qui a rempli ces obligations), je le rappelle ici. Que les péchés paſſent, que les bonnes œuvres augmentent! Je deſire que l'ame entende ce Patet, qu'elle le reçoive : c'eſt ce que je ſouhaite à tous les vivans créés par Ormuſd.*

Au nom du juſte Juge Ormuſd (&c).

AFRIN que l'on récite lorſque l'on eſt devant le Trône (des Rois, ci-ap. n°. 32.) juſqu'à, & brillez : c'eſt le ſouhait (que je fais pour vous.)

XXVII.

AFRIN HAFT AMSCHASPAND

(L'AFRIN des ſept Amſchaſpands ſe récite en tout tems; mais particuliérement les jours & les mois qui ſont ſous la garde de ces Eſprits céleſtes. On dit d'abord l'Afergan Dahman, & enſuite :)

Voy. Ci-après le Si-rouzé. *SOYEZ toujours fort! Que la gloire & l'éclat d'Ormuſd Roi, & des trois (jours) Dée [1] augmentent! Qu'(Ormuſd & ces jours) qui agiſſent enſemble, auxquels je fais en même-tems izeſchné, (m') aident conjointement à frapper le maudit Ahriman Darvand, avec tous les Dews, (tous) les Daroudjs, que le maître du péché a produits dans le Monde d'Ormuſd!*

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſ-

[1] *Dée* eſt le Pa-zend de *Dethoſcho*, qui ſignifie *juſte Juge*. Ormuſd, ſous cet attribut, préſide à ces trois jours. Ces paroles, *ava ſé Dée viſpeſchanm ké hamekar hameẓeſchné hamïar pé ẓaneſné*.... peuvent encore ſe rendre ainſi : *avec les trois (jours) Dée Hamkars dans l'Izeſchné*, c'eſt-à-dire, *qui agiſſent enſemble, reçoivent enſemble le même Izeſchné, & aident conjointement à frapper*.... La même phraſe eſt répétée pour les autres Amſchaſpands, qui ont auſſi leurs Hamkars, & leurs rivaux.

chaſpand Bahman, & de Mâh, de Goſch & de Ram augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) qui agiſſent enſemble, auſquels je fais en même-tems izeſchné, (m')aident conjointement à frapper Aſchmogh, dont la gloire eſt la cruauté, le Daroudj Akouman, le Daroudj Tarmad!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Aſchaſpand Ardibeheſcht & des Aderans, de Séroſch & de Behram augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m') aident conjointement à frapper le Daroudj de l'Hiver, [1] à frapper trente fois celui qui multiplie (les maux), à frapper trente fois (les Dews) du Sapodjeguer! *Ci-d. T. I. p. 420, not. 1.*

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Schahriver, & de Khor (le Soleil), de Mithra, d'Aſman & d'Aniran augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m') aident conjointement à frapper [2] Boſchaſp, le Daroudj Sréoſchok, le Daroudj qui affoiblit, le Daroudj qui ôte le repos!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Sapandomad, & d'Avan, de Din, d'Aſcheſchingh & de Manſreſpand augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m') aident conjointement à frapper Aſtouïad qui ne penſe que le mal!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Khordad, & de Taſchter, de Bâd, d'Ardafreoüeſch, augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m')aident conjointement à frapper les Dews qui donnent, (qui inſpirent) l'avarice & les deſirs immodérés, les Dews Tarik & Zaretch!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Ameïdad, & de Raſchné-râſt, d'Aſchtâd & de Zemïad, augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme

[1] *Si zad avakhſch ſi zad ſapouzeguer*: ou, *Avakhſch qui frappe trente fois, le (Dev) de Sapouzeguer qui frappe trente fois.*

[2] *Pe zaneſné Bouſchiaſp Sréoſchok Daroudj aſchgahneſch Dârouj aſanneſch Drouj.* Les Parſes ne ſçavent pas poſitivement quels ſont ces Dews. Le premier eſt peut-être le *Boſchiaſté zérené* du *Vendidad*, ci-d. T. I. p. 369, *not.* 4; ou bien, *Sreoſchok* eſt l'ennemi du bœuf *Saré ſok*. Voy. ci-après le *Boun-dehech*.

nans l'article précédent, (m')aident conjointement à frapper [1] *Tosious ! D'abord l'auteur des maux a eu le dessus : Ahriman l'avoit produit dans sa grandeur ; mais le Peuple d'Ormusd augmente (toujours), & le Peuple d'Ahriman diminue.*

Soyez toujours fort (par) les montagnes pures, lumineuses, pleines de bonheur, qu'Ormusd a données, & (par) les arbres qui ne portent pas de fruits, les arbres qui portent des fruits bons à manger, les arbres de couleur d'or !

L'Alvand, près d'Hamadan. *Soyez toujours fort (par) le mont Arvand !*

Soyez toujours fort (par) le Mont Révand !

Ci-après, Boun-dehesch *Soyez toujours fort (par) le grand, l'excellent mont Pâresin !*

Soyez toujours fort (par) le mont Damavand, dans lequel le Darvand (Zohâk) Bevarasp est lié !

Soyez toujours fort (par) les (autres) montagnes qui sont en grand nombre, pures, lumineuses, pleines de bonheur, qu'Ormusd a données !

Soyez toujours fort (par) les grandes sources, (par) celles d'où l'eau sort (en plus petite quantité, par) les rouds !

Ibid. *Soyez toujours fort (par) le roud Oroûând (l'Arg) ! Soyez toujours fort (par) le roud Veh ! Soyez toujours fort par le roud Frât !*

Ci-d. T. I. p. 300. *Soyez toujours fort (par) le zaré (Va) rekasch ! Soyez toujours fort (par) le zaré Perankard (Ferakhkand) !*

Id. p. 413, not 1 ; & ci-après, Boundehesch. *Soyez toujours fort (par) le zaré Péeti ! Soyez toujours fort (par) le zaré Kéanschasch !*

Ci-d. T. I, p. 418. *Soyez toujours fort (par) le Bordj, (le pont Tchinevad par lequel) les ames vont une à une au Behesht, lorsqu'elles ont bien partiqué la Loi, & qu'elles ont été bien instruites !*

Soyez toujours fort (par) le Chef des Provinces, le Roi des

[1] Ou, *Tosious, auteur des maux, qui au commencement étoit puissant, & qu'Ahriman a produit dans sa grandeur : pour que (par-là) le Peuple d'Ormusd augmente & que le Peuple d'Ariman diminue !* Ces paroles, *pé zanesné Tosious Péetiaré frédom vé soud Ahriman fraj kerenid*, peuvent encore se rendre ainsi : *pour que Sosiosch frappe ceux qui font du mal, qui au commencement étoient puissans, & qu'Ahriman a produits en abondance !* Il y a des Parses qui prennent les mots *Frédom* & *Soud* pour des noms de Dews.

Rois ! *Soyez toujours fort* (*par*) *le grand Commandant* !

Soyez toujours fort (*par*) *les ſept Keſchvars de la Terre, l'Arzé, le Schavé, le Frédédaſſché, le Vidédaſſché, le Vorobereſté, le Vorodjreſté, le Khounnerets bâmi, qui eſt au milieu* (*des autres Keſchvars*) !

Soyez toujours fort (*par*) *le pur Feroüer de Sapetman Zoroaſtre*, [1] *grand, béni, ſaint, qui a prié Dieu avec avantage* !

Soyez toujours fort (*par*) *Ader Fra, Chef des Athornés, vainqueur, Roi des Aderans, qui donne la vivacité* ! *Soyez toujours fort* (*par*) *Ader Goſchaſp, Chef des Militaires, qui donne l'impétuoſité, & (remplit) les deſirs* ! *Soyez toujours fort & victorieux* (*par*) *Ader Bourzin-meher, vainqueur, Chef des Laboureurs, Roi qui fait du bien* ! *Ci-d. p. 24.*

Soyez heureux (*par*) *les ames des Chefs, des Deſtours, des Mobeds, des Herbeds, des Behdins qui pratiquent la Loi, de tous ceux qui ſont morts après avoir été forts & vigoureux ſur la Terre* !

Soyez heureux (*par*) *les ames de Kaïomorts, de Hoſchingh, de Tekhmouraſp, de Djemſchid, de Feridoun, de Minotcher bâmi, du pur Zou, (fils) de Téhmaſp, de Ké Kobâd, de Ké Kâouſ, de Ké Siavakhſch, de Ké Khoſro, de Ké Lohraſp, de Ké Guſtaſp & de Bahman, (fils) d'Eſpendiar* ! *Téhmourets, ci-d. p. 52.*

Soyez heureux (*par*) *l'ame de Sapetman Zoroaſtre, pur Feroüer, & (par) celles de tous les Athornés, (de tous) les Militaires, (de tous) les Laboureurs, (de tous) les Ouvriers du Monde, qui ont vécu avec pureté, qui ſont ſaints, dans la joie & dans les plaiſirs, ainſi que leurs deſcendans* ! *Je les rappelle* (*ces ames*) *qui ſont pures ; qu'elles viennent du côté du Midi* ! *Que le mal, la maladie, le mauvais éclat, celui qui commet le péché, l'auteur des maux, que tous les Péetiârés s'enfuient du côté du Nord* ! *Que les purs Rois exiſtent* ! *Que les méchans diſparoiſſent entierement* ! *Pardon-*

[1] *Zadan fréokhetem aſchohem peſoutem icſté iezdanné* : ou, *entre ceux qui ſont nés, le béni, le ſaint, le riche en bonnes œuvres* !

nez-moi ce que j'ai fait, moi, qui humble en ai de la confuſion. Pourquoi ne ſerois-je pas pur de penſée, de parole, & d'action?

Quiconque adorera les Dews, qu'il ſoit affligé, détruit dans ſon corps, ou dans ſon bien, ou dans ſon ame! Celui qui deſire le mal, qu'il le reçoive! Celui qui deſire le bien, qu'il en jouiſſe! Celui qui deſire une femme, qu'il en ait une! Celui qui deſire des enfans, qu'il en ait dans ce Monde! Celui qui conſerve ſon corps dans la pureté, ſera céleſte. Celui qui aura ſoin de ſon ame, ira parmi les juſtes.

Que cet Afrin vous ſerve, à vous, purs; & que dans l'aſſemblée des Behdinans, l'excellence vous ſoit donnée ſelon (vos) deſirs! Que cela ſoit comme je le deſire! Je ſouhaite à tous les vivans que le juſte Juge Ormuſd a créés, qu'Ahriman Darvand ſoit éloigné d'eux, & que leurs proches jouiſſent de l'abondance au centuple. Je deſire que le Chef ſoit riche, qu'il prononce avec vérité l'Afergan, que les Rois ſoient inſtruits, que ceux qui ſçavent le mal ſoient anéantis, que la pure Loi des Mazdéïeſnans ait cours, qu'elle vive dans les ſept Keſchvars de la Terre. Moi, qui me repens (de mes péchés) avec force, pardonnez-moi de même les (fautes) que j'ai commiſes en penſée. Pourquoi ne ſerois-je pas pure de penſée, de parole & d'action?

O vous, Chef ſecourable, qui réſervez aux hommes la récompenſe (qu'ils méritent), récompenſez-moi publiquement, moi, qui vous rappelle ici. Que je ſois pur dans le Monde, & heureux dans le Ciel! Et l'ame de Sapetman Zoroaſtre, pur Feroüer, celles de tous les Athornés, (de tous) les Militaires, (de tous) les Laboureurs, (de tous) les Ouvriers du Monde, [1] *qui ſont venus pour ce Miezd, auxquelles il a plu; que le profit que j'en retirerai ſoit, que (ces ames) viennent au-devant de moi (quand je mourrai), à*

[1] *Ké pé in Miezd bé fraz raſidan az in Miezdé bahar amadan....* ou, *moi, qui ſuis venu pour offrir ce Miezd, que le profit que j'en retirerai ſoit, que les ames viennent.....*

douze cens

douze cens gâms du Beheſcht, du lumineux Gorotmân! Qu'elles reçoivent ce (Miezd) & viennent au-devant de moi en tout tems (quand je prierai)! Que mes bonnes œuvres augmentent! Que la maudite racine du péché & du mal ſoit éloignée! Que le Monde ſoit pur, le Ciel excellent! Qu'à la fin la pureté & la ſainteté augmentent! Que les ames aillent au Gorotman! Vivez long-tems & pur! Qu'il vous arrive ſelon le ſouhait que je fais pour vous!

Penſer purement, parler purement, &c. *juſqu'à*, & avantageux. *Ci-d. T. I. p. 179.*

(Enſuite on mange le Miezd.)

XXVIII.

J'écris l'AFRIN DU GAHANBAR.

SOYEZ toujours fort, toujours ſaint! Soyez toujours fort, toujours pur! Soyez toujours fort (par) Ormuſd juſte Juge, Ormuſd lumineux, (par) les Amſchaſpands! Soyez toujours fort (par) les Aderans, (par) les feux! Soyez toujours fort (par) les Feroüers des purs! Soyez toujours fort (par) l'excellente Loi des Mazdéïeſnans! Soyez toujours fort (par) les purs des ſept Keſchvars de la Terre, auxquels la pure Loi des Poériodekéſchans a été donnée, (par les purs) qui ſont fermes dans l'excellente, la pure Loi des Mazdéïeſnans, qui ſont en communauté de bonnes œuvres avec moi, & avec leſquels je ſuis en communauté de bonnes œuvres!

Soyez toujours fort (par) les forts Feroüers vainqueurs, auxquels j'ai fait izeſchné, en l'honneur deſquels je célebre l'Ieſcht Daroun avec le Miezd, en rappellant le juſte Juge du Monde Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire, les Amſchaſpands! (Que cette priere) leur parvienne!

Que la force, la puiſſance, la grandeur & la victoire, (par le ſecours) des Feroüers des Saints, parviennent (ſoient données à telle ame)! Que ces (avantages) parviennent à ce Feroüer ſaint que je rappelle ici! Qu'il obtienne ce que je deſire (pour lui), lui qui a donné des (offrandes)

pures pour faire l'Izeſchné Daroun, le Miezd; lui qui a donné libéralement de quoi offrir le Zour à l'honneur des purs ! Que cette perſonne qui eſt préſente, participe aux bonnes œuvres que je fais dans le Monde, à celles que font les Juſtes ! Si [1] *elle fait elle-même de bonnes œuvres & ho-*
Ci-d. p. 74.
nore les Feroüers des Saints ; que pour récompenſe (ſes prieres) dans ce Monde parviennent au juſte Juge Ormuſd, à Ormuſd lumineux, & aux Amſchaſpands ! Que la lumiere & l'abondance ſoient la récompenſe de ceux qui font (l'Afrin avec moi)!

(Je rappelle ici) les Izeds du Ciel, les Izeds de ce Monde, le céleſte Rouzgar, les Feroüers des purs, depuis Kaïomorts juſqu'à Soſioſch, principe de bien, plein de bonheur & d'éclat. Ceux qui ſont, ceux qui ont été, ceux qui ſeront ; ceux qui ſont nés ou ne ſont pas nés dans cette Province, dans une autre Province ; les hommes de ce Monde, les femmes, les jeunes garçons, les jeunes filles, tous ceux qui ſur cette terre ſont morts Behdinans ; c'eſt une œuvre pure, que de rappeller tous leurs purs Feroüers : je rappelle leurs Feroüers, leurs ames, & je compte, en les rappellant, faire une œuvre très-méritoire. Je rappelle ici tous les Feroüers, toutes les ames des Behdinans, qui font l'Izeſchné & le Miezd.

(Au bout de) quarante-cinq (jours eſt le Gâhanbar [2]) Mediozerem [3], (dans le mois) Ardibeheſcht, (du jour Khorſchid, au jour) Dée- (pé-meher).

En quarante-cinq jours, moi Ormuſd, avec les Amſchaſpands, j'ai bien travaillé [4] *; j'ai donné le Ciel : j'ai (en ſuite) célebré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh*

[1] *Bé khéſchi pedireſné :* ou, *ſi elle fait le Khéſchi*, le mariage entre couſins germains.

[2] Les *Gâhanbars*, au rapport des Parſes, ſont des fêtes inſtituées par Djemſchid. Ce Monarque eſt le premier qui ait réglé chez les Perſes la forme de l'année ſur le cours du Soleil. Sous ſon regne (c'eſt-à-dire, plus de 1700 ans avant J. C.) l'année a commencé à l'Equinoxe du Printems, environ le 5 Avril. *Voyez l'Op. Chronol.* de Calviſius, édit. 1685, *p.* 175.

[3] *Méediözerméhé*, c'eſt-à-dire, *grand, & d'or ;* ou, *qui affoiblit, qui adoucit.*

[4] *Feras taſchidham :* ou, *je me ſuis donné la peine d'agir ;* ou, *j'ai opéré beaucoup, avec grandeur.*

Mediozerem. Dans le mois Ardibeheſcht, (deuxiéme mois de l'année), prenant du jour Dée-pé-meher au jour Khorſchid (du 15 au 11), le jour Dée-pé-hmeher à la fin [1], *c'eſt le Mediozerem, tems auquel (Ormuſd) a fait paroître le Ciel & a fait le Miezd avec les Amſchaſpands. Les hommes doivent auſſi avoir ſoin de le célébrer.*

Celui qui prie dans ce Gahanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'eſt pour lui une œuvre auſſi méritoire, que ſi dans le Monde exiſtant il donnoit [2] *mille brebis ſelon la Loi, avec leurs agneaux, à des hommes juſtes, pour faire plaiſir à des ames ſaintes & pures* [3]. *Cet homme, en récompenſe de ce qu'il aura fait plaiſir à des ames ſaintes & pures, ſera dans le Beheſcht, ſelon ces paroles qui ſont dans le Nosk Hadokht :* (c'eſt comme) s'il donnoit mille brebis ſelon la Loi, avec leurs petits, à des hommes juſtes, à des ames ſaintes & pures [4]; la place qui lui eſt deſtinée eſt dans le Beheſcht.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer); qu'on ne reçoive pas ſon Izeſchné au milieu des Mazdéïeſnans; *c'eſt-à-dire, il eſt inutile qu'il faſſe izeſchné, Dieu ne l'agréera pas. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour ſon péché augmentera de cent quatre-vingt ſters* [4]. *Ci-d. Afergan p. 58.*

(Au bout de) ſoixante (jours eſt le Gâhanbar) [5] Medïoſchem, (dans le mois) Tïr, (du jour Khorſchid au jour) Dée-pe-meher.

En ſoixante jours, moi Ormuſd, avec les Amſchaſpands, j'ai bien travaillé; j'ai donné l'eau: j'ai (enſuite)

[1] C'eſt-à-dire, en deſcendant du jour *Khorſchid* au jour *Dee-pe-meher.*

[2] *Bé aſchodad, il donnoit à un homme pur*, ou, *en aſchodad.* Faire l'*aſchodad*, c'eſt donner, comme une eſpece d'offrande faite à Dieu, des habits &c. aux Mobeds, l'aumône à un pauvre, à un ſaint homme.

[3] *Aſchehi vehé rouan doſcharméra :* ou, *pour ſe purifier, & être heureux.*

[4] C'eſt-à-dire, ſelon le Deſtour Darab, ſept cens vingt forts derems, à quatre forts derems, le *Ster.* Ce *Ster* eſt beaucoup plus foible que celui dont il a été fait mention ci-d. T. I. p. 32. note 1, & ne paroît pas différent du *Stater*, qui peſoit quatre drachmes Attiques.

[5] *Méeïöſchemehé*, c'eſt-à-dire, *grand & pur.*

célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gah Medioschem. Dans le mois Tïr, (quatrieme mois), prenant du jour Dée-pé-meher au jour Khorschid, (du 15 ou 11), le jour Dée-pé-meher à la fin, c'eſt le Medioschem, (tems auquel Ormuſd) a fait paroître l'eau par (le miniſtere de Tïr [1], & a fait le Miezd avec les Amſchaſpands. Les hommes doivent auſſi avoir ſoin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Mieſd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'eſt pour lui une œuvre auſſi méritoire, que ſi dans le Monde exiſtant, il donnoit mille taureaux ſelon la Loi, avec leurs veaux pour faire plaiſir à des ames ſaintes & pures. En récompenſe (de cette action) cet homme ſera dans le Beheſcht, ſelon ces paroles qui ſont dans le Hadokht : (c'eſt comme s'il) donnoit mille taureaux ſelon la Loi, avec leurs petits, à des hommes juſtes, à des ames ſaintes & pures ; la place qui lui eſt deſtinée eſt dans le Beheſcht.

Ci-d. p. 58.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer); quand il parlera, qu'on le regarde comme un menteur au milieu des Mazdeïeſmans, *qu'on n'écoute pas ſes paroles. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour ſon péché augmentera de cent quatre-vingt ſters.*

(Au bout de) ſoixante-quinze (jours eſt le Gâhanbar [2]) Peteſchem, (dans le mois) Schahriver, (du jour Aſchtâd au jour) Aniran.

En ſoixante-quinze jours, moi Ormuſd, avec les Amſchaſpands, j'ai bien travaillé ; j'ai donné la terre : j'ai enſuite célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Peteſchem. Dans le mois Schahriver, (ſixieme mois), prenant du jour Aniran au jour Aſchtâd, (du 30 ou 26), le jour Aniran à la fin, c'eſt Peteſchem, tems auquel (Ormuſd) a fait paroître la Terre (ſur) l'eau, & a fait le Miezd

[1] *Avtir*, ou *avter*, l'*eau abondante.*
[2] *Pécteſch héhïé*, c'eſt-à-dire, *production excellente.*

avec les Amſchaſpands. Les hommes doivent auſſi avoir ſoin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célébre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'eſt pour lui une œuvre auſſi méritoire que ſi dans le Monde exiſtant il donnoit mille chevaux ſelon la Loi, avec leurs poulains, à un homme ſaint, pour faire plaiſir à des ames ſaintes & pures. Cet homme, en récompenſe de ce qu'il aura fait plaiſir à des ames ſaintes & pures, ſera dans le Beheſcht, ſelon ces paroles qui ſont dans le Hadokht : (c'eſt comme s'il) donnoit mille chevaux ſelon la Loi, avec leurs petits, à un homme ſaint, à des ames ſaintes & pures ; la place qui lui eſt deſtinée eſt dans le Beheſcht.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer); s'il offre (dans la ſuite) quelque choſe de chaud, (qu'on ne le reçoive pas) au milieu des Mazdéïeſnans ; *Si de lieu en lieu il (demande) qu'on faſſe pour lui l'Afergan, qu'on ne reçoive pas ce qu'il donnera. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour ſon péché augmentera de cent quatre-vingt ſters.* Ci-d., p. 58.

(Au bout de) trente (jours eſt le Gâhanbar) [1] Éïathrem, (dans le mois) Mithra, (du jour Aſchtâd au jour) Aniran.

En trente jours, moi Ormuſd, avec les Amſchaſpands, j'ai bien travaillé ; j'ai donné les arbres : j'ai (enſuite) célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Éïathrem. Dans le mois Mithra, (ſeptiéme mois), prenant du jour Aniran au jour Aſchtâd, (du 30 au 26), le jour Aniran à la fin, c'eſt Éïathrem, tems auquel (Ormuſd) a fait paroître ce qui eſt bon à manger, & toutes les eſpeces d'arbres, & a fait le Miezd avec les Amſchaſpands. Les hommes doivent auſſi avoir ſoin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le

[1] *Éïathrémêhé*, c'eſt-à-dire, *qui nourrit bien.*

célébrer), *c'eſt pour lui une œuvre auſſi méritoire, que ſi dans le Monde exiſtant, il donnoit mille chameaux ſelon la Loi, avec leurs petits, pour faire plaiſir à des ames ſaintes & pures. En récompenſe* (*de cette action*) *cet homme ſera dans le Beheſcht, ſelon ces paroles qui ſont dans le Hadokht :* (c'eſt comme s'il) donnoit mille chameaux ſelon la Loi, avec leurs petits, à des hommes juſtes, à des ames ſaintes & pures ; la place qui lui eſt deſtinée eſt dans le Beheſcht.

Ci-d. p. 59. *Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange* (*pas le Miezd*), *ou qui ne donne pas* (*de quoi le célébrer*), n'ira pas (monté) ſur un animal, au milieu des Mazdëïeſnans [1] : *c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas* (*ſouffrir*) *qu'il* (*aille*) *aſſis ſur un animal. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour ſon péché augmentera de cent quatre-vingt ſters.*

(Au bout de) quatre-vingt (jours eſt le Gâhanbar) [2] Médïarem, (dans le mois) Dée, (du jour Mithra au jour) Behram.

En quatre-vingt jours, moi Ormuſd, avec les Amſchaſpands, j'ai bien travaillé ; j'ai donné les animaux : j'ai (*enſuite*) *célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Médïarem. Dans le mois Dée,* (*dixiéme mois*), *prenant du jour Behram au Mehergâh,* (*du 20 au 16*), *le jour Behram à la fin, c'eſt Médïarem, tems auquel* (*Ormuſd*) *a fait paroître les cinq eſpeces d'animaux, & a fait le Miezd avec les Amſchaſpands. Les hommes doïvent auſſi avoir ſoin de le célébrer.*

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (*le Miezd*), *ou qui donne* (*de quoi le célébrer*), *c'eſt pour lui une œuvre auſſi méritoire que s'il donnoit* [3] *mille troupeaux, de quelqu'eſpece qu'ils fuſſent, à*

[1] Je traduis ici ſelon le ſens que la Gloſe préſente. Le Zend peut encore ſe rendre ainſi : *il n'aura pas d'animal chargé* (*de biens*) *au milieu des Mazdëïeſnans ;* ci-d. p. 59 : ou, *les animaux chargés* (*de biens qu'il donnera*) *ne paſſeront pas au milieu des Mazdëïeſnans.*

[2] *Méedïâréïéhé*, c'eſt-à-dire, *grand & lumineux.*

[3] *Hazar ketar tcheremâîn :* c'eſt-à-dire, *mille filles* (*de chameaux chargés*) *de graiſſe.* Après ces paroles paroît dans le texte un morceau Indien qui explique le mot *tcheremâîn* ; mais le paſſage Zend fait voir qu'il faut partager ce

des hommes juſtes, pour faire plaiſir à des ames ſaintes & pures. Cet homme, en récompenſe de ce qu'il aura fait plaiſir à des ames ſaintes & pures, ſera dans le Beheſcht, ſelon ces paroles qui ſont dans le Hadokht : (c'eſt comme s'il) donnoit mille troupeaux, de quelqu'eſpece qu'ils fuſſent, à des hommes juſtes, à des ames ſaintes & pures.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange (pas le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer), ſera paſſé (dans la diſtribution) des choſes pures de ce Monde : *c'eſt-à-dire, tous les biens de ce Monde le paſſeront. Il ne faut pas qu'il les poſſede. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour ſon péché augmentera de cent quatre-vingt ſters.* Ci-d. p. 59.

(Au bout de) ſoixante-quinze (jours, eſt le Gâhanbar [1] Hameſpethmédem, dans les excellens, les purs Gâthâs.

En ſoixante-quinze jours, moi Ormuſd, avec les Amſchaſpands, j'ai bien travaillé ; j'ai donné l'homme : j'ai (enſuite) célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Hameſpethmédem. Dans le mois Eſpendermad, (douziéme mois), prenant du Gâh Veheſchtôéſtôeſch au Gâh Honoüet, le Gâh Veheſchtôéſtôeſch à la fin, c'eſt Hameſpethmédem, (tems) auquel (Ormuſd) a donné l'homme, a donné (a achevé de donner) tout (ce qui exiſte), & a fait le Miezd avec les Amſchaſpands. Les hommes doivent auſſi avoir ſoin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'eſt pour lui une œuvre auſſi méritoire que ſi dans le Monde exiſtant, [1] *il donnoit pendant le cours d'une année du pain chaud, du bon vin, (comme dans) un (jour) de fête,*

mot & lire ainſi : *hazar kedarzé ramé aain*, c'eſt-à-dire, *mille troupeaux de quelqu'eſpece qu'ils fuſſent.*

[1] *Hameſpetheméedeïehé*, c'eſt-à-dire, *excellent & grand.*

[2] *Hama in zehannéſchâl pé an guerem nan paſdarmée khoub iek doſarmera pé aſchodad* : ou, *ſi une fois l'année il donnoit en aſchodad (dans un jour) de plaiſir du pain chaud & du bon vin* (c'eſt-à-dire, un repas).

pour faire plaiſir à un (homme) ſaint & pur. En récompenſe de cette (action) cet homme ſera dans le Beheſcht, ſelon ces paroles qui ſont dans le Hadokht : (c'eſt comme s'il) donnoit toutes ſortes de choſes fraîches (cuites), du lait, du bon vin, à une ame pure & ſainte ; la place qui lui eſt deſtinée eſt dans le Beheſcht.

Ci-d. p. 59. *Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer)* [2], ſera paſſé dans l'examen (favorable) d'Ormuſd, au milieu des Mazdéïeſnans ; *lui qui ne répond pas au Maître de tous les biens, qui ne rend pas compte de ce qui lui a été confié (pour la célébration du Gâhanbar). D'un Gâhambar à l'autre, chaque jour ſon péché augmentera de cent quatre-vingt ſters.* Ceux qui ne ſont pas pécheurs

Ibid. crieront après lui, frapperont des mains. Celui qui eſt ſans péché, corrigera celui qui a commis le péché. Le Deſtour corrigera le ſimple Parſe, & le ſimple Parſe le Deſtour. *Il faut célébrer le Gâhanbar avec joie, ſe préſenter pour faire le Gâhanbar. Celui qui ne célebre pas chaque année le Gâhanbar, le nom de ſon péché eſt le Tanafour, le Marguerzan.*

Que cent fois, mille fois, dix mille fois, la Terre ſoit étendue, les fleuves larges, le Soleil élevé, (pour celui qui fait le Gâhanbar) ! *Que cet Afrin parvienne à l'ame des Chefs, des juſtes ! Qu'il leur parvienne avec le ſecours & la victoire (par) le grand, l'élevé, le ſublime, le grand gâh Gâhanbar (&c.).*

Il faut nommer le Gâhanbar que l'on célebre.

Qu'il parvienne à l'ame pure & heureuſe de Sapetman Zoroaſtre, pur Feroüer, qui a reçu d'Ormuſd cette pure cette juſte Loi des Mazdéïeſnans, & l'a apportée à (ceux qui ſuivoient celle des) Poériodekéſchans ! (Et) Dahman, qui eſt venu pour le Miezd, à qui il a plu, que (par ſon ſecours), j'en retire ce profit, cet avantage, que pour chaque gâm, (que j'aurai fait pour célébrer le Gâhanbar), il vienne, au devant de moi à douze cens gâms du Beheſcht,

[1] Selon le Parſi, *feraz apar* ; ou, *il ne paſſera pas le pont Tchinevad.*

du

du lumineux Gorotmân, qu'il reçoive (ma priere), qu'il vienne au-devant de moi! Que mes bonnes œuvres augmentent! Qu'(Ahriman), ſource maudite du péché & du mal, ſoit éloigné! Que le Monde ſoit pur, le Ciel excellent! Qu'à la fin la pureté & la ſainteté triomphent du mal, que les ames aillent au Gorotmân! Soyez pur, vivez long-tems! Qu'il (vous) arrive ſelon le ſouhait que je fais pour vous!

Penſer purement, parler purement &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *douze fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch aux tems &c. je les releve, je les bénis avec force.

Soyez toujours &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Ci-d. T. I. p. 179.

XXIX.

J'écris l'AFRIN DU MIEZD [1].

SOYEZ toujours fort & ſaint! Soyez toujours fort & pur! Soyez toujours fort (par la protection d') Ormuſd & des Amſchaſpands! Soyez toujours fort (par) la brillante Loi des Mazdéïeſnans! Soyez toujours fort (par) le feu Frôbâ! Soyez toujours fort (par) le feu Goſchaſp! Soyez toujours fort (par) le feu Bourzin-meher! Soyez toujours fort (par) tous les céleſtes invoqués purement, Ormuſd & les Amſchaſpands! Soyez toujours fort (par) la brillante Loi des Mazdéïeſnans, (par) l'eau invoquée, (par) les feux priés, (par) tous les purs céleſtes qui ont été célébrés! Soyez victorieux! Soyez béni de tous les êtres, de l'homme, de tous les Izeds, des créatures, des productions du Monde! Que toutes les produc-

[1] Dans le texte, *Afrin de Rapitan*: c'eſt une faute.

tions du Monde faſſent des vœux, pour que vos jours ſoient purs !

Le Chef des villes de l'Iran qui agira avec lumiere & pureté, ſi le mal, ſi le vent mauvais vient & ſe fait entendre, il ſe préſentera en victorieux, en (homme) pur; il frappera ſelon ſon deſir, il briſera, anéantira le méchant, l'ennemi des villes de l'Iran: il ſera ſans tributs, ſans ſurveillant, ſans tributs, ſans mal & plein de pureté.

Et vous, purs, que les plaiſirs, [1] la ſureté & la pureté ſe multiplient (pour vous) dans les villes de l'Iran ! Que les productions & les biens ne diminuent pas dans le Peuple d'Ormuſd ! Que cet Afrin parvienne aux Amſchaſpands ! Vous purs, qui faites le bien, qui agiſſez avec ſainteté, vivez purement & long-tems avec les hommes, les femmes, avec des enfans, des deſcendans multipliés !

Soyez créateurs, comme Djemſchid ; grands, comme ké Siavakhſch ; attachés à la Loi, comme le Roi Guſtaſp ; vainqueurs, comme Feridoun ! Vivez long-tems comme Téhmourets ! Soyez éclatants de lumiere, comme ké Khoſro ; riches en or, comme Hoſchver ; riches en troupeaux, comme Athvian (pere) de Feridoun ; riches en chevaux, comme Pôroſchaſp (pere) de Zoroaſtre ! Soyez purs, ſoyez ſaints, comme Zoroaſtre ! ſoyez obſervateurs exacts de la Loi, comme le ſçavant Djamaſp ! Vivez long-tems, comme le Roi Zervan [2] ! Ayez beaucoup de deſcendans, comme les fleuves, (ſources) d'abondance ! Faites du bien, comme la Lune ! Soyez vifs & forts comme Mithra ! Soyez lumineux, comme le feu ; deſirables, comme l'or ! Ayez cours (ſoyez bien reçus partout), comme le derem ! Soyez agiſſans, comme le Roi Ormuſd, qui donne à ſon Peuple la joie & les plaiſirs ! Soyez pleins de pureté, vous purs & ſaints, qui êtes venus ici avec des diſpoſitions ſaintes ! Dieu vous donnera, à vous

Ci-d. T. I. p. 272. & ſuiv.

[1] *Avé bimeſch*, le *ſans crainte.*

[2] *Tchoun Zaré reva* (*Zervan*, ci-ap. p. 99.) *padeſchâh*. Je crois que ce *Zervan* eſt le *tems* : quelques Parſes le prennent pour un Roi de Perſe poſtérieur à Kaïomorts. Voy. Hyde de *Rel. Vet. Perſ.* p. 297.

purs, dans ce lieu, les productions & les plaiſirs. J'ai (en votre nom) tout en abondance (par) la force de ce qui eſt mangé [1]: *(par) le vin, les fleurs de bonne odeur, les parfums, ayez tout ce que vous deſirez! Et les Chefs de maiſon qui ont l'œil à tout, les ſerviteurs qui dans le Monde veillent à leurs penſées, que ceux qui ſont dans cette Ville, dans cette Province, dans ce lieu, ſoient bénis d'Ormuſd! O excellens, ſoyez dans l'abondance, dans l'ordre, purs & toujours ſaints! O vous, ſoyez maintenant brillans de lumiere & de gloire, vainqueurs; & que tout ce qui eſt pur, que les productions bonnes à manger vous ſoient données en abondance! Soyez vainqueurs & purs! Soyez vivans & faiſant de bonnes œuvres, comme les ames pures! Soyez Chefs juſtes & droits, comme Taſchter! Soyez bienfaiſans, ſource de bonheur, comme le Printems! Portez l'abondance, comme l'Hiver! Vous excellens, ſoyez magnifiques, bénis, comme le Monde! Soyez hauts comme les montagnes! Soyez profonds* [2] *comme la Mer.* [3] *Renfermez des biens, comme les Vars! Soyez deſirables comme le Vardjemguer!* [4] *Soyez comme le rubis bien taillé!* [5] *Soyez comme la perle que (la nature) forme ſi bien, (ſoit celle) qui eſt appellée blanche, (celle) qui eſt appellée ſemblable à la Lune (la perle qui tire ſur le jaune, ou celle) qui eſt appellée beau viſage* [6]*!*

Ci-d. p. 10.

Ci-d. T. I, p. 274, 275.

Id. p. 184.

Que le méchant, l'ennemi, ſoit frappé, briſé, anéanti; (qu'il diſparoiſſe) des villes de l'Iran, des lieux (que)

[1] En célébrant l'*Izeſchné*, le Prêtre a mangé le *Miezd*, & bû le *Hom*.

[2] *Zoferé, bouche*: c'eſt-à-dire, que vos tréſors ſoient *ſans fond*!

[3] *Hozir hed ko varékaſter hed ko vaharſchem barid*: ou, *ſoyez d'excellens zarés, comme le Varkas! Soyez verds comme le Printems! Hozir*, mot à mot, *excellent deſſous, au fond*.

[4] *Araé hed ko ïakout, ſoyez arrangés, (taillés, montés) comme le rubis!*

[5] *Maravarid hobendé hed, ſoyez bien lié (bien fait naturellement) comme la perle!* Le Rubis ſe taille: la Perle reçoit ſon poli, ſa perfection de la Nature.

[6] La Perle, qui, indépendamment de ſon eau, eſt bien proportionnée, *d'une belle forme*; ou, *que l'on recherche* (*hotâchiran*), pour ſon eau, ſa groſſeur & ſa forme. Peut-être n'eſt-il ici queſtion que d'une eſpece de Perle, *la blanche, belle comme la Lune, beau viſage*. Voy. ſur les Perles les *Voyages aux Indes*

vous habitez, ô purs ; & que ſelon toutes les œuvres pures que vous faites, il vous arrive, ce ſouhait que je fais pour vous ! Par cet (Afrin) tiré de l'Aveſta, cet Afrin que je fais pour les productions (de la Terre), que la Terre ſoit étendue, les fleuves larges, le Soleil élevé ! Qu'il parvienne, (ce ſouhait,) dans le Monde entier ! Soyez dans la joie, dans les plaiſirs, dans la pureté, la ſainteté ! Qu'il (vous) arrive ſelon le ſouhait que je fais pour vous !

XXX.

J'écris l'AFRIN de SAPETMAN ZOROASTRE.

(CET AFRIN, que l'on peut auſſi nommer Afergan, eſt en Zend. Chaque phraſe du texte eſt ſuivie de la traduction Parſie, écrite en caractères Zends. Il eſt recommandé de le lire après les Afergans : mais perſonne ne le fait.)

SOYEZ (moi) favorable, Ormuſd, juſte Juge, éclatant de gloire & de lumiere.

Zoroaſtre étant en préſence de Guſtaſp, lui adreſſa cet Afrin.

Je fais, je prononce cet Afrin. C'eſt à moi éclatant Zoroaſtre, à dire au brillant Ké Guſtaſp : je vous fais Afrin, homme Chef de Province. Vivez dans l'abondance ! Vivez grand & élevé ! Vivez long-tems ! Vivez avec les hommes ! Vivez avec les femmes ! Vivez avec (vos) enfans qui (vous aiment) & rendent votre corps grand & vivant ! Maintenant qu'il vous ſoit fait ſelon le ſouhait qu'a fait Djamaſp [1] !

Soyez bienfaiſant, comme Ormuſd, ſource de biens ; victorieux, comme Feridoun ; grand (diſtingué), comme

de Tavernier, Liv. II. chap. 20. & le *Traité des pierres précieuſes* de Zineddin Mohammed Djami (*Ketab reſalat Djavaher-naméh goftéh Molana Djami.*)

[1] *Eéoûethé beoûâhé iethé Djâmâſpô oté âfrînem keréneoûâd* : ou, *je fais des vœux pour vous & pour Djamaſp.*

Djamaſp ; célebre (par votre intelligence), comme [1] Kâous ; très-riche en or, comme [2] Hoſchver !

Soyez plein de vie, comme [3] Téhmourets !

Soyez brillant comme Djemſchid, Chef de la bonne aſſemblée !

Ayez mille forces comme Zoâk, (ſoutien) de la mauvaiſe Loi !

Soyez fort & élevé, comme Guerſchâſp !

Soyez ſçavant & intelligent dans l'aſſemblée pure, comme Orouâkhſch ! *Ci-d. T. I. p. 109.*

Soyez pur de corps & ſans péché, comme [4] Ké Siavakhſch !

Ayez beaucoup de bœufs, comme Arhvian !

Ayez beaucoup de chevaux, comme Pôroſchaſp ! *Id. p. 9.*

Soyez ſaint, comme Sapetman Zoroaſtre !

Parcourez au loin les villes, comme l'oiſeau qui a (le bec) affilé comme une lance [5] !

Soyez ami des Izeds, comme l'homme d'or, (Hom) ! *Ci-d. T. I. p. 100.*

Qu'il naiſſe de vous dix enfans !

Soyez triple comme l'Athorné [6] !

Soyez vif & fort, comme Mithra !

Soyez pur & vainqueur, comme Séroſch !

Soyez droit dans vos réponſes, comme Raſchnéraſt !

Frappez l'ennemi, comme le victorieux (Behram), donné d'Ormuſd !

Soyez plein de lumiere & de bonheur, comme Rameſchné-khârom !

---

[1] *Keoûé oſé.*

[2] *Hoſch nero :* en parſi, *Hoſchver*, ci-d. p. 90. Voy. ci-ap. l'*Ieſcht farvardin.* c. 29.

[3] *Tekhmô Oropeſch, germe d'Oropeſch.* Ci-d. T. I. p. 304. not. 6. En parſi, *Téhmourets, Téhmouraſp, Téhmouraps.*

[4] *Keoûé Siâoueréſchné.*

[5] *Iethé iô vefrô neoûâzô* : ci-ap. *Ieſcht d'Aban*, c. 16.

[6] *Thraïô beoûaḥe iethé Ethéoronô.* Sous le nom de l'Athorné ſont compris l'Herbed, le Mobed & le Deſtour Mobed : ou, *ayez (des enfans) des trois (orares, que renferme la claſſe) des Athornés !* ou, *nourriſſez (les Peuples) comme (fait) l'Athorné.*

Triomphez de l'envie & de la mort, comme [1] Ké Khoſro !

Après (ſelon) cet Afrin (que je fais pour vous), allez dans les demeures céleſtes des Saints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur ! Qu'il (vous) arrive ſelon le ſouhait que je fais (pour vous) !

Soyez toujours victorieux (par) le Miezd (préſenté) à Dieu, ô purs, qui êtes venus ici avec (des offrandes) pures, avec du vin ſec (*du vin vieux*) ! *Que le trône, le ſéjour de la lumiere à la fin vous ſoit donné ; que tous vos ſouhaits ſoient accomplis ! En tout ſoyez loin de Péetîâré, (l'auteur des maux)* ! *Que Manſreſpand, le gardien du Ciel, veille ſur vous, & que tous les purs des ſept Keſchvars de la Terre vous aident, vous Behdinans, qui êtes venus ici avec ce Miezd* ! *Juſqu'à ce que vos ames aillent au Gorotmân, ſoyez purs, vivez long-tems ! Qu'il (vous) arrive ſelon le ſouhait que je fais (pour vous)* !

Penſer purement, parler purement &c. *ci-d. T. I, p. 179.*

[1] *Keoûé Héoſréoûé.*

NÉKAH ET NAM-ZAD.

(*LE NÉKAH est la bénédiction nuptiale. Le* NAM-ZAD *répond à nos fiançailles : c'est alors que l'on convient du mariage, des conditions auxquelles il doit se faire. Après cette priere, les fiancés prennent le nom l'un de l'autre, comme s'appartenant réciproquement : de-là vient le mot Nam-zad, qui signifie, frapper, donner le nom*).

XXXI.

J'écris en Pehlvi, (mêlé de Zend & de Parsi, le NÉKAH), les souhaits pour les mariés.

(Au nom de Dieu libéral, bienfaisant, miséricordieux).

C'EST le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

* *Qu'Ormusd, juste Juge, vous donne d'avoir beaucoup d'enfans, des mâles, une nourriture abondante, l'amitié du cœur, des (enfans) beaux de visage; qui vivent long-tems & de pere en fils, cent cinquante ans, (comme les habitans de l'Iran-vedj)! Tel jour, tel mois; l'an mille trente-un, du Roi des Rois Iesdedjerd Schaheriar, de la race des Sasanides, qui a regné sur les villes; à Surate, où la troupe de Parses est venue des villes du béni Iran, & a apporté le miroir de la Loi excellente,*

Ci-après, Boun-dehesch.

(Parlant au répondant de la fille, le Mobed dit :)

[1] *vous donnez cette fille à tel mari, cette fille Behdine, nommée telle, ſelon l'accord de deux mille dinars de Neſchapour : vous conſentez à cela.*

(*Le répondant de la fille dit* [2] :)

j'y conſens, je le veux.

(*Parlant au fiancé, le Mobed continue :*)

& vous, vous la prenez pour femme, pour en avoir une poſtérité ſelon le contrat (*paſſé*) *avec pureté de penſée, avec les trois paroles pures, ce qui augmentera le mérite de vos actions. Promettez-vous cela pendant votre vie à tel Behdin ?*

(*Le fiancé répond :*)

je le promets.

(*Le Mobed ajoute :*)

ô vous, qui avez promis ces choſes avec droiture, ſoyez tous deux comblés de joie !

*On dit trois fois : * Qu'Ormuſd, juſte Juge &c. ci-d. p. 95, juſqu'à, je le promets. (Enſuite le Mobed prononce la bénédiction nuptiale, qui eſt un peu différente dans le Kirman.*

Au nom d'Ormuſd ſecourable, ſoyez toujours éclatant ! Soyez grand ! Soyez dans l'abondance ! Soyez victorieux ! Soyez inſtruit de ce qui eſt pur ! Soyez faiſant le bien d'une maniere convenable ! Appliquez-vous à penſer le bien, à dire le bien, à faire le bien. Eloignez (*de vous*) *tout ce qui eſt mal de penſée ; diminuez tout ce qui eſt mal de parole ; brulez* (*anéantiſſez*) *tout ce qui eſt mal d'action ; ſaiſiſſez le bien. Renverſez la Magie. Etant Maſdéïeſnan, penſez & faites le bien ; & que les biens purs arrivent ſur vous ! Dites la vérité au milieu des Grands.*

[1] Au Kirman le Mobed dit : *vous la donnez pour la Terre, & pour le Ciel.... pour être un corps & une ame, maîtreſſe de Maiſon, Chef de lieu. Vous la donnez, elle qui eſt de la Loi, qui aidera ſon mari, qui eſt bien reglée.*

Le Pere répond :

je la donne.

[2] Ce répondant doit être le pere de la fille, ou ſon plus proche parent : lorſque c'eſt une fille faite, il faut, ſelon les *Ravaëts*, qu'elle donne elle-même ſon conſentement. Le fiancé, ſi c'eſt un jeune homme, a auſſi un répondant.

Parmi

Parmi vos amis Behdinans, ayez (le viſage) doux, les yeux bienfaiſans. Ne faites pas de mal à votre prochain. Ne vous emportez pas de colere. Ne faites pas le mal par honte. Ne vous laiſſez aller ni à l'avarice, ni à la violence qui bleſſe, ni à l'envie, ni à l'orgueil, ni à la vanité, ni à la contradiction, (à la Loi). Ne prenez pas le bien d'autrui. Abſtenez-vous de la femme de votre prochain. Faites vos actions avec attention. Faites du bien aux purs aimés de Dieu. Ne diſputez pas avec l'envieux. Ne ſoutenez pas l'avare. N'allez pas avec celui qui fait du mal à ſon prochain. Ne vous liez pas avec les mauvais caracteres, avec ceux qui ſçavent le mal. Répondez avec douceur à votre ennemi. Soyez aimable à vos amis. Ne faites pas le mal en préſence des perſonnes ſimples [1] *& ignorantes. Parlez avec lumiere dans l'aſſemblée, avec meſure en préſence des Rois. Rendez-vous plus célebre que votre pere. Ne faites point de mal à votre mere. Conſervez votre corps lumineux & ſaint. Ayez un corps vivant, comme Ké Khoſro! Soyez intelligent, comme Ké Kâouſ! Soyez lumineux, comme le Soleil! Soyez éclatant, comme la Lune! Soyez célebre, comme Zoroaſtre! Soyez forts, comme Rouſtoum! Portez des fruits ſur la Terre, comme Sapandomad! Comme l'ame & le corps ſont amis, ſoyez-le de vos freres, de votre femme, de vos enfans! Soyez toujours attaché à la Loi pure, & pur de cœur! Connoiſſez le Roi Ormuſd! Reſpectez le Chef Zoroaſtre! Anéantiſſez le Dew Ahriman!*

Ci-d. p. 93 & 94.

Hyd. de Rel. vet. Perſ. pag. 330.

Qu'Ormuſd vous donne tous les biens! Que Bahman vous accorde d'être pur de cœur; Ardibeheſcht, de bien parler; Schahriver, de bien faire; Sapandomad d'être humble de cœur; Khordad, ce qui eſt doux à manger; Amerdad, les fruits!

Qu'Ormuſd vous donne tous les biens! Qu'Ader vous donne un grand éclat; l'eau (de la ſource) Ardouiſour, l'abondance; le Soleil, l'empire élevé; la Lune, la ſemence abondante des animaux; Tir, d'être libéral; Goſch, la pureté & la ſainteté!

Hyd. lib. cit. p. 137.

Qu'Ormuſd vous donne tous les biens! Que Mithra vous

[1] *Vé âvann*, ſans culture, ſans éducation, ſimple, ignorant, groſſier.

donne le bonheur ; Séroſch, [1] *d'être obéiſſant aux ordres de Dieu ; Raſchné-ráſt, de marcher dans la droiture ; Fârvardin, la force & la lumiere ; Behram, la victoire ; Ram, les plaiſirs purs & certains ; Vâd, la force & la puiſſance !*

Qu'Ormuſd vous donne tous les biens ! Que Din vous donne la ſcience ; Aſcheſchingh, la nourriture journaliere & l'eclat modéré ; Aſchtâd, de bien remplir vos devoirs ; Aſman, de prendre garde à ce qui eſt deſſous (au Douzakh) ; Zemiad, un trône éternel ; Manſareſpand, de ne voir que le bien ; Aniran, la gloire du corps !

Ci-d. T. I. p. 234. Soyez pur, & que votre pureté vous rende heureux, (lorſque vous ſerez) Djouti ! Que votre pureté vous procure une récompenſe pure, (lorſque vous ſerez) Djouti, lorſque vous ſerez ſaint de penſée, de parole & d'action ! Que ce qui eſt pur & ſaint vous arrive ! Que ce qui eſt pur m'arrive ! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas ſur vous ! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas ſur moi !

Soyez Chef excellent, au-deſſus de tous les bons ! ſoyez élevé ! Brillez d'une lumiere pure pour vos proches ! Que le bien, que la récompenſe pure vous ſoit donnée ! Soyez pour le juſte une lumiere pure, par une entiere pureté de penſée, de parole & d'action ! Que votre corps ſoit éclatant de lumiere, pur, ſaint, & excellent ! Que votre corps ne devienne pas par le mal, mauvais, & digne de l'enfer ; & moi, que je ne ſois pas méchant & infernal ! Qu'il (vous) arrive ſelon le ſouhait que je fais (pour vous) !

Dans cet Ariema qui deſire la Loi, les plaiſirs ſe préſenterent aux hommes & aux femmes, ô Zoroaſtre. C'eſt la récompenſe que Bahman accordera à la pureté de leur cœur, & au deſir qui ont de la Loi : qu'ils ſoient encore plus purs & plus zélés pour la Loi, & ils ſeront aimés du grand Ormuſd.

(*On dit*) *quatre fois*, Dans cet Ariema qui &c.

Soyez toujours éclatant de lumiere &c. *juſqu'à*, éclatantes de lumiere & de bonheur ! Qu'il (vous) arrive ſelon le ſouhait que je fais (pour vous) !

L'abondance & le Beheſcht &c.

[1] *Fremann pâdi* : ou, *qu'il vous protége ſelon l'ordre (d'Ormuſd) !*

XXXII.

AU NOM D'ORMUSD, JUSTE JUGE.

AFRIN TCHOUN PÉSCH GAH KHODAE.

AFRIN (à réciter) devant le trône des Rois.

QUE du dernier au premier [1], dans les villes de l'Iran, dans (la ville de) Surate, vos souhaits soient accomplis, comme l'est (la volonté du) Roi Ormusd à l'égard de son Peuple! Dans votre vieillesse, allez au Behescht, comme Ké Khosro! Soyez compatissant, comme Meher Ized (Mithra)! Frappez l'ennemi, comme Zerif [2]! Voyez le bien, comme Siavakhsch! [3] Soyez matinal (vif), comme Bijan! Soyez pur, comme le Roi Gustasp! Soyez fort, comme Sám, (fils de) Neriman! Soyez robuste, comme Roustoum! Maniez bien la lance, comme Espendiar! Soyez fidéle à la Loi, comme Djamasp qui a fait le Zitch (les Tables Astronomiques)! Soyez très-pur, comme les forts Feroüers! Soyez libéral, comme Tascher! Soyez moëleux & gras, comme la pluie! Voyez (bien), comme le Soleil! Soyez abondant en bonnes œuvres, comme Zoroastre! Vivez long-tems, comme le Roi Zervan! Portez des fruits, comme la Terre, (protégée par) Sapandomad! Ayez beaucoup de descendans, comme les fleuves, (sources) d'abondance! [4] Soyez riche en fruits, comme les pays de montagnes! Soyez bein faisant, comme le Printems! Soyez de bonne odeur, comme le Musc! Soyez pur comme l'or! Ayez cours comme le Derem! Soyez agissant, comme l'est Ormusd à l'égard de

Ci-d. p. 76.

Ci-d. p. 93.

Hyd. de Rel. vet. Pers. pag. 330.

[1] *Pé angard to boun, de la fin à la racine (au commencement)*, c'est-à-dire, *entierement*; ou, *tous (vos souhaits)*.

[2] Ou, *Zerir*, frere de Gustasp. Selon les Parses, Zerif Pahlvan de l'Iran sous le regne de Ké Kâous, étoit pere de Noder. Voy. ci-ap. l'*Iescht d'Aban*, 15e *cardé*.

[3] *Banmi bed tchoun Bejené:* ou, *soyez élevé comme Bijan.* Il est parlé dans le *Sousan-namah* de Bijan, Héros de l'Iran sous le regne de Ké Khosro.

[4] *Veschéanbar béd tchoun dehmestan:* ou, *portés l'abondance comme l'Hiver*, ci-d. p. 91, lisant *Zemestan* au lieu de *dehmestan*.

ſon Peuple! Que ces ſouhaits s'accompliſſent en votre faveur, tant que la Lune, le Soleil, l'eau, le feu, le vin, le mirth, le muſc, les montagnes (couvertes) de biens, & l'homme dureront! Vous, & toute l'aſſemblée, que votre vie ſoit longue de mille ans! Faites des œuvres encore plus grandes que celles des ſerviteurs (d'Ormuſd), qui ſont ici préſens. Si vous êtes élevé (ſur les hommes), commandez avec pureté. Lorſque vous aurez vu votre femme, qu'il naiſſe de vous des enfans purs, qui étendent au loin le nom de l'Iran! Frappez-en les ennemis, & brillez! C'eſt le ſouhait (que je fais pour vous).

XXXIII.

NÉKAH. (*ci-d. p.* 95.)

TRADUIT EN SAMSKRETAN.

XXXIV.

(*NAM-ZAD DE L'INDE.*)

Au nom de Dieu libéral, bienfaiſant, miſéricordieux, compatiſſant, Seigneur.

QUE (*Dieu*) *donne à tel & tel Behdin, mille années de vie, l'éclat, la pureté! Que le juſte Juge, qui ſçait tout, faſſe venir ſur eux les plaiſirs, la joie, le bien-être, la benédiction de l'ame, la pureté, la grandeur, l'éclat, le commandement, l'empire pur & élevé, la victoire! Faites bien l'Izeſchné. Soyez ſçavant & ferme dans la pure Loi des Mazdéïeſnans. Qu'il ſorte de vous une poſtérité nombreuſe! Qu'il en naiſſe des enfans! Que vos productions vivent! Que votre corps ſoit fort, & que Dieu, qui ſçait tout, veille ſur votre ame, & vous donne une Royauté (une autorité) pure! Que la Loi de Zoroaſtre ſoit dans la joie! Que cela ſoit ainſi, ô Seigneur des Seigneurs! Donnez au Monde, à*

l'aſſemblée (des êtres , [1] juſqu'à Vardjavand , juſqu'au Deſtour Paſchoutan , juſqu'au Prophéte Hoſcheder , donnez-lui) mille années , donnez-lui dix mille années , la ſanté du corps , donnez-lui la juſtice. Que ſur la tête des perſonnes de ce Monde viennent des années multipliées , bien employées , ſans nombre , des deſcendans (qui ſe ſuccedent) ſans interruption , mille milliers de bénédictions ! Que leurs années ſoient heureuſes , leurs jours benis , leurs mois bénis ! Qu'ils ſoient purs ! Qu'ils participent aux bonnes œuvres , aux prieres que les purs ont faites avec le Zour pendant tant d'années , tant de jours , tant de mois ! Qu'ils jouiſſent d'une bonne ſanté , qu'ils ſoient purs , comblés de biens ! Que cela ſoit ainſi des-à-préſent !

Après avoir récité le Nékah en Samſkretan , on lit (une ſeconde fois) le Nam-zad.

XXXV.

NAM-ZAD DU KIRMAN.

Au nom de Dieu libéral , bienfaiſant , miſéricordieux , juſte Juge , qui ſçait tout , Seigneur.

QUE (Dieu) ſoit toujours miſéricordieux , libéral à votre égard ! Qu'il vous donne beaucoup d'enfans , une nourriture abondante , beaucoup de biens , beaucoup d'années , une amitié vive & continuelle ! (Qu'il faſſe régner) la paix entre vous deux ! Que le bien ne s'éloigne pas de vous ! Vivez long-tems & unis ! Je fais cette priere , cette année , le mois Amerdad , le jour Ormuſd , dans la ville , dans l'aſſemblée où vous êtes aſſis. Que par la parole de Dieu le Nékah [2] des Mazdéïeſnans ar-

[1] Ces paroles , *juſqu'à Vardjavand* ... ſont ſuppléés de vive voix par le Mobed , & ne ſe trouvent pas dans le texte.

Le Roi Behram Vardjavand , Paſchoutan qui eſt toujours vivant dans le Kanguedez (ci-d. p. 54 , not. 1.) & Hoſcheder bâmi , ſont des Perſonnages qui doivent paroître ſur la Terre dans les derniers tems. Ci-d. T. I. p. 46.

[2] C'eſt-à-dire , qu'elle ſoit mariée heureuſement , qu'elle reçoive les bénédictions attachées au *Nékah* des Mazdéïeſnans !

rive à cette fille, & que ce qu'on donne pour elle, deux mille dinars de Neſchapour [1], *arrive, (ſoit reçu)! O vous, vous pouvez voir cette fille qui eſt à vous; vous pouvez être enſemble. Soyez juſtes. Conſentez-vous de bouche à votre ſort? Que le bonheur abonde ſur vous deux! Lorſque votre mari, qui aime la juſtice, vous commandera quelque choſe, obéiſſez-lui; faites des œuvres juſtes: quelque choſe qu'il vous ordonne, que cela vous plaiſe! Aimez-vous tendrement. Que vos cœurs ſoient purs & droits! Parlez-vous avec joie, avec plaiſir. Recevez mille milliers de bénédictions.*

Lorſque le Nam-zad eſt achevé, le fiancé met ſa main dans celle du répondant de la fille, (& le Deſtour lui fait une inſtruction).

[1] Selon le *vieux Ravaët*, fol. 195. c'eſt le mari qui donne à la femme les deux mille dinars, comme une eſpece de Doüaire, dont il eſt enſuite le gardien: mais le Deſtour Darab doute ſi ce n'eſt pas la femme qui doit apporter une dote au mari.

Le *Dinar* dont il eſt queſtion dans le *Nam-zad* vaut à-peu-près 10 liv. monnoie de France; & les deux mille dinars ſont mis ici pour une ſomme quelconque.

PRIERES
AUX CINQ GAHS DU JOUR.

(*LEs cinq Prieres ſuivantes ſont celles que l'on récite dans les endroits des* NÉAESCHS *& autres Offices, où il eſt dit : On prie le Gâh.*)

XXXVI.
(*GAH*) *HAVAN.*

(*Ce gâh commence au lever du Soleil, & finit à midi.*)

QUe ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *ci-d. p. 11, juſqu'à, à midi.*

Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, me ſoit favorable, avec Rameſchné khârom ! Je fais izeſchné & néaeſch à ces (Izeds), je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux. *Ci-d. T. I. p. 82.*

Dites-moi, ô Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.) *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Id. p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. T. I. p. 124, juſqu'à*, avec grandeur, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Hâvan, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Khordad, ſaint, pur & grand. *Id. p. 258.*

Je fais izeſchné à Amerdad, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la divine réſurrection, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné aux réponſes d'Ormuſd, ſaintes, pures & grandes.

Ci-d. T. I. p. 178. Je fais izeſchné au fort Haſtenghât de l'Izeſchné, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à (Hâvan), qui fait du bien aux rues, [1] (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à l'Irman qui deſire la Loi, (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au grand & victorieux (Behram), qui éloigne le mal, qui frappe & détruit tout ce qui fait du mal; à la parole des cinq Gâhs [2], qui en haut, au milieu, devant, derriere, eſt une ſource de vie; à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

Je fais izeſchné & néaeſch à la grande rue.

Je fais izeſchné aux rues ſaintes, pures & grandes.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné á ce Zour &c. *ci-d. T. I. p. 135. juſqu'à*, (*p. 136, lig. 3.*) Les hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Mithra &c. *ci-d. p. 103, juſqu'à*, Rameſchné khârom; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

[1] *Sâoûenghem viſimtché.* Quelques Deſtours traduiſent ainſi: *je fais izeſchné à Savangh* (*Ized*) des rues, & prennent de même, dans les prieres ſuivantes, l'attribut diſtinctif de chaque Gâh pour un Ized particulier.

[2] Cette priere & les quatre ſuivantes.

(Ce

XXXVII.

GAH RAPITAN.

(Ce gâh commence à midi, & finit à trois heures : pendant l'hiver, il fait partie du gâh précédent, qui s'étend alors, toujours ſous le nom d'Hâvan, juſqu'à trois heures après midi.)

QUE ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Behecſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *juſqu'à*, ennemi. *Ci-d. p. 5.*

Je fais izeſchné à Rapitan &c. *ci-d. p. 11, juſqu'à, au troiſiéme pehr du jour.*

Qu'Ardibeheſcht me ſoit favorable, avec le feu fils d'Ormuſd ; je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je lui adreſſe des vœux.

Dites-moi, ô Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *juſqu'à*, avec grandeur, je leur fais izeſchné. *Id. p. 124.*

Je fais izeſchné à Rapitan, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Honoüet, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchethré, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à (Rapitan) [1], qui donne tout aux villes, (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la parole, ſource de tout.

Je fais izeſchné à la parole de vérité.

Je fais izeſchné à celui qui parle avec vérité.

[1] *Frâdad ſſchom ʒéântomemtché.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

Je fais izeſchné au vainqueur, qui frappe le Dew.

Je fais izeſchné à l'eau, à la terre.

Je fais izeſchné aux arbres, aux Izeds céleſtes.

Je fais izeſchné aux Saints, aux Amſchapands, qui ont été donnés purs.

Je fais izeſchné aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des Saints.

Je fais izeſchné au Barſom pur & céleſte, à la grande parole, au grand qui exécute (la Loi), au grand ami (de Dieu), au grand qui pratique publiquement (la Loi), au grand qui pratique avec intelligence la Loi des Mazdéïeſnans.

Ci-d. T. I. p. 87.

Je fais izeſchné à l'aſſemblée (des juſtes) qui ſe préſentent enſemble.

Je fais izeſchné & néaeſch aux grands Amſchaſpands, élevés, qui ſecourent les purs troupeaux, les grandes villes.

Je fais izeſchné à la ville, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, au feu fils d'Ormuſd.

Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, je fais izeſchné & néaeſch à Ardibeheſcht, au feu fils d'Ormuſd; je les releve, je les bénis avec force.

Ci-d. p. 104.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104. juſqu'au Gâh Rapitan.*

XXXVIII.

J'écris le GAH OZIREN.

(Ce gâh commence à trois heures après midi, & finit au coucher du Soleil.)

QUe ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht, &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *juſqu'à*, ennemi.

Ci-d. p. 5.

Je fais izeſchné à Oziren &c. *ci-d. p. 11 & 12, juſqu'à*, je lui adreſſe des vœux.

Que le Bordj d'Ormuſd me ſoit favorable, ce nombril des eaux, avec l'eau donnée d'Ormuſd ! Je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux. *Ci-d. T. I. p. 83.*

Dites moi, ô Djouti: c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Id. p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *juſqu'à*, avec grandeur, je leur fais izeſchné. *Id. p. 124.*

Je fais izeſchné à Oziren, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Zour, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à celui (qui porte) le Zour, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à celui qui porte l'Hâvan, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. *Id. p. 118 & 119.*

Je fais izeſchné à celui qui prépare le feu, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à celui qui porte tout (ce qui eſt néceſſaire, (& qui eſt, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à celui qui porte l'eau, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Diſciple diſtingué (par ſon intelligence, & qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au grand, au maître, (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à celui qui eſt fidéle, qui fait des œuvres méritoires, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné [1] à (Oziren), qui multiplie les êtres animés dans les Provinces, (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la lumiere des aſtres, de la Lune, du Soleil.

Je fais izeſchné à la lumiere premiere.

Je fais izeſchné à l'eau qui remplit les deſirs [2].

Je fais izeſchné à l'homme qui, (méritant d'être) puni

[1] *Frâdad vîrém dâkhiomemtché.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

[2] *Aſeſenghanmtché khaſchtrém :* ou, *qui donne le bien-être aux lieux.*

comme infernal, ſe ſoumet publiquement (à ce que la Loi ordonne à ſon ſujet), & eſt ſaint, pur & grand. *Ci-d. T. I. p. 199.*

Je fais izeſchné aux dernieres inſtructions [1].

Je fais izeſchné à celui qui ſe ſoumet publiquement (à ces inſtructions, & qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné & néaeſch à celui qui jour & nuit ſe préſente & porte le Zour dans les grandes Provinces.

Je fais izeſchné aux Provinces, ſaintes, pures & grandes.

Je fais izeſchné au Bordj dont Ormuſd eſt le Roi, nombril d'où les eaux (ſe précipitent) comme un courſier vigoureux. *Ci-d. T. I. p. 148.*

Je fais izeſchné à l'eau pure, donnée d'Ormuſd.

Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, je fais izeſchné & néaeſch au Bordj d'Ormuſd, nombril des eaux, à l'eau donnée d'Ormuſd; je les releve, je les bénis avec force. *Ci-d. p. 104.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, juſqu'au Gâh Rapitan.*

XXXIX.

J'écris le GAH EVESROUTHREM.

(Ce gâh commence au coucher du Soleil, & finit à minuit.)

QUe ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *juſqu'à*, ennemi. *Ci-d. p. 5.*

Je fais izeſchné à Eveſrouthrem &c. *ci-d. p. 17, juſqu'à*, (*ligne 20.*) je lui adreſſe des vœux.

Que les ſaints Feroüers me ſoient favorables, eux qui ſont femelles &c. avec le grand, le vif &c. *juſqu'à* (tout *Ci-d. T. I. p. 83.*

[1] *Aperemtché dakéeſchemtché.* Zoroaſtre, ſelon les Parſes, a reçu ſa Loi & ſes Livres des mains d'Ormuſd en différens tems. Ci-d. T. I. p. 22. not. 1.

ce qui exiſte) ; je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Dites-moi, ô Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd ſaint, pur & grand &c. *Id. p. 124.*

Je fais izeſchné à Eveſrouthrem, ſaint, pur & grand.

Je lui fais izeſchné, (lui) qui donne l'abondance & la vie, (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je te fais izeſchné, feu, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à l'Hâvan d'argent, ſaint & grand.

Je fais izeſchné à l'Hâvan de métal, ſaint & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour, à cet Évanguin avec lequel le Barſom eſt lié purement, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. *Id. p. 90.*

Je fais izeſchné à l'eau, aux arbres.

Je fais izeſchné à l'ame, ſainte, pure & grande des amis [1].

Je fais izeſchné à (Eveſrouthrem), [2] qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la parole excellente, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à Goſchoroun, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à [3] Zoroaſtre, qui eſt par excellence ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à l'Athorné, ſaint, pur & grand. *Id. p. 120.*

Je fais izeſchné au Militaire, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Laboureur, (ſource) de tout bien, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au lieu & au chef de lieu, ſaint, pur & grand.

[1] *Éoorothanm* : ou, *de ce qui croît.*

[2] *Fradad viſpanmhodjiâetim.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

[3] *Zerethoſchtrôtemtché* : ou, *à celui qui eſt très Zoroaſtre*, qui reſſemble parfaitement à Zoroaſtre.

Je fais izeſchné à la rue & au Chef de rue, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la Ville & au Chef de Ville, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la Province & au Chef de la Province, ſaint, pur & grand.

Ci-d. T. I. p. 120. Je fais izeſchné au jeune homme [1], pur de penſée, pur de parole, pur d'action, excellent, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au jeune homme qui parle bien (ſelon la vérité, & qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izechné à celui qui fait le Khétoudas, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Ibid. Je fais izeſchné à celui qui a ſoin des Provinces, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à celui qui s'approche [2] (pour faire Daroun) à Hom, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à celles qui ſont Chefs de lieu, (& qui ſont) ſaintes, pures & grandes.

Ibid. Je fais izeſchné aux femmes pures, qui ſont très-ſaintes de penſée, très-ſaintes de paroles, très-ſaintes d'action, intelligentes, bien inſtruites, & bons Chefs, comme Sapandomad, qui eſt la fille d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'homme pur, qui eſt très-ſaint de penſée, très-ſaint de parole, très-ſaint d'action, qui s'occupe du bien, & renonce au mal, ce qui produit l'abondance dans le Monde.

Je fais izeſchné & néaeſch à Zoroaſtre qui par excellence eſt grand.

Je fais izeſchné à Zoroaſtre, (qui eſt) par excellence, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux purs, aux forts, aux excellens Fe-

[1] *Ieoûânem* : en parſi, *djoan*, *jeune* ; ou, *hameſcha*, (*celui qui eſt*) *toujours &c.*

[2] *Homâiem Peerédjethnem* : ou, *à Hom qui vient d'en haut* ; ou, *qui vit en haut*, (*ſur les montagnes*). Voy. ci-d. T. I. p. 107, 112 &c.

roüers. Je fais izeſchné à (ces) femelles &c. *ci-d. T. I, p. 91, juſqu'à, (p. 92)* (tout ce qui exiſte).

Je te fais izeſchné, feu &c. *ci-d. p. 104, juſqu'à*, je fais izeſchné & néaeſch aux purs Feroüers &c. *ci-d. T. I, p. 83, juſqu'à*, (tout ce qui exiſte); je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, juſqu'au Gâh Rapitan.*

XL.

J'écris le GAH OSCHEN.

(Ce gâh commence à minuit, & finit au lever du Soleil).

QUe ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *juſqu'à*, ennemi. *Ci-d. p. 5.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Oſchen, ſaint, pur & grand; je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux: lui [1] qui rend les lieux grands, qui eſt ſaint, pur & grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Que Séroſch me ſoit favorable, lui qui eſt pur, ſaint &c. avec Raſchné-râſt &c. *juſqu'à*, de fruits! Je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux. *Ci-d. T. I, p. 82.*

Dites-moi, ô Djouti: c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez le de cela. *Id. p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *Id. p. 124.*

Je fais izeſchné à Oſchen, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à ceux qui ſont purs.

[1] *Bereẓîâé nemânïâetché.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

Je fais izeſchné à (Oſchen) élevé.

Je fais izeſchné à Oſchen élevé, qui donne abondamment la ſemence [1] (qui ſort) comme un cheval vif; (qui la donne) aux hommes, qui la donne abondament, (elle qui eſt) la vie de l'homme, & qui produit le plaiſir dans les lieux.

Je fais izeſchné à celui qui s'avance comme un cheval vif, (la ſemence, le Soleil).

Ci-d. T. I. p. 230 & 404. Je fais izeſchné à celui qui arrive ſur les [2] ſept Keſchvars de la Terre, (l'eau, Séroſch, l'oiſeau Pérôdereſch.)

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Bahman, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Schahriver, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à ce qui eſt élevé, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné & néaeſch à ce qui eſt élevé, pur & ſaint, à la pure Loi des Mazdéïeſnans qui s'éleve avec grandeur dans les lieux.

Je fais izeſchné au lieu, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde &c. *ci-d. T. I, p. 91, juſqu'à*, qui remplit le Monde de fruits.

Je te fais izeſchné, feu &c. *ci-d. p. 104, juſqu'à*, je fais izeſchné & néaeſch à Séroſch, pur, ſaint &c. *ci-d. T. I, p. 82, juſqu'à*, de fruits; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, juſqu'au Gâh Rapitan.*

[1] Par le mot *khoſchôetnîm* Zoroaſtre déſigne la ſemence, la ſéve, l'eau, les germes &c. qui vivifient la nature.

[2] *Ianm oſchanm :* ou, *qui au* (*gâh*) *Oſchen &c.*

VADJS, NÉRENGS, TAVIDS &c.

(*LEs Parſes donnent à pluſieurs de leurs prieres les noms de* VADJS *&* NÉRENGS. *Le premier mot, indépendamment du ſens que j'ai expliqué ci-d. p. 6, nº. 1, marque encore la néceſſité de la priere : badj, en Parſi, ſignifie, tribut. Le ſecond mot, Néreng, qui ſignifie force, indique l'effet de la priere.*

Les TAVIDS, *ou Tahviſſ, ſont des formules écrites par des Mobeds ſur du papier ou ſur du parchemin, & que les Parſes attachent à quelque partie de leur corps, comme des remedes ou des préſervatifs contre les maux du corps, contre ceux de l'ame, & en général contre toutes les attaques des mauvais Génies*).

XLI.

IA DADARI ORMUSD &c.

(*Cette* PRIERE *ſe récite après quelques Offices, & particulierement après l'Ieſcht d'Ormuſd : elle a été traduite en Indien*).

ORMUSD, juſte Juge, briſez Ahriman. Que les Devs n'exiſtent pas, lorſque ſe fera l'indubitable rétabliſſement des corps ! Je vous adore avec pureté [1].

L'abondance & le Beheſcht &c.

On dit cette priere trois fois.

[1] *Oſtonem ſeteomé :* ou, *je vous adore de (toute mon) ame.*

XLII.

PRIERE que le Parſe récite avant que de manger.
(Cette priere a été traduite en Indien).

ORMUSD *Roi*, maintenant je fais izeſchné à Ormuſd, qui a donné les purs troupeaux &c. *ci-d. T. I, p. 101, juſqu'à*, les biens de toute eſpece.
L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

XLIII.

Après avoir mangé (le Parſe dit):

C'EST le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*
Soyez toujours éclatant de lumiere! &c. *ci-d. T. I, p. 251.*
Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!
Ci-d. p. 6. *Faites Ormuſd que mes bonnes œuvres &c.*
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XLIV.

VADJ que les Herbeds récitent avant que de manger.

ORMUSD *Roi, je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c. ci-d. p. 3.*
Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.
L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme le gâh auquel on prie.*)

je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ci-d. T. I, p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire.

L'immortelle & excellente Loi des Mazdéïeſnans &c. *ci-d. T. I, p. 105, juſqu'à*, (*p. 106*) viendra (ſur la Terre).

Je fais izeſchné à Ormuſd, qui a donné les purs troupeaux &c. *ci-d. T. I, p. 101.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

XLV.

Après avoir mangé l'Herbed dit le VADJ (ſuivant).

L'Abondance & le Beheſcht &c. *quatre fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Prenez plaiſir, Ormuſd, à protéger &c. *ci-a. T. I, p. 106, juſqu'à*, adorateurs des Dews.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumiere! &c. *ci-d. n°. 43, juſqu'au n°. 44.*

XLVI.

NÉRENG (que l'on récite avant que) de couper un habit (dans une piece d'étoffe), ou le Kosti. On dit d'abord le Vadj Séroſch, (ci-d. p. 5. Si le tailleur eſt Parſe, celui pour qui eſt l'habit, doit lui donner un morceau d'étoffe).

CELUI qui eſt pur de cœur, & qui veut faire des œuvres dignes du Beheſcht, [1] il lui eſt ordonné de bien célébrer (mon nom), de réciter l'Izeſchné ſans ſe laſſer. Dites aux hommes & aux femmes, pur Zoroaſtre ; dites-leur, recommandez-leur, ô Zoroaſtre, de me faire izeſchné & néaeſch, (à moi) & aux Amſchaſpands. Que, comme vous, ils faſſent ieſcht à l'eau, ils faſſent ieſcht aux arbres, ils faſſent ieſcht aux Feroüers des Saints, ils faſſent ieſcht aux Izeds du Ciel, & au Monde pur & ſaint que j'ai créé.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Soyez toujours *&c.*

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites Ormuſd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c.

[1] *Khſchethrâtché ïâ veerïé Frâſteotém vetchô* : ou, *dites-lui de bien célébrer Schahriver.*

XLVII.

DEMANDE.

QUAND on s'eſt coupé les ongles, où doit-on mettre (ce qu'on en a coupé)?

RÉPONSE.

Lorſqu'on ſe coupe les ongles, on commence par celui qui eſt près du petit doigt (l'ongle de l'annulaire); on rogne enſuite (avec un couteau deſtiné à cet uſage) l'ongle qui eſt près du grand doigt (l'index), puis l'ongle au petit doigt, celui du grand doigt, & celui du pouce qui eſt au milieu (de la main). Après cela on partage en deux chaque morceau d'ongle, avec le même couteau, diſant à chaque fois : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *On poſe enſuite ſur une terre (inculte) & bien ſeche, (ou ſur une pierre dure, tous) ces morceaux d'ongles, (enveloppés dans du papier; ou bien on les met dans un trou), tournant au Nord l'extrémité oppoſée à l'endroit où la diviſion a été faite, & l'on dit :*

QUE ma priere plaiſe à Ormuſd &c.
L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeſchné à &c.
(*On nomme le gâh auquel ſe fait cette priere*).
je lui adreſſe des vœux.
Que Séroſch pur &c. *ci-d. T. I, p. 80, juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Puis (avec un couteau tout de métal), on trace autour (de la pierre ou du trou), trois keiſchs en rond, (à un doigt de diſtance l'un de l'autre), en diſant, à chaque keiſch :
C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Oiſeau Aſchôzeſcht, je vous adreſſe ma priere &c. *ci-d. T. I, p. 401. juſqu'à*, avec l'arc à pierres.

O ſaint Bahman, je vous invoque avec pureté.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Séroſch, *ci-d. p. 6, juſqu'à*, d'Ormuſd.

On met enſuite trois fois de la terre ſur les morceaux d'ongles. On remet encore trois fois ſur ces mêmes morceaux de la terre tirée ſucceſſivement des trois keiſchs, (finiſſant par le plus petit), & l'on dit:

Que Séroſch pur, fort, &c. *ci-d. T. I, p. 80.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c. *Le reſte du Séroſch vadj. ci-d. p. 6, juſqu'à l'Hoſch banm* [1].

XLVIII.

NÉRENG (que l'on récite) quand on coupe les cheveux.

(*ON obſerve pour les cheveux, les mêmes cérémonies que pour les ongles*). *On fait en terre un trou de quatre doigts; & l'on trace autour (de ce trou, trois) keiſchs, (comme pour les ongles, &) avec les mêmes prieres. (Il n'y a de différence que dans ces paroles,)*

Ci-a. T. I, p. 369. Maintenant, ô ſaint Ormuſd, faites croître les arbres en abondance dans le Monde.

(*que l'on récite au lieu de,*)

(Oiſeau Aſchôzeſcht, je vous adreſſe ma priere &c.)

[1] Dans l'Inde, les Parſes ſerrent dans du papier les rognures de leurs ongles, & les cheveux qu'ils arrachent, en ſe peignant: & au bout de l'année, le Neſa-ſalar va les prendre dans les maiſons, les porte dans la campagne, & les met dans un trou, qu'il couvre un peu, pour que le vent ne les enleve pas.

XLIX.

NÉRENG (que l'on doit réciter) quand on voit un troupeau de bœufs. On met le pénom, & l'on dit :

ADRESSEZ votre priere au taureau excellent &c. *ci-d. T. I, p. 424, jusqu'à, (p. 425)* je vous le dis, ô pur Zoroastre.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

L.

NÉRENG que l'on doit réciter quand on voit un lépreux.

VIVEZ & agissez toujours avec intelligence, vous malheureux ; vous irez ensuite au Behescht. Que le (lépreux) ne communique pas son mal à ces hommes saints, qui sur des montagnes pures, abondantes & fertiles, jouissent de la santé ; qu'il ne converse pas avec eux ; & son mal n'augmentera pas, (son mal diminuera par la protection des) forts, purs & excellens Feroüers.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

LI.

PRIERE que l'on doit réciter pour éloigner le jeu impur de Schetan (Ahriman).

S'IL arrive que pendant la nuit on se souille involontairement, il faut se lever, dire le Khoschnoumen de Sapandomad, prendre de l'urine de bœuf, (la-

ver ſon habit ou ſon drap avec cette urine), & verſer cela ſur la terre. Sapandomad qui préſide à la terre, en formera un enfant, qui dans le Ciel ſera donné (à celui qui aura obéi à ce précepte. Le Parſe en l'exécutant, dit):

JE me repens de tous mes péchés &c.

Ci-d. p. 3. Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme le gâh.*)

je lui adreſſe des vœux.

Ci-ap. Sirouzé, jour Eſpendarmad. Que la pure Sapandomad, Chef pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad.

Je fais izeſchné à (Sapandomad), Chef pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints.

Que l'homme diſe enſuite: ô Sapandomad, je vous confie cette (ſemence) d'homme &c. *ci-d. T. I, p. 408, juſqu'à, (p. 409, lig. 10)* qui ne fais rien de bien.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à la pure Sapandomad, (*ci-deſſ. lig. 10*); je la releve, je la bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

(*On fait enſuite ſécher le linge qui a été ſouillé; puis on le lave avec de l'eau, & l'homme fait le goſel de Néreng gomez & d'eau, (ci-ap. Expoſ. des uſag. § VI. 11.)*

Tiré des Rayaëts. (*Avant l'action du mariage, le Parſe & ſa femme diſent neuf fois:*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Après cette action, tous deux diſent le Néreng que l'on récite après avoir uriné. ci-ap. no. 56, & l'homme ajoute:

Qu'il diſe enſuite: ô Sapandomad, je vous confie cette ſemence

ſemence &c. *ci-d. T. I, p. 408, juſqu'à, (p. 409)* tous les feux donnés.

L'abondance & le Beheſcht &c.)

LII.

NÉRENG que l'on doit réciter quand on voit des montagnes.

JE me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.

Je fais izeſchné à toute montagne brillante, ſéjour du bonheur, donnée d'Ormuſd, ſainte, pure & grande. *Ci-d. T. I. p. 88.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

(On dit trois fois :)

Je fais izeſchné à toute montagne &c.

LIII.

PRIERE que l'on récite lorſque l'on voit le Dakhmé.

JE me repens de tous mes péchés, j'y renonce (&c.)

Je prie les ames des morts, je leur fais izeſchné. (Je prie) les Feroüers des Saints. *Ci-d. T. I, p. 149.*

L'abondance & le Beheſcht &c.

On dit trois fois, ayant le pénom :

Je prie les ames des morts &c.

LIV.

J'écris ce qui regarde le GRAND GAHANBAR.

LES Parſes étant raſſemblés dans un jardin, & placés dans un endroit entouré d'un keiſch, diſent le

Vadj khordan, (ci-d. p. 114) : & l'Herbed, après avoir béni trois Nâvés, (vaſes qui contiennent ce qu'on va boire ou manger), prononce au milieu de l'aſſemblée cet AFRIN *du Roi Gâhanbar.*

Que la lumiere du Beheſcht ſoit votre ſéjour ! Que ce ſouhait, que cet Afrin ſerve aux ames des Behdinans des ſept Keſchvars de la Terre ! Que tous ceux qui le diſent habitent l'excellente lumiere du Gorotmân ! Que cet Afrin (qui précede) le repas, ſoit lumineux ! Que l'excellente Loi de Zoroaſtre ſoit pure ! Il faut trois Nâvés qui puiſſent raſſaſier ; un quatrieme Nâvé ne convient pas, eſt défendu. Il faut donner à l'homme ſaint du pain chaud, de la viande, un (vaſe) de bon vin : cela lui fait plaiſir [1].

Dieu a donné

(Depuis ces mots, Dieu a donné, juſqu'à la fin de l'Afrin, les Parſes répetent en vadj ce que l'Herbed dit à voix haute.)

(ces choſes). Les purs ordonnent (de les offrir). Les purs ſerviteurs ont fait (l'offrande), & les purs la mangent. Que Dieu donne toujours (de même) ! Que les purs ordonnent toujours (d'offrir le Miezd) ! Que les purs ſerviteurs faſſent l'offrande, & que les purs la mangent ! Maintenant, ici, que pendant cent cinquante ans Dieu augmente les plaiſirs & la joie ! Que l'eau des fleuves, les fruits des arbres, le lait des quadrupedes [2], *la force des forts, ſoient en abondance ! Que dans ce lieu heureux, dans ce lieu excellent des Mazdéïeſnans, Dieu faſſe tout abonder ! Que chaque jour tout (y) augmente ! Que cela ſoit dès à préſent pour celui qui fait l'Afergan ſelon la Loi des Mazdéïeſnans, avec intelligence ! Que cela ſoit ainſi dans les ſept Keſchvars de la Terre ! Que la gloire & l'éclat du céleſte, du grand, de l'élevé, du grand gâh Gâhanbar Mediozerem, du Gâhanbar actuel, auquel je fais khoſchnoumen, augmentent ! Que*

Ci-d. p. 95.

[1] Ou comme ci-d. p. 87, derniere lig. & not. 2 ; p. 88, lig. 1.

[2] *Zour Zourmandan :* ou, *le Zour (la graiſſe) des (animaux) qui ont de la graiſſe.*

(ce khoſchnoumen) lui parvienne avec toutes les bonnes œuvres, toutes les bonnes paroles des ſept Keſchvars de la Terre! En tel gâh, tel jour, tel mois, telle année, moi, qui ai fait izeſchné.... que tout cela parvienne au juſte Juge Ormuſd &c. Le reſte du Doup-néreng. ci-d. p. 51.

L V.

Quand on apperçoit une Ville, un pays, il faut s'arrêter, mettre le pénom, & dire, étant debout :

JE me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.
Je prie ces cieux & ces villes &c. *ci-d. T. I, p. 88, juſqu'à,* (Peuple qui eſt) ſaint, pur & grand.
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*
(Cette priere a été traduite en Indien).

L V I.

VADJ PÉSCHAB.

AVESTA que l'on doit réciter quand on fait de l'eau.

LE Parſe, avant que d'uriner, (*doit dire :* C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.) *ſe tenant à trois gâms du lieu d'aiſance. Après avoir ſatisfait la nature, étant accroupi* [1]), *il ſe purifie* (*avec de la terre ſeche & dure*), *revient, en s'éloignant de trois gâms* (*du lieu d'aiſance, à l'endroit où il a dit*) : C'eſt le deſir d'Ormud &c. *& y prononce le Vadj :*

L'Abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*
Penſer purement, parler purement &c. *deux fois.*

Ci-d. T. I. p. 179.

[1] *Super his nec ſtando mingens, nec ad requiſita naturæ ſecedens, facilè viſitur Perſa. Ammian. Marcell.. 23.*

Le Roi qui eſt pur &c. *trois fois.*
C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *quatre fois.*
Je fais izeſchné à l'Honover.
Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand.
Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Ci-d. T. I. p. 137.

Enſuite le Parſe ſe lave les mains & le viſage, & fait le Kooſti, ci-d. p. 3.

LVII.

VADJ que l'on récite avant que de s'endormir, & en ſe levant.

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, ſecourez-moi, prenez ſoin de moi. Que Péetîâré ne (me nuiſe) pas! Mithra & Séroſch, ſecourez-moi; Séroſch, prenez ſoin de moi. Que Péetîâré ne me nuiſe pas! Ormuſd, que les noms d'Ormuſd, des Amſchaſpands, de Mithra, de Séroſch, de Raſchné-(râſt); (que les noms) de ces Izeds & celui d'Ormuſd ſoient relevés!*
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Après cette priere, on peut s'endormir; & lorſqu'on ſe réveille, on doit d'abord dire:

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Je prie avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action, *ô Dieu, Juge excellent, grand. Je me repens de mes péchés. Je crois, ſans héſiter, à Dieu & à ſa Loi.* [1] *mon ame ſera céleſte. L'enfer ſera comblé à la réſurrection, & les Dews d'Ahriman ſeront anéantis.*
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*
Les bienheureux diſent dans le Beheſcht: je chante le Gâh

[1] Ou, *que mon ame ſoit céleſte, que l'enfer ſoit comblé &c.*

Oſchtoüet ; je dis avec pureté : moi, qui ſuis pur, celui qui eſt pur, quel qu'il ſoit, ordonnez, ô Ormuſd, que (ſes deſirs, que) mes deſirs ſoient remplis. *Ci-d. T. I. p. 187.*

Les damnés diſent dans le Douzakh : qu'elle terre invoquerons-nous ? Quelle priere choiſirons-nous (pour vous l'adreſſer) ? *Id. p. 195.*

LVIII.

NÉRENG que l'homme doit réciter lorſqu'il éternue [1] *; ce qui briſe le Daroudj. (Le Parſe dit avec ceux qui ſont préſens :)*

C'EST le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Je remercie Dieu de ce que l'éternument eſt venu par ſa libéralité, par ſa juſtice. Qu'en tout lieu, en tout tems les Dews qui ſont dans mon corps ſoient briſés, ſoient frappés, ô grand Ormuſd, qui frappez avec force, par le Vendidad [2], *(l'ennemi des hommes)* !

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

[1] *Eteſch âïad.* . Le ſon de ces deux mots répond au bruit que l'on fait en éternuant ; & la ſignification d'*ateſch* (*feu*), à la cauſe que les Parſes aſſignent à l'éternument. Ils croient que cette eſpece de mouvement convulſif eſt la marque de la victoire que le feu du corps remporte ſur les Dews.

[2] *Zad zoud devedâd* : ou, *qui frappez le Dew éloigné* (*de votre Loi, votre ennemi*).

IA DADARI ORMUSD &c. Ormuſd, juſte Juge &c.
ci-d. p. 113.

LIX.

J'écris le DEAA, *(les ſouhaits) que l'on prononce après avoir lu les Ieſchts, (& en particulier, après celui de Séroſch. Ce Deaa a été traduit en Indien.)*

QUE la gloire & l'éclat de Séroſch augmentent, lui qui eſt pur, vif & victorieux, qui garde tous les Deſtours, qui veille ſur les purs le jour & la nuit, (qui veille) ſur les habitans de l'Iran, ſur les Poériodekéſchans, ſur les Peuples du Monde qui ſont Behdinans, ſur les Taſians (les Arabes), qui ceignent le Koſti, & qui ſuivent la Loi de Zoroaſtre avec pureté, ſur les purs des ſept Keſchvars de la Terre! Que Séroſch (appellé) Ized, (me protége), lui qui eſt pur!
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LX.

DADAR TONAO &c.

Cette PRIERE *ſe récite après les Ieſchts.*

[1] *JUGE (du Monde,) puiſſant, ſçavant, maître du Monde, (vous) qui le nourriſſez, qui l'avez créé, qui ne faites que le bien, & qui donnez l'abondance; Ahriman qui ne ſçait rien, Schetan qui ne ſçait rien, Schetan qui ne peut rien, ô Ormuſd, juſte Juge, briſez cet Ahriman, pur Ormuſd. Qu'Ahriman ſoit (toujours) impur! Qu'Ahriman ſoit étourdi (effrayé)! Qu'Ahriman ſoit pouſſiere! Qu'Ahriman ſoit éloigné! Qu'Ahriman ſoit défait; & que la pre-*

[1] *Dadar* : ou, *vous qui avez donné le Monde.*

miere (l'ancienne) Loi de Zoroaſtre, pur Ormuſd, ait le deſſus! Je vous célebre, *ô vous qui êtes pur.*

L'abondance & le Beheſcht &c.

---

[1] *QUE je te détruiſe, (Ahriman), & que je rende ſans forces ton corps, celui des Dews, des Darouajs, des Magiciens, des Paris, par le Hom, par le Barſom, par la pure Loi des Mazdéïeſnans, que je pratique, ô juſte Juge, ſaint Ormuſd!*

L'abondance & le Beheſcht &c.

LXI.

TANDOROSTI &c.

QUE votre corps ſoit en bon état! Vivez long-tems! Soyez lumineux, ayant la pureté, (par le ſecours) du céleſte, du grand Ized (de Dieu), des ſept Amſchaſpands! Que le Miezd lumineux vous ſoit toujours utile! Que ce ſouhait, que ces deſirs s'accompliſſent en faveur de chacun de ceux qui les font! Que la Loi de Zoroaſtre ſoit dans la joie &c. Le reſte du Nam-zad, ci-d. p. 100, juſqu'à p. 101, que cela ſoit ainſi dès-à-préſent! Le Deaa, Que votre corps &c. eſt achevé.

LXII.

J'écris le VADJ que l'on doit prononcer, lorſque l'on tue les animaux.

(*APRÈS avoir achevé le Deaa, Que votre corps &c. le Mobed, ou le Boucher, s'il n'y a pas de Mobed,*

---

[1] Cette priere a été traduite en Indien ſous le nom de *Néreng pour briſer la Magicien.*

met du feu près de l'animal qu'il va égorger ; & ayant fait le Padiav, il y jette des parfums, & dit :)

Au nom de Dieu libéral, compatiſſant, miſéricordieux &c. Le Vadj Séroſch, ci-d. p. ſ, (juſqu'à la fin du Khoſnoumen).

(En vadj,)

Que cela ſoit agréable à l'Amſchaſpand Bahman ; que cela ſoit agréable à Ormuſd ! par la volonté du Roi du Monde, du Dieu excellent, du Dieu pur, je te tue ; cela m'eſt ordonné.

A voix haute.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, qui agit.

A ce mot le Mobed frappe l'animal, laiſſe ſa main deſſus juſqu'à ce qu'il ſoit mort ; enſuite il lave le couteau, ſes mains, & acheve la priere près de l'animal.

(C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Séroſch &c. je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c.)

(*Après ces prieres*), *le Mobed bénit la tête*, (*ou l'oreille gauche, ou l'œil gauche*) *de l'animal, oiſeau* (*ou autre*), *en diſant le Vadj*, (*c'eſt-à-dire, en faiſant le Daroun à Hom Ized.*)

LXIII.

J'écris le VADJ que l'on prononce en béniſſant les ſucreries & les pâtiſſeries. (Maintenant on fait les pâtiſſeries ſans dire ce Vadj.)

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je

Je fais izeſchné &c.

On nomme le gâh.

je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable avec les Amſchaſpands, avec le grand, l'agiſſant &c. (*Khoſchnoumen de Behram*) ; je leur fais izeſchné & néaeſch &c., *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *Le grand Khoſchnoumen de Behram.*

Je fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints. Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds. Je fais izeſchné à tous les ſaints Chefs. (Je fais izeſchné) à Hâvan, Chef élevé ; qui fait du bien aux rues, Chef élevé ; grand, excellent, chef élevé.

Ceux qui récitent ainſi hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Behram &c. je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXIV.

J'écris le VADJ des cinq jours, auxquels on doit réciter, L'abondance & le Beheſcht &c.

Pendant cinq jours (du mois Eſpendarmad, d'Aſchtâd à Aniran, chaque jour on récite douze cens fois, L'abondance & le Beheſcht &c. (*on dit d'abord :*)

AU NOM DE DIEU.

QUE la gloire & l'éclat d'Ormuſd Roi, augmentent! Que (cette priere) parvienne aux forts Feroüers!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.
Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.
L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeſchné à &c.
(*On nomme*) *le gâh.*
je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable avec les Amſchaſpands, avec les Feroüers des Saints &c. (*Khoſchnoumen Farvardin*, *ci-ap. Si-rouzé*, *jour Farvardin*); je leur fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *Le grand Khoſchnoumen Farvardin.*
L'abondance & le Beheſcht &c. *douze cens fois.*
En vadj :
Ormuſd, Roi excellent, (*qui avez créé*) *&c. ci-d. p. 13, juſqu'à, dès-à-préſent.*
A voix haute.
C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*
Je fais izeſchné & néaeſch aux Feroüers des Saints &c. je les releve, je les bénis avec force.
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*
Soyez toujours &c.

LXV.

J'écris le VADJ des Gâthâs, cinq jours auxquels on doit réciter, C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

DU gâh Honoüet au gâh Veheſchtôéſtôeſch, ce qui fait cinq jours, il faut réciter, chaque jour, douze cens fois, C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *On doit dire la vérité, faire l'Aſchodad, réciter beaucoup de* (*prieres tirées du*) *Zend-aveſta, faire de bonnes œuvres, frapper les Kharfeſters, & dire* (*le Vadj ſuivant*). *Ormuſd, pendant ces cinq jours, rend le Douzakh*

Ci-d. p. 83. not. 2.

vuide ; ceux qui y étoient renfermés, délivrés des maux d'Ahriman, s'ils font pénitence, & ont honte de leurs fautes, deviennent dès-lors des ames céleſtes ; ils ſont délivrés par leurs propres mérites, & par ceux de leur famille : les autres retournent dans le Douzakh. Cela arrive tous les ans : il faut leur donner (aux ames) de bonnes choſes à manger, mettre des habits neufs, faire l'Afergan.

Au nom de Dieu.

QUE la gloire & l'éclat d'Ormuſd augmentent! Que cette priere parvienne aux Gâhs, au Gâh Honoüet, au Gâh Oſchtoüet, au Gâh Sependomad, au Gâh Vôhou khſchethré, au Gâh Veheſchtôéſtôeſch, à tel Gâh, à tel fort Feroüer!

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, que les Amſchaſpands, les Gâhs excellens, grands Rois & purs, le Gâh Honoüet &c. les Saints Feroüers &c. les Feroüers de (mes) proches me ſoient favorables! Je leur fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izeſchné aux Gâhs excellens, bons Rois, ſaints.

Je fais izeſchné au Gâh Honoüet, ſaint, pur & grand &c. *juſqu'à*, au Gâh Veheſchtôéſtôeſch, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Pendant ces cinq jours, on dit, (chaque jour), douze cens fois, C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

En vadj.

Ormuſd, Roi excellent, (qui avez créé) &c.

A voix haute.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, aux Gâhs excellens, grands Rois, ſaints, au Gâh Honoüet &c. Je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXVI.

J'écris la PRIERE *que l'on fait, quand on allume la lampe, (ou qu'on la voit allumée).*

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat du feu du Dâd-gan [1], *augmentent!*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd, moi qui invoque le feu d'Ormuſd, donné pur, Ized excellent.

Ci-d. p. 22.

On dit trois fois, Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

Soyez toujours &c.

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

[1] Les Parſes nomment *feu du Dâdgan*, celui qu'ils allument dans leurs maiſons.

LXVII.

J'écris la PRIERE *que l'on fait quand on voit la mer, des fleuves, des étangs, des sources, des puits, de grandes citernes.*

AU NOM DE DIEU.

QUE la gloire & l'éclat d'Ormusd augmentent ! (*Que cette priere*) *parvienne à Ardouisour, fille* !

Je me repens de tous mes péchés &c.

Je t'adresse ma priere, sainte, utile & bienfaisante source Ardouisour.

La pure (priere), L'abondance & le Behesçht &c. *une fois.*

On dit trois fois, Je t'adresse ma priere &c.

LXVIII.

J'écris le NERENG *pour la femme dont le côté est lié (qui est stérile), & pour celle qui est en travail. On leur donne à boire de l'eau, sur laquelle on a prononcé ce qui suit.*

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent &c. (*Iesçht d'Ardibehesçht, ci-ap. no. 82.*) *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire. Je fais izeschné aux Amschaspands &c. *Grand Khoschnoumen d'Ardibehesçht, jusqu'à*, yeux saints.

Dans l'Irman qui desire (la Loi), excellent, je (vous) le dis, ô Sapetman Zoroastre, que tout le Monde parle avec pureté. Tous ceux qui parleront ainsi, je les rendrai grands ; (alors) je donnerai l'abondance à l'Irman, qui desire (la

Loi); j'y établirai l'ordre ; je le comblerai de biens, je vous le répete, Sapetman Zoroaſtre. Je me plais dans mon Peuple, moi, qui ſuis Ormuſd. Le maître de la mauvaiſe Loi, Ahriman, ne peut rien contre Zoroaſtre, contre ce Peuple que j'aime, ô Sapetman Zoroaſtre. Qu'Ahriman ſoit jaune de (honte). Que les Dews ſoient jaunes, & que les purs jouiſſent de la tranquillité ; qu'ils poſſedent leurs corps en bon état ſur les montagnes célebres (de l'Iran, ſéjour) de la vie heureuſe.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

On dit trois fois : Dans l'Irman qui deſire &c.

On verſe de l'huile (ou du beurre) & de l'eau dans un vaſe, & on les brouille avec un couteau, en diſant :

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ardibeheſcht &c. Je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

On donne (ce mêlange où l'eau ſimple ainſi ſe bénie), à boire à la femme qui eſt en travail, pour la ſoulager.

LXIX.

J'écris l'AFRIN du Miezd.

SOYEZ toujours fort & ſaint &c. ci-d. p. 89, juſqu'à la pag. 92. Il y a ici quelques mots de moins ; mais cela ne change rien au ſens.)

LXX.

NERENG que l'on récite en tuant les Kharfeſters.

Il faut apporter du ſable pur, commencer le Vadj d'Eſpendarmad [1], *& dire :*

LE mois Eſpendarmad, le jour Eſpendarmad, le jour Eſpendarmad, le mois Eſpendarmad, l'Eſpendarmad mois, l'Eſpendarmad jour, je lie le venin abondant & la gueule de tous les Kharfeſters, au nom du fort, du vif Feridoun. Qu'Ormuſd m'aide & me ſecoure ! Que cet Afergan ſoit reçu ! Que cela ſoit ainſi ! Que la ſanté pure me ſoit donnée ! Que je frappe, & frappe avec grandeur (les Dews) ! Que les péchés paſſent ! Que les bonnes œuvres ayent cours avec les plaiſirs ! *Ci-d. T. I. p. 422.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Sapandomad pure, Chef pur &c. je la bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

[1] *Ce Vadj* eſt compoſé du commencement de l'*Ieſcht* d'Ardibeheſcht (ci-ap. n°. 81), juſqu'aux *Khoſchnoumens.* Au lieu de ceux d'Ardibeheſcht, on dit ceux d'Eſpendarmad (ci-ap. *Si-rouzé, jour Eſpendarmad*) ; puis *le Néreng* & la fin de l'*Ieſcht* d'Ardibeheſcht : *je fais izeſchné & néaeſch &c. je le releve &c.*

Dans ces prieres, qui ſont en Parſi, je laiſſe le nom Parſi de Sapandomad, *Eſpendarmad* (ou *Spendarmad*), mot pa-zend formé du zend *Sepéânteïdé ârméité.* Ci-d. T. I. p. 81. not. 9.

LXXI.

Si un enfant, effrayé par quelque choſe, tombe malade, ou s'il a mal aux yeux, on lui attache au bras gauche le Tâvid ſuivant :

Au nom de Dieu.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie cette fievre [1] *& tous les autres maux (produits) par Ahriman, par les Dews, par les Daroudjs, par les (Dews) qui rendent aveugles, par ceux qui rendent ſourds, par ceux qui affoibliſſent, par les pécheurs, les Aſchmoghs, les Magiciens, les Paris ; (je lie ces maux)* [2] *par la force du feu, la beauté du feu, par la puiſſance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian : je lie le mal des yeux par la force, la puiſſance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes & des Étoiles fixes. Que la ſanté ſoit (donnée) (à cet enfant) ! Que cela ſoit dès-à-préſent ! Que la vie heureuſe lui ſoit donnée ! Que cela ſoit dès-à-préſent !*

On récite le Vadj d'Ardibeheſcht (les deux Khoſchnoumens de cet Amſchaſpand).

Ce Tâvid s'attache au bras gauche : (par-là) les Daroudjs, les Magiciens, les maux d'yeux ſont détruits radicalement.

[1] *In tav :* ou, *ce Tâv (id) contre les maux &c.*

[2] Selon le Deſtour Darab, on met ici le nom de l'enfant, auquel ſe rapporte les paroles ſuivantes : (*de tel enfant*) *beau comme le feu, par la force du feu &c.* & ainſi dans tous les *Tâvids*.

LXXII.

Si quelqu'un est tourmenté par les Dews, ou par un Revenant Mufulman [1], qu'il attache à ſon front le TAVID *ſuivant, après l'avoir expoſé à la fumée des parfums. Le Deſtour écrit ce (Tâvid) après avoir récité le Vadj, le Daroun [2] & l'Ieſcht d'Ardibeheſcht.*

Au nom de Dieu.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie tous les maux &c. &c. ci-d. p. 136, juſqu'à, les Paris, en frappant (tous) les autres Daroudjs, par la force du feu, par la beauté du feu, par la force & la puiſſance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian: je lie (le mal) par la force, la puiſſance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes &c. juſqu'à, dès-à-préſent! Que le Magicien, que le Revenant Muſulman ſoit anéanti!

LXXIII.

Nérenc pour guérir les maladies du foie.
Au nom de Dieu, bon, compatiſſant, miſéricordieux.

(Le Khoſchnoumen d'Ardibeheſcht, ci-ap. n°. 82.)

J'INVOQUE Ormuſd, qui a donné le Monde pur, &c. *ci-d. T. I. p. 415, juſqu'à*, par la ceinture.
C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

[1] Le Revenant qui ſort des cendres des Indiens, ſe nomme *Both*; & celui qui paroît après la mort d'un Muſulman, *Khaviſch*.

[2] Pour le *Daroun* d'Ardibeheſcht, on offre des œufs, des fruits, & quatre *Darouns*, ſur leſquels on met de la viande & du jaune ou du blanc d'œuf; le *Barſom* eſt de cinq branches, & l'on récite les hâs de l'*Izeſchné*, qui forment l'*Office du Daroun*.

On dit ſept fois :

J'invoque Ormuſd &c.
C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Et au mot qui agit, *le Deſtour frappe la table, ſur laquelle on a écrit le nom du malade, la briſe avec une hache ou avec tout autre inſtrument, & la maladie ceſſe.*

LXXIV.

NÉRENG pour concilier l'amitié (& la bienveillance).

Lorſqu'on ſe préſentera devant les Rois, on en ſera reçu favorablement, ſi l'on a au bras gauche le TAVID ſuivant. (Le Deſtour, avant que de l'écrire, dit :)

JE me repens de tous mes péchés &c.
C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *cinq fois.*
L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeſchné à &c.
(*On nomme*) *le gâh.*
je lui adreſſe des vœux.

Que le ſaint Feroüer de Thréetenô (Feridoun, fils d'Athvian, me ſoit favorable! [1] Je lui fais izeſchné &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Thrécteno, (fils) d'Athvian, ſaint, pur & grand. Que le mal de la ſurdité ſoit détruit! Que par cette priere les corps ſoient lumineux & grands! *Ci-d. T. I. p. 423.*

On dit cinq fois.

Je fais izeſchné à Thréetenô &c. *juſqu'à*, lumineux & grands.

Enſuite le Deſtour écrit, gardant le Vadj, le Tâvid ſuivant. Lorſqu'il eſt écrit, l'homme ſe l'attache au

[1] Feridoun, ſimple mortel, eſt prié ici avec la formule d'invocation qui eſt employée pour les Amſchaſpands & pour les Izeds. Voy. ci-d. p. 12; T. I. p. 80.

bras droit ; & par-là l'homme & la femme vivent en paix. La femme se l'attache aussi au bras.

Au nom de Dieu.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie la fievre & les autres maux, en frappant les Daroudjs qui blessent les yeux [1], *ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets, les Darvands, les adorateurs des Dews, ceux qui affoiblissent, les pécheurs, les Aschmoghs, les Magiciens, les Paris. Par la force du feu, par la beauté du feu, que la santé & le bien-être soient donnés par cet Asergan ! Que cela soit ainsi dès-à-présent !*

On lit trois fois ce Távid en vadj, & on l'attache au bras de la femme, qui par là devient obéissante.

LXXV.

Si un homme a le frisson, la fievre quarte, il faut lui attacher à la tête le TAVID *suivant. De même, s'il a des vers aux jambes, ou s'il a besoin d'être saigné, ou s'il a des abcès ou des glandes au cou, des tumeurs à la fossete du cou, on lira ce Néreng sept fois en vadj, en claquant des mains, & le Dieu Créateur détruira le mal.*

(Le Koschnoumen d'Ormusd ou de Farvardin.)

Au nom de Dieu.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie cette fievre de froid, cette fievre de chaud, la fievre d'un jour, de deux, de trois, de quatre jours. Que le feu [2] *violent (de la fievre) s'éloigne de ce malheureux, qui est pur de cœur, ô Zoroastre !*

On dit sept fois, en claquant des deux mains ; Au nom de Dieu, au nom du fort &c. jusqu'à, ô Zoroastre ! & le mal cesse.

[1] *Tchesc hmé zakhem* : c'est-à-dire, qui font qu'on se regarde de mauvais œil.
[2] *Aderô vîderô : que le feu fréquent ;* ou, *que le feu, le feu.*

LXXVI.

On attachera le TAVID *ſuivant à la main gauche de l'enfant, pour le rendre obéiſſant à ſes pere & mere, & il s'en trouvera bien.*

AU NOM DE DIEU.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, (je lie) ce Tâvid par la force du feu, par la beauté du feu. Que (le Dew) ne détruiſe pas ce qui a cours &c. *ci-d. T. I, p. 171, juſqu'à*, qui déchire les ſaints de cœur. *Que la ſanté ſoit donnée! Que cela ſoit ainſi dès-à-préſent! Que (cet enfant) vive heureux! Qu'il jouiſſe du bonheur! Que cela ſoit ainſi dès-à-préſent!*

On dit le Vadj d'Ardibeheſcht (ci-d. p. 135, not. 1. ſubſtituant Ardibeheſcht à Eſpendarmad); & après avoir écrit ce Tâvid, on l'attache à la main gauche du garçon ou de la fille.

LXXVII.

Il faut attacher le TAVID *ſuivant au bras gauche de la femme qui ne reſte pas dans la maiſon de ſon mari, qui l'a quittée; & elle deviendra obéiſſante.*

AU NOM DE DIEU.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, (je lie) ce Tâvid pour la femme, par la force du feu, par la beauté du feu. [1] *Qu'elle retourne dans ſa maiſon, & que ſon mari la reçoive avec bon-*

[1] *Souî mannian ſouî houm meher bâd ſoher bâd*: ou, *qu'elle retourne dans ſa maiſon, & ſon mari la recevra avec bonté.*

té ! Par la force du puiſſant, du brillant Feridoun, Feridoun, fils d'Athvian, je lie tout œil (mauvais). Par la force du puiſſant, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes & des Etoiles fixes, ſoyez en bonne ſanté, retournez dans votre maiſon, & ſoyez reçue avec bonté ! Que cela ſoit dès-à-préſent ! Vivez heureuſe & dans le bien ! Que cela ſoit ainſi dès-à-préſent ! Jouiſſez du bonheur ! Que cela ſoit ainſi dès-à-préſent !

On dit le Vadj d'Eſpendarmad, (ci-d. p. 135. not. 1.) On attache enſuite ce Tâvid au bras gauche (de la femme); & la paix regne entr'elle & ſon mari.

LXXVIII.

Si quelqu'un a mal aux yeux, on lui attache à la tête ce TAVID.

AU NOM DE DIEU.

AU nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, j'invoque le Soleil, courcier vigoureux. Je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant de lumiere, courcier vigoureux; à Taſchter, dont l'œil eſt juſte. *Par la force du feu, par la beauté du feu, par la force du puiſſant, du brillant Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes & des Etoiles fixes, ſoyez en bon état ! Que cela ſoit dès-à-préſent ! Vivez heureux & dans le bien ! Jouiſſez du bonheur ! Que cela ſoit ainſi dès-à-préſent !* *Ci-d. p. 139.*

On dit le Vadj de Behram Ized (le commencement de l'Ieſcht de Behram, ci-ap. nº. 94, juſqu'à la fin des Khoſchnoumens : &, je fais izeſchné & néaeſch au victorieux Behram &c. je le bénis avec force &c. *Fin du même Ieſcht). Enſuite on attache le Tâvid à la tête du malade ; & l'œil eſt guéri.*

LXXIX.

NÉRENG pour ceux que Schetan (Ahriman) rend fous.
Le Mobed dit :

JE me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c. ci-d. n°. 74, p. 138, jusqu'à, lumineux & grands.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit cinq fois :

Je fais izeschné à Thréetenô (Feridoun) &c.

Le Mobed écrit le Tâvid suivant.

Au nom de Dieu,

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie cette fievre &c. ci-d. p. 139.

On lit ce Tâvid trois fois, en vadj ; on l'attache au bras gauche du malade : par là les Magiciens & les Paris sont détruits.

On acheve le Vadj à voix haute.

Je fais izeschné & néaesch à Thréetenô &c. je le releve, je le bénis avec force.

Soyez toujours &c.

IECHTS.

(*Le mot* IESCHT *désigne en général toute priere accompagnée d'une bénédiction efficace : ici il se prend pour le nom des Eloges de plusieurs Esprits célestes ; éloges qui présentent les principaux attributs de ces Génies, leur rapport avec Ormusd & avec ses productions, comme distributeurs des biens que ce Principe secondaire répand sur la Nature, & comme ennemis déclarés d'Ahriman & de ses Ministres.*

Les Parses croyent que chaque Amschaspand, chaque Ized avoit son Iescht particulier ; mais que, de tous ces petits ouvrages, il n'est resté d'authentique & en Zend, que dix-huit IESCHTS, *& un morceau de l'Iescht de Bahman, qui est après celui d'Ormusd.*

Les Ieschts se récitent le jour & la nuit, & la plûpart sans autres cérémonies que les Néaeschs. Plusieurs Parses prétendent qu'anciennement, dans le Kirman, on les lisoit avec les instrumens que l'on emploie, dans cette contrée, en célébrant le Feroüeschi ; ci-ap. nº. 93.)

LXXX.

J'écris l'IESCHT D'ORMUSD.

(*L'*IESCHT *d'Ormusd a été traduit en Pehlvi, en Parsi & en Indien. Il se récite tous les jours, au gâh Hâvan, après la priere du matin* (*ci-d. p. 7*). *On commence, comme dans tous les autres Ieschts, par,* Que ma priere plaise à Ormusd &c. L'abondance & le Behescht &c. *Au nom de Dieu &c.*

Il eſt à propos de ſe rappeller qu'Ormuſd, dépoſitaire de l'autorité du Tems ſans bornes, doit paroître ici avec toutes les perfections que ce premier Principe a pu lui communiquer.)

Au nom de Dieu,

Ormusd, Roi excellent, que votre gloire & votre éclat augmentent, juſte Juge Ormuſd!

On dit trois fois: Ormuſd, Roi excellent &c.

Ci-d. p. 25. *Qu'(Ormuſd), éclatant de lumiere & de gloire, le céleſte des céleſtes, vienne (à mon ſecours)!*

Ci-d. p. 3. *Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce.*

Ci-d. p. 9. Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c. *juſqu'à*, avec étendue.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit *Ci-d. T. I. p. 80.* favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

[1] Zoroaſtre conſulta Ormuſd en (lui diſant): ô Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde pur, qui exiſte (par votre puiſſance), (vous) [2] qui habitez un lieu pur donné de Dieu, quelle eſt la parole excellente & élevée? Quelle eſt (la parole) victorieuſe? Quelle eſt (la parole) ſource de lumiere? Quelle eſt (la parole) principe d'action? Quelle eſt (la parole) qui frappe & triomphe? Quelle eſt (la parole) qui donne la ſanté? Quelle eſt (la parole) qui rend malade & briſe les Dews hommes? Quelle eſt (la parole) qui dans tout le Monde exiſtant, [3] remplit les deſirs? Quelle eſt (la

[1] Ici commence la traduction Pehlvie.

[2] *Meſchoûâné gâtoué khedâté eſchâom*: ou, *élevé* (*aſſis*) *ſur un trône pur donné de Dieu.*

[3] *Mené aſté vîdjeghemeſchtem*: ou, *qui fait arriver ce que l'on a penſé, ce que*

parole)

parole) qui dans tout le Monde existant éloigne & détruit ce qui est contraire (au bien)?

Alors Ormusd dit: [1] mon nom, ô Sapetman Zoroastre, nom immortel, nom excellent; voilà la parole excellente & élevée; la (parole) victorieuse; la (parole) source de lumiere; la (parole) principe d'action; la (parole) qui frappe & triomphe; la (parole) qui donne la santé; la (parole) qui rend malades & brise les Dews hommes; (la parole) qui dans tout le Monde existant fait obtenir ce qu'on desire; la (parole) qui dans tout le Monde existant éloigne & détruit ce qui est contraire (au bien). *Ci-ap. Ieschte Raschné-vaft. 1. cardé.*

Alors Zoroastre dit: apprenez-moi ce nom dans toute son étendue, ô pur Ormusd; (ce nom qui est) très-grand, très-céleste, très-pur, principe d'action, qui frappe & triomphe, qui donne la santé, qui rend malades les Dews hommes. Lorsque je (voudrai) briser tous les Dews hommes, lorsque je (voudrai) briser tous les Magiciens, (toutes) les Paris; (soutenu de votre nom), que personne ne me blesse; ni le Dew, ni l'homme, ni le Magicien, ni la Pari!

Alors Ormusd dit: mon nom est, celui qui (aime) à être consulté, [2] ô pur Zoroastre.

2°. L'assemblée (le principe & le centre de tout ce qui existe).

3°. Celui qui actuellement peut (tout).

4°. Le pur, le céleste.

5°. Le germe pur de tout bien donné d'Ormusd.

6°. [3] L'intelligence.

7°. L'intelligence souveraine.

8°. La science.

l'on desire. Les attributs de la parole dans les demandes & dans les réponses, sont terminés par la finale *tem* (ou *temem*), qui marque le superlatif, l'excellence.

[1] *Ehmâkem nanmé Spetemé Zerétho∫chtré ... ied eme∫chnanm ſpetenanm:* ou, *mon nom, ô Sapetman Zoroaſtre, moi, qui ſuis immortel & excellent.*

[2] *Frekhe∫chtoïé:* en pehlvi, *pounſe∫chné:* ou, *qui demande qu'on exécute bien la (Loi).*

[3] *Ied ehmé khrete∫ch haptethô khretomâo:* en pehlvi, *hamat ẓak kheredi haſtom khered pademané;* ou, *celui qui (agit) avec intelligence. 7°. L'intelligence meſurée (réglée).*

9°. Celui qui [1] donne la ſcienee.
10°. L'excellence.
11°. Celui qui donne [2] l'excellence.
12°. Le Roi.
13°. Celui qui deſire le bien (des hommes).
14°. Celui qui éloigne les maux.
15°. Celui qui ne ſe laſſe point [3].
16°. Celui qui compte publiquement (les actions).
17°. Celui qui voit tout.
18°. L'auteur de la ſanté.
19°. Le juſte Juge.
20. Mon nom eſt le grand.

Invoquez-moi, Zoroaſtre, jour & nuit ; venez, & portez le Zour (en mon honneur) ; j'irai à votre ſecours, & vous mettrai dans la joie, moi, qui ſuis Ormuſd : le pur, le ſaint Séroſch, ira à votre ſecours, & vous mettra dans la joie ; l'eau, les arbres, les ſaints Feroüers, iront à votre ſecours, & vous mettront dans la joie.

Si vous voulez, ô Zoroaſtre, rendre malades & briſer les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, les Dews qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent aveugles, les couleuvres à deux pieds, les Aſchmoghs à deux pieds, les loups à quatre pieds, l'armée nombreuſe & impure qui arbore avec fierté une multitude de grands étendards, qui porte le drapeau cruel & (meurtrier) ; prononcez & récitez mon nom dans toute ſon étendue, tous les jours & toutes les nuits ; moi, qui protége, qui ſuis le juſte Juge, qui nourris, qui connois, & qui ſuis plus excellent que les céleſtes.

Ci-d. T. I. p. 264, 429, 431.

[4] Mon nom eſt, celui qui donne la ſanté; mon nom eſt, celui qui la donne par excellence.

[1] *Tcheſtéoûâo :* en pehlvi, *farjané ehbaré, qui aide avec la ſcience.*

[2] *Sepenengheouâo :* ſelon le pehlvi, *afzouniter agh mandoum bena afzaem, très-excellent, c'eſt-à-dire, je rends tout excellent* (ou, *abondant*).

[3] *Eoûenemné :* en pehlvi, *na ſetoboun.*

[4] On a déja vu dans le journal des ſçavans, (Juillet 1762), un extrait de ce morceau. Il faut corriger ſur cette traduction les endroits de cet extrait, qui préſentent quelques différences.

Mon nom eſt, l'Athorné ; mon nom eſt, le premier des Athornés.

[1] Mon nom eſt, le Roi ; mon nom eſt, le grand.

Mon nom eſt, le pur ; mon nom eſt, le pur par excellence.

Mon nom eſt, l'éclat ; mon nom eſt, l'éclat par excellence.

Mon nom eſt, celui qui regarde beaucoup (avec ſoin) ; mon nom eſt, celui qui regarde le mieux.

Mon nom eſt, celui qui apperçoit de loin ; mon nom eſt, celui qui apperçoit de plus loin.

Mon nom eſt, le gardien.

[2] Mon nom eſt, celui qui montre le chemin & habille (les hommes).

Mon nom eſt, le juſte Juge.

Mon nom eſt, le protecteur.

Mon nom eſt, celui qui nourrit.

Mon nom eſt, celui qui connoît (tout) ; mon nom eſt, celui qui connoît le mieux.

Mon nom eſt, l'auteur de tout.

[3] Mon nom eſt, la parole (principe) de tout.

Mon nom eſt, le Roi qui aime ſon Peuple ; mon nom eſt, le Roi qui deſire le plus le bien de ſon Peuple.

Mon nom eſt, [4] le Roi de l'abondance ; mon nom eſt, le Roi qui produit le plus de biens.

Mon nom eſt, celui qui ne trompe pas ; mon nom eſt, celui qui ne peut être trompé.

Mon nom eſt, (celui qui) garde d'en haut.

Mon nom eſt, celui qui détruit les maux (dans le Monde).

[1] *Ehoré nanmé ehmé mezdio nanmé ehmé.* Ces deux mots (*Ehoré* & *mezdáo*) réunis forment le nom d'Ormuſd.

[2] *Vité nanmé ehmé :* en pehlvi, *vaſter ſchanm ; qui habille, nourrit :* ou, *qui montre le chemin ; râh nomah*, en parſi.

[3] *Fſchouſché manthré namné ehmé.*

[4] *Nanmò khſchethrò* : ſelon le pehlvi, *avad khoda... agh khoda rad, Roi de l'abondance... c'eſt-à-dire, Roi libéral* ; ſelon l'Indien, *grand Roi.*

Mon nom eſt, [1] (celui qui) eſt maintenant.

Mon nom eſt, (celui qui) eſt tout; mon nom eſt, celui qui prend ſoin de tout.

Mon nom eſt, [2] tout facilite; mon nom eſt, celui qui rend tout facile

Mon nom eſt, plein de bien-être; mon nom eſt, celui qui communique le bien-être avec profuſion.

Mon nom eſt, celui qui [3] ne deſire que le bien; mon nom eſt, celui qui deſire le plus le bien (des hommes).

Mon nom eſt, le bienfaiſant.

Mon nom eſt, le fort.

Mon nom eſt, celui qui aime le bien.

Mon nom eſt, le pur.

Mon nom eſt, celui qui eſt élevé.

Mon nom eſt, le Roi; mon nom eſt, le ſouverain Roi.

Mon nom eſt, celui qui ſçait le bien; mon nom eſt, celui qui ſçait le bien parfaitement.

[4] Mon nom eſt, celui dont les bienfaits (s'étendent) au loin. Tels ſont mes noms.

Dans le Monde qui exiſte (par ma puiſſance), ô Sapetman Zoroaſtre, dites tous ces noms, récitez-les, prononcez-les le jour & la nuit; ſoit qu'après avoir été debout, vous vous (aſſeyez) ſur les pieds (les talons); ſoit qu'après avoir été (aſſis) ſur les pieds, vous vous leviez; que vous ceigniez le Koſti, ou que vous le déliez; que vous ſortiez d'un lieu, que vous ſortiez d'une Ville, que vous ſortiez d'une Province, que vous arriviez dans un pays, (prononcez mes noms). L'homme (qui exécutera cet ordre), le Dew Eſchem, qui ne reſpire que cruauté, ne pourra

[1] *Hetréoûenée... Viſpeoûené :* ſelon le pehlvi, *aknin venidar... arveſt venidar, qui voit ſur le champ... qui voit tout.*

[2] *Khathré :* en pehlvi, *kharé, bonheur, bien-être, facilité à agir;* ou, *lumiere.*

[3] *Verezé ſeoké :* ou, *qui remplit les deſirs.*

[4] *Dourée ſoké nanmé ehmé.*

lui nuire, ni le jour, ni la nuit: ni l'arc, ni le Tehakar [1], ni la fleche, ni le poignard, ni la maſſue ne pourront anéantir le repos dont il jouira. *Ci-ap. Ieſcht Farvardin, C. 22.*

Ayez ſoin (de prononcer) ces noms; & du haut du Ciel je veillerai devant & derriere vous, contre l'envie du Dew Verin, caché (dans le crime), qui cherche à diminuer tout ce qui a vie; contre toutes les morts qui viennent du Dew abſorbé dans le crime; (je vous garderai), comme mille hommes en gardent un. *Id. & ci-d. T. I, p. 366.*

Celui qui frappe &c. *ci-d. T. I, p. 192, lig. 24, juſqu'à*, que cela ſoit ainſi.

(J'adreſſe ma) priere à l'éclat des Kéans.

(J'adreſſe ma) priere à l'Iran-vedj. *Ci-d. p. 22. & Tom. I, p. 88.*

(J'adreſſe ma) priere [2] à la lumiere donnée d'Ormuſd.

(J'adreſſe ma) priere à l'eau donnée (d'Ormuſd).

(J'adreſſe ma) priere à la grande ſource de l'eau.

(J'adreſſe ma) priere à tout ce qui eſt pur dans le Monde.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *dix fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

Je fais izeſchné à (celui) qui eſt ſaint, céleſte, pur, immortel, excellent.

Je fais izeſchné à celui qui eſt grand, qui produit [3], (qui eſt) élevé, victorieux, éclatant, fort.

Je fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire; je le releve, je le bénis avec force.

(1) *Le Tchakar* eſt une piece de bois hériſſée de clous, que ceux qui défendent une place aſſiégée, lancent du haut des murs ſur leurs ennemis.

(2) *Seokée mezdédatéhé*: ou, *le bien (ſoud) donné d'Ormuſd.*

[3] *Thrémemtché*: en pehlvi, *paaeſchné*; ou, *qui nourrit.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.* [1]

Je protégerai mon grand ami juſqu'à la réſurrection, ô Zoroaſtre. Ces (Izeds) céleſtes pour leſquels j'ai tant d'amitié, je vous aime encore plus qu'eux, vous qui êtes pur.

[2] Si le violent ſe préſente pour frapper, pour faire du mal, moi, je ferai du bien à l'homme qui fait le grand Izeſchné, qui récite l'Izeſchné avec les keiſchs [3], qui fait mention avec pureté de ces ſept Amſchaſpands; de moi; de Bahman, mon Peuple (ma production), ô Zoroaſtre; d'Ardibeheſcht, mon Peuple, ô Zoroaſtre; de Schahriver, mon Peuple, ô Zoroaſtre; de Sapandomad, mon Peuple, ô Zoroaſtre; de Khordad & d'Amerdad, qui invoqués, donnent le Miezd aux purs, & (qui ſont) mon Peuple, ô Zoroaſtre.

Je donnerai, (oui), je donnerai dès-à-préſent, ô pur Zoroaſtre, à celui qui penſe, qui parle, qui agit avec intelligence, (je lui donnerai) d'être d'abord pur dans le Monde; & lorſque le Monde ſera à ſa fin, (je lui accorderai) mille bien-êtres, dix mille bien-êtres; avec [4] le grand, le vif, le pur, le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, très-vigilant, & qui parcourt (tout ce qui exiſte); avec l'excellente, l'humble Sapandomad.

Ci-d. T. I. p. 83.

Si cet homme juſte eſt malade, je lui donnerai une intelligence pleine & entiere [5]; je lui donnerai la pluie en abondance; je lui donnerai des derems (des richeſſes) de toute eſpece; je lui donnerai le Hom, ſource de vie; je

[1] Ici finit l'*Ormuſd-Ieſcht*, zend & pehlvi. Les Parſes regardent le morceau ſuivant comme un *Cardé* du *Bahman-Ieſcht*, quoiqu'il ne ſe trouve pas dans la traduction pehlvie de cet *Ieſcht*, qui fait partie du *Recueil d'ouvrages & de morceaux zends & pehlvis* de la Bibliotheque du Roi, n°. 10. Dans le Kirman on le récite aux fiançailles.

[2] *Senethâd nadézeberéeté ẕïananm epeïéeté mâïo ſöeſchâo....* ou, *le violent qui ſe préſente pour frapper, ne vous fera pas de mal. Moi, je fais du bien &c.*

[3] L'*Izeſchné* qui ſe célebre dans l'*Arvis-gâh*, ou celui que l'on récite pour les purifications qui ſe donnent dans des keiſchs. Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſages &c. §. VI. III.

[4] Ou, *par le* miniſtere *du grand, de l'agiſſant.*

[5] *Péeré hoſché;* pour ſe garantir du mal, ou le ſupporter avec patience.

lui donnerai des derems (des tréſors) ſans nombre. Quelle ſera la récompenſe du pur ? Il anéantira le Darvand ; le pur anéantira le Daroudj ; le pur anéantira le Darvand.

Faites izeſchné à l'intelligence d'Ormuſd, qui poſſede la parole excellente.

Faites izeſchné à l'eſprit agiſſant (la volonté) d'Ormuſd, qui s'occupe de la parole excellente & l'éxécute.

Faites izeſchné à la langue d'Ormuſd, qui prononce continuellement la parole excellente.

Faites izeſchné aux montagnes où regne l'intelligence, (où celui qui la poſſede, ſe préſente jour & nuit, en portant le Zour. *Ci-d. T. I, p. 112.*

Alors Zoroaſtre dit : rendez (de couleur) d'or Sapandomad (la Terre) ; multipliez les ſources dans les lieux où il n'y a pas d'herbe ; (donnez) moi mille ſantés, dix mille ſantés.

* [1] Je fais izeſchné au Feroüer de l'homme pur.

Ce bois (le hom) que j'ai nommé, ces purs en grand nombre que j'ai célébrés, je leur fais izeſchné. *Ci-d. p. 150.*

Je fais izeſchné au Gogard (le Hom), donné d'Ormuſd, au Gogard fort, donné d'Ormuſd. *Ci-d. T. I. p. 423.*

[2] Je fais izeſchné à l'intelligence d'Ormuſd, qui poſſede la parole excellente.

Je fais izeſchné à l'eſprit agiſſant d'Ormuſd, qui s'occupe de la parole excellente & l'exécute.

Je fais izechné à la langue d'Ormuſd, qui prononce continuellement la parole excellente.

Je fais izeſchné aux montagnes où regne l'intelligence, où celui qui la poſſede, ſe preſente jour & nuit, en portant le Zour.

[1] La traduction pehlvi de ce morceau, *je fais izeſchné au Feroüer* &c. juſqu'à, *en portant le Zour*), ſe trouve dans le *Recueil d'ouvrages Zends & Pehlvis* &c. no. 5.

[2] *Eſchehé* (*oſché*, dans le Rec. Pehlvi) *Ehoreké mezdâo iezmedé derethrâé manthreké ſpeânteké khrétoum Ehoreké mezdâo iezmedé merethrâé manthreké ſpeânteké hezoûanm Ehoreké mezdâo iezmedé freoûakâé manthreké ſpeânteké.*

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

On dit trois fois

Je fais izefchné au Feroüer &c. *ci-devant pag. 151* *.

Je fais izefchné aux Créatures.

Je fais izefchné (à cette production) qui eſt Sapandomad.

Ce qui eſt pur & ſaint, les créatures pures qui exiſtent en grand nombre, j'offre maintenant &c. *ci-d. T. I. p. 155, juſqu'à,* de l'Etre abſorbé dans l'excellence.

L'abondance & le Behefcht &c.

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés! &c.

LXXXI.

IESCHT DES SEPT AMSCHASPANDS.

(*CET IESCHT ſe récite ordinairement au gâh Oſchen, les ſept premiers jours du mois, jours auxquels préſident les ſept Amſchaſpands.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat des ſept Amſchaſpands augmentent! Qu'ils viennent (à mon ſecours)!

Ci-d. p. 3. p. 9. *Je me repens de tous mes péchés &c.*

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izefchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh,*

je lui adreſſe des vœux.

Voyez ci-après le petit Sirouzé. Que (les Amſchaſpands me ſoient favorables! Que) 1°. Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, (le premier) des Amſchaſpands.

2°.

2°. Bahman, (Ized) de la paix, [1] grand, ſecourable, qui veille bien ſur ſon Peuple, (principe) de la grande intelligence donnée d'Ormuſd, de l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormuſd ; *Ci-d. p. 69. & T. I. p. 148. not. 3.*

3°. Ardibeheſcht, pur, qui aime l'Irman, fort, donné d'Ormuſd, bienfaiſant, pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints ;

4°. Schahriver, (qui préſide) aux métaux, compatiſſant, qui nourrit le pauvre ;

5°. La pure Sapandomad, Chef pur, a qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints ;

6°. Khordad, [2] grand, qui aide & donne l'intelligence, Chef pur & grand ;

7°. Amerdad, grand, qui (produit) tout, les troupeaux, qui multiplie les grains, le Gogard fort, donné d'Ormuſd ;

Au gâh Hâvan.

Mithra, qui rend fertiles les terres incultes &c. ; *Ci-d. T. I, p. 82.*

Au gâh Rapitan.

Ardibeheſcht, le feu fils d'Ormuſd ; *Ibid.*

Au gâh Oziren.

Le Bordj (donné) d'Ormuſd, &c. ; *Id. p. 83.*

Au gâh Eveſrouthrem.

Les Feroüers des Saints &c. *juſqu'à*, (tout ce qui exiſte) ; *Ibid.*

Au gâh Oſchen.

Séroſch pur, ſaint, victorieux &c. ; que (tous ces Eſprits céleſtes) me ſoient favorables ! Je leur fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Id. p. 82.* *Id. p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire. *Voyez ci-ap. le grand Si-rouzé.*

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands bons Rois, donnés purs.

Je fais izeſchné à Bahman Amſchaſpand : lui qui eſt (l'Ized) de la paix, grand, ſecourable, qui veille bien ſur

[1] *Hanm venentéïâo : grand, ſecourable ;* ou ſimplement, *grand* (*amavand*) ; ou, *vigilant* (*venentéïâo*).

[2] *Retivô taêïâo hoſchetôeſch ſerédéebïô eſchehé retobïô.* J'ai ſuivi le ſens que la traduction pehlvie du *Si-rouzé* donne à ces paroles. On peut encore traduire ainſi, d'apres l'*Afrin Rapitan* (ci-d. p. 69) : *Chef des jours, de ceux qui ne penſent qu'au bien, Chef pur des années.*

ſon Peuple, (qui eſt le principe) de la grande intelligence donnée d'Ormuſd, je lui fais izeſchné; (lui qui eſt le principe de) l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormuſd, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand: lui qui aime l'Irman, je lui fais izeſchné; lui qui eſt fort, donné d'Ormuſd, je lui fais izeſchné; lui qui eſt bienfaiſant, pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Schahriver Amſchaſpand: lui qui (préſide) aux métaux, je lui fais izeſchné; lui qui eſt compatiſſant, qui nourrit le pauvre, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad: elle qui eſt Chef pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Khordad Amſchapand: lui qui aide & donne l'intelligence, je lui fais izeſchné; lui (qui eſt) Chef pur, ſaint & grand, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Amerdad Amſchaſpand: lui qui (donne) tout, les troupeaux, je lui fais izeſchné; lui qui multiplie les grains, je lui fais izeſchné; lui (qui veille ſur le) Gogard fort, donné d'Ormuſd, je lui fais izeſchné.

Au gâh Hâvan.

Ci-d. T. I. p. 91. Je fais izeſchné à Mithra &c. *juſqu'à*, Rameſchné khârom.

Au gâh Rapitan.

Ibid. Je fais izeſchné à Ardibeheſcht &c.

Au gâh Oziren.

Ibid. Je fais izeſchné au Bordj &c. *juſqu'à*, donnée d'Ormuſd, ſainte.

Au gâh Eveſrouthrem.

Id. p. 91. & 92. Je fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, &c. *juſqu'à*, (tout ce qui exiſte).

Au gâh Oſchen.

Id. p. 90 & 91. Je fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance &c. *juſqu'à*, de fruits.

Si la Magie (ſe déchaîne) contre Zoroaſtre, vous anéantirez, ô excellent Zoroaſtre, le Dew homme qui ſera dans

le lieu que vous habiterez ; vous frapperez tous les Daroudjs. Les Daroudjs n'exiſteront plus, lorſque les (hommes) prononceront la parole : ils ſeront mis en morceaux ; ſoit que ce ſoit l'Athorné qui les frappe, ou le Militaire. Apprenez (aux hommes), que les (Dews), ennemis de Séroſch, ſeront anéantis ; j'agirai avec mon bras ; [1] je vous tendrai la main, avec les ſept Amſchaſpands, bons Rois, donnés purs. *Ci-d. T. I, p. 413 & 431.*

Faites izeſchné, hommes excellens, à la pure Loi des Mazdeïeſnans, à l'eau ſainte, donnée d'Ormuſd, corps de cheval. Invoquez ſouvent mes feux, ô Zoroaſtre, (invoquez-) moi ſouvent [2] ; invoquez ſouvent les feux qui viennent de moi, ô Zoroaſtre, (invoquez-) moi ſouvent. Bahman protégera ceux qui diront (la parole) dans ce Monde de maux. Oui, répétez au long & avec attention (la parole), & vous engendrerez ſouvent. Priez, invoquez-(moi) maintenant, continuellement ; Portez-en haut (vos vœux) ; adreſſez-les aux Feroüers des morts, des diſciples de la Loi des Mazdeïeſnans, qui n'exiſtent plus. *Ci-ap. Ieſcht de Taſchter, 6e. cardé.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

(*On dit*) *ſept fois :*

Si la Magie &c. *ci-d. p. 154, lig. 37, juſqu'à*, n'exiſtent plus.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

On dit en Vadj :

Ormuſd, Roi excellent, (qui avez créé) &c. *Ci-d. p. 13.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 152, juſqu'à, (p 153)* à Séroſch pur &c. *juſqu'à, (T. I, p. 82)* le rempliſſent de fruits ; je releve (ces Eſprits) céleſtes, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

[1] *Iâhîm daſté dârenem.*

[2] *Veteré méebïâ ... veteré méebïeſtchîd :* ou *mes grands* (ou, *mes différens*) *feux ... les grands* (ou *les différens*) *feux qui viennent de moi.* Voyez ci-d, p. 139. & not. 2.

LXXXII.

IESCHT D'ARDIBEHESCHT.

(*Cet Iescht ſe récite tous les jours, aux gâhs Hâvan, Rapitan & Eveſrouthrem*).

Au nom de Dieu.

Ormusd, Roi excellent, que la gloire & l'éclat d'Ardibeheſcht Amſchaſpand augmentent! Qu'il vienne (à mon ſecours)!

Je me repens de tous mes péchés &c.
Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.
L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeſchné à &c.
(*On nomme*) *le gâh.*
je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ardibeheſcht me ſoit favorable, lui qui eſt pur, qui aime l'Irman &c. *ci-d. p. 153*; je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Ci-d. T. I. p. 80.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand &c. *ci-d. p. 154*, *juſqu'à*, yeux ſaints, je lui fais izeſchné.

Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre: j'ai créé dans ma grandeur Ardibeheſcht, ô Sapetman Zoroaſtre; faites-lui promptement ſétaeſch, relevez ſa grandeur; liſez la parole; faites ieſcht à Ardibeheſcht, adreſſez-lui des vœux, relevez ſa force: lui qui eſt pur & éclatant de lumiere, reconnoiſſez ſa pureté; faites-moi izeſchné & néaeſch, (à moi), qui (ſuis le Chef) des Amſchaſpands.

Ci-d. T. I. p. 141. not. 5.

Alors Zoroaſtre dit: vous parlez avec vérité, Ormuſd, vous qui dites: j'ai créé Ardibeheſcht dans ma grandeur, ô Zoroaſtre; faites-lui promptement ſétaeſch, relevez ſa grandeur; liſez la parole; faites ieſcht à Ardibeheſcht, adreſſez-lui des vœux, relevez ſa force: lui qui eſt pur

& éclatant de lumiere, reconnoiſſez ſa pureté : je vous fais izeſchné, je vous fais néaeſch, (à vous) qui (êtes le Chef) des Amſchaſpands.

Je rappelle avec étendue l'Ized Ardibeheſcht ; je rappelle avec étendue Ardibeheſcht & les autres Amſchaſpands.

(Je rappelle) Ormuſd, qui veille ſur moi, (qui ſuis) pur de penſée, comme lui appartenant ; Ormuſd qui veille ſur moi, pur de parole ; Ormuſd qui veille ſur moi, pur d'action. *Ci-d. T. I. p. 136.*

(Je rappelle) le Gorotmân qui appartient à Ormuſd, le Gorotman, ſéjour qui appartient à l'homme pur, où il n'y a pas de Darvands ; le Gorotmân, élevé, éclatant de lumiere, germe [1] d'Ormuſd, qui frappe tous (les Magiciens, tous les Dews femelles qu'Ahriman (a produits dans l'Irman).

(Je rappelle) la grande parole, la parole céleſte ; la parole pure, la parole très-pure ; la parole forte, la parole très-forte ; [2] la parole étendue & ancienne, la parole très-étendue & très-ancienne ; la parole victorieuſe, la parole très victorieuſe ; la parole ſalutaire, la parole très-ſalutaire ; la parole qui donne la ſanté au pur, qui guérit celui qui eſt (bleſſé) par le couteau, qui guérit celui (qui eſt bleſſé) par le ſuc ou le jus de l'arbre, qui guérit (celui qui eſt bleſſé) par la parole (magique) ; (la parole) ſource abondante de ſanté, cette parole excellente qui donne la ſanté à l'homme juſte, qui donne la ſanté aux amis (du bien), qui donne abondamment la ſanté à celui qui eſt pur. *Ci-d. p. 145, & T. I, p. 138.* *Ci-d. T. I. p. 65 & 324.*

[3] (Lorſque) l'envie court ſur (la terre) ; que la mort court ſur (la terre) ; que les Dews courent ſur (la terre) ; que Péctiâré court ſur (la terre) ; que l'impur Aſchmogh court ſur (la terre) ; que le (Dew) qui affoiblit l'homme, court ſur (la terre) ; que (celui qui prend) la forme

[1] *Tchethrém* : c'eſt à-dire, *production*, ou *beau comme &c.*
[2] *Manthrenanm derézeré.*
[3] *Iejké epé droûeté.* Ci-d. T. I, p. 362, not. 3.

de la couleuvre court ſur (la terre); que (celui qui prend) la forme du loup, court ſur (la terre); que (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds, court ſur (la terre); (lors) que (le maître de) l'orgueil court ſur (la terre); que le (Dew de) la préſomption court ſur (la terre); que la fievre court ſur (la terre); que les maux (les maladies) courent ſur (la terre); que l'ennemi de la paix court ſur (la terre); que l'œil mal-faiſant court ſur (la terre); que le Daroudj qui multiplie le menſonge, court ſur (la terre); que la multitude des Magiciens court ſur (la terre); que le loup dévorant court ſur (la terre); (lorſ) que le vent violent du Nord court ſur (la terre); que le vent violent [1] du Nord porte l'anéantiſſement: ſi les (Dews) qui prennent la forme de la couleuvre, me frappent, ces Dews qui ſont par milliers, par dix milliers; que je frappe l'envie! Que je frappe la mort! Que je frappe les Dews! Que je frappe Péetîâré! Que je frappe l'impur Aſchmogh! Que je frappe le (Dew) qui affoiblit l'homme! Que je frappe (celui qui prend) la forme de la couleuvre! Que je frappe (celui qui prend) la forme du loup! Que je frappe (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds! Que je frappe (le maître) de l'orgueil! Que je frappe (le Dew de) la préſomption! Que je frappe la fievre! Que je frappe les maladies! Que je frappe l'ennemi de la paix! Que je frappe l'œil mal-faiſant! Que je frappe le Daroudj qui multiplie le menſonge! Que je frappe la multitude des Magiciens! Que je frappe le loup dévorant! Que je frappe le vent violent du Nord, le vent violent du Nord, qui anéantit!

Ci-d. p. 33.

Ci-d. T. I. p. 421.

Si les (Dews) qui prennent la forme (d'un animal) à deux pieds, me frappent, ces Dews qui ſont par milliers, par dix milliers, qui abondent de la partie (du Nord); ſi celui qui eſt au-deſſus des Dews, ce Daroudj caché dans le crime, plein de mort, ſeme l'erreur, cet Ahriman

Ci-d. T. I. p. 412.

[1] *Peoroûô*, *beaucoup*, c'eſt-à-dire, violent & fréquent.

plein de mort ; qu'en une fois, en deux, Ardibeheſcht frappe pour moi, [1] l'envie, l'envie extrême ! Qu'il bleſſe, qu'il briſe [2] l'envie, l'envie extrême ! Qu'il frappe la mort, la mort abſolue ! Qu'il briſe la mort, la mort abſolue ! Qu'il frappe les Dews, le plus (méchant) des Dews ! Qu'il bleſſe les Dews, le plus (méchant) des Dews ! Qu'il frappe Péetîâré, le plus (cruel) des) Péetîârés ! Qu'il bleſſe Péetîâré, le plus (cruel) des) Péetîârés ! Qu'il frappe l'impur Aſchmogh ! Qu'il bleſſe l'impur Aſchmogh ! Qu'il frappe le (Dew) qui affoiblit l'homme, celui qui l'affoiblit le plus ! Qu'il bleſſe le (Dew) qui affoiblit l'homme, celui qui l'affoiblit le plus ! Qu'il frappe (celui qui prend) la forme de la couleuvre, (celui qui prend) le plus (ſouvent) la forme de la couleuvre ! Qu'il bleſſe (celui qui prend) la forme de la couleuvre, (celui qui prend le plus (ſouvent) la forme de la couleuvre ! Qu'il frappe (celui qui prend) la forme du loup, (celui qui prend) particulierement la forme du loup ! Qu'il bleſſe (celui qui prend) la forme du loup, (celui qui prend) particulierement la forme du loup ! Qu'il frappe (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds, (celui qui prend) le plus ſouvent la forme (d'un animal) à deux pieds ! Qu'il bleſſe (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds, (celui qui prend) le plus ſouvent la forme (d'un animal) à deux pieds ! Qu'il frappe (le maître de) l'orgueil ! Qu'il bleſſe (le maître de) l'orgueil ! Qu'il frappe (le Dew de) la préſomption ! Qu'il bleſſe (le Dew de) la préſomption ! Qu'il frappe la fiévre, la fiévre violente ! Qu'il briſe la fiévre, la fiévre violente ! Qu'il frappe les

[1] *Ieſhenanm ieſkótemem djenâd.* Le ſecond mot ne differe du premier que par les deux ſyllabes *temem*, qui, ajoutées à un ſubſtantif ou à un adjectif, marquent l'excès en bien ou en mal, en être ou en néant (ci-d. p. 144, not. 3), ſelon ce que ſignifie le mot après lequel elles ſe trouvent. On ne peut les rendre en François que par des périphraſes qui en diminuent la force. Cette remarque doit s'appliquer à toutes les phraſes ſuivantes.

[2] *Béeſcheẓiâd : qu'il bleſſe* ; ou, *qu'il guériſſe de &c.* c'eſt-à-dire, qu'il ſecoure contre l'envie, la mort, les Dews &c.

maladies, les grandes maladies ! Qu'il briſe les maladies, les grandes maladies ! Qu'il frappe l'ennemi de la paix, l'ennemi déclaré de la paix ! Qu'il bleſſe l'ennemi de la paix, l'ennemi déclaré de la paix ! Qu'il frappe l'œil mal-faiſant, l'œil très-mal-faiſant ! Qu'il bleſſe l'œil mal-faiſant, l'œil très-mal-faiſant ! Qu'il frappe le grand Daroudj qui multiplie le menſonge ! Qu'il bleſſe le grand Daroudj qui multiplie le menſonge ! Qu'il frappe la multitude des Magiciens, qu'il bleſſe la multitude des Magiciens ! Qu'il frappe le loup dévorant ! Qu'il bleſſe le loup dévorant ! Qu'il frappe le vent violent du Nord ! Qu'il briſe le vent violent du Nord, qui anéantit ! Qu'il anéantiſſe le Daroudj ! Qu'il éloigne le Daroudj ! Qu'il anéantiſſe entierement le Daroudj qui vient du Nord pour anéantir ! Que ce Daroudj ne tourmente pas l'ame ; qu'il ne [1] déſole pas votre Monde pur !

Ci-d. T. I, p. 333.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'izeſchné à l'honneur d'(Ardibeheſcht. Je fais izeſchné à) Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand ; avec le Zour je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand.

Ci-d. p. 13. Avec le Hom, la viande, le Barſom &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ardibeheſcht &c. *ci-d. p. 153* ; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

[1] *Mâ... mereguéânté, qu'il ne faſſe pas mourir.* Le mot *mereguéânté* n'eſt pas dans les exemplaires du Kirman.

LXXXIII.

IESCHT D'AVERDAD

(DE KHORDAD).

(*CET IESCHT peut ſe réciter en tout tems. Il eſt plus à propos de le dire au gâh Oſchen, le jour Khordad.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Khordad augmentent! Qu'il vienne (à mon ſecours)!

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que Khordad, grand, qui aide &c. *ci-d. p. 153*, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Khordad Amſchaſpand &c. *ci-d. p. 154.*

Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre: j'ai donné Khordad aux hommes purs, pour qu'il leur procure les plaiſirs, qu'il les béniſſe, qu'il leur donne continuellement les biens & l'abondance. Approchez-vous de cet Amſchaſpand. Lorſque vous vous approcherez des Amſchaſpands, (ſçavoir), de Bahman, d'Ardibeheſcht, de Schahriver, de Sapandomad, de Khordad & d'Amerdad; ſi les Dews, dont les productions ſont par milliers, par dix milliers, (ſe préſentent), célébrez la grandeur des ſept Rois, (invoquez) nommément Khordad, l'un de ces ſept Rois, les

Amſchaſpands, & il frappera (le Dew) Néſoſch, il frappera Eſchem, il frappera celui qui bleſſe, il frappera celui qui frappe, il frappera l'auteur du péché.

(Zoroaſtre repliqua) : vous m'avez d'abord parlé de l'homme juſte, de Raſchné-râſt, des Amſchaſpands, des Izeds du Ciel ; (vous m'avez dit) qu'ils délivreroient cet homme dont j'ai parlé, l'homme juſte, du (Dew) Néſoſch, d'Eſchem, du méchant, de celui qui frappe, de
Ci-d. p. 146. l'auteur du péché, de l'armée nombreuſe & impure, des étendards nombreux & élevés avec fierté, du Darvand
Ci-d. p. 149. & 157. homme qui affoiblit, de celui qui veut (tuer) avec le poignard, de l'homme fatiguant (qui affoiblit), du Magi-
Ci-d. T. I, p. 115. cien, du Dew femelle, du (faux) ami qui paroît ſuivre la voie des Saints, de l'ami qui (marche) dans celle des Darvands ; (comment cela ſe fera-t-il ?)

Ci-d. p. 150. Alors Ormuſd dit : prononcez bien ma parole, dites-là, récitez-là ; dites clairement que chacun faſſe les keiſchs (pour la priere) ; dites-le à tous les amis (de la Loi) : c'eſt ainſi que vous frapperez les Daroudjs qui paroiſſent publiquement. C'eſt ainſi que ceux qui s'élevent, c'eſt ainſi que les grands (Daroudjs), c'eſt ainſi que vous (les) frapperez, ces Daroudjs qui paroiſſent dans l'Irman : vous couperez par morceaux le Daroudj, vous ferez du mal au Daroudj, vous conjurerez le Daroudj. Faites (d'abord) contre le Daroudj trois keiſchs, dites à l'homme pur, qui agit ſelon la vérité, de faire les keiſchs ; dites à l'homme
Ci-d. T. I. p. 431. qui parle ſelon la vérité, à l'homme juſte, de faire neuf keiſchs ; recommandez neuf (keiſchs) à l'homme juſte. (Par-là) vous couvrirez (vous ferez diſparoître) les Daroudjs que j'ai nommés ; vous frapperez le corps (du Dew).
Id. p. 113. Djé, qui gâte les germes de la terre.

O Zoroaſtre, (étant) Djouti, faites ainſi diſparoître le mal. Faites de vous-même des efforts ; appliquez-vous
Id. p. 227. avec zéle ; & alors le fort (oiſeau) Houfraſchmodad frappera la partie du Nord. Après que l'Houfraſchmodad aura frappé la partie du Nord, alors le Dew n'augmentera pas (ſon empire), ce Néſoſch qui détruit & frappe, ce cruel qui bleſſe, qui briſe. (Efforcez-) vous de plaire aux Izeds

céleſtes ; adreſſez-leur des vœux, ô Zoroaſtre, (en prononçant) [1] la parole éternelle, ma (parole) qui (à la fin) donnera libéralement au fils du pere, à celui qui eſt né du frere, à l'Athorné, au Chef pur des trois Ordres (compris ſous ce nom), diſciple de la Loi pure, (qui donnera à ces différentes perſonnes) un lieu pur, pour leur ame, & retranchera tous les Darvands. *Ci-d. p. 93. not. 6.*

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'izeſchné à l'honneur de (Khordad. Je fais izeſchné à) Khordad Amſchaſpand ; avec le Zour je fais izeſchné à Khordad Amſchaſpand.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *Ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Khordad &c. *ci-d. p. 153*, je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

[1] *Hekhté manthrem mâ fredekhſcheïôed enïed pothré vâ pothrâé berathré vâ hedoŋatâ âthréôûenâé vâ thrâïeoné ho ſar gonô.* Je lis *pethré vâ*, comme dans l'*Ieſcht* de Behram, 16e. Cardé, au lieu de *pothré.*

On peut encore traduire ainſi : *ſoit que le pere (la prononce) pour ſon fils* (ci-d. T. I. p. 372) ; *l'oncle, pour ſon neveu ; ou l'Athorné pour celui qu'il nourrit (dont il prend ſoin), ce Chef pur :* ou *le pere ... l'oncle ... l'Athorné, trois Chefs purs.* Ou bien, *la parole que j'ai donnée avec grandeur* (ci-d. T. I. p. 140, 141, 142), *& qui nourrit (celui qui la prononce) ; ſoit que ce ſoit le petit-fils, le neveu, ou l'Athorné, chef (le premier) des autres claſſes (d'hommes).*

LXXXIV.

IESCHT D'AVAN
(DE L'EAU).

(*CET IESCHT ſe récite à tous les gâhs du jour Aban & des jours Eſpendarmad, Din, Ard & Manſreſpand, Hamkars d'Aban.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat d'Ardouiſour fille, augmentent ! Quelle vienne (*à mon ſecours*)!

Ci-d. p. 20.

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que les eaux pures données d'Ormuſd me ſoient favorables &c. *ci-d. p. 20, juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre : faites bien izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre, aux ſources Ardouiſour &c. *ci-d. p. 20, juſqu'à*, (*lign. 30*) à la Province. Je leur donne) des Gardiens, des Chefs, des Rois élevés, des protecteurs, des perſonnes établies (pour les gouverner.

[1] Zoroaſtre s'approcha de la ſource Ardouiſour, (qui vient) du grand, du juſte Juge Ormuſd, qui eſt pure &

[1] Ou bien, c'eſt Ormuſd qui continue : *approchez-vous, ô Zoroaſtre, de la ſource Ardouiſour... faites-lui ſétaeſch.... faites-moi ſétaeſch &c.*

ſainte, cheval vigoureux ; il fit ſétaeſch à cette (ſource), qui eſt très-pure, forte, excellente, qui a le bras vigoureux, (en diſant) : je (vous) fais maintenant ſétaeſch avec des diſpoſitions pures ; je fais izeſchné avec le Hom, la viande & le Zour, purifiés & poſés ſur (la pierre). Je mange avec des diſpoſitions pures ce qui eſt ainſi poſé ſaintement (ſur la pierre).

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *ci-d. p. 21.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

IIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre, aux ſources Ardouiſour, qui rempliſſent &c. *ci-d. T. I, p. 246, juſqu'à*, (*lig. 14*) à la Province pure. Tout ce que vous avez dit, je le pratique à l'égard des fortes ſources, (dit Zoroaſtre). J'exécute ce que vous avez recommandé, j'apprens auſſi à l'homme (à l'exécuter.) Je vous fais maintenant ſétaeſch avec des diſpoſitions pures. Je fais izeſchné avec le Hom &c. *ci-deſſ. lig. 4, juſqu'au, 2e. cardé.*

IIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-deſſ. 2e. cardé, juſqu'à*, la Province pure ; (l'eau), qui augmentant [1] des quatre (côtés du Monde), donne tout en abondance. (Alors) les biens de toute eſpece (ſortent) tous du nombril du Bordj ; l'(eau) détruit tous les Dews hommes qui font du mal, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent muets.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-deſſ. lig. 7, juſqu'au 2e. Cardé.*

[1] *Ienghé tchethvârô veſchtâré* : ou, *qui, ſe multipliant quatre fois*, par les quatre grands fleuves (Voy. ci-ap. le *Bouu-dehéſch*), ou par les quatres choſes nommées dans le 28e. Cardé. Ci-ap. p. 181.

IVe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure; (ces ſources Ardouiſour, qui donnent) la grande ſemence [1] élevée & pure, qui maintenant portent jour & nuit dans le Monde l'eau qui coule, toutes les eaux, tant celles qui coulent ſur la terre, que celles qui coulent au-deſſus (les nuées).

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165, juſqu'au 2e. cardé.*

Ve. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau) qu'Ormuſd a donnée, qu'Ormuſd a donnée au pur Iran-vedj.

Avec le Hom &c. *ci-d. p. 13, juſqu'à*, (qu'il faut dire) deux fois! Que j'obtienne maintenant de bien vivre (2)! Accordez-moi cette (grace), pure & bien-faiſante ſource Ardouiſour. (3) Lorſque moi, fils de Pôroſchaſp, pur Zoroaſtre, je médite la Loi, la Loi brillante, que je pratique la Loi; donnez-moi, que j'obtienne maintenant (d'agir toujours) de même, ô ſource Ardouiſour! * moi qui porte le Zour, & qui (vous) fais izeſchné, ô Ardouiſour, que j'obtienne une vie pure!

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165, juſqu'au 2e. cardé.*

VIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à (l'eau) qui a donné à Hoſ-

[1] C'eſt-à-dire, le lait, le ſuc des arbres, la ſemence de l'homme.

[2] *Him djéédeïed :* ou, *de vivre heureux !*

[3] *Iethé ezém... enometée :* ou, *comme moi... je médite...* (*donnez-moi de même*) *; &c.* & ainſi dans les deux *cardés* ſuivans.

chingh, [1] élevé, couvert [2] de gloire, cent bons [3] chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Moi (qui) suis Roi, élevé sur toutes les Provinces, sur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, sur ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets; (que je frappe) deux fois, trois fois les Dews du Mazendran, les Darvands qui desirent (le mal)! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au 6e. Cardé.*

VIIe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau), qui a fait du bien à Djemschid [4], (Chef) d'un Peuple nombreux, qui l'a élevé au comble de la gloire, (lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Lorsque moi, qui suis Roi, élevé sur toutes les Provinces, sur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, sur ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets; lorsque j'éleve, (que j'offre) ce qu'(Ormusd m') a donné, que je fais un Iescht [5] enflammé, (que j'offre) tout ce que je possede, mes troupeaux, & que je fais des vœux avec les trois (dispositions recommandées); donnez-moi, que j'obtienne

Ci-d. T. I. p. 107 & 271. *Id. p. 9. & 275. not. 1.*

[1] *Heoschïenghô.* Selon le *Boun-dehesch*, *Hoschingh*, étoit petit-fils de *Sizmek*, fils de *Meschia*, sorti de *Kaïomorts*, pere du genre humain.

[2] *Hereïâo :* ou, *schirin, ce qui est doux au goût.*

[3] *Ereschnanm :* en parsi, *râst, en bon état ;* ou, *madehan, femelles ; des jumens.*

[4] Ce Prince descendoit de *Hoschingh*, par *Vivenghâm*, son pere, frere, ou fils de *Téhmourets*, que l'*Afrin* des sept Amschaspands (ci-d. p. 79), & le *Boun-dehesch* nomment après *Hoschingh.*

[5] *Ischteschtché seôhatché :* ou, *en faisant briller (le feu) ;* ou, *utile, efficace*, (*soud*, en parsi).

maintenant (d'agir toujours de même), ô ſource Ardouiſour ! &c. *ci-d. p. 166*, juſqu'au ſixiéme cardé.*

VIIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165. juſqu'à* la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau) qui a donné à Zohâk à trois bouches, [1] Chef de dix mille Provinces, [2] cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Si vous me rendez immortel ſur les ſept Keſchvars de la terre; donnez-moi, que j'obtienne maintenant de n'être pas, comme lui, (continuellement tourmenté pour mes crimes), ô ſource Ardouiſour !

C'eſt une ſource de lumiere, &c. *Ci-d. p. 165, juſq. 2e cardé.*

IXe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165. juſqu'à*, la Province pure; (l'eau) qui a rempli tous les deſirs du fils d'Athvian, le fort Feridoun, qui s'eſt ſervi de [3] l'étendart de Gâo; (qui lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Comme ce (Prince) a anéanti Zohâk à trois bouches, trois

Ci-d. T. I. p. 115.

[1] (*Bevrôeſch péeté denghéćié* : le mot *Bevaraſp*, ſurnom de Zohâk, eſt viſiblement le pa-zend de *Bevrôeſch péeté*, & ſignifie *Commandant de dix mille* (*Provinces*); de même *Téhmouraſp* vient de *tekhmô Oropeſch*, *ſemence du* (*chien*) *Oropeſch* (ci-d. p. 93.) : il ne faut donc pas croire que tous les noms Perſans terminés par *aſp* renferment le mot *cheval*; plus bas, p. 169. lig. 1. Zohâk eſt appellé *mille forces*

[2] *Spetmé erſchénanm hezenghré guéoûanm : excellentes*, (rapportant ce mot à Provinces), *& mille vachès* (rapportant *erſchenanm* à *guéoûanm*). Je crois qu'il y a faute dans le texte, & qu'il faut lire, comme dans les autres *cardés*, *ſetém ſpénanm ereſchnanm* : j'ai traduit d'après cette correction.

[3] *Tchethré gueôſch*, *la figure de Gâo*; ou, *du bœuf* : les Parſes prétendent que l'étendard de Gâo portoit la figure de cet animal.

ceintures,

ceintures, ſix yeux, mille forces, plus violent, plus puiſſant que les Dews, que les Daroudjs livrés au mal, que les Darvands de ce Monde, Daroudjs très-violens, qu'Ahriman a créés, qui (rodent) toujours dans ce Monde exiſtant, & y multiplient la mort; maintenant aidez-moi, dites que je vive heureux & grand, que mon corps vive dans ce Monde avec pureté & ſans mal. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166* *, *juſqu'au ſixiéme cardé.* *Ci-d. T. I. p. 108.*

Xe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165. &c. juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau) qui a donnée au vaillant Guerſchâſp [1] l'objet de l'envie de Peſchengh [2], cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne auſſi de bien vivre! Accordez moi cette (grace), pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Comme ce (héros) a anéanti la [3] couleuvre dévorante, qu'il en a frappé le venin qui couloit comme le Zaré Voorokeſché; comme il a rendu les lieux forts, qu'il les a mis en bon état, & a rendu les chemins éclatans, libres & étendus au loin; accordez-moi le même (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166* *, *juſqu'au ſixiéme cardé.* *Id. p. 109.*

[1] Guerſchâſp, fameux Pahlvan, commandoit les armées des Iranians ſous les premiers Rois *Kéaniens*, contemporains de Peſchengh, pere ou ayeul d'Afraſiab. Voy. ci-ap. la fin du *Boun-deheſch.*

[2] *Peſné verôeſch peſchenenghô :* ou (*qui lui a donné*) *ce qu'il pouvoit deſirer*, ou, (*qui lui a donné*) *le Var Freſdan.* Voy. le *Boun-deheſch*, à l'article des *Vars.*

[3] *Gueándrevém iim :* ou, *la couleuvre* (*haute comme*) *une montagne.*

XIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau) qui a rendu la couleuvre Touranie, Afraſiab [1], grande ſur cette terre, (en lui donnant) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi, pure & bienfaiſante ſource Adouiſour, un éclat qui dure juſqu'à la fin. Comme il (Afraſiab) a voulu [2] rendre non exiſtantes, au milieu du Zaré Voorokeſché, les cent Provinces de l'Iran qui exiſtoient; ne me donnez pas, (à moi) ſaint Zoroaſtre, la même (fin qu'à lui); que j'obtienne maintenant cette (grace) ô ſource Ardouiſour!

C'eſt une ſource de lumiere, &c. *ci-d. p. 165, juſqu'au 2e cardé.*

XIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'eau (par qui) le fort & l'entreprenant Kâous [3] s'eſt rendu célebre ſur la montagne [4], (de qui il a reçu) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne de même de bien vivre! Accordez-moi cette (grace) &c. *ci-d. p. 167, juſqu'à*, qui rendent muets. Accordez-moi (toujours) le même (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166 *, juſqu'au ſixiéme cardé.*

Ci-d. p. 93.

[1] L'Oxus ſéparoit l'Iran du Touran. Afraſiab, Roi du Touran, deſcendoit de Feridoun, par Tour, fils ainé de ce Prince. Il paroit que pluſieurs Rois du Touran ont porté le même nom. Celui dont il eſt ici queſtion, étoit contemporain de Ké Khoſro, Roi de l'Iran, qui après l'avoir vaincu, lui ôta la vie.

[2] *Iem veſéeté méedim zereïenghô Veoorokeſchéhé.*

[3] Second Roi de la Dynaſtie des Kéaniens.

[4] *Ereẓé fráâ péeté gaerôcd*: ou, *qui a fait un Ouvrage merveilleux ſur la montagne* (qui y a bâti une Ville célébre).

XIIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165.*, *juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'eau, qui a établi Khoſro [1] Roi juſte des Provinces de l'Iran, qui lui a livré le riche [2] Var Tetcheſchté, la bouche [3] d'Orouapé ; (qui lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Moi qui ſuis Roi &c. *ci-d. p. 167*, *juſqu'à*, qui rendent muets ; que je frappe au loin tous ceux qui cherchent (le mal) ! Ces trompeurs, ſans gloire, que je ne les craigne pas ! Protégez-moi maintenant de loin contre la couleuvre (qui obſede) le chemin. Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant ô ſource Ardouiſour ! &c. *ci-d. p. 166* *, *juſqu'au ſixiéme cardé.*

Ci-d. p. 22. 23. Ci-après, Goſch-Ieſcht c. 4 & 5 ; & Boun-deheſch.

XIVe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165*, *juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau) (par qui) Téhmaſp, cet agiſſant guerrier [4], s'eſt avancé avec force au-deſſus de tout, le corps en bon état, protégeant avec ſoin contre ceux qui faiſoient du mal, frappant les ennemis, anéantiſſant ſur le champ les menteurs, les ennemis qui faiſoient du mal ; que j'obtienne auſſi de bien vivre ! Accordez-moi

Ci-d. p. 79.

Ci-d. p. 60.

[1] Petit-fils de Ké Kâous, & vainqueur d'Afraſiab.

[2] *Paſchné* : en parſi, *tchiz*, *biens*.

[3] *Djefrehé oroûapché*, *la bouche couverte d'arbres*. C'eſt *le Var Orouez* que le *Boun-deheſch* place ſur le *Houguer*, montagne d'où coule l'eau de la ſource *Ardouiſour*. Voyez ci-ap. l'*Ieſcht* de Taſchter, c. 5.

[4] *Tekhmô toſchô retheéſchtárô* : ſelon le *Boun-deheſch*, Zou, fils de Téhmaſp, régna en Perſe immédiatement avant Ké Kobad. On peut encore traduire ainſi : *ce germe agiſſant des guerriers* (Paſchoutan) ; ou, *Tous germe de guerrier.*

cette (grace), pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Comme ce fort, ce pur Véeſchekéïé [1] a obtenu (l'objet de) ſes deſirs, lui qui a été Roi au loin ſur le haut, le fertile, le pur Kangue (dez); que je frappe les Provinces du Touran, (qui ſont) au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, qui ſont ſans nombre. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166*, juſqu'au ſixiéme cardé.*

XVe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau), (par qui) le fort, le pur Veeſchekéïé a été Roi au loin ſur le haut, le fertile, le pur Kangue (dez), avec cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Comme le guerrier Tous [2] a frappé ſelon ſes deſirs, a anéanti la crainte dans les Provinces de l'Iran, qui ſont au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, qui ſont ſans nombre; accordez-moi le même (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166*, juſqu'au ſixiéme cardé.*

XVIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau) qui ſecourt l'oiſeau [3] qui a (le bec) affilé comme une lance, qui eſt élevé ſur le

[1] *Véeſchekéïé*, c'eſt-à-dire, *qui vit beaucoup*: cet attribut convient auſſi à *Paſchoutan*, qui a regné dans le *Kanguedez*, & qui, ſelon les Parſes, y eſt actuellement vivant. Ci-d. p. 54. not 13 & T. I. p. 40.

[2] *Toſém rethéſchtárém*: Tous fils de Noder, Héros Iranian, ci-d. p. 99, not. 2. Ou bien, *ce guerrier vif & agiſſant* (Paſchoutan).

[3] *Iô vefrô neoûdzô.*

Monde, qui, germe victorieux, [1] oiseau de Feridoun, sous le corps du Kehrkâs, veille avec soin, trois fois le jour & trois fois la nuit, sur les lieux où l'on dort & qui sont sans force, pour que la violence ne les surprenne pas. Au troisieme tiers de la nuit, cet (oiseau) éleve trois fois la voix avec force, au (gâh) Oschen; au (gâh) Oschen (tems) de crainte, il appelle les sources Ardouisour. O source Ardouisour, venez promptement à mon secours; donnez-moi la vie, élevez-moi maintenant au-dessus de mille (hommes), moi, qui vous offre le Zour, le Hom pur & posé (sur la pierre; faites couler) l'eau dans mes villes, faites-la couler en ma faveur sur la terre de Djemschid donnée d'Ormusd; qu'elle coule sur les lieux où l'on dort, ô source Ardouisour, qui avez un corps de fille (source) pure, sainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le visage brillant, (source) grande, (dont la tête est) couverte de cheveux d'or [2] qui produisent tout ce qui croît sur la terre; qui, étendant votre bras, prompte & vive, chassez au loin la crainte, de la Terre donnée d'Ormusd, & du lieu où l'on dort: de loin vous venez au secours des morts. Accordez-moi ces (différens avantages); que je les obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166* *, *jusqu'au sixiéme cardé.* *Ci-d. T. I. p. 272.* *Ci-ap. p. 174.*

XVIIe. CARDÉ.

Faites izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165*, *jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à (l'eau), cette protectrice de Djamasp, qui de loin voit tout (ce qui doit arriver); qui vient à son secours contre les Darvands & leurs adorateurs; (qui lui a donné) cent bons chevaux, *Ci-d. p. 90 & T. I. p. 40.*

[1] L'*Hou-fraschmodad* (ci-d. T. I. p. 225, 227), appellé encore *Perôderesch*, & nommé improprement Kehrkâs (id. p. 404). Ces mots, *thrétenô merégheré*, peuvent se rendre par *Oiseau à trois corps*, & font peut-être allusion à ces trois noms.

[2] L'eau, Ized femelle, a des cheveux, c'est-à-dire, des canaux d'or qui produisent l'abondance. Voy. ci-ap. le commencement du *Boun-dekesch*.

mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaisante source Ardouisour. Que je sois aussi maintenant victorieux dans tout l'Iran ! Accordez-moi cet (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour ! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.*

XVIIIe. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à (l'eau), de qui [1] Eschéoêzedâo, fils de Pôrodâkhschtôesch, ce fils pur, le troiziéme de ses (enfans) distingués, (a reçu) sur le Bordj d'où Ormusd, Roi éclatant, répand l'eau (qui sort) comme un cheval vigoureux; (de qui il a reçu) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette grace), ô pure & bienfaisante source Ardouisour. Que j'anéantisse la science de l'assemblée des Touranians ! Faites que mes œuvres soient grandes, mes desirs accomplis, que mes soins, me travaux soient relevés, (célébres) au loin, (& suivis) de l'abondance dans le Monde. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour ! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.*

XIXe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau), qui a (secouru) Vesté-

[1] *Eschéoûezedâô pothré Pôorodâkhschtôesch eschcoûezdestché threteschéschaïojderôesch pothré :* ou, *Eschéoûezedâô, fils de Pôrodâkhschtôesch, & les trois enfans de mérite*) Voy. ci-ap. le 16e c. de l'*Iescht Farvardin*) *ont reçu &c.* Pôrodâkhschtôesch vivoit du tems de Sâm, & même avant ce Héros, si Keschtaoûoesch son pere, est le même personnage que Kataioun frere de Feridoun. Ce qui est dit ici du fils de Pôrodâkhschtôesch convient assez bien à Hom. Voy. ci-d. T. I. p. 112; & ci-ap. l'*Iescht* de Taschter, c. 6. Quelques Parses prennent ce Pôrodâkhschtôesch pour le pere de Djamasp, & traduisent ainsi : *de qui Eschéoûézedâo, fils de Pôrôdâkhschtôesch, a reçu trois enfans de mérite &c.*

oroſch, fils de Noder [1], qui prie ſur l'eau, qui prie ſur vous, (ſource Ardouiſour), avec vérité, qui s'éleve dans ſes prieres. O vous, ſource Ardouiſour, vous qui dites que vous aimez la vérité, faites que je frappe maintenant les adorateurs des Dews, lorſque je me préſente en portant des fruits, ô ſource Ardouiſour. Les lieux qui ſont ſecs, rendez-les pour moi frais, verds, célébres par leur pureté, vous ſource Ardouiſour, qui avez un corps de fille, pure, ſainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le viſage brillant, vous, grande, dont les cheveux d'or produiſent tout ſur la terre, en lui donnant l'eau creuſée (des ſources) : qu'elle y coule (cette eau) en abondance; & qu'elle rende frais, verd, & célebre par ſa pureté ce qui eſt ſec! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166*, juſqu'au ſixiéme cardé.*

Ci-d. p. 99. not. 2.

Ci-d. p. 173.

XXe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau) qui a donné à ceux qui font izeſchné avec pureté dans les villes abondantes [2], cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace, ô pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Que j'anéantiſſe ce qui eſt pourri, mauvais & ténébreux, ſelon qu'il eſt dit : à la réſurrection ils ſeront renouvellés, ces morts que les maux oppriment. Je vous le demande; (anéantiſſez) ce qui eſt pourri, mauvais & ténébreux. Accordez moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166*, juſqu'au ſixiéme cardé.*

[1] *Veſtéoroûſchô iô neôtéerïannô :* ou, *ceux dont les deſirs ſont purs, excellens*; ou, *le célebre Veſtéoroûſch.*

[2] *Iaſô Frïenenanm pécté pédoûcepé renghïâo :* ou, *qui font izeſchné avec pureté dans la ville de Pedouepé.* Les Parſes qui traduiſent de cette maniere, ne nous apprennent pas où cette Ville étoit ſituée.

XXIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Célébrez cette bonne eau d'Ormuſd; approchez-vous maintenant de la ſource Ardouiſour, des aſtres, [1] de la Terre donnée d'Ormuſd; invoquez l'(eau), vous ames des Chefs de Province, des enfans des Chefs de Province; vous hommes, germes vivans, bienfaiſans, excellens, éclatans de gloire, (qui êtes chargés) de veiller ſur (les Peuples); vous Athornés célebres, Athornés grands, qui vivez par la protection du victorieux (Behram,) donné d'Ormuſd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte); vous, filles mortes, qui avez vécu par (la protection) de l'eau pure, toujours Reine [2], (qui avez vêcu) germes du Chef de lieu; & vous, (femmes), qu'elle nourrit, qu'elle fait vivre & engendrer heureuſement.

Alors Zoroaſtre s'avança vers la ſource Ardouiſour; (alors il s'avança) vers les aſtres, vers la Terre donnée d'Ormuſd.

La ſource Ardouiſour dit: pur, ſaint, & excellent (Zoroaſtre), Ormuſd vous a établi le Deſtour du Monde qui exiſte (par ſa puiſſance); & moi, Ormuſd m'a fait pour couler ſur tous les purs du Monde; c'eſt ma lumiere, c'eſt ma gloire, que les quadrupedes & les animaux domeſtiques courent ſur la terre. L'homme à deux pieds vient de moi: je lui donne le lait, (je le donne, ce lait,) à toutes les (productions) pures, germes ſaints donnés d'Ormuſd; c'eſt par-là que les lieux ſont couverts de pâturages.

Sur cela, Zoroaſtre dit [2] à la ſource Ardouiſour: ô ſource Ardouiſour, comment faut-il vous faire izeſchné? Comment faut-il vous faire izeſchné, vous, (fille) d'Or-

[1] *Eôé ʒanm Ehoré dâtanm*: ou, (& *des Aſtres qui veillent ſur la ſource Ardouiſour &*) *ſur la terre donnée d'Ormuſd.*

[2] *Ieoûé khefchetré, toujours Roi.*

[3] *Pereſed*: en parſi, *pourſid, il demanda.*

muſd,

muſd, pour que vous couliez en abondance dans (les lieux) ſur leſquels (luit) le Soleil ? Si vous (paroiſſez), les méchans ne feront pas de mal, vous remplirez les deſirs purs, vous ſeconderez les entrepriſes juſtes & droites.

Alors la ſource Ardouiſour répondit : pur, ſaint & excellent (Zoroaſtre), que l'on me faſſe izeſchné, (qu'on le redouble, cet izeſchné, à l'Houfraſchmodad [1]. Faites moi izeſchné avec zele, le Hom & le Zour poſés (ſur la pierre). Que l'Athorné m'honore [2] en prononçant (la parole) ſouvent & avec force; que l'homme qui a le corps pur, récitant en mon honneur la parole, poſe le Zour publiquement (ſur la pierre); que le Chef récite promptement, avec exactitude, avec grandeur, d'une maniere utile & noble, (qu'il récite) au milieu du Peuple en mon honneur, la parole qui multiplie les corps des quadrupedes. Si l'on ne poſe pas le Zour (ſur la pierre) en mon honneur, comme je le deſire, ſi on ne le donne pas, ſi on ne l'offre pas exactement, promptement, avec ordre, & ſelon les regles (preſcrites); dans les villes où tout étoit en abondance, les biens ne ſeront plus en profuſion. Prononcez avec pureté de cœur toutes les paroles en mon honneur, poſant publiquement le Zour (ſur la pierre); vous n'aurez (alors) aucun maître (qui commande) ni devant ni derriere, vous n'aurez (rien à craindre de) la dent cruelle du Darvand. *Ci-d. T. I, p. 276.*

Alors Zoroaſtre dit à la ſource Ardouiſour : ô ſource Ardouiſour, ſi je vous fais izeſchné en portant le Zour, que deviendront les Dews après l'Houfraſchmodad ?

La ſource Ardouiſour répondit : ô pur, ſaint & excellent (Zoroaſtre), tout ſera renouvellé par l'eau bienfaiſante, par l'eau éclatante & pure; pour ceux qui m'honoreront ainſi, je multiplierai (un) juſqu'à ſix cens, juſqu'à mille; tous les Dews diſparoîtront. Si l'on fait izeſchné

[1] Au chant du coq, ci-d. p. 173.

[2] *Pereſchtó* : en parſi, *pareſteſch koneâ*, (*me*) *rende un culte.*

Ci-d. p. 11. ſur l'excellente montagne élevée, qui eſt toute priere, [1] toute d'or; de-là l'excellente ſource Ardouiſour donnera en abondance des milliers de productions, multipliera les êtres vivans & les commodités de la vie, lorſque cette eau coulera avec profuſion ſur la terre, cette eau que je répens continuellement.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure, & aux grands Mazdéïeſnans, qui font izeſchné avec pureté, tenant en main le Barſom. Je fais izeſchné à l'(eau) qui donne la vie aux perſonnages célebres qui l'invoquent. Ce pur, cet homme célebre qui l'invoque promptement, que l'izeſchné pur qu'il fait, lui ſoit utile! Qu'il le ſoit à l'ardent, au prompt, [2] au célebre Guſtaſp, des Provinces (auxquelles il commande, le Mazdéïeſnan) le plus zélé! Accordez-(leur) cette (grace); que je l'obtienne maintenant (pour eux), ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166 *, juſqu'au ſixiéme cardé.*

XXIIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure; (à l'eau) qui a mille canaux, mille bras pleins: chacun de ces canaux, chacun de ces

---

[1] *Viſpô véhmém ʒerenééném* : il paroît que cette montagne eſt l'Abordj, où *Hom*, ſelon les Parſes (ci d. T. I. p. 107 not. 1.), eſt occupé à lire l'*Aveſta*, & ſur lequel Zoroaſtre ſe retira avant que de remplir ſa miſſion; ci-d. T. I. p. 22. not. 1.

[2] *Müſcho .... aſoaſtémô, prompt, ardent, très-vif.* Ces expreſſions caractériſent très-bien Guſtaſp. Voy. ci-d. T. I. p. 46, 55. &c.

bras pleins eſt porté à la diſtance qu'un cavalier bien monté (peut parcourir) en quarante jours, & donne l'abondance aux Provinces; (à l'eau) qui habite un lieu pur, une terre (éclairée) de cent lumieres. Cent colonnes bien faites, dix mille tapis [1] attachés ſolidement, lui forment (dans) ce lieu un trône éclatant de bien, qui répand les meilleures odeurs, élevé, excellent; d'où, ô Zoroaſtre, la ſource Ardouiſour donne en abondance des milliers de productions, multiplie les êtres vivans & les commodités de la vie, lorſque toute cette eau coule avec profuſion ſur la terre, lorſque (la ſource Ardouiſour) répand toute cette eau ſur la terre.

Ci-d. T. I. p. 246. *Id. p. 218.* *Ci-d. p. 178.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 165, juſqu'au deuxieme cardé.*

XXIVe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné, moi, pur Zoroaſtre, à l'(eau &) à l'Iran-vedj, donné pur.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Que par les paroles de vérité (qu'il faut dire) deux fois, j'obtienne de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Que [2] moi, fils (deſcendant) d'Orouedaſp, & Guſtaſp, germe de Kéan, nous penſions ſelon la Loi, nous parlions ſelon la Loi, nous agiſſions ſelon la Loi! accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166*, juſqu'au ſixiéme cardé.*

Ci-d. T. I. p. 365.

[1] *Bém ſourém:* ou, *qui ſont ſa force*, ſon ornement.

[2] *Ezém hetcheïené pothrém ied Eoroûedſpehé tekhmém Keoûeém Vîſchtâſpém:* ou, *moi, fils, c'eſt-à-dire, germe d'Orouedaſp;* ou, *moi germe d'Orouedaſp, fils d'Hetchedaſp* (*Hetcheïené*). Ci-d. T. I. p. 8.

XXVe. CARDÉ

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à cette (ſource) qui a donné au grand Ké Guſtaſp l'eau, (principe) de tous biens, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne auſſi de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace) ô pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Que ce (Prince) anéantiſſe le ténébreux, l'auteur de la mauvaiſe Loi, le riche, l'adorateur des Dews, le Darvand [1] Ardjaſp qui (poſſéde) tout dans ce Monde! Accordez-(lui) cette (grace); que je l'obtienne maintenant (pour lui), ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166 *, juſqu'au ſixiéme cardé.*

XXVIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à cette (ſource) qui, par l'eau, a donné à l'excellent Zerir [2], toutes ſortes de biens, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Que ce (Héros) anéantiſſe celui qui poſſede de grands biens, celui qui diminue la paix, mon (ennemi), l'adorateur des Dews, le Darvand Ardjaſp, puiſſant dans le Monde ! Accordez-(lui) cette (grace), que je l'obtienne maintenant (pour lui), ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166 *, juſqu'au ſixiéme cardé.*

Ci-d. T. I. p. 55.

[1] *Eréded apém :* ou, (*par*) *l'eau* (*de la ſource*) *Ardouiſour.* Je lis *Erédjedaſpém* (*Ardjaſp*), comme dans le *cardé* ſuivant, au lieu d'*eréded apém.*

[2] *Aſpaïôdô zeré véereſch :* ou, *Eſpendiar*, fils aîné de Guſtaſp. Le trait rapporté ici convient à ces deux Princes.

XXVIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau, (qui a donné) à celui qui [1] ne reſpire que mort, Ardjaſp, (qui lui a donné) ſur le Zaré Voorokeſché, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. S'il (ſe préſente, cet Ardjaſp,) pour anéantir Guſtaſp, germe de Kéan, (frere de) Zerir; s'il (veut) me frapper, (moi) & les Provinces de l'Iran, qui ſont au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, (qui ſont) ſans nombre; ne (lui) accordez pas ce (qu'il déſire); que j'obtienne maintenant cet (avantage) ô ſource Ardouiſour !

Ci-d. T. I, p. 55.

Ci-ap. Ieſcht Farvardin, c. 31.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165, juſqu'au deuxieme cardé.*

XXVIIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165*, *juſqu'à*, la Province pure. Moi, Ormuſd, j'ai ſoin de donner ces quatre [2] bonnes choſes, le vent, la pluie, la nuée, le lait excellent. Moi, qui ſuis pur, ô Sapetman Zoroaſtre, je verſe la pluie, les gouttes pures qui coulent, & le lait, (trois choſes) [3] qui ſur le champ deviennent des ſources, d'où (ſortent) neuf cens, mille pour un. Si l'on fait izeſchné ſur l'excellente montagne &c. *ci-d. p. 178, lig. 1, juſqu'au vingt-deuxiéme cardé.*

[1] *Véândrméeneſch, qui médite en lui-même, (qui machine) le mal (la deſtruction).*

[2] *Arſchânô :* en parfi, *râſt, droit, à propos ;* qui met tout en bon état ; ou, *tchethvârô arſchânô, des quatre côtés (du monde)* ci-d. p. 165.

[3] Ou, *qui ſur le champ deviennent neuf cens, mille ſources.*

XXIXe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure; à l'(eau) d'or, donnée en haut; à la ſource Ardouiſour, qui eſt pure, forte & étendue. [1] Je rappelle ce qui a été dit avec le Zour; (eau), je vous fais ſétaeſch avec des diſpoſitions pures & ſaintes; je fais izeſchné avec le Hom &c. *ci-d. p. 165, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXXe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Vous qui êtes étendue au loin, ſource Ardouiſour, qui avez un corps de fille, pure, ſainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le viſage brillant, vous qui êtes grande, [2] vive & pure, qui protégez bien, (qui êtes) de couleur d'or; lorſque, le Barſom en main, l'oreille docile, je m'acquitte de mon (devoir) envers vous, faites (couler) la ſemence des (trous) d'or; portez-moi, ſource Ardouiſour, dans (le lieu) des purs qui reçoivent la nourriture céleſte; que mes deſirs s'accompliſſent! Que j'aie un corps pur, & tout (ce qui m'eſt néceſſaire)! Exécutez entierement ce que je deſire ſur (au ſujet de) mes enfans. O ſource Ardouiſour, [3] (donnez) cent grands tapis d'or, (qui ſervent) de drapeaux aux purs, aux doux Kéaniens. (Donnez) dix mille habits bien faits, ô pure ſource Ardouiſour, lorſqu'on fait

Ci-d. p. 173.

Ci-d. p. 11.

[1] Ou, *Je rappelle la ſource Ardouiſour, qui a été nommée (vâtchem) pure, étendue, forte (zéothré).*

[2] *Frézeoſchém, actif, bouillant.*

[3] *Setô ſetrenghanm zerenéenim eſchté keoj danmereté kéerïanm dreſché Kéoûéetîm..... hokerétanm bévréené veſtrâo :* ou, *vous (qui êtes ſur) cent grands tapis d'or ſemblables aux drapeaux des Kéaniens..... ſur dix mille tapis* (Ci-d. p. 179) *bien faits.... (Joyez favorable), lorſqu'on &c.*

trois cens, dix mille pures (prieres); lorſqu'on fait dix mille prieres de toute eſpece à l'eau que le Tems a faite [1], a formée douce, ſecourable, élevée, pure, tranſparente, de couleur d'or.

O pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour, que j'obtienne (de vous), faites que les productions mâles & femelles [2] du bon, du grand Roi, ce taureau mâle [3], ſe multiplient dans le Monde! Ayez ſoin du cheval vif & prompt; ſoyez favorable en donnant dix mille chameaux; accordez en abondance des quadrupedes qui portent (des petits). Rendez tout vivant, & donnez au Roi une vie heureuſe. *Ci-d. T. I. p. 87.*

O pure ſource Ardouiſour, donnez-moi les deux amis; celui qui a deux mammelles, (l'homme), & celui qui en a quatre, (les animaux) [4]; l'ami qui a deux mammelles, qui eſt vif, élevé, pur, & qui augmente (perfectionne) tout ce qui exiſte; celui qui a quatre mammelles, qui augmente la force de l'armée ſur la gauche, ſur la droite, (& ſur-tout) ſur la gauche [5]. *Id. p. 263. not. 2.*

Je vous fais maintenant izeſchné & néaeſch, ſource Ardouiſour, ainſi qu'aux aſtres, à la Terre [6] donnée d'Ormuſd. Je fais izeſchné au feu, aux ruiſſeaux pleins. Moi qui porte le Zour, & vous fais izeſchné, ô Ardouiſour, que j'obtienne une vie pure! Que tous (les hommes) ſoient mes amis, comme Ké Guſtaſp, ô grand (Ormuſd), lorſque je m'approche d'eux!

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 165, juſqu'au deuxieme cardé.*

[1] *Iethé kérétem theveſchtâé zeroûné.*

[2] *Neoûânaeté*: ou, *quatre-vingt-dix*; en parſi, *navad*. On peut encore traduire ainſi: *Multipliez pour le bon, le grand Roi, les productions du taureau... Accordez en abondance de grands quadrupédes qui portent.*

[3] *Bekhédré*: en parſi, *gaoner*.

[4] *Bepéeteſchtâném eoroûéântém iemtché tchethveré péeteſchtâném.* Ci-d. T. I. p. 394.

[5] *Hôïomtché deſchenémtché hôïomtché*: ou, *de la gauche à la droite*, (*& de la droite*) *à la gauche*. Dans les armées, la Cavalerie ſe place ſur les ailes, ou forme un cercle qui entoure & protége le reſte des troupes.

[6] Ou, *aux Aſtres* (*qui veillent*) *ſur la terre*. ci-d. p. 176.

On dit en yadj :

Ormuſd, Roi excellent &c. ci-d. p. 13.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch aux eaux pures données d'Ormuſd, à l'eau de la pure ſource Ardouiſour ; je les releve, je les bénis avec force.

Ci-d. p. 20.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXXXV.

IESCHT KHORSCHED
(DU SOLEIL).

(*CET IESCHT eſt tiré du Néaeſch du Soleil, ci-d. p. 8 & ſuiv. Il ſe récite en tous tems, mais particulierement le jour Khorſchid, & les jours Schahriver, Mithra, Aſman & Aniran, Hamkars de Khor, le Soleil.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat du Soleil augmentent, lui qui ne meurt pas, qui brille (& s'avance comme un) courſier vigoureux !

Ci-d. p. 2, & ſuiv.

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que le Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courcier vigoureux, me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je

Je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Lorſque la lumiere du Soleil ſe fait ſentir &c. *ci-d. p. 12 & 13, juſqu'à*, les hâs de l'izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch au Soleil &c. *ci-d. p. 13.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXXXVI.

J'écris le MAH-NÉAEST

(*l'IESCHT DE LA LUNE*).

(*CET IESCHT differe peu du Néaeſch de la Lune, ci-d. p. 17. Il ſe récite le jour Mâh & les jours Bahman, Goſch & Ram, Hamkars de Mâh.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de la brillante Lune augmentent ! Que la Lune Ized vienne (à mon ſecours) !

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que la Lune me ſoit favorable &c. *ci-d. p. 17 & 18, juſqu'à*, ſainte, pure & grande.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à la Lune &c. *juſqu-à*, je la bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXXXVII.

J'écris l'IESCHT DE TASCHTER.

(*CET IESCHT ſe récite le jour Taſchter, & les jours Khordad, Ardafréoüeſch & Bâd, Hamkars de Taſcther*).

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat du lumineux, du brillant Taſchter augmentent! Qu'il vienne (à mon ſecours)!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que Taſchter [1], aſtre éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable, (avec) Satevis, qui eſt près de l'eau [2], fort, donné d'Ormuſd, (avec) les aſtres germes de l'eau, germes de la terre, germes des arbres donnés d'Ormuſd,

[1] J'ai expoſé dans le Mém. cité ci-d. T. I. p. 116. not. 2. (Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV, p. 397, 398), les raiſons qui me portent à croire que Taſchter eſt *Sirius*, étoile placée dans la bouche du grand Chien.

[2] *Seteoûcſcheké : Satvis qui eſt près de l'eau* (ou, *qui augmente l'eau*), me paroît être l'*œil auſtral du Taureau*, étoile de la premiere grandeur. *Schetvi*, en arabe, ſignifie *pluye d'Hiver, Hiver.*

(avec) l'aſtre Venant [1] donné d'Ormuſd, & les aſtres qui (compoſent) l'Haftorang [2] donné d'Ormuſd, éclatant de lumiere, ſource de ſanté; je fais izeſchné & néaeſch à ces (Aſtres) &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre: faites izeſchné avec le Miezd à celui qui vous protége, qui eſt [3] votre Chef comme la Lune: faites izeſchné à cet aſtre éclatant de lumiere, qui accorde à l'homme qui eſt à moi, une lumiere abondante, l'éclat; l'aſtre Taſchter, qui fait le bonheur des villes: (priez) avec le Zour l'aſtre Taſchter lumineux, brillant, qui donne l'intelligence, la force, la lumiere, qui montre (le chemin), qui voit, donne la ſanté, qui enſeigne la pureté lumineuſe; (Taſchter) élevé, qui voit de loin, qui fait couler avec abondance l'eau pure de l'éclatante fille, la ſource (Ardouiſour); (Taſchter), qui de ſes oreilles entend de loin, dont le nom eſt, donné d'Ormuſd; Taſchter éclat du Feroüer du fort Kéan, ô Sapetman & ſaint Zoroaſtre.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné à l'honneur de(Taſchter. Je fais izeſchné à) l'aſtre Taſchter: avec le Zour je fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné &c.

IIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, germe de l'eau, fort, élevé, grand, dont les bienfaits s'étendent au loin, placé ſur (un lieu) élevé, & qui de-là, par une parole pure, fait couler (comme) l'eau la ſemence, du nombril (du Bordj). *Ci-d. T. I. p. 85, not. 9.*

[1] *Venentô: Venant*, dans le *Boun-deheſch*, garde le Midi; & le mot *venéanté*, ſignifie *qui garde, qui veille.* Cet Aſtre me paroît répondre au *Piéd d'Orion*, étoile de la premiere grandeur.

[2] *Haptôriag: les ſept eſpeces (d'étoiles)*; la grande Ourſe ou la petite Ourſe.

[3] *Reto thvémtché mâonghémtché méethenémtché:* ou, *qui eſt entre vous & la Lune:* ſelon les Livres des Parſes, le Ciel des Etoiles fixes eſt au-deſſous de celui de la Lune.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Si les productions (de la Nature) meurent, les animaux domeſtiques, les beſtiaux, les hommes; Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, leur rend la force & la vie, en faiſant couler continuellement l'eau bienfaiſante.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui verſe continuellement la ſemence dans le Zaré Voorokeſché. [1] Plus bas (ſur la Terre), cet (Eſprit) céleſte eſt encore (une ſource) de bien. Il plante cette ſemence, ces germes en grand nombre dans les (êtres) purs de l'Iran. D'une montagne (l'Albordj), ſur une (autre) brillante montagne, Ormuſd répand l'eau (qui coule) autour des arbres, & à laquelle Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, donne des chemins nombreux.

Ci-après, Boun-deheſch

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

Ve. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Lorſque les Paris déſoloient (le Monde), lorſque les Paris couroient (par-tout); [2] lorſque l'Aſtre ſerpent ſe faiſoit un chemin entre la Terre & le Ciel,

[1] *Teghreſch:* en parſi, *zir, deſſous.*

[2] *Iao ſtâro kerémão peteânté eânteré zanm aſmenémtché.* Voy. ci-ap. le commencement du *Boun-deheſch.*

(Taſchter) a fait couler le Zaré Voorokeſché, grand, donné pur, dans la bouche d'Orouapé, qui aſpiroit après (ſes eaux ; il a fait couler) [1], ſous le corps pur d'un cheval, l'eau, cette eau vivante par l'action du vent qui ſouffloit deſſus. Enſuite Satevis a répandu cette eau avec profuſion ſur les ſept Keſchvars (de la Terre), veillant avec ſoin à ce qu'elle mît dans la joie, les purs dont elle s'approchoit, qu'elle les ſecourût dans le Monde, qu'elle aidât bien les Provinces de l'Iran. *Ci-d. p. 171.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxieme cardé.*

VIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. [2] Ormuſd dit : (Taſchter) parla ainſi. Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde pur, qui exiſte (par votre puiſſance), ſi Meſchia m'avoit fait izeſchné en me nommant, comme on fait izeſchné aux Izeds en les nommant ; lorſque le tems de l'homme créé pur ſeroit venu, l'ame créée pure & immortelle ſeroit (ſur le champ) parvenue au ſéjour du bonheur. (Pendant) une nuit, deux nuits, cinquante nuits, (c'eſt-à-dire toujours), faites izeſchné à Taſchter ; [3] faites izeſchné aux compagnons de Taſchter. Faites izeſchné au premier (aſtre) ; faites izeſchné aux compagnons du premier (aſtre). Faites *Ci-ap. Ieſcht de Mitrha, c. 13.*

[1] Où, *il a fait couler dans le Zaré Voorokeſché ..... l'eau, l'eau vivante &c.*

[2] *Ieŏkhté Ehoré mezdâo oetïôdjenô Ehoré mezdé méenio ſpéneſchté vad eſchâom icdèzi mâ Meſchïâké eokhtô nâmené ieſné iezéiente iethé enïé iezetâonghô eokhtô nâmené ieſené iezenté frânréïô eſcheô eſchéoûoïo thvereſchtehé zrou âïad ſéoſchoïanm khehé guéiehé khenéoûetô emeſchehé opé thvereſchtehé djeghmïan.* Zoroaſtre rappelle ſouvent Kaïomorts & le Taureau ; il commence par Hoſchingh, quand il fait mention des Rois de Perſe, & ne parle proprement de Meſchia que dans cet endroit-ci. Ce *cardé* de l'*Ieſcht* de *Taſchter* eſt difficile à entendre ; il faut le comparer avec le commencement du *Boun-deheſch :* quelques Deſtours traduiſent ainſi : *Ormuſd dit : que (l'homme s'adreſſe à moi) en diſant : Ormuſd abſorbé dans l'excellence &c ſi Meſchia* (ou ſimplement, *ſi l'homme*) *m'avoit fait izeſchné* (*à moi Ormuſd*) *&c.*

[3] *Teſchtrïeéeïnïeſtché iezmedé opé péôerímtché iezmede peoeriéeenieſtché iezmedé :* ou ..... *Faites izeſchné au premier* (*deſir de Taſchter*) *; faites izeſchné à ſes premiers* (*deſirs*).

izeſchné aux aſtres qui (compoſent) l'Haftorang, qui chaſſe
Ci-d. p. 187. les Magiciens, les Paris, à l'aſtre Venant donné d'Ormuſd.

Faites izeſchné au grand, à l'agiſſant, au victorieux (Behram) donné en haut par Ormuſd, vigilant, qui par court (tout ce qui exiſte), qui reſſerre le méchant, qui
Ci-d. p. 10. bleſſe le méchant; à Taſchter qui a l'œil juſte & bienfaiſant.

Premierement, ô Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps brillant de lumiere, grand, au corps (d'un jeune homme) de quinze (ans), éclatant, blanc, qui avoit l'œil élevé, (à un corps) grand, (celui d') un homme bienfait; & les premiers deſirs qu'il eut, ſes premieres intentions, ſes premiers deſirs furent purs. Se trouvant dans l'aſſemblée, [1] il dit: que les hommes me faſſent bien izeſchné avec la chair, le Hom & le Zour. C'eſt moi qui ai donné [2] les êtres intelligens, le peuple intelligent: que les hommes, * purifiant leur ame, me faſſent izeſchné & néaeſch dans le Monde exiſtant; qu'ils faſſent des actions dignes du Beheſcht.

2°. O Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps éclatant de lumiere, grand, au corps d'un taureau qui avoit des cornes d'or, des yeux brillans. Alors ſe trouvant dans l'aſſemblée, il dit: que les hommes me faſſent bien izeſchné avec la chair, le Hom & le Zour. C'eſt moi qui ai donné (3) les beſtiaux, les troupeaux de bœufs: que les hommes &c. *ci-deſſ.* * *juſqu'à*, du Beheſcht.

[1] *Hôethré peréſenïéeté kô manm nouranm frâïeẓâeté. .... kehmâé eẓém dedanm vîréïanm îſchtîm.* Ici, dans le ſecond article & dans le troiſiéme, les Parſes traduiſent ainſi ces paroles: (*Taſchter*) *demanda* (c'eſt-à-dire, *il dit*) *aux hommes de m'invoquer. .... moi* (*Ormuſd*) *qui ai donné les êtres raiſonnables &c.* La conſtruction m'engage à donner à ce paſſage le ſens que préſente ma traduction. Plus bas, lorſqu'Ormuſd parle de ce qu'il a produit lui-même, il s'exprime ainſi: *moi qui ſuis Ormuſd &c.* Ici, dans cette phraſe, *que les hommes me faſſent izeſchné... c'eſt moi &c.* le *moi* n'eſt pas accompagné de ces mots, *qui ſuis Ormuſd*: & il eſt naturel de le rapporter au Génie qui demande à être invoqué. Meſchia ne prie ni Ormuſd ni Taſchter, & les eaux ſont arrêtées: Taſchter, à ſon défaut, invoque Ormuſd; & le Dew qui veut engloutir l'eau eſt vaincu. Selon quelques Deſtours; l'orgueil de Taſchter, qui voulut ſe faire adorer, fut la cauſe de ſa défaite.

[2] *Vîréïanm îſchtîm, le deſir des êtres intelligens*; c'eſt-à-dire, *les êtres intelligens*, (*qui ſont l'objet des deſirs de la Nature*).

[3] *Gueoïanm îſchtîm, le deſir des beſtiaux*. Ci-d. not. 2.

3°. O Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps éclatant de lumiere, grand, au corps d'un cheval vigoureux, pur, qui avoit des oreilles d'or, une queue d'or & élevée. Alors ſe trouvant dans l'aſſemblée, il dit : que les hommes me faſſent bien izeſchné avec la chair, le Hom & le Zour. C'eſt moi qui ai donné les troupeaux de chevaux : que les hommes &c. *ci-d. p. 190 *, juſqu'à*, du Beheſcht.

Enſuite, ô Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, courut ſur le Zaré Voorokeſché, ſous le corps d'un cheval vigoureux, pur, qui avoit des oreilles d'or, une queue d'or & élevée. *Voyez ci-apr. le Boun-deheſch.*

Le Dew Epeôſchô [1], (ſecondé du) robuſte Sâmehé, courut auſſi (ſur ce Zaré), ſous la forme d'un cheval terrible, qui avoit les oreilles roides, le poitrial fort & inflexible, la queue forte, puiſſante & élevée.

Tarchetôeſch, ô Sapetman Zoroaſtre, courut encore, le bras étendu, avec Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, contre le Dew Epeôſchô.

Il ſe paſſa ainſi trois jours & trois nuits, ô Sapetman Zoroaſtre ; & le Dew Epeôſchô eut l'avantage. Il vainquit Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui s'enfuit du Zaré Voorokeſché à la diſtance d'un grand Heſar [2]. Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, vit l'eau reſſerrée & violentée couler avec peine vers le Midi ; (il me vit) opprimé, moi Ormuſd, qui ſuis la ſuprême force ; (il la vit opprimée), cette Loi excellente qui eſt la lumiere des ames ; (& cela), parce que l'homme, Meſchia, ne m'avoit pas fait izeſchné en me nommant, comme les Izeds *me font izeſchné* en me nommant.

Si Meſchia m'avoit fait izeſchné en me nommant, comme les Izeds me font izeſchné en me nommant ; ſi Meſchia m'avoit fait izeſchné en me nommant, ſur le champ j'aurois produit dix grands chevaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (fleu-

[1] *Epeôſchô*, c'eſt-à-dire, *ennemi de l'eau*. *Sâmehé*, c'eſt-à-dire, *effrayant*.

[2] *Hâthrô meſenghém*. Selon le *Boun-deheſch*, le grand Heſar eſt de cinq Farſangs.

ves à paſſer) en batteau, [1] moi, qui ſuis Ormuſd : ſi (Meſchia) avoit fait izeſchné à Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, en le nommant ; ſur le champ j'aurois produit dix grands chevaux, dix grands chameaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (à paſſer) en batteau.

Moi, qui ſuis Ormuſd, Taſchter éclatant de lumiere & de gloire, me fit izeſchné en me nommant ; & ſur le champ je produiſis dix grands chevaux, dix grands chameaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (à paſſer) en batteau. Alors, ô Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de gloire & de lumiere, retourna ſur le Zaré Voorokeſché.

[2] Lorſque le gâh Rapitan fut donné, ô Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, eût l'avantage, & triompha du Dew Epeôſchô, qui s'enfuit à un grand Heſar du Zaré Voorokeſché. Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, vit tout paſſer purement du côté du Midi ; il me vit pur [3] (& honoré), moi Ormuſd. Il vit l'eau, pure ; les ames, (pures) ; la Loi des Mazdéïeſnans, pure : la pureté s'étendit aux Provinces élevées, où parvint l'eau, délivrée du Dew, & où elle porta en abondance la ſcience & les pâturages, dans ce Monde exiſtant.

Alors, ô Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, courut ſur le Zaré Voorokeſché, (ſous la) forme d'un cheval fort, pur, qui avoit des oreilles d'or, & une queue d'or & élevée ; ſur le Zaré pur qui donne la vie, ſur le Zaré pur qui donne la vie avec profuſion, ſur le Zaré pur qui donne la nourriture de chaque jour, ſur le Zaré pur qui donne abondamment la nourriture de chaque jour, ſur le Zaré pur qui a fait toutes les villes [4], le Zaré Voorokeſché, qui eſt au milieu des

[1] *Ezém iô Ehoro mezdâo Teſchtrîm..... ieſné :* ou, *moi qui ſuis Ormuſd, ſi Taſchter.... m'avoit fait izeſchné, (j'aurois produit &c.)*

[2] Dans l'Original, le ſeptiéme *zardé* commence ici.

[3] *Oſchté :* délivré de l'ignominie dont la victoire d'*Epeôſchô* m'avoit couvert.

[4] *Iô zenté vîſpô kerenô ;* ou, *qui fait tout vivre.*

villes

villes [1]. Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, s'éleva, ô Sapetman Zoroaſtre, ſur le Zaré Voorokeſché.

Satevis, éclatant de lumiere & de gloire, s'éleva auſſi ſur le Zaré Voorokeſché. Alors exiſterent les nuées, répandues depuis les montagnes de l'Inde, [2] juſqu'au Zaré Voorokeſché; les nuées coururent au loin, chaſſées en grand nombre par le vent ſur les Keſchvars (de la Terre), dans la route que leur traça Hom, grand, donné au Monde.

Enſuite le vent déployé, donné d'Ormuſd, chaſſa la pluie, les nuées, le lait, ſur le lieu, ſur la ville, ſur les Keſchvars, qui ſont (au nombre) de ſept. Le vent déployé, donné en haut, accorda libéralement au Monde exiſtant, les eaux (tirées) du nombril du Monde, la ſemence lumineuſe; (il l'accorda, avec) la lumiere des ſaints Feroüers.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

---

[3] VIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui donne continuellement la vie, qui regne pendant le tems, avec intelligence & en ami, ſur la voie aux deux deſtins [4], ſur les grains donnés en abondance & ſur l'eau, l'amour d'Ormuſd, l'amour des Amſchaſpands.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

[1] *Viſpô méediô iô zéanté :* ou, *au milieu duquel tout eſt vivant.*

[2] *Os hénaéoûed péeté gueroed iô heſchtéeté méedém zeréienghô Vôorokeſchehé :* ou, *qui du milieu du Zaré Voorokeſché ſont (s'étendent) ſur les montagnes de l'Inde.*

[3] Dans l'original, c'eſt la ſuite du ſeptiéme Cardé.

[4] *Khſchôethriad... oroûethém péeté péantanm beghô bakhtém peeté ieoném frâthvereſchtém péeté aféantém zeoſchaé Ehorehé mezdâo.* Voy. ci-d. T. I. p. 425, not. 7. *Zéoſchaé* ſignifie proprement *bouillonnement, force, amour extrême.* On peut encore traduire ainſi : *qui regne* (ou, *qui répand la ſemence, khſchôethriad*)... *ſur les voies aux deux deſtins, ſur celui qui eſt créé pur, ſur l'eau, l'amour d'Ormuſd &c.*

VIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui, pendant le cours de l'année, donne la nourriture à l'homme d'Ormuſd; qui a ſoin des purs, qui agit avec juſtice, eſt lumineux, libéral, grand; qui donne l'abondance à ceux qui font du bien aux Provinces de l'Iran; qui vient d'enhaut contre ceux qui leur font du mal, pour que les Provinces de l'Iran ſoient dans un état heureux.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

IXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui diſtribue la vive ſemence, qui verſe continuellement la ſemence dans le Zaré Voorokeſché. Plus bas, cet (Eſprit) céleſte eſt encore (une ſource) de bien. Il plante cette ſemence, ces germes en grand nombre dans les êtres purs de l'Iran. D'une montagne (l'Albordj), ſur une pure montagne, Ormuſd, les Amſchaſpands & Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, la font couler par des routes nombreuſes. Enſuite ce grand, ce ſaint, cet excellent & élevé, ce pur (Taſchter), tout ce que j'ai répandu, moi, (Ormuſd), ſur la pure montagne, il le fait couler ſur l'homme pur.

ci-d. p. 188.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

Xe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Si les Paris rôdent, ſi les Paris courent (partout), & qu'Ahriman s'éleve ſur les aſtres, germes de l'eau; Taſchter, élevé ſur tout, les frappe: il veille ſur le

Zaré Voorokeſché, & fait marcher promptement les nuées élevées; il les porte au ſecours de l'eau, qui s'étend au loin, pure & amie, qui en amie vient d'en haut ſur les ſept Keſchvars (de la Terre.)

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Si l'eau d'en-haut (de pluie) meurt (manque), cet (Ized) fait couler en abondance l'eau creuſée; il donne au Monde les ſources nourriſſantes : alors les deſirs ſont remplis. Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, fait tout renaître, lorſque lui-même il enrichit le Monde pur, par les eaux pleines & abondantes qu'il fait couler dans les Villes pures, dans les lieux des troupeaux, & qui multiplient les arbres, qui leur donnent de la force.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui frappe tous les Semâos, ennemis du lait [1] (des ſucs), cruels; qui multiplie les productions dans le Monde entier; qui donne la ſanté, les biens. Lorſque je l'invoque, qu'il ſoit favorable aux grandes villes!

Ci-d. p. 19

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

[1] *Epeïé :* ou, *qui font violence* ; en parſi, *ʒian konendéh*,

XIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire ; qu'Ormuſd dans ſa grandeur, a donné pour Chef à tous les aſtres, comme (il a établi) Zoroaſtre (Deſtour) des hommes, pour qu'Ahriman ne donne pas la mort, pour que ni les Magiciennes, ni les Magiciens, ni les Dews, (quand ils ſeroient) tous raſſemblés, ne (puiſſent) produire la mort ſur (la Terre).

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, à qui Ormuſd a donné mille grands bras, qui porte les biens ſur trois côtés [1] (de la Terre), qui porte les biens ſur le côté d'où vient [2] la belle lumiere, vers lequel il fait couler le grand, l'excellent Zaré Voorokeſché, élevé, pur, dans la bouche d'Orouapé, où il produit la verdure. (Il fait couler ce Zaré) tout pur ſur ceux qui prient, tout pur & en abondance, ce (Taſchter) qui a un corps de cheval, fort, pur, qui a des oreilles d'or, une queue d'or & élevée. Enſuite il enleve l'eau, ô Sapetman Zoroaſtre, du Zaré Voorokeſché ; & les arbres courent, la ſanté court (ſur la Terre), dans les Provinces auxquelles il accorde l'eau bienfaiſante. Lorſque je l'invoque, qu'il ſoit favorable aux grandes villes!

Ci-d. p. 165.

Ci-d. p. 171. not. 3.

Ci d T. I, p. 300.

Ci-d. p. 195.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

[1] *Evétché thréeſchoûé.*

[2] *iô éeveſch tchethrebiô* : ou, *& de quatre côtés ;* ou, *du quatriéme côté* Dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 300.) le cours du Voorokeſché eſt de l'Oueſt à l'Eſt.

XVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Tandis que tout meurt parmi les productions de l'Etre abſorbé dans l'excellence, qui ſont ſous la Terre ou ſur la Terre, ſoit ce qui eſt dans l'eau, ſoit ce qui eſt ſur la Terre, ſoit les grandes productions, ſoit les êtres brillans & intelligens, ſoit ce qui marche en haut; (Taſchter) ſe préſente dans le Monde, ſans bornes [1], fort & ſaint. *Ci-d. T. I. p. 84.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XVIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, Roi très-pur, très-grand, très-fort, qui donne le bien-être par mille voies, qui écoute favorablement & remplit les deſirs, qui donne la vie à l'homme qui ne vivoit pas. *Ci-d. p. 196.*

J'ai fait, ô Sapetman Zoroaſtre, cet aſtre Taſchter, pour que vous lui faſſiez maintenant izeſchné, pour que vous lui faſſiez maintenant néaeſch, pour que vous vous appliquiez maintenant à lui plaire, pour que vous lui adreſſiez maintenant des vœux; lui qui, ſi les Paris déſolent le Monde qui m'appartient, à moi Ormuſd; lui qui les frappe ainſi que l'homme qui fait le mal & celui qui parle mal contre le pur Iran.

Si je n'avois pas fait, ô Sapetman Zoroaſtre, l'aſtre Taſchter, pour que vous &c. *ci-d. lig. 19, juſqu'à*, contre le pur Iran [2]; tous les jours, toutes les nuits les Dews femelles qui font le mal dans le Monde entier qui exiſte, au-

[1] *Akerené*; c'eſt-à-dire, ſans ceſſer d'exiſter.
[2] Dans l'original, 17e. Cardé.

roient fixé (le lieu de) leurs délices deſſus & autour du Monde. Mais Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, parcourt (le Monde), [1] & fait fuir lui ſeul les Dews femelles, les agens du mal, ſoit qu'il y en ait deux ou trois; lui ſeul (il chaſſe) tous les agens du mal, comme un homme qui en feroit fuir mille. Il a ſur eux une ſupériorité abſolue.

Si les Provinces de l'Iran, ô Sapetman Zoroaſtre, (priant) comme il faut Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, lui font un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht, on ne verra marcher dans ces Provinces de l'Iran, ni troupe ennemie, ni mal, ni crainte, ni envie, ni armée nombreuſe, ni étendard élevé avec fierté.

Ci-d. p. 162.

Sur cela Zoroaſtre demanda: comment, ô Ormuſd, fera-t-on à Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht?

Ormuſd répondit: que les Provinces de l'Iran élevent le Zour; que les Provinces de l'Iran lient le Barſom; que les Provinces de l'Iran faſſent cuir ce qu'il (faut) faire cuir, (qu'elles offrent) ce qui eſt fort, de bonne eſpece, enfin ce qui eſt (pur) comme le Hom; alors ni celui qui prend (la forme) de la couleuvre, ni Djé, ni celui qui ne prononce pas la parole pure, Péetîâré, ne (pourront) détruire le monde [2], ni cette Loi qu'Ormuſd (a donnée) à Zoroaſtre.

Ci-ap. Behram Ieſcht, c. 17.

Ci-d. p. 159, & 188.

Ci-d. T. I. p. 140.

Mais ſi celui qui prend (la forme) de la couleuvre, ſi Djé, ſi celui qui ne prononce pas la parole pure, Péetîâré, veut détruire le Monde & cette Loi qu'Ormuſd a donnée à Zoroaſtre; la ſanté viendra en abondance (par le ſecours) de Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire; ſur le champ tous les biens arriveront dans les Provinces de l'Iran; ſur le champ les armées fuiront des Provinces de l'Iran; ſur le champ les Provinces de l'Iran frapperont (les ennemis) par cinquantaines, par centaines, par mil-

[1] *Aderézeïéeté*: en parſi, *tanha zari konad*; ou, *na zari konad; ils ne peuvent le faire fuir..... (comme mille hommes qui ne pourroient en faire fuir un.)*

[2] *Ahou mérekſch Péetîâréno*: ou, *Péetîâré (ne pourra) détruire dans le monde (cette Loi); ou, ce Roi (Ahou) Péetîâré.*

ſiers, par dix milliers, & quand ils ſeroient ſans nombre. Accordez-moi ces avantages, que je les obtienne maintenant, (dit Zoroaſtre)!

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, à Satevis &c. *ci-d. p. 186, juſqu'à*, ſource de ſanté. Je releve ces (aſtres), je les bénis avec force.

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

(*Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.*)

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXXXVIII.

IESCHT DE GOSCH.

(*CET IESCHT ſe récite au gâh Oſchen, le jour Goſch & les jours Bahman, Mâh & Ram, Hamkars de Goſch.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Goſchoroun augmentent; (de Goſchoroun, appellé) Drouâſp [1], *éclatant (de lumiere)! Qu'il vienne à mon ſecours!*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

lui adreſſe des vœux.

[1] *Droûâſpé, qui met tout en bon état, qui donne l'abondance*; ou, (*qui met*) *en bon état les chevaux* (*les animaux*), *dourouſt ſepé.*

Que Drouâſp, fort, donné d'Ormuſd, ſaint, me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 80.*

Je fais izeſchné à Drouâſp, fort, donné d'Ormuſd, pur, qui conſerve en bon état les troupeaux, les animaux domeſtiques, les arbres, les jeunes perſonnes ; qui veille bien ſur ce qui eſt éloigné, qui eſt la voie du bien être & de la vie longue ; fort, qui porte l'excellence, qui rend grand, qui accorde le néceſſaire à ceux qui n'ont pas mangé ; grand, donné pur, tout bien, principe de ſanté, qui met en bon état le Monde, les fruits ; qui ſecourt les hommes purs. Je fais izeſchné à cet (Ized) qui a donné à Hoſchingh, élevé, couvert de gloire, grand, faiſant le bien, donné d'Ormuſd, cent chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Lorſque je porte les Zours, accordez-moi, ô pur & bienfaiſant Drouâſp ; que j'obtienne, comme (Hoſchingh) a anéanti tous les Dews du Mazendran, (que j'obtienne) de même de n'être ni ſans eſpérance, ni ſaiſi de frayeur à la vue de la multitude des Dews ! Que par (vous) tous les Dews mécontens & effrayés ſoient ſans eſpérance ! Frappés par la crainte, qu'ils fuient dans les ténebres ! Accordez moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant *, ô Drouâſp fort, donné d'Ormuſd, vous qui nourriſſez le pur ! Moi qui porte le Zour & vous fais izeſchné, que j'obtienne une vie pure ! *Ci-d. p. 167.* *Ci-d. T. I, p. 227.*

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de bien faire, que de bien prononcer l'Izeſchné, que de bien faire l'Izeſchné [1], l'Ieſcht (en l'honneur de Drouâſp. Je fais izeſchné) à Drouâſp fort, donné d'Ormuſd, ſaint ; avec le Zour, je fais izeſchné à Drouâſp, fort, donné d'Ormuſd, ſaint.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné &c.

[1] *Tém iezûe heoïcſchteïeſné : que de lui faire izeſchné, que de bien ieſchter* (faire avec plus de force, plus d'efficace) *l'Izeſchné en ſon* (*honneur*).

IIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Drouâſp fort, donné d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à (lig. 11)* qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſchné, lui qui a fait du bien à Djemſchid &c *ci-d. p. 167, juſqu'à*, dix mille liévres. Lorſque je porte les Zours, accordez-moi, que j'obtienne, ô pur & bienfaiſant Drouâſp, de porter une aſſemblée pure au milieu du Peuple d'Ormuſd; de porter l'immortalité au milieu du Peuple d'Ormuſd; d'y porter les biens; d'y porter la force; d'enlever [1] la mort, du Peuple d'Ormuſd, la crainte, du peuple d'Ormuſd; de porter l'abondance ſur les montagnes, & d'éloigner de mille gâms le vent froid, du Peuple d'Ormuſd! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200 *, juſqu'au 2e. cardé.* *Ci-d. T. I. p. 271. & 431.*

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Drouâſp fort, &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à, (lig. 11)* qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſchné, lui qui a rempli tous les deſirs du fils d'Athvian &c. *ci d. p. 168, juſqu'à*, dix mille liévres. Lorſque je porte les Zours, accordez-moi cette (grace), ô pur & bienfaiſant Drouâſp; que je l'obtienne (maintenant): comme ce (Prince) a anéanti Zohâk &c. *ci-d. p. 168, juſqu'à*, & ſans mal! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, &c. *ci-d. p. 200 *, juſqu'au 2e. cardé.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Drouâſp, fort &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à, (lig. 11)* qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſchné, (lui qui a ſecouru) Hom, très-grand, ſource de ſanté, Roi pur, qui a des yeux d'or, élevé ſur l'Albordj, *Ci-d. T. I. p. 112 & 228.*

[1] *Beráné*; ce mot ſignifie *porter* & *enlever*.

Chef ſur l'Albordj. Que j'obtienne auſſi de bien vivre! accordez-moi cette (grace), ô pur & bienfaiſant Drouâſp. Que je lie la couleuvre Touranie,(ce nouvel) Afraſiab [1], comme
Ci-d. T. I. *p.* 118. (Hom) a lié (Afraſiab) & l'a livré à Ké Khoſro, qui l'a frappé ainſi lié, & a donné le riche Var Tetcheſchté, la
Id. p. 171. bouche d'Orouapé, au fils vengeur de ce Héros puiſſant, & aux bras forts, Aguerirets [2]. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200*, * *juſqu'au*, 2e. *cardé.*

V^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Drouaſp, fort &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à*, (*lig. 11*) qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſchné, lui qui a établi Khoſro Roi juſte des Provinces de l'Iran &c. *ci-d. p 171, juſqu'à*, dix mille lievres. Lorſque je porte les Zours, accordez-moi cette (grace), ô pur & bienfaiſant Drouaſp; que je l'obtienne (maintenant): comme (Ké Khoſro) a livré le riche Var Tetcheſchté, la bouche d'Orouapé, au fils vengeur de ce Héros puiſſant, & aux bras forts, Aguerirets, accordez-moi un pareil (avantage); que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200* *, *juſqu'au deuxiéme cardé.*

VIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Drouâſp, fort &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à*, (*lig. 11*) qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſchné, moi, ô pur Zoroaſtre, (à lui &) à l'Iran-vedj &c. *ci-d. p. 179, juſqu'à*, de bien vivre! Accordez-moi cette (grace) pur & bienfaiſant Drouâſp. Que j'obtienne (3) qu'il (ſorte) de moi des (enfans) purs, grands, zélés pour le bien, qui penſent ſelon la Loi, qui parlent ſelon la Loi,

[1] Ardjaſp, deſcendant d'Afraſiab. Ci-d. T. I. p. 54.

[2] *Aghrehé rethvéetché*, c'eſt-à-dire, *fort & grand.* Aguerirets, frere d'Afraſiab, étoit ami des Iranians, & fut mis à mort par ſon propre frere.

[3] *Iethé ezém hetcheïeené venghoïm azâteanm* : ou, *que moi, & les purs, les grands (ſortis) de moi.... (nous penſions ſelon la Loi &c).*

qui agiſſent ſelon la Loi ; cette Loi des Mazdéïeſnans, que moi Zoroaſtre, j'ai donnée au Monde, que je fais pratiquer, & que j'exécute purement ! Accordez moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200* *, *juſqu'au deuxiéme cardé.*

VIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Drouâſp, fort &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à,* (*lig. 11*) qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſchné, lui qui, par l'eau, (ſource) de tous biens, a donné au grand Ké Guſtaſp cent chevaux, des chameaux pleins. Que j'obtienne dans la ſuite (ce que je puis deſirer) ; que je ſois ami de tous les enfans des juſtes du Monde, de tous les juſtes qui parlent bien, qui agiſſent bien, qui dans le Monde ont les trois diſpoſitions (recommandées) ! Que je frappe ſept cens adorateurs des Dews, celui qui adore le Dew du Sapodjeguer [1] ! Qu'en célébrant Hom, j'enleve des Provinces l'armée ennemie ! Que je les frappe, (ces ennemis), & (les chaſſe) des Provinces, par cinquantaines, par centaines, par milliers, par dix milliers, par (troupes) innombrables ! Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant, &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à,* donné d'Ormuſd, ſaint. *Ci-d. p. 189.*

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 144.*

On lit l'Ormuſd Ieſcht tout entier.

Ormuſd, Roi excellent &c. ci-d. p. 13.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire ; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

(1) *Sapéenghdjôereſchém.* Ci-d. T. I. p. 420. not. 1 ; ou, *le Dew qui ne cherche qu'à déchirer.*

LXXXIX.

J'écris l'IESCHT DE MITHRA.

(*CET IESCHT se récite au gâh Oschen; on peut encore le dire le jour. Il est d'obligation le jour Mithra, & les jours Schahriver, Khour & Asman, Hamkars de Mitrha.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Mithra augmentent, lui qui rend fertiles les terres incultes, & juge avec justice! Qu'il vienne (à mon secours)!

Je me repens de tous mes péchés &c.
Que ma priere plaise à Ormusd &c.
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeschné à &c.
(*On nomme*) *le gâh.*
je lui adresse des vœux.

Ci-d. p. 15. Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, me soit favorable avec Rameschné khârom! Je fais izeschné, à ces (Izeds) &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela [1].

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre: c'est moi qui ai fait Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, ô Sapetman; je l'ai donné, pour que vous lui fassiez maintenant izeschné, pour que vous lui fassiez maintenant néaesch. Lorsque la couleuvre ennemie de Mithra désole les Provinces qui m'appartiennent, à moi qui suis Ormusd, ô Sapetman (Zoroastre); lorsqu'elle y produit la disette; aussitôt le pur Mithra la frappe, ainsi que les Dews du Ma-

Ci-d. p. 197.

[1] Selon le Destour Darab, on lit ici le grand *Khoschnoumen*. Voy. ci-après, le grand *Si-rouzé*, jour *Meher*.

zendran, ô Sapetman. Mithra interroge avec vérité celui qui agit ſelon ma Loi pure, celui qui eſt juſte & ſaint, comme Mithra ; il rend prompt & brillant celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj. Le feu d'Ormuſd donne un chemin libre à celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj ; les purs, les forts, les excellens Feroüers des Saints donnent des enfans diſtingués à celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj.

Ci-d. T. I, p. 131.

Id. p. 287. not. 1.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné à l'honneur de (Mithra. Je fais izeſchné à) Mithra, qui rend fertiles les terres incultes ; avec le Zour, je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. Qu'il vienne ſur les Provinces de l'Iran, apportant les plaiſirs, l'intelligence & la vie ! Qu'il vienne ſecourable ! Qu'il vienne avec la lumiere ! Qu'il vienne avec le bonheur & la joie ! Qu'il vienne compatiſſant ! Qu'il vienne apportant la ſanté ! Qu'il vienne avec la victoire ! Qu'il vienne avec la pureté, lorſqu'on lui fait izeſchné & néaeſch avec pureté, avec force, avec vivacité ! Qu'il anéantiſſe le Daroudj dans tout le Monde exiſtant, ce Mithra qui rend fertiles les terres incultes !

Ci-d. p. 16.

Je fais izeſchné à ce grand Ized, fort, qui fait du bien aux créatures ; je m'approche de lui avec le Zour ; je lui adreſſe une priere intelligente ; je lui fais izeſchné, je prononce l'Izeſchné en ſon honneur. (Je fais izeſchné) à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes ; avec le Zour je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

IIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui dit la vérité dans l'aſſemblée des Izeds, qui a mille oreilles actives, dix mille yeux élevés, très-vigi-

lant, fort, qui ne dort pas, toujours attentif & éveillé. (Je prie) cet Ized, (ce) Chef pur des Provinces. Lorſque l'armée ennemie arrive, que les cruels viennent enſemble, ſe précipitent en grand nombre ſur les Provinces, les aſſaillent comme un vent violent, ſi on lui fait izeſchné avec ferveur, qu'on l'invoque pluſieurs fois, & qu'avec pureté de cœur on célebre (l'Ieſcht en ſon honneur) étant près du feu; alors Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, prononcera la victoire, ſecondé du Peuple d'enhaut.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2e. cardé.*

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. (Je prie) cet Ized, ſoldat élevé, qui monte un courſier vigoureux; (cet Ized) vivant, dont le corps eſt en bon état; qui protége avec ſoin contre ceux qui font du mal, qui frappe les ennemis, qui anéantit ſur le champ les ennemis qui attaquent, qui font du mal.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui, le premier des Izeds céleſtes, eſt élevé ſur le redoutable Albordj; qui immortel, courſier vigoureux, (garde) bien la partie (d'Ormuſd); qui le premier a habité la haute montagne d'or, pure & couverte de biens. (Mithra) fait que les biens demeurent dans l'Iran; il procure la tranquillité aux nombreuſes ames de l'Iran. Sur cette montagne élevée (où il réſide) ſont des pâturages abondants; l'eau bienfaiſante multiplie les troupeaux qui ſont dans la bouche du Var Oroua-

Ci-d. p. 10.

Ci-d. p. 171.

pé, [1] cette eau qui ne peut ſe paſſer qu'en batteau, qui donne la ſemence, qui la porte ſur ces (lieux) qui la deſirent ardemment, [2] Môoré & Harôïou, ſur Soghdô (abondant) en troupeaux, lieu délicieux [3], ſur (les Keſchvars) Arzé, Schavé, ſur Frédédafſché [4], ſur Vorobereſté, ſur Vorodjereſté, & ſur le Keſchvar (qui eſt appellé) Khounnerets bâmi, demeure ſaine pour les troupeaux. *Ci-d. T. I. p. 150.*

C'eſt le fort Mithra, qui accorde ces (biens), lui qui [5], Ized céleſte, donne la grande lumiere à tous les Keſchvars; lui qui, Ized céleſte & bienfaiſant, donne le grand Roi (le Soleil) à tous les Keſchvars: qu'il donne de même la victoire à celui qui fait izeſchné avec zéle, avec intelligence, avec le Zour! *Ci-d. p. 15 & 16; & T. I. p. 425.*

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2e. Cardé.*

Ve. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui fait que le Daroudj ne (domine) en aucune maniere, ni ſur le lieu ni ſur le Chef de lieu, ni ſur la rue ni ſur le Chef de rue, ni ſur la Ville ni ſur le Chef de Ville, ni ſur la Province ni ſur le Chef de Province.

Si le vent du Daroudj ſe fait ſentir ſur le lieu ou ſur

[1] *Iehmïé apô nâoûïâo peréthveſch khſcheôdenghâo thvekhſchénté aeſchketém pôorotémtché Môorém. . . .* ou, (*Mithra*) *donne l'eau qu'on ne peut paſſer qu'en batteau, la ſemence qui vient du Ciel; il (la répand) avec profuſion ſur. . . Môoré.*

[2] Marou, Herat & Soghd. Voy. ci-d. T. I. p. 265 & 266. Lordre que ſuit Zoroaſtre, en parlant des lieux fertiliſés par Mithra, pourroit porter à prendre Mooré pour Maraga. Voy. ci-d. T. I. p. 266. not. 2.

[3] *Khâereſamtché*: en parſi, *kharé*, *bonheur*, *délices*.

[4] Le *Videdafsché* eſt omis ici, comme dans le *Boun-deheſeh*, à l'article des Chefs de *Keſchvar*.

[5] *Iô. . . . méenïeoûô ïezetô*: ou, *qui avec les Izeds du Ciel*. Ci-d. p. 15 & 16.

le Chef de lieu, ſur la rue ou ſur le Chef de rue, ſur la Ville ou ſur le Chef de Ville, ſur la Province ou ſur le Chef de Province ; le fort Mithra agit avec étendue ſur celui qui fait du mal: donné pour rendre heureux le lieu, la rue, la Ville, la Province, le lieu & le chef de lieu, la rue & le chef de rue, la Ville & le chef de Ville, la Province & le chef de Province ; il vient avec grandeur dans ce lieu, ſur celui qui fait du mal, pour que l'ennemi de Mithra ne (ravage) pas ce lieu. Cet (Ized) céleſte veille d'enhaut ; il fait que le Daroudj, ennemi de Mithra, eſt affoibli, que le méchant ne court pas, qu'il ne médite pas (le mal) avec hauteur, qu'il ne s'éleve pas contre celui qui eſt juſte comme Mithra, qui pratique à l'égard de Mithra la parole qui eſt ſans mal. Celui qui fait bien ieſcht, (Mithra) le voit ; il protége ſon corps, pour qu'il ne ſoit pas déchiré: (il protége) celui qui, pur, exécute ſur Mithra la parole qui eſt ſans mal. Le vent portera le bien-être à ceux qui reſſemblent à Mithra; qui, purs, exécutent ſur Mithra la parole qui eſt ſans mal.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2e cardé.*

VIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. Lorſque le Daroudj porte l'oppreſſion, lorſqu'il porte les maux, d'enhaut enlevez l'homme à l'oppreſſion, ô Mithra ; enlevez-le aux maux.

Si ce Daroudj, ce Dew homme, ennemi de Mithra, (prend) ſa route dans le Monde, portez ſur lui vos grands bras, votre corps robuſte, qui commande avec grandeur, (Mithra) pur, fort, dont les yeux ſont lumiere, dont les oreilles entendent : alors, ni la lance, ni la fléche ne me frapperont dans le mauvais chemin, moi qui m'efforce de vous plaire.

Que

Que Mithra, cet (Ized) céleſte, vienne maintenant, (qu'il vienne) ſouvent à mon ſecours, lui qui protége dix mille fois, qui eſt fort, qui ſçait tout, qui ne penſe pas le mal!

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2e. cardé.*

VIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé: (à Mithra), donné ſur la montagne d'Ormuſd, grande & (habitée) par une aſſemblée brillante ; bienfaiſant à l'égard de ceux qui lui font néaeſch ; élevé, homme pur, corps docile à la parole ; qui a le bras élevé ; guerrier qui frappe les Dews par la ceinture, qui rend inutile (l'effort) des pécheurs, qui accable de maux les Daroudjs hommes oppoſés à Mithra, qui eſt ennemi déclaré des Paris. *Ci-d. p. 206.*

Si le Daroudj (vient) ſur les Provinces, donnez la victoire, éclairez les Provinces, portez-y la droiture, faites-y pleuvoir la lumiere & les biens, portez-y la victoire; que le Juſte obtienne les biens! donnez-lui en de dix mille eſpeces, vous qui protégez dix mille fois &c. *ci-deſ. lig. 3. juſqu'au ſeptiéme cardé.*

VIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205. juſqu'à* attentif & éveillé; (à Mithra) qui d'un lieu élevé veille ſur le Monde varié de cent façons (différentes). Donnez dans ces lieux des troupeaux de bœufs, des êtres vivans. Que celui qui s'efforce de vous plaire ne ſouffre pas de mal ! Faites cela, céleſte Mithra, pour les Provinces ; faites cela, céleſte Mithra, pour les mortels : vous pacifique Mithra, Roi des Provinces, modéle des Chefs, Chef pur & ſçavant, qui poſſédez ce qui eſt excellent, placé dans un lieu élevé, dans un lieu excellent, vous excellent, donnez un

Chef tel qu'il doit être, un Chef pur & ſçavant, qui poſſede ce qui eſt excellent, placé dans un lieu élevé ; rendez grand dans ſes penſées celui qui, en vous nommant, récite un grand Izeſchné, ô Ized, en portant le pur Zour ; qui, en vous nommant, récite un grand Izeſchné, fort Mithra, priant avec le Zour ; qui, en vous nommant, récite un grand Izeſchné, bienfaiſant Mithra, priant avec le Zour ; qui, en vous nommant, récite un grand Izeſchné, Mithra qui ne penſez pas le mal, priant avec le Zour.

Je prononce, ô Mithra, l'Izeſchné en votre (honneur) ; je veux vous plaire, ô Mithra, par l'Izeſchné ; je vous fais izeſchné avec pureté. Je prononce la parole avec le Zour : je la prononce en faiſant bien ieſcht. Donnez-moi un lieu élevé, à moi qui ſuis pur ; accordez-moi le Gorotmân, à moi qui ſuis pur ; que je l'obtienne, ô vous, bien armé, fort, ami, que j'invoque en prononçant la parole, avec le victorieux (Behram) qui eſt bon, très-ſaint, qui parle bien, très-pur, très-grand, qui veille ſur ce qui eſt excellent, victorieux, donné d'Ormuſd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte) ; avec Ardibeheſcht & le fidéle Manſreſpand ! Moi, qui ſuis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choſes ſaintes, que je détruiſe tout Chef (des méchans) ! Moi, qui ſuis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choſes ſaintes, que je détruiſe tout ennemi ! Moi, qui ſuis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choſes ſaintes, que je détruiſe tout (être) qui fait du mal ; que je briſe les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent muets !

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2e. Cardé.*

IXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui exécute de grandes choſes, qui protége & veille avec ſoin, qui a mille forces, Roi

des Rois, qui ſçait tout, qui parle avec pureté, qui (veille) ſur le pur, qui vient ſur celui qui penſe d'une maniere pure, & lui fait du bien; qui vient ſur toutes les Villes & les rend pures; qui fait briller au milieu d'elles la lumiere & le bonheur, & leur donne l'excellence & la force.

Donnez-moi maintenant l'empire, ô vous; coupez par la ceinture le Mithra-Daroudj homme; frappez par la ceinture le Mithra-Daroudj homme, qui ne reſpire que cruauté, qui veut (l'exercer, cette cruauté,) au milieu des Villes: ce Mithra-Daroudj, qui veut publiquement frapper le Juſte, [1] ce Darvand cruel, qui prend la voie du Bœuf de Tchengréghâtchah. *Ci-d. T. I. p. 47 & 84.*

[2] Emparez-vous des productions des Mithra-Daroudjs hommes. Que leur Chef, leur Athorné ſoit frappé, lui qui a la bouche prompte & vive! (Mithra) les pourſuit bien, (ces Mithra-Daroudjs), avec la fléche, avec la pique qui ſert de près; il anéantit Eſchem, par ſon corps grand & vivant, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui veille en Médiateur ſur le mal, ſur les Villes. Il leur eſt favorable, (à ces Villes), avec ſon épée, frappant en bas avec ſa longue & grande lance; il anéantit Eſchem, avec ſes grands bras, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, lorſque, médiateur, il veille ſur le mal, ſur les Villes. *Ci-d. T. I, p. 401.*

Il (frappe) les (Dews) de ſon épée, de ſon grand arc à pierre; il anéantit Eſchem, avec ſes grands bras, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, lorſqu'il veille ſur le mal, ſur les Villes.

De ſa maſſue excellente & éternelle, ce Chef des hommes, qui ne dort pas, frappe les (Dews); il frappe Eſchem, ce fort Mithra, lorſqu'il veille ſur le mal, ſur les Villes. *Ci-d. p. 12.*

Le pur Séroſch nourrit & conſerve toutes les parties (du

[1] *Droûeântô khroumîm gâoſch ia Tchenghrenghâkhſch vereethîm pentanm ezeté:* C'eſt-à-dire, ce cruel Darvand qui porte à l'erreur, comme les Brahmes adorateurs du bœuf, ſimple créature, qui mérite bien nos reſpects, comme production utile, ſortie des mains d'Ormuſd, mais non un culte tel que celui que lui rendent les Indiens.

[2] *Iâ derénâho, ayez, ſaiſiſſez.*

Monde); Vâd [1] les entretient auſſi avec l'Ized Raſchnéraſt, lorſque Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, veille ſur le mal, ſur les Villes.

Maintenant je parle à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. O Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, nourriſſez-moi, courſier vigoureux. Rendez mes bras forts, ô Mithra. Qu'il m'accorde enſuite l'abondance, ce Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! (Qu'il me donne des biens) de cinquante, de cent, de mille, de dix mille eſpeces, (des biens) ſans nombre, ce Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui eſt fort contre le mal!

ci-d. p. 206.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2e. cardé.*

Xe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) médiateur donné à la Terre, pour la rendre large dans le Monde donné d'Ormuſd & exiſtant (par ſa puiſſance); qui rend large & féconde la Terre preſſée (par les Dews); qui eſt Chef élevé ſur tout ce qui eſt bon; qui ſçait tout: protégez ces (créatures), ô Mithra, contre le Mithra-Daroudj: rempliſſez leurs deſirs; veillez avec ſoin (ſur elles).

Ces Mithra-Daroudjs qui viennent en grand nombre, que Mithra (me) protége (contre eux); ces Mithra-Daroudjs, qui veulent publiquement frapper le Juſte, ces Darvands! Qu'il me garde devant & derriere, & me donne tous les biens, lui qui ne penſe pas le mal! Que ce ſoit le deſir continuel de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! Que Mithra vienne à mon ſecours juſqu'à la réſurrection, lui qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, juſqu'au ſeptiéme cardé.*

Ci-d. p. 211.

[1] Le vent ou l'air.

XIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui eſt appellé d'or, grand, (ferme) ſur ſes pieds. Lorſque l'armée cruelle ſe met en mouvement, qu'elle vient dans les Provinces, qu'elle s'y précipite en foule ; ſi l'on fait bien izeſchné à Mithra ; alors que l'armée cruelle vienne dans les Provinces, qu'elle ſe précipite en foule (dans le lieu) où (ſont) [1] les hommes livrés au Mithra-daroudj : ſi les hommes vous prient avec la chair des animaux, s'ils (vous) l'offrent, la protection n'abandonnera pas les troupeaux, (l'ennemi), le menteur ne pourra rien ſur vos Provinces ; car Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, enlevera celui qui porte le mal. *Ci-d. p. 206.*

C'eſt une ſource de lumiere, &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2e. cardé.*

XIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) [2] que le grand Ormuſd a créé médiateur ſur l'Abordj, en faveur des nombreux Feroüers de la Terre. Là (ſur Albordj) il n'y a ni nuit obſcure, ni vent froid, ni chaleur, ni pourriture (fruit) de la mort, ni mal donné des Dews ; là [3] l'ennemi ne s'é-

[1] *Ethré neranm methrô drodjanm epanſch gueoûô fré* (ou *dré*) *ʒéïeetéperé déemé vâreïeté epé gueoſchéieeté noûed pâd vidâreïeeté noûed péeté teoûâo beoûeeté denghâoûô té hemeréthé :* ou, *que les hommes livrés au Mithra-Daroudj, élevent l'étendard du bœuf* (*des Indiens*, ou *de Gâo* ; ci-d. T. I. p. 115.) ; *qu'ils le portent devant eux ; la protection n'abandonnera pas les troupeaux : quand vous ne pourriez pas veiller ſur vos Provinces, Mithra &c. enleveroit &c.*

[2] *Iehmâé méetheném fráthvéréſed iô dedoûâo Ehorô mezdâo opeeré heranm berézeetîm.* Voy. les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV. p. 382. On peut conſulter ſur Mithra les mêmes Mém. T. XXXI. p. 419-426. J'ai prouvé dans le Mém. indiqué ci-d. T. I. p. 83, not. 4 1°. que Mithra, dans la Théologie Perſe, étoit ſubordonné à Ormuſd, & par conſéquent au Tems ſans bornes, premier Principe ; 2°. Que ce Génie étoit réellement diſtingué du Soleil.

[3] Je crois qu'il faut lire ici *donmanné*, au lieu de *donann*, comme dans le quinziéme *cardé* de l'*Ieſcht* de Raſchné-raſt. La différence ne conſiſte que dans une *m*, qui aura été oubliée par le Copiſte.

leve pas en Chef impérieux ; (là) le grand Chef, cet Amſchaſpand qui a été fait (placé) ſur tout, le Soleil, ſource de paix & de vie, marche continuellement.

Ci-d. T. I. p. 425.

Moi, qui me conduis avec pureté dans tout ce Monde exiſtant, accordez-moi d'aller ſur cet Albordj. Que celui qui ne ſçait que le mal, fuie au loin avec celui qui fait le mal ! Approchez-vous de moi à un gâm ; élevez vos voix pures, Mithra qui rendez fertiles les terres incultes, pur Séroſch, fort Nérioſengh, pour que la vie me ſoit accordée.

Ci-d. T. I. p. 88. not. 3.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2e. cardé.*

XIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui ayant élevé des mains pures vers Ormuſd [1] dit : c'eſt moi qui garde toutes les créatures, & qui les protége bien ; c'eſt moi qui ſuis le Chef de toutes les créatures, & qui les protége bien. Mais Meſchia ne m'a pas fait izeſchné, en me nommant, comme on fait izeſchné aux Izeds, en les nommant. Si Meſchia m'avoit fait izeſchné, en me nommant, comme on fait izeſchné aux Izeds, en les nommant : (oui), ſi Meſchia m'avoit fait izeſchné, en me nommant, comme on fait izeſchné aux Izeds, en les nommant ; lorſque le tems de l'homme créé pur ſeroit arrivé, ſon ame créée pure & immortelle ſeroit parvenue (ſur le champ) au (ſéjour du) bonheur.

En vous nommant, je récite un grand Izeſchné, ô Ized, en portant le Zour ; en vous nommant, je récite un grand Izeſchné, fort Mithra, priant avec le Zour &c. *ci-d. p. 210. juſqu'au neuviéme cardé.*

[1] Ou bien, *Ormuſd dit. .... l'homme ne m'a pas prié, en me nommant, comme font les Izeds &c. ci-d. p.* 189.

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui (accorde) au Juſte qui parle bien, qui a le corps pur, qui fait des vœux purs ; (qui lui accorde) les grains, (objet de) ſes deſirs ; les pâturages, (objet de) ſes deſirs, (ſource) de tout bien, qui donnent de la force aux terres incultes ; l'homme donné juſte, (objet de) ſes deſirs : (Mithra) qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, juſqu'au ſeptiéme cardé.*

XVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui a le pied prompt & ferme, excellent, germe de l'aſſemblée, qui donne l'eau en abondance, qui fait vivre le Juſte. (Mithra) augmente l'eau, les arbres qui ſont les délices des Keſchvars ; il donne la force à l'aſſemblée ; il ne penſe pas le mal ; il accorde abondamment la force aux créatures ; il ne permet pas que le Mithra-Daroudj homme s'éleve en aucune maniere, qu'il ſoit fort ; il ne laiſſe pas les Mithra-Daroudjs hommes briller ni s'aggrandir ; il éleve le bras ſur eux, lui qui eſt fort, Roi, & qui ne penſe pas le mal. *Ci-d. p. 206. 207.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XVIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui veille ſur la Loi pure, répandue au loin, grande ; (à Mithra), créé grand, germe élevé, donné ſur tous les Keſchvars (de la Terre) qui ſont (au nombre) de ſept ; qui eſt [1] le ſublime des ſubli-

[1] *Iô âſnanm âſoſch iô erédrenanm erédrô iô ktenanm tekmô iô vîâkhnenanm vîâknô : qui eſt le vif des ſublimes, le grand des grands, le germe des chefs, l'aſſemblée des aſſemblées.* Je lis *aſnô* au lieu d'*aſoch*, *tekhmenanm* au lieu de *khtenanm*, & traduits d'après cette correction.

mes, le grand des grands, le germe des germes, l'assemblée des assemblées ; qui donne l'abondance, qui donne la graisse, qui donne les troupeaux, qui donne le Roi, qui donne le fils, qui donne l'ame, qui donne la sainteté, qui donne la pureté.

[1] Que je marche par son secours, avec beaucoup de pureté, de sainteté & de force, comme un [2] guerrier ! (Que je marche) fort comme le brillant Kéan, fort comme le Ciel donné de Dieu, fort comme le Peuple d'enhaut, fort comme les Feroüers des Saints qui sont en grand nombre, ceux des Chefs, des saints Mazdéïesnans !

Ci-d. T. I. p. 415.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XVIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) grand, éclatant de lumiere, qui exécute la parole céleste, depuis le Keschvar Khounnerets bâmi, jusqu'au Ciel élevé ; qui du Ciel éclatant, donné d'Ormusd, (marche) en vainqueur donné d'Ormusd ; qui anéantit la parole de l'être (caché) dans le crime ; qui est pur & grand ; qui, Chef, (montre) lui-même le chemin de la Loi des Mazdéïesnans, comme cet oiseau céleste l'Eorosch [3] éclatant de lumiere, qui voit de loin, excellent, intelligent, pur, parlant la langue du Ciel, vivant, qui, production céleste, parle purement. Après que cet (oiseau) a parlé, tous les Dews cachés (dans le crime) sont dans la crainte avec le Darvand Verin, dans le lieu où Ormusd fait arriver sa forte voix. (J'invoque Mithra) qui veille sur mille têtes (mille hommes), qui se présente, protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au septiéme cardé.*

[1] Ou, *que je marche très-pur & très-saint, comme le fort guerrier, comme l'éclat du fort Kéan, comme le fort Peuple d'enhaut, comme les forts Feroüers &c.*

[2] *Neeréhanm véréteſch, homme qui se joint (se colette) avec un autre.*

[3] Le Corbeau céleste, ci-d. T. I. p. 229, not. 3.

XVIIIe. CARDÉ.

XVIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) ſemblable à l'animal qui rôde de tout côté en vainqueur donné d'Ormuſd, le Viradjéh [1], qui a un corps excellent, la dent élevée & aigue, droite & aigue, (qui eſt) fort, qui frappe une fois (& bleſſe). Ce Viradjéh gras & vigoureux, ſon germe utile (durera) juſqu'à la réſurrection [2] : le pied, la main, le foye, la queue & le derriere de cet (animal) dureront toujours. Comme un Chef pur, il veille ſur ceux qui ſont en paix, il veille ſur les hommes, qui, dans les combats, ſe frappent mutuellement. Il ne frappe pas les hommes céleſtes : il n'en attaque aucun. Quand je le frapperois continuellement, ſa vie, comme un pilier, réſiſteroit, ſon ame ſeroit (inébranlable). Quand d'un ſeul (coup) il perdroit tout, les os, le poil, la tête, le ſang, il ſe colleteroit encore avec le Mithra-Daroudj homme.

Ci-ap. Ieſcht de Behram, 5e. cardé.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui ayant élevé des mains pures (vers Ormuſd), prononça dans ſon ame grande & forte cette parole, & dit : Ormuſd caché dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, ſi Meſchia m'avoit fait izeſchné en me nommant, comme on fait izeſchné aux Izeds, en les nommant ; lorſque le tems de l'homme créé pur ſeroit arrivé, ſon ame

Ci-d. p. 214.

[1] *Verâdjehé*, le Sanglier.
[2] *Parſchoûenekehé* : ou, *très-utile* ; en parſi, *betſiar ſoud.*

créée pure & immortelle ſeroit (ſur le champ) parvenue au (ſéjour du) bonheur.

Protégez-moi, (Mithra ; protégez) mes Villages, mes grandes terres, mes grands lieux, mes grandes rues, mes grandes Villes, mes grandes Provinces : donnez-moi un bras robuſte, qui anéantiſſe ceux qui font beaucoup de mal, rendez malade ceux qui font beaucoup de mal.

Faites promptement que je vive pur, dans l'abondance, dans la ſainteté, moi, qui vous invoque, ô vous, bienfaiſant & fort ; venez à mon ſecours ; ſecourez celui qui bénit ſouvent le Zour, qui le bénit purement, celui qui porte ſouvent le Zour, qui le porte purement, ô vous qui de loin & d'enhaut aimez celui qui recherche le bien, qui recherche les choſes élevées.

Protégez les Provinces, vous qui allez ſur ce qui eſt élevé, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes ; donnez l'abondance & les plaiſirs aux Provinces ; venez au ſecours de celui qui vous invoque. Maintenant (je fais) un izeſchné, un néaeſch, fort & qui me ſert d'armure, à Mithra, brillant Chef de Province.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxieme cardé.*

XXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. Donnez-(moi) Raſchné-(râſt) pour médiateur, ce Raſchné-(râſt) qui (vit) long-tems, toujours [1] avec dix mille (Eſprits) céleſtes, ô vous, Médiateur, Protecteur. Protégez (le Monde) contre les Daroudjs juſqu'à la fin : donnez en haut l'éternel Beheſcht, ce victorieux (ſéjour) donné d'Ormuſd. Que le fort (Mithra) veille contre le Mithra-Daroudj, pour que les hommes vivent en grand nombre !

[1] *Frébeoûeré meneetîm* : ou, *dix mille fois (pur) de cœur.*

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. Donnez-moi Raſchné- (râſt pour médiateur), ce Raſchné (râſt qui vit) longtems, toujours avec dix mille (Eſprits) céleſtes, à qui Ormuſd a donné mille forces (mille bras), [1] dix mille yeux; & ces yeux, ces forces ſupérieures détruiſent le Mithra-Daroudj qui fait du mal; [2] ces yeux, ces forces ſupérieures ſont ſans mal, (par la protection) de Mithra, qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, juſqu'au ſeptiéme cardé.*

XXIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui ſecourt le Chef de Province, qui l'invoque avec des mains pures; qui ſecourt le Chef de Ville, qui l'invoque avec des mains pures; qui ſecourt le Chef de rue, qui l'invoque avec des mains pures; qui ſecourt le Chef de lieu, qui l'invoque avec des mains pures; qui ſecourt celui qui dans ſa voie marche avec (pureté) de cœur, & qui l'invoque avec des mains pures; qui ſecourt le pauvre (qui pratiquant) la Loi pure, ou qui, ayant ſuivi la mauvaiſe Loi, l'invoque enſuite avec des mains pures [3]. Accordez, faites que la lumiere élevée vienne ſur le Monde, qu'elle arrive ſur les purs Keſchvars.

[1] *Béeoûeré dôethrenanm vîdôethré, dix mille yeux, (chaque) œil ſéparé.*

[2] *Aad dôïô dôet'ràôïô eevïetché ïeokhſchtebïô edeôïô aſté :* ou, *& les ſources d'eaux (protégées) par ces forces, ſont ſans Dews.*

[3] *Epeïetô hoûâeſch dâtaeſch bâdé oſchtà nezeſchtô zebéïéeté.*

Lorſque je vous adreſſe ma priere avec la chair (des animaux), lorſque je vous adreſſe ma priere avec des animaux pleins [1], & que je vous invoque avec des mains pures, ſecourez-moi; mettez des productions ſans nombre dans les lieux des troupeaux: que le mal paſſe (s'éloigne) des lieux (où ſont) les troupeaux, ô fort Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes!

Lorſque les Juſtes eux-mêmes marchent en foule dans la voie du Daroudj, que j'aie nommément l'avantage de plaire à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! Qu'il vienne à mon ſecours! Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, (détruiſe) le mal: qu'il accorde cet avantage aux lieux, aux rues, aux Villes, aux Provinces, aux grandes Contrées!

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxieme cardé.*

XXIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) invoqué par Hom, très-grand, principe de ſanté, Roi pur, qui a des yeux d'or, élevé ſur l'Albordj, Chef ſur l'Albordj; qui ſur (le mont) appellé Houguer, parle (prie) ſur les différentes ſources, avec le Barſom; & ces ſources coulent en abondance par beaucoup de canaux: (Hom) qui bénit le Zour en l'honneur du pur Ormuſd; qui fait l'Izeſchné avec promptitude, élevant la voix. Djouti, il fait un Izeſchné prompt, en élevant la voix; Djouti, il parle (à voix) haute, & invoque l'excellent Ormuſd; Djouti, (il invoque) les Amſchaſpands. Lorſque la lumiere pure, ſource de bien, arrive ſur cette Terre; qu'elle arrive ſur tous les Keſchvars, qui ſont (au nombre) de ſept; lorſque Hâvan

Ci-d. T. I. p. 227.

Voyez ci-ap. le Boun-dehech.

[1] *Verété*: ou, *coupés (par morceaux)*.

commence, il éleve le Hom ſur le tapis ſaint & utile, venu du Ciel, (lui qui eſt) Chef élevé ſur l'Albordj ; il célebre la grandeur d'Ormuſd, il célebre la grandeur de l'Amſchaſpand à qui Ormuſd a donné un corps, qui eſt le Soleil, cheval vigoureux ; il le prie, il brûle des parfums en ſon honneur. *Ci-d. T. I. p. 107. not. 1.*

Que l'on prie Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux; qu'on lui faſſe izeſchné & néaeſch ; qu'on lui faſſe izeſchné & néaeſch dans le lieu des hommes. Que l'homme ſoit pur, & qu'enſuite il vous faſſe bien izeſchné, ayant en main le bois, le Barſom, la chair des animaux & l'Hâvan. Que les mains étendues, avec l'Hâvan pur, le Barſom lié, le Hom élevé, & prononçant l'Honover avec pureté de cœur, (l'homme) pratique ainſi, ô pur Ormuſd, cette Loi en préſence de Bahman, d'Ardibeheſcht, de Schahriver, de Sapandomad, de Khordad, d'Amerdad, en préſence des grands Amſchaſpands : qu'il porte la Loi [1] devant Ormuſd, bon Protecteur, Chef; qu'il la porte dans votre Monde, pour que votre Peuple voie ce Monde ſaint & grand, ce Monde pur (le Beheſcht), où eſt le Peuple céleſte, où il n'y a ni Dew ni crainte. Moi, qui ſuis ſaint & pur, protégez-moi, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, pour que de ce Monde &c. *ci-d. T. I. p. 229. en ſubſtituant* Mithra, qui rend fertiles les terres incultes *à* Séroſch, *juſqu'à*, anéantiſſez maintenant les ennemis qui attaquent votre Peuple, qui lui font du mal. *Ci-d. T. I. p. 235.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205*, *juſqu'au deuxiéme cardé.*

[1] Ou, *que* (*Mithra*) *porte la Loi* &c. comme Séroſch, ci-d. T. I. p. 229.

XXIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé;(à Mithra) qui (fixe) ſa vuë ſur (toute)l'étendue de la Terre, comme l'Houfraſchmodad [1]; qui parcourt exactement cette Terre dans ſa largeur, en fait le tour, va juſqu'au pont (Tchinevad, parcourt) tout l'eſpace donné entre la Terre & le Ciel, la main (armée) d'une maſſue, contre le Daroudj qui deſire tout ce qui eſt dans le Monde & veut le gâter; maſſue intelligente, d'or, qui ſecourt abondamment, grande, d'or, vivante, qui frappe d'une maniere victorieuſe, de façon qu'Ahriman plein de mort eſt ſaiſi de frayeur, qu'Eſchem, Auteur de la mauvaiſe Loi, en eſt épouvanté dans ſon corps, que Boſchaſp le menteur en eſt épouvanté, que tous les Dews cachés (dans le crime) & le Darvand Verin en ſont épouvantés.

Ci-d. T. I. p. 225, 227.

Ci-d. p. 211.

Si, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, le méchant, fort & puiſſant, vient ſur moi, [2] frappez-le avec force, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, qui êtes le plus grand des Izeds, le plus fort des Izeds, le plus agiſſant des Izeds, le plus vif des Izeds, le plus victorieux des Izeds, dont l'action s'étend au loin ſur cette Terre.

Ci-d. p. 206.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXVe. CARDÉ

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205*, *juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui eſt au-deſſus de tous les Dews cachés (dans le crime) comme le Darvand Verin.

[1] *Peſtché houfraſmô dâetîm* : ou, *après l'houfraſchmodad.* Ci-d. p. 177. not. 1.
[2] *Mâmô guéréân o cepé âjenîdo*, *frappez-le moi* (ou, *dans ce lieu*) *avec force.*

Mithra, Chef de Province, qui rend fertiles les terres incultes, prend ſoin de cette Terre, & la met en bon état : dans ſa largeur, dans ſon contour, & juſqu'au pont (Tchinevad), il la met en bon état, & la rend grande ; comme le pur, le ſaint Séroſch, qui n'aime que le bien, en prend ſoin d'en-haut, & la rend grande ; comme Raſchné-râſt, grand & élevé, prend ſoin de toutes ſes (parties) & la rend grande.

(Mithra) donne (à la Terre) l'eau, les arbres, les purs Feroüers : il porte ſur (toute) ſa ſurface [1] ſes ordres ſaints & purs ; & où le grand Mithra arrive, dans les Provinces où il ſe trouve, il anéantit le mal, quelqu'abondant qu'il ſoit ; il le frappe ; l'abondance y couronne la ſageſſe [2] ; il y entretient le Monde par des biens de toute eſpece & par l'intelligence.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxieme cardé.*

XXVIe. CARDÉ.

JE faisizeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra, ſemblable) à l'Eoroſchâſp [3], vif dans le déſert, qui a un long poignard, ſix yeux [4], guerrier, très-fort & très vaillant [5], qu'Ormuſd a établi Chef pour veiller ſur tous les Feroüers du Monde ; (à Mithra) Chef qui veille avec ſoin ſur tous les Feroüers du Monde, qui protége les morts & les vivans du Peuple d'Ormuſd, qui eſt Roi des morts & des vivans du Peuple d'Ormuſd. *Ci-d. p. 216.* *Ci-d. T. I. p. 227.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

---

[1] *Hemethé bereethé. . . perené, il y porte . . . autour.*

[2] *Spéetché péeté vîréetché, l'abondance eſt ſur la ſageſſe.*

[3] *Eoroſchâſpém.* Peut-être eſt-ce le *Simorg*, Oiſeau fabuleux, qui tient de l'Aigle.

[4] *Eſchom* : en parſi, *tchaſchm* ; ou *tir*, (*ſix*) *traits.*

[5] Ou bien, *comme cet Oiſeau, Mithra guerrier, fort &c.*

XXVIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; à ce grand Mithra, qui de ſon bras étendu frappe & détruit ; qui enleve la grande force des Indiens ; qui frappe le méchant ; qui au milieu de la Ville, qui au milieu de cette terre anéantit le Mithra Daroudj, principe de tout mal, dont les bras ne brillent que par le mal. (Alors) la droiture & la pureté ſont dans le Monde, & au Ciel il n'y a pas de mauvaiſe gloire ; il n'y a perſonne qui faſſe le mal. Quand Mithra détruit le Daroudj, c'eſt alors que je ſuis pur de cœur.

Ci-d. p. 211. & T. I, p. 230.

L'homme dans le Monde, s'élevant dans ſes penſées, ne médite pas le mal [1], lorſqu'au Ciel Mithra, s'élevant dans ſes penſées, médite le bien. L'homme dans le Monde, s'élevant dans ſes paroles, ne dit pas le mal, lorſqu'au Ciel Mithra, s'élevant dans ſes paroles, dit le bien. L'homme dans le Monde, s'élevant dans ſes actions, ne fait pas le mal, lorſqu'au Ciel Mithra, s'élevant dans ſes actions, fait le bien.

Il n'y a pas d'homme dans le Monde, grand par l'intelligence naturelle, comme le céleſte Mithra eſt grand par l'intelligence naturelle. Il n'y a pas d'homme dans le Monde, grand par [2] les connoiſſances acquiſes, comme dans le Ciel Mithra eſt grand par les connoiſſances acquiſes.

Ci-d. T. I. p. 148. n. 3.

(Mithra), qui a mille forces, annéantit tous les Daroudjs. Le grand Mithra eſt une ſource d'abondance ; il agit avec force ; il donne au Peuple un Roi pur, des ſources d'eau dont l'utilité s'étend au loin.

[1] C'eſt dire, lorſque Mithra veut que le bien ſe faſſe, dit que le bien ſe faſſe, agit pour que le bien ſe faſſe.

[2] *Sreonéoeté guéoſch, ce qui ſe dit à l'oreille.*

[1] Lorſque

[1] Lorſque je fais izeſchné, ſoit que je reſſemble au Daroudj, ſoit que je prie bien, ou que je prie mal, ſi je vous invoque du cœur, donnez-moi pour le Roi la lumiere, l'éclat, & un corps toujours en bon état : accordez-moi pour le Roi, que l'accompliſſement de ſes deſirs le rende toujours heureux. Donnez des enfans diſtingués & élevés ; (donnez) dans ce lieu un Roi fort, ferme dans le bien, qui protége bien, & qui ne penſe que le bien. Que ce Roi nourriſſe (l'homme) digne du Beheſcht ! Qu'il frappe par la ceinture ; qu'il veille avec force ſans ſe laſſer ! Qu'il anéantiſſe ceux qui commettent des crimes, les méchans ; qu'il anéantiſſe avec force celui qui aime à faire du mal, celui qui ne penſe pas à plaire à Mithra ! Qu'il mette dans la joie celui qui eſt agréable à Mithra !

Ci-d. p. 226.

Ci-d. T. I. p. 251.

Accordez-moi, (faites) que le Roi, anéantiſſe l'envie & la mort, qu'il (anéantiſſe) le germe mauvais. Que des enfans de mérite vivent dans ce lieu ! Portez dans ce lieu un Roi fort &c. *ci-deſſ. lig. 8, juſqu'à*, (*lig. 13*) qui aime à faire du mal ! Qu'il frappe & détruiſe ce qui ne plaît pas à Mithra.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXVIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra ſemblable) au pur Aſchtrenghâd [2], victorieux, (aſſis) ſur un tapis d'or, germe élevé, Chef des rues.

[1] *Manm iezâeté kô drojâd kô hoïéſchté kô dojïſéſchté manm zî mêenîété iezetém:* ou, *lorſque je fais izeſchné, que le Daroudj (aiſparoiſſe) ! ſoit que &c ;* ou, *ſoit que je prie étant juſte, ou que je prie étant méchant* &c.

[2] *Aſchtrenghâdém :* Oiſeau fabuleux. Il eſt nommé plus bas, *Aſchtré vâtchem*, c'eſt-à-dire, *dont la parole (perce comme) un poignard.*

O Mithra, qui êtes pur, faites marcher en abondance les germes des guerriers, qui ſont le deſir des Provinces; portez-y (dans ces Provinces) le bien, portez-le dans le chemin des gorges des deſerts : faites-y courir des quadrupedes, des êtres animés, un Roi ſelon leurs deſirs.

Venez à mon ſecours, Mithra, Roi élevé; ſecourez-moi, Mithra, Roi élevé; amenez le grand Aſchtervâſch, excellent, pur, ſource de tout, vif, qui renouvelle la vie des montagnes, & qui dans les bas chéris des purs montagnes, fait marcher en abondance la force & la vie.

Ci-d. p. 225. not. 2.

Maintenant, vous Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, donnez aux corps la force & la ſanté; protégez avec ſoin contre ceux qui font du mal; frappez-les ennemis, anéantiſſez ſur le champ ceux qui attaquent, qui font du mal.

Ci-d. p. 206.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. O Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, faites qu'entre les Chefs de lieu, (les Chefs) de rue, (les Chefs) de Ville, (les Chefs) de Province, ſoumis à Zoroaſtre, il y ait vingt (degrés) d'amitié & de diſpoſitions bienfaiſantes [1]; qu'il y en ait trente, [2] entre les bons êtres qui naiſſent continuellement; quarante, entre les Grands (d'un Etat particulier); cinquante, entre les purs qui ſont dans ce Monde; [3] ſoixante, entre le mari & la femme; ſoixante-dix, entre les [4] Diſciples (& le Maître): quatre-vingt, entre [5] celui qui ſe diſpoſe à être

[1] *Methrô :* diſpoſitions ſemblables à celles de Mithra.
[2] *Eânteré heſché ſo peetederângué.*
[3] *Eneré hoïâo aghené khſchoûeſchteïâo.*
[4] *Hâoûeeſchté :* ou, *le ſimple Parſe.*
[5] *Eéthrïé eéthré peeté.*

Herbed & l'Herbed ; quatre-vingt-dix, entre [1] les grands Athornés de la Terre ; cent, entre les freres ; mille, entre le pere & le fils ; qu'il y ait [2] entre la Province (& ſon Chef), dix mille (degrés) de liaiſon & de diſpoſitions bienfaiſantes.

Que la Loi des Mazdéïeſnans ſoit maintenant victorieuſe ! Que ma priere (vous) parvienne, (celle que je vous adreſſe) lorſque le Soleil eſt bas, ou lorſqu'il eſt haut ; lorſqu'il arrive ſur le formidable Albordj : recevez maintenant en haùt ma priere excellente, & rabaiſſez la force du redoutable Darvand Ahriman.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. (Ormuſd dit :) ô Sapetman (Zoroaſtre), recommandez aux Herbeds d'invoquer Mithra, & Mithra vous donnera, à vous Mazdéïeſnan, des troupeaux, des animaux domeſtiques & des productions qui naîtront en abondance.

Que tous les purs Mazdéïſnans, grands dans leurs paroles, agiſſant ſelon leurs paroles, faſſent bien [3] ieſcht avec le Hom ; [4] qu'ils aient ſoin que le Djouti célebre l'Office avec grandeur, faſſe izeſchné avec étendue, que l'homme pur mange le Zour conſacré [5], qu'il faſſe izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, [6] favorable à celui qui ne fait pas de mal.

[1] *Zâmâ teré aſoro :* ou, *les grands Chefs de la Terre*, tels que les Chefs d'Athornés, les Deſtouran-Deſtours ; ou, *entre la Terre & ſon grand Chef*, c'eſt-à-dire, entre les Sujets & le Prince.

[2] *Eânteré dékhïo :* ou, *dans les Provinces, qu'il y ait dix mille amitiés &c.*

[3] *Heomô âoûiſtô :* ou, *faſſent bien ieſcht à Hom.*

[4] *Eevé veſtô iâo Zeota :* ou, *que celui qui eſt Djouti ait ſoin de (célébrer &c.)*

[5] *Ieôjdâtanm, purifié.* Voy. ci-ap. l'Expoſ. des Uſag. §. V. 11.

[6] *Khoſchnoutô ad beſchtô :* ou, *favorable, & qui ne fait jamais de mal.*

Sur cela Zoroaſtre dit: Ormuſd, lorſqu'un homme pur, (qui n'eſt pas Herbed), a mangé le Zour conſacré, & fait l'Izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui eſt favorable à celui qui ne fait pas de mal, que faut-il faire?

Alors Ormuſd dit: (ſi cet homme a fait l'Izeſchné) trois jours & trois nuits, qu'il ſe lave le corps & ſoit frappé trente fois, & qu'on faſſe pour lui izeſchné & néaeſch à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. (S'il a fait l'Izeſchné) deux jours & deux nuits, qu'il ſe lave le corps & ſoit frappé vingt fois, & qu'on faſſe pour lui izeſchné & néaeſch à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Ci-après, Expoſit. des uſag. §. VII. III.

Que perſonne ne mange le Zour conſacré, ſans avoir auparavant appris tous les grands Izeſchnés qu'on doit célébrer.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXXIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. Je prie (Mithra) qu'Ormuſd a placé immortel, avec de grands bras, ſur l'éclatant Gorotmân; Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui du brillant Gorotmân prononce la parole pure; (Mithra) germe de toute utilité, de couleur d'or. [1] Cet (Ized) m'a parlé des [2] quatre oiſeaux de couleur blanche, nourris du Ciel, qui parlent avec pureté, dont les pieds ſont d'or & bien inſtruits; mais il eſt au-deſſus (d'eux): oui, il eſt encore au-deſſus de tout ce dont on a parlé, lui qui [3] bienfaiſant, qui Chef, conſerve, fait du bien, veille ſur les morts, rend grand & met en bon état (les biens de) Schahriver, (comme) Raſchné-râſt, qui donne l'abondance.

Ci-d. T. I. p. 229.

[1] *Ehmïé vâſché vezâoenté:* ou, *j'ai parlé.*

[2] L'*Eoroſch*, ci-d. p. 216. l'*Hofraſchmodad*, p. 222; l'*Eoroſchâſp*, p. 223; l'*Aſchtrenghâd*, p. 225.

[3] *Semanmtché ſemô ethranmtché:* ou *le bienfaiſant des bienfaiſans, nourriſſant.*

[1] Il eſt grand, (ce Mithra), lui qui agit avec droiture, qui porte le Zour pur, (qui eſt) couvert d'un habit pur & excellent, qui exécute enhaut l'excellente Loi des Mazdéïeſnans, (comme) ce germe du Peuple céleſte, le Viradjéh qui a un corps &c. *ci-d. p. 217, juſqu'à*, durera juſqu'à la réſurrection; qui protége & veille avec ſoin.

Cet Ized agit (continuellement, comme) le feu brillant, fort, qui a été, qui eſt la lumiere des Kéans, cette [2] foudre éclatante. *Ci-d. T. I, p. 42.*

[3] Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille arcs qui ſe tendent (en tirant la corde) juſqu'à l'oreille ou juſqu'à la poitrine, bien faits, qui font le bien du Ciel, qui ſont unis au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille fléches, qui volent comme [2] le Kehrkâs dont la bouche eſt d'or, & dont la tête, comme une colonne, va juſqu'au Ciel: (ces fléches) bien faites, qui font le bien du Ciel, qui ſont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture. *Ci-d. p. 173. Ci-ap. Ieſcht de Behram, 13e. cardé.*

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille lances que vous portez, aigues, bien faites, qui font le bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille [5] oreilles d'acier poli, à deux tranchans, bien faites, qui font le bien du Ciel, qui ſont unies au bien du Ciel, (qui frappent les Dews par la ceinture).

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres in-

[1] *Aad hé hâoûôïé erédé:* ou, *celui-là eſt encore plus grand qui &c. ce Viradjéh &c.*

[2] *Vâſchtehé*: le feu *Vadjeſchté*. Ci-d. T. I. p. 170.

[3] *Eôm vâſchehé..... hezenghrém*: ou, (*ci-devant, j'ai parlé des quatre Oiſeaux*), *maintenant je parle des mille arcs &c.*

[4] Il eſt peut-être queſtion ici du vrai Kehrkâs, le Vautour, ou l'Epervier.

[5] *Voſchenarm heoſefnéenanm betéeghenanm*: oreille d'acier, attachée à un manche, & formant une eſpece de hache. Ci-d. T. I. p. 348, lig. 1. j'ai rendu, d'après le pehlvi, *heoſéefnenô* par *cuivre rouge*, *djeſin*.

cultes, des mille poignards (à manche) de bois, bien faits, qui font le bien du Ciel, unis au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille (têtes) de chien [1], de métal, bien faites, qui font le bien du Ciel, qui ſont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres in-
Ci-d. p. 211. cultes, des mille pures (maſſues) éternelles, (qui donnent) cent eſpeces de biens, cent arbres, ſources de vie, de force, de gloire, grandes, d'or, armes qui frappent avec grandeur, qui frappent en victorieuſes, qui font le bien du Ciel, qui ſont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture, qui frappent les Dews, qui les frappent fortement.

Si le Méchant, fort & puiſſant, vient ſur moi, frappez-le &c. *ci-d. p. 222, lig. 17, juſqu'au vingt-cinquiéme cardé.*

XXXIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui (comme) l'oiſeau nommé
Ci-d. p. 216. Eoroſch, parle avec force & vient du Ciel, pur, d'or, pour protéger toute la Terre, lorſque l'homme pur porte le Zour en l'honneur de Mithra.

Alors Ormuſd dit: ô pur Zoroaſtre, que le Djouti pur qui dans le Monde a des enfans, qui obéit à la parole, lie le Barſom, faſſe izeſchné à Mithra; que cet homme céleſte faſſe bien l'Izeſchné à Mithra médiateur; qu'il prononce ſans ſe laſſer les paroles qui ſont alors (d'obligation), & le Ciel ne ſera pas ſerré pour cet homme céleſte.

Ormuſd dit encore: ô pur Zoroaſtre, ſi le Djouti impur, qui n'a pas d'enfans, qui n'obéit pas à la parole, tenant

[1] *Guedenanm eïenghéenenanm*: eſpece de maſſue terminée en tête de chien.

le Barſom, fait un long Izeſchné autour du Barſom & (de la chair) des animaux, il ne ſera agréable ni à Ormuſd, ni aux autres Amſchaſpands, ni à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; il enflamme la colere d'Ormuſd, il enflamme la colere des autres Amſchaſpands, il enflamme la colere de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; il enflamme la colere de Raſchné-(râſt), donné (pour le bien du Monde), d'Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxieme cardé.*

XXXIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. Je fais izeſchné à Mithra, excellent, pur, germe céleſte, fort, qui récompenſe, grand, (placé) ſur un lieu élevé, germe de ſoldat, qui frappe en vainqueur, qui prend ſoin du pur, qui veille continuellement [1], qui ne penſe pas le mal, le plus grand des grands, le plus fort des forts, le plus (heureux) des heureux, pur, ſouverainement intelligent, victorieux, éclatant de pureté, qui a mille oreilles, dix mille yeux, qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, juſqu'au ſeptiéme cardé.*

XXXIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui veille [2] bien ſur le Peuple fort que l'Être abſorbé dans l'excellence a donné libéralement; (qui eſt) pur, grand; Ized dont le corps brille de lumiere, comme la Lune qui brille d'elle-même [3]; qui eſt pur, élevé comme l'aſtre Taſchter; dont la parole *Ci-d. p. 18.*

[1] *Teménghâdé djeghâoroûm :* en parſi, *tamam bïdar, tout entier veillant.*

[2] Ou, *qui veille bien, forte production que l'Etre abſorbé dans l'excellence a donnée avec grandeur.*

[3] *Mâonghô hoûâreôkhſchnô.*

anéantit le péché ; (qui eſt) ſans mal, très-excellent, comme le Peuple pur, lumiere de la bonne terre.

Je prie (Mithra) qui eſt agiſſant, à [1] qui l'Être abſorbé dans l'excellence, a donné le Saderé,(vêtement) utile venu du Ciel ; qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, juſqu'au ſeptiéme cardé.*

XXXVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. Je fais izeſchné à Mithra, (qui eſt) avec les Provinces &c. *ci-d. p. 15, juſqu'à*, (*p. 16*) Chef de toutes les Provinces.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Mithra &c. *ci-d. p. 16, juſqu'à*, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c. *ibid, juſqu'au* Néaeſch de la Lune.

XC.

J'écris l'IESCHT DE SÉROSCH, (*tiré du Nosk*) HADOKHT.

(*CET IESCHT a été traduit en Pehlvi & en Samskretan. On le récite tous les jours aux gâhs Oſchen, Hâvan, Oziren & Eveſrouthrem : aux deux premiers gâhs, on le dit après l'Ieſcht d'Ardibeheſcht ; au gâh Oziren, on récite après cet Ieſcht ceux de Hom & de Venant, ci-ap. n°s. 96, 97 ; au gâh Eveſrouthrem, on commence par le Séroſch Ieſcht*

[1] *Iô dedoûdo ſpentô méeniöſch :* ou, *Juge* (*établi*) *par l'Etre abſorbé dans l'excellence, ſur* (*ce*) *tapis utile venu du Ciel,* (*comme ſur un trône*). Voy. ci-d. T. I. *de*

de l'Izeſchné, puis on récite l'Ieſcht d'Ormuſd, celui d'Ardibeheſcht, celui de Séroſch, tiré du Nosk Hadokht, & ceux de Hom & de Venant.)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Séroſch augmentent, lui qui eſt pur, fort, corps obéiſſant, dont la gloire eſt déployée,* (*qui eſt*) *élevé, grand,* [1] *Chef du Monde d'Ormuſd! Qu'il vienne* (*à mon ſecours*)!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On prie*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que Séroſch pur, fort, corps obéïſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné &c. *ci-d. T. I. p. 80, juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

[2] Faites dans le Monde, ô Zoroaſtre, une priere pure & excellente. Lorſque les Darvands courent ſur l'ami (de Séroſch), cet (Ized) les chaſſe, en quelque nombre qu'ils ſoient.

Quand (l'homme) rend l'ame, & que le Dew court ſur la bouche du cadavre, il faut adreſſer une priere pure à l'ennemi des Dews, à celui qui eſt ſans mal, qui éloigne le Daroudj de l'homme mort, à Séroſch pur, qui nourrit bien le pauvre, qui frappe bien le Daroudj en vainqueur, qui prononce beaucoup de bénédictions ſur l'homme pur, & lui accorde une victoire pure & complette; à la parole excellente qui enleve le Daroudj caché dans le crime, qui donne la victoire à ceux qui prononcent l'Ho-

[1] *Sâlâr danman Hormezdé* : ces expreſſions ſont la paraphraſe du mot Zend *âhorêïehé*. Ci-d. T. I. p. 80. not. 6.

[2] Ici commencent les traductions Pehlvie & Samskretane.

nover, qui accorde un triomphe complet à celui qui dit la vérité dans l'assemblée ; à la Loi des Mazdéïesnans, qui doit durer entiere jusqu'à la Résurrection [1], (qui est) toute pure, toute sainte, germe de biens, que le Souverain Juge a publiquement donnée à Zoroastre.

Annoncez-bien & souvent cette parole, ô Zoroastre, à l'homme & à la femme ; (sçavoir), qu'il faut que le Chef soit saint de pensée, de parole & d'action. Lorsqu'une eau profonde, que le danger effrayant, qu'une nuit ténébreuse (viendra) sur cet homme, & qu'il faudra passer une eau (qui ne se traverse qu') en batteau, sur le pont (Tchinevad) ou par un chemin coupé (rompu) ; les hommes purs viendront ensemble ; les Darvands, les adorateurs des Dews accoureront en foule. [2] Des méchans & des justes, ceux-ci n'auront absolument rien à craindre ni le jour ni la nuit ; mais le Darvand qui fait du mal, qui médite le mal, sera lui-même dans la peine : (à la fin) ils seront [3] tous deux protégés ; & il n'y aura plus ni persécuteur qui détruise, ni troupe qui afflige & tourmente par un examen sévere.

Ci-d. T. I, p. 418.

Annoncez bien & souvent cette parole, ô Zoroastre : lorsque celui qui fait le mal arrivera, les Dews accourront aussi : alors les Darvands, les adorateurs des Dews, les Magiciens mâles & femelles, les Paris & leurs adorateurs [4] fuiront promptement, accablés de maux & saisis de crainte.

Celui qui s'assied avec le Dew, qui s'assied avec l'adorateur des Dews, qui ouvre la bouche (avec) eux, se déchire lui-même, comme le (chien) Pesoschoroun (déchire le loup).

[1] *Vîspeesou fresnéesou.*

[2] *Kehmé kehmetchid vâ éepeïenanm kehmé kehmetchîd vâ éeréthveïenanm :* ou, (*parmi les justes*) *soit ceux qui n'auront pas passé* (*qui ne seront pas morts*), *soit ceux qui seront morts* ; ou, *en passant sur l'eau, après sa mort,* (*l'homme juste n'aura absolument rien à craindre &c.*)

[3] *Esebïé eoûespeștetchen eoûespeté.*

[4] *Péerékâoștché peerekéoûentanm :* en pehlvi, *pari ne ro zan*, c'est-à-dire, *les Paris mâles & femelles.* Les Paris sont des Dews femelles ; le Pari mâle sera le Dew qui paroît sous la forme d'un beau garçon ; je pense que le mot *péerekéoûentanm* désigne ici les adorateurs des Paris.

[1] J'invoque Séroſch, pur, ſaint & victorieux.

Maintenant je fais izeſchné à Séroſch, qui eſt pur, ſaint & victorieux; (je lui fais izeſchné) avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action [2].

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. T. I. p. 223, juſqu'au deuxiéme cardé.*

(3) IIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Séroſch &c. *ci-d. T. I, p. 227, ſeptiéme cardé du Séroſch-Ieſcht de l'Izeſchné, juſqu.au huitieme.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; qui donne la paix & l'amitié, qui protége, qui veille contre le Daroudj, avec les Amſchaſpands, ſur les ſept Keſchvars de la Terre; qui a montré la Loi, cette Loi que le pur Ormuſd a enſeignée Zoroaſtre.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. T. I, p. 223, juſqu'au deuxiéme cardé.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur &

[1] *Péeré berâméedé, je porte (ma priere à)*, ou *je prends (le nom de)*.

2] Dans le Kirman, on lit de ſuite le *2e. cardé*, après lequel on dit : *c'eſt une ſource de lumiere &c.*

[3] Dans le Manuſcrit des *Ieſchts Sâdés*, les Chapitres ne ſont pas numérotés; ils le ſont dans la traduction pehlvie.

grand ; je lui fais izeſchné, lui que le pur Ormuſd a donné pour être l'ennemi d'Eſchem, dont la gloire & la cruauté, (lui) qui donne la paix, qui veille avec grandeur.

Ci-d. T. I, p. 226.

Ibid. p. 272.

Je fais izeſchné au poignard, qui ne ſe laſſe pas [1].

(Je fais izeſchné) à l'ame [2] de Séroſch, pur; à l'ame de Raſchné-râſt; à l'ame de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; à l'ame du vent pur; [3] à l'ame de la longue durée, qui court en haut; à l'ame de la Loi pure des Mazdéïeſnans; à l'ame d'Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde, au Monde pur; à l'ame de la pure Aſcheſching; à l'ame de la ſcience pure; à l'ame de la ſcience exacte; à l'ame de tous les Izeds; à l'ame de la parole excellente; à l'ame du Vendidad; à l'ame de la longue (durée), qui court en haut; à l'ame des Amſchaſpands; à moname, moi, qui fais le bien, (qui ſuis du nombre) des purs à deux mamelles; à l'ame de tous les purs du Monde.

Ci-d. p. 6.

Ci-d. p. 183.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. T. I, p. 223, juſqu'au deuxiéme cardé.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

Ve. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (qui eſt) ſaint, pur & grand. (Séroſch), qui eſt le premier, au-deſſus, au milieu, par-tout, je lui fais la premiere priere (par l'Ieſcht [4]); la plus élevée, (par le Vîſpered); une (priere) moyenne, (par le Hadokht, joint à un Hamâſt); une priere grande & étendue, (par les douze Hamâſt).

[1] *Aſtrétetché emoïemené.* Voy. ci-d. p. 146, not. 3.

[2] *Hekſchéïé Séroſchéhé : djan Séroſch*; ſelon le pehlvi, (*qui eſt*) *toujours*; ou, *hekhéïe, qui vit bien.*

[3] Cette phraſe n'eſt pas dans l'*Ieſcht Zend pehlvi*; elle eſt répétée plus bas inutilement.

[4] Cette explication eſt priſe de la traduction Pehlvie.

Séroſch, pur en tout ſon être, fort, a un corps obéiſſant, fort & puiſſant ; de ſon bras élevé, (vaillant) guerrier, il frappe les Dews par la ceinture ; il veille avec ſoin, avec zéle ſur les purs. *Ci-d. T. I. p. 231.*

Je fais izeſchné à ces vigilans, qui parcourent (tout ce qui exiſte), & qui ſont Séroſch pur & l'Ized Aſchtâd ; je fais izeſchné à Séroſch, qui veille ſur tous les lieux ; à Séroſch pur, qui marche en ami ſur les villes, ſur l'homme ſaint qui eſt pur de penſée, de parole & d'action.

Je fais izeſchné au [1] corps du pur Séroſch &c. *ci-d. p. 236, avec le mot* corps, *au lieu de celui d'*ame, *juſqu'à, lig. 18.*

C'eſt une ſource de lumiere &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Séroſch, pur, fort, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd ; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

XCI.

J'écris l'IESCHT DE SÉROSCH,
(*tiré de l'IZESCHNÉ*).

(*CET IESCHT ſe récite ordinairement au gâh Eveſrouthrem. On peut encore le dire au gâh Oſchen. Dans le Kirman on commence par la priere au gâh, & dans l'Inde, par l'Ieſcht de Séroſch.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent &c. ci-d. p. 233, juſqu'à,* (*lig. 20*) ſaint, pur & grand.

[1] *Kehrpém Sréoſchehé :* en pehlvi, *Karfé Seroſch.*

Que d'abord le Peuple d'Ormuſd &c. *ci-d. T. I, p. 223, juſqu'à, (p. 231).*

C'eſt une ſource de lumiere &c.

(On dit) en Vadj:

Que Séroſch, pur, fort, corps obéiſſant, dont la gloire eſt déployée &c. ci-d. p. 233, vienne à mon ſecours! Que cela ſoit ainſi dès-à-préſent!

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Séroſch &c. *ci-d. p. 237, juſqu'à l'Ieſcht de Séroſch, tiré de l'Izeſchné.*

XCII.

J'écris l'IESCHT DE RASCHNÉ-RAST.

(CET IESCHT ſe récite au gâh Oſchen, le jour Raſchné-râſt, & les jours Amerdad, Aſchtâd & Zemiâd, Hamkars de Raſchné-râſt.

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Ized Raſchne-râſt augmentent! Qu'il vienne à mon ſecours!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(On prie) le gâh.

je lui adreſſe des vœux.

Que Raſchné-râſt me ſoit favorable avec Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde; (Raſchné-râſt), qui dit des paroles de vérité, & rend le Monde étendu! Je fais izeſchné à ces (Izeds) &c. *ci-d. T. I. p. 80, juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Sur cela, (Zoroaſtre) dit au pur & ſaint Ormuſd: Ormuſd, que je conſulte, dites-moi la vérité, parlez-moi, répondez-moi, vous qui n'avez pas votre ſecond en ſça-

voir [1], vous qui n'avez pas votre ſecond en intelligence, vous qui n'avez pas votre ſecond dans la connoiſſance de tout : quelle eſt la parole excellente qui met tout en bon état ; la parole qui donne l'abondance ; la parole, ſource de productions ; la parole ſainte & pure ; la parole précieuſe ; la parole deſirable [2], forte, qui veille ſur toutes les créatures ? *Ci-d. p. 144.*

Alors Ormuſd dit : Je ſuis [3] ; annoncez, ſaint Zoroaſtre, cette pure & excellente parole, qui eſt très-lumineuſe. Voilà la parole excellente qui met tout en bon état, la parole qui donne l'abondance, la parole, ſource de productions, la parole ſainte & pure, la parole précieuſe, la parole deſirable, forte, qui veille ſur toutes les créatures.

Ormuſd dit (encore) : liez trente-trois [4] branches de Barſom ; moi, qui vois tout, invoquez-moi, adreſſez-moi des vœux, à moi, qui ſuis Ormuſd, votre ami ; invoquez-moi avec des offrandes abondantes, avec le feu, le Barſom, [5] avec beaucoup de choſes bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graiſſe douce des arbres ; alors je viendrai ſur le champ à votre ſecours, moi, qui ſuis Ormuſd, (& que vous aurez invoqué) avec le feu, le Barſom, avec beaucoup de choſes bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graiſſe douce des arbres. (Où vous aurez prié ainſi), là le vent victorieux, là le Peuple d'en-haut, là la lumiere des Kéans, là l'éclat donné d'Ormuſd (viendra à votre ſecours).

Invoquez Raſchné-(râſt), adreſſez-lui des vœux, * à lui qui eſt grand, & votre ami. Invoquez-le maintenant avec

[1] *Vidoûâô mroûedé edôïô ehé :* ou, *edôïô ;* en parſi, *nadard, ſans défaut ;* ou, *edoïô ehé, vous qui n'avez pas votre ſecond en bonté :* ou *Roi (ehé) ſans ſecond.*

[2] *Verétchenghontem :* en pehlvi, *vars houmand.*

[3] *Ezém bâté :* en parſi, *man bad.*

[4] *Thréſoum :* ou, *thré, trois (branches)*

[5] *Eoûé pérénanm vighjâréïeeântîm :* ou, *avec des ruiſſeaux pleins (d'huile de fruit)*, ci-d. T. I. p. 430 : ou, (*placés*) *autour, perenanm.*

des offrandes abondantes, avec le feu, le Barſom, avec beaucoup de choſes bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graiſſe douce des arbres ; alors Raſchné-(râſt) viendra à votre ſecours, lui qui eſt grand & élevé (& que vous aurez invoqué) avec des offrandes abondantes, avec le feu, le Barſom, avec beaucoup de choſes bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graiſſe douce des arbres. (Où vous aurez prié ainſi), là le vent victorieux, là le Peuple d'en-haut, là la lumiere des Kéans, là l'éclat donné d'Ormuſd (viendra à votre ſecours).

Raſchné ſaint, Raſchné droit, Raſchné excellent, Raſchné intelligent, Raſchné qui agit avec prudence, Raſchné qui (veille) ſur les montagnes [1], Raſchné qui voit de loin, Raſchné fort & grand, Raſchné qui frappe le voleur, qui frappe celui qui fait du mal, qui en fait beaucoup; (Raſchné), qui anéantit le voleur & le violent, qui aime le Monde, l'homme juſte qui m'appartient, qui (protége) le corps [2] de l'homme juſte; ce Raſchné pur, qui (veille) ſur le Keſchvar Arzé, invoquez-le, &c.

IIe. CARDÉ.

(INvoquez) Raſchné-râſt &c. *ci-d. p. 239, lig. 28, juſqu'à, (p. 240, lig. 19)*, ce Raſchné pur, qui (veille) ſur le Keſchvar Schavé, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239, * juſqu'à (p. 240, lig. 19)*.

IIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur qui (veille) ſur le Keſchvar Frédédaſſché, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, ligne 19)*.

[1] *Perékéoûeſtém*: ou, *très-fort*.
[2] *Hedé nâ*: ou, *de cet homme*.

IVe. CARDÉ.

IVe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur le Keſchvar Vîdedafſché, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à*, (*p. 240, lign. 19.*)

V^e. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur le Keſchvar Vorobereſté, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à*, (*p. 240, lign. 19.*)

VIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur le Keſchvar Vorodjereſté, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à*, (*p. 240, lign. 19.*)

VIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur le Keſchvar Khounnerets bâmi, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à*, (*p. 240 lig. 19.*)

VIIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur le Zaré Voorokeſché, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à*, (*p. 240, lign. 19.*)

IXe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) [1] ſur Venanm, dans lequel ſont les gouttes du Zaré Voorokeſché, qui eſt excellent, grand, ſalutaire, dont le nom eſt célebre partout, & dans lequel j'ai mis les germes de tous les arbres; invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à,* (*p. 240, lig. 19.*)

Xe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur la grande, la ſainte (Ville) Rengheïâo [2], invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239, * juſqu'à,* (*p. 240, lig. 19.*)

XIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur Rengheïâo aux (trois) gouttes, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à,* (*p. 240, lig. 19.*)

XIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur cette Terre [3] faite (avec ſoin), invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à,* (*p. 240, lig. 19.*)

[1] *Opé éoûanm Venanm ianm ſéenehé iâ heſchtéïécté méedîm zeréïenghô Veoorokeſchehé:* ou, *ſur Venanm, dont les gouttes ſont au milieu du Zaré Voorokeſché.* Voy. ci-d. T. I. p. 301. not. 1.

[2] Pluſieurs Deſtours prennent ce premier *Rengheïâo* pour la Ville de Rey, & croyent qu'il eſt queſtion, dans le onziéme *cardé* de *Raghan*, Ville du Siſtan. Voy. ci-d. T. I. p. 269, not. 1.

[3] *Kereném:* ou *les extrêmités* (*les limites de cette Terre*).

XIIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur [1] les ſéparations (les vallées, les gorges) de cette Terre, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XIVe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur la force (les montagnes) de cette Terre, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XVe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui veille ſur l'Albordj, (montagne élevée, qui eſt habitée) par beaucoup de Feroüers célebres, & où il n'y a ni nuit, ni vent froid, ni (vent) chaud, ni pourriture (fruit) de la mort abondante, ni mal donné par les Dews, & ſur laquelle [2] l'ennemi ne s'éleve pas en Chef impérieux; invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)* *Ci-d. p. 213.*

XVIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur le Houguer, élevé, tout d'or, d'où je donne avec profuſion la ſource Ardouiſour, qui porte (produit) mille êtres animés; invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)* *Ci-d. p. 171, not. 3.*

[1] *Vîméed* : en parſi, *mianéh, le milieu ;* ou, *amad, les productions.*
[2] *Donmanné:* en parſi, *douschman ;* ou, *nuée* (*pleine de maux*).

XVIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) en Chef ſur le Bordj d'où je fais continuellement ſortir les Aſtres, la Lune, le Soleil, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XVIIIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 187. CE Raſchné pur, (qui veille) ſur l'aſtre Venant, donné d'Ormuſd, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XIXe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur Taſchter, aſtre éclatant de lumiere & de gloire, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur les aſtres qui (compoſent) l'Haftorang, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur [1] les aſtres, qui ſont germes de l'eau, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

(1) *Eoûéſtâró* : ou, *l'aſtre*; de même dans les trois *cardés* ſuivans.

XXIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur les aſtres qui ſont germes de la Terre, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 236 *, juſqu'à, (p. 240, lign. 19.)*

XXIIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur les aſtres qui ſont germes des arbres, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXIVe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) [1] ſur les aſtres de l'Etre abſorbé dans l'excellence, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXVe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur la Lune, (qui eſt) à moi, & qui (garde) le germe du taureau, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* ,juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXVIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur le Soleil, courſier vigoureux, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 * ,juſqu'à (p. 240, lig. 19.)*

[1] *Ope eoûéſtârô iô ſpéantô méenïeoûé :* ou, *ſur l'aſtre (particulier que protége) l'Etre abſorbé dans l'excellence ;* ou, *ſur l'aſtre (appellé) Spéantô méenïeoûé.*

XXVIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur la lumiere premiere donnée de Dieu, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXVIIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur le Beheſcht, demeure des Saints, tout éclatant de lumiere & de bonheur, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lign. 19.)*

XXIXe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur l'éclatant Gorotmân; invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lign. 19.)*

XXXe. CARDÉ.

(CE Raſchné pur, qui veille ſur) l'homme juſte, (ſur) le corps de l'homme juſte, (invoquez-le, adreſſez-lui des vœux) &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à* [1] *(p. 240, lig. 18.)* qui aime le Monde.

En Vadj.

Ormuſd, Roi excellent &c. ci-d. p. 13.
C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*
Je fais izeſchné & néaeſch à Raſchné-râſt, à Aſchtâd

[1] Après ce mot, on voit dans l'Original le chiffre 31, ſuivi de *invoquez*, & qui paroît indiquer un trente-uniéme *cardé*. Je crois que c'eſt une faute de Copiſte, & que le mot *invoquez* appartient au *cardé* précédent.

&c. *ci-d. p. 238, jusqu'à*, étendu ; je releve ces (Izeds), je les bénis avec force.

L'abondance & le Behesçht &c. *une fois:*

Soyez toujours &c.

XCIII.

J'écris l'IESCHT FARVARDIN.

(*CET IESCHT se récite particulierement les jours Farvardin, Khordad, Tïr & Bâd, le jour de l'anniversaire d'un mort, dans les Gâthâs, qui sont les dix derniers jours de l'année, & sans autres aprêts, dans l'Inde, que les Ieschts précédens : au Kirman on le célebre avec plus de cérémonie.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat des forts Feroüers augmentent ! Qu'ils viennent (à mon secours) !

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behesçht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Que les Feroüers des Saints, forts & bien armés me soient favorables, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de (mes) proches! Je leur fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 89.*

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre : la force, la grandeur, l'éclat brillant, les plaisirs, dites-le, répétez-le, ô Sapetman, doivent leur origine aux Feroüers des Saints, forts & bien armés. J'ai été à leur secours, j'ai porté en

haut [1] les forts Feroüers des Saints ; & de là eſt venu leur lumiere (leur gloire), leur éclat.

[2] Je conſerve, ô Sapetman Zoroaſtre, le Ciel (qui vient) de moi, qui eſt éclatant de lumiere, qui paroît de loin, où ceux qui ont marché ſur cette Terre, ne reſpirant qu'après le Ciel, n'agiſſant que (ſelon le Ciel), & éloignant le péché Henderekhté, (où) leurs corps ſont éclatans de lumiere, l'objet des deſirs d'Ormuſd, couverts du Saderé, (vêtement) pur & avantageux venu du Ciel, (par le ſecours) des céleſtes Mithra, Raſchné-râſt, Sapandomad. Si je ne les avois pas (aidés), comment dans le Monde auroient-ils fait des actions dignes des régions ſupérieures? Voilà le principe de leur gloire, de leur éclat.

Ci-d. p. 30.

Ci-d. T. I. p. 112.

Je conſerve, ô Zoroaſtre, les ſources Ardouiſour &c. *ci-d. T. I, p. 246, juſqu'au ſoixante-neuvieme hâ.* Tout cela (exiſte) pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Je conſerve, ô Zoroaſtre, la Terre étendue donnée d'Ormuſd, qui eſt grande & large, qui porte beaucoup de choſes pures ; (la Terre) qui, dans tout le Monde exiſtant (par ma puiſſance), porte des vivans & des morts. Sur ſes montagnes élevées ſont des pâturages abondans; [3] l'eau multiplie ſur cette Terre des arbres [4] de beaucoup d'eſpeces, qui nourriſſent les quadrupedes vivans, qui nourriſſent les Provinces de l'Iran, [5] qui nourriſſent les beſtiaux qui [6] ſervent de chemin (de monture) aux hommes ſaints. C'eſt pour la gloire & l'éclat des (Feroüers), que tout cela (exiſte).

Ci-d. p. 206.

Je conſerve, ô Zoroaſtre, celle qui a des enfans, celle

[1] *Berén opeſtém : j'ai porté* (*ſoutenu*, ou, *j'ai produit*) *en haut :* ou, *opeſtém*, (*les Feroüers des ſaints*) *qui ſont morts.*

[2] *Vidârém :* en parſi, *binam, je vois* (ou, *voyez*) *je veille ſur, je vois avec plâiſir* : ou, *daram, j'ai, je poſſede.*

[3] *Afentô :* ou, *on trouve* (*iabad, des pâturages abondans*).

[4] Ou, *des eaux de beaucoup d'eſpeces* (l'eau de pluie, celle de ſource &c.) *qui nourriſſent les quadrupepes &c.*

[5] *Thrâthrâé guéoſch péântô :* ou, (*l'eau*) *entretient le chemin des troupeaux* (*les lieux où ils vont*).

[6] *Hïeïâo éoûenghé, qui aident.*

qui

qui en a pour [1] le mort. Par-là je procure le bien-être, la force; je multiplie (les biens) de toute eſpece, les productions fortes & pures.

Si je n'avois pas créé en haut les forts Feroüers des Saints, alors les différentes eſpeces de quadrupedes ne ſeroient pas reſtées vivantes, le Daroudj (ſe ſeroit emparé) du Beheſcht, le Daroudj (ſeroit devenu plus) fort, le Daroudj ſeroit devenu Roi du Monde, le Daroudj caché (dans le crime) auroit rodé dans le Ciel & ſur la Terre, le Daroudj caché (dans le crime), ſe ſeroit montré au Ciel & ſur la Terre. Si dans la ſuite Ahriman ne doit plus paroître grand & élevé, c'eſt pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Si l'eau coule, ſe répand en abondance, portant avec elle la vie, c'eſt pour leur gloire, leur éclat.

Si de la Terre croiſſent en abondance les arbres qui donnent d'eux-mêmes la vie, c'eſt pour leur gloire, leur éclat.

Si le vent ſouffle dans ce Monde étendu, & porte avec lui la vie, c'eſt pour leur gloire, leur éclat.

Si la femelle a des enfans, c'eſt pour leur gloire, leur éclat.

Si l'on vit & engendre heureuſement, c'eſt pour leur gloire, leur éclat.

S'il y a des enfans, c'eſt pour leur gloire, leur éclat.

Si l'on vit grand, (ſi l'on vit) toujours; ſi des troupeaux nombreux ſervent de nourriture; ſi le maître de maiſon voit courir les grands troupeaux qui lui ont été donnés, c'eſt pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Si le Soleil marche, c'eſt pour leur gloire, leur éclat.

Si la Lune marche, c'eſt pour leur gloire, leur éclat.

Si les aſtres marchent, c'eſt pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Ces forts Feroüers, (ſources) de tous biens, ſont ceux des juſtes, qui ont été donnés en haut; les grands Feroüers des Saints, ô Sapetman, ſont ceux des Poériodekéſchans, ou ceux des hommes diſtingués, qui ont eu beaucoup d'enfans faiſant le bien.

[1] La femme qui ſe marie pour avoir des enfans qui ſoient cenſés appartenir à un homme qui eſt mort ſans en avoir eu.

Et les Feroüers des Saints vivans, ô grand Zoroaſtre; ceux des morts, ô Sapetman, l'homme qui, pendant ſa vie, fera de bonnes offrandes à ces ſaints Feroüers, inſtruit par Hom, Roi des Provinces, Roi vivant & élevé, (cet homme) reſſemblera à ceux qui font de bonnes offrandes à Mithra qui rend fertiles les terres incultes, à Aſchtâd qui donne au Monde l'abondance & les fruits: c'eſt ainſi que la force, la grandeur, l'éclat brillant, les plaiſirs, je vous le répete, ô pur Sapetman, doivent leur origine aux Feroüers des Saints, forts & bien armés: (ces biens viennent) de ce que j'ai été à leur ſecours, de ce que j'ai porté en haut les forts Feroüers des Saints.

IIe. CARDÉ.

ORMUSD dit à Sapetman Zoroaſtre: ſi dans ce Monde exiſtant, au milieu duquel vous êtes, Sapetman Zoroaſtre, des troupes de méchans [1] redoutables marchent contre vous, ô Zoroaſtre; vous dont le corps eſt céleſte, prononcez bien cette parole, récitez au long cette formule victorieuſe, ô Zoroaſtre: Je célebre, je releve, j'aime les purs, les forts, les excellens Feroüers, & je leur fais izeſchné; & dans le lieu, la rue, la Ville, la Province ſoumiſe à Zoroaſtre, les Saints qui exiſtent, ceux qui ont été, ceux qui ſeront, feront tout vivre dans toutes les Provinces. Ils conſerveront les Provinces où l'on vit bien; ils conſerveront le Ciel, ils conſerveront l'eau, ils conſerveront la Terre, ils conſerveront les beſtiaux, ils conſerveront celle qui a des enfans, celle qui en a pour le mort, ce qui procure le bien-être, la force, ce qui multiplie les biens de toute eſpece, les productions fortes & pures. Ils porteront l'abondance des êtres forts, des bonnes choſes, des grandes choſes, des germes; (ils donneront) la force, la vie & la victoire, la vie & tous les biens; ils [2] donneront la victoire étant invoqués; ils donneront, feront obtenir tout ce qu'on peut deſirer, ils donneront tout en bon

Ci-d. T. I, p. 148.

Ci-d. p. 249.

[1] *Tvéïenghohetanm:* ou, (*contre*) *vous, pur, tan parhezgar.*
[2] *Dâthreſch:* ou (*ils donneront*) *au pur.*

état; ils donneront beaucoup de gloire à ceux qui leur feront bien izeſchné, qui les invoqueront, qui chercheront à leur plaire en portant le Zour pur; ils viendront ſur ceux qui ſont morts, dans le lieu où l'homme juſte & ſaint fera l'Office, lorſque le grand le célébrera, le grand qui eſt juſte & ſans mal.

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui ſont grands dans leurs actions, reglés dans leurs penſées étendues, très-forts dans leurs pures penſées; qui ſont tout entiers dans ce qu'ils font, qui d'en-haut agiſſent, frappent & triomphent; qui relevent (le pur) & viennent (au ſecours) de celui qui s'approche (d'eux). Je fais izeſchné à ces (êtres) purs, ces (êtres) céleſtes, les purs, forts & excellens Feroüers des Saints, de ceux qui ont lié le Barſom en vivant avec pureté, ces vainqueurs, ces (ſources) de tous biens.

Lorſque l'homme, germe qui paſſe en victorieux, les invoque, ô Ormuſd, ayez ſoin dans le Monde de veiller ſur l'eau, ſur la Terre, ſur les arbres; que l'Etre abſorbé dans l'excellence, conſerve le Ciel, l'eau, la Terre, les troupeaux, les arbres, celle qui a des enfans, celle qui en a pour le mort! Qu'il veille ſur ce qui procure le bien-être & la force, ſur ce qui multiplie les biens de toute eſpece, les productions fortes & pures! *Ci-d. p. 249.*

Etre abſorbé dans l'excellence, conſervez (le Monde), vous qui prenez ſoin de celui qui eſt grand, qui donnez de longs plaiſirs à celui qui a les yeux purs, qui élevez celui qui eſt grand, celui qui marche avec pureté: l'homme brillant & pur dans ſes penſées, accordez-lui, dites qu'il poſſede en haut le Ciel.

IVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui, comme le Soleil, toujours

(ſubſiſtant), vivent heureux en haut, long-tems, toujours, céleſtes, ſans mal; qui, de cette montagne pure & éclatante, donnent au loin la ſanté aux hommes purs; qui veillent ſur-tout avec pureté, & empêchent le mal d'abonder.

Ci-d. p. 243.

Ve. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) forts & impétueux, qui d'en-haut agiſſent avec zéle contre ceux qui font du mal; qui d'en-haut veillent contre le (faux) ami qui fait du mal, & agiſſent avec un bras vigoureux.

VIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; germes grands & élevés, [1] par cette parole créatrice, qui donne abondamment la ſanté à ceux qui ſont purs de cœur, (qui fait que pour eux) la Terre eſt large, les fleuves ſont étendus, le Soleil eſt élevé.

Ci-d. p. 239.

Ci-d. T. I, p. 241.

VIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; germes qui combattent puiſſamment, grands, forts & robuſtes, qui agiſſent avec étendue, affligent tous ceux qui font du mal, & frappent enſemble les Dews hommes; qui veillent eux-mêmes; comment? Avec feu; qui vous donnent, à vous, pur, la victoire donnée d'Ormuſd; qui font du bien aux Provinces, qui ne font pas du mal à ceux qui ſont purs; qui vous ſont favorables,

[1] *Enâ manthréoûeeteſch khâperâo.*

& vous délivrent du mal, vous qui aimez à leur faire izeſchné & néaeſch ; (qui ſont favorables) à l'homme qui fait (izeſchné) avec grandeur.

VIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui veillent ſur tout avec pureté. Qu'ils me protégent, moi, dont les diſpoſitions ſont droites, ces (Feroüers), qui aident ceux qui les invoquent, qui regardent favorablement celui qni les célebre, & qui doivent venir (au ſecours des Mazdéïeſnans), lorſque l'homme juſte & ſaint fera l'Office (en leur honneur), lorſque le grand le célébrera, lorſque le pur s'efforcera de leur plaire.

Ci-d. p. 251.

IXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui protégent bien ceux qui, ſur la Terre, font izeſchné pendant leur vie ; qui ſont forts, (ſources) d'abondance. Je m'approche de ces (Feroüers) agiſſans, de ces germes agiſſans : qu'ils me ſoient des fleuves d'abondance ! Et vous, briſez en vainqueur les fleuves du Touran [1] : ô vous, briſez & affligez les Dews du Touran. Que dans tous les Keſchvars le Soleil ſoit pour moi très-bienfaiſant ! Qu'il ſoit (pour moi) ce germe agiſſant, ce germe bienfaiſant, ce germe vainqueur, fort & éclatant, qui fait vivre beaucoup (d'êtres) dans les fleuves, (principes) de mille productions !

[1] *Dánonanm torenanm* : ou, *danaean, les Sçavans* (*du Touran*).

Xe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui viennent ſur ceux qui les invoquent, qui leur adreſſent des prieres; qui s'approchent, lorſqu'on les nomme : enſuite le Ciel donne la vie, vient au ſecours des hommes juſtes, preſſe & tourmente ceux qui font le mal.

XIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui forts, purs & victorieux, veillent ſur tout; qui donnent les plaiſirs, les font durer, nourriſſent le corps robuſte, l'ame élevée; qui donnent la victoire à celui qui les invoque, qui (lui) font obtenir tout ce qu'il deſire, qui lui donnent tout en bon état qui donnent beaucoup de gloire à celui qui leur fait bien izeſchné.

Ci-d. p. 251.

Dans le lieu où l'homme juſte les invoque, où le pur Chef Zoroaſtre fait izeſchné, lui qui eſt au-deſſus du Monde à deux mammelles; quelque choſe qui arrive aux (hommes), s'ils ſont dans la détreſſe, les grands, les céleſtes Feroüers s'éleveront ſur (eux), viendront à leur ſecours avec les pures productions, avec l'agiſſant, le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte) : ils (leur) porteront une amitié bienfaiſante [1]. Ils rempliront les deſirs purs, & nourriront ceux qui les prient & les invoquent avec des diſpoſitions pures & dignes du Beheſcht.

Ci-d. T. I, p. 159.

Qu'on ait ſoin de les célébrer ſur la Terre & dans le Ciel; [2] alors ils vivifieront l'eau pure, cette eau qui fait

[1] *Seokanmtché bered eoûerétanm :* ou, *ils porteront (donneront) des amis bienfaiſans.*

[2] *Ted âpém ȝeoûenô ſreotém ted âpém okhſchïed oroûerém thrâthrâé :* ou, *alors ils augmenteront l'eau appellée vivante, l'eau qui nourrit l'arbre &c.*

croître l'arbre qui nourrit le quadrupede vivant, qui nourrit les Provinces de l'Iran, qui nourrit les troupeaux qui ſervent de chemin aux hommes ſaints. Ci-d. p. 248.

[1] Que ſur la terre & dans le Ciel le Sétaeſch leur parvienne! Alors l'eau vivante & pure, alors l'eau fera croître l'arbre pur, qui eſt ſa fille lumineuſe, qui nourrit les quadrupedes vivants, qui nourrit *&c. juſqu'à*, les hommes ſaints.

XIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui ſont forts, qui ſont vivans, qui ſont victorieux, qui marchent triomphans, qui donnent d'en-haut la lumiere, qui agiſſent avec feu contre la couleuvre [2], coupent par morceaux [3] les mille eſpeces de Dews; qui, accompagnés du vent, délivrent & enlevent les (corps des) hommes (que les Dews) ont liés. L'homme frappera lui-même les (Dews); victorieux il marchera avec grandeur, pur & renouvellé, après les avoir liés.

Les forts, purs & excellens Feroüers des Saints ſe hâteront (de ſecourir) celui qui leur fait bien izeſchné, ils feront couler l'abondance ſur celui qui, pur de cœur, pratique (la Loi) dans le Monde, près du feu.

Trois (eſpeces d'êtres) viendront promptement, les forts Feroüers des Saints, Mithra équitable, fort, Peuple céleſte, & le vent victorieux. Dans les Provinces vivantes on frappera (les ennemis) au nombre de [4] cinquante, de cent, de mille, de dix mille, quand ils ſe-

[1] *Vî anteré ʒanm aſmenémtché ſeteoûéeſô vî djeſâeté ted âpô ʒeoûenô ſrotô ted âpo okhſchïed oroûerô ſrîrô bânoûâ reokhſchonémâo thrâthrâé:* ou, *invoqués, ils viendront entre le Ciel & la Terre* (ou, *qu'on s'approche pour les invoquer ſur la Terre & dans le Ciel*); *alors l'eau appellée vivante, alors l'eau augmentera avec l'arbre pur,* (*l'eau*) *cette fille lumineuſe d'Ormuſd, qui nourrit &c.*

[2] *Eʒeveſch :* en parſi, *Aʒdahak*; ou, *oſchan, eux,* (*les Dews*).

[3] *Béânteſeh :* en parſi, *borand*; ou, *bandand,* (*qui*) *lient.*

[4] *Peântchéſeghnâé :* en parſi, *pendjah, cinquante*; ou, *pendjah gouneh, de cinquante eſpeces.*

roient ſans nombre ; lorſque les forts Feroüers des Saints viendront avec Mithra, juſte, fort, Peuple céleſte, avec le vent victorieux.

[1] XIIIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 64. *Ci-ap. expoſ. des uſag. §. X. 1. 4.*

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui viennent dans les rues au Gâhanbar Hameſpethmédem ; ils y viennent pendant dix nuits, (& diſent) : l'homme qui veut nous plaire, qu'il nous faſſe ſétaeſch, qu'il nous faſſe izeſchné, qu'il nous célebre, qu'il nous faſſe des vœux, qu'il [2] mette dans la main (du Prêtre) de la viande & un habit (neuf), pour que ſa priere ſoit exaucée. Ne prenez pas notre nom avant que d'avoir prié pour votre propre ame, & nous vous donnerons la pureté, nous vous (donnerons) à manger une nourriture vivante & éternelle.

L'homme qui fait izeſchné en (mettant) dans la main (du Prêtre) de la viande & un habit (neuf), pour que ſa priere ſoit exaucée, nous faiſons des vœux pour lui, nous lui ſommes favorables, nous qui ſommes éloignés du mal, forts & ſaints Feroüers.

Qu'il y ait, dans le lieu (qu'il habite), des troupeaux de mâles & de femelles, qu'il y ait des chevaux vifs, grands & prompts ! Qu'il ſoit loué dans l'aſſemblée, cet homme, qui nous fait izeſchné, à nous, morts, en mettant dans la main (du Prêtre), de la viande & un habit, pour que ſa priere ſoit exaucée !

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints ; (ces Feroüers), qui montrent le chemin pur aux

[1] Ce Cardé eſt traduit en pehlvi ; il commence par ces mots : *Iâ vîſâdé*, qui forment ſon nom.

[2] *Péeté ʒenâd. ... ʒeſté, qu'il frappe dans la main.*

eaux

eaux données d'Ormuſd ; qui, placés au-deſſus des eaux données en abondance, (comme) ſur un trône, ſont occupés à les benir pendant le tems long (de la durée du Monde) : par là ils (les) font couler, pour les hommes donnés d'Ormuſd, ſur (le Monde, qui eſt) la voie aux deux deſtins, ſur les grains produits en abondance, ſur l'eau, l'amour d'Ormuſd, l'amour des Amſchaſpands.

Ci-d. p. 193, not. 4.

XVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui montrent aux arbres créés à croître purement ; qui, placés au-deſſus (des arbres) donnés en abondance, (comme) ſur un trône, ſont occupés à les benir [1] pendant le tems long (de la durée du Monde) : par là ils répandent l'abondance, pour les hommes donnés d'Ormuſd, ſur (le Monde qui eſt) la voie aux deux deſtins, ſur les grains produits avec profuſion, ſur les arbres [2], l'amour d'Ormuſd, l'amour des Amſchaſpands.

XVIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui ont donné le chemin aux aſtres, à la Lune, au Soleil, à la lumiere premiere donnée de Dieu ; qui, du lieu où ils ſont élevés, maudiſſent continuellement les Dews pleins de mal, les Dews très-cruels ; & qui, pendant le tems, donnent libéralement la vie à l'homme, leur ami ; qui veillent ſur ſon ame, & anéantiront le mal à la pure réſurrection.

[1] *Afréokhſcheïéeânteſch* : ou, *ſont occupés à produire l'abondance... (ils la répandent &c.*

[2] *Zroûâném, ſur le tems (créé).* Je lis *oroûânem, les arbres.*

XVIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent ſur le Zaré, ſur la Terre [1] du Zaré-Voorokeſché, au nombre de neuf mille, de quatre-vingt dix mille [2].

XVIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent ſur les aſtres, qui (compoſent) l'Haftorang, au nombre de neuf, de quatre-vingt dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

XIXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent ſur le corps de Sâm, (pere) de Guerchâſp, armé de la maſſue à tête de bœuf [3], au nombre de neuf, de quatre-vingt-dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

Ci-d. T. I, p. 108.

XXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent ſur la ſemence du pur Sapetman Zoroaſtre, au nombre de neuf, de quatre-vingt-dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

Id. p. 48.

[1] *Veoorokeſchém bâmém :* ou le *Voorokeſché, jeune, matinal*, c'eſt-à-dire, rapide.

[2] *Neoûéſéſchtché béeoûan :* ou, *dix-neuf fois dix mille.*

[3] *Guéethâoſch :* ou, *dans le Monde.* Sam, à la fin du Monde, frappera Zohâk avec cette maſſue. Voy. ci-après le *Boun-deheſch.*

XXIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints. Lorſque, ſelon l'ordre d'Ormuſd, je leur fais bien izeſchné, que je leur fais izeſchné avec pureté, que je (m'efforce) de leur plaire, que les forts Feroüers des Saints éloignent le mal, me ſoient favorables, & diſſipent tout mal!

XXIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui ſont immortels, qui ſont élevés, qui ſont forts & agiſſans [1], qui ſont grands, qui ſont victorieux, qui donnent abondamment la ſanté, qui ſont vifs & actifs.

[2] Rappellez les (Feroüers), invoquez-les, eux qui ſe trouvent au milieu du [3] Miezd, & donnent la vie; qui enlevent, ô Sapetman Zoroaſtre, l'eau brillante du Zaré Voorokeſché, (l'eau) donnée d'Ormuſd. Ces forts Feroüers des Saints font profiter (augmentent) cent fois, mille, dix mille fois [4] l'eau qui vient du Ciel, qui fait l'avantage de la rue, de la Ville, de la Province; (l'eau) donnée dans les grands chemins des Provinces. Elle (l'eau) ſe répand avec pureté, elle donne elle-même tout en abondance dans les villes pures, lorſque (coulant) d'en-haut, elle eſt donnée en abondance au milieu (de ces Villes).

Ci-d. p. 257, & T. I. p. 300, 301.

Comme un homme, germe de guerrier, ſoutient avec grandeur (le ton) du commandement, frappe & dompte (ce qui lui réſiſte); de même, les (Feroüers) lorſqu'ils ſe

[1] *Tanſchüéhéſch:* ou, *célebres.*

[2] *Iethé vatché fremreoûeré: en parlant, parlez (leur) ſouvent.*

[3] C'eſt-à-dire, qui viennent au ſacrifice qu'on leur offre.

[4] *Apém éeſmnâé heoûâé kâtched nâfâé héoûâé veſé .... nedâtéetché:* ou, *l'eau célebre, comment? Qui (vient) du nombril du (Bordj), qui eſt donnée à la rue &c.*

préſentent, font couler l'eau qui porte avec elle l'utilité dans les rues, dans les Villes, dans les Provinces, dans les grands chemins des Provinces, où elle eſt donnée en abondance.

Ci-d. p. 193 & 250. Inſtruit par le Gardien qui eſt ſur les eaux, Hom, Roi des Provinces, au milieu de la foule des maux, invoquez-le, lui & les forts Feroüers des Saints; & il viendra à votre ſecours; les forts Feroüers des Saints éloigneront le mal, vous ſeront favorables, ils feront diſparoître le mal. Ils ſe précipiteront en bas, ſemblables à l'oiſeau mâle, qui vole bien en haut, qui frappe devant & derriere; du *Ci-d. p. 149.* haut du Ciel, ils (frapperont) Verin, caché (dans le crime), qui cherche à nuire, à diminuer tout ce qui a vie; (ils frapperont) toutes les morts [1] qui viennent du Dew, abſorbé dans le crime, (ils les frapperont) comme cent, mille, dix mille hommes, (comme) un grand nombre (d'hommes) en frappent un. Le poignard dévorant n'aura *Ibid.* pas le deſſus; ni la maſſue éternelle, ni le trait (bien) dirigé, ni la lance bien ajuſtée, ne pourront anéantir le repos dont (le juſte jouira).

Les purs, les forts, les excellens Feroüers des Saints, prendront ſoin des Mazdéïeſnans d'Urmi [2]. L'homme (diſent-ils), qui veut nous plaire &c. *ci-d. p. 256, lig. 8. juſqu'à*, (*lig. 14*) vivante & éternelle.

Je fais izeſchné à celui qui a les ſentimens élevés & grands.

Je fais izeſchné au (pur) de cœur.

Je fais izeſchné au (Diſciple) de la Loi.

Je fais izeſchné à ceux qui ſont bienfaiſans.

Je fais izeſchné aux ames.

Je fais izeſchné aux animaux.

Je fais izeſchné à ceux qui ont été donnés.

[1] *Mehrkâadtché péerédroûeted . . . . iethé nâ ſetémtché . . . nedjetém* : ou, *la mort fuira comme un homme frappé par cent (ennemis)*.

[2] *Éeremé*, ci-d. T. I. p. 424, not. 1.

Je fais izeſchné aux êtres aquatiques.
Je fais izeſchné aux êtres terreſtres.
Je fais izeſchné aux grandes productions.
Je fais izeſchné aux êtres brillans & intelligens. *Ci-d.* T. I. p. 84.
Je fais izeſchné à Tchengréghatchah.
Je fais izeſchné aux Feroüers.
Je fais izeſchné à (tel) Feroüer.
Je fais izeſchné au grand.
Je fais izeſchné au vif.
Je ſais izeſchné à [1] l'agiſſant.
Je ſais izeſchné à l'excellent.
Je fais izeſchné au fort.
Je fais izeſchné au bienfaiſant.
Je fais izeſchné à l'excellent.
Je fais izeſchné au fort.
Je fais izeſchné au bienfaiſant.
Je fais izeſchné au [2] libéral.
Je fais izeſchné à celui qui eſt bien armé.
Je fais izeſchné au robuſte.
Je fais izeſchné à celui qui eſt élevé.
Je fais izeſchné à celui qui eſt lumineux.
Je fais izeſchné à celui qui eſt juſte, moderé [3].
Je fais izeſchné à celui qui eſt agiſſant.
Je fais izeſchné à celui qui eſt très-agiſſant.

Ces vivans, très-agiſſans, les purs, forts & excellens Feroüers des Saints, de la Loi céleſte, qui ſont grands; ce Peuple céleſte que l'Être abſorbé dans l'excellence (Ormuſd) a donné (contre le péché produit par l'Être caché dans le crime (Ahriman), ce Peuple ſaint & pur, qu'il vienne (au ſecours) de celui qui ſe tient avec pureté de cœur près du feu! Qu'il briſe Ahriman, ce Darvand, qui fait du mal, pour qu'il n'empêche pas l'eau de couler, ni les arbres de croître! Que le fort, le grand, le Roi Ormuſd faſſe

[1] *Tén tcheſchtâo, qui fait aller (agir).*
[2] *Dréżerâo, large, étendu*; ou, *fort.* Je crois que la répétition des trois phraſes précédentes eſt une faute de Copiſte.
[3] *Réżeneſchtâo, convenable, (comme il faut).*

couler continuellement [1] l'eau bienfaiſante, & multiplie les arbres !

Je fais izeſchné à toutes les eaux.

Je fais izeſchné à tous les arbres.

Je fais izeſchné à tous les purs, forts & excellens Feroüers des Saints.

Je fais izeſchné à telle eau, à [2] tel arbre, à tel fort, pur & excellent Feroüers de Saints.

Je fais izeſchné à tous les Feroüers qui ſont dès le commencement ; ſçavoir, à celui d'Ormuſd [3], très-parfait, très-excellent, très pur, très-fort [4], très-intelligent, qui a le corps le plus pur [5], au-deſſus de tout ce qui eſt ſaint ; à l'ame de la parole excellente qui [6] a le corps de l'Eoroſch, éclatant de lumiere, qui voit de loin ; aux (Feroüers) des grands, des purs Amſchaſpands, des Amſchaſpands élevés.

Ci-d. p. 145. & ſuiv.

Ci-d. T. I. p. 81.

Ci-d. p. 216.

Je fais izeſchné au Soleil, cheval vigoureux.

[7] XXIIIe. CARDÉ.

LEs Amſchaſpands, Rois agiſſans, clairvoyans [8], grands, germes des eaux, qui ſont [9] Rois du Monde pur ; ces ſept, qui ſont purs de penſée, ces ſept, qui ſont purs de parole, ces ſept, qui ſont purs d'action, moi, pur de penſée, pur de parole, pur d'action, je leur adreſſe des vœux avec le Hom [10], & (particulierement) au grand Ormuſd. Qu'ils veillent d'en-haut ſur les (ames), ſur cette ame qui s'occupe de la pureté de cœur, qui s'occupe de

[1] *Heked, en une fois, ſans interruption.*

[2] *Nâméné, nommé (ſpecifié) ;* ou, *célebré.*

[3] Le *Tems ſans bornes* n'a pas de Feroüer, parce qu'il exiſte de lui-même, & par conſéquent ſans prototype. Voy. ci-d. T. I. p. 83, not. 6, & 414, not. 1.

[4] *Khrojdeſchtanmtché, très-ferme.*

[5] *Hokérépethmanmtché :* ou, *le meilleur des corps.*

[6] Ou, *la parole dont le corps eſt fort (eoroſchô), lumineux &c.*

[7] Je crois que ce *cardé* eſt la ſuite du précédent.

[8] *Vérézedôethrenanm :* ou, *yeux agiſſans.*

[9] *Ahorïenanm iô eéethïô djenghô.*

[10] *Heomô :* ou, *moi pur ;* ou, *hamah, tout entier.*

là pureté de parole, qui s'occupe de la pureté d'action, qui ne penſe qu'au Goromân! Qu'ils viennent ſur le Zour par un chemin éclatant de lumiere!

XXIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints; à celui du feu Oroûâzeſchté, (principe) de l'excellente aſſemblée; à celui du pur Séroſch, fort, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd; à celui de Nérioſengh; à celui de Raſchné-râſt; à celui de Mithrà, qui rend fertiles les terres incultes; à celui de la parole excellente; à ceux (des êtres) purs; à celui de l'eau; à celui de la Terre; à ceux des arbres; à ceux des troupeaux; à celui du taureau; à celui de l'excellent, du pur Kaïomorts; je fais izeſchné à ces ſaints Feroüers. *Ci-d. T. I. p. 180.* *Id. p. 80.* *Id. p. 87, 148, 162 & 164.*

Je fais izeſchné au pur & ſaint Feroüer de Sapetman Zoroaſtre, auquel Ormuſd a penſé d'abord, qu'il a inſtruit par l'oreille, & qu'il a formé avec grandeur au milieu des Provinces de l'Iran.

Le premier pur de penſée, le premier pur de parole, le premier Athorné, le premier Militaire, le premier Laboureur, (principe) de tout bien, le premier (être) donné en abondance, le premier (être) qu'(Ormuſd a penſé à créer, le premier mâle du Monde, la premiere femelle du Monde, le taureau pur; hommes & femmes, [1] célébrez (ces êtres, célébrez) Séroſch, Roi, germe ſaint de tout ce qu'Ormuſd a donné de bon.

En célébrant le premier Athorné, le premier Militaire, le premier Laboureur, (principe) de tout bien, [2] le premier germe qui a cru, donné double, les mortels donnés purs, le Monde exiſtant dès le commencement, anéantiſſez les Dews, faites pratiquer l'excellente (Loi) de *Voy. ci-ap. le Boundeheſch.*

[1] *Okhdémtché okhdekhïâtché, parlez en, hommes & femmes.*

[2] *Iô peoeriô tchethrém oroûéeſeïéeté deouâadetché hotedé meſchïâadetché* ... *Meſchia.* Ci-d. p. 189.

Ci-d. T. I, p. 80. Zoroaſtre, la réponſe d'Ormuſd dont le Dew eſt ennemi ; dites & prononcez dans le Monde exiſtant dès le commencement, les réponſes d'Ormuſd, dont le Dew eſt ennemi ; dites & récitez au long dans le Monde exiſtant dès le commencement, les réponſes d'Ormuſd, dont le Dew eſt ennemi. Dans le Monde qui exiſte dès le commencement, récitez tous les Vendidads, les Izeſchnés éternels. Annoncez toute la parole pure aux Provinces des forts Poériodekéſchans, dont la vie a été toute pure. Priez & invoquez avec pureté dans le Monde d'Ormuſd, (cette parole) excellente, très-pure ; annoncez bien la Loi, qui eſt céleſte, [1] qui eſt élevée, comme l'Amſchaſpand, qui eſt tout lumiere, principe de paix, & qui, juſqu'à la réſurrection, marche & fournit ſa carriere au Ciel, dans le Monde. Que les Deſtours du Monde faſſent ſétaeſch à la Loi pure, excellente, céleſte, très-pure ; qu'ils l'annoncent hautement, elle qui eſt céleſte, qui multiplie dans les Villes la force de l'eau & des arbres, qui multiplie dans les Villes l'eau profonde & les arbres, qui multiplie dans les Villes la pureté & l'immortalité dans tout le Peuple donné excellent.

Ci-d. p. 10, & ſuiv.

Que l'Athorné pur, ô Sapetman Zoroaſtre, me faſſe izeſchné avec le Zour & le Barſom lié, ô Zoroaſtre ; alors la Loi pure & excellente fera arriver les eaux ſur tous les Keſchvars, qui ſont au nombre de ſept ; alors Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, fera couler l'eau & l'abondance dans les Provinces, & avec elles la force & les plaiſirs ; alors le fort nombril (du Bordj) donnera libéralement les eaux & l'abondance de toutes choſes dans les Provinces.

Ce Médiomah, (fils) d'Arâſcht, qui donne le bien-être aux Villes, je fais izeſchné à ſon ſaint Feroüer, lui qui le premier a appris par l'oreille la parole de Zoroaſtre.

[1] *Iem ſén emêſchâſpéânté viſpé heoûeré hezeoſché :* ou, *élevée comme le Soleil, Amſchaſpand toujours plein de vie.*

XXVe. CARDÉ.

[1] JE fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui dont le nom eſt pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt ſaint & pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du taureau.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des beſtiaux dont il a été parlé, & qui ſervent de monture [2]. Ci-d. p. 248.

Je fais izeſchné aux ſaints Feroüers du Monde ſaint & pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui s'applique à ce qui eſt utile.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand & pur de cœur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui nourrit bien le Monde, qui le rend heureux, & donne l'abondance à la Terre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme élevé & grand.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vôhou reotchenghô, (fils de) Pari [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Eſchô reotchenghô, (fils) de Pari.

[1] Parmi les Parſes, les uns prennent la plûpart des phraſes ſuivantes pour des noms propres, d'autres ſimplement pour des attributs. Cette variété de ſentiment m'engage à donner le texte des *cardés* 25, 26, 27, 28, 29 & 30. On les trouvera en caracteres Européens, à la fin des *Ieſchts*.

[2] *Péréſed guéoſch perâtché :* ou, *du bœuf qui a ſervi de monture ;* le bœuf ſur le dos duquel, au commencement du Monde, les hommes paſſerent du *Khounnerets* dans les autres Keſchvars de la Terre. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch.*

[3] *Fränïénehé :* c'eſt-à-dire, *très-pure.* C'eſt le nom de la fille aînée de Zoroaſtre ; ci-d. T. I. p. 45.

La plûpart des Docteurs Parſes mettent à la place de ces noms propres ce que ces noms ſignifient, & traduiſent ainſi cette phraſe & les deux ſuivantes. *Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt bon, lumineux & très-pur..... de celui qui eſt très-lumineux & très-pur .... du Chef lumineux & très-pur.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Veréſmô reotchenghô, (fils) de Pari.

Ci-d. T. I. p. 45. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Eſedvaſter, (fils) de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'[1] Orouertour, (fils) de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [2] Khorſchidtcher, (fils) de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la ſemence donnée à Bôeſch [3].

Ibid. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des trois (gouttes) de ſemence de Sapetman (Zoroaſtre).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du ſçavant (Djamâſp).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Ké Guſtaſp, (lui) qui eſt fort, corps obéiſſant, [4] éclatant de la gloire d'Ormuſd; qui eſt juſte, très-pur & très-lumineux, qui eſt juſte, très-pur, lumineux & intelligent; qui employe ſon bras élevé *Ci-d. p. 180; & T. I. p. 46, 57.* en faveur de cette Loi de Zoroaſtre, (l'homme) d'Ormuſd; qui frappe avec grandeur les ennemis (de cette Loi), qui poſe ſon bras (l'appéſantit) ſur leur armée; qui produit au milieu (des Peuples) les plaiſirs grands & élevés; qui donne la pure nourriture, (qui donne) l'herbe aux troupeaux, & les engraiſſe avec les pâturages.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Zerir [5].

[1] *Oroûé ted nereſié :* c'eſt-à-dire, *l'homme fort*, ou, *l'homme des arbres.*

[2] *Houeré tchethreſié :* c'eſt-à-dire, *viſage de Soleil ;* ou, *beau comme le Soleil.*

[3] *Déeoûed Bôeſch tekhmeſié :* peut-être faut-il lire *Hôeſch* (Hoûo) ; ou bien, c'eſt le nom de la ſeconde femme de Zoroaſtre, mere d'Orouertour & de Khorſchidtcher.

[4] Ou, *Roi dont la gloire eſt déployée.* Zoroaſtre donne ici à Guſtaſp les attributs de l'Ized Séroſch ; ci-d. T. I, p. 80.

[5] *Zeroûerôeſch :* Zerir, frere de Guſtaſp ; ci-d. p. 180, 181. Les vingt-neuf noms ſuivans ſont ceux des fils de Guſtaſp. Leur mere étoit différente de celle d'Eſpendiar & de Paſchoûtan. Le nom du Pere n'eſt pas ajouté comme aux autres Particuliers dont l'*Ieſcht Farvardin* fait mention, parce qu'il étoit aſſez connu.

C'eſt, pour l'ordinaire, en ajoutant le nom de leur pere, que les Parſes ſe diſtinguent des perſonnages plus anciens, dont ils prennent les noms. Ainſi le fils d'Eſpendiar ſe nommoit Bahman Eſpendiar ; le Chef de la Dynaſtie des Saſanides, Ardeſchir Bâbekan ; le Reſtaurateur de la Loi ſous Sapour, Aderbad Mahreſpand &c. Voy. Ci-d. T. I. p. 9. not. 1.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Iokhteoûoeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Sréreokhſchnô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Kéréſeokhſchnôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vîârézehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Nîdjerehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Bodjeſreoûenghô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Bérézïerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Tejïerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Peréthoûerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Veéjïerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Nepteïeéhé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vîjâſpehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hebâſpehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vâſchtrïôeſch neotéerïânehé. Ci-d. p. 175.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Freſchhemé verétehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Freſchô kerehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré veneoſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré pâtehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré dâtehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré tchethrehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré kherénenghô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré ſeoûenghô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré zeântéoſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré deenghéoſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hoſchïeothnehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Peſché ſchïeothnehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Tekhmehé ſpéântô dâtehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Baſteoûerôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Keoûâ reſmô.

[1] En parſi, *Farchidvard*. Ci-d. T. I. p. 60.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Freſchoſter, (pere) de Hoûôoûehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djamâſp, (oncle) de Hoûôoûehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Eoûeâreoſchtrô-eſch, (fils de Froſchoſter). *Ci-d. T. I, p. 45.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hoſchïeothnehé, (fils) de Freſchoſter.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Khâdehé, (fils) de Freſchoſter.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hengheoroſchô, (fils) de Djamâſp.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vereſnehé, (fils) de Hengheoroſchô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Vehoneh menenghô, (fils) de Eouéâreoſchtrôeſch, qui détruit les méchans qui endorment, les méchans Dews, les méchans répandus (ſur la Terre), les méchantes Paris.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui prononce la parole, l'Herbed agiſſant, [2] bien (inſtruit); le Mobed [3] qui frappe continuellement & avec étendue les méchants [4] qui s'élevent, qui brillent par la parole (trompeuſe), ces Aſchmoghs impurs, mauvais, ſans ſcience, effrayans, qui parlent contre les Feroüers du Monde; qui détruit celui qui fait du mal à ceux qui agiſſent avec pureté.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [5] grand Médiomah, qui parle avec pureté, qui dit la vérité. *Ci-d. p. 264.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de tous les Chefs de montagnes [6].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt fort de

[1] En parſi, *Vahman*, (*Bahman*).

[2] *Saeojóeſch*; je lis *ſaïojderôeſch*, comme ci-d. p. 174, not. 1. Peut-être cet attribut & les ſuivans appartiennent-ils à Bahman.

[3] *Ham edepetôeſch*, *celui qui eſt actuellement Chef*; ou, *le grand Chef*.

[4] *Oſeghenanm ghâthô reïeântanm*: ou, (*Médiomah*) *qui frappe avec grandeur par la parole lumineuſe* (*les Aſchmoghs &c*).

[5] *Aſtoûo Meedïômdonghóeſch*: ou, *d'Aſtoûo, fils de Médiomah*.

[6] *Dâzgrâſpôeſch*: ou, *dadguer afzouni, grand Juge*.

corps, qui eſt vif, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd; qui a commandé avec pureté dans différens lieux; qui marche dans la Ville avec un corps [1] de fille, pur, céleſte, créé pur; dont la ſainteté, dont la pureté eſt célebre; germe fort; qui, grand & élevé, a des bras grands & étendus, le corps lumineux & droit; qui, avec des bras grands & élevés, [2] ne cherche qu'à combattre. *Ci-d. p. 266, not. 4.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Kereſneïénehé, intelligence excellente [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand Kereſnéïenehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la grande Kereſchkeïenché, (femme de Kereſnéïenehé).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Kereſnïenehé, donné pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur Arſchïé [4].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer [5] d'Arſchiehé qui a tenu, comme Deſtour, l'aſſemblée des Mazdéïeſnans.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand Deſtour.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Deſtour célebre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt juſte.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'(oiſeau) [6] Amreſch. *Ci-d. T. I, p. 114.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'(oiſeau) Tcham reſch.

[1] *Kéenïnô kehrpé :* c'eſt à-dire, *jeune & beau comme une fille.* Je crois qu'il eſt ici queſtion d'Eſpendiar, appellé *rouin tan* (*corps d'airain*) dans les Livres Parſis. Peut être ce ſurnom eſt-il une corruption de *Zeoroûé tenehé, fort de corps.*

[2] *Hemeréthém pété ïokhoſchtô :* ou, *qui ne s'occupe que de ce qui eſt éternel.*

[3] *Vîrâſpehé Kereſnéïenehé :* ou, *Viraſp, fils de Kereſneïené.*

[4] *Arſchïé :* ou, *du Juſte.* Le *Modjmel el tavarikh*, Chap. 9, fol. 19, *rectò*, fait mention de Ké Areſch & de Ké Arſcheſch, freres de Ké Kobad, premier Roi Kéanien.

[5] *Arſchïehé viâkhnenehé iâ kéréſtemehé Mazdéïeſnenanm dâreïed rethehé :* ou; *Arſchiehé, fils de Viâkhné, Juge, Deſtour, très-actif des Mazdéïeſnans.* Il y a dans le Manuſcrit Archeſch un renvoi & une rature, qui rendent le ſens douteux.

[6] *Amereoſch.... Tchamereoſch.* Le premier de ces Oiſeaux recueille les grains qui ſont dans l'eau, le ſecond les répand enſuite ſur la terre. Voy. ci-ap. le *Boundeheſch.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-ſaint.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui [1] parle (qui prie) beaucoup.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui fait des prieres pures, qui fait du bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui remplit les deſirs.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de tous ceux qui font du bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la Touranie [2], qui a été la force du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme libéral, [3] (fils) d'Athvian.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand & lumineux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [4] Laboureur, grand & lumineux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand.

XXVIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au ſaint Feroüer des [5] grands du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des grands germes, des purs.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Ṣteothrô vehéeſchtehé.

[1] *Freoûâkhſchehé :* ou, *qui eſt très-grand.*
[2] La fille d'Afraſiab, mere de Ké Khoſro.
[3] *Mïezdenehé, ſource de biens ;* ou, *qui récompenſe généreuſement ;* Feridoun.
[4] *Keſcho péetéoſch, Chef des ſillons.*
[5] *Gopeé, les montagnes.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Pooro dâkhſchtôeſch, (fils) de Khſchtâoûôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Kſchoué veraſpenehé, (fils) de Khſchtâoûôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Eïeôeſtôeſch, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vôhou aſtôeſch, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Gueïé dâſtôeſch, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer [1] d'Eſchéoûezdenghô, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Orodâoſch, (fils de) Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Khſchetrô tchenenghô, (fils) de Khſchoûevraſpenehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer [2] de celui qui s'approche d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Frâïezeântehé [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Frénenghô, (fils) de Frâïezeântehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djeorô venghéoſch, (fils) de Frâïezeântehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Zeorô Venghéoſch, (petit-fils) de Frâïezeântehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des [4] trois (enfans) de mérite, agiſſans, qui ont fait le bien des Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Var Kanſé, abondant en richeſſes [5].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la grande Touranie. *Ci-d. p. 276.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Aſmenenghô.

[1] Troiſiéme fils de *Poorodâkhſchtôeſch*, ſelon l'*Ieſcht* d'Aban. Ce perſonnage eſt nommé *Eſchevand* dans le *Boun-dehèſch.*

lacune de 5 let.

[2] *Eſch ahoerehé..... djeſtéïenehé :* ou, *d'Eſch ahóeré (fils) de Djeſté.*

[3] Ou, *de celui qui prie purement.*

[4] *Seoûé denghô thretehé ſâejdrôeſch.* Ci-d. p. 174, not. 1.

[5] *Vooro tchenghô varé keſânehé :* ou, *du Varkas très-célebre.* Je lis *vooro tchenenghô.* Voy. ci-ap. le *Boun-dehèſch* ſur le *Zaréh Kanſé.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-fort.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Guedâſt, qui a agi purement.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer [2] du maître, pur de penſée.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [3] pur Chef de Province.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des différentes eſpeces de Héros]4].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Tchakhſch noeſch.

Ci-d. T. I. p. 9. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Siavakhſch [5].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de tous les Kéans du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Chef, de l'homme qui vit ſaintement.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme & de la femme, qui ſont élevés.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui pratiquent (la Loi) avec grandeur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure de penſée.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la pure parole qui protége.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [6] Zaré, qui augmente la ſemence.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui a ſoin du bœuf qui laboure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-puiſſant & très-agiſſant.

Je ſais izeſchné au ſaint Feroüer du pur, qui prononce la parole excellente.

[1] *Eſché ſchieothené gucïedâſt eïéenehe ;* ou, *d'Eſché ſcieothné, (fils) de Guedâſt.*

[2] *Voho menengho ketéôſch :* ou, *de Bahman, Chef.*

[3] *Vôhïezdenghô khéteoſch :* ou, *du Chef Vôhïezdenghô.*

[4] *Djéeranſch ;* en parſi, *touraver, fort ;* ou, *koh, montagne.*

[5] *Siávapôeſch.* Ce Prince étoit pere de Ké Khoſro : il eſt nommé ci-d. (p. 93, not. 4.) *Siâoûereſchné.*

[6] *Zeréïenghâo ſpântô khſchetchaoûâo :* ou, *du Zaré qui (renferme) la ſemence excellente.* Ci-d. T. I, p. 45.

Je

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur, bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui donne l'abondance aux Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pere excellent & très-grand [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du lait [2] excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la Ville pure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur & fort.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hom, éclatant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt digne d'être aimé [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt éclatant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui pratique la Loi.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt intelligent & lumineux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la main ſainte.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Chef excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Gardien (vigilant).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt Roi.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des êtres en grand nombre, qui ont été depuis le commencement (du Monde).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand.

[1] *Mekhſchtôeſch :* en parſi, *méh*, *grand*, *excellent :* ou, *mixed*, *qui engendre*.
[2] Ou, *de celle qui*, *après avoir engendré*, *a du lait*.
[3] *Veſnïhé :* ou, *de Veſnïhé*.

XXVIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'ame pure [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui a été.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des montagnes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ce qui vient des montagnes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des grands du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des purs du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt vif [2].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du fort.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand.

Je fais izeſchné au ſaint Ferouer du Kéan.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui commande avec intelligence, qui parle avec ſcience, qui entend de loin, qui eſt élevé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt donné pur, donné de Dieu.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui vit bien, donné pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui ſont purs & lumineux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui pratiquent (la Loi).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux dont le nom eſt pur & grand.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui ont un nom pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme élevé, bienfaiſant, qui a détruit le mal, ceux qui faiſoient du mal, l'excellent Oſpanſeneoſch [3].

[1] *Hoguéoſch :* ou, *des bons beſtiaux ;* ou, *du taureau excellent.*
[2] *Aïoteh é :* ou, *qui apporte, averendéh*, en parſi.
[3] *Spetóeſch oſpanſeneoſch :* ou, *celui qui protége bien.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [1] pur, de l'excellent Oſpanſnoeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand, du ſçavant Mazdéïeſnan.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui donne l'abondance au Monde pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la lumiere agiſſante.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Soleil agiſſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) étendu.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer (du Soleil) qui nourrit bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui porte (le bien).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer (du Soleil) qui eſt très-intelligent [2].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil), excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui a quatre chevaux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui ſe précipite dans ſa courſe.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui marche & agit avec pureté.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand, de l'excellent Kéan.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des hommes établis avec grandeur Chefs des montagnes [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du poignard, excellent, toujours (exiſtant). *Ci-d.* 230.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui répand la pluie pure.

[1] *Érézâſpehé oſpanſnôeſch.*
[2] *Veſroteché :* ou, *qui nourrit bien.*
[3] *Greoûâ retéoſch.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand & fort [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand Chef de cent (perſonnes).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui voit de loin.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt toujours excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ces êtres, & à mon (Feroüer).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui veille ſur le Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des [2] forts Kéans.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui [3] parle beaucoup & avec force.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la maîtreſſe qui agit bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui parle pour le bien [4].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui engendrent bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la Province pure, qui marche ſaintement [5].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Bordj, ſource de productions nombreuſes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui conſultent ſur le bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui rend les grands deſerts, de grandes Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des grands quadrupedes qui donnent la ſanté (le bien être). *Ci-d. p. 248.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des troupeaux purs, qui viennent en abondance [6].

[1] *Frârâzôeſch toreh é :* ou, *de la grande, de la pure Touranie.* Ci-d. p. 270.

[2] *Greſchtéhé keoûôeſch :* ou, *des montagnes des Kéans.*

[3] *Pôoro bénghé zôeſchehé :* ou, *de celui qui eſt bouillant, emporté comme un homme ivre.*

[4] *bâonghé ſâongheé :* ou, *de celui qui eſt ivre de bien.*

[5] Ou, *de celui qui fait aller la Province pure ſaintement & dans l'abondance.*

[6] *Toreh é :* ou, *du Touran.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [1] bœuf intelligent, vivant, lumineux, la lumiere des Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des trois eſpeces de choſes [2], de corps, qui ſont dans les Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [3] la Touranie, Chef élevé, magnifique. *Ci-d. p. 270.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du puiſſant Kéan, infatigable, diſtingué.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des purs, qui ne s'occupent que du bien, (dont les ſentimens ſont) relevés.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des Chefs lumineux, nombreux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui font des prieres pures, & qui donnent des troupeaux aux Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui rend abondans les troupeaux, les troupeaux des montagnes, ceux des grandes Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [4] Kehrkâs qui parle bien & beaucoup. *Ci-d. p. 173 & T. I p. 227.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui [5] empêche que les productions ne diminuent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djamâſp, [6] grande production.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Médiomah, grande production.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Orouertour, grande production.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la lumiere agiſſante.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Soleil agiſſant. *Ci-d. p. 275.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui donne l'éclat avec profuſion.

[1] *Gueometô :* ou, *Gaomeſch, du bufle.* Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch.*

[2] *Thretô eéoûô frédô fïeſchtehé* : l'homme, les animaux, les arbres.

[3] *Tourô nekethvehé oſpeéſchtenanm ſeénenanm.* Ce dernier mot répond à *Zinnat dar*, qui, en Parſi, ſignifie *diſtingué, relevé, brillant, magnifique.*

[4] *Hofreoûâkhſch kehrkenanm.*

[5] *Akeïedehé pedenanm :* ou, *qui ne diminue pas les productions.*

[6] *Eperexâtehé :* ou, *fils diſtingué.*

Je fais izéſchné au ſaint Feroüer de celui qui diſtribue la lumiere excellente.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui prie beaucoup.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui multiplie les grands êtres [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui multiplie l'homme pur de cœur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand.

XXVIIIe. CARDÉ.

(JE fais izeſchné au ſaint Feroüer) de ceux qui, juſqu'au victorieux Soſioſch, mourront dans le Monde. Lorſque Soſioſch paroîtra, il fera du bien au Monde entier exiſtant; (le Monde) ſera grand; les corps du Monde ſeront purs: il chaſſera du Monde de douleur le germe du Daroudj à deux pieds; il détruira celui qui fait du mal au pur.

Ci-d. T. I, p. 46.

XXIXe. CARDÉ.

Id. p. 108 & 272. JE fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djemſchid fils de Vivenghâm; (de Djemſchid), fort, (pere) de l'aſſemblée nombreuſe, qui a chaſſé, qui a fait diſparoître de ce Monde de maux les Dews [2] produits en abondance, qui y a mis des grains & a briſé l'Auteur du mal.

Id. p. 422. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Feridoun, fils d'Athvian, qui a chaſſé la faim, la ſoif, les maux; qui a chaſſé le maître des deſirs déreglés [3] qui faiſoit du mal.

Ci-d. p. 93. *not.* 2. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hoſchver, le riche des montagnes.

[1] *Okhſchïed éréteké* : ou, *qui donne la grandeur.*

[2] *Frekerſchteïão* : ou, *qui a tracé des keifchs* (*des ſillons*); ou, *eeneſchtôeſch deéoûô frekerſchteïão, le Dew qui produit abondamment le néant.*

[3] *Ejekerſchteké* : *Azdahâk* (*Zohak*).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Zou, (fils de) Téhmâſp.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Heros Aguerirets.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Minotcher, Iranien [2].

[3] Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Eeſeoûenghéoſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Oſedenô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Erſchnô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Peſenenghô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Bïarſchânô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Sïâoûerſchânô. *Ci-d. p. 93, not. 4.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Khoſro qui, [4] (comme l'Ized), grand, agiſſant, victorieux, donné d'Ormuſd, vigilant, qui parcourt tout ce qui exiſte, ne s'eſt appliqué qu'à faire du bien, n'a penſé qu'à faire du bien, qui ſans ſe laſſer a toujours fait du bien; Chef vigilant, juſte, élevé, brillant, donné d'Ormuſd, dont le corps a été pur, dont les enfans brillent dans l'aſſemblée des Provinces, dont la ſemence, comme une ſource [5], a délivré ceux qui étoient dans l'oppreſſion, a donné la vie & l'intelligence; qui a vécu avec grandeur parmi ceux qui ont paſſé; pur Roi du Monde, humble de cœur, qui a vécu long-tems avec l'accompliſſement de tous ſes deſirs, avec tous les bien êtres; qui a éloigné les Magiciens, les Paris, (les Dews) qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent muets; qui a éloigné ceux qui dans le Monde font du mal. *Ci-d. p. 171, 202.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Sâm, (pere) de Guerſchâſp, armé de la maſſue (à tête) de bœuf, qui a chaſſé avec un bras fort & vigoureux l'armée nombreuſe, *Ci-d. p. 258 & T. I, p. 102.*

[1] *Oẕeoûehé tomâſpenehé :* ci-d. p. 79. Zou, Roi de l'Iran, prédéceſſeur & Pere de Ké Kobad, ſelon quelques Hiſtoriens Parſes.

[2] *Menôſchtchethrehé* : ce Prince iſſu de Feridoun (ci-d. p. 52), vengea la mort d'Irets ſur les deſcendans de Tour & de Salem.

(3] Le Deſtour Darab croit que les ſix perſonnages ſuivans ſont les enfans de Ké Kâous.

[4] Zoroaſtre donne à Ké Khoſro les attributs de l'Ized Behram.

[5] *Kſchothnïâo peeté dôethrïâo :* ou, *Roi élevé, dont l'œil (a délivré &c.)*

Ci-d. p. 146. impure, qui arbore avec fierté une multitude de grands étendards, qui porte l'étendard cruel (& meurtrier); qui a éloigné celui qui fait beaucoup de mal, qui multiplie la frayeur & frappe à coups redoublés & ſans compaſſion; qui a éloigné celui qui fait du mal, qui tourmente, qui bleſſe.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ce fort Khoſro, qui a éloigné le Dew Heſché, [1] ce Darvand avare qui déſole le Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des germes de Hoſchingh, qui ont chaſſé les Dews du Mazendran, les Darvands Verins, qui ont chaſſé le Dew qui fait du mal.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [2] Fredâkhſchtôeſch, (époux) de Hombeché, & qui a chaſſé Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté, Eſchem qui produit beaucoup de Dews; qui a éloigné Eſchem qui fait du mal.

XXXe. CARDÉ.

Ci-d. T. I, p. 196. JE fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hoûôoïâo.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Pari [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Sarit [4].

Je fait izeſchné au ſaint Feroüer de Pourſiſcht [5].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Heoteoſeïâo [6].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la pure Homaï [7].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la pure Zeeretchïâo [8].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de toutes les ames pures.

[1] *Heſché :* ou, (*ces Devs*) *en grand nombre.*

[2] Selon quelques Parſes, ce *Frédâkhſchtôeſch* eſt le pere de Djamâſp. Je penſe qu'il eſt ici queſtion du *Parſchid gâh hembié*, dont parle le *Boun-deheſch.*

[3] *Frénïâo*, premiere fille de Zoroaſtre.

[4] *Thretïâo*, ſeconde fille de Zoroaſtre.

[5] *Peoorotcheſtïâo*, troiſiéme fille de Zoroaſtre.

[6] Ou, *de celle qui ſe donne du ſoin, qui s'applique.*

[7] *Homâïâo*, la ſœur d'Eſpendiar.

[8] En Parſi, *roud ravan, qui coule comme un fleuve :* ou, *roud-goûnéh* (*Rodogune*) *ſemblable à un fleuve.*

Je

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la pure Oſchteoûeetïâo.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celle qui s'efforce (d'être pure) de cœur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure d'Oſenémenghô. *Ci-d. p. 271.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure de Frâïezeântehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure du ſaint Khſchoûevraſpenehé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure du ſaint Gueedâſtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme grande (& diſtinguée) de Poorodâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme féconde & ſainte de Steothrô veheſchtehé. *Ci-d. p. 270.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] la fille prudente.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille intelligente [2] & ſainte.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille [3] pure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la [4] fille ſainte, qui marche avec pureté.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille [5] qui eſt ſainte & fait le bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celle qui eſt éclatante de lumiere & pure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celle qui eſt belle & ſainte.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des filles ſaintes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la ſainte fille du pere [6] célebre.

[1] Les filles dont il eſt fait mention dans ce verſet & dans les quatre ſuivans, ſont les cinq eſpeces de femmes que les Parſes peuvent épouſer. La premiere eſt nommée *kenïâo veaotô*, *la fille prudente*; ou, *la fille excellente*: c'eſt la *Schah-zan*. Voy. ci-après l'Expoſit. des Uſag. §. VII. VII.

[2] *Kenïâo djeghradô*: la femme *Tcheguer*.

[3] *Kenïâo frenghâdô*, *la fille qui a grand appétit*: la femme *Kodeſchraé*.

[4] *Kenïâo Orodetïentô*: la femme *Iogni*.

[5] *Kenïâo peeſenghenoûé*: la femme *Sater*.

[6] *Fédriô*: (ou, *Fédriâo*: en parſi, *peder*, *pere*; ou bien, c'eſt le nom d'un Particulier.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille du pere célebre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille du pere pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la ſainte fille du pere grand (& élevé), qui a briſé, qui briſe maintenant, qui frappe maintenant tous les Dews qui font du mal aux mortels, qui chaſſe Djé, artiſan de maux.

XXXIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au (ſaint) Feroüer des hommes purs des Provinces de l'Iran [1].

[1] *Eerïennam dekhïonanm :* les *Provinces de l'Iran* étoient compoſées de pluſieurs Contrées différentes, puiſqu'elles ſont repréſentées comme étant au nombre de cinquante, de mille &c. (ci-d. p. 172.). Ces Provinces comprenoient, à l'Oueſt, l'Iran-vedj (ci-d. T. I. p. 263, not. 2.) & les Pays qui en dépendoient, comme l'Aderbedjan, le Schirvan; & à l'Eſt de la Mer Caſpienne, la Bactriane & pluſieurs Provinces méridionales de la Perſe, telles que le Zabouleſtan, le Siſtan &c. Guſtaſp, qui réſidoit à Balkh-bâmi, eſt toujours appellé Roi de l'Iran. Voilà le Pays dont Zoroaſtre a été le Deſtour : il y a annoncé ſa Loi, & a chargé ſes Diſciples de la publier dans les autres Contrées. Mais c'eſt à Balkh qu'elle a particulierement triomphé : & ſi le nom de cette Ville paroît à peine dans les Livres Zends, tandis que l'Iran-vedj, ſes fleuves, ſes montagnes, y ſont ſouvent rappellés, c'eſt que ce dernier Pays étoit le berceau de la Monarchie (ci-d. T. I. p. 274), & que le regne de Féridoun & celui de Ké Khoſro l'avoient rendu célébre; au lieu que la Bactriane ne devoit qu'aux irruptions du Touran l'honneur d'être devenue le ſiége de l'Empire Perſe. D'ailleurs cette contrée étoit compriſe ſous le nom général de *Provinces de l'Iran;* & le premier *Fargard* du *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 266, not. 1.) paroît en indiquer la Capitale ſous celui de Bakhdî.

J'ajoute une conjecture. Je montrerai dans un moment que Balkh-bâmi eſt la *Bactra* des Auteurs Grecs & Latins : or Strabon (*Géograph.* Liv. XI, p. 516.) & Pline (*Hiſt. natur* Lib. VI. c. 15.) nous apprennent que cette Ville s'appelloit encore *Zariaſpa*, & Quinte-Curce (L. 7. c. 4.) prétend qu'elle tiroit celui de *Bactra* du fleuve *Bactrus*, qui baignoit ſes murailles. Cellarius (*Géograph. antiq.* T. II. p. 712, édit. 1732.) a raiſon de trouver de l'obſcurité dans ce que les Anciens diſent du nom & de la poſition de cette Ville. Mon objet ici n'eſt pas de la diſſiper. Je m'arrête ſimplement au mot *Zariaſpa*, au lieu duquel je lis *Laraſpa* (ou *Lohraſpa*); ſuppoſant que ce nom vient de celui de *Lohraſp*, qui avoit fixé ſa Cour à Balkh (ci-d. T. I. p. 55.), & qui, pour ne pas donner trop d'étendue à ce que diſent quelques Ecrivains Orientaux, l'avoit preſque rebâtie. Si cette étymologie eſt juſte, il n'eſt pas ſurprenant que Zoroaſtre, qui avoit des raiſons pour garder ſur Lohraſp un ſilence abſolu (ci-d. T. I. p. 53), évite de faire mention de Balkh, ou du moins de l'indiquer ſous un nom qui pouvoit rappeller le Prince auquel elle devoit ſa grandeur.

J'ai dit que Balkh-bâmi étoit la *Bactra* des Auteurs anciens. C'eſt le ſentiment de Golius (*not. in Alpherg.* p. 175.); & indépendamment du rapport que l'on

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des femmes des Provinces de l'Iran.

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes [1] pures des Provinces du Touran.

Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Serman [2].

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Seman.

Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Saon [3].

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Saon.

Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Dahi [4].

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Dahi.

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures de toutes les Provinces.

peut trouver entre les noms, la poſition de ces deux Villes ſemble indiquer le même lieu. Les fauxbourgs de Balkh ſont arroſés par le *Dehaſch*, riviere qui ſe décharge dans l'Amu (l'Oxus) : & cette circonſtance convient à *Bactra*, dont les murailles étoient baignées des eaux du *Bactrus* (Quint. Curc. *loc. cit.*) qui avoit ſon embouchure dans l'Oxus. La fertilité du territoire de Balkh répond encore à ce que Strabon (*loc. cit.*) nous apprend de la Bactriane.

[1] *Toueriénanm dekhïonanm nâerenanm.* Il n'eſt pas parlé ici des hommes du Touran. C'eſt peut-être une omiſſion dans le Texte ; ou bien Zoroaſtre, Iranien zelé, & ennemi perſonnel d'Ardjaſp, n'aura pas cru devoir faire izeſchné aux Feroüers des hommes du Touran : il nomme ſimplement les femmes de cette Contrée, parce qu'elle avoit donné naiſſance à la mere de Ké Khoſro, (ci-d. p. 270). On ſçait que le Touran bornoit au Nord l'Iran, & en étoit ſéparé par l'Oxus.

[2] *Seeremenanm dekhïonanm.... Seemenanm dekhïonanm.* Quelques poſitions que donne le *Boun-deheſch*, & le nom même de ces Provinces me portent à croire qu'elles étoient ſituées à l'Oueſt & au Nord-Oueſt de l'Euphrate.

[3] *Sâenonanm dekhïonanm... Sâenanm dekhïonanm.* Les *Provinces de Saon* ne me paroiſſent pas différentes du Païs des *Soanes*, que Strabon (*Géograph.* L. XI. p. 499.) place entre la Mer noire & la Mer Caſpienne. Ptolomée (*Géograph.* L. V. c. 9. & 12.) fait mention d'un fleuve nommé *Soana*, dont les eaux ſe déchargeoient dans la mer Caſpienne, au Nord de l'Albanie.

[4] *Dâhounanm dekhïonanm.* Les *Provinces de Dahou* (ou *Dahi*) ſont les Contrées occupées par les *Dai* dont parle Herodote (L. I. p. 60 ; *Dahæ*, dans Pline, *Hiſt. nat.* Lib. VI. c. 17.), ſituées au Sud-Eſt de la Mer Caſpienne, & celles qu'arroſoit le *Daëti*, au Nord-Oueſt de la même Mer. *Mem. de l'Acad. des Bel. Lett. T. XXXI. pag.* 373.

Je fais izeſchné à tous les purs, forts & excellens Ferouers des Saints, qui, depuis Kaïmorts, (ont exiſté & exiſteront) juſqu'au victorieux Soſioſch.

Si ces purs & intelligens Feroüers ne viennent pas d'en-haut à mon ſecours, qu'ils ne m'entretiennent pas bien, qu'Ormuſd ne me regarde pas d'en-haut avec Séroſch pur, fort, [1] qui ſçait la parole excellente, qui connoît bien l'Ormuſd de Zoroaſtre, je ne ſerai pas pur dans le Monde exiſtant.

Ormuſd pur & au-deſſus de tout, faites aller les ſaints Feroüers de l'eau & des arbres ſur la Ville; qu'ils ſoient dans le lieu, où Prêtre des Provinces, pur de cœur, j'éleve vers vous des mains pures, & vous fais un Izeſchné efficace!

Je fais izeſchné à tous les Saints, tous les purs qui ont exiſté.

Je fais izeſchné aux Feroüers qui viennent de vous, (Ormuſd), ces ames fortes, les Feroüers de tous les Saints, de tous les purs qui ont exiſté.

Ces Feroüers auxquels j'ai fait un ſaint Izeſchné, ô Ormuſd, tous ces purs auxquels j'ai annoncé la Loi de Zoroaſtre, qui eſt la premiere (Loi), qui eſt excellente, très-ſainte; ces Feroüers des Poériodekéſchans, de ceux qui, dans le commencement, ont été inſtruits par l'oreille, ces purs, ces ſaintes ames entierement ſoumiſes à la ſainte Loi, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné aux Feroüers [2] de ces hommes purs & ſaints, mes proches; ces pures & excellentes ames, entierement ſoumiſes à la ſainte Loi.

Je fais izeſchné aux purs & ſaints hommes, les Poériodokéſchans.

Je fais izeſchné au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province, où il y a eu des Poériodekéſchans.

Je fais izeſchné au lieu, à la rue, à la Ville, à

[1] *Manthretché ſpéânté vedoſch iô vedeéoûô vedeéoûehé eſchtô mezdâo Ehorehé m iem Zerethoſchtr :* ou, *avec la parole excellente, intelligente, très-ennemie des Dews ; (cette parole qu'aime l'Ormuſd de Zoroaſtre :* ou, *la parole excellente qui fait très-bien connoître l'Ormuſd de Zoroaſtre.*

[2] Ou, *de ceux de mes proches.... de ceux des Poériodekeſchans, qui ſont purs & ſaints.*

la Province, où il y aura des Poériodekéſchans [1].

Je fais izeſchné au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province, où il y a des Poériodékeſchans.

Dans les lieux, les rues, les Villes, les Provinces, (le maître de) ceux qui ſont dans le lieu, dans la rue, dans la Ville, dans la Province, qui ſont très-intelligens, qui liſent la parole, dont les ames ſont entierement pures, Zoroaſtre, l'excellent Deſtour de tout le Monde exiſtant, (Miniſtre) de la Loi premiere, je lui fais izeſchné.

O vous, qui êtes très-pur, qui êtes un très-bon Roi, qui êtes très-brillant, qui êtes très-éclatant de lumiere, qui êtes très-digne qu'on vous faſſe izeſchné, qui êtes très-digne qu'on vous faſſe néaeſch, qui êtes très-digne qu'on s'applique à vous plaire; cette terre ſur laquelle l'homme vous fait izeſchné & néaeſch, comment? D'une maniere digne du Beheſcht; je lui fais izeſchné, (à cette terre).

Je fais izeſchné au Ciel bon (& bienfaiſant).

Je fais izeſchné à ce qui eſt bon.

L'homme pur, qui, au milieu de l'Izeſchné & du Néaeſch, vous prie avec étendue, je lui fais izeſchné, ainſi qu'à l'ame de tous les êtres qui ont été donnés, & qui exiſtent maintenant.

[2] Je fais izeſchné aux ames des Saints. Parmi ceux qui ſont nés hommes ou femmes, celui qui eſt (fidele) à la Loi pure, vigilant, pur, homme ſaint, ceux qui ſont vigilans, purs, hommes ſaints, très-ſaints, (attachés) à la Loi pure, je fais izeſchné à leur intelligence, à leur jugement pratique, à leur Ferouer. L'homme pur & excellent (&c. *Ci-d. T. I. p. 245*).

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

On dit en Vadj.

Ormuſd, Roi excellent, (qui avez créé) &c. ci-d. p. 13.

[1] C'eſt-à-dire, des perſonnes qui n'étant pas informées de la miſſion de Zoroaſtre, pratiqueront la Loi des Poériodékeſchans.

[2] *Je fais Izeſchné* &c. juſqu'à, *& excellent :* Ce morceau eſt tout entier dans l'*Izeſchné*, ci-d. T. I. p. 244, 245. La maniere dont je le traduis ici, eſt plus littérale. Ces paroles, *edé eſcheonenanmthé ehoumtché deénanmtché beoedeſtché oroûânémtché froûeſchîmtché ieſmedé*, peuvent encore ſe rendre ainſi : *dont l'ame eſt entierement ſoumiſe à la ſainte, à l'excellente Loi, je fais izeſchné à leur Ferouer.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Ci-d. p. 247. Je fais izeſchné & néaeſch aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéſchans, aux Feroüers de mes proches; je les bénis, je les releve avec force.

Que les Feroüers viennent favorables dans ce lieu! Qu'ils reſtent favorables dans ce lieu! Qu'ils écoutent favorablement dans ce lieu celui qui veut leur plaire! [1] Qu'ils prononcent des bénédictions ſur le pur, le ſaint; qu'ils produiſent (pour lui toutes ſortes de biens)! Qu'ils partent de ce lieu ſatisfaits, & portent avec magnificence les prieres au grand Ormuſd & aux Amſchaſpands! Qu'ils quittent (ainſi) ce lieu où nous les avons célébrés, nous Mazdëïeſnans!

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XCIV.

J'écris l'IESCHT DE BEHRAM.

(*CET IESCHT ſe récite indifféremment à tous les gâhs, le jour Behram, & les jours Ardibeheſcht, Ader & Séroſch, Hamkars de Behram, après le Fardj gouzari, c'eſt-à-dire, après les prieres & les purifications préparatoires, telles que ſont la Priere du matin, le Koſti &c.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Ized Behram augmentent! Qu'il vienne (à mon ſecours)!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

[1] *Aſéânto.... khâpranm*; ou *qu'ils reçoivent les productions (que le pur leur offre)*! je lis *afrinento.*

Je fais izeſchné à &c.

(*On prie*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que le victorieux (Behram) ,donné d'Ormuſd , très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte), me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : O Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde, qui exiſte (par votre puiſſance), des Izeds céleſtes quel eſt le plus vivant [1] (le plus actif) ?

Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux (Behram), donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre : il arrive (ſe préſente) d'abord,ce grand, victorieux,donné d'Ormuſd, ſous le corps du vent agiſſant, pur, donné d'Ormuſd ; (il ſe préſente) brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd ; * il porte la lumiere donnée d'Ormuſd ; il donne la ſanté ; il eſt grand & très-grand, victorieux & très-victorieux, brillant & très-brillant, pur & très-pur, bienfaiſant & très-bienfaiſant, [2] ſource de ſanté & ſource abondante de ſanté. Il afflige, il briſe tous ceux qui font du mal ; il afflige les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent muets.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné (à l'honneur de Behram. Je fais izeſchné) au victorieux (Behram) ; avec le Zour je fais izeſchné au victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, qui a été établi [3] Roi de la multitude (des êtres).

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné.

---

[4] IIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

---

[1] *Zeïô temô* : ou, *celui qui fait le plus vivre les hommes.*
[2] *Beéſché. . . . beéſchéziô temô, ſalutaire, très-ſalutaire.*
[3] *Datâeſch peoeriâeſch ehoreh é* : ou, *Roi riche & libéral.*
(4) Dans l'Original les Nos, ne ſont pas marqués.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente ſecondement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps
Ci-d. p. 190. d'un taureau, en bon état, pur, qui a des oreilles d'or, des cornes d'or, qui frappe de la corne [1]. Cet agiſſant, donné pur, ce victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ſe préſente de cette maniere, brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287*, juſqu'au deuxiéme cardé.*

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente troiſiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps d'un cheval vigoureux, pur, qui a des oreilles d'or,
Ci-d. p. 191. une queue d'or & élevée, qui frappe l'impur [2]. Cet agiſſant, donné pur, ce victorieux Behram donné d'Ormuſd, ſe préſente de cette maniere, brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287 *, juſqu'au deuxiéme cardé.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente quatriémement

[1] *Sroïé :* en parſi, *ſchak ;* ou, *ſar, tête.*

[2] *Enekém :* en parſi, *naneik ;* ou, *kinéh kaſch, l'envieux ;* ou, (*qui frappe*) *du ſabot.*

mement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd ſous le corps du chameau, qui porte les biens, les tréſors, deſirs (de l'homme); qui, ami de l'homme, lui fait [1] paſſer le Monde à grands pas; qui, [2] jeune, traverſe les plus grandes Villes, en portant le grand, le pur de cœur. Lorſque le Roi marche, que le Roi prend ſoin (du chameau), cet animal veille ſur lui, le paſſe, (le porte) avec ſes jambes, qui ſont (comme) des colonnes, des montagnes; (il le porte), le pied ferme [3], la queue baſſe, la tête éclatante, grande, élevée. le (chameau) brille (paroît) de loin, fait de longs voyages: on lui donne à manger pendant la nuit, lorſque la ſalive lui tombe blanche (de la bouche) [4]; il montre de la tête ſa ſatisfaction, remercie avec grandeur: il eſt intelligent, lui qui a été inſtruit par le Roi Hom. C'eſt ainſi que ſe préſente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287* *, *juſqu'au deuxiéme cardé.*

V^e. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287*, *juſqu'à*, Ormuſd répondit: c'eſt le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente cinquiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous la forme du Viradjéh, (qui a un) corps excellent, la dent élevée & aigue, droite & aigue; (qui eſt) fort, qui frappe une fois (& bleſſe); ce Viradjéh gras & vigoureux, germe utile, (qui durera) juſqu'à la réſurrection, qui marche avec force. C'eſt ainſi que ſe préſente Behram, brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287* *, *juſqu'au deuxiéme cardé.* *Ci-d. p. 287.*

[1] *Freſterenehé gueéthâoſch*: ou, *marche dans le Monde.*

[2] *Erſchnanm frengheré ʒeântanm*: ou, (*qui porte*) *les Juſtes, les grandes productions*; ou *iô erſchnanm*, (*le chameau*) *qui, en bon état &c.*

[3] *Semereſnô, la corne* (*du pié*) *droite.*

[4] *Iô kefém eepeſpeïeété ſpeétetém.*

VIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux Behram, donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente ſixiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps d'un homme de quinze ans, éclatant, blanc, qui a des yeux actifs & vigilans, qui eſt pur. C'eſt ainſi que ſe préſente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287 *, juſqu'au deuxiéme cardé.*

Ci-d. p. 190.

VIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux Behram, donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente ſeptiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps de l'oiſeau donné d'Ormuſd, fort, victorieux, qui vôle deſſous & deſſus la Partie (d'Ormuſd), qui eſt le plus vif des oiſeaux, le mieux fait de ceux qui ont le corps étendu & élevé. Cet (oiſeau) fait du bien à ceux dont les deſirs ſont mauvais [1], & à ceux dont les deſirs ne ſont pas mauvais ; il prend ſoin de celui qui eſt juſte ; il veille avec zéle lorſque le fort Oſchen ſe leve ; il veille toutes les nuits, il veille avec la plus grande force, & fait entendre ſa voix ; il la fait entendre ſur le haut des montagnes, il la fait entendre au milieu des campagnes, & les oiſeaux des arbres annoncent que Séroſch arrive. C'eſt ainſi que ſe préſente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287*, juſqu'au deuxiéme cardé.*

Ci-d. p. 173.

[1] *Heſoûé vaſmé epeïeété* : ou, *il va (il veille) ſur les deſirs qui ont le bien pour objet.*

VIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux Behram, donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente huitiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps d'un belier dont [1] les pieds ſont purs & les cornes cachées (recourbées). C'eſt ainſi que ſe préſente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287 *, juſqu'au deuxiéme cardé.*

IXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donnée d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux Behram, donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente neuviémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps d'un bouc dont les pieds ſont purs & les cornes aigues. C'eſt ainſi que ſe préſente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. * *ci-d. p. 287 *, juſqu'au deuxiéme cardé.*

X. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux (Behram), donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente dixiéme-

[1] *Oroneché, l'ame* ; je lis, *reneché, la jambe.*

ment, ce grand, victorieux donné d'Ormuſd, ſous le corps d'un agneau, lumineux, pur, donné d'Ormuſd, qui porte bien ſa tête d'or, qui protége avec étendue [1], qui eſt tout bien. C'eſt ainſi que ſe préſente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287*, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd; [2] qui agit avec juſtice, qui agit avec réflexion, qui agit avec grandeur, auteur de la bonne paix, pur. Je fais izeſchné, moi pur Zoroaſtre, à ce victorieux, avec pureté de cœur; à ce victorieux, avec pureté de parole; à ce victorieux, avec pureté d'action. Je prie avec ferveur ce victorieux; je demande la protection de ce victorieux. Qu'il m'accorde cette (grace), ce victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, dont le bras eſt pur & agiſſant, dont le corps eſt grand! Qu'il mette mon corps en bon état, qu'il le rende tout excellent! Qu'il m'apporte les biens, lui qui (eſt comme), le Kerô dont l'eau eſt abondante, dont l'eau coulant au loin dans les Villes, [3] dans les gorges, fait compter mille êtres vivans, des fruits, cent eſpeces de (productions) fortes qui croiſſent (ſur la terre)!

Ci-d. T. I. p. 420.

XIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram) donné d'Ormuſd; qui agit avec juſtice &c. *ci-deſſ. lig. 9, juſqu'à*, tout excellent! Qu'il m'apporte les biens, cet excellent cheval qui, au [4] troiſiéme tiers de la nuit, lorſque tout deſire la lumie-

Ci-d. p. 288. & Tom. I, p. 405.

[1] *Fra pekhſtém:* ou, *ſource d'abondance.*

[2] *Arſchô kerém:* ou, *créé droit, juſte;* & de même dans les deux phraſes ſuivantes.

[3] *Djefreïâo hezengherô vîreïâo varſchô:* ou, *dans mille gorges qui aſpirent après elle, fécondes, (fait compter cent &c).*

[4] *Thrïeſtched hetché khſchefnô:* ou, *trois fois la nuit, (& lorſque &c.)*

re, veille ſur la terre, lui donne l'abondance, les fruits purs; ce qui eſt le principe de la force!

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd; qui agit avec juſtice &c. *ci-d. p. 292, juſqu'à*, tout excellent! Qu'il m'apporte les biens, ce Kehrkâs d'or, céleſte, qui veille avec promptitude, avec grandeur, avec force ſur les Provinces ſans eſpérance, dans le tems même où (Ormuſd) fait lever la lumiere, lorſqu'il donne la lumiere (au Monde)! *Ci-d. p. 229. & T. I, p. 405.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd en lui diſant): ô Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde, qui exiſte (par votre puiſſance), quel eſt celui qui, élevé, briſe d'en-haut entierement les hommes qui font du mal, qui les bleſſe & s'applique à donner la ſanté?

Ormuſd répondit: c'eſt l'oiſeau qui vole en avant, qui vole comme il faut [1] autour de ceux qui l'aiment, ô Sapetman Zoroaſtre. Le corps (de cet animal) eſt tout couvert de plumes [2]; il veille bien avec ſes aîles, & éleve la voix. Si l'homme enleve à cet oiſeau les os ou les aîles, il ne naîtra pas d'homme brillant, on ne verra pas courir l'abondance.

[1] *Vâreândjeneheé*: en parſi, *ſaṛavar, qui convient.* Il y a des Parſes qui prennent ce mot pour un nom d'Oiſeau.

[2] *Péréné*: en parſi, *par*; ou, *betſiar, beaucoup.* Il paroît qu'il eſt ici queſtion de l'Eoroſch; ci-d. p. 216, & T. I. p. 229.

Qu'on le prie, cet oiseau, & il répandra beaucoup de lumiere devant & derriere, lui qui est le chef des oiseaux instruits par Ormusd ; le sanglier ne frappera pas avec violence ; il ne frappera pas souvent & avec empire, lui qui blesse dès la premiere fois.

Que je frappe avec étendue tous ceux qui effrayent, maintenant que j'ai un corps ; & lorsque je n'en aurai plus, tous ceux qui effrayent, qui méditent le mal, que ce grand, ce victorieux (Behram les frappe), lui qui a reçu un corps céleste ! Qu'il augmente (le bien-être) des Rois ! Qu'il augmente (le bien-être) de ceux qui existent ! Qu'il augmente (le bien-être) de ceux qui parlent pure-
Ci-d. p. 289. ment, lui qui a relevé Ké Khosro, qui l'a porté comme un excellent cheval, qui l'a porté comme un chameau qui passe (de voyage) ; qui l'a porté comme un vaisseau, (qui), sur l'eau, (sert de voiture) : lui qui a porté la semence de
Ci-d. T. I, p. 108. Feridoun qui a frappé Zohâk à trois bouches, trois ceintures, six yeux, mille forces, abondance de maux ; (de Feridoun qui a frappé) les Dews, les Daroudjs mauvais, qui rôdent dans le Monde, ces grands Daroudjs créés en abondance par Ahriman qui, dans le Monde existant, a porté la mort aux purs du Monde.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XVe. CARDÉ.

Ci-d. T. I, p. 229.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd, vainqueur, qui, dans les lieux cache sa lumiere dans un coin, [1] comme le grand Sin morgh, comme le Vera qui se cache derriere les grandes montagnes.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxiéme cardé.*

[1] *Iethé hoeoûô mezdé meréghô seénô iethé eoé everâo opâvâo meschetô ghecrisch neoêzoneanté* ou, *comme le Sin (l'Aigle) Oiseau d'Ormusd, comme le Vera.* Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch.*

XVIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant): ô Ormuſd, caché dans l'excellence, juſte Juge du Monde, qui exiſte par votre puiſſance, quel eſt le victorieux donné d'Ormuſd, dont je doive relever le nom? Quel eſt celui par lequel je dois commencer & finir mes prieres? [1]

Ormuſd répondit: ſi l'enclume (des maux) arrive [2], ô Sapetman Zoroaſtre, que celui qui eſt droit s'approche, qu'il agiſſe ainſi; (& les Dews) n'oſeront venir; on ne les verra pas autour du chemin s'approcher pour frapper. Ceux qui s'approcheront en grand nombre de ce victorieux, de ce pur, de cet agiſſant (Behram) donné d'Ormuſd, recevront la victoire.

Faites afrin à ce grand, ce victorieux (Behram), aux deux Protecteurs qui font paſſer le pont, aux deux Gardiens, aux deux Chefs, aux deux grands, aux deux intelligens, aux deux purs, aux deux immortels, aux deux ſans mal, aux deux grands & juſtes, ô Zoroaſtre; (Behram) & ma parole qui [3] donne l'abondance (à celui qui la prononce, au fils du pere, à celui qui eſt né du frere, aux trois Ordres (compris ſous le nom) d'Athorné. Dites (aux hommes) que ceux (qui obéïront à ce précepte) ſeront forts & étendus; qu'ils ſeront forts & en grand nombre; qu'ils ſeront forts & victorieux; qu'ils ſeront forts & jouiſſans d'une bonne ſanté. Dites-leur que tout ce qui eſt grand [4] leur ſera (donné), & que le pur ſera ſupérieur à celui qui oſera le frapper.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

[1] *Keoûé opeſteoûeeteſch keoûé neſteoûeeteſch : quel eſt celui que j'invoquerai au-deſſus de (avant) tout; que j'invoquerai au-deſſous de (après) tout?*

[2] *Ied ſpâd heândjeſâoânté.*

[3] Ou, comme ci-devant, p. 163, not. 1.

[4] *Péſchemémtched ſârém boïânté :* ou, *qu'ils ſeront au-deſſus de peſchem* (ci-d. p. 191), *& de Sor (rival de Schahriver.)*

XVIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd. Moi, qui vivant dans la juſtice & avec droiture, me préſente, & vous conſulte ſur Mithra & ſur Raſchné-(râſt), comment (détruirai-je) le Mithra-Daroudj, comment (chaſſerai-je) le menſonge [1] qui eſt contre Raſchné? Comment (chaſſerai-je l'envie, la mort? Donnez-moi (là-deſſus) vos ordres.

Ormuſd répondit: que l'homme faſſe izeſchné au victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, qu'il ait ſoin de lui faire un izeſchné, un néaeſch digne du Beheſcht, & on ne verra &c. *ci-d. p. 198, lig. 10, juſqu'à*, (*dern. lig.*) quand ils ſeroient ſans nombre; *ſubſtituant*, le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, *à*, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire.

Mais ſi l'homme ne s'avance pas pour faire izeſchné & néaeſch au victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, on verra alors le Dew homme & ſon adorateur enlever les troupeaux, les arbres [2], Peuple donné (d'Ormuſd); on verra le Dew homme & ſon adorateur emporter juſqu'à la réſurrection, juſqu'à ce que la réſurrection arrive, les biens qui ont cours (ſur la Terre). Le méchant enlevera [3] ce que dans l'arbre on appelle l'écorce, [4] ce que dans le bois on appelle le cœur. On verra alors le Dew homme & ſon adorateur enlever (le bois) bien examiné, & qui a de la ſeve, déchirer par le milieu toutes les productions. Ils frapperont Hô ſeeden; & quand ils ne frapperoient ni [5] Hô ſeedené, ni Heden, toujours verroit-on

[1] *Eréneokhtem.*

[2] *Guéoſch oroûé dâmé dâtô*: ou, *le Peuple donné par Goſchoroun (les animaux).*

[3] *Éetéïão oroûereïão iâ veotché hepéréſché nâmé*: ou bien, *l'arbre appellé hepereſch*; ou, *le bois ſec.*

[4] *Eétém céſmém iô veotché nemedeké nâmé*: ou, *le bois appellé nemedeké*; ou *le bois verd.*

[5] *Hô ſeedené... Heden.* Selon le *Boun-deheſch*, *Hoſidoun* eſt une montagne voi-

le

le Dew homme & ſon adorateur enlever les grands (êtres) qui ſont ſur (la Terre), les productions qui y croiſſent.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XVIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd; qui a porté (ſoutenu) Hom, Chef élevé, Hom heureux, victorieux; qui la rendu le Protecteur du bien, le Protecteur des corps, ce Hom qui a anéanti entierement le méchant, celui qui penſoit le mal. Que de même j'anéantiſſe (le méchant), comme ſur une enclume; que je (le) détruiſe de même abſolument, comme ſur une enclume; que de même je (le) frappe (maintenant) comme ſur une enclume! Accordez-moi dans la ſuite le même (avantage).

Ci-d. T. I. p. 110 & ſuiv.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci d. p. 283, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd; qui porte au pere, (ſoumis) à Ormuſd, [1] l'heureuſe, la forte ſemence des enfans, de dix mille productions; (qui eſt) grand, le vainqueur des vainqueurs, dont le nom eſt grand. Que de même je ſois victorieux, moi! Que de même je (triomphe) de tous mes (ennemis)! Que de même j'annéantiſſe &c. *ci-deſſ. lig. 11. juſqu'au dix-neuviéme cardé.*

ſine de l'Albordj; *Heden* eſt l'ancien nom de l'Aderbedjan; ci-d. T. I. p. 9. & Mém. de l'Acad. des Belles-Let. T. XXXI. p. 371. Quelques Parſes prennent ces mots pour des noms de Dews, & traduiſent ainſi: *Hoſeeden frappera toutes les productions; & ſi ni Hoſeedené, ni Heden ne frappent (la Nature), on verra toujours &c.*

[1] *Asáném ſoguérém tchethrém*: ou, (*qui porte au pere . . .*) *dans le lieu, les trois ſortes ſemences.* Ci-d. T. I, p. 45, 46.

XXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné, d'Ormuſd.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

Je prie les animaux, (pour qui) les animaux me prient (à leur tour). Je parle (avec douceur) aux animaux. (J'appelle) les animaux avec grandeur. Je nourris les animaux. J'habille les animaux; j'entretiens les animaux en bon état. Ce ſont eux qui me (donnent) la nourriture & ce qui eſt néceſſaire à la vie.

Ci-d. T. I, p. 116, 117.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd; qui, en arrivant, agit; qui, en arrivant, opere; qui, en arrivant, donne le plaiſir; qui, en arrivant, s'éleve avec grandeur. Qu'en arrivant il agiſſe! Qu'en arrivant il opere! Qu'en arrivant il donne le plaiſir! Qu'en arrivant il s'éleve avec grandeur, ce victorieux, donné d'Ormuſd, (qu'il s'éleve) ſur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, ſur ceux qui affoibliſſent, ceux qui rendent muets, ceux qui rendent ſourds!

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Ci-d. p. 30.

[1] Si, ô victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ces trois eſpeces de (crimes) ſe préſentent, la violence,

[1] *Led... threkhtenanm reſmenanm iôkhtenanm ſôethrenanm methrô drodjémmo-*

la pollution, le Mithra-daroudj (commis contre l') homme, & qu'ils faſſent violence aux troupeaux, verſez la pluie malgré les Dews, prenez ſoin des troupeaux; que la protection ne les abandonne pas ! Que les (Dews) ne ſoient pas puiſſans contr'eux ! *Ci-d. T. I. p. 196. not. 1.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte); je le releve, je le bénis avec force.

L'bondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille, de dix mille ſantés !

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XCV.

IESCHT D'ASCHTAD.

(*CET IESCHT ſe récite indifféremment à tous les gâhs, le jour Aſchtâd, & les jours Amerdad, Raſchné-râſt & Zemiâd, Hamkars d'Aſchtâd.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Ized Aſchtâd augmentent ! Qu'il vienne (à mon ſecours) !*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

ſchïânanmtché : ou, *ſi ces trois (eſpeces de) Chefs ſe préſentent, les violens, les impurs, les Mithra-daroudjs hommes ;* ou, *ſi les Mithra-Daroudjs hommes arrivent ſur les Villes bien nourries, fortes.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que l'éclat de l'Iran donné d'Ormuſd me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre : j'ai donné l'éclat de l'Iran abondant en troupeaux, en Peuple, plein de choſes deſirables [1], éclatant de lumiere ; j'ai auſſi porté (dans l'Iran) l'intelligence ; j'y ai auſſi porté la gloire : détruiſez-(y) mon ennemi, qui médite le mal ; détruiſez-(y) mon ennemi Ahriman, plein de mort ; détruiſez-(y) Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté ; détruiſez-(y) Boſchaſp, jaune (de honte) ; détruiſez-(y) Ekhé [2], qui affoiblit (les hommes) ; détruiſez-(y) le Dew Epeoſché. Exterminez ces (Dews) des Provinces de l'Iran que j'ai données ſaintes, pures & élevées.

Ci-d. T. I. p. 431. [3] Allez dans ce grand lieu, fait pour le Roi pur, dans lequel il y a beaucoup d'hommes, qui ſont tout lumiere, qui donnent libéralement, purs, qui me ſont agréables ; allez dans ce grand lieu, fait pour le Roi pur, qui eſt tout aſſemblée, tout fruit, tout intelligence, tout lumiere ; *Ibid.* mettez-y un pied : & dans ce lieu, grand, fait pour le Roi pur, il y aura mille [4] chevaux ; il y aura mille troupes (d'hommes & d'animaux), & des enfans d'un mérite diſtingué.

Faites izeſchné à l'Aſtre Taſchter, au vent déployé, donné d'Ormuſd, à l'éclat de l'Iran ; & je porterai l'abondance [5] ſur

[1] *Peooro eſchtém* : ou, *qui deſire ardemment* (*la Loi*,) ci-d. T. I. p. 431.
[2] *Eékhém, oppoſé au bien.*
[3] Les *Ieſchts* finiſſent, ainſi que le Vendidad (ci-d. T. I. p. 431.), par la miſſion de Zoroaſtre.
[4] *Aſpâo* : ou (*mille*) *choſes excellentes* ; *aſrouni*, en parſi.
[5] *Beréânté fredethém veſpâo beréſchneoûo gueerenanm. Je porterai l'abondance ſur tous les hauts de montagnes.*

le haut de toutes les montagnes, sur toutes les terres renouvellées & végétantes [5]; je porterai, je donnerai en abondance tous les arbres qui croissent bien, purs, de couleur d'or; je donnerai, je porterai l'abondance.

Je porterai la mort à Ekhé qui affoiblit, au Dew Epeosché, si l'on prie l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire; si l'on prie le vent déployé, donné d'Ormusd; si l'on prie l'éclat de l'Iran. *Ci-d. p. 191, 192.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amschaspand.

Je fais izeschné à la parole de vérité, victorieuse, principe de santé. *Ci-d. T. I. p. 137. 138.*

Je fais izeschné à la salutaire parole de vérité, qui donne la victoire.

Je fais izeschné à la parole excellente, loi du Mazdéïesnan pur de pensée.

Je fais izeschné à l'éclat de l'Iran.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à l'éclat de l'Iran donné d'Ormusd; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

XCVI.

IESCHT DE HOM.

(*CET IESCHT se récite tous les jours, à chaque gâh,*

[1] *Frneoûé reonanm*: ou, *sur les terres qui commencent à verdir.*

avec l'Ieſcht de Venant, après les prieres qui ſont d'obligation. Il a été traduit en Indien.)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Hom Ized* [1] *augmentent ! Qu'il vienne* (*à mon ſecours*) *!*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh,*

je lui adreſſe des vœux.

Que Hom, [1] pur & vivant, me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Hom, d'or, élevé.

Je fais izeſchné à Hom, étendu, qui donne l'abondance au Monde.

Ci-d. T. I, p. 110. Je fais izeſchné à Hom, qui éloigne la mort.

Vous qui êtes appellé de couleur d'or, grand, victorieux, beau, principe de ſanté, donnant l'abondance, donnant les fruits; vous dont le corps eſt au-deſſus de tout, (qui êtes) excellent, tout bien, [2] qui accordez toujours aux deſirs du Monde, un Roi qui briſe le mal, qui anéantit le Daroudj; (vous, qui briſez (vous-même les méchans), Hom d'or & élevé, je vous fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Hom, étendu, qui donne l'abondance au Monde.

Je fais izeſchné à Hom, qui éloigne la mort.

Ci-d. T. I, p. 116. Je fais izeſchné à tous les Homs.

Je fais izeſchné à Sapetman Zoroaſtre & à ſon ſaint & pur Feroüer.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

[1] *Eſcheoûezenghô :* ſelon le pehlvi du *Si-rouzé*, *Aſcho zerd*, *pur & jaune.*

[2] *Nited iethé gueéthâo hoûé vesô khſchethrô fretcheraété dbeéſchô to roûdo:* ou, *qui donnez au Monde un Roi ſelon ſes deſirs ; qui briſez le mal.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Hom, pur & vivant; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XCVII^e.

IESCHT DE VENANT.

(*VENANT eſt un des quatre Aſtres auxquels la garde du Ciel a été confiée. L'IESCHT de cet Ized ſe récite avec celui de Hom.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'aſtre de l'Ized Venant, augmentent! Qu'il vienne* (*à mon ſecours avec*) *Ormuſd*!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que l'aſtre Venant, donné d'Ormuſd, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à l'aſtre Venant, donné d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Venant, grand, (qui eſt) appellé celui qui donne la ſanté, qui fait diſparoître le [1] méchant, (comme) le Djodjé, (chien) des deſerts, (dé- *Ci-d. T. I. p. 316.*

[1] *Edjeſtetché* : ou (*le Dew*) *de l'avarice* (*az*); ou, *le très-méchant* (*Ahriman.*)

truit) les Kharferters (produits) par le très-méchant Ahriman.

On frappe une fois (de la main droite dans le creux de la gauche ; enſuite on dit) :

Je fais izeſchné à l'aſtre Venant, &c. *ci-d. p. 303, lig. 23, juſqu'à, (p. 304, lig. 2.)* Ahriman.

On frappe (deux fois, puis on dit) :

Je fais izeſchné à l'aſtre Venant, &c. *juſqu'à*, Ahriman.

On frappe trois fois, & l'on dit en vadj :

Je lie la queue & la gueule de la ſouris, du chat [1] *aveugle*, [2] *moi, qui ne commets pas de péché. Que la ſanté me ſoit donnée, à moi, qui prononce l'Afergan au nom d'Ormuſd, au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun (fils) d'Athvian !*

Ci-d. p. 136, 278, & T. I, p. 422.

On frappe trois fois des mains.

Je lie la queue & la gueule de la couleuvre, des différentes eſpeces de couleuvres, moi, qui ne commets pas de péché. Que la ſanté me ſoit donnée, à moi, qui prononce l'Afergan au nom d'Ormuſd, au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun (fils) d'Athvian.

On frappe trois fois des mains.

Je lie la queue & la gueule du loup, des différentes eſpeces de loups, de tel loup nommément, de tel chat aveugle, moi qui ne commets &c. juſqu'à, Athvian !

On frappe trois fois des mains, & l'on dit en Vadj :

Ormuſd, Roi excellent, (qui avez créé) &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à l'aſtre Venant, donné d'Ormuſd ; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

[1] C'eſt-à-dire, le chat qui voit moins bien le jour que la nuit.

[2] *Kopekhann gounah nékoneand :* ou, *pour que les hommes ne commettent pas de péchés dans le Monde* (ou, *dans la Maiſon*).

Jouiſſez

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !
Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.
L'abondance & le Beheſcht &c.

Le Livre des IESCHTS *&* NÉAESCHS *eſt achevé.*

IESCHT FARVARDIN.

XXVe. CARDÉ.

Ci-d. p. 265 & ſuiv.

Esmô khenoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſcheonô kheneoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Gueveïânô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Péréſed guéoſch perâtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vôhou ſtôeſch eſcheonïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſoûetô verâzehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Seénehé ehomeſtotô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Iôé peerïôſetôeéthrïô frethſcheteté peeté âïé zemâ pérédedeïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oſmânerehé peétehé eſcheonô freoûeſchîm iezmédé.
Vôho reotchenghô frânïénehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſchô reotchenghô frânïénehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Verésmô reotchenghô frânïéhé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſed vâſtrehé zerethoſchtrôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oroûé ted nerehé zerethoſchtrôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Houerétchethrehé zerethoſchtrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Deéoûed bôeſch tekhmehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Thré methvetô ſpetâmehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Dâonghehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch vîſtâſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Tekhmehé teno manthrehé dreſchî dreôſch ahoerïehé iô drotché peooroûanntché eſchâé reoûô ieéſché iô derotché peoroûantché eſchâé reoûô vîoûeédé iôé bâzoſchtché opeſtché veſetché enghâo deeneïâo ied âhorôeſch zerethoſchtrôeſch iô hemeſtârém hetanm heetém ozoûedjed hetché henoûevïô nehem deſté meedïô ſchâdém bérézé râzém âfré dedeoûeedem eſcheonem thranſdanm guéoſchtché vâſchtrehetché frethanm guéoſchtché vâſchtrehetché zeroûerôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Iokhteoûôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Sréreokhſchnô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Kéréſeokhſchnôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vîârézehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Nîdejrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Bodjeſreoûenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Bérézïerſchtôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Tejïerſchtôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Péréthoûerſchtôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veéjïerſchtôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Nepteïeéhé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vîjaſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hebâſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vâſchtrïôeſch neoteerïânehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Freſchhema verétehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Freſchô kerehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ateré veneoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ateré pâtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ateré dâtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Atéré tchethrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Atéré kherénenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Atéré ſeoûenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Atéré zeântéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Atéré deenghéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hoſchïeothnehe eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Peſcheſchïeothnehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Tekhmehé ſpéântô datehé eſcheonô freoûeſchîm ieſmedé.
Baſteoûerôeſch eſcheonô freoûeſchim iezmedé.
Keoûâ reſmô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Freſeſterehé hoûôoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Djâmâſpehé hoûôoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eoûeâreoſchtrôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hoſchïeothnehé freſcheſeoſtereïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Khâdehé freſeoſchtreïéné eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hengheoroſchô Djâmâſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vereſnehé hengheoſchô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vehonehé menenghô eouareoſterôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Peeteſtâtehé eghenanmtché khefenanmtché eghnanmtché deéoûenanmtché eghenanmtché eôé frenanmtché eghenanmtché peerekenanmtché manthreoûâkehé * ſâeojôeſch eéthré petôeſch ham edepetôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

ou * ſâemojôeſch.

Iô freéſtém oſeghenanm gâthô reïeântanm aſchmôghenam tche ſcheonanm ené honanm eretenanm ſemenanm eoûetché ſetô

freoûeeſchenanm eoûedjeghned peeteſchtâtéé eſcheoûé kerſchtehé dbeéeſenghô aſtoûô meedïô mâonghôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Eoueréthre benghô râſtém vegheântôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Boderehé dâzgrâſpôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Zeoroûetenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Tekhmehé teno manthrehé derſchî derôſch âhoerïehé ienghé nmânè manehé eſcheſch venghohé khſchrîré ſchôethenehé fretchereeté keenïnô kehrpé ſrïreïâo aſmeïâo heorodeïâô eskâd eſchâo ſteïâo érézoûeethïô reéoûed tchethrém âé zâeteïâo iô ezeguetô erézeïâo heoûeéebïé bazobïé tenoïeé reoûôeréſcheſchtô iô ezeguetô erézeïaô heoueedée bâzobïé hemeréthém peté iô kheſchtô vîrâſpehé kerſneïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Azâtehé kereſneïeneh éeſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Azâtehé kereſchkeïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frâïô dehé kereſnïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Venghéoſch arſchïé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Arſchïehé [1] vîâkhnenehé iâ kereſtemehé Mazdeïeſnenam dâreïed rethehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frâïed rethé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Skâreïed rethehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Ereſoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Vî eré ſeoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peetî erſchteoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Amereoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Tchameroſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Dâthrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeté dâthrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeté venghehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Freoûâkhſchehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Nemô venghéoſch veé denghé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Veéſedehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Iâoûenghéoſch beoûeândenghehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Djeorenghéoſch paſtorehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Nerehé mïezdenehé athaveïeoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Bérézeſchnïôeſch erehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keſchopeetéoſch erehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Aſtoûed érétehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

[1] Ci-d. p. 269, not. 5. au lieu de, *il y a dans le manuſcrit Archeſch un renvoi &c.* liſez, *il y a dans le manuſcrit un renvoi & une rature qui rendent le ſens douteux.*

XXVIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 270 & suiv.

GOpeé eoûenghéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hanm béréthvô venghohïanm tekhmehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Steothrô vehéſchrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Pooro dâkhſchtôeſch khſchtâoûeénïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Khſchoué verâſpenehé khſchtâoûeéoûeénïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eïeôeſtôeſch pooro dâkhſchteïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vóhou aſtôeſch peôoro dâkhſchteïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Gueïé dâſtôeſch pôoro dâkhſchteïnehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſcheoûezdenghô pôoro dâkhſchteïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Orodâoſch pôoro dâkhſchteïénehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Khſchethrô tchenenghô khſchoûé vrâſpenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſch âhoerehé. *lac.* djeſteïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frâïezeântehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frénenghô frâïezénehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Djeorô venghéoſch frâïezetenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Zeorô venghéoſch fraïezetentchenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Seoûé denghô thretehé ſâejdrôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Voorotchenghôe * *lac.* varé keſânehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Erédjenghohetô torehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Aſmenenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Iokhtâſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſché ſchïeothenehé gueïedâſteïeenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Voho menengho ketéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vôhiezdenghô ketéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſché ſeredehé djeeranſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Tchakhſch nôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Siâvapôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Peoroſtôeſch keoûôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Verêſmé pehé djenenerehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Nenerâſtôeſch peeteſtenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Zereſdâtôeſch péeteſtenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

ou * rené.

Gueéoûenôeſch vehmenenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Erézoûâo ſreotô pâdâdâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Zereïenghâo ſpântô khſchetcheoûâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Verſnôeſch gâo vérézehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ferâ tchïehé teôïetôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vehmé vehmé dâté hé manthreoûâkehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oſterehé ſedenenghôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Denghô frâdenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Spô pedô mekhſch tôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Peïengherô mekhſchetôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oſchtâ zeântehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Aſeſeoûenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſchâoroûethehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Heomô kherénenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veſnïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Sâkehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Kheonoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Deénâoüeré zenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Erézeonehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veédé khenénghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hoïe zeſtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Heré daſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Pâzenenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Khakhſchthrehé eſcheonô freoûeſchim iezmedé.
Eſcho peorïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Aſteoûed érétehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

XXVIIe. CARDÉ.

HOguéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Aonghoïeoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Gueorôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Gueorïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Manzâ eoûenghéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Srî râoûenghéoſch eſcheonô freoueſchîm iezmedé.
Aïotehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Soroïezehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Érédevehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Ci-d. p. 274 & ſuiv.

Khſchodanô veedé ſreoûenghô doreé ſreotehé bérézeoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Venghodâtehé khedâtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Zoïehé venghdâteïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſchém ienghé reotchâo nanm eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ienghé varzdoûenanm eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſchém iehmâé oſenanmé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Iôé ſté freïânenanm eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oſmânerehé tché peéſchetenghô peeteſchtâté nâfiô kerſchtehé dbeſchenghô ſpetôeſch oſpanſeneoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Érézâſpehé oſpanſnôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oſedânô mazdeïeſnehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frâdad venghéoſch ſteoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Reotcheſtcheéſchémenô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hoûerércheéſchémenô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Freſtrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veſtrotârehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Berémnehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veſrotehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hoûaſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Tchethveréſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Devrâmée eſchôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Freoreoſehe keoſchehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frenâſpehé keéoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frâdad nerehé greoûâretéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vôhoſchtrehé ankhnenghehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veouâréſchoûahé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frârâzôeſch torehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Sté pôeſch reteoûô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Peréſcheântehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eoûeïehé ſpéânguehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ééteoûehé mâïeoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ieégoſch veïâtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Grſchtehé keoûôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Poôro bénghé zôeſchehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vôhokatehé katehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Bâonghé ſâonghé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Horezâo eânkaſtïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ereoûeoſchterehé érezeoûetô deenghéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frâtchethréhé bérézeoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vôho péréſehé eenïeâouché eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Perô deſmehé dâſtâghnôeſch mejé mejeïâo denghéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Fretorâo aſtorâo beéſchereſtorâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eoûeré guéoſch érézeoûô ôeghmedaſté torehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Gueometô zeoûenô reojdïéhé reojdeïeïâô denghéoſch e(ſche)onô freoûeſchîm iezmedé.
Thretô eéonô ſrédô fieſchtehé tenïéhé tenïeïâo denghéoſch eſcheonô Freoûeſchîm iezmedé.
Tourô nekethvehé oſpeéſchtenanm ſeénenanm eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oteïetôeſch véd keoûoeſch zeghreôeſch ſeénehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Freôhekefrehé merézeſchmïehé ſeéenénanm eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veréſmô reotchâo peréthoûeſmô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſched némenghâo vedad gueoûâo enghâo denghéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Perſched gueoûâô dâzgro gâoûâo epekhſchereïâo denghéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hofreoûâkhſch kehrkenam eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Akeïedehé podenanm eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Djâmâſpehé eperezâtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Meediô mâonghâo eperezâtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oroûetednerehé eperezâtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Reotcheſtcheéſcheménô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hoûerétcheéſchémenô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frâdad kherénenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vedad kherénenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vôoronémenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vooroſeoûenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Okhſchïed érétehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Okhſchïed nérémenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Aſtoûed érétehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

XXVIIIe. CARDÉ.

IO enghed ſeoſchïans véréthré djé nanmé aſteoûed éréteſtché nanm eoûethé ſeoſchïeans iethé vîſpém ehoum aſtoûentém ſâoûed eoûed aſtoûed érétô iethé aſtoûâo hanm oſchteneoûâo aſtoûed eethïéhem Ci-d. p. 278.

peeteſched peeteſchtâtéé bezénghrô tchethreïâo drodjô peeteſchtâtéé eſcheoûé kerſchtehé beéſchenghô.

XXIXe. CARDÉ.

Ci-d. p. 278. Emehé vîoûenghenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Sorehé poorovanthvehé peeteſchrâtéé eeneſchtôeſch deéoûô frekerſchteïâo heétchengheſtché eoûâſtrehé thié djengheſtché merſcheonehé threteonehé âthvïânôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Peeteſchtâtéé guerénâoſchtché teſtôeſchtché vâoûerſchiâôſchtché peeteſchtâtéé ejekereſchtehé dbeéſchenghô eoſchnerehé pooro djerehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ozeoûehé tomâſpenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Aghrehé rethvé nereoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Menôſchtchethrehé eeïâoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch eeſéoûenghéoſch eſcheonô fréoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch oſedenô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch erſchnô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch peſenenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch bïarſchânô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch ſiaoûerſchânô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Keoûôeſch heooſreoûenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Emehétché peeté hotâtehé véréthreghnehetché peeté ehoredâtehé veneeântïâoſtché peeté operetâtô ſenghoheſtché peeté hotaſteïâo ſenghoheſtché peeté emoïemenâo ſenghoheſtché peeté eoûenémneïâo hethreoûetehétché peeté heméréthenanm droûehétché peeté eodjenghô kherénenghôheſtché peeté mezdedâtehé renoûeïâoſtché peeté venghoïâo frezeântôeſch denghreiâo viâkheniâo khſchothniâo peeté dôethriâo anzô boudjô hoûeriâo hozenentéoſch peeté epereïâo viaréthïeïâo vehé enghéoſch khſchethrehétché peeté bânometô derégheïâoſtché peeté deréghô djetôeſch vîſpenanm peeté aïeptenanm vîſpenanmtché peeté beéſchezenanm peeteſchtâtée iâthvanm peerekenanmtché ſâthranm keoïanm kerefnanmtché peeteſchtâtô ſtâtô kerſchtehé dbeéſchenghô ſâmehé kéréſâſpô gueéthâooſch guedeoûerehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Peeteſchtatéé oghrehé oghrehé bâzoſch heéneïâoſtché péréthо eéné keïâo péréthо drefſcheïâo érédvô drefſcheïâo ozguéréptô drefſcheïâo khrourém drefſchém berénтïâo peeteſchtâtéé guedehé frekéréſtô frekéréſtô freſnâehé ſemehé veredjenô enemérejdekehé peeteſchtâtéé guedô kerſchtehé dbeéſchenghô âkhrourehé heoſréooûenghé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peerechtâtéé

Peeteſchtâtéé heſché deéôuehé droûetô arâetôeſchtché gueéthô méréantchïânehé heoſchïenghehé tekhmehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeteſchtâtéé mâzdeenïenanm deéoûenam verénïenanmtché droûetanm peeteſchtâtéé deéoûô kerſchtehé dbeéſchenghô fredâkhſchtôeſch hombiehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeteſchtâtéé eéſchmehé khroûedreoſch eeſchmô verédenanmtché droûetanm peéteſchtâtéé eéſchmô kerſchtehé dbeéſchenghô.

XXXe. CARDÉ.

HOûôoïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé. *Ci-d. p, 280.*

Frenïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Threïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peoorotcheſtïâo eſcheonïao eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Heoteoſeïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Homâïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Zeeretchïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Veſpeteoroſchïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Oſchteoûeetïâo eſcheonïâo eſcheonô fréoûeſchîm iezmedé.

Toſchnâ meetïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frénïâo nâerïâo oſenémenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frénïâo nâerïâo frâïezéntenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frénïâo nâerïâo khſchoûevrâſpenehé eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frénïâo nâerïâo gueïdâſtôeſch eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Aſbeneïâo nâerïâo poorodâkhſchtôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Okhſchéântïâo nâerïâo ſteothrô veheſchtehé eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo vedotô eſcheonô freoueſchîm iezmedé.

Kenïâo djeghrodô eſcheonôïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo frenghâdô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo orodetïentô eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo peéſenghenoûé eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Hoûerédïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Horchethreïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenokeïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo ſroted frédrïô eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo ſroted fédrïô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo vengho fédrïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Kenïâo éréded fédrïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Iâ veſpé teroûeïétché nanm eoûethé vîſpé teroûeïé iethé hâthém zenedâd iô vîſpé teoroûeïâd deéoûâadtché dbeéſchâo meſchïâdtché peeteſchtâtéé djeékerſchtehé dbeéſchenghô.

SI-ROUZÉ.

(*LE* SI-ROUZÉ *eſt compoſé des petits & des grands Khoſchnouméns des Eſprits céleſtes qui préſident aux trente jours du mois : & c'eſt de-là, ſelon pluſieurs Parſes, que vient le nom de cette Priere* ; Si-rouzé *ſignifie* trente jours, *en parſi. Selon d'autres Parſes, le nom du Si-rouzé a rapport aux trente jours après la mort, terme auquel il eſt ordonné de réciter cet Office pour les morts. On trouve dans les Ravaëts le Si-rouzé traduit en pehlvi & en parſi.* *Ci-d. T. I, p. 80. not. 4.*

Dans l'Inde le Si-rouzé ſe dit trente jours après la mort, le trentiéme jour du ſixiéme mois, le trentiéme du douziéme mois, & enſuite, tous les ans, le trentiéme jour, en comptant de celui de l'anniverſaire. Au Kirman, on célebre ſimplement l'Izeſchné ſans Si-rouzé, le trentiéme jour après la mort, au bout de ſix mois, au bout de l'année, & d'année en année, le jour de la mort. Lorſque le Si-rouzé ſe récite ſans l'Izeſchné, il ſuffit d'avoir le Pénom comme aux Ieſchts.

Cet Office ſe diviſe en deux parties. Je nomme la premiere le PETIT SI-ROUZÉ, *& la ſeconde, le* GRAND-SI-ROUZÉ ; *parce que dans celle-ci chaque attribut des Eſprits céleſtes eſt accompagné de ces paroles*, je fais izeſchné ; *ce qui la rend plus longue que la premiere.*)

AU NOM D'ORMUSD, JUSTE JUGE.

PETIT SI-ROUZÉ.

JOUR ORMUSD [1].

Petit Ravaët, fol. 1. & suiv. Ci-d. p. 144 & 152.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire, appellé Ized [2].

JOUR BAHMAN.

Ci-d. p. 153.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Bahman, (Ized) de la paix, grand, ſecourable, qui veille bien ſur ſon Peuple, (principe) de la grande intelligence, donnée d'Ormuſd, de l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormuſd, (& qui eſt) appellé Ized.

JOUR ARDIBEHESCHT.

Ibid. & p. 156.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Ardibeheſcht, pur, qui aime l'Irman, fort, donné d'Ormuſd, bienfaiſant, pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints, appellé Ized.

[1] Ormuſd préſide encore aux huitiéme, quinziéme & vingt-troiſiéme jours du mois, ſous le nom de *Dethoſcho*, *grand Juge*, *juſte Juge* (Ci-d. p. 76, not. 1.), & diviſe ainſi le mois en portions de ſept & de huit jours. Voy. ci-d. T. I. p. 131, 132.

[2] *Eôktô nâmenô iezetehé :* ou, *je lui fais izeſchné en le nommant.* Ci-d. p. 189 & 214.

JOUR SCHAHRIVER.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Schahriver, qui préſide aux métaux, compatiſſant, qui nourrit le pauvre, appellé Ized. *Ci-d. p. 153.*

JOUR ESPENDARMAD (SAPANDOMAD).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à la pure Sapandomad, Chef pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints, appellée Ized. *Ibid.*

JOUR KHORDAD (*ou* AVERDAD).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Khordad, grand, qui aide & donne l'intelligence, Chef [1] pur & grand, appellé Ized. *Ibid. & p. 161.*

JOUR AMERDAD.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Amerdad, grand, qui (donne) tout, les troupeaux, qui multiplie les grains, le Gogard fort, donné d'Ormuſd, (à Amerdad) appellé Ized. *Ci-d. p. 153*

JOUR DÉE PÉH ADER

(*LE JOUR ORMUSD AVANT ADER*).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands;

Au gâh Hâvan,

Ci-d. p. 153. à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, à Rameschné khârom;

Au gâh Rapitan,

Ibid. à Ardibeheſcht, au feu d'Ormuſd;

Au gâh Oziren,

Ibid, & T. I. p. 83, not. 3. au Bordj (donné) d'Ormuſd [1], ce nombril des eaux, à l'eau donnée d'Ormuſd;

Après que l'on a dit la priere au gâh:

au juſte Juge Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire; aux Amſchaſpands, à tous les ſaints Izeds du Ciel & de ce Monde, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéſchans, aux Feroüers de (mes) proches, à (Ormuſd) appellé Ized.

JOUR ADER.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au feu fils d'Ormuſd, brillant, bienfaiſant, donné d'Ormuſd, [2] éclat de l'Iran donné d'Ormuſd, éclat des Kéans, donné d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 22, juſqu'à, (p. 23)* qui eſt dans le nombril des Rois; (au feu) appellé Ized.

JOUR ABAN.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, aux eaux pures données d'Ormuſd, à l'eau de la pure ſource Ardouiſour, à toutes les eaux données d'Ormuſd, à tous les arbres donnés d'Ormuſd, (à l'eau) appellée Ized.

Ci-d. p. 20 & 164.

[1] *Ehoreh*é: ſelon le Parſi, *khoda iaani ſalar, Roi, c'eſt-à-dire, Chef.*
[2] *Eerïenanm khérénô mezdedâtenanm*: ou, *éclat des Irans donnés d'Ormuſd.*

JOUR KHOR (SCHID).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux, appellé Ized. *Ci-d. p. 10 & 184.*

JOUR MAH.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à la Lune qui (garde) la ſemence du taureau qui a été créé unique, & (dont ſont venus) des animaux de beaucoup d'eſpeces, (à la Lune) appellée Ized. *Ci-d. p. 17 & 185.*

JOUR TIR.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Taſchter, aſtre éclatant de lumiere & de gloire, à Satevis, qui eſt près de l'eau, fort, donné d'Ormuſd, aux aſtres germes de l'eau, germes de la terre, germes des arbres donnés d'Ormuſd, à l'aſtre Venant donné d'Ormuſd, aux aſtres qui (compoſent) l'Haftorang donné d'Ormuſd, éclatant de lumiere, ſource de ſanté, à (Taſchter) appellé Ized. *Ci-d. p. 186 & 187.*

JOUR GOSCH.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au corps des beſtiaux, à l'ame des beſtiaux, à Drouâſp, fort, donné d'Ormuſd, ſaint, appellé Ized. *Ci-d. p. 190.*

JOUR DÉE PÉH MEHER.

Comme ci-d. jour Dée péh Ader. p. 317, 318, juſqu'au jour Ader.

JOUR MEHER (MITHRA).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, à Rameſchne khârom appellé Ized.

Ci-d. p. 15 & 204.

JOUR SÉROSCH.

[1] JE fais khoſchnoumen à Séroſch, pur, fort, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd, appellé Ized.

Ci-d. p. 233.

JOUR RASCHNÉ-(RAST).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Raſchné-râſt, à Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde, (à Raſchné-râſt), qui dit des paroles de vérité, qui rend le Monde étendu, appellé Ized.

Ci-d. p. 238.

JOUR FARVARDIN.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéſchans,

Ci-d. p. 247.

[1] Le *Koſchnoumen* du jour *Séroſch* eſt pris du *Si-rouzé* Zend-pehlvi. Il manque ordinairement dans les *Si-rouzés* Zends (*petit Ravaët*, fol. 6); parce qu'après cet Office, on récite ſéparément le *Daroun* de Séroſch (qui eſt de cinq *cardes*), où le *Khoſchnoumen* de cet Ized ſe trouve tel que je le donne ici, c'eſt-à-dire, ſans ces paroles, *je fais khoſchnoumen à Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire; aux Amſchaſpands.* Séroſch eſt comme l'égal d'Ormuſd ſur la Terre, dont il eſt le Roi: c'eſt pour cela, diſent les Parſes, que ces paroles ſont omiſes au commencement du *Khoſchnoumen* de cet Ized.

aux

aux Feroüers de (mes) proches, (aux Feroüers) appellés Izeds.

JOUR VEREHRAM (BEHRAM).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au grand, au vif, au très-pur [1], au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte), appellé Ized. *Ci-d. p. 6 & 287.*

JOUR RAM.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Rameſchné khârom, [2] oiſeau qui agit d'en-haut; à toi, oiſeau, qui veilles bien ſur le Monde, qui es l'Être abſorbé dans l'excellence, (à toi), révolution du Ciel, donnée de Dieu; (c'eſt-à-dire), au Tems ſans bornes, au tems long donné de Dieu, (à Ram) appellé Ized.

JOUR. VAD.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au vent donné pur, qui paroît (qui vient) deſſus, deſſous, devant, derriere, (au ſecours de) l'homme qui combat (pour la Loi; au vent) appellé Ized. *Ci-d. p. 300.*

[1] *Horeôdehé :* ſelon le parſi, *khoubter iaani neik kar konendéh, tres-bon, c'eſt-à-dire, faiſant des œuvres pures.*

[2] *Veïeôeſch operô keerïéhé teredâtô enïâeſch dâman eéted té veïô ied té aſté ſpéantô meenïeôm thvâſchehé khedâtehé ʒroûânehé akerenehé ʒroûânehé dereghô kheaatehé.* Le ſurnom d'oiſeau (*veïeoeſch*) convient très-bien à la révolution du Ciel. Il peut encore ſe donner à Ram, qui diſtribue les plaiſirs pendant la portion des 12000 ans de la durée du Monde, qui a été confiée à Ormuſd. Voy. ci d. p. 6, & T. I p. 174, not. 2. p. 415, not. 1. Dans le même vol. p. 416, lig. 2, liſez, *les Oiſeaux qui agiſſent en-haut*, au lieu de, *créés en-haut.*

Ces mots, *ied té aſté ſpéantô meenïeôm thvaſchehé khedâtehé*, peuvent encore ſe traduire ainſi : *à toi, révolution du Ciel, donnée par l'Etre abſorbé dans l'excellence.*

JOUR DÉE PÉH DIN.

Comme ci-d. jour Dée péh Ader, p. 317, 318, jusqu'au jour Ader.

JOUR DIN.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à la science juste & exacte, donnée d'Ormusd, sainte; à la Loi pure des Mazdéïesnans, appellée Ized.

Ci-d. T. I. p. 419.

JOUR ARD.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Ard (Aschescchingh), excellente, (qui donne) la science pure, la grandeur pure, la droiture pure, l'éclat & les biens donnés d'Ormusd; à Parvand, qui fait aller (tout) heureusement; à l'éclat de l'Iran donné d'Ormusd, à l'éclat des Kéans donnés d'Ormusd, à l'éclat de l'Herbed donné d'Ormusd, à l'éclat de Zoroastre donné d'Ormusd, (à Aschescchingh) appellée Ized.

Id. T. I. p. 88.

Id. p. 127, 135.

JOUR ASCHTAD.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, [1] qui occupe une montagne vivante donnée d'Ormusd, & (remplie) de biens purs; (à Aschtâd) appellé Ized.

Ci-d. p. 300, 320.

[1] *Guerôesch oschéderenehé :* selon le parsi, *gar hoschdaschtar iaani bezorg kohvé kelaa darad, qui occupe une montagne vivante, c'est-à-dire, qui occupe une montagne, une forteresse élevée*; ou, *hosch, intelligente.*

JOUR ASMAN.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au Ciel, élevé, fort, au Beheſcht, demeure des Saints, tout éclatant de lumiere & de bonheur, (au Ciel) appellé Ized. *Ci-d. p. 246.*

JOUR ZEMIAD.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à la Terre [1] donnée pure, Ized, qui renferme [2] des lieux, des Villes, des montagnes vivantes données d'Ormuſd, (ſéjour) d'un bonheur pur; à toutes les montagnes, (ſéjour) d'un bonheur pur, pleines de bonheur, données d'Ormuſd; à l'éclat des Kéans donné d'Ormuſd, à l'éclat de l'Herbed donné d'Ormuſd; (à la Terre) appellée Ized. *Ci-d. T. I, p. 88.*

JOUR MANSRESPAND.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à la parole excellente, qui ne reſpire que pureté, au pur Vendidad donné à Zoroaſtre, à (la parole) qui dure longtems & a cours en haut; [3] à la Loi pure des Mazdéïeſnans, qui vient de la parole excellente; [4] à la Loi des Mazdéïeſnans, qui renferme (& donne) l'intelligence; à la parole excellente qui donne la *Id. p. 87, 88.* *Ci-d. p. 151.*

[1] *Hodàonghô :* ſelon le parſi, *houdad ;* ou, *houdana, qui ſçait bien.*

[2] *Emao eſào emáo ſchôethrào :* ſelon le Parſi, *mino djaé mino rouſta, des lieux céleſtes, des campagnes céleſtes.*

[3] *Deéneïão venghoïão Mazdeïeſnôeſch zereſdâtôeſch manthrehé ſpéantehé :* ſelon le parſi, *iaani din behé Mazdïeſnan rava doſchtan az manſreſpand zaban; c'eſt-à-dire, que l'excellente Loi des Mazdéïeſnans eſt venue de la Langue de Manſreſpand* ou, *a cours dans la Langue du Manſreſpand.* Ci-d. T. I. p. 428. not. 2.

[4] *Oſché deréthrém deéneïão Mazdeïeſnôeſch veédîm manthrehé ſpéantehé ;* ou, *à celui qui a l'intelligence de la Loi des Mazdéïeſnans, à celui qui comprend la parole excellente.*

ſcience ; à la grande intelligence, donnée d'Ormuſd, à l'intelligence acquiſe par l'oreille, donnée d'Ormuſd ; à (la parole) appellée Ized.

JOUR ANIRAN.

Ci-d. T. I, p. 88. JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, [1] à la lumiere premiere donnée de Dieu, à la lumiere du Gorotmân, ce lieu rempli de biens, donné de Dieu; (à celle) du pont Tchinevad donné d'Ormuſd; (à la lumiere) appellée Ized.

Id. p. 134.

[2] (*Priere*) *à Barzo, Ized.*

Id. p. 83. JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au Bordj (donné) d'Ormuſd, nombril des eaux; aux eaux données d'Ormuſd; (au Bordj) appellé Ized.

Daroun à Hom.

Ci-d. p. 302. JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire aux Amſchaſpands, à Hom pur & vivant, appellé Ized.

Afrin à Dahman.

Ci-d. p. 65. JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Dahman, pur, qui bénit (les hommes), fort, (membre) du Peuple céleſte; à tous les ſaints Izeds du Ciel & de ce Monde, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéſchans, aux Feroüers de (mes) proches, (à Dahman), appellé Ized.

[1] *Eneghrenanm reôtchenghanm, les lumieres premieres :* ſelon le parſi, *eneghré roſchan, la lumiere premiere.*

[2] L'éloge de la lumiere premiere, principe de la lumiere du Gorotmân & de celle du pont Tchinevad, eſt ſuivi du Khoſchnoumen des Izeds qui ſemblent préſider ſur ces lieux; celui du Bordj, d'où coulent les eaux, Hom qui a ceint le Koſti ſur les montagnes élevées, & Dahman, qui de-là prononce des bénédictions ſur le Monde.

GRAND SI-ROUZE.

JOUR ORMUSD.

JE fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, qui ne ſçavent que le bien.

JOUR BAHMAN.

JE fais izeſchné à Ormuſd, éclatant &c. *ci-deſſ. juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Bahman, Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à (Bahman, Ized) de la paix, grand, ſecourable.

Je fais izeſchné à (Bahman), qui veille bien ſur ſon Peuple, (qui eſt le principe de) la grande intelligence, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à (Bahman, principe de) l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormuſd.

JOUR ARDIBEHESCHT.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à (Ardibeheſcht), qui aime l'Irman.

Je fais izeſchné à (Ardibeheſcht), fort, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à (Ardibeheſcht), bienfaiſant, pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints.

JOUR SCHAHRIVER.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Schahriver, Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à (Schahriver), qui préſide aux métaux.

Je fais izeſchné à (Schahriver), qui eſt compatiſſant, & qui nourrit le pauvre.

JOUR ESPENDARMAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad.

Je fais izeſchné à (Sapandomad), Chef pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints.

JOUR KHORDAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci d. p. 325, j u'à*, que le bien. *uſq*

Je fais izeſchné à Khordad, Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à (Khordad), qui aide & donne l'intelligence.

Je fais izeſchné à (Khordad), Chef ſaint, pur & grand.

JOUR AMERDAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Amerdad, Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à (Amerdad), qui donne tout, les troupeaux.

Je fais izeſchné à (Amerdad), qui multiplie les grains.
Je fais izeſchné au Gogard, fort, donné d'Ormuſd.

JOUR DÉE PÉH ADER.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Au gâh Havan.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

Au gâh Rapitan.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, au feu fils d'Ormuſd.

Au gâh Oſiren.

Je fais izeſchné au Bordj d'où Ormuſd, Roi éclatant de lumiere, [1] répand l'eau qui ſort comme un cheval vigoureux. *Ci-d. T. I, p. 91.*

Je fais izeſchné à l'eau pure, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au juſte Juge Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, qui ne ſçavent que le bien.

Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds du Ciel.

Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds de ce Monde.

(Je fais izeſchné) aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des Saints.

Je célebre, je releve, j'aime le lieu, la rue, la Ville &c. *le vingt-quatriéme hâ de l'Izeſchné, tout entier. ci-d. T. I, p. 148, 149.*

JOUR ADER.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-dev. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

[1] *Epanm nepâtém :* ou, *les eaux (qui ſortent) du nombril.*

Je fais izeſchné au feu, fils d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au (feu) brillant, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné (au feu) bienfaiſant, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat de l'Iran donné d'Ormuſd. *Ci-d. p. 22, 23.*

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au feu, fils d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au (feu de) Ké Khoſro.

Je fais izeſchné au Var de (Ké) Khoſro.

Je fais izeſchné au mont Aſnevand, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au Var Tetcheſchté, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au feu, fils d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au Mont Révand, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au feu, fils d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au feu, excellent ſoldat.

Je fais izeſchné au (feu), Ized, ſource abondante d'éclat.

Je fais izeſchné au (feu), Ized, ſource abondante de ſanté.

Je fais izeſchné au feu, fils d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à tous les feux.

Je fais izeſchné à Nérioſengh, Ized (du feu) qui eſt dans le nombril des Rois.

JOUR ABAN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à l'eau pure & ſainte, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné aux ſources Ardouiſour, ſaintes, pures & grandes.

Je

Je fais izeſchné à toute eau ſainte, donnée d'Ormuſd.
Je fais izeſchné à tout arbre ſaint, donné d'Ormuſd.

JOUR KHOR (SCHID).

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

JOUR MAH.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la Lune, qui (garde) la ſemence du taureau.

Je fais izeſchné à l'ame, au Feroüer du Taureau créé unique.

Je fais izeſchné à l'ame, au Feroüer des animaux de beaucoup d'eſpeces, (qui ſont ſortis du taureau).

JOUR TIR.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Taſchter, aſtre éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeſchné à Satevis, qui eſt près de l'eau, fort, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à tout aſtre, germe de l'eau.

Je fais izeſchné à tout aſtre, germe de la terre.

Je fais izeſchné à tout aſtre, germe des arbres.

Je fais izeſchné à l'aſtre Venant, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à ces aſtres qui ſont (au nombre de) ſept, & qui (compoſent) l'Haftorang donné d'Ormuſd, éclatant de lumiere, ſource de ſanté, qui chaſſe les Magiciens & les Paris.

JOUR GOSCH.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à l'ame des beſtiaux donnés purs [1].

Je fais izeſchné à Drouâſp, fort, donné d'Ormuſd, ſaint

JOUR DÉE PÉH MEHER

JE fais izeſchne à Ormuſd &c. *comme ci-d. jour Dé péh Ader, p. 327, juſqu'au jour Ader.*

JOUR MEHER.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres in cultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

JOUR SÉROSCH.

JE fais izeſchné à Séroſch, pur, donné ſaint, victorieux qui donne l'abondance au Monde, ſaint, pur & grand.

JOUR RASCHNÉ-(RAST).

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Raſchné-râſt.

Je fais izeſchné à Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde.

[1] *Guéoſch hodâonghô oroûâném* : ou, *à Goſchoroun donné pur.*

Je fais izeſchné à (Raſchné-râſt), qui dit des paroles de vérité, & rend le Monde étendu.

JOUR FARVARDIN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

(Je fais izeſchné) aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints.

Je célebre, je releve, j'aime &c. *le 24e. hâ de l'Izeſchné, tout entier, ci-d. T. I. p. 148, 149.*

JOUR VEREHRAM.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*; que le bien.

Je fais izeſchné à (Behram) grand, vif, très-pur.

Je fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Behram, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte).

JOUR RAM.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné Rameſchné kharom.

Je fais izeſchné à (Rameſchné kharom), oiſeau pur.

Je fais izeſchné à (Rameſchné kharom), oiſeau qui agit d'enhaut.

Je te fais izeſchné, oiſeau qui veille bien ſur le Monde.

Je te fais izeſchné, (oiſeau) qui es l'Être abſorbé dans l'excellence; (je te fais izeſchné), révolution du Ciel.

Je fais izeſchné au Tems ſans bornes.

Je fais izeſchné au tems long, donné de Dieu.

JOUR VAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, le bien.

Je fais izeſchné au vent excellent, donné pur.

Je fais izeſchné au (vent qui ſouffle) deſſous.

Je fais izeſchné au (vent qui ſouffle) deſſus.

Je fais izeſchné au (vent qui ſouffle) devant.

Je fais izeſchné au (vent) qui paroît (qui ſouffle) derriere.

Je fais izeſchné au (vent, qui ſecourt) l'homme qui combat (pour la Loi).

JOUR DÉE PÉH DIN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *comme ci-d. jour Dée péh Ader, p. 327, juſqu'au jour Ader*

JOUR DIN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la ſcience juſte & exacte, donnée d'Ormuſd, ſainte.

Je fais izeſchné à la pure Loi des Mazdéïeſnans.

JOUR ARD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Aſcheſchingh.

Je fais izeſchné à cette lumiere [1], élevée, grande, très-pure, créatrice [2], éclat donné d'Ormuſd.

[1] *Khſchôetnîm* : en parſi, *roſchan*, *lumiere* : ou, *ſchoſer*, *ſemence*, ci-d. p. 166, not. 1. ou, (*à Aſcheſchingh, qui donne*) *la ſemence élevée... l'éclat donné d'Ormuſd.*

[2] *Khâperanm kherénô* : ou *qui produit l'éclat.*

Je fais izeſchné (à Aſchefchingh) bienfaiſante, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Parvand, qui fait aller tout heureuſement.

Je fais izeſchné à l'éclat de l'Iran, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Herbed, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat de Zoroaſtre, donné d'Ormuſd.

JOUR ASCHTAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde.

Je fais izeſchné à (Aſchtâd), Ized qui occupe une montagne vivante, donnée d'Ormuſd, (remplie) de biens purs.

JOUR. ASMAN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné au Ciel pur.

Je fais izeſchné au Beheſcht, demeure des Saints.

Je fais izeſchné (au Beheſcht), tout éclatant de lumiere & de bonheur.

JOUR ZEMIAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la Terre, donnée pure, Ized.

Je fais izeſchné à ces lieux, à ces Villes, (que la Terre renferme).

Je fais izeſchné à (la Terre), Ized qui renferme des montagnes vivantes, données d'Ormuſd, (ſéjour) d'un bonheur pur.

Je fais izeſchné à toute montagne, ſéjour d'un bonheur pur, pleine de bonheur, donnée d'Ormuſd, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Herbed, donné d'Ormuſd.

JOUR MANSRESPAND.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à,* que le bien.

Je fais izeſchné à la parole excellente, pure & brillante.

Je fais izeſchné au Vendidad.

Je fais izeſchné au (Vendidad) donné à Zoroaſtre.

Je fais izeſchné à (la parole) qui dure long-tems, & a cours en-haut.

Je fais izeſchné à la Loi pure des Mazdéïeſnans.

Je fais izeſchné à (la Loi) qui vient de la parole excellente.

Je fais izeſchné à la Loi des Mazdéïeſnans, qui renferme (& donne) l'intelligence.

Je fais izeſchné à la parole excellente, qui donne la ſcience.

Je fais izeſchné à la grande intelligence, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'intelligence acquiſe par l'oreille, donnée d'Ormuſd.

JOUR ANIRAN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la lumiere premiere, donnée de Dieu.

Je fais izeſchné à la lumiere du Gorothmân.

Je fais izeſchné au (Gorotmân), ce lieu rempli de biens, donné de Dieu.

Je fais izeſchné au pont Tchinevad, donné d'Ormuſd.

(Priere) à Barſo, Ized.

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné au Bordj, d'où Ormuſd, Roi éclatant de lumiere, répand l'eau (qui ſort) comme un cheval vigoureux.

Je fais izeſchné à l'eau pure, donnée d'Ormuſd.

Daroun à Hom.

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Hom, d'or, élevé.

Je fais izeſchné à Hom, qui rend le Monde étendu, abondant [1].

Je fais izeſchné à Hom, qui éloigne la mort.

Je fais izeſchné aux forts, aux purs, aux excellens Feroüers des Saints.

Je fais izeſchné à tous les Saints Izeds.

On dit la priere au gâh.

Afrin à Dahman.

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Dahman pur, qui bénit (les hommes).

Je fais izeſchné à (Dahman) fort, membre du Peuple céleſte, Ized.

Je fais izeſchné à tous les Saints Izeds du Ciel.

[1] *Heomém frâſmîm frâdedé gueéthém :* ſelon le parſi, *hom fraſchîm feroudad guehan*; ou, *qui, à la Réſurrection, rendra le Monde étendu.*

Je fais izeſchné à tous les Saints Izeds de ce Monde.

Je fais izeſchné aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des Saints.

Je célebre, je releve, j'aime &c. *le 24e. hâ de l'Izeſchné, tout entier, ci-d. T. I. p. 148, 149.*

FIN DES LIVRES ZENDS.

PRÉFACE
SUR
LE BOUN-DEHESCH.

APRÈS les Livres Zends, le BOUN-DEHESCH PEHLVI *eſt l'un des plus anciens Monumens que les Parſes ayent conſervés : cet Ouvrage paſſe même chez eux pour la traduction d'un des Livres de Zoroaſtre. Le témoignage des Parſes ſur un pareil ſujet doit paroître reſpectable : je crois néanmoins qu'on ne peut regarder le* Boun-deheſch Pehlvi *que comme un abrégé, ou comme la traduction de pluſieurs morceaux Zends, qui, traitant principalement de l'origine des êtres & de la diſtribution de l'Univers, auront été réunis ſous un titre propre à en marquer l'objet ;* Boun-deheſch *ſignifie*, la racine a été donnée.; *ou*, donné dès la racine.

Ce que j'avance eſt fondé ſur la marche même de cet Ouvrage, qui cite le Zend, l'Aveſta, la Loi de Zoroaſtre, & paroît en conſéquence n'avoir été compoſé que depuis la publication de cette Loi. De plus le Boun-deheſch Pehlvi *donne le nom de Roum à la partie de l'Aſie qui eſt à l'Oueſt & au Nord-Oueſt de l'Euphrate ; cet Ouvrage fait mention de la Dynaſtie des Aſchkanides & de la fin de celle des Saſanides : & ce dernier trait ne permet pas de le faire remonter plus haut que le ſeptiéme ſiécle de l'Ere Chrétienne ; à moins qu'on ne ſuppoſe que ce qui regarde les deux dernieres Dynaſties des Rois de Perſe, ait été ajouté après coup par quelqu'Ecrivain qui aura voulu continuer cet Ouvrage.*

Ces réflexions ne combattent pas l'ancienneté que pouvoit avoir l'Original Zend du Boun-deheſch. *On peut mettre ſur le compte du Rédacteur ou du Traducteur, la diſtribution actuelle du* Boun-deheſch pehlvi, *& ce qui, dans cet Ouvra-*

a rapport aux deux Dynaſties que je viens de citer. D'ailleurs il doit paroître étonnant que le Boun-deheſch, *parlant des ennemis de l'Iran & des pécheurs qui ſouffriront en Enfer les ſupplices les plus rigoureux, nomme Afraſiab Roi du Touran, & Zohâk taſi (l'Arabe), & ne faſſe mention ni d'Alexandre ni de Mahomet. Ce ſilence prouveroit-il que l'Original du* Boun-deheſch (*ſi en effet il y a eu un Livre Zend de ce nom*) *a précédé les révolutions occaſionnées en Perſe par les conquêtes du Héros Grec, & par celle des ſucceſſeurs du Légiſlateur Arabe ? Il eſt certain qu'on ne peut le regarder, ce ſilence, comme l'effet de la crainte. Les Parſes, dans des Ouvrages Perſans, ſe déchaînent hardiment contre ces deux perſonnages. Leurs Ravaëts diſent qu'Alexandre brûle en Enfer, pour avoir condamné au feu les* Noſks *de l'*Aveſta; *& les Deſtours donnent pour maître à Mahomet un certain Mobed, nommé Dinïar, qui avoit été excommunié pour avoir eu commerce avec ſa mere.*

Le Boun-deheſch *eſt un compoſé réellement ſingulier. Peut-être même quelques Sçavans le trouveront-ils intéreſſant ? Un Commentaire ſur cet Ouvrage formeroit un volume conſidérable. J'ai commencé ce Commentaire, & je compte le donner quelque jour, comme je l'ai promis dans un Mémoire ſur l'utilité que l'on peut retirer de la lecture des Ecrivains Orientaux, lû à l'Académie en 1765. Maintenant, pour ne rien haſarder, je me contente de préſenter la traduction du* Boun-deheſch. *Le ſimple Texte répandra par lui-même beaucoup de jour ſur les Livres Zends, l'Hiſtoire & la Religion des Parſes. J'ajouterai quelques notes critiques, relatives le plus ſouvent aux différens ſens qu'on peut donner à quelques paſſages difficiles, & pluſieurs morceaux tirés de deux Ouvrages Perſans, l'*Eulma Eſlam [1] *& le* Modjmel el tavarikh [2]; *morceaux qui ſerviront à expliquer*

[1] *Ouvrages Zends, Pehlvis, Perſans* de la Bibliothéque du Roi, n°. XIII. 5.

[2] Manuſcrit Perſan de la Bibliothéque du Roi, in-4°. cotté n°. 62, apporté du Cayre par Vanſleb, achevé d'écrire le 28 Djemadi el awel, de l'an 813 de l'Hégire (de J. C. 1410). Le nom de l'Auteur n'eſt ni dans la Préface, ni à la fin de l'Ouvrage. Seroit-ce l'Hamadani, Auteur du Supplément du *Tarikh el Tabari*,

des dogmes importans, des traits qu'on pourroit être ſurpris de trouver dans le Boun-deheſch, *ou du moins qui en certifieront la réalité.*

Les deux Ouvrages que je viens de nommer méritent d'être connus plus particuliérement. D'abord, le commencement du premier nous apprend pourquoi on l'a nommé Eulma Eſlam ; *en voici la traduction* : [1] l'Eulma Eſlam (les Docteurs Muſulmans) ayant fait pluſieurs queſtions à un Mobed habile dans ſa Loi, on forma de ſes réponſes un Livre auquel on donna le nom d'Eulma Eſlam. *Ce Traité ne contient pas les réponſes du Mobed dans toute leur étendue ; & c'eſt pour l'ordinaire aux queſtions les plus difficiles & les plus importantes, que le Rédacteur ajoute :* il y auroit bien des choſes à dire ſur cette matiere ; mais j'abrége, pour ne pas fatiguer le Lecteur. *Cependant, tout ſuccint qu'eſt l'*Eulma Eſlam, *les plus habiles Parſes ne laiſſent pas d'en faire un cas particulier. Cet Ouvrage eſt difficile à trouver, & paſſe généralement pour fort ancien. Pluſieurs même le font remonter au tems d'Aali, devant lequel ils prétendent que ſe tînt la conférence dont il préſente le réſultat. Si cette opinion eſt vraie, l'époque de l'*Eulma Eſlam *doit ſe rapporter au ſeptiéme ſiécle, puiſqu'Aali eſt mort l'an 40 de l'Hégire (660 de J. C.) : & il n'eſt pas ſurprenant qu'un Prince pacifique tel qu'étoit Ali, qui d'ailleurs paſſe chez les Muſulmans pour avoir été très-ſçavant, ait voulu connoître le fond de la Théologie Parſe.*

D'Herbel. Bibl. Orient. p. 95 ; & Hiſt. des Sarraſ. par Okley, tr. fr. T. II, p. 49.

Le Modjmel el tavarikh, *c'eſt-à-dire,* le Sommaire des Hiſtoires, *eſt de l'an 520 de l'Hégire (1126 de J. C.), comme il eſt dit au commencement du Chapitre II, fol. 11, rectò. J'ignore qui a compoſé ce Sommaire ; mais quelqu'en ſoit l'Auteur, cet Ouvrage mérite d'être lû, parce qu'on y trouve, comme je l'ai fait voir dans un Mémoire particulier* [2], *un goût de critique, qui n'eſt que trop rare chez les Orientaux. On ne ſera pas fâché de connoître les principaux*

& dont M. Petis de la Croix (Hiſt. de Genghiskhan, p. 548) rapporte la mort à l'an 521 de l'Hégire (de J. C. 1127).

[1] *Eelmaï eſlam ieki az din agahi meſléh tchand khaſt o dar in maani ſokhan goftéh aſt o dar in bab ketabi ſakhtéh and o nam in ketab Eelmaï eſlam nehadéh hand.*

[2] Dans le Mémoire cité ci-d. T. I. p. 83, not. 4.

Ouvrages que cet Auteur a consultés. L'Histoire composée
fol°. 3. rectò. *par Mohammed ebn Djerir el Tabari, tient un rang distingué parmi ces différens écrits. Mais comme cet Ouvrage est très-succint sur ce qui regarde les Rois de Perse, l'Auteur du* Mod-
fol°. 3. verso. jmel el tavarikh, *a cru devoir parcourir les anciennes Histoires tirées des Livres des Parses; leurs Ouvrages en Prose & en Vers, comme le* Schah-namah, *le* Guerschâsp-namah, *le* Faramourz-namah, *le* Bahman-namah; *les Ouvrages en Prose d'Abou Al mavid, natif de Balkh, tels que sont les Histoires de Neriman, de Sâm, de Ké Kobad, d'Afrasiab, de Lohrasp; les Livres de* [1] *Hamzah d'Ispahan sur les actions, la vie des Rois, faits sur ceux de Mohammed, fils de Behram, fils de Datian &c; le* Tarikh Padeschahan (*l'Histoire des Rois*) *du Mobed Behram, fils de Mora-*
fol. 22 rectò. *danschah, & le* Kitab sourat Padeschahan benei Sasan (*les Portraits des Rois Sasanides*).

[1] On peut consulter sur *Hamzah d'Ispahan* le *Catalogue* de la Biblioth. publique de Leyde, *Manusc. Orient.* no. 1747, p. 480; & les *Prodidagmata ad Histor. & Geogr. Orient.* de M. Rheiskius, ad calc. *Tab. Syr. Abulfeda*, &c. Lipsi. 1766, p. 230, n°. 4.

COMMENCEMENT DU BOUN-DEHESCH.

Calque sur l'original de la Bibliothèque du Roi

I.Ph.Hss. sculpt.

CONDU BOUN-DEHESCH.

Calqué sur l'original de

E. Ldn Haussard Sculp

LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE

DU COMMENCEMENT

DU BOUN-DEHESCH.

in nomine juſti judicis Ormuſd. Per Zend innoteſcit primù-
Pavan ſchamé dadar Anhouma zendé agahé nadjeſi-
m ſuper (è) radice dare τὸν Ormuſd & τὸν Petiaré Ahriman,
t madam boun deheſchnéh Anhouma vé Pétiaréh Guena madounad
deinde ſuper quomodò mundum è radice dare uſque ad finem, corpora
hâo madam tchaguineſch dâm men boun deheſchné vad farjamé touné
rurſus: ſicut è lege Meheſtan nunc patet, quòd Or-
paſin tchaguin men diné Meheſtan andou paedah agh An-
muſd excelſus cum omniſcientiâ & puritate
honma baleſit pavan arveſpagaſcha vé ſchafiréh
in lumine mundi fuit. Ille luminis thronus & locus τὸν Or-
daïen roſchanéh daméh boud zak roſchanéh gâh vé djinak An-
muſd, eſt quod primam lucem dicit; & omniſcien-
houma hit mavan aſl roſchan djamnouned vé arveſp aga-
tia (&) puritas, populus τὸν Ormuſd, eſt quod legem di-
ſcha ſchafiréh daméh Anhouma hit mavan din djamleloun-
cit. In ſimul quiſque amborum [vitam] tranſigere, unus hic populus Temporis abſque termi-
ed daïen ham kena dou vedjareſchné advak zak daméh Zamané akena-
no eſt, ſcilicet Ormuſd optimus & lex; & (in) tempore Ormuſd fu-
réh houmenad tchaguin Anhouma veda ve din ve zaman Anhouma djan-
it & eſt & ſemper erit. Et Ahriman in tenebris cum poſ-
ouned vé hit vé hami djanouned. Vé Ahriman daïen tarikéh pavan hâ-
t legem ſuam, & percutiens ſemper & malus fuit, & eſt: qui non
o dineſch vé zedaréh hamehſch vé zofah djanouned vé hit mavan la
erit & iſte percutiens. Et etiam hic tenebroſus locus eſt quo-
djanouned vé zak zedaréh vé ham zak tarikéh djinak hit mava-
d primas tenebras dicit: earum in medio ſolus fuit eſ-
n aſlé tarik djamnouned azeſchan mianné tanha boud h-
t (iſte) quem malum dicit. Qui (in mutuò) commiſcere apparens quiſque amborum abſconditus
it mavan vâé djamnounad mavan gomizeſchné padeſch kena dou madounad
abſque termino fuit; & abſque termino fuit (locus), ſcilicet excelſi hujus, (quem) pri-
akenaréh houmenad vé akenaréh houmenad meman baleſt zaké aſ-
mam lucem dicit, & mali iſtius, (quem) primas tenebras. Etiam il-
lé roſchanéh djamnounad vé zofah zak aſlé tarik agh ſch
li in medio ſolus; & unus cum altero junctus fuit. Et
an mian tanha vé advak roteman tod padvaſt djeknemouned vé
alter quiſque amborum abſconditus in proprio corpore terminatus eſt eſt.
tod kena dou madounad pavan napaſchman toun kenar houmenad houmenad

BOUN-DEHESCH.

Au nom de Dieu.

1. LE Zend nous apprend que l'être a d'abord été donné à Ormuſd & à Péetîâré Ahriman [1]; enſuite comment le Monde a été donné depuis le commencement, (& le ſera) juſqu'à la fin, (juſqu') au rétabliſſement des corps; ainſi qu'il eſt dit clairement dans la Loi des Meheſtans, qu'Ormuſd, élevé (au-deſſus de tout), étoit [2] avec la ſcience ſouveraine, avec la pureté, dans la lumiere du Monde. Ce trône de lumiere, ce lieu (habité) par Ormuſd, eſt ce qu'on appelle la lumiere premiere; [3] & cette ſcience ſouveraine, cette pureté, production d'Ormuſd, eſt ce qu'on appelle la Loi.

Tous les deux, (Ormuſd & Ahriman), dans le cours de leur exiſtence, ſont un ſeul Peuple du Tems ſans bor-

[1] *Guena madounad*, c'eſt-à-dire, *caché dans le crime :* ces deux mots ſont la traduction pehlvie du Zend, *Enghré meeniöſch*, rendu en parſi par, *Ahriman.*

[2] Selon le Deſtour Darab, *qu'Ormuſd élevé, qui ſçait tout, qui eſt pur, étoit dans la lumiere du Monde.*

[3] Selon le Deſtour Darab, *& le Monde a été produit par Ormuſd, qui ſçait tout, qui eſt pur.*

nes [1], ſçavoir, l'excellent Ormuſd avec la Loi: Ormuſd a donc été (dans) le tems, il eſt & il ſera toujours.

[2] Ahriman (exiſtant) auſſi (par le Tems), étoit dans les ténebres avec ſa Loi. Il a toujours frappé, (toujours) été mauvais, il l'eſt (encore): mais il ceſſera de l'être & de frapper. Et le lieu ténébreux (qu'il habitoit), eſt ce qu'on appelle les ténebres premieres: il étoit ſeul au milieu d'elles, lui qui eſt appellé le méchant. Ces deux cachés (dans l'excès du bien ou du mal), & ſans bornes (poſtérieures), parurent en ſe mêlant (enſemble; les lieux qu'ils habitoient) étoient auſſi ſans bornes, ſçavoir, celui de ce [3] grand (Ormuſd, qui eſt) appellé la lumiere premiere, & celui de ce méchant, (appellé) les ténebres premieres. Ils (habitoient) ſeuls au milieu (de ces abymes): & l'un s'unit à l'autre. De (ces) deux (Principes), chacun caché (dans l'excès), eſt borné ſelon ſon corps. Le ſecond (Ahriman) ſçait tout, comme Ormuſd. Chacun des deux a donné tout ce qui exiſte [4]. Ormuſd eſt borné, & il

[1] *Dar din Zertoſcht tchenin paedâſt kéh Khoda aẓ Zaman diguer hamah afridéh aſt vé afridgar Zaman aſt vé Zamanra kenaréh pedid niſt o bala pedid niſt o boun pedid niſt o haméſchah boudéh aſt vé haméſchah baſchad vé har kéh khred darad nagouïad kéh Zaman aẓ koudja paéda âïad vé ba in hamah beẓorgvâri kéh boud kaſt na boud kéh véra afridgar khandi tchera ẓira kéh afrineſch na kardah boud pas ateſch o âbra bïafrid tchoun baham raſanid Ormuſd vodjoud amad Zaman ham afridgar boud vé ham khodavand be ſoûé afrineſch kéh kardah boud. . . . . ma dar awel gofféh im kéh Ormuſd vé Ahriman har dou aẓ Zaman modjoud ſchoděh and. Dans la Loi de Zoroaſtre, il eſt déclaré poſitivement que Dieu (Ormuſd) a été créé par le Tems (avec) tout le reſte (des êtres): & le (vrai) Créateur eſt le Tems; & le Tems n'a point de bornes; il n'a rien au-deſſus de ſoi; il n'a point de racine (de principe), il a toujours été & ſera toujours. Quiconque a de l'intelligence ne dira pas: d'où le Tems eſt-il venu? Dans cette grandeur où étoit le Tems, il n'y avoit point d'être qui pût l'appeller Créateur, parce qu'il n'avoit pas encore créé. Enſuite il créa le feu & l'eau; & de leur mélange vint Ormuſd. Le Tems en fut le Créateur, & garda l'empire ſur les créatures qu'il avoit produites. . . . J'ai dit au commencement qu'Ormuſd & Ahriman étoient tous deux venus du Tems.* Eulma Eſſam.

[2] Selon le Deſtour Darab, *pour Ahriman, (abîmé) dans les ténebres, il (veut) toujours frapper la Loi; il a été mauvais, & l'eſt encore: mais il ceſſera de frapper (la Loi)* La conſtruction, le mot *dineſch*, qui ſignifie, *ſa propre Loi*, m'a déterminé pour le ſens que préſente ma traduction.

[3] *Baleſt, grand;* ou, *lieu élevé, trône.*

[4] *Bébaïad daneſtan kéh dar din pehlvi kéh Zertoſchtan dar an maẓhab and djeeſt*

eſt ſans bornes ; car il connoît les bornes (de la puiſſance) des deux (êtres) abſorbés (dans l'excès) : & le ſecond eſt eſclave & Roi. Le Peuple d'Ormuſd ſera ſans fin au rétabliſſement des corps, pendant le cours perpétuel (des êtres). Le Peuple d'Ahriman [1] diſparoîtra au tems où ſe ſera le rétabliſſement des corps ; [2] pour lui, il ſera ſans fin.

Ormuſd, par [3] ſa ſcience univerſelle, connoiſſoit ce qu'Ahriman machinoit dans ſes deſirs [4] oppoſés (au bien) ; comment il devoit juſqu'à la fin mêler ſes œuvres (à celles du bon Principe), & quels ſeroient à la fin ſes derniers efforts. [5] Alors (Ormuſd dit) : il faut former par ma puiſſance le Peuple céleſte. Il fut trois mille ans à (former) le Ciel (& ſon Peuple) : & cet Ahriman (toujours) méditant le mal & oppoſé (au bien), ne s'embarraſſoit pas (de ce qui ſe paſſoit) ; Ahriman ignoroit ce que ſçavoit Ormuſd.

Enſuite ce méchant ſe leva & s'approcha de la lumiere. Lorſqu'il vit la lumiere d'Ormuſd, lui qui ne s'embarraſſe pas

hanra âfridéh gouïand. Il faut ſçavoir que dans la Loi (écrite) en pehlvi, & ſur laquelle eſt (fondée) la Religion des Diſciples de Zoroaſtre, il eſt dit que le Monde a été créé. Eulma Eſlam.

[1] *Affined :* en parſi, *kam ſchavad, ſera de moins* ; ou, *niſt ſchavad, ne ſera plus.*

[2] *Vé ʒakedj hit akenaréh :* ou, *pour lui, il eſt ſans bornes.*

[3] *Pavan arveſpagahſch :* ou, *par celui qui ſçait tout (le Tems ſans bornes).*

[4] *Reſchk kameh :* ou, *dans ſes deſirs deſtructeurs.*

[5] *Pas Ormuſd roſchan o pak o khoſchboi neiko kerdar boud o bar hamah neikoïha ʒavana boud pas tchoun ferouſchibter nagrid navad o ſchaſch haʒar farſang Ahrmanra did ſiah o palid o gandéh o bad kerdar Ormuſdra ſchegoſt âmad kéh khaſſmi ſehmguin boud Ormuſd tchoun ân khaſſmra did andeſchid kéh mara in khaſſm aʒ mïan bar baïad guereft vé andeſcheh kard bé tchand vadjéh ekrar hamah beandeſchid o pas aghaʒ kard vé Ormuſd har tchéh kard beïari Zaman kard vé har neiki kéh dar Ormuſd bâïſt bedadéh boud o Zaman dering khodâi Ormuſd paeda kard o bar andaʒéh douaʒdah haʒar ſal baſchad. Ormuſd étoit éclatant de lumiere, pur, de bonne odeur, faiſant le bien, & pouvoit (faire) tout ce qui eſt pur. Regardant enſuite au-deſſous de ſoi, il apperçut à 96000 farſangs Ahriman (qui étoit) noir, couvert de fange & de pourriture, & faiſant le mal. Ormuſd fut étonné de (voir) l'air effrayant qu'avoit ſon ennemi. Lorſqu'Ormuſd vit cet ennemi, il penſa (en lui-même) : il faut que je faſſe diſparoître cet ennemi du milieu (des êtres) ; il y penſa de bien des manieres. Après avoir tout examiné, (tout) peſé, il commença à agir. Et tout ce qu'a fait Ormuſd, il l'a fait avec le ſecours du Tems ; & tout ce qu'il y a de pur dans Ormuſd, lui a été donné : & le Tems a établi Ormuſd Roi borné pendant l'eſpace de 12000 ans.* Eulma Eſlam.

(de faire) le bien, qui ne desire (que) de frapper en Daroudj, qui court pour déchirer [1], il courut dedans pour la gâter : mais voyant sa beauté, son éclat, sa grandeur, de lui-même il retourna en fuyant dans les ténebres épaisses (qu'il habitoit auparavant), & fit un grand nombre de Dews & de Daroudjs [2] qui devoient tourmenter le Monde.

Ci-d. p. 278.

Ormusd, qui sçait tout, se leva. Il vit le Peuple d'Ahriman, Peuple effrayant, (ne respirant que) pourriture, mauvais, & [3] qui ne méritoit pas d'être produit. Ensuite Ahriman vit le Peuple d'Ormusd, Peuple nombreux, Peuple [4] excellent, qui devoit consulter (l'Être suprême), qu'il convenoit de produire, & qu'Ormusd avoit jugé à propos de donner.

Cependant Ormusd, (qui) sçavoit de quelle maniere l'œuvre de Péetiâré Ahriman devoit à la fin se terminer, lui offrit la paix, en lui disant : ô Ahriman, secours le Monde que j'ai (créé), [5] respecte-le ; & ce que tu as produit sera immortel, ne vieillira pas, ne se corrompera pas, ne manquera pas.

Ci-d. T. I, p. 193, 194.

Alors Ahriman répondit : je renonce à toute liaison avec (vous). Je ne secourrerai pas votre Peuple ; je ne le respecterai pas ; je ne m'unirai avec vous pour aucune œuvre pure. Je tourmenterai votre Peuple tant que les siecles dureront. Moi, qui suis l'ennemi de toutes vos productions, je ferois amitié avec vous ! Telle fut la réponse que fit Ahriman. [6] Ormusd ne put rien y opposer : il offre la paix à (Ahriman), qui ne veut pas l'accepter, & qui, au contraire, lui déclare la guerre.

Ormusd lui dit : ô toi qui ne sçais pas tout, qui ne peux pas tout, Ahriman, tu ne pourras me tourmenter (me

[1] *Areschk* : ou, *comme Areschk* (*Dew de l'envie, de la destruction*).

[2] *Damé maroudjinidar* : ou, *Peuple qui corrompt, brise & tourmente.*

[3] *La bevarzeschnéh madmenounasf, qui ne méritoit aucun égard, aucune considération* ; ou, *auquel on ne devoit pas penser.*

[4] *Nasch daméh pouscschné.* Je lis *vasch, excellent* : ou bien, (*Ahriman dit*) : *que ce Peuple soit anéanti, qu'on ne demande pas même* (*où il étoit*).

[5] *Setaeschné vadounand, fais-lui setaesch, honore-le.* Ci-d. T. I. p. 243. not. 2.

[6] *Anhouma daïen no etcharch hit ; Ormusd ne put que faire à cela.*

faire la guerre). Maintenant tu ne peux rien faire à mon Peuple, parce que je ne m'en éloigne pas. [1] De plus, Ormuſd ſçait par ſa ſouveraine ſcience; (je ſçais, dit Ormuſd,) que dans ce tems je ne ferai pas la guerre avec toi, & que ſi tu (me) la fais, [2] ton pouvoir n'ira pas juſqu'à détruire mon Peuple: mais tu pourras agir toi-même, lorſque les hommes, en s'uniſſant, ſe multiplieront, & feront beaucoup de mal. Le pur Ormuſd lui dit donc: ô Ahriman, ſi tu fais la guerre pendant le cours de neuf mille ans, ſçache qu'après avoir agi pendant ce tems, Ahriman ſera [3] ſans forces. Ce fut ainſi qu'Ahriman, ſans prévoyance, ſans intelligence, répondit à ces (paroles) meſurées: maintenant, (dit-il), [4] lorſque deux hommes s'uniront enſemble, lorſque ce tems arrivera, je ferai la guerre au Monde, (je la lui ferai) juſqu'au (dernier) jour.

[5] Ormuſd, par ſa ſcience ſouveraine, ſçavoit que dans (le cours de ces) neuf mille ans, (lui), Ormuſd, pendant trois mille ans, devoit toujours marcher (ſeul); que pendant trois (autres) mille ans les opérations d'Ormuſd ſeroient mêlées (avec celles d'Ahriman); que les trois (derniers) mille ans ſeroient à Ahriman; & qu'à la fin Ahriman ſeroit ſans forces, & l'auteur du mal éloigné des créatures. (Ormuſd ſçavoit que lui), Ormuſd prononceroit l'Honover, c'eſt-à-dire, qu'il prononceroit diſtinctement vingt-une fois, C'eſt le deſir d'Ormuſd &c, & qu'à la fin il ſeroit victorieux; qu'Ahriman ſeroit ſans forces, que les Dews diſparoîtroient, & qu'à la réſurrection des

[1] Ou, (*Ahriman répondit :*) *Ormuſd, par votre ſouveraine ſcience, vous ſçavez que dans ce tems je ne puis vous faire la guerre; & que ſi je vous la fais, mon pouvoir n'ira pas juſqu'à détruire (votre) Peuple; mais je pourrai agir moi-même, lorſque.... le pur Ormuſd lui dit.....*

[2] *Néadjanidan:* ou, *tu ne tourmenteras pas, tu n'affligeras pas;* en parſi, *na iazordan;* ou, *na odjanidan, tu ne t'éleveras pas contre.*

[3] *Akar hit, ne pouvant agir.*

[4] *Tchaguin dou guebna hamgouné deheſchné.* Il eſt ici queſtion de Meſchia & de Meſchinah. On peut encore traduire ainſi : *comme deux hommes ſe collettent l'un l'autre, tant que les tems dureront, je ferai &c.* ou, *lorſque deux hommes (Zoroaſtre & Soſioſch) agiront... juſqu'à ce que ce tems arrive, je ferai la guerre &c.*

[5] Voy. le *Syſtême Théologique des Mages ſelon Plutarque &c.* Dans les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV, p 401, 402.

morts, & au rétabliſſement des corps, le Monde ſeroit ſans Péetîâré (ſans mal) pendant toute la durée des ſiecles.

Ahriman vit qu'il ſeroit lui-même ſans forces, & que les Dews diſparoîtroient. Il en fut [1] accablé, & retomba dans les ténebres, comme il eſt dit dans la Loi : Ormuſd prononça une fois, (C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.), & Ahriman eut le corps briſé de frayeur ; il le dit deux fois, & (Ahriman) tomba ſur les genouils ; il le prononça tout entier (vingt-une fois), & Ahriman fut accablé & ſans forces ; & Ormuſd veilla ſur ſon Peuple. (Ahriman) fut (donc) abattu & lié pendant trois mille ans. Tandis qu'Ahriman étoit ſans forces, Ormuſd produiſit des êtres. Il forma d'abord Bahman, qui devoit faire aller (gouverner) le Monde d'Ormuſd.

Ci-d. T. I, p. 412.

Id. p. 152.

Ahriman le menteur fut d'abord ; il fit enſuite Akouman.

Des productions du Monde (pur), la premiere que forma Ormuſd, fut le Ciel, que Bahman devoit bien conduire, ce Monde de lumiere avec lequel étoit la pure Loi des Meheſtans. Il ſçavoit que ces productions devoient durer juſqu'à la réſurrection. (Il fit) enſuite Ardibeheſcht, puis Schahriver, puis Sapandomad, puis Khordad, puis Amerdad. Du Monde ténébreux, Ahriman (tira) Akouman, Ander, puis Savel, puis Nekaëd, & enſuite Tarik & Zaretch.

Ci-d. p. 343, 344.

Des productions du Monde (pur), la premiere que (fit) Ormuſd fut le Ciel ; la ſeconde, l'eau ; la troiſiéme, la Terre ; la quatriéme, les arbres ; la cinquiéme, les animaux, la ſixiéme, l'homme.

II. Sur la formation de la lumiere. Ormuſd forma la lumiere entre le Ciel & la Terre ; (il fit) [2] les Étoiles qui paroiſſent (toujours les Fixes), & celles qui ne paroiſſent pas (toujours les Planetes) ; enſuite la Lune, puis le Soleil, comme il eſt dit : il forma d'abord le Ciel. Les Étoiles fixes que l'on pouvoit appercevoir, furent partagées en

[1] *Setord, lié, abattu*, à qui le déſepoir ôte le ſentiment.
[2] *Setaran akhterih vé ʒakedj la akhterih.*

douze (Conſtellations, comme en autant de meres [1], dont les noms ſont, l'Agneau, le Taureau, les Gemeaux, le Cancer, le Lion, l'Épi, la Balance, le Scorpion, l'Arc, le Capricorne, le Seau & les Poiſſons. Ces (Conſtellations), dès leur origine, furent comptées (diviſées) en vingt-huit Khordéhs mâles, dont les noms ſont [2] Péſch, Parvîz, Peroûez, Péhé, Avéſer, Béſchen, Rekhad, Tarehé, Avré, Nehn, Meïan, Avdém, Mâſchâhé, * Sapner, Hoſro, Srôb, Nor, Guél, Grefsché, Vareand, Gâo, Goî, Moro, Bondé, Kehtſer, Veht, Méiân, Keht.

ou * Sapour.

Tous ces (Aſtres) ont été donnés au commencement, ils ont été faits pour reſter dans le Monde; pour que, ſi [3] l'ennemi ſe préſente, ſi Péetiâré cherche lui-même à nuire, les créatures, par leur ſecours, ſoient délivrées de ceux qui (veulent) leur faire du mal.

Combien ces (Aſtres) (n') ont-ils (pas) de ſoldats (prêts) à faire la guerre à ces (ennemis de la Nature)! Six mille & quatre cens quatre-vingt mille petites Étoiles ont été formées pour ſeconder chaque Étoile de ces (Conſtellations. Ormuſd) a encore placé aux quatre côtés (du Ciel) quatre ſentinelles, pour veiller ſur les Étoiles fixes. Il les a établies ſurveillantes ſur les nombreuſes Étoiles des (Conſtellations). Il a établi l'une de tel côté, ſur tel lieu, l'autre, de tel autre côté, ſur tel autre lieu; & cela par ſa propre force, par ſa puiſſance, lui qui a donné ces Étoiles fixes, comme il eſt dit: Taſchter garde l'Eſt; Satevis garde l'Oueſt; Venand garde le Midi; Haftorang garde le Nord. [4] On appelle Meſchgâh une grande (Étoile) qui eſt

[1] *Apoſch ſetaran akhterih padeſch goumard houmenad madehvar gouman dehdou; les Étoiles (toujours) viſibles, parurent, furent placées meres au nombre de douze.*

[2] Ces mots, dans le texte, ſont écrits en caracteres Zends. Les Chinois ont comme les Parſes, vingt-huit Conſtellations. *Obſervat. Math. Aſtronom. &c. faites aux Indes & à la Chine &c.* T. III. p. 63. Les Indiens n'en comptent que vingt-ſept. *Id.* T. I. p. 7. & 243.

[3] *Hamat ehbagat djamtouned :* ou, *ils viennent au ſecours (du Monde).*

[4] *Meſchegâh karitounad mavan meſché* (ou, *mehé*) *miané aſman djamnounad vad peſch mavan ehbagat mad anmeſchéh* (ou *hameſchah*) *nimroudj boud hit raptey-*

au milieu du Ciel. Lorſque l'ennemi vient en grand nombre, cette grande (Étoile) protége le Midi, c'eſt Rapitan. Au gâh Rapitan, Ormuſd avec les Amſchaſpands, célebre le céleſte Izeſchné. Par l'Izeſchné chacun a la force de frapper Péetîâré : cet (Office) eſt d'obligation.

En même-tems l'excellente intelligence, l'intelligence qui ſçait tout, porta aux hommes les Feroüers des hommes, & leur dit : quel avantage ne retirerez-vous pas, de ce que dans le Monde, je vous donnerai d'être dans des corps ! Combattez (alors) les Daroudjs ; faites diſparoître les Daroudjs : à la fin [1] je vous rétablirai dans votre premier état ; (vous ſerez) heureux : à la fin, je vous remettrai dans le monde ; vous ſerez immortels, ſans vieilleſſe, ſans mal ; je vous protégerai toujours contre l'ennemi. Enſuite le Feroüer de l'homme, protégé par l'intelligence qui ſçait tout, contre les Daroudjs d'Ahriman, arriva dans le Monde, y parut. A la fin (des tems, délivré) de l'ennemi, de Péetîâré, il ſera rétabli dans le bonheur, au renouvellement des corps, & pendant la durée continuelle des êtres. Il a été queſtion juſqu'ici de la maniere dont le Monde a (commencé) d'être.

Ci-d. T. I. p. 83. not. 6.

III. Il eſt parlé dans la Loi, des courſes de l'ennemi dans le Monde. (Il eſt dit qu') Ahriman lui-même, qui étoit ſans forces, & tous les Dews virent l'homme pur, & qu'ils en furent (abattus. Ahriman) devoit être lié pendant trois mille ans. Tandis qu'il étoit ainſi lié, chacun des Dews lui dit : levez-vous [2] avec moi : je vais faire la guerre dans ce Monde à cet Ormuſd & aux Amſchaſpands ; je veux les ſerrer. Celui qui fait le mal les compta deux fois ſéparément, & ne fut pas content. Le Darvand Ahriman craignoit l'homme pur. [3] Enfin le Darvand Djé vint au bout des trois mille ans, & lui dit : ô Ahri-

Ci-d. T. I. p. 412, 113.

in : ou, ... *à midi* (ou, *du côté du Midi*) *Rapitan vient au ſecours de cette grande* (*Étoile*).

[1] *Dounaſt ve anóſchéh ranar veraem.*

[2] *Roman memaz roman :* ou, *moi, oui moi* (*je vais faire la guerre &c.*)

[3] *Vad hamat Djéh, juſqu'à ce que Djé &c.*

man, levez-vous avec moi. Je vais, dans le Monde, faire la guerre à cet Ormuſd, aux Amſchaſpands, & les ſerrer. Alors celui qui fait le mal compta lui-même deux fois les (Dews) ſéparément, & ne fut pas content. Ahriman [1] vouloit ſortir de cet abattement où (la vûe de) l'homme pur l'avoit réduit. Le Darvand Djé (lui) dit : levez-vous avec moi pour faire cette guerre. Que de maux je vais verſer ſur l'homme pur & ſur le [2] Bœuf qui travaille! Après ce que je leur ferai, moi, ils ne pourront vivre. Je corromprai leur lumiere. Je ferai dans l'eau, je ferai dans les arbres, je ferai dans le feu d'Ormuſd, je ferai dans tout ce qu'Ormuſd a fait. Celui qui ne fait que le mal fit alors deux fois la revûe de ſes (troupes); Ahriman fut tranſporté de joie; il fauta (ſortit) de l'abattement où il étoit, & baiſa la tête de Djé : c'eſt ce Djé qui produit l'impureté, que l'on nomme les regles (des femmes. Ahriman) dit à Djé : je t'accorde (tout) ce que tu (peux) deſirer. Djé dit à Ahriman : je voudrois [3] avoir (la figure) d'un homme; donnez-la moi. Ahriman forma [4] un beau corps, & ce corps, qui étoit celui d'un jeune homme de quinze ans, il le montre à Djé : ce Djé, (impur) de penſée, l'emporta.

Enſuite Ahriman ſe préſenta à la lumiere avec tous les Dews; il vit le Ciel; les (Dews), qui ne cherchent qu'à détruire, porterent deſſus l'oppreſſion; (Ahriman) ſeul pénétra dans le Ciel. Sous la forme d'une couleuvre il fauta du Ciel ſur la Terre. Dans le mois Farvardin, le jour Ormuſd, il [5] courut du côté du Midi. Il vit le Ciel; mais [6] il fut briſé & ſaiſi de frayeur, comme l'eſt la brebis devant le loup. [7] Il alla dans l'eau (les nuées); il vit la Terre

[1] *Khaſt men ʒak ſetordéh guebna haloboun râ kandanad :* ou, *il vouloit lier l'homme pur.*

[2] *Touna varʒah.*

[3] *Guebna kaméh :* ou, *je voudrois (jouir) d'un homme.*

[4] *Sakht veda iek ve ʒak kalf...* Le Deſtour Darab lit : *kalf ſatounvad iek vaʒag kalf apoſch guebna djodané.... vaʒag djéh dadrounad ; un corps fort comme celui d'un crapaud, le corps d'un jeune homme.... Djé emporta ce (corps) de crapaud.*

[5] *Daïen doubariſt nimroudj :* ou, *il courut dans (la Terre) à midi.*

[6] *Apoſch ſchekeſt :* ou, *il le briſa.*

[7] *Bena no mia amad vé aviré damik vinard djeknemouned :* ou, *il alla dans l'eau, regarda par-deſſous la Terre.*

dessous, & pénétra au milieu de cette Terre par le trou (qu'il y avoit fait). Il alla ensuite sur les arbres; il alla sur le Taureau, sur Kaïomorts [2] & sur le feu. Sous la forme

[2] Le Chapitre huitiéme du *Modjmel el tavarikh* traite de Kaïomorts en quatre sections. *Les Parses*, dit le Mobed Schapour dans la 1re. Section (*fol. 15. rectò*), *appellent le premier homme que le Dieu suprême ait fait paroître sur la Terre, Guel Schah (c'est-à-dire, Roi de la poussiere); parce que son Empire ne s'étendoit que sur la Terre. Ensuite il resta de lui un fils & une fille, nommés Meschi & Meschianéh, dont en (ou, après,) 50 ans, il vint dix-huit enfans. Lorsqu'ils furent morts, le Monde resta sans Roi pendant 94 ans, jusqu'au regne d'Hoschindj, c'est-à-dire Hosching Peischdad: & de Kaïomorts à ce tems (le regne d'Hosching), il s'est écoulé 294 ans, sept mois. (Awel mardi kéh (Iżed taala) bar żemin żżaher kard mardi boud kéh Parsian oura guel schah hamikhanand żira kéh padeschahi o illa bar guel naboud pas peseri o dokhteri aż vey mand eschanra Meschi o Meschianeh goftand ve aż eschan dar pendjah sal hadjdéh farżand âmad tchoun bemordand djehan navad o tchahar sal bï padeschah boud ta Oschhindj peschdâd feraż gueraft iaani Hosching vé aż gah Kaïomorts ta in vakat douïst o navad o tchahar sal o haft mah goużaschtéh boud).*

La seconde Section est plus circonstanciée. *Hamżah d'Ispahan*, dit l'Auteur du *Modjmel el tavarikh* (fol. 15, *verso*) *rapporte d'après un Livre fait sur l'Abesta de Zoroastre, qui est (le fondement de) leur Loi (des Parses); que le Dieu suprême a fixé à 12000 ans la vie (la durée) du Monde, du commencement à la fin. Le Monde resta sans mal pendnnt 3000 ans dans sa partie supérieure. Lorsque (Dieu) envoya (des êtres) en bas (c'est-à-dire, lorsqu'il fit des êtres particuliers), le Monde fut encore sans aucun mal pendant 3000 ans. Ensuite parut Ahriman, qui fit naître les maux & les combats. Dans le septiéme mille fut produit le mélange (des biens & des maux). Les premieres choses de l'(espece) des animaux qui parurent, furent l'homme & le taureau, qui ne vinrent pas de l'union du mâle avec la femelle. L'homme se nommoit Kaïomorts, & le taureau, Aboudad. L'homme (nommé) Kaïomorts étoit vivant & parlant, & l'homme Taureau, mort (fait pour mourir), & ne parlant pas; & cet homme a été le commencement des générations. Lorsque trente ans furent écoulés, il mourut. (Quelques gouttes) de semence tomberent de son corps sur la terre, & resterent quarante ans dans son sein. De cette semence vinrent deux plantes semblables au Reivas, qui au bout d'un certain tems furent des hommes de la même stature & du même air, nommés Meschih & Meschianéh. Ensuite ces deux hommes se virent, & au bout de cinquante ans ils eurent des enfans; & de la naissance du premier au tems d'Hosching, il s'est écoulé 90 lac. & six mois. (Hamżah al Esfahâni .... ravaet konad aż ketabi nakel kardeh aż Abestah Zerdascht scharïeet eschan kéh Iżed taala oomer dounia aż awel ta âkher douażdah hażar sal nehad o aalem sé hażar sal biâfat bemand bar bala tchoun bezir fereștadand sé hażar sal diguer khali boud aż hamah bala pas Ahrman paeda schod vé âfatha o monażeaat żżaher gascht vé ander haftom hażar âmiktegui pedid âmad ve awel tchizi aż djanevar kéh modjoud schod mardi boud o gavey nah aż mïan ner o madéh âmadéh ân mardra Kehomorts nam boud o gaora Aboudâd o mardom Kehomorts żendéh o gouïâ o mardom gao mordéh o na gouïa vé in mard assel gascht tanassela tchoun si sal bar âmad be mord o nottféh aż ssolb andar żemin oftad o dar batten żemin tchehel sal bemand pas dou nabat bar metsal reivas aż an bar âmad o baad moddati ba djenes mardom*

d'une

d'une mouche, il courut dans tout ce qui avoit été donné. Il briſa entiérement le Monde vers le Midi : (tout) fut noir comme pendant la nuit. Il mit enſuite ſur la Terre les Kharfeſtèrs qui déchirent & ſont venimeux, comme la

*boudand beiek kamat o didár o nam ſchan Meſchih o Meſchianéh boud pas baham djoſt griſchtand o az baad pendjah ſal farzand zadand o az awel tavallad ta vakt Hoſching navad o. *** . ſchaſch mah gouzeſchtéh boud).* * lacune.

Dans ce récit le Taureau eſt appellé *homme Taureau* ; ce qui paroît avoir rapport à un paſſage de l'*Izeſchné* (ci-d. T. I. p. 148, lig. 21), qu'on peut encore traduire ainſi : *je vous fais izeſchné, ſainte & pure ame de l'homme Taureau. Je vous fais izeſchné, ſaint & pur Feroüer de l'homme Kaïomorts : iò eſchaé veoneré guéoſch hodaonghò orouáném iezmedé. Iò eſchaé veoneré Gueïéhé merétheno eſcheonò freoüeſchim iezmedé.* Le reſte du paſſage de *Modjmel el tavarik*, ne differe proprement du *Boun-deheſch* qu'en deux points : le premier eſt que l'homme & le taureau parurent enſemble ſur la Terre ; l'homme eſt même nommé le premier : le ſecond, qu'il crut de la ſemence de Kaïomorts deux plantes, qui devinrent deux hommes. On pourroit cependant dire, que Hamzah parle en général de ces deux êtres, ſans marquer poſitivement s'ils ont été produits ſéparément, ou ſi l'un eſt ſorti de l'autre : & ces deux plantes ne ſont peut-être que deux tiges du même Reivas. Voy. ci-ap. p. 376, not. 1. On peut voir ſur le *Reivas* Hyde *de Rel. v. Perſ. Append.* n°. IX. p. 541. & ſuiv.

Dans la troiſiéme ſection du chap. 8°. du *Modjmel el tavarikh* (fol. 16, *rectò*) le même Hamzah rapporte *d'après un Livre écrit dans une langue étrangere, que le Dieu ſupréme créa d'abord l'homme & le Taureau dans un lieu élevé, & qu'ils y reſterent pendant 3000 ans ſans mal ; & ces 3000 ans comprennent l'Agneau, le Taureau & les Gemeaux. Enſuite ils reſterent encore 3000 ans ſur la Terre, ſans éprouver ni peine ni contradiction ; & ces mille répondent au Cancer, au Lion & à l'Epi. Après cela, au ſeptiéme mille (répondant) à la Balance, le mal parut. Cet homme ſe nommoit Kaïomorts. Il cultiva pendant trente ans la terre, les plantes, l'herbe : & lorſque le mille du Cancer parut, Jupiter étoit dans le ſigne (du Cancer) ; le Soleil étoit dans l'Agneau ; la Lune dans le Taureau ; Saturne dans la Balance ; Mars dans le Capricorne ; Venus & Mercure, dans les Poiſſons. Les Aſtres commencerent alors à fournir leur carriere au commencement du mois Farvardin ; ce qui eſt le Norouz ; & par la révolution du Ciel, le jour fut diſtingué de la nuit : telle eſt l'origine de l'homme.* (*Ve ham Hamzah az ketabi diguer hekaïat nonad az ketab Parſian be logothi gharib nebiſchtéh kéh Hak taala awel khalkat nardi áfrid o gavei andar markez balâ béin ſe hazar ſal bïáfat be mandand ve in hazar kanaha hamel o tor o djofta boud o pas bezemin andar ſé hazar diguer bï nitch randj o makaroeh bemandand vé àn hazárha ſarttan ve aſad o ſonboléh boud pas tchoun awel hazar ſal mizan boud khelaf zzaher gaſchi vé in mard Kehomorts nam boud ſi ſal zemin o nabat o kahra hami kaſcht vé talee in hazar ſarttan boud noſchteri andar vei o aftab dar hamel o kamar andar tor o zohal dar mizán o mirikh dar djedi ve zohoreh o aattared andar hout vé in kavákeb ravan gaſcht az boui djehah baſaïer kheiſch andar awel mah Farvardin kei norouz aſt vé az gardeſch falk rouz as ſchab zzaher gaſcht ve naſel in mard paedaſt*).

Dans cette Section l'homme & le Taureau paroiſſent créés dès l'origine des tres, au commencement des 12000 ans. J'examinerai dans un Ouvrage particulier ce qui eſt dit ici de la ſituation du Ciel au commencement du quatriéme mille du Monde. Peut-être en réſultera-t-il quelque choſe de fixe pour la Chronologie de l'Hiſtoire Perſe.

Couleuvre, comme le Scorpion & le Crapaud. Il brûla (tout) juſqu'à la racine [1]; rien ne put réſiſter aux Kharfeſters : il mit une eau (brûlante) ſur les arbres, & les fit ſécher ſur le champ. Il plaça le violent Verin & Boſchaſp ſur le corps du Taureau, & ſur celui de Kaïomorts, pour qu'ils les bleſſaſſent à la poitrine.

Ci-d. T. I, p. 366, 369.

Avant que le Taureau parût, Ormuſd avoit produit une eau ſalutaire, appellée [2] Binak. Celui qui auroit bû de cette eau [3] près de ſa ſource, devoit en reſſentir toute la vertu.

Le Taureau ayant été frappé par celui qui ne veut que le mal & par ſon poiſon, tomba ſur le champ malade, rendit le dernier ſoupir & mourut. Il dit (en mourant) : voici ce qu'il faut faire pour les animaux qui ſeront donnés; j'ordonne qu'on les préſerve du mal.

Id. p. 116, 117, 163.

Avant que Kaïomorts parût, Ormuſd (créâ) une eau appellée [4] Khéi, & la porta enſuite ſur lui. Avec quelle étendue il eſt parlé (dans la Loi) de cette Khéi qu'Ormuſd produiſit ſur l'homme ! (il eſt dit que par cette Khéi Kaïomorts avoit le corps d'un jeune homme de quinze ans, éclatant de lumiere.

(Kaïomorts) vit le Monde ténébreux comme la nuit; & la Terre, comme brûlée par les Kharfeſters, ſubſiſtoit (à peine). Au Ciel le Soleil tournoit & la Lune fourniſſoit ſa carriere. Il eſt dit que les Dews du Mazendran combattoient contre les Etoiles fixes. Pour Ahriman, indépendamment de (ce qu'il machina contre) Kaïomorts, il forma le deſſein de détruire le Monde entier. Il plaça ſur Kaïomorts

La quatriéme Section (*fol. 16. verſo*) préſente les ſentimens de divers Auteurs au ſujet de Kaïomorts. *Les uns le prennent pour Seth; d'autres pour un quatriéme fils de Noé. Selon l'Hiſtoire de Djerir el Tabari, entre Idris (Henokh) & Noé, il y a eu des Rois pendant 1700 ans, & le premier a été un homme appellé Kaïomorts, qui a regné 700 ans.*

Quelqu'ait été ce Kaïomorts, *il n'y a aucun doute chez les Parſes*, dit l'Auteur du *Modjmel el tavarikh* (à la fin de cette Section), *ſur les points (ſuivans; ſçavoir) que ce Perſonnage a exiſté; qu'il a regné 30 ans, & qu'il a été la tige des Rois : (amma dar in ſchaki niſt kéh in Kaïomorts bou aſt o ſi ſal padeſchahi kard. ... o nesbat padeſchahan be do baz ſchod).*

[1] *Téh*, *deſſous.*

[2] *Binak* : ou, *bonne pour la vue.*

[3] *Peiſché tchaſhm* : ou, *pour ſes yeux.*

[4] *Khéi* : ou, *ſalive*, on ſçait que *khai*, en Hébreu, ſignifie *vivant.*

Aſtouïad, avec mille Dews, artiſans de mort : mais ſon tems (de Kaïomorts) n'étant pas encore venu, ils ne purent rien ſur ſon corps, comme il eſt dit : [1] dans le tems où Ahriman Péetîâré vint (dans le Monde), Kaïomorts reçut la vie, & fut formé (établi) Roi pour trente ans ; depuis la venue de Péetîâré il vécut trente ans. Kaïomorts lui dit : tu es venu en ennemi : mais tous les hommes ſortiront de ma ſemence, feront ce qui eſt pur, des œuvres méritoires (& te terraſſeront). *Ci-d. T. I. p. 296.*

Enſuite (Ahriman) alla ſur le feu ; il en fit ſortir la fumée, une (fumée) ténébreuſe. Secondé d'un grand nombre de Dews, il ſe mêla aux Planetes, ſe meſura avec le Ciel (des Aſtres), ſe mêla aux Etoiles fixes & à tout ce qui avoit été formé ; & auſſi-tôt la fumée s'éleva dans les différens lieux où il y avoit du feu. Les Izeds céleſtes pendant quatre-vingt-dix jours & quatre-vingt-dix nuits combattirent dans le Monde contre Ahriman & contre tous les Dews. Ils les défirent & les précipiterent dans le Douzakh (l'Enfer). Le Ciel ſecourut les (Izeds), de maniere que Péetîâré ne put plus ſe mêler avec eux. Du milieu du Douzakh (Ahriman alla) ſur la Terre ; il la perça, y parut, courut dedans : il bouleverſa tout ce qui étoit dans le Monde. Cet ennemi (du bien) ſe mêla partout, parut partout, cherchant à faire du mal deſſus, deſſous. *Ci-d. p. 352.*

IV. Il eſt dit [2] que, dans le moment où le Tau-

[1] *Hamat Guenah madounad Petiaréh mad daman ʒake Gaïomard ʒivendéh vé khodah no rag ſanat barhenid hao men matoun Petiaréh rag ſanat ʒivaſt* : ou, *lorſqu'Ahriman Péetîâréh vint, dans ce tems Kaïomorts (étoit) vivant ; il y avoit trente ans qu'il avoit été formé Roi : après la venue de Péetîâréh, il vécut trente ans.* La maniere dont la naiſſance de Kaïomorts, eſt rapportée plus bas, confirme le ſens que j'ai cru devoir adopter. Ce qui paroît conſtant, par les Livres Parſes, c'eſt que Kaïomorts vécut trente ans depuis la mort du Taureau. *Lorſqu'Ahriman Péetîâré*, eſt-il dit au commencement du *Sad-der Boun-deheſch (vieux Ravaët fol. 129, verſo), vint dans le Monde, le Taureau mourut à l'heure même ; Kaïomorts vécut après cela trente ans : tchoun Ahriman Péetiaréh dar gueti ámad gao ham andar ſaat bemordo Kaïomorts baadeʒan ſi ſal beſiſt. Le maudit, le méchant tua le Taureau trente ans avant Kaïomorts*, dit l'Auteur du *Minokhered* en vers.

Kéh ſi ſal peiſch aʒ Kaïomorts rad
Mar oura hamikoſcht malooun bad.

[2] *Hamat tounae advak dad penaj vedard pavan daſchné iedeman vaſlouſt Gaïomard.*

Ci-d. T. I, p. 163. reau, donné unique, mourut, Kaïomorts tomba (sortit) de son bras droit (la jambe droite de devant). Après sa mort, (sortit) de son bras gauche Goschoroun (qui étoit) comme l'ame du Taureau donné unique. (Goschoroum) sortit (donc) du Taureau, se tint devant son (corps), & jetta un cri aussi fort que (pourroient faire) mille hommes. Il s'approcha d'Ormusd, & lui dit: quel Chef avez-vous établi sur le Monde? (Ahriman) va briser promptement la Terre & blesser les arbres, les faire sécher avec une eau (brûlante): est-ce *Id. p. 162, 163.* là cet homme dont vous avez dit: je le donnerai, pour qu'il apprenne à se garantir (du mal)? Ormusd lui répondit: (le Taureau) est tombé malade, ô Goschoroun, de la maladie que cet Ahriman a portée sur lui: mais cet homme est réservé pour une Terre, pour un tems, où Ahriman ne pourra exercer sa violence.

Goschoroun partit. Il s'approcha du Ciel des Étoiles; il s'approcha de même du Ciel de la Lune, & de celui du Soleil. (Ormusd) lui montra ensuite le Feroüer de Zoroastre (en disant): je le donnerai au Monde, & il lui apprendra à se préserver du mal. Goschoroun fut alors dans la joie. Il consentit (à ce qu'Ormusd demandoit de lui, & dit): je prendrai soin des créatures dans le Monde.

V. [1] Il est de nouveau question des productions du Monde. Des sept Astres mis en sentinelle. Ces sept Astres (mis en) sentinelle sont les Étoiles fixes; sçavoir, Taschter, (chargé de) la Planete Tïr [2] (Mercure); Haftorang, *Ci-d. p. 349.* (chargé de) la Planete Behram (Mars); Venant (chargé de) la Planete Anhouma (Jupiter); Satevis, (chargé de) la Planete Anahid (Venus); Mesch, qui est au milieu du Ciel, (chargé de) la Planete Kevan (Saturne): Gourzscher & Dodjdom Mouschever (Etoiles) à queue (Cometes),

[1] *Ranar no seta dehescheh ham dadestan djanounad*: ou, (*j'y retournerai*). *Il a été question de la formation du Monde.*

[2] Les sept Dews attachés aux Cieux des sept Planetes, sont, selon l'*Eulma Eslam*, *Zeïereh*, *Neïereh*, *Nâonguesch*, *Tarmad*, *Heschem*, *Sabetch* & *Batser*. Ormusd les rendit lumineux & leur donna des noms divins (*Ormusdi namé*), qui sont *Kevan*, *Ormusd*, *Behram*, *Sched*, *Nahid*, *Tïr* & *Mah*. Après cela le Ciel tourna, le Soleil & la Lune firent leur révolution.

ſont ſous la garde du Soleil, de la Lune & des Étoiles. C'eſt le Soleil qui lui-même a lié Mouſchever, & qui le (retient) dans les bornes (qu'il lui a marquées); de façon qu'il ne peut faire que peu de mal.

Et l'Albordj parut. Cette montagne entoure le Monde. Le Mont Tiréh (Albordj) eſt au milieu du Monde.

[1] Le Soleil, ainſi que l'eau, faiſant en haut ſa révolution autour du Monde, s'arrête au haut du mont Albordj; & après avoir fait le tour du Tiréh (Albordj), il revient ſur ſes pas, comme il eſt dit : le Tiréh Albordj, derriere lequel moi Soleil, (je parois) avec les Étoiles, & reviens (enſuite) ſur mes pas.

(Le Soleil) eſt cent quatre-vingt jours dans l'Eſt, & cent quatre-vingt jours dans l'Oueſt. Chaque jour le Soleil vient ſur l'Albordj, apportant la lumiere; [2] ce qui fait un jour.

[3] Les Étoiles fixes & les Planetes, viſibles dans leur cours, échauffent toutes, chaque jour, trois Keſchvars & demi, comme on peut le voir des yeux.

Chaque année les jours & les nuits ſont deux fois égaux. La premiere fois que les jours ſont égaux aux nuits, ce qui arrive au premier Khordéh, c'eſt la ſaiſon du (Printems). Lorſque le premier Khordéh du (Cancer) arrive, ce ſont les plus longs jours. Lorſque le Khordéh, de la Balance arrive, les jours ſont égaux aux nuits; c'eſt le commencement de l'Automne. Lorſque le Khordéh du Capricorne arrive, ce ſont les plus longues nuits; c'eſt le commencement de l'Hiver; & lorſque l'Agneau reparoît, les jours ſont de nouveau égaux aux nuits: de façon que le Soleil parti du (ſigne de l'Agneau), employe trois cens ſoixante jours à y revenir; & les cinq jours des Gâhs entrent auſſi dans le compte des jours (que le Soleil emploie à

Ci-d. p. 349.

[1] *Khorſchid gardiné tchaguin mia ſar peiramouné guehan dayen avizeh men varé kofé Albordj peiramoun Tiréh ranar gardid :* ou, *le Soleil tourne comme l'eau, ſuſpendu au dedans du Monde, (commençant) au Var du mont Albordj; & après avoir fait le tour du Tiréh, il revient ſur ſes pas;* ou, *men varé (commencant) de l'Albordj, au (ſigne) du Varé (l'Agneau).*

[2] *Ve pavan djavam iek bena vazrouned.*

[3] *Bina akhteran :* ou, *la Lune, les Etoiles fixes.*

parcourir les Signes). Il eſt dit, au ſujet de ces jours, que celui qui prononcera alors les prieres ordonnées, ſçaura le ſecret des Dews, & pourra les lier.

Ci-d. T. I. p. 138, 139.

Depuis le tems où le Soleil arrive dans les longs jours, juſqu'à ce qu'il vienne aux jours plus courts, il eſt à l'Eſt dans le Keſchvar Schavé. Depuis qu'il eſt parvenu aux jours moins longs, juſqu'à ce qu'il vienne aux jours les plus courts, il eſt du côté [1] du Midi dans les Keſchvars Frédédafsche, Vîdedafsché. Depuis le tems où il eſt parvenu aux plus petits jours juſqu'à ce qu'il arrive aux jours plus longs, il eſt à l'Oueſt dans le Keſchvar Arzé; & depuis le tems où il arrive dans les jours plus longs, juſqu'à ce qu'il parvienne aux jours les plus longs, il eſt au Nord dans les Keſchvars Vorobereſté, Vorodjereſté.

Lorſque le Soleil vient ſur (l'horiſon), il échauffe les Keſchvars Schavé, Frédédafsché, Vîdedafsché, & la moitié du Kounnerets: quand ce côté eſt dans les ténebres, échauffe (& éclaire) les Keſchvars Arzé, Vorobereſté, Vorodjereſté, & la moitié du Kounnerets; ce qui fait le jour & la nuit.

Ci-d. p. 357.

VI. Il eſt parlé dans la Loi des deux Auteurs du Monde, Péetiâreh Ahriman (& Ormuſd. Il eſt dit) qu'Ahriman, lorſqu'il couroit dans (le Monde), à la vûe de la beauté de la pureté & de la force des Izeds, prit de nouveau la fuite. Le Ciel voulut, comme un Soldat qui a endoſſé la cuiraſſe, le Ciel ſe préſenta à la vue d'Ahriman pour lui faire la guerre: Ormuſd, du Ciel ferme (qu'il habite) ſecourut le Ciel qui tourne. Les Feroüers des Guerriers & des purs, (tenant) en main la maſſue & la lance, ſe préparerent dans cet état à ſecourir le Ciel qui tourne, & le ſecoururent en effet. Il ne reſta à Ahriman d'autre reſſource que de prendre de nouveau la fuite, lui qui vit que les Dews diſparoîtroient, & qu'il ſeroit lui-même ſans

Ci-ap. p. 361.

[1] Dans l'Original, ſous le mot *nimrouz*, on lit, *gharbi* (*l'Oueſt*); & ſous *horoueran*, *djanoubi* (*le Midi.*) Cette interprétation eſt fauſſe: l'Auteur fait aller le Soleil de l'Eſt au Midi, enſuite à l'Oueſt, & de-là au Nord.

force, parce qu'à la fin la victoire étoit réservée à Ormusd, lors de la résurrection & pendant toute la durée des êtres.

VII. En second lieu, tous les deux (agissans) ensemble firent l'eau: sçavoir, lorsque l'Astre Taschter étoit dans le Cancer, [1] l'eau couloit dans le Khordéh, appellé Avréh. Le jour que l'ennemi courut dans (l'eau, Taschter) revenant sur ses pas, parut dans (le Khordéh) Avréh [2] du côté de l'Oueſt; car chaque mois a son Signe (particulier): le mois Tir est le quatriéme de l'année; le Cancer est le quatriéme Signe, depuis l'Agneau jusqu'au Cancer lui-même. Taschter étant sauté (entré) dans ce (Signe), montra (fit) la pluie qui produit tout, & il en porta l'eau en haut par la force du vent. Taschter fut secondé de Bahman, de Hom Ized, accompagné du béni Barzo Ized; & les ames pures veillerent avec soin sur Taschter qui a [3] comme trois corps, le corps d'un homme, le corps d'un cheval, & le corps d'un Taureau. Sa lumiere brilla en haut [4] pendant trente jours & trente nuits: & il donna la pluie sous chaque corps pendant dix jours; comme il est dit des Etoiles fixes: chaque Etoile a trois corps.

Ci-d. p. 349.

Ci-d. p. 193.

Chaque goutte de cette eau étoit comme une grande soucoupe. [5] La Terre fut toute couverte d'eau à la hauteur d'un homme. Les Kharfesters qui étoient dans la Terre périrent tous par cette pluie. Elle pénétra dans les trous de la Terre. Ensuite le vent céleste s'y étant mêlé, de même que l'ame se balance dans le corps, [6] le vent l'agita (comme) les nuées: puis (Ormusd) renferma toute cette

[1] *Mia* (ou *mah*) *pavan khordéh avréh karitounad davân* (ou, *karitouneschnan*) *boud dayen ham djavam* (ou, *gouman*) *hamat ehbagat dayen doubarist ranar averéh pavan kousteh horoueran madam no paedah djatounad:* ou, *la Lune étoit dans le Khordéh appellé Avréh. Le jour qu'il courut dans (l'eau) pour la secourir, il parut de nouveau dans le (Khordéh) Avréh, du côté de l'Oueſt:* ou, *le jour que l'ennemi courut dans (le Monde), il arriva & parut &c.*

[2] Ou, *ranar aparéh, il passa (du côté de) l'Oueſt.*

[3] *Bena vascht:* ou, *qui se multiplie (sous trois corps).*

[4] *Dayen roschnéh odjed:* ou, *lorsque le jour est le plus long.*

[5] *Hamâ gouman damik guebna bala mia bena djeknemounad:* ou, *sur cette terre l'homme subsista au-dessus de l'eau.*

[6] *Vâd anderva penaj djombinid:* ou, *le vent se balança dans (cette Eau).*

eau, lui donna la Terre pour bornes, & de-là fut (formé) le [1] zaré Ferakh kand.

Les Kharfeſters qui étoient morts reſterent dans la Terre, & y mêlerent le poiſon, la pourriture. [2] Pour enlever de la Terre les crapauds qui y étoient en grand nombre, Taſchter, ſous le corps d'un cheval blanc & à longue queue, deſcendit dans le zaré. De ſon côté, le Dew Apeveſch, ſous la figure d'un Cheval noir, qui avoit une (forte) queue, vint courut à ſa rencontre. Taſchter vaincu & affoibli, courut un Farſang devant lui. Il demanda enſuite la victoire à Ormuſd, qui lui donna une force ſupérieure, comme il eſt dit : Ormuſd donna auſſi-tôt à Taſchter dix jeunes chevaux, dix jeunes chameaux, dix jeunes taureaux, dix montagnes, dix fleuves. Le Dew Apeveſch vaincu & affoibli s'enfuit à un farſang : il eſt dit [3] qu'il étoit ſoutenu de Tchem ; & Taſchter, de Tïr. Enſuite Hom aida puiſſamment en-haut à répandre l'eau ſur la Terre.

Ci-d. p. 191.

Ci-d. p. 192.

Id. p. 193.

Maintenant il eſt queſtion de l'eau que (Taſchter) enleva (du zaré). En quelle prodigieuſe quantité il la fit pleuvoir ! Par gouttes groſſes comme la tête d'un taureau, comme la tête d'un homme, plus groſſes que le poing, que la main ; ſçavoir les groſſes & les petites. Tandis que (Taſchter) verſoit cette pluie, le Dew Apeveſch Aſpotcheréh (c'eſt-à-dire, figure de cheval) cherchoit à faire du mal. (Taſchter) lança ſur lui le feu Vadjeſchté (la foudre) ; & Aſpotcheréh, frappé par cette (eſpece de) maſſue, jetta un cri affreux.

[4] Tous les deux opérant ainſi, il plut long-tems, &

[1] *Zaréh ferakh kand.* Ces trois mots ſont la traduction pehlvie du zend *Zereïenghô Voorokeſché* & ſignifient, *le Zaré fait grand :* ou, *qui rend grand, qui donne l'abondance.*

[2] *Vaẓag veſch men damik bena dadrounatan râ :* ou, *il ſortit de la Terre beaucoup de crapauds.*

[3] *Ena râ pavan ẓak Tchem..... nirouéh : que Tchem (fit) force avec lui,* Voyez ci-d. p. 191, les noms Zends de ces différens perſonnages.

[4] *Tchaguin kenounedi pavan ẓak har dou pavan varan kandar deranâ vé roudah pacdah apoſch déh lelia vé djavan pavan ẓak adoudanéh varan kand :* ou, *alors tous les deux Taſchter & Satevis) firent encore pleuvoir abondamment, & les fleuves parurent ; ils firent ainſi pleuvoir pendant dix nuits & dix jours.* Selon cette

les

les fleuves furent produits. Il plut ainſi pendant dix nuits & dix jours. Une multitude de crapauds & le poiſon des Kharfeſters reſterent dans la Terre. Ils ſe mêlerent à toute cette eau, & elle en devint ſalée; car tous ces germes de Kharfeſters qui reſterent dans la Terre, y pourirent. Enſuite le vent, pendant trois jours, chaſſa l'eau de tous côtés ſur la Terre, & il en réſulta trois grands zarés & vingt-trois petits. *Ci-d. p. 193.*

Deux ſources de zarés furent produites, l'une, le Tetcheſchtvar, & l'autre, le Sounbar, qui (ſont) de grandes ſources, & qui ſont unis à la ſource des zarés.

Du côté du Nord coulent deux rouds, l'un dans l'Eſt, l'autre dans l'Oueſt; ſçavoir l'Arg roud & le Véh roud, comme il eſt dit: Ormuſd, [1] par l'amour extrême qu'il a (pour les hommes), a fait couler deux eaux d'auprès de ſon (Trône). Ces deux rouds circulent ſur la ſurface de la Terre, & ſe mêlent de nouveau au zaré Ferakh kand [2]. Ces deux rouds coulent des ſources d'où Dieu fait ſortir les dix-huit (autres) rouds. De là [3] Dieu fait couler les autres eaux; reverſe enſuite toutes (ces eaux) dans l'Arg roud & dans le Veh roud, lui qui eſt le Créateur du Monde.

VIII. Sur ce que tous les deux, (Ormuſd) avec Ahriman, firent la Terre. Tandis qu'Ahriman couroit dedans, la force des montagnes, qui devoient comme développer [4] cette Terre, fut donnée. (Ormuſd) fit d'abord le mont Albordj, & enſuite les autres montagnes au milieu de la Terre.

traduction, il eſt queſtion de dix jours de pluie ajoutés aux trente précédens. Ces deux diſtributeurs de l'eau peuvent encore être Taſchter & Tir.

[1] *An douſt ʒaéh:* ou, *angouſt ʒaéh (ces fleuves qui ont) beaucoup de doigts (de bras.*

[2] Le *Ferakh kand* dont il eſt ici queſtion, doit être diſtingué du ſimple Voorokeſché (ci d. p. 78.), que je crois être l'Araxe. Il paroît que l'Auteur du *Boundeheſch* comprend ſous ce nom des mers & des fleuves, qui regardés comme contigus, ſont cenſés former un même amas d'eau; tels ſont l'Araxe, l'Euphrate, le Tigre, la Mer Caſpienne, le golphe Perſique & l'Océan. On ſçait que le nom d'Araxe a été donné à pluſieurs fleuves de l'Aſie.

[3] *Men ʒak:* ou, *de ces (rouds).*

[4] *Benâ tchined:* c'eſt-à-dire les fortes montagnes qui partagent la Terre, & qui, comme des eſpeces de fruits, de branches, en ſont pour ainſi dire le développement.

Lorſque l'Albordj ſe fut conſidérablement étendu, toutes les montagnes en vinrent, c'eſt-à-dire, qu'elles ſe multiplierent toutes, (étant ſorties) de la [1] racine de l'Albordj. Elles ſortirent alors de la Terre, & parurent deſſus, comme un arbre dont la racine croît tantôt en haut, tantôt en bas [2]. C'eſt ainſi que d'une même racine elles ſe ſont répandues dans [3] le corps de (la Terre), & qu'elles ont paru, lors de la production (des êtres).

Il eſt enſuite parlé de ce développement de la Terre. La ſource de l'eau de la Terre eſt dans les montagnes ; la veine de cette eau eſt dans les montagnes. La racine des montagnes a été miſe en bas (&) en haut, & on la voit ſe répandre dans (la Terre), comme les racines des arbres courent dans la Terre, comme les veines de l'homme, qui, réunies, donnent la force à tout le corps. Indépendament de l'Albordj, en [4] cent ſoixante ans crurent de la Terre & ſur (la Terre) toutes les montagnes, dont l'abondante (fertilité) eſt ſi utile (aux hommes).

IX. Tous les deux firent l'arbre. Il étoit d'abord ſec. Mais l'Amſchaſpand Amerdad, à qui l'arbre appartient, mit cet arbre encore petit dans l'eau de Taſchter, lorſque Taſchter mêla cette eau dans toute la Terre, qu'il fit pleuvoir ſur toute la Terre. L'arbre crût, comme le cheveu ſur la tête de l'homme ; & de ce ſeul arbre vinrent dix mille eſpeces d'arbres meres (fruitiers), pour éloigner les dix mille eſpeces de maladies qu'Ahriman avoit produites dans le Monde. De ces dix mille (eſpeces d'arbres vinrent) cent vingt mille eſpeces différentes, (qui ſe) multiplierent, étant (ſorties) de ce germe des arbres.

Ci-d. p. 45.

Ci-d. p. 361.

(Ormuſd) mit le germe de tous les arbres dans le zaré Ferakh kand, dans lequel il crut, ce germe, dont toutes les eſpeces d'arbres étant ſorties, ſe ſont multipliées : &

[1] *Reſchéh, barbe, racine.*

[2] *Mavan vad no aver reſchéh no avir rouſt :* ou, *dont la racine ſeroit en-haut, & qui croîtroit en-bas.*

[3] *Dayen tound :* ou, (*qui étoit*) *dans le corps de l'Albordj ;* ou, *dayen tod andou bena vedard, une ſeule racine a paſſé* (*eſt devenue*) *une ſeconde.*

[4] *Déh tchahar dou dou, quatre fois, dix fois quatre.*

près de ce germe de tous les arbres, il mit l'arbre Gogard, pour éloigner le mal de la vieilleſſe, & pour que par lui le Monde fût dans l'abondance. *Ci-d. T. I. p. 423.*

X. Sur ce que tous les deux firent un taureau. Lorſque (ce taureau) fut mort, il ſortit [1] de ſa queue cinquante-cinq eſpeces de plantes à grains, & douze eſpeces d'arbres bons pour la ſanté, qui ſe multiplierent ſur la Terre. Les (Izeds) confierent au Ciel de la Lune la ſemence lumineuſe & forte de ce taureau. Cette ſemence ayant été purifiée par la lumiere de la Lune, (Ormuſd) en fit (un corps) bien ordonné, mit la vie dans ce corps, & en (forma) deux taureaux, l'un mâle, l'autre femelle. Enſuite de ces deux eſpeces, [2] deux cens quatre-vingt-deux eſpeces (d'animaux) furent produites ſur la Terre; les oiſeaux qui ſont dans les nuées, & les poiſſons dans l'eau. *Ci-d. T. I. p. 87.*

XI. [3] Il eſt dit dans la Loi, au ſujet de la Terre, que lorſque pendant trente jours Taſchter répandit la pluie dont le zaré fut formé, toute l'étendue que (cette eau) humecta, fut diviſée en ſept parties. Celle qui ſe trouva au milieu des ſix parties (qui étoient) autour, on l'appella le Keſchvar Khounnerets; & elles furent toutes ſéparées l'une de l'autre. *Ci-d. p. 359.*

Une portion du côté de l'Eſt (forma) le Keſchvar Schavé, du côté de l'Oueſt, le Keſchvar Arzé; ce qui fait deux portions. Du côté du midi ſont les Keſchvars Frédédafſché, Vîdedafſché, ce qui fait deux portions; du côté du Nord, les Keſchvars Vorobereſté, Vorodjereſté, ce qui fait deux portions. Au milieu d'eux eſt le Khounnerets [4]; & le Khounnerets a un zaré. De qu'elle abondance ne jouit pas le pays [5] entouré par ce zaréh Ferakh kand! (Entre) le Vorobereſté & le Vorodjereſté, s'éleve une grande *Ci-d. p. 358.*

[1] *Men ham andamé touna:* ou, *du corps du Taureau.*

[2] Deux cens quatre-vingt-douze eſpeces, ſelon le *Minokhered, dans le vieux Ravaët*, fol. 84, *verſò.*

[3] *Madam tchaguineſch damik pavan din djamnouned: ſur comment, (c'eſt-à-dire, ce qui regarde) la Terre, il eſt dit dans la Loi, que* &c. & ainſi dans la ſuite.

[4] Le Khounnerets paroît répondre à l'Iran, pris dans ſa plus grande étendue.

[5] *Peiraman bena gaſcht voroberesch vé vorodjereſcht kof iek baland bena rouſt:* ou, *autour du Vorobereſté & du Vorodjereſté, s'éleve une grande montagne.*

montagne qui empêche d'aller d'un Keſchvar à l'autre. De ces ſept Keſchvars le Khounnerets eſt celui où (Ormuſd) a mis tout ce qui eſt pur en plus grande abondance ; & dès le commencement Ahriman s'attacha particulierement à le frapper, parce qu'il vit que les [1] Kéans ſeroient donnés dans le Khounnerets, que la Loi pure ſeroit donnée dans Khounnerets, d'où elle devoit être portée aux autres Keſchvars, & que Soſioſch naîtroit dans le Khounnerets, lui qui devoit rendre Ahriman ſans forces, & opérer la réſurrection des morts & le renouvellement des corps.

Ci-d. T. I, p. 413.

XII. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des montagnes, que la premiere montagne, l'Albordj s'éleva d'abord en quinze ans, & qu'elle a été huit cens ans à croître entierement : en deux cens ans (elle s'eſt élevée) juſqu'au Ciel des Étoiles, en deux cens ans juſqu'au Ciel de la Lune, en deux cens ans juſqu'au Ciel du Soleil, & en deux cens ans juſqu'à la lumiere premiere.

Ci-d. p. 362. en 160 ans.

Les autres montagnes ſorties de l'Albordj crurent en deux cens ans, & elles ſont au nombre de deux cens quarante-quatre. (Les principales ſont), le haut Houguer, (ou) le Tiréh Albordj, [2] appuyé au Tchekaët Daëti & à Arzour ; le mont Hoſindoum ; le mont Apraſin, que l'on appelle le mont Pareſch ; le mont Zarédedj, qui eſt le mont Maneſch ; le mont Irej ; le mont Kaf ; le mont Vadkeiſch ; le mont Hoſchdaſchtar ; le mont Arzour boum ; le mont Roſchan houmenad ; le mont Padeſchkharguer, dans lequel eſt une grande fortereſſe appellée le mont Tchin ; le mont Revand ; [3] le mont Dareſpid Bakiſer ; le mont Kobod ſchegoft ; le mont Siah moumend ; le mont Vafer houmenad ; [4] le mont Sependiad Konderaſp ; le mont Aſnevand ; le mont Konderas ; le mont Sejda, qui renferme le Kan dèj (le Kanguedez), & d'autres montagnes

[1] *Kéanveran.* A la fin du *Boun-deheſch* le nom de *Kéan* eſt donné à Kaïomorts & à ſes deſcendans. On peut encore traduire, *les hommes forts, kéan neran :* ou, *les animaux & les hommes, kinan viran.*

[2] *Poſt, dos, rempart, limites.*

[3] Ou, *le mont Dareſpid, (le mont) Bakiſer.*

[4] Ou, *le mont Sependiad, (le mont) Konderaſp.*

dont il eſt dit : les petites montagnes ſont [1] fertiles, pures, & des ſources de plaiſir.

Je parle de ces (montagnes) une ſeconde fois. L'Albordj entoure la Terre & s'unit au Ciel. C'eſt devant cet Albordj, en-dedans, que paroiſſent les Aſtres, la Lune, le Soleil ; ils y reparoiſſent en recommençant (leur révolution). *Ci-d. p. 357.*

Le haut Houguer (le Tiréh Albordj) eſt (une montagne) d'où l'eau Ardouiſour coule en bas, (à la profondeur) de mille hommes de haut.

Hoſindoum (eſt une montagne qui, (recevant) l'eau des ſources & [2] du Ciel, la verſe en bas au milieu du zaréh Ferakh kand, [3] cette eau qui vient du Houguer. *Ci-d. T. I, p. 246.*

Le [4] Tchekaët Daëti eſt au milieu du Monde, (profond) de la hauteur de cent hommes. (Au-deſſus) eſt le pont Tchinevad. C'eſt-là que les ames rendent compte de leurs actions, (ſur) [5] le mont (Tiréh) Albordj, qui eſt près d'Arzour. Le Tchekaët (Daëti) eſt à la porte du Douzakh (l'enfer), où les Dews rôdent en foule. *Voyez les Mém. de l'Ac. des Bell. Lett. T. XXX. I, p. 372, 373*

[6] Il eſt dit que l'Apraſin eſt une grande montagne diſtinguée de l'Albordj ; & le mont Apraſin eſt appellé le mont Pareſch. Sa racine eſt dans le Siſtan, & ſa tête (ſon extrémité) dans l'Odjeſtan.

Le mont Maneſch eſt une grande montagne où eſt né Minotcher. Les autres montagnes croiſſent au loin (ſorties) de ces montagnes, comme il a été dit : & des [7] villages nombreux ſe ſont élevés autour de ces trois montagnes.

Le mont Irej, [8] dans Miané, (s'étend) juſqu'au (mont) Kharezem, & vient auſſi de l'Aphraſin. *Ci-après. 367.*

[1] *Aſaréh, aiſéh, heureux.*

[2] *Men goher aſman :* ou, *& de la perle du Ciel (de la pluie).*

[3] *Men houguer padeſch :* ou, *men ander padeſch, qui paroît dans (ce zaréh).*

[4] Ou, *le Tchekaët (montagne) . . . haute de cent hommes &c.*

[5] Ou, *le mont Alboraj (diſtingué du Houguer) eſt près d'Arzour.*

[6] Ou, *Il eſt dit qu'il (le Tchekaët) eſt ſéparé de l'Alboraj. L'Apraſin eſt une grande montagne &c.*

[7] *Matah.* Ce mot déſigne proprement un diſtrict qui renferme pluſieurs Villages & Hameaux, commandés par un Bourg ou gros Village non entouré de murs.

[8] *Pavan mian hamlat an :* ou, *au milieu d'Hamadan.*

Le mont Mavaneſch [1], qui (s'étend) dans le Khoraſan & dans une partie du Turkeſtan, tient auſſi à l'Apraſin.

Le mont Kaf ſort auſſi du mont Apraſin.

Le mont Hoſchdaſchtar eſt dans le Siſtan.

Le mont Arzour eſt du côté d'Aroum (Roum).

Le mont Padeſchkharguer eſt dans le Tapreſtan (Tabareſtan), qui eſt du côté du Guilan.

Ci-d. T. I. p. 41. Le mont Revand eſt dans le Khoraſan. C'eſt ſur cette montagne que le feu Bourzin brille & a été établi (par Guſtaſp). Revand eſt la même choſe que Reemand, (c'eſt-à-dire, brillant).

Le mont Vadkeiſch eſt dans le Vadkeiſchan. De ce côté eſt Bakiſer, abondant en bois taillis & en bois de haute futaye [2], montagne dont Afraſiab, (Roi du) Touran, s'eſt fait un rempart. Au milieu il a bâti un lieu ſemblable à Roum, une Ville de plaiſirs, de triomphe. Il y a mis dix mille villages: il en a fait un pays (rempli) de villes. *Ci-d. p. 365, not. 7.*

Le mont Kobod ſchegoft eſt dans le Pares: il vient auſſi du mont Apraſin.

Ci-d. p. 364. moumend. Le mont Siah houmend & le mont Vafer houmenad, vont de Kaboul, où ils (commencent) à croître, juſque du côté (ſur la route) de Tchin.

[3] Eſpendiad rouin tan eſt dans le Var Revand, c'eſt-à-dire, (brillant, le Sounbar): le mont Konderaſp eſt dans la Ville de Tous. Sur le ſommet de cette (montagne) eſt le Var Sounbar.

Le mont Konderas eſt dans l'Iran-vedj.

Le mont Aſnevand eſt dans l'Atoun padegan (l'Aderbedjan).

Le mont Roſchan houmenad eſt dans un lieu où il croît beaucoup d'arbres.

[1] Peut-être y a-t'il tranſpoſition dans le texte, & faut-il rapporter à *Mavaneſch* ce qui eſt dit plus bas de *Vadkeiſch*. Alors la même montagne paroîtra ſous deux noms qui préſentent le même ſens: *mavaneſch* & *keiſch* ſignifient *lequel*.

[2] Ou, *du côté de Bakiſer, abondant en bois taillis &c.* Ces dernieres paroles ſont l'explication du mot *Dareſpid*. Dans le texte elles paroiſſent attribuées à la montagne *Vadkeiſch*.

[3] Ou, (*le mont*) *d'Eſpendiar, corps d'airain, eſt dans le Var Revand.*

[1] Le mont Boum (Sejda) eſt dans une contrée remplie de Villes, de terres (cultivées), qui jouiſſent d'une abondance entiere.

Beaucoup de productions, beaucoup de Royaumes ſont auſſi ſortis des montagnes (ſuivantes); ſçavoir), le mont Goand, le mont Aſperoudj, le mont Paharguer, le mont Damavand, le mont Raneh, le mont Zerin, le mont Keiſch, (le mont) Bahkht, le mont Dand, le mont Mezin [2], le mont Molk. Toutes ces montagnes ſont venues du mont Apraſin.

Entre les montagnes qui viennent d'être comptées, le mont Dand croît dans l'Odjeſtan.

De l'Apraſin vient auſſi le mont Damavand, [3] lieu où Bewaraſp eſt lié.

Du mont Padeſchkharguer vient auſſi le mont [4] Komeſch (Mezin), qui eſt appellé le mont Mad no friad; c'eſt là qu'Ardjaſp a humilié [5] Guſtaſp. Près de cette montagne eſt la montagne du deſert Miané. On dit que les Peuples de l'Iran ont été fort affligés par cette guerre de Religion. Près de cette montagne eſt le (fort du) deſert Miané, [6] bâti par les Iraniens lorſqu'ils étoient dans un état brillant : ils l'ont enſuite appellé Mad no friad, (c'eſt-à-dire, les cris ſont venus dans ce lieu.)

Ci-d. p. 366.

Ci-d. T. I, p. 59.

Le mont Goand ſert de boulevart à Guſtaſp : il eſt à neuf Farſangs du feu Bourzin Meher, à l'Oueſt.

Ci-d. p. 366.

Raneh, abondant en productions, eſt le lieu que l'on appelle maintenant Zrevad.

[7] L'excellent Keiſch eſt ce qu'on appelle Kelah la fortereſſe). Des deux côtés de cette montagne eſt un che-

[1] *Boum kof ʒake :* ou, *la terre, (le ſol) de ces montagnes.*
[2] Ou, *Meʒgo.*
[3] *Zaéh :* ou, (*Bewaraſp*) *vivant.*
[4] Peut-être *Meʒgo.*
[5] *Satouhined :* en parſi, *adjeʒ kard, a rendu foible, a reſſerré.*
[6] Ou, *bâti par Feroud (frere de Ké Khoſro), lorſque les Iraniens étoient &c.*
[7] *Hit mavan beſchan hit mavan.* Ici *keiſch* (*lequel*) eſt rendu par *Mavan*, comme ci-d. p. 366, *Vadkeiſch* l'eſt par *Mavaneſch.*

min qui conduit au milieu du (fort) Dej. [1] Ceux qui le bâtirent le nommerent le fort Dedj. Ce pays s'appelle la Terre de Saréhdj [2].

Le mont Aſperoudj eſt (comme) une fortereſſe bâtie depuis le Var Tetcheſchté, (juſque) dans le Pares.

Paharguer eſt dans le Khoraſan.

Le mont Molk eſt dans Raran.

Le mont Zerin eſt dans le Turkeſtan.

Le mont Bakhtan eſt dans Sepahan.

Les autres Royaumes ſont nourris, (fertiliſés) par le mont Boum. (C'eſt ainſi qu') il eſt dit dans la Loi des Mazdéïeſnans, que les petites montagnes ont cru par parties en différens lieux.

Ci-d. p. 361, 365. XIII. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des zarés que) le zaré Ferakh kand, du côté du Midi, (lui qui eſt) l'œuvre de l'Albordj, poſſédoit (arroſoit) lui ſeul cette Terre. Ce zaréh Ferakh kand, qui a mille canaux d'eau, eſt comme la ſource Ardouiſour, qui eſt appellée le Palais des Ruiſſeaux. [3] Chaque canal (de cette ſource) large ou étroit, eſt tel qu'un homme à cheval n'en parcourroit les circuits [4] qu'en quarante jours, ce qui fait mille ſept cens grands Farſangs [5]. Cette eau fait du bien pendant le chaud. Elle eſt pure, elle eſt meilleure que les autres eaux. Tout vient de la ſource Ardouiſour, qui coule au midi ſur l'Albordj, où elle a cent mille [6] canaux d'or. Cette eau eſt ſur cette montagne [7] dans ſa force & dans ſa

Ci-d. T. I. p. 246.

[1] *Feroud enara agh tememan kand djeknunouned :* ou, *Feroud qui le bâtit, le nomma, &c.*

[2] Peut-être *Zaré dedj*, ou, *Sejda*, ci-d. p. 364, ou *gue'herdj*, *de la montagne fortereſſe.*

[3] *Kena var râ adoudanéh hit mavan mas hit mavan kas hit :* ou, *chacun de ces canaux, grand ou petit*; c'eſt-à-dire, même les plus petits.

[4] *Peiramoun bena gardid, en feroit le tour.*

[5] Cela fait quarante-deux grands Farſangs pour la journée d'un Cavalier bien monté.

[6] *Naoeẓéh, petit ruiſſeau, bateau.*

[7] Ou, *pendant le chaud & pendant le froid elle eſt ſecourable du haut de cette montagne.*

beauté

beauté. Au ſommet de la montagne eſt un var. (L'eau) coule dans ce var, & le purifie. (De là) elle ſe répand au loin par différens canaux d'or, à (la profondeur) de mille hommes de haut. Une branche de ces canaux d'or s'étend ſur le mont Hoſindoum; l'extrêmité de cette branche eſt dans le zaré Ferakh kand. Une portion (de cette branche), en coulant dans ce zaré, le purifie; une autre portion inſinue l'humidité dans toute cette Terre & dans tout ce qu'Ormuſd a donné. De-là vient la ſanté; & les nuées (qui ſe forment de cette eau) détruiſent la ſéchereſſe. Ci-d. p. 365.

Il y a trois grands [1] Zarés de Sour, & vingt-trois (autres) petits Zarés. Des trois grands zarés, l'un eſt le Poutih, le ſecond, le Kam roud, le troiſieme, le Djah boun: le Poutih eſt le plus grand des trois, lui qui devient Por av gar. Ce zaré paroît du côté du zaré Ferakh kand, & s'y unit. Au milieu du (cours) du zaré Ferakh kand, le Poutih [2] forme un des côtés de ce zaré, lequel eſt appellé le var Satevis, (du nom de Satevis), Aſtre de Sour. La pourriture du zaré Poutih va dans le zaré Ferakh kand; & un vent violent la chaſſe au loin de ce var Satevis. Tout ce qu'il (renfermoit) de pourri devient alors pur & lumineux.

[1] *Zaré.... madehver, zarés... meres.* Le mot *ſour*, qui paroît indiquer ici l'Aſſyrie, peut encore ſe rendre par *ſalé, amer.*

La poſition exacte de ces zarés eſt difficile à fixer. J'ai déja parlé (ci-d. p. 361, not. 2.) des deux ſens dans leſquels le nom du zaré *Ferakh kand* peut être pris. Dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 300) le *Pouetéké* me paroit être le Phaſe. Si dans la ſuite du *Boun-deheſch* & ci-d. (p. 78.), l'Euphrate n'étoit pas diſtingué du *Ferakh kand*, je propoſerois ici l'explication ſuivante, ſelon laquelle le *Poutih* ſeroit le Tigre qui ſe réunit à l'Euphrate (*Ferakh kand*), porte dans le reſte du Canal qu'il forme avec ce fleuve, le nom de Schat (*Satevis*), & dans lequel les marées ſe font ſentir fortement. Si l'on prend le zaré *Ferakh kand* pour l'Océan, le *Poutih* ſera le Tigre (*Paſitigris*), & le var *Satevis*, le golfe Perſique. On peut conſulter ſur les fleuves de cette Contrée, Arrien, *de Expedit. Alex.* L. VII. p. 453, 454, 489, edit. Blancardi; Texeira, *Viage de la India &c.* cap 3. p. 71; Bochart. *Hierozoic.* part. 2. L. V. cap. 5. p. 675. edit. Londin. Le *Traité de la ſituation du Paradis terreſtre* de M. Huet; Gol. *Lexic.* au mot *faza*, p. 1839; Reland, *Diſſert. de ſitu Parad. terreſtr.* p. 7 & ſuiv.

Les Parſes qui prennent les zarés pour des mers, rendent le mot *ſour* par *ſalé*; & entendent par le *Ferakh kand*, l'Océan, par le *Poutih*, le golfe Perſique, par le *Kam roud*, la mer Caſpienne, & par le *Djah boun*, la Méditerranée.

[2] *Pouti pahalouh zaré djaſouned*: ou, *coule à côté de ce zaré.*

L'eau de la ſource Ardouiſour va donc dans le Ferakh kand. Elle ſe répand encore dans le Poutih ; & lorſque le vent ſe joint à l'eau de ce zaré, elle coule au loin, portant l'abondance & la profuſion. Elle ſe répand en bas. Dans le reſte de ſon cours elle eſt liée (retenue) dans le var Satevis, par l'Aſtre Satevis, ſous l'ombre duquel ce zaré va du côté du Midi, comme le côté du Nord eſt ſous la protection d'Haftorang. On nomme le (Poutih) Por av gar [1], parce qu'à chaque mois [2] il augmente deux fois; car il y a (deux) lieux dans le var Satevis : l'un s'appelle la ſource d'en bas, l'autre la ſource d'en haut. Lorſque la ſource d'en haut augmente, c'eſt le Por av gar (les hautes marées); lorſque la ſource d'en bas augmente, c'eſt l'Av gar (les baſſes marées). Pour ce qui eſt des (deux) autres zarés, * l'eau, dans ſon cours, ne les rend pas Por av gars.

Le zaré Kam roud eſt au Nord, & va dans le Tapreſtan.

Le Djah boun (le Djehan) eſt dans Aroum (Roum).

Ci-d. p. 78, & T. I, p. 413. Le plus petit des petits zarés eſt le zaré Kanſé, qui eſt dans le Siſtan. Il n'y avoit [3] d'abord dans (ce zaré) ni Kharfeſters, ni couleuvres, ni crapauds. Il étoit plus doux que les autres zarés. Il eſt enſuite devenu amer à cauſe de la pourriture qui eſt près de ſon (lit) [4] : il n'eſt même pas poſſible d'en approcher de plus d'un Farſang, lorſque le vent chaud ſouffle. Cette pourriture & cette amertume dureront juſqu'à la réſurrection ; enſuite il redeviendra doux.

Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des Rouds, que deux grands rouds (ſont) au Nord. Ormuſd les fait couler de l'Albordj, l'un à l'Oueſt, c'eſt l'Arg roud ; l'autre à l'Eſt, c'eſt le Véh roud.

[1] *Por av gar, plein, creux* (c'eſt-à-dire, *vuide*) *de l'eau :* ou, *av gar, l'eau* (*ſe retire*) *dans un trou.*

[2] *Men rouinéh bina kena gah dou vakht hamah odjed* : ou, *à cauſe de la Lune chaque lieu augmente deux fois ;* & plus bas, * *men zak tchaguineſch gardeſchnéh mia padeſch raved por av gar la djanouned : il n'y a pas de hautes & de baſſes marées cauſées par le cours de la Lune* (liſant *mah* au lieu de *mia.*) Selon cette traduction il peut être ici queſtion du flux & du reflux.

[3] Ou bien, *dans le premier* (*zaré, le Ferrak kand*) *il n'y a &c. Le ſecond* (*le Poutih*) *eſt devenu amer, ſalé* (*ſour*).

[4] *Nazdeſt :* ou, *nadjeſit, la premiere* (*pourriture*) ; ci-d. p. 361.

XIV. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des cinq eſpeces d'animaux, que le taureau créé unique étant mort, les grains vinrent de la (moëlle) de ſon corps. Il en crut de cinquante-cinq eſpeces ; & quinze ſortes d'arbres bons pour la ſanté, (ſortirent auſſi de cette moëlle), comme il eſt dit: de la moëlle (vinrent) des productions de différentes eſpeces ; car tout étoit dans la moëlle. Des cornes du taureau ſortirent les fruits ; de ſon nez, le Gandena (les poireaux), de ſon ſang, le raiſin, qui, préparé, donne le vin, liqueur qui augmente le ſang : de ſa poitrine ſortit l'Eſpand (eſpece de Rhue ſauvage), qui chaſſe la pourriture (les maux) de la tête. Tout le reſte ſortit du Taureau un à un, comme il eſt dit dans l'Aveſta. *Douze eſpeces.* *Ci-d. p. 363*

La ſemence du taureau ayant été portée au Ciel de la Lune, y fut purifiée, & de cette ſemence furent formées beaucoup d'eſpeces d'animaux; premierement, deux taureaux, l'un mâle, l'autre femelle. Enſuite (Ormuſd) mit ſur la Terre un couple de chaque eſpece, (dont les petits) parurent (remplirent) dans l'Iran-vedj un Heſar qui eſt de trois farſangs, ainſi qu'il eſt dit: Ormuſd a donné deux fois le grand taureau; la premiere, (lorſqu'il a formé) le taureau, la ſeconde, lorſque les animaux de beaucoup d'eſpeces (ont été produits.) Ces (deux animaux) reſterent mille jours & mille nuits ſans manger. (Après cela) ils burent de l'eau, & mangerent enſuite des arbres. *Ibid.*

De ces deux taureaux furent formées trois [1] claſſes d'animaux, comme il eſt dit : premierement, le Bouc & le Bélier ; enſuite le Chameau & le Taureau [2] ; puis le Cheval & l'Ane : leſquels (animaux) ont été donnés d'abord & pour l'uſage des purs.

En ſecond lieu, (Ormuſd) donna le [3] Sarejé, qui marche promptement, & le Cerf, (animaux) que la main n'inſtruit pas.

[1] *Sé kardéh, trois diviſions :* ou, *aïokardéh, de leur union* (*vinrent &c.*)
[2] *Khouk, le cochon.* Je lis *gavéh*, comme ci-ap. p. 373.
[3] Ou, *ſaredj*, (*l'animal qui habite*) *les hauteurs.*

3°. Il fit l'Avé khoné [1].

Ci-d. p. 32 & suiv. Ces animaux (se divisent en cinq) [2] espèces générales.

La premiere espece a le pied fendu, & (a été donnée) pour l'utilité des purs. Le plus grand (animal de cette espece) est le Chameau, plus grand [3] que le Cheval qui est plus petit, & de la seconde espece.

(Cette seconde espece est) au pied d'âne (non fendu). Le fort Cheval est le plus grand (animal) de cette (espece); l'Ane est le plus petit [4].

La troisieme espece est à cinq griffes. Le Chien est le plus grand (animal de cette espece); le [5] Meschkâ Ferokh est le plus petit.

La quatrieme espece comprend les oiseaux, dont l'Aigle [6] est le plus grand, le Natero le plus petit.

La cinquieme espece (est formée) des animaux aquatiques, dont le plus grand est le Kar mahi (espece d'Esturgeon), & le Nemedé, le plus petit.

De ces cinq especes (générales) sont venues deux cens quatre-vingt deux [7] especes (particulieres) d'animaux.

1°. le Bouc, de cinq especes: le Cabril [8] (qui est du nombre) des bestiaux, l'Horourin, [9] l'Horouer, le Kharvernin, & le Bouc (proprement dit).

2°. Le Bélier, de cinq (especes): celui qui a une (grande) queue, celui qui n'a pas une (grande) queue; [10] le Se-

[1] Ou, *Avi gouneh*, (*l'animal*) *aquatique*.

[2] *Aloudaneh*, *maniere* (*d'être*).

[3] *Men sosia kas vé noh zadeh*.

[4] *Nitom*: ou, simplement, *au-dessous*; & ainsi dans la suite.

[5] C'est-à-dire le *brillant*, l'*heureux Meschk*, la Civette. Voy. ci-après, p. 374.

[6] *Soné sé avéna.... natero*: ou, *le Siné de trois especes.. le Natero. Nazar*, en parsi, signifie, *foible*, *maigre*.

[7] *Saraeh*, *sorte*, espece distinguée par la forme, la couleur.

[8] *Kharbez*, espece de Cabril, qui a la tête plus panchée vers la Terre, que le Cabril ordinaire.

[9] L'*Horourin* tient du Mouton. Il y a ici quelque confusion dans le texte. *Hour*, en parsi, signifie, *troupeaux nombreux*,

[10] *Sec meschе meschе tagour koreschk meschk meschk mavan saroe raba no asp houmerah sé koh djasounad veschk no bala vagounad tchaguin djamnouned agh menoschjscher* (ou, *mavan schafir*) *koreschk iek pavan bareh daschk*: ou, *l'excellent Bélier* (*le Moutonordinaire*), *le vif, le prompt* (ou, *le Chef*) *Koreschk, le grand Bélier*: ces

meſch, le Meſche tagour, le Koreſchk meſch, Bélier qui a une grande corne. Semblable à un cheval, il habite trois montagnes (particulieres); il ſe plaît à y habiter. C'eſt (de lui) qu'il eſt dit : Minotcher devint le petit d'un Koreſchk.

3°. Le Chameau de deux eſpeces (a été donné) pour l'utilité des purs : l'un habite les montagnes; l'autre qui reſte dans les plaines, ne peut (paſſer) qu'une ou deux montagnes.

4°. Le Taureau, de quinze eſpeces : le blanc, l'Aſchgoun (le Bœuf qui a le pas doux & fort), le rouge, le jaune, le noir, le Peeſé (tout blanc), le Daim [1], le Buffle, le Bœuf chameau, le Bœuf tigre, [2] le Bœuf marin, (le Bœuf) des montagnes, le (Bœuf) cheval, le (Bœuf) chevre, & une autre eſpece de bœuf.

5°. Le Cheval, de huit eſpeces : l'Arabe, le Perſe, le Mulet, le Gor (l'Ane ſauvage), le Cheval marin, & d'autres eſpeces de chevaux.

6°. Le Chien, de dix eſpeces : le Peſoſchoroun, le Veſchoroun, qui eſt le chien de maiſon, le Vehonezag, le Toroun, le Beovre avi, (le Biévre), appellé le Chien marin, le Renard, la Belette, le Zeozeké, appellé le Heriſſon, [3] (l'animal) merveilleux qui a du muſc ſous la queue (la Civette). Deux de ces eſpeces urinent dans les trous, l'une le Renard, l'autre la Belette. Le Zeozeké, qui a des épines au dos, urine auſſi, & copieuſement, dans les (trous des inſectes).

Ci-d. T. I. p. 303, 386.

Id. p. 304.

Id. p. 316.

7°. Le Lievre noir, de cinq eſpeces : deux des terres in-

trois eſpeces de Béliers ont une grande corne (ou *une grande tête, comme le cheval*), *reſſemblent au cheval ; mais le* (*Koreſchk*) *eſt bien au-deſſus d'eux* (ou, *agit beaucoup plus qu'eux*) ; *comme il eſt dit : le pur a le Koreſchk en partage :* ou bien, *un troiſiéme* (*ſé*) *Bélier ; un quatriéme* (*tafour*), *le Koreſchk meſch.* Le Koreſchk eſt peut-être le *Djeriſch*, eſpece de Bouc très fort, qui a une grande corne recourbée ſur le dos. *Keriſchk*, en parſi, ſignifie *guerrier.*

[1] *Gavezn :* ou, *le Rinocerot.*

[2] *Mahi-i-ho oſchan gavé farſch kedjáo :* ou, *le Bœuf marin, l'Oſchangavé, le Farſch* (ou *Pars, le Bœuf Once*), *le Kedjáo.*

[3] *Enderé meſchdán ſerokh ké varmouſchan dou ſardéh amoukhteſchné:* ou, *la Civette. C'eſt un bonheur* (*pour le Monde*) *que deux de ces animaux urinent* (ou, *s'uniſſent*) *dans les trous.*

cultes, une des montagnes, une des lieux habités [1].

8°. La Belette, de huit eſpeces : [2] l'une, la Marte zibelline, l'autre, la Marte zibelline noire, l'Hermine griſe, l'Hermine (dont la peau ſert à faire des) vêtemens précieux, l'Hermine blanche, & d'autres eſpeces de belettes.

9°. Le Meſchk, de huit eſpeces : l'un qui a [3] le meilleur muſc ; le Meſchk nafé, qui a ſon parfum dans le nombril ; [4] le Beſch Meſchk, qui mange beaucoup ; le Meſchk noir ; le Meſchk noir ennemi des lezards, qui ſont en grand nombre dans les trous.

10°. Dix eſpeces d'Oiſeaux, [5] dix eſpeces de volatiles, comme l'Aigle, le Kareſchfat, l'Aroua, le Kehrkâs, appellé Kargues (la Corneille), le Veragh [6], l'Arda, le Kolvang [7].

[8] 11°. De ces (oiſeaux), deux ſont Schebas (oiſeaux de nuit), celui qui a du lait dans les mammelles & en nourrit ſes petits, le chien Oiſeau (la Chauve-ſouris) ; & le Scheba qui vôle pendant la nuit, comme il eſt dit : le Scheba a été donné de deux [9] eſpeces ; ſçavoir, le Chien oiſeau, & celui qui paroît de l'eſpece du Meſchk (le Chathuant. Car les oiſeaux ont été donnés en grand nombre, (& de beaucoup d'eſpeces, l'une) comme le Chien (oiſeau) qui demeure dans les trous [10], (l'autre) comme (l'oiſeau) Meſchk. Les cent dix eſpeces d'oiſeaux ſont partagées en huit claſſes, qui, pour le grand nombre, font leurs petits comme les hommes, & qui, [11] lorſque leur germe eſt formé, le

[1] *Veiſchéh maneſcht.* La cinquiéme eſpece (le Liévre rouge) eſt nommée plus bas.

[2] *Advak ſamour advak ſiah ſamour ſendjão bézkâkém kâkemé ſaped :* ou, *béz kakém, l'Hermine des montagnes.*

[3] *Mavan meſchk aſchâ :* ou, *aſchna, connu, précieux.*

[4] Ou, *le Meſchk blanc.*

[5] Cinq eſpeces, ſelon l'*Izeſchné*, ci-d. T. I. p. 184.

[6] Le Corbeau, ſelon Darab. L'*Aroua* répond peut-être à l'*Eoroſch, le corbeau.*

[7] Le *Kolvang*, ſelon Darab, eſt un grand oiſeau armé de dix ſerres, qui mange les grains. Peut-être faut-il lire *Kolang, la Grue.*

[8] *Dehom :* il faut, je crois, *iazdehom, onziémement.*

[9] *Pavan ſe ſardéh, de trois eſpeces.* Je lis *à ſardéh, de ces eſpeces.*

[10] *Sag ſolà meneſcht.*

[11] *Hamat tokhm perganéd . . . mas mianéh kadeſch : lorſque ce germe eſt devenu enfant . . . . ils ſont entre grands & petits.*

mettent dans la terre, à deux doigts de profondeur. Il y en a de grands & de petits.

12°. (Ormuſd) a fait dix eſpeces de poiſſons; d'abord le poiſſon Arez, l'Arzovâ, l'Arzokâ, le Marzodâ, & d'autres (poiſſons) qui ſont nommés dans l'Aveſta [1]; & toutes ces eſpeces d'animaux ſe diviſent encore en différentes ſortes. [2] Les deux cens quatre-vingt-deux eſpeces d'animaux purs ſont achevées.

Il eſt parlé du chien [3] qui eſt au Ciel des Etoiles fixes, du côté de l'Aſtre Haftorang; il a été donné pour prendre ſoin des hommes, & protéger les animaux. Lorſque les animaux & les hommes s'uniſſent, le chien Soura ſe trouve dans le Monde (& veille ſur eux). C'eſt lui qui d'un ſeul homme a fait venir un ſi grand nombre (d'hommes, ſecondé de l'eau) Ardouiſour [4]. Son poil lui ſert d'habit; il veille avec activité & avec grandeur [5].

14°. Le Sa (le Loup,) vif donné par le Chef des méchans, qui fait beaucoup de mal aux troupeaux. Lorſque le chien n'eſt pas avec eux, il multiplie la crainte. *Ci-d. T. I. p. 384, 385.*

Ormuſd dit: j'ai donné l'oiſeau Varéſcha [6]. C'eſt l'oiſeau Varéſcha que j'ai donné contre [7] les maux produits un grand nombre contre celui qui inſtruit dans la Loi, fait abondamment l'œuvre d'Ahriman. Je l'ai donné pour que les deſirs de l'homme Darvand ne ſoient pas remplis. Vous

[1] L'Aveſta entroit donc dans des détails ſur les productions de la Nature. Les Parſes n'ont pas conſervé le morceau qui eſt indiqué ici.

[2] *Douiſt haftad dou, deux cens ſoixante-douze.* Je lis *haſchtad dou.* On peut encore traduire ainſi: *en tout, cela fait deux cens quatre-vingt-deux eſpeces.* Selon le *Maani* pehlvi de l'*Afergan Gâhanbar*, ces deux cens quatre-vingt-deux eſpeces d'animaux ſe partagent en deux claſſes, renfermant l'une cent dix eſpeces d'oiſeaux, & l'autre cent ſoixante-douze eſpeces de quadrupedes, de beſtiaux (*gouſpandan*).

[3] Le chien *Soura* paroît faire la treiziéme eſpece. Le nom de cet animal peut avoir rapport à *Sour* (l'Aſſyrie) dont il protége le Nord, où eſt le pont Tchincvad qu'il habite. Ci-d. T. I. p. 418.

[4] *Arve roud:* ou, *Arg roud;* ou, (*du lieu d'où coule l'eau*) *Ardouiſour*; ou, *d'où coulent*) *l'Arg roud & le Véh roud.*

[5] *Verâd:* ou, *& en Chef.*

[6] Eſpece de Pigeon ſauvage. *Vareſch*, en pehlvi, ſignifie *pluie.*

[7] Ou, *Men rag beſcheſch, pour vous guérir* (*garantir*) *des maux.*

ne ſerez pas raſſaſié, ſi vous frappez l'oiſeau de l'eau. Si je ne vous avois pas donné cet oiſeau Varéſcha, Ahriman Darvand donneroit ſur les corps des maux (de toute eſpece); le Monde ne pourroit ſubſiſter.

Le (chien) Soura multiplie les animaux, dans toutes leurs eſpeces, & Ahriman les détruit un à un, juſqu'à ce qu'il n'en reſte plus qu'un.

XV. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des hommes, que Kaïomorts ayant rendu en mourant de la ſemence, cette ſemence fut purifiée par la lumiere du Soleil; que Nériosengh en garda deux portions, & que Sapandomad eut ſoin de la troiſiéme. [1] Au bout de quarante ans le corps d'un Reivas, formant une colonne (un arbre) de quinze ans, avec quinze feuilles, ſortit de terre, le jour Mithra du mois Mithra. (Cet arbre repréſentoit deux corps diſpoſés) de maniere, que [2] l'un avoit la main dans l'oreille de l'autre, lui étoit uni, lié, faiſant un même tout avec lui. [3] Ils étoient ſi

Voy. la fin du Minoker dans le vieux Ravaët. fol. 84. Hyde de Rel. vet. Perſ. p. 297. Ci-d. p. 263.

[1] *Vé tchel ſanat reivas kalſéh advak ſatoun déh pandj ſanat déh pandj varg matoun matounian men damik madam rouſt houmenad:* ou, *en quarante ans (ſortit de terre) le jour Mithra du mois Mithra, un corps ſemblable au Reivas, auquel il crut en quinze ans, quinze feuilles.*

M. Hyde, dans ſon Traité *de Rel. vet. Perſ.* p. 540 & ſuiv. a raſſemblé à peu près tout ce que les Orientaux & les Européens ont dit du *Reivas*. Je me contente de rapporter ici l'endroit qu'il cite de Thevenot. *Parmi les Plantes*, dit ce Voyageur (*Voyag. du Levant.* 2e Part. in-4o. p. 229.), *il y a en Perſe une certaine herbe, qu'on appelle Livas, qui a la feuille fort crépue, & quaſi comme de laitue, ou comme un chou crepu; mais elle eſt beaucoup plus crepue. La queue eſt comme une carde d'artichaud, & eſt fort aigre. On la mange durant tout le Printems pour un mets délicieux.* Le *Farhang Berhankatée* définit le *Reivas une Plante qui croit d'elle même, que l'on mange, & qui eſt très-douce, très-agréable au goût*: & ſelon Maundrell, il s'éleve quelquefois au milieu des feuilles de cette plante pluſieurs tiges d'un ou de deux pieds.

Quelques Parſes prennent les quarante Hivers dont il eſt parlé dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 278.) pour les quarante ans du *Boun-deheſch*, & entendent de *des deux corps unis & faiſant un même tout*, ce qui eſt dit dans le premier Ouvrage de l'union du mâle avec la femelle.

[2] *Anzoa houmenah ag'i ſchan iedeman pavan goſch ranar djeknemouned, de maniere que les parties naturelles de l'un étoient dans celles de l'autre*: ou, *de maniere que la main de l'un étoit éloignée de celle de l'autre*, liſant *doſch*, au lieu de *goſch*, *mais l'un étoit uni, lié à l'autre &c.*).

[3] *Azeſchan miané kena dou meman djactogoned andou hambeſchté boud houmenad*: ou, *ce qui avoit été fait au milieu de l'un & de l'autre* (ou, *pour les diſtinguer l'un de l'autre*), *étoit ſi bien uni.*

bie

bien unis tous les deux l'un à l'autre, qu'on ne voyoit pas quel étoit le mâle, qu'elle étoit la femelle, & [1] ſi Ormuſd avoit d'abord (produit) la main, comme il eſt dit: ce qu'il avoit donné le premier, de la main ou du corps. Ormuſd dit ſur cela qu'il a donné d'abord la main, & enſuite le corps; & qu'après avoir donné (le corps), il y a mis (la main); [2] qu'il a produit l'action propre (au corps), & qu'il a donné le corps pour qu'il faſſe ſon œuvre & paſſe (vive) dans cet état. Mais il a donné l'ame d'abord, & enſuite le corps.

Lorſque chacun de ces deux (êtres) eut été formé [3] de corps d'arbre en corps d'homme, la main donnée du Ciel [4] y fut placée, & l'ame s'y mêla ſur le champ.

L'arbre avoit crû en haut, portant pour fruit dix eſpeces d'hommes.

Ormuſd parle de Meſchia & de Meſchiané. L'homme fut; le pere du Monde fut. Le Ciel lui étoit deſtiné, à condition qu'il ſeroit humble de cœur; qu'il feroit avec humilité l'œuvre de la Loi; qu'il ſeroit pur dans ſes penſées, qu'il ſeroit pur dans ſes paroles, qu'il ſeroit pur dans ſes actions, & qu'il n'invoqueroit pas les Dews. (En perſévérant) dans ces diſpoſitions, l'homme & la femme devoient faire réciproquement le bonheur l'un de l'autre. Telles furent auſſi au commencement leurs penſées; telles furent leurs actions. Ils s'approcherent, & eurent commerce enſemble.

D'abord ils dirent ces paroles: c'eſt Ormuſd qui a donné l'eau, la Terre, les arbres, les beſtiaux, les Aſtres, la Lune, le Soleil, & tous les biens qui viennent d'une racine pure, d'un fruit pur. Enſuite Péetîâréh courut ſur leurs penſées;

[1] Ou, *par qui la main d'Ormuſd avoit commencé.*

[2] *Agh kheiſch kar bena barhenid.*

[3] *Men horouer kalféh:* ou, *(ſortis) de l'arbre.*

[4] *Iedeman minodeha.* Les deux portions de ſemence gardées par Nérioſengh formerent la *main* (le membre viril) & le *roban* (l'ame). On peut lire *guedeman*, *lumiere*, *éclat*, au lieu d'*iedeman*, *main*. La ſuite du diſcours & la conſtruction m'ont déterminé pour le ſens que préſente ma traduction.

il renverſa leurs diſpoſitions, & leur dit : c'eſt Ahriman qui a donné l'eau, la Terre, les arbres, les animaux, & tout ce qui a été nommé ci-deſſus. [1] Ce fut ainſi qu'au commencement Ahriman les trompa ſur ce qui regardoit les Dews : & juſqu'à la fin ce cruel n'a cherché qu'à les (ſéduire). En (ajoutant foi) à ce menſonge, tous les deux devinrent Darvands ; & leurs ames ſeront dans le Douzakh juſqu'au renouvellement des corps. Ils mangerent pendant trente jours, ſe couvrirent d'habits noirs. Après ces trente jours ils allerent à la chaſſe : une chevre blanche ſe préſenta (à eux) ; ils tirerent avec la bouche du lait de ſes mammelles, & mangerent ce lait, qui leur fit beaucoup de plaiſir. Je n'ai rien mangé de pareil à ce lait, (dirent) Meſchia & Meſchiané ; le lait que je viens de boire me fait un plaiſir extrême : & ce fut un mal pour leur corps [2].

Ci-d. p. 191.

Le Dew qui (ne) dit (que) le menſonge, [3] devenu plus hardi, ſe préſenta une ſeconde fois, & leur apporta des fruits qu'ils mangerent [4] ; & par là, de cent [5] avantages dont ils jouiſſoient, il ne leur en reſta qu'un. Après trente jours & trente nuits, un mouton gras & blanc ſe préſenta (à eux) ; ils lui couperent l'oreille gauche. Inſtruits par les Izeds du Ciel, ils tirerent le feu de l'arbre Konar [6], (en en frottant le bois) avec un ſabre. Tous deux [7] mirent le feu à l'arbre ; ils firent briller le feu (en ſouf-

[1] *Zak kadba gobeſchnéh pavan avaſt ſchahan goft Guenah madounad nadjeſit horoua* (ou, *khroua*) *meneſch men varmouſchan afdoman kheſchined pavan zak derog gobeſchnéh kena dou darvand boud houmenad azeſchan roban vad tane pounſin pavan doſchan maneſchné* ; ou, *ce fut ainſi qu'au commencement Ahriman mentit (aux hommes) ſur ce qui regardoit les Dews ; & juſqu'à la fin ce cruel ne cherche qu'à (les corrompre) : à cauſe d'eux* (*Meſchia & Meſchiané*) *les ames ſeront en Enfer juſqu'à la réſurrection.*

[2] *Pavan toun ſaréh zak* : c'eſt-à-dire, que leur corps pécha, & en fut enſuite puni.

[3] *Hodj madam mad* : ou, *ſe préſenta avec hauteur.*

[4] *Mivéh khoreſchné, des fruits à manger.*

[5] *Bahar, avantage, bien, perfection.*

[6] On peut voir dans Thevenot (*Voyage du Lev.* 2e. part. in-4°. p. 229.) la deſcription de l'arbre Konar : Chardin le prend pour une eſpece de Cornouiller (*Voy. en Perſe.* In-4°. T. II. p. 11.)

[7] *Dar ateſch dadarter houmenad* : ou, *firent un grand feu avec cet arbre.*

flant) avec leur bouche. Ils brûlerent d'abord des morceaux de l'arbre Konar; enſuite du Khorma (du Dattier) & du Myrthe. Ils firent rôtir ce mouton, qu'ils diviſerent (enſuite) en trois portions. Des deux (qu'ils ne mangerent pas), une alla au Ciel: il eſt dit qu'elle devint la portion des Izeds. L'oiſeau Kehrkâs s'approcha & l'emporta.

D'abord, ayant mangé de la chair de chien, ils ſe couvrirent de la peau de cet (animal). Ils ſe (livrerent) enſuite à la chaſſe, & ſe firent des habits du poil des bêtes fauves.

Il eſt dit que (Meſchia & Meſchiané) firent un trou dans la Terre. Ils y trouverent le fer, le frapperent (l'aiguiſerent) avec la pierre, & en firent une hache: (avec cette hache) ils frapperent au pied d'un arbre, le couperent, & arrangerent les parties de cet arbre (en firent un logement), ſans remercier (Dieu). Ils ſe bleſſerent eux-mêmes, en ne remerciant pas (l'Auteur de leur être); les Dews (en) furent plus violens. (Devenus) ennemis l'un de l'autre, ils ſe porterent mutuellement envie. L'un marcha contre l'autre, le frappa, le bleſſa, & s'en alla de ſon côté. Enſuite le (Chef) des Dews, du (lieu) des ténebres, jetta un grand cri, (en diſant): ô hommes, adorez les Dews. Le Dew de l'envie s'aſſit (donc) ſur ſon trône. Meſchia s'avança, tira du lait du taureau, & le répandit au Nord. Par là les Dews devinrent plus puiſſans; & leurs derrieres ſecherent à tous deux. Pendant cinquante hivers, (Meſchia & Meſchiané) ne ſongerent pas à s'unir: & quand ils ſe ſeroient unis, ils n'auroient pas eu d'enfans. Au bout de cinquante ans l'envie de s'unir vint d'abord à Meſchia, & enſuite à Meſchiané. [1] Meſchia dit à Meſchiané: que je voye votre ſerpent, car le mien s'éleve fortement. Enſuite Meſchiané dit: ô frere Meſchia, je vois votre grand ſerpent: ce ſerpent (s'éleve) comme un drapeau. Après cela ils ſe virent, & en ſe voyant [2] ils ſe nuiſirent à eux-mêmes;

Ci-d.p. 352. not. 1.

[1] *Meman goſt Meſchiz no Meſchiané agh hamat ena rag kéréim aſtounam zaké rémas lala khezed hao Meſchiané goſt agh berad Meſchia hamat zaké rag kereem mas aſtounam zaké kreém draſſchid hao varmouſchan kam no kam mad.*

[2] Ou, *ils le firent avec excès* (*zaïan kand*), *diſant en eux-mêmes, ils a cinquante ans que j'aurois dû faire cela.*

car ils dirent intérieurement : après cinquante ans, à quoi bon faire cela? Au bout de neuf mois il naquit d'eux un couple mâle & femelle. De ces enfans chéris, la mere nourrit l'un, & le pere, l'autre. Enſuite Ormuſd [1] leur enleva ces enfans chéris, prit ſoin de les élever ; & ces enfans reſterent (ſur la Terre). D'eux) (Meſchia & Meſchiané) vinrent (encore) ſept couples, mâles & femelles. Tous étoient freres & ſœurs. Chacun de ces (couples) engendroit à cinquante ans, & mouroit à cent ans. De ces ſept couples l'un fut Siahmak, nom de l'homme, & Veſchak (ſa femme). Il naquit d'eux (de ce couple), un couple ; l'homme s'appella Frevak, & la femme, Frevakein.

De ce (couple) naquirent quinze couples, & chacun de ces couples (forma) une eſpece particuliere (de Peuple). C'eſt à ces (couples qu'il faut rapporter) les générations qui, ſorties de chacune des quinze eſpeces (de Peuples), ſe ſont multipliées (ſur la Terre).

Ci-d. p. 265.

Neuf eſpeces paſſerent ſur le dos du taureau [2] Sareſeok, par le zaré Ferakh kand, dans ſix Keſchvars de la Terre, & s'y fixerent. Six eſpeces d'hommes reſterent dans le Khounnerets.

Modjmel el tavarikh, fol. 18, recto.

De ces ſix eſpeces un couple fut Taz, nom de l'homme, & Tazé ſa femme, qui ſe fixerent dans les deſerts des Tazians (les Arabes).

Un autre couple fut Hoſchingh, nom de l'homme, & Gondjéh, nom de la femme. C'eſt d'eux que viennent les Iranians (les Perſans).

Un autre couple fut Mazendran, (dont les deſcendans) ont habité, l'un les villages de Sourâ (l'Aſſyrie); l'autre les villages d'Avir [3]; un troiſieme, les villages de Tour;

[1] Ou, *Ormuſd tira encore d'eux (ranar djoſgoned) des enfans chéris ; ils les élèverent, & ces enfans reſterent (ſur la Terre)*.

[2] *Sréſeôk (ſeraſok*, dans le *Minokhered*), c'eſt-à-dire, *tête utile*, (ou, *brillante*) : ce ſecond ſens a rapport aux trois rayons de lumiere dont il eſt parlé ci-après, p. 383. Selon le *Minokhered*, ce taureau étoit né du premier taureau : *vieux Ravaët*, fol. 84, *recto*.

[3] *Avir, au bas (de l'Albordj)*.

un autre, le Tchineſtan, celui-ci, les villages de Dâi, celui-là, les villages de Satad. Ci-d. p 283.

Ainſi dans les ſept Keſchvars, tous les hommes (ſont venus) des deſcendans de Frevak, [1] qui (venoit) lui-même de Siahmak. Comme il y a eu dix eſpeces d'hommes, & que quinze eſpeces (de Peuples) ſont ſorties de Frevak, cela fait vingt-cinq eſpeces, qui ſont toutes venues du germe de Kaïomorts (confié) à la Terre [ ]. Ci-d. p. 377.

Dans les villages de Salem eſt Aroum [3]. Dans les villages de Sind eſt l'homme à une oreille, à un œil, à un pied, & celui qui a des aîles comme le Dew [4]. Dans le déſert eſt l'homme à queue, qui a du poil ſur le corps. Ci-d. p. 283. Not. 2.

XVI. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet de la génération, que la femme qui vient du Daſchtan, & que l'on approche [5] pendant dix jours & pendant dix nuits, redevient groſſe. Quand ſes regles ceſſent, c'eſt qu'alors elle eſt groſſe. Si la ſemence de l'homme eſt la plus forte, il naît un garçon; ſi c'eſt celle de la femme, c'eſt une fille: ſi les deux ſemences ſont également (fortes), il vient deux jumeaux ou trois enfans. Si la ſemence de l'homme vient la premiere, [6] cette émiſſion, lorſqu'il y a farpâ, rend la femme mere: ſi la ſemence de la femme ſort la premiere, ce n'eſt que du ſang; [7] la femme en eſt incommodé.

La ſemence de la femme eſt une eſpece de ſang, & vient du côté: (c'eſt une) ſorte (de liqueur) blanche, rouge & jaune. La ſemence du mâle, chaude & ſeche, coule de la moëlle & de la tête: (c'eſt une) eſpece (de liqueur) blanche, [8] qui ſort promptement & en abondance. Lorſque

[1] *Siahmak mé apoſch*: ou, *Siahmak étoit plus grand que lui (avant lui)*.

[2] *Damiahzéh*: ou, *damiké avé, ſur la Terre & dans l'eau*.

[3] Les Amazones, ſelon Darab: *Aroum*, c'eſt-à-dire, *ſans Chef*.

[4] *Tchaguin ſchah bé véſcheii*: ou, *dans le déſert Schahba*, c'eſt-à-dire, *noir, obſcur*.

[5] *Vad déh djavam ſchav*: ou, *dix jours (après ſes couches, ou après ſes regles)*.

[6] *No madéh avzaed apoſch farpâ djanouned*. Je ne ſçai comment dire honnêtement que le mot *farpâ* déſigne ici le bouillonnement occaſionné par le concours des deux ſemences. Voy. ci-d. T. I. p. 407. not. 2.

[7] *Vakad meneſch zaréh*: ou, *c'eſt un écoulement perdu pour la femme*.

[8] *Vaſchgoun*: ou, *ve adeſch goun, & (qui eſt comme du feu)*.

la ſemence de la femelle vient d'abord, agit dans la matrice [1], & que la ſemence du mâle ſe trouve deſſus cette (ſemence), & remplit la matrice ; ce qu'il verſe enſuite devient ſang, coule dans les veines de la mere ; & quand elle enfante, cela ſe change en lait pour nourrir (l'enfant) : car tout le lait vient du germe des mâles, (changé en) ſang dans les femelles meres.

Il y a quatre choſes qui ſont meres. Le Ciel, les métaux, le vent & le feu ſont mâles, & ne ſont jamais autre choſe : l'eau, la Terre, les arbres, la Lune ſont femelles, & ne ſont jamais autre choſe. Les autres êtres ſont mâles & femelles.

Il eſt dit, au ſujet des poiſſons mâles & femelles, que dans le tems où ils ſont en chaleur, ils vont dans l'eau courante à la diſtance d'un grand Heſar, qui eſt de cinq farſangs. Ils ſe lavent deux à deux dans l'eau, (vont &) reviennent. En allant ainſi, & revenant, ces poiſſons ſe lavent (ſe frottent) le corps, jettent enſuite une eſpece de ſalive (le fray) [2], & chaque couple conçoit.

Ci-ap. p. 385.
Ci-d. p. 354.

XVII. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des feux, que cinq ſortes de feux ont été formées, comme le feu Bérézeſengh, ce feu qui eſt devant Ormuſd & devant les Rois ;

Ci-d. T. I, p. 133. not. 1.

Le feu Voh frĕïann [3], ce feu eſt dans le corps des hommes & (dans celui) des animaux ;

Le feu Oroûâzeſcht, ce feu eſt dans les arbres ;

Le feu Vâzeſcht, ce feu agit deſſus & devant (la montagne) Sapodjeguer ;

Ci-d. p. 203, T. I, p. 420. not. 1.

Le feu Speeneſcht ; ce feu dans le Monde ſert aux beſoins (des hommes) ; de lui (vient) le feu Behram.

De ces cinq feux, l'un conſume l'eau & la nourriture, [4], ſçavoir, celui qui eſt dans le corps de l'homme ; l'autre

[1] *Kadéh gah, lieu de la grandeur, (ſiége, trône).*

[2] *Khété.... kena dou :* ou *, le Fray, & tous les deux* (*conçoivent*).

[3] Je crois qu'il faut mettre *Oroudzeſcht* à la place de *Voh frĕïan*, & *vice-verſâ*. Voy. ci-d. p. 263, & T. I. p. 180.

[4] C'eſt-à-dire, n'eſt éteint ni par l'eau, ni par les matieres ſolides (eſpece d'aliment) qu'on met dans le ſujet où ſe trouve le feu. Le feu n'eſt pas éteint par ce qu'il conſume ; il l'eſt par ce qu'il ne conſume pas.

boit l'eau, & ne consume pas la nourriture : tel est celui qui est dans les arbres, qui vivent & croissent dans l'eau Un autre feu consume la nourriture & ne consume pas l'eau, comme celui qui dans le Monde sert aux besoins (des hommes), & dont (vient) le feu Behram. Une autre ne consume ni l'eau ni la nourriture, comme le feu Vâzeschr.

Le Bérézesseng, qui est dans la Terre, dans les montagnes, dans les autres choses qu'Ormusd a produites [1], ayant jetté trois rayons de lumiere destinés à garder & à protéger le Monde, a tout multiplié sous le regne de Tehmourets. Les hommes qui sur le dos du taureau Sareseok, passerent du Khounnerets dans les autres Keschvars, allumerent pendant la nuit, au milieu du zaré, un feu que le vent fit briller. L'Atoun-gâh dans lequel étoit le feu, ayant, par le moyen du dos du taureau, été établi dans trois endroits (du zaré), le vent avec le feu répandit la lumiere. Ces trois feux, comme trois lumieres, furent d'une grande utilité dans les lieux où l'on mit le feu (porté) sur le dos du taureau, jusqu'à ce que la lumiere (le jour) parût, tandis que les hommes alloient & revenoient dans le zaré [2]). *Ci-d. p. 380.*

Djem (schid) pendant son regne, fit aussi toutes ses grandes actions par le secours de ces trois feux. Il établit sur le mont Kharesem des Dâd-gâhs où brilla le feu Feroboun. Ce fut Djemschid, qui les fit (ces Dâdgâhs); & l'éclat de Djemschid, le feu Feroboun fut préservé des mains de Zohâk. Sous le regne de Gustasp, lorsque la Loi parut, du mont Kharesem, où il brilloit, ce feu (fut transporté &) siégea dans le Kabouleslan, dans les Villages de Kaboul, où il est encore. *Minokh. v. Rav. fol. 84. Ci-d. T. I, p. 278.*

[1] Ou, *cet (Agent) ayant donné trois rayons (séguedeman, de ce feu tiré de la pierre), destinés &c.* Quelques Parses rapportent ces trois rayons à un feu tombé du Ciel.

[2] *Hamak vakhschid houmenad vad roschne bena djanouned zak mardom pavan zaré ranar vadrinad :* ou, *augmenterent considérablement, & donnerent beaucoup de lumiere, tandis que les hommes passoient dans le zaré.*

Le feu Goſchaſp, ſous le regne de Ké Khoſro, protégea de cette maniere le Monde entier. Lorſque Ké Khoſro chaſſa entierement [1] Azdewdjar du var Tetcheſchté, aſſis ſur ce (feu) comme ſur un cheval, il frappa ce ténébreux, produiſit la lumiere, [2] détruiſit Azdewdjar, & plaça, en (mémoire de) cet (événement), le feu Goſchaſp dans un Dâd-gâh ſur le mont Aſnevand.

Ci-d. p. 23 & 202.

De même, ſous le regne de Guſtaſp, le feu Bourzin-Matoun éleva tout (rendit tout heureux & abondant) dans le Monde, protégea tout, lorſque Zoroaſtre, l'ame heureuſe & bénie, apporta la Loi. Le Roi Guſtaſp fit fleurir cette Loi, ſans avoir à ce ſujet aucun doute; & ſes enfans ſuivirent la Loi de Dieu. Guſtaſp éleva un Dâd-gâh ſur le mont Revand, appellé le dos de Guſtaſp, à chacun de ces trois feux [3], & au feu Behram qu'il forma, en raſſemblant la lumiere de tous les feux du Monde.

Ci-d. p. 366.

Lorſque le corps de l'homme eſt formé dans le ventre de la mere, l'ame (qui vient) du Ciel s'y établit. Tant que le corps eſt en vie, elle le conduit. Lorſque le corps meurt ici-bas, il ſe mêle à la Terre, & l'ame retourne au Ciel.

Ci-d. p. 377.

XVIII. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet de l'arbre appellé Gogard, que cet arbre appellé Gogard, & qui dans les premiers tems a cru dans le zaré Ferakh kand, dans cette bouche de la montagne, (que cet arbre, le Hom) à la réſurrection fera vivre les bienheureux. Ahriman, ſon ennemi, a formé dans cette bouche (de l'eau) le crapaud, (il l'a formé) ennemi particulier de ce Hom, pour qu'il le détruiſe. Pour éloigner ce crapaud, Ormuſd a donné dans cette montagne dix poiſſons, qui,

Voy. ci-ap. l'Expoſit. des uſag. §. III. 3.

[1] *Az Dew tchere var tchejeſt hamak koûnd*: ou, *chaſſa le puiſſant Dew de la jalouſie* (*des deſirs*) *du var Tetcheſchté*: ou, *le Dew Oghraam*, ci-d T. I. p. 423, not. 5. Quelques Parſes prennent *Az dew djar* pour un nom de Ville.

[2] *Aſtounad, détruiſit*; ou, *creuſa* (*les fondemens de cette ville*).

[3] Ce ſont ces trois feux, appellés dans les Livres Zends *éclat des Kéans*, dont les Mages prétendoient qu'une portion avoit autrefois marché devant les Rois de l'Aſie. *Ferunque, ſi juſtum eſt credi*, dit Ammien Marcellin (*Rer. geſt.* Lib. 23.) *etiam ignem cœlitus lapſum, apud ſe ſempiternis foculis cuſtodiri, cujus portionem exiguam, ut fauſtam, præiſſe quondam Aſiaticis Regibus dicunt.*

tous

tous enſemble, tournent continuellement autour du Hom. Un de ces poiſſons eſt ſur la tête de ce crapaud. Le crapaud voudroit manger ces poiſſons céleſtes; mais il ne peut les dévorer, (quoique) juſqu'à la réſurrection, il cherche (à les engloutir). La retraite [1] de ce poiſſon Arez eſt une eau qui lui ſert de rempart, comme il eſt dit: le grand Ormuſd (a donné) au Monde le grand poiſſon, à cauſe du crapaud d'Ahriman, qui eſt dans le corps, dans la bouche où ſont les eaux. [2] De ces deux (poiſſons, le crapaud & l'Arez) eſt venue par deux portes, cette multitude de poiſſons qui ſont dans le Monde, (&) qui, indépendamment de ce premier poiſſon, ſont en grand nombre, de cinquante eſpeces. Car il eſt dit: le poiſſon fit deux trous dans la hauteur (de la montagne), dans cette bouche de l'eau, en frottant en-bas; de façon que, ſoit que l'eau ſoit abondante, ou qu'elle diminue, (les poiſſons) y courent (librement). Cette multitude (de poiſſons), ces cinquante eſpeces qui ont été produites, vont dans le zaré Ferakh kand à la diſtance qu'un homme prompt & vif peut parcourir [3]. De ce grand (poiſſon ſont venus) tous ces corps, comme il eſt dit: il eſt le Chef (établi) ſur le Peuple qui vit dans la Mer.

Ci-d. p. 375.

Ci-d. p. 382.

Ci-d. p. 368.

Un grand nombre de germes crurent dans le zaré Ferakh kand; ſçavoir, le germe de tous les arbres parut: (les arbres) dont il eſt dit, que la pure Médecine, la Médecine exacte, que toute la Médecine [4] a été bâtie ſur le ſuc de ces (arbres).

Cette montagne (l'Albordj) a 9999 Bevars de trous: dix

[1] *Zak mahih arezmia:* ou, (*la retraite*) *de ce poiſſon eſt une eau profonde* (*arz.*)

[2] *Men kena dou damanpavan dou bena* (je lis, *bebba*) *voſinad djavid zak advak mahih mavan hit veſche pendjaſtvran* (ou, *pendja ſatveran*): ou, (*produits*) *par ces deux* (*Agens, Ormuſd & Ahriman*) *deux peuples ſe multiplient, (les poiſſons) qui, indépendamment du premier poiſſon, ſont en grand nombre, de cinquante, de cent eſpeces.*

[3] *Men zak méh kalfé arveſt* (ou, *kol peraſid*)..... *daïen daria:* ou, *de ce grand corps* (*ſont venus*) *tous* (*les poiſſons.... dans la mer:* (au lieu de *daïen daria*, on peut lire, *ſodaréh, Chef*). Dans le texte, avant *daïen*, il y a une eſpace de deux ou trois lettres, qui peut indiquer une lacune, par exemple, celle du mot *ſar, Chef*, ou, *d'ainéh, eſpece.*

[4] *Daïen cévené oînoh béréhnéd eſted:* ou, *daïen ainéh, ſur les* (*différentes*) *eſpeces.*

Ci-d. p. 368, 369. Ci-d. p. 361. mille font un Bevar. Ces trous ſont dans la largeur de la (montagne). Delà l'eau aidée du vent, ſe répand au loin ſur les ſept Keſchvars de la Terre. C'eſt ainſi que toute l'eau coule dans les ſept Keſchvars de la Terre; de-là (viennent) les ſources.

XIX. Il eſt dit que [1] l'Ane à trois pieds eſt dans le zaré Ferakh kand, (cet Ane qui a) trois piés, ſix yeux, neuf bouches, deux oreilles & une corne. Son corps eſt blanc; ſa nourriture eſt céleſte: il eſt pur. De ſes ſix yeux, deux ſont à la place des yeux, deux ſur le haut de la tête, & deux au poitrail: avec ces ſix yeux il voit celui qui fait du mal & le frappe. Des neuf bouches, trois ſont à ſa tête, trois au milieu de (chaque) côté; [2] & chaque bouche eſt de la largeur du corps. Pour ce qui eſt de ſes trois pieds, chaque (pied) qu'il poſe ſur la terre, combien de milliers de moutons peuvent s'aſſeoir deſſous, aller autour & deſſous! Le plus petit de ſes pieds eſt tel, que mille hommes avec mille chevaux (pourroient aller) autour, deſſous, paſſer en dedans. Avec ſes deux oreilles il entoure le Mazendran. A ſa corne, il y a comme des trous d'or, d'où ſortent mille cornes. Il donne la vie au chameau, au cheval, au taureau, à l'âne, grand ou petit. Avec cette corne il frappe tous les Karfeſters, ceux qui font du mal; il les briſe.

Lorſque cet âne [3] met le cou dans le zaré, (ou) y poſe ſon oreille, toute l'eau du zaré Ferakh kand, en quelque quantité qu'elle coule, eſt purifiée. Où il fait entendre ſa voix, là toutes les femelles du Peuple aquatique du Monde d'Ormuſd deviennent pleines; & tous les Kharfeſters aquatiques (qui ſont) pleins & qui entendent ſa voix, perdent leur fruit. Il urine dans le zaré, & toute l'eau du zaré eſt purifiée, celle qui eſt ſur les ſept Keſchvars de la Terre,

[1] *Hamnae talâta lagreman.*

[2] *Ve kena gondé tchand kad maſû apoſch hand tchand kanſé hand:* ou, *chaque bouche eſt de la grandeur du corps*, (ou, *proportionnée au corps*).

[3] *Gardoun bena djaſouned goſch bena aſaned:* ou, *s'il y a (dans le zaré) quelque (principe de) mal (dard), avec ſon oreille il y porte la ſanté.*

toute l'eau dont l'Ane approche, & dans laquelle il urine, comme il eſt dit : ſi l'Ane à trois pieds n'avoit pas été donné à l'eau, toute l'eau du zaré ſeroit annéantie : mais l'Ane, en (poſant) une oreille, vivifie le poiſon qu'Ahriman a mis dans l'eau, pour donner la mort au Peuple d'Ormuſd. Taſchter, avec le ſecours de l'Ane à trois pieds, enleve en-haut l'eau du zaré, & la fait paroître dans le Bordj. Pour ce qui eſt des excrémens de l'Ane à trois pieds, lorſque cet animal s'eſt rempli d'une nourriture céleſte, [1] un ſuc, une eau nourriſſante va dans ſes veines, devient ſon corps ; & en urinant, il chaſſe au loin ſes excrémens.

Il eſt dit, au ſujet du taureau Hezeioſch, qui eſt appellé Sareſeok, que les hommes, qui au commencement paſſerent d'un Keſchvar à l'autre, à la réſurrection ſeront rendus à la vie par (ce qui viendra) de ce (taureau). Il eſt dit qu'ils vivront par ſon éclat [2]. Alors l'homme ſera pur & excellent ; cette Terre dans toute ſon étendue abondera en productions : c'eſt ce qui ſera à la réſurrection. *Ci-d. p. 380, 383.*

Il eſt dit que l'Oiſeau Tchamroſch, qui eſt ſur le haut de l'Albordj, tous les trois ans [3] fait le tour des nombreux Villages, qui ſont au bas. Il porte la vie aux Villages de l'Iran, & donne le repos au Monde. Il eſt ſur l'Albordj ; de là il va ſur les branches (des arbres qui ſont) dans la bouche des Villages. Cet oiſeau Tchamroſch s'éleve ſur les hauts lieux, ſur toutes les hautes montagnes, & il répand un à un les grains ſur les Villages qui ſont au bas. *Ci-d. p. 269. not. 6.*

Il eſt dit que le Kareſchfat ſçait parler. Il a porté la Loi dans le Vardjemguerd, l'a fait aller (pratiquer) ; il prononce l'Aveſta dans la langue des oiſeaux. *Ci-d. T. I, p. 279. not. 1.*

Il eſt dit du Bœuf marin, que [4] dans tous les zarés où il ſe trouve, lorſqu'il fait entendre ſa voix, tous les *Ci-d. p. 373.*

[1] *Haoez zakome parvareſch* (ou, *zak name feroueréh*) *avih ragan no toun vazrouned* : ou, *enſuite cela paſſe dans les veines, devient le corps de ce Feroüer de l'eau* : ou, *des Feroüers de l'eau.*

[2] *Guedeman* : ou, *iedeman, la main, (par le lait).*

[3] *Guerd djatoun* : ou, *guerd ſatoun, autour des villes.*

[4] Ou, *il eſt dans tous les zarés.*

poiſſons conçoivent, & les Kharfeſters aquatiques perdent leur fruit.

Ci-d. p. 372 & 374. [1] L'Aigle, en ſe balançant (avec ſes aîles), ſe trouve aux deux extrêmités du Monde.

Ci-d. T. I. p. 401. Il eſt dit de l'oiſeau Aſchozeſcht, qui eſt l'oiſeau du fort Bahman, que cet oiſeau qui (ne) voit (que) le bien, célebre l'Aveſta avec ſa langue; & lorſqu'il le prononce, il effraye par-là les Dews, & (les empêche) d'emporter les ongles qui ne ſont pas encore pourris. Il enleve les Dews & les Magiciens: [2] cet oiſeau eſt armé d'une eſpece de trait, & les briſe avec cette (arme). Cet oiſeau enleve les ongles qui ne ſont pas pourris, les mange, & empêche de cette maniere les Dews d'agir. S'il ne mangeoit pas ce qui n'eſt pas pourri, les Dews auroient la force de produire le péché (dans le Monde).

Les autres bêtes fauves & les oiſeaux ont été donnés contre les Kharfeſters, ainſi qu'il eſt dit, que tous les oiſeaux (&) les bêtes fauves ont été donnés comme ennemis des Kharfeſters & des Magiciens.

Ci-d. p. 374. Il eſt dit que de tous les oiſeaux qui frappent (les Dews), le Veragh eſt celui qui (les) frappe le plus.

Il eſt dit que le Bazé blanc (le Faucon) détruit la couleuvre avec ſes aîles.

L'oiſeau Kaſchkinéh (eſpece de Pic-verd) frappe (l'oiſeau) Malek (la Sauterelle). Il a été donné pour être ſon ennemi.

Ibid. Le Kehrkâs eſt comme la vieilleſſe: le (Kehrkâs nommé) Kargues a été donné pour manger les corps morts.

Ci-d. p. 294 Ci-d. p. 373. Kempf. Amanit. exot. p. 398, 406. Maintenant le Verah Sareguer [3], [4] le Taureau des montagnes, le Pazan, le Cerf, l'Ane ſauvage, & les autres bêtes fauves, tous mangent les couleuvres.

[1] *Sin mourou djonbah pavan akhan bebba dougan kand djanouned*: ou *le Simorg a été placé gardien* (*ſchabah*, au lieu de, *djonba*) *aux deux portes du Monde*: ou, *le chien & l'oiſeau de nuit* (*ſoun o morou ſcheba*), *ont été placés tous deux à la porte des maiſons* (*khanan*), *pour les garder.*

[2] *Tir houmenah no zak mourou djaetoned*: ou, *cet oiſeau vient comme un trait* (liſant, *djatouned*, *il vient*, au lieu de *djaetoned*, *il apporte*).

[3] C'eſt-à-dire, *qui eſt ſur les montagnes* Le Deſtour Darab prend cet animal pour un oiſeau. Peut-être eſt-ce le ſanglier des montagnes.

[4] *Touna koſih pazan ahounan gor*: ou, *le bœuf des montagnes* (*appellé*) *Pazan*, (*les bêtes fauves qui habitent*) *les montagnes du Monde* (liſant, *khanan guer*, au lieu de, *ahounan gor*).

Maintenant la plûpart des chiens ont été donnés contre le loup, & pour garder les différentes eſpeces de beſtiaux.

Le Renard a été donné pour combattre le Dew Khïvéh. *Ci-d. T. I. p. 369.*

La Belette a été donnée pour être l'ennemi du Lézard & des autres Kharfeſters (qui habitent dans) des trous.

Maintenant le grand Meſchk [1] a été donné pour ennemi de la Fourmi, qui emporte le grain, comme il eſt dit : toutes les fois que le Zéozeké (le Hériſſon) urine dans le trou de la Fourmi, il détruit mille Fourmis. La (Fourmi) qui traîne le grain va ſur la terre, y fait un trou ; le Zéozeké marche deſſus & unit le trou qu'elle a fait. *Ci-d. p. 374.* *Ci-d. p. 373.*

Le Beovre avi (le chien marin) a été donné pour ennemi des Dews qui ſont dans l'eau, pour (veiller) autour (de l'eau) [2]. Toutes les bêtes fauves, les oiſeaux, les poiſſons, chacun (de ces animaux) a été donné comme ennemi d'un Kharfeſter (particulier.) *Ibid.*

Il eſt dit que le Kehrkâs, de la hauteur à laquelle il vole, appercevant ſur la terre une groſſe poignée de chair, dirige promptement ſes aîles en-bas. Il vient, la tête baiſſée, pour manger le Neſa, le Neſa pourri, étend enſuite les aîles, & [3] s'en retourne ſatisfait. *Ci-d. p. 374, 388.*

Il eſt dit du cheval Arabe, que dans une nuit très-obſcure, s'il y a un fond [4] ſur la Terre, il le voit. *Ci-d. p. 373.*

Le [5] Halka (le coq) a été donné pour ennemi des Dews & des Magiciens. Il ſeconde le chien, comme il eſt dit dans la Loi : des productions du Monde qui frappent le Daroudj, le Halka & le chien (ſont celles qui) agiſſent enſemble. Il eſt dit qu'il veille (ſur le Monde, [6] comme ſi je n'avois

[1] Second nom du Zéozeké : ou, *le Meſchk & le Tcharg (le Zéozeké)*.

[2] *Anguerd gouman.* C'eſt ce que déſigne le nom de cet animal ; *be peré avi, autour de l'eau.* On peut lire, *hou kard gouman, il s'acquitte bien de cette fonction.*

[3] *Ranar aſaed :* ou, *il revient ſe procurer le même plaiſir ;* ou, *il fait plaiſir (au mort)*.

[4] *Tak :* ou, *une branche, une hauteur.*

[5] Darab rend le mot *Halka*, par *tchoghd, eſpece de Chat-huant :* cette traduction a rapport au troiſiéme ſens du paſſage expliqué dans la note 1. de la pag. 388. Peut-être ci-d. p. 374 faut-il lire *Halka*, au lieu d'*Arda*.

[6] *Hamatom la dad houmenâ :* ou, *ra dad houmenâ ; j'ai donné (le chien Peſoſchoroun &c. Si ce chien eſt dans le Monde &c.*)

pas donné le chien (des troupeaux, le) Peſeſchoroun, ou, le chien des maiſons, le Veſchoroun. Il eſt dit dans la Loi: ſi le chien eſt (agit) avec cet (oiſeau), le Daroudj qui frappe l'homme & les beſtiaux ſera ſans forces. C'eſt de lui (du chien & du coq) qu'il eſt dit: par lui on détruira tous les ennemis du bien: il fait entendre ſa voix & détruit auſſi-tôt le mal. [1] Il (le chien) ne demande aux hommes que de la viande & de la graiſſe; lui en jetter, c'eſt (la ſource) de la ſanté (donnée) d'Ormuſd. Il ne faut rien lui préſenter de gâté. Quiconque lui donnera quelque choſe de pourri, même ſans le ſçavoir, il faut qu'il ſoit puni par les Deſtours, qui ont les cinq [2] qualités (requiſes). Qu'on lui porte (donc de la nourriture) telle qu'elle vient d'être ordonnée, & tous les Dews ſeront briſés.

Ci-d. p. 373. *Ci-d. T. I. p.* 227, 404. *Id. p.* 380, 382. *Id. p.* 353.

XX Il eſt dit, dans la Loi, au ſujet des Rouds, qu'Ormuſd a fait couler du côté du Nord, du côté de l'Albordj, de l'Albordj (même), deux rouds, l'un à l'Oueſt, [3] l'Arg (roud), l'autre du côté de l'Eſt, le Véh roud. Après eux il a fait couler dix-huit rouds (qui viennent auſſi) des ſources; & le reſte des eaux (ſorties) de ces (rouds), ſe répand ſur les nombreux Royaumes (de la Terre), comme il eſt dit: l'un a coulé de l'autre avec rapidité dans le tems qu'un homme mettroit à dire: L'abondance & le Beheſcht (&c), du commencement à la fin. Enſuite toutes ces eaux ſe réuniſſent de nouveau, en ſe mêlant à ces rouds, qui ſont l'Arg roud & le Véh roud.

Ci-d. p. 370. *Ci-d. p.* 361. *Ci-d. T. I. p.* 79.

Ces deux (rouds), de deux extrêmités (différentes), font le tour de toute la Terre, vont (paſſent) dans le zaré, & mangent (arroſent) tous les Keſchvars. De ces deux (rouds) vient [4] l'abondance. Enſuite tous les deux ſe jettent dans le zaré Ferakh kand, & retournent aux ſources. Ils coulent donc de cette maniere, ainſi qu'il eſt dit dans la Loi:

[1] *Pavan ſejvard men mardoman bena ʒadan:* ou, *que des hommes, tels qu'il convient (purs & ſaints) lui jettent &c.*

[2] *Pendjae koe, les cinquante qaulités.* Je lis, *pandj, cinq.*

[3] Le roud *Arg* me paroît répondre en partie à l'*Aragus* de Strabon. *Géog. L. XI.* p. 500.

[4] *Ziah:* ou, *ʒaïah, la vie.*

ſçavoir, comme la lumiere paroît dans l'Albordj, eſt dans l'Albordj ; l'eau vient (auſſi) dans l'Albordj, elle eſt dans l'Albordj. Ci-d. p. 365. Ci-a. p. 357.

C'eſt de cette (eau) qu'il eſt dit : le céleſte Arg [1] eſt chéri d'Ormuſd ; il l'a connu avant tous (les rouds). Après (lui) eſt le pur Véh roud, qui eſt au-deſſous. (Ormuſd) l'a donné ; il le donne à vingt Royaumes. Ormuſd aime le céleſte Véh roud & l'Arg-roud. Ces (rouds) lui plaiſent, eux qui s'aident l'un l'autre, qui coulent de concert. Avant que l'ennemi vint, ils couloient avec abondance. Le Daroudj les a frappés ; mais ils ont recommencé à couler. Ci-d. p. 367.

Ces dix-huit rouds meres, diſtingués de l'Arg roud & du Véh roud, & d'où coulent les autres rouds, je dis leurs noms en particulier.

L'Arg roud, le Véh roud, le Déired roud ; le Véh roud eſt appellé le roud Dedgueretch : le Perât roud, le Daëti roud, le Daregam roud, le Zendéh roud qui (devient) le Roi roud, le Morou roud, l'Avmand roud, l'Akhoſcher roud, le Nâvedâ roud, le Zeſchmand roud, le Kedjend roud, le Balkh roud, le Méhfvâ roud appellé Hendâ roud, le Sepand roud, le Rad roud qui eſt appellé Koredjé, le Khreé roud qui eſt appellé Meſregantch, l'Arez roud, le Térémété roud, le Veneideſch roud, le Dâredjé roud, le Kaſéh roud, le Sched roud, [2] au milieu duquel eſt la ſemence céleſte (Paſchoutan), fleuve du Mogoliſtan.

Je parle une ſeconde fois de ces (rouds). Il eſt dit que l'Arg roud vient de l'Albordj & va dans la Terre Sourah, qui eſt appellée Amétché (Emeſe), dans la Terre Sapencos, qui eſt appellée Meſredj (l'Egypte) : là on le nomme le roud Nev, (le Nil) [3].

[1] *Mer Ahouma khaſt &c.* ou, *demanda (dit) à Ormuſd, faites voir que vous connoiſſez (vous aimez) tout, en formant avec étendue le pur Véh roud, c'eſt-à-dire, donnez-le. Enſuite Ormuſd donna à vingt Royaumes le céleſte Véh roud. Ormuſd aime (en conſéquence) l'Arg roud, qui eſt de bon accord, qui aide le (Véh roud) qui coule de concert avec lui ; avant que &c.*

[2] *Paeau meien tchetro meien roud mokreſtân :* ſelon Darab, *au milieu duquel eſt la ſemence (les trois germes de Zoroaſtre).*

[3] On peut voir dans le *Recueil de Diſſert.* donné par l'Abbé de Tilladet. T. II.

Le Véh roud paſſe dans le Khoraſan, paroît dans la Terre de Sind, [1] (&) coule dans le zaré de l'Indouſtan; là on l'appelle le Méhrâ roud.

[2] Il eſt dit que le Frât roud, à ſa ſource, arroſe Aroum, dans le Soureſtan. [3] Il coule avec le Déired roud. Ce Frât roud paroît ſur la Terre Kareſin [4]. Les germes que ſa ſource [5] produit, l'eau les raſſemble dans un lieu, comme il eſt dit: je fais izeſchné au Frât plein de poiſſons, lui qui lui-même raſſemble les rouds (les vies des poiſſons) dans un lieu, ces germes que l'eau reçoit & lui amene.

Ci-d. p. 382. 385.

Le Déired roud vient du [6] Serman, & coule dans le zaré de l'Odjeſtan (la Mer Caſpienne).

Le Daëti roud prolonge l'Iran-vedj & paroit dans le Gopeſtan. De tous les rouds, c'eſt celui dans lequel il y a le plus de Kharfeſters, comme il eſt dit: le Daëti roud eſt plein de Kharfeſters.

Ci-d. p. 365

Le Dareganm-roud (eſt) dans Sodé.

Le Zendéh roud va dans les cinquante montagnes [7]: il ſe décharge enſuite dans le Haro roud.

Le Haro roud (le Roi) coule du mont Apraſin.

L'Iromand roud (l'Avmand) eſt dans le Siſtan. Sa ſource vient du mont Apraſin. Il eſt différent de celui dont Afraſiab s'eſt emparé.

L'Akhoſcher roud eſt dans Komeſch.

Le Zeſchmand roud coule du côté de Soghd, & ſe décharge enſuite dans le Kedjend roud.

---

p. 60 & ſuivantes, les témoignages des Anciens qui ont cru que le Nil couloit de l'Aſie dans l'Egypte.

[1] *Pavan hendouſtan no zaré rezed:* ou, *& coule dans l'Indouſtan.*

[2] *Boun mavan djamnounad aroum:* ou, *appellé la racine des ſources khanen,* (*arroſé*) *Aroum:* ou, (*vient*) *de la ſource des ſources. Haroum*, ſelon le *Farh. Djehanguiri*, qui cite le *Schah-namah*, *eſt le nom de la Ville des femmes* (*des Amazones*); le *Farh. Berhankatee* ajoute: *pluſieurs diſent que c'eſt le nom de la Ville qui maintenant eſt appellée Berdaa.* Ceci peut convenir à *Roum* & à *Aroun*, dont il eſt parlé ci-d. p. 366 & 381, & à l'*Haroïou* de *Vendidad*, ci-d. T. I. p. 266.

[3] *No déired roud rezed:* ou, *il coule dans le roud Déired.*

[4] *Des Infidèles.* Ci-d. T. I. p. 111. not. 4. ou, *Khavardjin:* ou, *kharé, brillante, heureuſe:* ou, *haveré* (*Havir*), ci-d. p. 380.

[5] Ou, *que la ſource des ſources produit.*

[6] *Le Serman* eſt peut-être le Pays de Salem; ci-d. p. 283, not. 2. On peut encore traduire ainſi la fin de cette phraſe: *& coule dans l'Odjeſtan.*

[7] Ce Pays eſt nommé maintenant *mille montagnes*, *hazar gara.*

Le

Le Kedjend roud eſt au milieu du Paragana de Samarkand : on l'appelle l'Eſchâred roud.

Le Mourou roud eſt le fleuve de l'éclat, (du bonheur); il coule du mont Apraſin dans le Khoraſan.

Le Balkh roud va du mont Apraſin dans Bamihan, & ſe jette dans le Véh roud.

Le Sapand roud eſt dans l'Atoun padegan (l'Aderbedjan). Il eſt dit que Zohâk, qui ſortoit de l'impure pouſſiere des Dews [1], a voulu (s'en emparer).

Le Tord roud (le Rad) appellé le Koredjé, vient du zaré Guilan (la mer Caſpienne), & coule dans le zaré Vérgâ, (qui) eſt le [2] Zahâvehié : ce (dernier) roud vient de l'Atoun padegan, & coule dans le zaré Parès.

Le Khréi roud (le Khreé) a ſa ſource dans Sepahan, & va dans l'Odjeſtan. Il coule près du Déired roud : dans Sepahan, on l'appelle le Meſrega roud. *Ci-d. p. 391*

L'Arez roud eſt dans le Tapreſtan; il prend ſa ſource dans le mont Damavand.

Le Térémét roud ſe décharge encore dans le Véh roud.

Le Vendéſéſch roud eſt dans le Parès, qui eſt appellé Siſtan.

[3] Le Kâſé roud, près (de ce roud), va dans la Ville de Tous : là on l'appelle le Caſp roud.

Le Véh roud eſt encore appellé Kaſéh ; car dans le Sind on l'appelle Kâſé.

Le fleuve [4] dans lequel eſt le germe céleſte (le Sched roud) eſt dans le Kanguedez.

Le Dâredjé (eſt dans) l'Iran-vedj, où Poroſchaſp, pere de Zoroaſtre, a porté (a engendré) ce (Légiſlateur).

Les autres eaux, rouds & petites ſources viennent de ces (fleuves, comme d'une) même origine, & portent différens noms, ſelon les Villes, les lieux (qu'ils arroſent).

Il eſt dit qu'Afraſiab s'eſt emparé des mille ſources (ou bras) du zaré Kéiânſéh, des chevaux vivans [5], des chameaux *Ci-d. p. 392. & Modjmel el tavarikh, fol. 29. recto.*

[1] Pluſieurs Ecrivains Parſes font deſcendre Zohâk d'un Dew, par ſa mere.

[2] Ou, *portant la vie & la pureté.*

[3] *Kâſé roud pavan...adj.* Il y a dans le texte une lacune de deux lettres. Je lis *pavan (pen) adj, (pr)ès de lui.*

[4] *Paedah mïané roud tchetro maïan.*

[5] *Zaéh* : ou, *ziah, nombreux.*

vivans, des bœufs vivans, grands & petits. Il s'eſt encore emparé, ſur ce zaré, de la ſource d'Or, appellée Hédménd; il s'eſt encore emparé, ſur ce zaré, du roud Veteéné, qui eſt l'eau Naodah [1], & ſur (le bord) duquel les hommes ſont aſſis (en grand nombre).

Ci-d. p. 391.

XXI. Il eſt parlé dans la Loi, des ſept [2] eſpeces d'eaux; ſçavoir, [3] la premiere eau eſt celle qui eſt ſur les arbres la ſeconde, celle qui coulant des montagnes forme les rouds; la troiſiéme, l'eau de pluie; la quatriéme, celle qui eſt appellée Armiſt (creuſée); la cinquiéme, la ſemence des animaux & celle des hommes; la ſeptiéme, la ſueur des animaux & celle des hommes; la huitiéme, l'eau qui eſt dans le dos des beſtiaux & des hommes; la neuviéme, le Her des animaux & celui des hommes; la dixiéme, la ſalive des animaux & celle des hommes; la onziéme, l'huile qui eſt dans les animaux & dans les hommes: elle ſert dans les deux Mondes [4]. La douziéme eau, eſt le Kheié des animaux & des hommes, qui nourrit leurs productions; la treiziéme, le ſuc des arbres (qui coule) en bas, comme il eſt dit: le ſuc (de l'arbre) paroît (comme) une goutte d'eau, (qui en ſort, lorſqu'on le met) à quatre doigts du feu. La quatorziéme eau eſt le lait des animaux & celui des hommes.

Ci-d. p. 354.

Ci-d. p. 385.

[5] Si toutes ces choſes touchent à du Neſa, ou qu'un

[1] Le *Nedha*, près de l'Ilmend & du Sind, qui eſt le *Mehrâ*, continuation du *Vîh roud*, appellé *Kaſé* dans le Sind.

[2] *Haftéh*: ou, *haſtéh*, *ſix-ſept*. Les ſept dernieres eſpeces d'eaux ne ſont que le développement des ſept premieres.

[3] Je crois que la premiere eau eſt la roſée; la quatriéme, l'eau de ſource; la huitiéme, la moelle de l'épine du dos; la neuviéme, les excrémens, l'urine & autres émiſſions de cette nature; la onziéme, la graiſſe, la ſubſtance onctueuſe du corps; la douziéme, le chyle.

[4] Les Parſes, dans leurs Livres, font mention d'une huile très-agréable au goût, qui doit faire la boiſſon des Bienheureux dans le Ciel; & c'eſt du nom de cette huile qu'ils prétendent que vient le nom du *Gahanbar Meâïozerem*. Ci-d p. 82.

[5] *Gouman arveſt pavan vedah adof touné kandéh*, (ou, *touné kodek*, *un corps petit*, *non formé*, *un embrion*) *ranar no gouman roudha gomized meman zak touné kandéh vakhſcheſch kena dou advak hit*: ou, *ſi un corps tiré* (*de terre*) *touche à ce qui eſt pur*, *ou* (*à l'eau*) *des rouds*, *& que ce corps ſoit mêlé* (*à l'eau*) *de maniere*, *que tous les deux ne faſſent qu'un*. Je lis *neſeſch* & *ve neſeſch*, au lieu de *vedah* & de *vakhſcheſch*.

corps (mort) tiré (de l'eau) ſe remêle à (l'eau des) rouds; car ce corps tiré de l'eau & le Neſa ſont la même choſe; il eſt dit que ces trois rouds, l'Arg, le Mourou, & l'Itmand, ſeront affligés, eux qui ſont céleſtes; ils ne couleront plus dans le Monde: (&) ſi du lieu particulier (où elle eſt retirée), une (femme) Armiſt, celle qui a fait une fauſſe couche [1], regarde (cette eau); [2] dans ces circonſtances (celle-ci & la précédente) paroît (l'action de) l'ennemi du genre humain): mais Zoroaſtre y a pourvu; car (Ormuſd) dit: je vous donne la ſixiéme (eau), le Zour. Ceux ſur leſquels vous le verſerez, vous les rétablirez dans un état de pureté. Il eſt dit de cette (eau), lorſqu'il y a peu de Her & beaucoup de Zour, en trois ans l'eau retourne à ſa ſource; lorſque le Her & le Zour ſont égaux, elle y retourne en ſix ans; lorſque le Her l'emporte ſur le Zour, elle y retourne en neuf ans: & de cette maniere elle revient enſuite faire briller les arbres. *Ci-d. p. 391, 392, 393.*

Il eſt dit du roud Naodah, qu'Afraſiab, (Roi du) Touran s'en eſt emparé. Lorſqu'Hoſcheder viendra, [3] il ſortira de nouveau des chevaux vivans des ſources du zaré Keïâſéh; ce Keïaſéh qui eſt le lieu du germe des Kéans. *Ci-d. p. 394.*

XXII. Il eſt queſtion des Vars. Les ſources d'eaux qui paroiſſent, ſont ce qu'on appelle Vars. Ce que les yeux ſont à l'homme, telles ſont ces [4] ſources d'eaux; ſçavoir, le var Tchejeſt (Tetcheſchté), le var Sovbar, le var Khâreſem, le var Frezdân, le var Zerenmand, le var

[1] *Zaïan*: ou, *elle afflige (l'eau)*.

[2] *Agh ſchan daïen ehbagatéh padeſch boudvadſchan zertoſch o bena aſtounad*: ou, *dans ces circonſtances, la Loi* (*din*, au lieu de *daïen*) *eſt venue au ſecours* (*de l'homme*; *Ormuſd*) *l'a montrée à Zoroaſtre*, (*en diſant*):

[3] *Aſp ſiah ranar tadjed eidounedj tchaſchmha zaré keïâſéh keïâſéh*: ou, *il courra ſur un cheval noir* (ou, *le cheval noir fuira en arriere*); *ces ſources, le zaré Keïâſeh* (*du Siſtan*), *le Keïaſéh* (*de Tous*, ci-d. p. 393, *ſont le lieu &c.*)

[4] *Tchaſchméh*, *œil*, *ſource*. Le mot *var*, déſigne une ſource dont l'eau raſſemblée forme un grand étang, une eſpece de mer, un canal qui paroît au loin. Le mot *var* ſe dit auſſi des lieux qui renferment ces ſources. Subſtituez cette définition à la note 2. de la p. 184. du T. I.

Aſoueſt, le var Hoſro, le var Seteoûîs (Satevis), & le var Oroûes.

Je parle une ſeconde fois de ces (vars).

Ci-d. p. 361. Le var Tetcheſchté eſt dans l'Atoun padegan : ſon eau eſt chaude, elle éloigne le mal. Il ne s'engendre point d'animaux [1] dans (ce var) ; ſa racine eſt unie au zaré Ferakh kand.

Le var Sovbar eſt au haut d'une Ville, & ſon aſſiete ſur *Ibid, & p. 366.* le ſommet de la montagne de Tous, comme il eſt dit : le Soud bahar eſt une excellente ſource : elle a été donnée pure, produiſant l'abondance, libérale.

Ci-d. p. 365. Il eſt dit du var Khâreſem, que [2] c'eſt par lui qu'Aſcheſchingh donne les biens, la puiſſance, le profit pur (légitime) & le bonheur de l'ame.

Le var Freſdân eſt dans le Siſtan ; il eſt dit que ſi un homme diſtingué y jette quelque choſe de pur, il le reçoit ; ce qui n'eſt pas pur, il le pouſſe hors de l'eau. La racine de cette ſource eſt unie au (zaré) Ferakh kand.

Le var Zerenoménd eſt dans Hamadan.

Il eſt dit que (la vertu du) var Aſeoûeſt eſt connue ; ſçavoir, que ſon eau [3] fait concevoir. Elle coule toujours uniment, brillante, éclatante, comme il eſt dit : lorſque le Soleil vient ſur le var Aſeoûeſt, il le voit (le fait briller). C'eſt [4] dans l'eau de ce (var), qu'à la réſurrection les morts ſeront rétablis.

Le var Hoſro eſt à cinquante farſangs du var Tetcheſchté.

Il eſt écrit du var Satevis, il eſt écrit [5] qu'il eſt uni au milieu du Ferakh kand ; il eſt dit qu'il coule (enſuite) uni-
Ci-d. p. 369. 370. ment dans ſa bouche céleſte. Ce qu'on y jette, s'il eſt ſans

[1] *Men gomeẓ djan var* : ou, *mandoumeẓ djanvar, (il n'y a) aucun (être) vivant.*

[2] *Meneſch dad djeknemouned Arſcheſavang khaſtéh* : ou, *il a été confié à Aſcheſchingh, qui donne les biens &c.*

[3] *Evneſté* : ou *vivifie.*

[4] *Daïen ẓak mi'a* : ou, *avec cette eau.*

[5] *Maïan ẓaré Ferakh kand ẓak poudé* : ou, *que ce qu'il y a de pourri dans les eaux du ẓaré Ferakh kand (coule dans ce var)* : je lis *mian*, au lieu de *maïan*, & *padvas*, au lieu de *poudé.*

vie, ce (var) ne le reçoit pas; ce qu'on y jette (& qui eſt) en vie, (il le reçoit &) le porte en-bas. Les hommes diſent que cette ſource vient de l'Enfer. Ci-d. p. 363.

Le var Erſoûé (Oroues) eſt ſur le haut Houguer (le Tiréh Albordj). Ci-d. p. 171. 369.

XXIII. Il eſt dit des hommes des montagnes, que Djemſchid ayant déja une femme [1] (nommée) Djemé, prit pour femme une Dew (ſœur) d'un Dew; qu'il donna en mariage à ce Dew, Djemak, ſa propre ſœur, & que d'eux ſont venus les hommes des montagnes [2], qui ont une queue, & les autres eſpeces de pécheurs, comme il eſt dit: le Dew donna au Roi, dans ſa paſſion, une femme infernale; il donna un homme infernal à une (fille belle comme une) Pari. Ils s'unirent enſemble; & de leur (union) vint l'infernal, l'impie, le noir de (peau [3], les Arabes du deſert). Lorſque Feridoun parut, il les fit fuir des Villes de l'Iran, & les obligea d'habiter les bords du zaré. Après avoir mis en fuite les Tazians, il recouvra les Villes de l'Iran. Ci-d. p. 381.

XXIV. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des Chefs des hommes, des animaux, & de tout ce qui (exiſte), que le premier de l'eſpece des hommes eſt Kaïomorrs, qui a été formé brillant, blanc, ayant des yeux avec leſquels il regardoit en haut. Avec lui (c'eſt à dire, ſon égal) eſt Zoroaſtre, le Chef de tout; car toute place de Chef eſt de l'établiſſement de Zoroaſtre. Ci-d. p. 354. Ci-d. T. I. p. 141.

Le Bouc blanc, dont la tête eſt penchée en bas, eſt le Chef des boucs; il a été établi le premier de leur eſpece. Ci-d. p. 372. Ibid.

Le Bélier gras, qui a l'oreille gauche blanche, eſt le chef des béliers; il a été établi le premier de leur eſpece.

Le Chameau, qui a les deux oreilles blanches, eſt le chef des chameaux des montagnes. Ci-d. p. 373.

Le Taureau noir, qui a les oreilles jaunes, eſt le premier, le chef des taureaux. Ibid.

[1] *Neſchman*: ou, *iedeman*, *entre ſes mains*; ou, *ve guedeman*, *lorſqu'il étoit dans ſa gloire*.

[2] *Koſih nereſch*, *homme de montagne*: ou, *homme de crainte*, *effrayant* (*koſih*).

[3] Zohâk, ſelon quelques Deſtours, ci-d. p. 393.

Ci-d. p. 373. Le Cheval alous (Alezan) formé avec [1] l'oreille jaune, le poil blanc, l'œil grand, eſt le premier, le Chef des chevaux.

L'Ane (qui eſt) blanc (comme) la patte du chat, eſt *Ci-d. p. 386.* le Chef des ânes.

Ci-d. p. 373. Parmi les chiens, le Chien alous, qui eſt jaune, eſt (le *T. I. p. 332.* Chef) des chiens.

Ibid. Le Liévre bor (rouge) a été formé le Chef des animaux qui marchent promptement.

Les bêtes fauves, qui n'ont pas le pied (ſemblable) à celui de l'Ane (comme le Tigre, le Lion &c.) ſont de mauvaiſes productions.

Ci-d. p. 374. Le premier des oiſeaux eſt l'Aigle, qui eſt de trois eſpeces ; avec lui (ſon égal) eſt le grand Kareſchfat, (eſpece d'Epervier), qui eſt appellé Tchergh. C'eſt lui qui a porté la Loi dans le Vardjemguerd.

Le Kakemé blanc a été formé le premier des animaux couverts de poil [2], comme il eſt dit : le Kakeméh blanc, *Ibid.* qui s'avance grand comme les Amſchaſpands.

Ci-d. p. 372, 375, 392, 393. Le Kalmahih Arez, eſt le Chef du Peuple aquatique.

Le Daëti roud eſt le Chef des courans (d'eau).

Le Dâredjé roud eſt le Chef des grands rouds, (lui qui coule) dans le lieu où le Pere de Zoroaſtre a porté Zoroaſtre, ce pur Prophete, le Chef des Prophetes.

Le Houguer élevé, d'où coule la brillante eau Ardouiſour, eſt le Chef des lieux élevés, lui, autour & au haut du- *Ci-d. p. 365* quel l'Aſtre Satevis (fait ſa) révolution.

p. 384. Le Hom eſt le Chef des arbres, qui (viennent) du Taureau.

Ci-d. p. 363. Le Chef des cinquante eſpeces de plantes à graines, eſt le [3] Darmené des deſerts, qui vient du Taureau.

[1] *Zerd goſch ſched vars ſarid tchaſchm penadj barkenid :* ou, *formé avec l'oreille jaune, le poil éclatant, l'œil blanc.*

[2] *Varſnegâ, couvert de poil ;* peut-être, l'Hermine blanche. Ci-d. p. 374.

[3] *Darmné daſchtih, la Sementine de Perſe.* Voy. Kempfer *Amœnit. exot.* p. 751.

[1] Le Haromé des plaines, appellé Pakedj, eſt le Chef des petits légumes à graines.

Le Koſti eſt le Chef des habillemens.

[2] Des prieres aux (différentes) eaux, (celle qui eſt adreſſée) aux ẓarés eſt la meilleure.

De deux hommes qui s'approchent (d'Ormuſd), le plus grand (à ſes yeux) eſt celui qui eſt le plus inſtruit, qui parle avec le plus de droiture.

Il eſt dit dans la Loi, que c'eſt Ormuſd qui a donné le Monde entier qui exiſte, [3] & qu'(au milieu de) tout il eſt un; que le Monde eſt plein des œuvres de ſes [4] mains, & que tout ce qu'il a voulu (faire) de pur, il l'a fait. Il a donné l'eau excellente, plus précieuſe que tout (ce qui exiſte); ſçavoir, l'eau Ardouiſour, [5] dont vient toute l'eau précieuſe qui eſt ſous le Ciel & ſous la Terre, ſans (parler de) l'Arg roud donné d'Ormuſd. Ci-d. p. 391.

Entre les arbres, il a fait le Myrthe [6] & le Dattier, qui ſont de grands arbres. Il eſt dit qu'il a mis tous les arbres dans le Khounnerets, ſans (parler) du Gogard, arbre de vie, & qui rendra la vie aux morts. Ci-d. p. 384.

Entre les montagnes, le mont Apraſin, qui a ſa racine dans le Siſtan, ſa tête dans l'Odjeſtan, & qui, en général, eſt appellé le mont Parès, eſt le Chef de toutes les montagnes, ſans (parler) de l'Albordj. Ci-d. p. 365.

Le Tchamroſch eſt le Chef des oiſeaux, lui qui eſt au-deſſus de tous les oiſeaux du Khounnerets [7], ſans (parler) des trois eſpeces de Sinmorgs (d'Aigles), produites par p. 387.

[1] *Hâromé hamene :* eſpece de Millet (*gaoras*, en parſi).

[2] *Bâẓâ iváné ẓaréha rad :* ou, *le Padiav, qui ſe fait dans les ẓarés, eſt le meilleur.*

[3] *Agh hamak advak houmenad :* ou, *que tout (ce qui exiſte) forme un ſeul (Monde, dans lequel il y a beaucoup d'eſpeces d'êtres)*

[4] *Iedeman :* ou, *guedeman, de natures, d'êtres différens.*

[5] *Khoſt :* ou, *khaſt, il (l') a aimée, (elle qui eſt plus précieuſe que &c.)*

[6] Au lieu de *mourt*, on peut lire *men rad*, & traduire ainſi : *des arbres, le Chef eſt le Dattier qu'(Ormuſd) a fait un grand arbre.*

[7] *Djavid men ſad o ſe ainéh ankard gouman, indépendamment des cent trois eſpeces qu'Ormuſd a faites.* Je lis *ſiné-ſe ainé*, comme ci-d. p. 198

(Ormuſd) : & chacune des œuvres que cet (Être) a faites, eſt grande, viſible, excellente.

XXV. (Ormuſd) parlant dans la Loi, [1] de l'œuvre de la Loi, (dit) : j'ai fait les productions du Monde en trois cens ſoixante-cinq jours ; c'eſt pour cela que les ſix gâhs Gâhanbars ſont renfermés dans l'année.

Il faut compter premierement le jour, & enſuite la nuit, parce que le jour a été d'abord : la nuit eſt venue enſuite.

Ci-d. p. 83. 357. Depuis le Gâh Medïoſchem, dans le mois Tïr, le jour Khor compris, juſqu'au Gâh Médïarem, dans le mois Din, *Ci-d. p. 86.* le jour Behram compris, les jours diminuent, les nuits augmentent ; & du Gâh Médïarem juſqu'au Gâh Medïoſchem, [1] les jours augmentent, les nuits diminuent.

Le (plus long) jour d'Eté eſt égal aux deux (plus) courts jours d'Hiver ; la (plus longue) nuit d'Hiver eſt égale aux deux (plus) courtes nuits d'Eté. (Le jour) d'Eté eſt de douze Heſars, & la nuit de ſix Heſars : la nuit d'Hiver eſt de douze Heſars, & le jour de ſix.

Ci-d. p. 87. Telle eſt (la meſure) du tems ſur la Terre juſqu'au Gâh Hameſpethmédem, qui ſe trouve dans le mois aux cinq (Gâthâs) : & à la fin du mois Sapandomad, le jour eſt de nouveau égal à la nuit ; ſçavoir, du mois Farvardin (premier mois de l'année), le jour Ormuſd (premier jour du mois) compris, juſqu'au mois Meher, le jour Aniran compris, cela fait ſept mois de chaud. Du mois Avan, le jour Ormuſd compris, juſqu'au mois Sapandomad, y compris les cinq (jours) qui ſont (ajoutés) à la fin, cela fait cinq mois d'Hiver. [3] Les purs Herbeds doivent régler ſur ce calcul tout ce qu'ils ont à faire pendant l'Eté & pendant l'Hiver.

[1] *Karzé din, de ce qu'on doit obſerver dans la Loi (relativement à la production des êtres).*

[2] Dans le texte, *djavam kahed lelia afzaed, les jours diminuent, les nuits augmentent.* Je crois que c'eſt une faute de Copiſte.

[3] *Herbedantchré vedâ* : ou, *herbed vadjré neſâ, les Herbeds, dans ce qui regarde les morts (& dans tout le reſte, doivent ſe regler ſur ce calcul &c.*

dant

Pendant [1] ſix mois d'Eté il ya cinq gâhs pour le jour & la nuit, parce que l'on prie Rapitan : ſçavoir, au Banm dâd (au lever du Soleil) eſt le gâh Hâvan ; au Nimrouz (à midi), le gâh Rapitan ; au troiſiéme Paréh (à trois heures après-midi), le gâh Oſiren ; lorſque les Étoiles paroiſſent & juſqu'au milieu de la nuit, le gâh Eveſrouthrem ; depuis le milieu de la nuit, juſqu'au tems auquel les Etoiles ne paroiſſent plus, c'eſt le gâh Oſchen. En Hiver, il n'y a que quatre gâhs ; ſçavoir, du Banmdad à Oſiren tout eſt Hâvan : le reſte comme il a été dit ci-deſſus. *Ci-d. p. 7, 103. & ſuiv.* *Ci-d. p. 105.*

L'Hiver [2] paroît du côté du Nord ; & le Nord (comprend) les Keſchvars Vorobereſté, Vorodjereſté. Le chaud a ſa racine, ſon ſiége, du côté du Midi, où (ſont) les Keſchvars Frédédafſché, Vîdedafſché. *Ci-d. p. 358.*

[3] Depuis le mois Avan juſqu' (au mois Farvardin) le froid fait (ſentir ſa) violence : il vient dans le Monde. Le céleſte Rapitan de deſſus la Terre deſcend deſſous. Il met la chaleur & (le principe de) la verdure, dans les ſources d'eau, dans l'eau, pour que les racines des arbres ne ſéchent pas par le froid. Au mois Dée, le jour Ader compris, l'Hiver arrive dans l'Iran-vedj avec un froid extrême. Pendant tout le mois Sapandomad le Monde entier eſt en Hiver. Au mois Dée, jour Ader, on fait briller le feu partout. L'Hiver dure pendant ces cinq grands mois ; les autres ſont le ſiége du chaud : & le (tems du) chaud eſt à Rapitan ; lorſque la chaleur & la verdure regnent (partout), on fait izeſchné au gâh Rapitan. Au mois Farvardin, jour Ormuſd, l'Hiver a de la force, mais elle diminue : la chaleur vient du lieu où elle dominoit (le Midi), & ſe montre avec une force qui balance (le froid). Rapitan ſort alors de deſſous la Terre, & paroît deſſus. Mais lorſque les feuilles des arbres meurent, comme en Hiver, & que l'eau des *Ci-d. T. I, p. 265.*

[1] Dans le texte, *pavan ẓak pandj binaé, pendant ces cinq mois.* Voy. ci-ap. p. 402.

[2] *Eſchâreſch, ſa marque, ſon ſigne.*

[3] *Pavan bina avané vad ... ẓemeſtan.* Il y a dans le texte, entre *vad* & *ẓemeſtan*, une lacune de deux mots que je remplis en liſant ainſi : *pavan bina avané vad (bina Farvardin) ẓemeſtan.*

ſources eſt froide, Rapitan n'eſt plus (ſur la Terre). Ainſi on prie Rapitan pendant ſix mois, (c'eſt-à-dire), lorſque la chaleur eſt ſur toute la Terre.

Et du côté de l'Indouſtan, au commencement [1] le regne de la chaleur y étoit uniforme. Il n'y avoit (dans cette Contrée) ni chaud ni froid (exceſſifs). Dans le tems où [2] (tout ſe montroit) avec meſure, le chaud violent, qui détruit, n'y paroiſſoit pas. Dans l'Hiver il n'y pleuvoit pas (en trop grande abondance): le froid extrême [3] (ne) s'(y) faiſoit pas ſentir. Du côté du Nord, qui eſt le ſéjour de l'Hiver, le froid eſt uniforme, même pendant l'Eté: en Hiver il eſt ſi violent, qu'on ne peut en diminuer la force (4) & produire la chaleur. Dans ces (différentes) contrées, le froid, pendant l'Hiver, & le chaud, pendant l'Eté, ſont extrêmement violens.

Ci-d. T. I. p. 270.

La ſeconde année ne s'accorde pas exactement, dans la révolution de ſes mois, avec (la premiere), l'année mentionnée (ci-deſſus). [5] c'eſt pour cela que le mois qui a trente tems (jours), eſt de trente-un tems, & cela une fois en quatre tems (années), comme il eſt dit amplement: de cette maniere tout s'écoule dans l'ordre.

Ci-d. p. 400.

Il eſt queſtion des mois. Il eſt dit que dans l'année, par le cours des mois, le chaud & le froid, le froid & le chaud ſe mêlent enſemble deux fois pendant ſoixante jours. Le mois Farvardin entier, le mois Ardibeheſcht & le mois Khordad (forment) le Printems. Le mois Tïr, le mois Amerdad & le mois Schahriver (ſont le tems de) la chaleur. Le mois Meher, le mois Avan & le mois Ader (répondent à) l'Automne; le mois Din, le mois Bahman & le mois Sapandomad, à l'Hiver: & le Soleil, du Khor-

Ci-d. p. 357.

Ci-d. p. 401.

[1] *Tememan bouné kadéh hamin :* ou, *qui eſt le ſiége, le ſéjour de l'Eté.*

[2] *Padokhſchah.... garmeh.* Il y a entre ces mots une lacune de deux ou trois mots que je remplis en liſant ainſi : *padokhſchah (hamah padirea) garmeh*; ou, *padokhſchah (doſch la padired, le méchant Roi ne paroiſſoit pas encore).*

[3] *Paeda.... djanouned :* je lis, *paeda (la) djanouned*, ce qui remplit la lacune, qui eſt de deux lettres

[4] *Agh garm bena vagounad :* ou, *en faiſant de la chaleur (du feu).*

[5] *Meman bina gaver iek pavan ſe no ranar djanounea gaver iek pavan rag apoſch ſak advak tchahar daman* : ou..... *gaveri re no... gaveri pavan rag..... vingt-neuf tems..... trente tems.*

deh Varéh (l'Agneau), juſqu' (à ce qu'il revienne) au commencement (de ce Khordéh), met dans ſon cours trois cens ſoixante-cinq jours & cinq petits tems, ce qui fait une année, & revient enſuite à l'endroit (d'où il eſt parti). Car, en trois mois, il parcourt trois ſignes, plus ou moins, viſible pendant cent quatre-vingt jours, & revient au lieu d'où il eſt parti. *Ci-d. p. 357.* *Ibid.*

XXVI. Un (petit) Heſar de la Terre eſt (égal) à un Farſang, mille Gâms, deux pas. Le Farſang eſt (égal à la diſtance) d'où un homme [1] qui a la vûe longue, apperçoit un Chameau, & diſtingue s'il eſt noir ou blanc. La meſure (la grandeur) de l'homme eſt de huit Vetaſts de la main. *Ci-d. p. 382.* *Ci-d. T. I. p. 321. n. 3.*

XXVII. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des arbres, qu'avant que l'ennemi vint (dans le Monde), les arbres n'avoient ni épines ni peau. C'eſt depuis l'arrivée de l'ennemi qu'ils ont une peau & des épines ; car Pétiâréh s'eſt mêlé à tout (ce qui exiſte). Il s'eſt de même mêlé, (mais) beaucoup plus, aux arbres ; car le mal qu'ils font eſt au-deſſus de tous (les autres maux) par le poiſon qu'ils renferment, & qui donne la mort à l'homme & à l'animal qui en mangent. *Ci-d. p. 351, 352.*

Cinquante-cinq eſpeces de plantes à grains, douze eſpeces d'arbres bons pour la ſanté, ſont venues du Taureau donné unique ; (ſorties) de ce Taureau dix mille eſpeces différentes d'arbres meres, cent mille eſpeces d'arbres ſe ſont multipliées ſur (la Terre). Tous ces germes d'arbres, beaucoup de germes qui éloignent le mal, des germes en grand nombre ont cru dans le zaré Ferakh kand. Ainſi les arbres, [2] qui (tous) viennent de germes, ſont tous ſortis du Taureau donné unique. Tous les ans l'oiſeau enleve ces arbres ; il mêle ces germes dans (la Terre) : Taſchter s'avance, enleve de l'eau la pluie & la verſe ſur les Keſchvars. Près de ces arbres eſt le Hom blanc, qui donne *Ci-d. p. 371.* *120000, ci-d. p. 362.* *Ibid.* *Ci-d. p. 387.* *Ci-d. p. 363.*

[1] *Dour vineſchné penadj nagderid ſetor iek aſtouned :* ou, *regardant au loin, apperçoit un animal de bétail.*

[2] *hamah Horouer tokhm padeſch rotman ʒak men touna :* ou, *tous les arbres qui viennent de germes ſont ſortis de ce roud* (liſant *roud men*, au lieu de, *rotman*) *& du Taureau.*

la ſanté, qui fait concevoir ; il croît dans la ſource de l'eau Ardouiſour. Quiconque boira (du jus) de cet (arbre), ne mourra pas. On l'appelle l'arbre Gokeren, comme il eſt dit : le Hom, qui éloigne la mort, à la réſurrection rendra la vie aux morts ; il eſt le Chef des arbres.

Ci-d. p. 384 389.

Les arbres (les végétaux) ſont de ces (différentes) eſpeces ; le Dar, le Derakht, le Mivéh, le Djordah, le Goul, le Saperem, le Teréh, l'Avzaréh, le Güiah, le Vahar [1] daroun zadéh, tous ceux qui donnent de l'huile, le Rag Djaméh.

Je parle des (arbres) une ſeconde fois.

Tout (arbre) dont le fruit n'eſt pas propre à ſervir de nourriture à l'homme, & qui ſubſiſte plus d'une année, comme [2] le Cyprès, le Plane, le Peuplier blanc, l'arbre à poil, & les autres (arbres) de cette eſpece, eſt appellé Dar, Derakht.

Tout (arbre) dont le fruit eſt propre à ſervir de nourriture à l'homme, & qui ſubſiſte plus d'une année, comme le [3] Dattier, le Myrthe, le Konar, la Vigne, le Coignaſſier, le Pommier, l'Oranger, le Grenadier, le Pêcher, le Figuier, le Noyer, l'Amandier, & les autres (arbres) de cette eſpece, eſt appellé Mivéh (c'eſt-à-dire, fruitier).

Tout végétal qui ſert à la vie, & ſubſiſte plus d'une année, eſt appellé Derakht (arbre).

Tout végétal qui ſert à la vie, porte beaucoup de fruits, ſéche (après cela) par la racine, [4] & ſe cultive enſuite par le labour, comme le bled, les lentilles, les pois chiches, & les autres (plantes) de cette eſpece, ſe nomme Djordah.

Toute feuille excellente, qui cultivée par la main des

[1] Ou, *qui ſert au Daroun.*

[2] *Sarv o tchenar o ſapiddar o ſchemdar.*

[3] *Khormà mourt kenar kaima ve ſapedjardjeleh tofha ve vadreng anar ſchaptaléh andjir ve djodj ve vadam.*

[4] *Eidounedj hakhak ve borzanined djavid mendjo nakhod :* ou, *& ſe cultive (enſuite) avec force par le labour, comme les grains, les pois chiches.* Darab croit que le mot *hakhag* déſigne le bled de Turquie.

hommes, [1] ſe conſerve en bon état, s'appelle Saperem.

Tout ce qui étant cultivé par la main des hommes, [2] répand en s'épanouiſſant une bonne odeur, & paroît de ſaiſon en ſaiſon; ou dont la racine ſubſiſtant toujours, ſe déploye dans la ſaiſon; ou qui s'épanouit étant nouvellement né, comme [3] la Roſe, le Narciſſe, le Jaſmin, l'Eglantine, la Tulipe, la Coloquinte, le Sendé, le Tchampa, le Heré (qui répand la nuit une odeur agréable), le Safran, le Zerdé (eſpece de Chélidoine), la Violette, le Dardé, & les autres (productions) de cette eſpece, s'appelle Goul (fleur).

Tout ce qui porte du fruit ou s'épanouit ſans avoir été travaillé par la main de l'homme, & paroît dans la ſaiſon (qui lui eſt propre), s'appelle Vahar.

On nomme Guiah (herbe) tout ce qui ſert aux beſtiaux & aux animaux domeſtiques.

Tout ce qui renferme beaucoup de parties, s'appelle Avzaréh.

Tout ce qui eſt bon à manger avec le pain, comme les trois (légumes) ſuivans, [4] la Chicorée, la Roquette, les Poireaux, & les autres (légumes) de cette eſpece, s'appelle Teréh (verdure).

Tout ce qui reſſemble au Cotonnier [5], les autres (plantes) de cette eſpece s'appellent Schem (poil).

Tout ce qui renferme une moëlle graſſe, comme [6] le Seſame, le Chanvre, dont on exprime le jus avec la meule, le Zendek, & les autres (plantes) de cette eſpece, s'appelle Roghan (huile).

[1] *Hamvar hit, eſt uni, continuel.*

[2] *Schegofed an bouad :* ou, *s'épanouit.* Je lis *ſchegofid hou boé.*

[3] *Goul nargues iaſmanve naſtroun alaléh kouſté ſendé* (peut être, l'*Acacia*) *tchemba héré koikém zerdé venevſcha dardé* Si l'on entend par *Kouſté ſendé* le *Coſtus* de l'Inde, il paroît que cette Plante doit plutôt être placée dans la claſſe des *Boés*, que dans celle des *Gouls.*

[4] *Goſchniz* (ou, *la Coriandre*) *kakiz gandenah.*

[5] *Tchaguin neſchanan pembéh.... ſchem karitounad.* On peut lire, *tchaguin voſchnan pembéh.... djam karitounad, comme la Soude, le Cotonnier.... s'appelle (plante, arbre à) habit.*

[6] *Kondjed doſchdang ſchadané zendek* (ou, *zendéh*, peut-être, *zitoun*, *olive*).

[1] Tout ce qui ſert à faire paroître, à relever les habits, comme le Safran, l'arbre qui donne le rouge, celui qui teint en noir, la Garence, & les autres (productions) de cette nature s'appelle Rang (couleur).

Toute racine ou écorce (odoriférante, tout) arbre odoriférant, comme [2] le Jonc, le Vrâſcht, la Canelle, le Cardamon, l'arbre du Camphre, la Méliſſe, & les autres (végétaux) de cette eſpece, s'appelle Boé (odeur).

Tout arbre qui vient dans les deux Mondes, [3] (dont) le bois (eſt) ſec ou humide, & qui cultivé (par la main de l'homme), porte des fleurs & des fruits, eſt de trente eſpeces.

Dix (de ces) eſpeces (portent des fruits) dont on peut manger le dedans & le dehors, comme le Figuier, le Pommier, [4] le Coignaſſier, l'Oranger, la Vigne, le Mûrier, le Dattier, le Myrthe, & les autres arbres de cette eſpece.

Dix (eſpeces portent des fruits), dont on peut manger le dehors, & dont on ne doit pas manger le dedans, comme le Dattier, le Pêcher, [5] l'Abricotier blanc, & les autres (arbres) de cette eſpece.

Ceux-ci, (les dix dernieres eſpeces, portent des fruits) dont on peut manger le dedans, & dont on ne doit pas manger le dehors; ſçavoir [6] le Noyer, l'Amandier, le Grenadier, le Cocotier, le Noiſetier, le Châteignier, le Piſtachier ſauvage, le Noyer dont le fruit a la coquille tendre. Il y a encore beaucoup d'arbres fruitiers de cette eſpece.

Il eſt dit que chaque fleur eſt affectée à un Amſchaſpand

[1] *Kena meman djameh padeſch ſchahéd raſtan tchaguin kalguim darpernian ʒetcheoûé vehe. ... rag :* je lis, *rang*, *couleur*, au lieu de *rag*, *veine*.

[2] *Kéndré vrâſcht* (peut-être, *le Fenouil*) *koſtchén kâkoré kâpor vadrégboé.*

[3] *Tchiba.... hamak varʒ.... varta.* Il y a ici deux lacunes dans le texte : la premiere eſt de deux mots, la ſeconde de quatre. Je les remplis en liſant ainſi : *tchiba* (*edj djanouned*) *hamak varʒ* (*pavan iédeman mardoman djanouned*) *varta.*

[4] *Bé vadreg angour tout khorma ve mrout.*

[5] *Zerdaloun ſaped.*

[6] *Ioʒ vâdanm anar anarguel pandek ſchahbrod ven vargann.*

particulier ; comme [1] le Lys blanc, à Bahman ; le Jaſmin qui tire ſur le rouge, à Ormuſd ; la Marjolaine, à Ardibeheſcht ; le Baſilic, à Schahriver ; la fleur de Saule, à Sapandomad ; le Lys, à Khordad ; le Tchampa, à Amerdad ; la Méliſſe, à Dée ; à Ader, le Pavot ſauvage ; le Nénufar, à Aban ; le Marum blanc, au Soleil ; le Lougués, à la Lune ; la Violette, à Tïr ; la fleur de vigne, à Goſch ; le Kardé, à Dée pé Mehér ; tout ce qui paroît nouvellement, à Mithra ; la Paſſerage, à Séroſch ; l'Eglantine, à Raſchné (râſt) ; la Crête de coq, à Farvardin ; le Serpolet ſauvage, à Behram ; le Laurier roſe, à Ram ; (les fleurs) variées de beaucoup de couleurs, à Bad ; l'Hyacinthe, à Dée pé Din ; la Roſe à cent feuilles, à Din ; tous les Vahars, à Aſcheſchingh ; tous les Homs blancs, à Aſchtâd ; la Menthe, à Aſman ; le Safran, à Zemiad ; l'Ardeſcher, à Manſreſpand ; à Aniran, [2] *le Khameſchtan kham, qui eſt de trois eſpeces.*

Lorſque l'on prie, il faut mettre en-bas (ſur une pierre) un peu de chaque eſpece de ces arbres, à quatre doigts du feu, en devant ; & en grande quantité près de celui qui prie.

[3] XXVIII. . . . . .

. . . . . *Lacune d'une page & demie in.4°.*

il a donné l'homme, dont il eſt dit ([4] dans la Loi) : de lui ſeul ſont venus dans (le Monde les autres hommes).

[1] *Samené ſaped. . .. mort iaſman. .... mérézengoſch. .... ſchâhſprém. .... prémeſchk. .... ſoushen. .... tchembeh. .... Vadrangboé. .... âdergoun. .... nîlôpar. .... marvſpéd .. lougués* (eſpece de *jonc* ou de *joubarbe*) *... venevſcha. .... menrek* (ou, *mevreg*, ou, *minorang, couleur du Ciel*). .... *kârdé. .. hamah navandéh* (ou, *vandéh, le Naſitor* ; ou, *noun vedah, les arbres excellens*). .... *khreſtlorkh* (ou, *la Camomille rouge*) . .. *néſtrén. .. ..boſtan eorôdj. .... ſeſébar. .... khirzerd. .... dad rangkobod* (ou, *veſchtrangueh boé*). .... *ſchemboulid. .... goul ſad barg. .... hamâ hamâ vahak. .... hamâ hom ſpéd. . ,. nannî nannô ſprém. .... goul goum. .... ardſchés khameſchtan kham.*

[2] Ces ſix lignes ſont en langue & en caracteres Parſis.

[3] Je crois que ce qui manque ici eſt la répétition de la création du Taureau & de celle de l'homme. Voy. ci-d. p. 354, 376.

[4] *Mavan djamnouned. .... apoſch advak meneh robeſchné pavan. ....* Je remplis ces deux lacunes, qui ſont chacune de trois mots, en liſant ainſi : *mavan djamnouned* (*pavan din agh*) *apoſch advak meneh robeſchné pavan* (*guehan havani mardoman.*).

XXIX. Il eſt queſtion de la connoiſſance des Daroudjs. [1] Le Dew Tarmat (eſt) celui qui donne l'orgueil. Le Dew Medokht, qui agit (proprement) en Daroudj, (eſt) Ahriman. Le Dew Areſchk eſt le Dew de l'envie. Dans ce mauvais Peuple, celui qui eſt le plus puiſſant, c'eſt le Dew Eſchem, comme il eſt dit : ſept forces furent données à Eſchem pour détruire les créatures exiſtantes. Il frappa dans ſon tems, avec ces ſept forces, les [2] Kéans, les êtres vivans des ſept (Keſchvars). Un ſeul (Keſchvar) réſiſta, Medokht y vint, Areſchk en fut dans la joie. Eſchem bouleverſa tout; Eſchem dans (le lieu) dont il s'empara, détruiſit beaucoup de productions, [3] il en renverſa un grand nombre. Eſchem agit particuliérement contre le Peuple protegé par Ormuſd. Les Kéans, les êtres vivans furent ſous l'action malfaiſante d'Eſchem, comme il eſt dit : Eſchem khrouidroſch fit le Dew Odjeſch, qui jour & nuit rode dans le Monde, & frappe de crainte les ames des morts.; qui porte ſur (elles l'effroi), & eſt aſſis à la porte de l'Enfer. (Il fit) le Dew Odé, qui, ſoit que l'homme ſoit aſſis (pour prier) dans le lieu de l'attention, ou qu'il mange dans le lieu céleſte, le frappe à l'épaule, & lui [4] dit de (manger de ce qui a été mê) lé, a un mort, pour que (l'ame de l'homme) n'aille pas aux demeures pures (du Beheſcht).

Ci-d. p. 346. not. 1.

Ci-d. T. I. p. 225, 229. 230.

Ci-d. p. 364.

XXX. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des Keſchvars, qu'ils ont ſix [5] Chefs, (& que deux) ont un même Chef; ſçavoir, le Chef de l'Arzé eſt Schaſchega Ekheveândtchan; le Chef du Schavé (eſt) Hoezerôdath herehkhâ pereſchterô; le Chef du Frédédafſché (& du Vîdedafſché eſt) Soee

[1] *Tarmat ſchah mavan....* Je lis, *Tarmat ſchah (djanouned) mavan;* ce qui remplit la lacune, qui eſt d'un mot.

[2] *Kéan viran :* ou, *Keiſchveran, les Keſchvars.*

[3] *Kobod aviraneſch vagouned :* ou, *il en rendit beaucoup ſans vie.*

[4] *Bena deraed.... riſt. ... mized agh.... pahalom.* La premiere de ces lacunes eſt de trois mots, la ſeconde d'un mot & demi, & la troiſiéme de deux mots; je lis en liſant ainſi : *bena deraed (agh vaſchtemouned mavan) riſt (pavan go) mized agh (mardoman) pahalom.*

[5] *Radéh. . . advak.* Je lis, *radéh (ve dougan) advak.* La lacune eſt de deux mots.

tenedé

tenedé heſpeſnihân ; le Chef du Vorobereſté (eſt). . . . . ſez; le Chef du Vorodjereſté (eſt) Tchekhrevak. Zoroaſtre eſt le Chef du Khounnerets, & le plus pur de tous les Chefs de Keſchvars. Il eſt dit que tous ces (Chefs) doivent recevoir la Loi de Zoroaſtre.

Ou, . . . ſp. lacune d'un demi mot.

Dans le Keſchvar Khounnerets il y a beaucoup de lieux (différens). Celui dans lequel, au commencement des temps, le violent Petîâréh, qui ne cherche (qu'à nuire), a été attaché au céleſte, au fort pont, s'appelle le [1] Hebâvenhâé du Khounnerets.

Ci-d. p. 348, 357.

Ce Keſchvar renferme d'autres lieux, comme le Kanguedez, la Terre Sâokâveſtâ, le deſert des Tazians (des Arabes), le deſert Péſchïânſé, [2] l'Iran-vedj, le Vardjemguerd, le Kaſchmire, (pays dans leſquels ſont) des Chefs, des Rois. Dans ces (contrées) eſt un Chef vivant qui commande avec grandeur, comme il eſt dit : Paſchoutan, (fils) de Guſtaſp, qui eſt appellé Tchetro mino, eſt dans le Kan (gue) dez.

Ci-d. p. 393. 380.

Ci-d. p. 391. not. 2.

Le fils d'Aguerirets, (frere d'Afraſiab, fils de) Pſchengh, (eſt) dans la Terre Sâokâveſtâ, c'eſt-à-dire, où l'on prononce la parole.

Ci-d. p. 169, & 202, not. 2.

Parſchidgâ, (fils de) Khémbïé, eſt dans le deſert Péſchïânſé.

Ci-d. p. 280. not. 2.

Khémbïé qui nourrit ſa Terre avec le Khembé (l'excellent Hom), arbre qui éloigne le mal, eſt dans l'Iran-vedj.

Oroûertour, (fils) de Zoroaſtre, (eſt) dans le Vardjemguerd.

Ci-d. T. I. p. 279.

[1] *Hebâvenhâé khounnerets.* Ces mots peuvent ſe rendre par, *l'extrêmité du Khounnerets.* Si le pont dont il eſt ici queſtion, eſt le pont *Tchinevad* (ci-d. p. 365, 392), le Khounnerets devoit avoir à l'Oueſt les mêmes bornes que l'Iran. D'ailleurs les Contrées que ce Keſchvar renfermoit (ci-d. p. 380) ſont à peu-près compriſes dans les limites que les Ecrivains Perſans donnent à l'Iran. *L'étendue de l'Iran, qui eſt au milieu du Monde*, dit l'Auteur du *Modjmel el tavarikh* (fol. 314, *rectò*), *eſt depuis le milieu du fleuve de Balkh, des bords du Djihoun, juſqu'à l'Aderbedjan, l'Armenie, juſqu'à Kadeſïh, l'Euphrate, la mer d'Arabie, & la mer de Perſe, (compris) le Mekran, juſques & compris Kaboul, le Tokhareſtan & le Tabareſtan.*

[2] *Rad ve khodah iranveẓ varâjemkand kéſchmîre :* on peut lire, *roud nahodah* (ci-d. p. 394), au lieu de, *rad ve khodah.*

Il eſt dit que ces (perſonnages) ſont vivans, comme Nereî (Neriman, deſcendant) de Vivengâm, Tous, (fils) de Noder, Guiv, (fils) de Goderz [1], Eberezi [2], vigilant, agiſſant, Eſchevand, fils de Porodâkhſchtâ. Tous ces (Héros), lorſque ſe fera la réſurrection, viendront au ſecours de Soſioſch.

Ci-d. p. 271.

Il eſt dit que Sâm eſt vivant. Tandis qu'un Touranian appellé Néhaz (crainte), s'éleve avec orgueil contre la Loi des Mazdéïeſnans, il dort & [3] voit (cependant) de loin, du deſert Peſchïânſé (ce qui ſe paſſe); mais le ſommeil que l'ennemi (Boſchaſp) a porté ſur lui, étant briſé par la chaleur qui eſt dans (ſon corps), il ſera grand, puiſſant, excellent, (& frappera l'ennemi de la Loi). Pour ce qui regarde Zohâk Aretchek, (Sâm) ſe levera & le briſera [4]; dix mille Feroüers des purs protégeront ce (Héros).

Il eſt dit de Zohâk, appellé Bevaraſp, que Ferîdoun a agi contre ce Zohâk, qu'il ne l'a pas tué, mais qu'il la lié dans le mont Damavand. [5] Lorſque la réſurrection ſe fera, Sâm ſe levera, le frappera & le briſera.

Ci-d. p. 367.

Le Kanguedez eſt du côté du Khoraſan [6], à beaucoup de farſangs du var du zaré Ferakh kand, (allant toujours) de ce côté.

Ci-d. p. 391, 393, 396.

Le deſert Péſchïâ (n) ſé eſt dans le Kabouleſtan, comme il eſt dit: il y a un lieu élevé dans le Kabouleſtan, qui eſt le Péſchïâ (n) ſé: ce (lieu) eſt fort chaud; mais dans l'endroit le plus élevé la chaleur ne ſe fait pas ſentir.

Ci-d. p. 383.

L'Iran-vedj [7] eſt du côté de l'Atoun padegan.

[Ci-d. p. 393.

La Terre Sâokâveſtâ eſt ſur le chemin du Turkeſtan, qui eſt l'Odjeſtan (ſitué) du côté du Nord.

---

[1] Héros Iranien, ſous le regne de Ké Kâous.

[2] Peut-être, Farebərz, fils de Ké Kâous, (Biarſchânô); ci-d. p. 279.

[3] *Pavan der*, ou, *pavan tigre bina venaſt : il voit en bas.*

[4] Il eſt dit dans le *Djamaſpi nachſi*, que ce Prince docile aux avis de Sâm, embraſſera la Loi avant la réſurrection. *Vieux Ravaët, fol. 168 verſo.*

[5] *Hamat helené djamouned :* ou bien, *où il eſt, Sâm ſe leve & le frappe, le briſe.*

[6] C'eſt-à-dire, à l'Eſt; le *Kangdez eſt du côté de l'Eſt*, dit l'Auteur du *Djamſpi nazemi.*

[7] Le *Djamaſpi nazmi* fait mention des dix mois de froid, & des deux mois de chaud de l'Iran-vedj. Ci-d. T. I. p. 264.

Le (Var) djemguerd (répond) à [1] Miané Parès, dans Srovâ, comme il eſt dit : le Djemkand (eſt) ſous le mont Damegan. *p. 365, 367.*

Le Kaſchmire eſt dans l'Indouſtan. *Ci-d. p. 402.*

XXXI. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet de la réſurrection des morts & du rétabliſſement des corps, que, comme Meſchia & Meſchiané, qui ont cru de la Terre, ont d'abord bû de l'eau, qu'ils ont enſuite mangé (du fruit) des arbres, puis du lait, après cela de la viande; les hommes, qui dans le tems ſeront venus d'eux, mangeront d'abord de la viande, puis du lait, & enſuite du pain, juſqu'à ce qu'ils prennent le parti de ne vivre que d'eau. *p. 378.*

Dans le mille d'Oſcheder mah il y aura encore de la force (dans la Nature), mais elle diminuera. Les hommes paſſeront trois jours & trois nuits, [2] faiſant izeſchné & mangeant l'un avec l'autre, & ſe trouveront à la fin (des tems). Enſuite ils ceſſeront de manger de la viande, & mangeront (du fruit) des arbres & du lait; puis ils quitteront le lait, ceſſeront de manger (du fruit) des arbres, & (ne) boiront (que) de l'eau. Enſuite [3] la derniere année, lorſque Soſioſch paroîtra, l'(homme) ne mangera plus, & (malgré cela) il ne mourra pas. *Voy. la fin du Djamaſpi nathſri, dans le vieux Ravaët. fol. 168. verſo.*

Après cela Soſioſch fera revivre les morts, comme il eſt dit : Zoroaſtre conſulta Ormuſd (en lui diſant) : le vent emporte le corps, l'eau l'enleve; comment ſera-t-il rétabli, comment ſe fera la réſurrection? Ormuſd répondit : c'eſt par moi que l'Aſman (le Ciel) gros (d'Etoiles) eſt dans l'eſpace céleſte, lui dont l'office eſt, en (montrant) ſon viſage, (de donner) au loin la lumiere qui étoit cachée. C'eſt par moi que la Terre exiſte, qu'elle a été tirée du *Ci-d. p. 348, 249, 357.*

[1] *Miané parcs pavan ſrovâ :* ou, *(eſt) au milieu de la Perſe, dans le (deſert) ſalé.* Il eſt parlé dans le *Djamaſpi naẓmi*, de la Capitale du Vardjemguerd. Selon cet Ouvrage, il y avoit dans cette Ville trois rues ou quartiers; & dans l'un de ces quartiers, neuf cens couples (d'hommes & de femmes), dans un autre, ſix cens, & dans le troiſiéme, trois cens. Voy. ci-d. T. I. p. 276.

[2] *Pavan advak izeſchné khoreſchnéh ſé djavam leliahan :* ou, *faiſant un ſeul izeſchné pour trois jours.*

[3] *Aſelé : la premiere (année de Soſioſch) :* je lis, *akheré, la derniere.*

Monde subsistant ; la (Terre) sur laquelle marche le Maître du Monde. C'est par moi que le Soleil, la Lune, les Etoiles élevent dans les nuées leurs corps lumineux. [1] J'ai donné le grain, qui passant dans la Terre, croît de nouveau & se multiplie abondamment. C'est moi qui ai donné dans les arbres des veines (des racines) de différentes especes. C'est moi qui ai mis dans les arbres & dans les autres êtres un feu qui ne les brule pas. C'est moi qui mets, [2] selon son espece, l'enfant dans celle qui porte ; qui donne séparément à tous les êtres, la peau, les ongles, le sang, le pied, l'œil & l'oreille. C'est moi qui donne l'eau en-bas pour qu'elle coule, je la donne en haut, pour porter l'eau à ce Monde, en la faisant tomber en pluie. C'est moi qui donne l'homme, dont l'œil voit (que l'œil éclaire & conduit, [3] dont la force est dans le vent (la respiration) ; lorsqu'il veut s'élever on ne peut le vaincre avec le bras. C'est moi qui donne chacun de ces (êtres). Que celui qui (ne) fait (que) le mal, paroisse & (essaye) d'opérer la résurrection : il auroit beau aider ces choses à ressusciter, il ne pourroit les faire (revivre). Mais [4] on la verra certainement (cette résurrection). Les veines seront (de nouveau rendues au corps), & lorsque la résurrection aura été faite, il ne faudra pas la faire une seconde fois. Car dans ce tems, de la Terre céleste viendront les os ; de l'eau, le sang ; des arbres, le poil ; du feu, la vie, comme à la création des êtres.

Ci-d. p. 404. *Ci-d. p. 383.* *Ci-d. p. 397.* *Eulma Esfam & SaderBoundeheſch.*

Kaïomorts ressuscitera le premier, ensuite Meschia & Meschiané ; & après eux, les autres hommes. En cinquante-sept ans tous les morts ressusciteront ; l'homme (re) paroîtra sur (la Terre). Pur ou Darvand, chaque hom-

Ci-d. p. 34.

[1] *Hamat djordah dad agh daïen damik bena parinad ranar rouſt pavan afzoun avaj djanounad.*

[2] *Sarehjtid :* ou, *qui vient de la tête*, ci-d. p. 381. Je lis, *ſardéh.*

[3] *Pavan vâd niroué agar no avfer tchaguin kaméh odjed pavan iedeman penadj la toban guereftan :* ou, *dont la force eſt dans la reſpiration ; lorſqu'il veut élever ſa verge* (*khir*, au lieu d'*agar*) *en haut, on ne peut l'abaiſſer avec la main.* Ce sens est plus suivi, & s'accorde mieux avec la construction.

[4] *Djanouned men djanouned madam nagder* (ou, *ve kir*) *agh hamat zak rag djanouned:* ou, *à la fin la verge s'élevera de nouveau, cette veine ſera rendue* (*au corps*).

me reſſuſcitera de cette maniere : leurs ames ſeront d'abord ; enſuite leurs corps (répandus) dans le Monde entier exiſtant, ſeront de nouveau, de la même maniere qu'ils ont été donnés (d'abord). Une partie de la lumiere (qui eſt) avec le Soleil, éclairera Kaïomorts, & l'autre (éclairera) le reſte des hommes. L'ame reconnoîtra les corps, (& dira) : c'eſt là mon pere, c'eſt là ma mere, c'eſt là mon frere, c'eſt là ma femme, enfin, ce (ſont) là mes proches, tous mes parens. Enſuite paroîtra ſur la Terre l'aſſemblée de tous les êtres du Monde avec l'homme. Dans cette aſſemblée chacun verra le bien ou le mal qu'il aura fait. Dans cette aſſemblée le Darvand paroîtra comme un animal blanc dans (un troupeau) noir. Dans cette aſſemblée, le Juſte, qui dans le Monde aura été ami du Darvand, le Darvand prendra ce Juſte à partie. Pourquoi, lui dira-t'il, lorſque j'étois dans le Monde, ne m'avez-vous pas appris à agir avec pureté ? C'eſt parce que, ô vous pur, vous ne m'avez pas inſtruit, que je ſuis exclus de cette aſſemblée de Bienheureux.

Ci-d. p. 376, 377.

Enſuite les Juſtes ſeront ſéparés des Darvands. Les Juſtes (iront) au Gorotman ; les Darvands ſeront de nouveau précipités dans le Douzakh (l'Enfer). Pendant trois jours & trois nuits ils y ſeront punis en corps (& en ames), & pendant ces trois jours (les Juſtes), dans le Gorotmân, goûteront en corps & en ames les plaiſirs (des bienheureux), comme il eſt dit : le jour que les purs ſeront ſéparés des Darvands, quiconque paroîtra [1] taché, ira en-bas.

Sadder Bounde-heſch, dans le vieux Ravaët, fol. 162. recto.

Enſuite le pere ſera ſéparé de ſa moitié [2], la ſœur, du frere, l'ami, de l'ami ; il ſera paſſé à chacun ſelon ſes œuvres. Les purs pleureront ſur les Darvands, & les Darvands ſur eux-mêmes. Car le pere pur aura un fils Darvand. De (deux) ſœurs, l'une ſera pure, l'autre Darvande. Il leur ſera fait, ſelon leurs œuvres. Par exemple, Zohâk,

[1] *Helehnad zang* : ou, *erſchvad zang*, *taché par la corruption de ſon cœur.*
[2] *Ham bazeſch*, *celle qui reçoit ſes embraſſemens.*

Afraſiab le Touranian, & les autres (hommes) de cette eſpece recevront la peine du Marguerzan (la mort). Les hommes n'éviteront pas la punition appellée celle des trois nuits.

Ci-d. p. 410. Lorſque cette réſurrection ſe fera, il eſt écrit que parmi les hommes purs qui ſeront vivans, quinze hommes & quinze femmes viendront au ſecours de Soſioſch.

Ci-d. p. 356. 357. [1] Lorſque Gourzſcher, du Ciel (qui eſt) ſous la Lune, tombera ſur la Terre, la Terre ſera comme malade, ſemblable à la brebis qui tombe (de frayeur) devant le loup. Enſuite la chaleur du feu fera couler les grandes & les petites montagnes (qui renferment) les métaux. Ces (métaux) ſeront ſur la Terre, comme un fleuve Alors tout homme paſſera dans ces métaux coulans, & ſera purifié. Les purs s'approcheront donc, & y paſſeront comme dans un lait chaud; les Darvands ſeront auſſi obligés d'y (marcher): ainſi, dans le Monde, tout ira dans les métaux coulans, & de cette maniere tout homme deviendra excellent & heureux. Le pere, le fils, la ſœur, l'ami, tous l'un avec l'autre, feront des (œuvres) méritoires.

Sadder Boundeheſch, dans le vieux Rav. fol. 162, recto.

Ibid.

[2] Les ames ſur leſquelles je vous ai conſulté, (dit Zoroaſtre), étant ainſi purifiées, ſoit celles qui auront été juſtes, ſoit celles qui auront été Darvandes, je vous demande ce qui arrivera) à l'ame & enſuite au corps. (Ormuſd) dit à cela: tous les hommes ſeront unis dans (une même) œuvre; ils feront avec zele un grand Sétaeſch à Ormuſd & aux Amſchaſpands. Dans ce tems-là Ormuſd ayant achevé toutes les productions, ne fera (ne créera) plus rien. Les morts reſſuſcités ne feront plus rien (de ſervile).

Id. fol. 163. recto.

[1] *Gourzſcher tchaguin daïen ſepeher men tée bina bena no damik vaſtounaſt:* ou, *lorſque Gourzſcher, dans ſa révolution, étant vûe d'en-bas, tombera ſur la Terre.*

[2] *Agh gouman hand ſoud agh djanouned houmenam apot pavan roban dadeſtan memam. . . . naajeſit roban toun djavid apoſch pounſid:* ou, *je vous demande ce qui arrivera à toutes (tchand, au lieu de ſoud) ces ames, ſoit celles (de ceux) &c. ſur leſquels je vous ai demandé d'abord ce qui arriveroit à leurs ames, & enſuite à leurs corps.*

[1] Soſioſch fera izeſchné avec les morts reſſuſcités, & le Taureau Hedeiâveſch ſera auſſi cet izeſchné.

Les morts reſſuſciteront par ce qui viendra du Taureau & par le Hom blanc. (Soſioſch) donnera de ces (liqueurs) à tous les hommes, & ils ſeront tous immortels & grands, tant que les êtres dureront. Il eſt dit qu'on en donnera pendant quarante ans à l'homme fait, & il ſera rétabli de nouveau; on en donnera pendant quinze ans à celui qui ſera mort enfant, & il ſera de nouveau rétabli. [2] Celui à qui l'on aura donné (après ſa mort) une femme & un enfant avec cette femme, cette (action) lui ſera méritoire, lui qui n'aura pas eu d'enfant dans le Monde. *Ci-d. p. 387. 399.*

Enſuite Soſioſch, par l'ordre du juſte Juge Ormuſd, placé ſur un lieu élevé, donnera à tous les hommes une récompenſe proportionnée à leurs actions. Ceux qui ſont purs, il eſt dit qu'ils ſeront dans l'excellent Gorotmân. Ormuſd lui-même enlevera leurs corps en haut; ils marcheront tous ſous ſa protection, tant que les êtres dureront.

Il eſt dit que celui qui n'aura pas fait ieſcht, qui n'aura pas ordonné le Guetikherid, & n'aura pas donné un habit en préſent aux purs, ſera alors nud. Mais celui qui aura fait ieſcht à Ormuſd, les céleſtes Gâhs lui feront un habit. *Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. VII, III.* *Ci-d. T. I. p. 221.*

Enſuite Ormuſd & Ahriman, Bahman & Akouman, Ardibeheſcht & Ander, Schahriver & Savel, Sapandomad & Tarmad qui eſt Nâonghes, Khordad, Amerdad, Tarik & Zaretch, (les uns) parlant ſelon la vérité, les autres proférant le menſonge, Seroſch & Eſchem, [3] feront enſemble (izeſchné).

[1] *Izeſchné.... Soſioſch rotman eébaran vagouned touna hedeiâveſch:* ou, ... *Soſioſch ſera aidé par le bœuf Hedeiâveſch.*

[2] *Vekena adoſch zan dabounad ve pounzand roteman zan nomaïaad andou vagoumand tchaguin kenoun daïen ſeta bena pounzand zaeſchnéh la ajaſouned :* ſelon quelques Deſtours, *à chaque (homme) ſera donnée une femme, qui lui montrera (ſera) des enfans : cela ſe fera, mais non comme les enfans s'engendrent maintenant dans le Monde.*

[3] *Vagouned hao iek daroudj penadj katlounad ahrman vaj anhouma ſeta djatounad bopaſ. man zoud vé ſeroſch raſpin evanguin pavan icaeman ajaſouned guena maaouna vaj zak ghané* (ou, *gouneh, ainſi*). Les Deſtours qui croyent que les Dews ſeront anéantis, traduiſent ainſi : *agiront (combattront l'un contre*

Enſuite le Daroudj Ahriman demeurera; il retournera de nouveau dans le Monde d'Ormuſd. Etant lui-même Djouti, & Seroſch, Raſpi, ils tiendront en main l'Evanguin. La force d'Ahriman pécheur, ſera frappée, lui qui agit avec tant de puiſſance, & fait des œuvres ſouverainement inutiles. Il courra au pont (Tchinevad) qui eſt devant le Ciel; il ſe précipitera de nouveau dans les ténebres épaiſſes. Cette couleuvre voleuſe ſera brûlée dans les métaux coulans. La pourriture, l'impureté qui eſt dans le Douzakh étant mêlée avec ces métaux, deviendra pure. Cet infernal Ahriman reparoîtra; il courra, fera (paſſer) par les métaux cette Terre du Douzakh; il la rendra une Contrée abondante. A la réſurrection, le Monde, par la parole, ſera immortel, tant que les êtres dureront. Il eſt dit que cette Terre ſera ſans (ſouillures de) Her, ſans maux & unie. La montagne qui eſt au-deſſus du grand courant, le Tchekaët, ſera abaiſſée, ne ſera plus.

Ci-d. p. 365, 409.

Sadder Boundeheſch, vieux Rav. fol. 162. verſò.

Ci-d. p. 365. 392, 398.

XXXII. De germes en germes, & de (générations) en générations, les Kéans (ſont) Hoſchingh, Frevak, Siahmak, Meſchia, Kaïomorts.

Modjmel el tavarikh, fol. 17, rectò.

Ci-d. p. 379. 380.

[1] Téhmourets, Sapidvar & Kharéh, appellé la lumiere de Tchin, furent tous (trois freres.

De [2] Djem & de Djemake (ſa) ſœur, naquit un couple mâle & femelle, & ainſi vint la mere d'Athvian, appel-

Ci-d. p. 397.

l'autre); il ne reſtera qu'un Daroudj (ci-d. p. 345.), Ahriman. Ormuſd viendra dans le Monde; étant lui-même Djouti, & Séroſch Raſpi, il tiendra l'Evanguin. Ahriman dira auſſi le Vadj. Selon le *Sadder Boun-deheſch*, Ahriman lui même ceſſera d'exiſter. *O pas*, dit l'Auteur de cet Ouvrage, *Guenamino o Ahriman kodjeſtéh beſabab ân kéh nahſchokermandéh baſchad nah ſelah o nah hitch tchiz Zaman beſar âmadéh baſchad niſt ſchavad o na pedidad. Enſuite Guenamino, ce maudit Ahriman, parce qu'il n'a point rendu grace (des bienfaits qu'il a reçus), qu'il ne (veut) pas de paix, & qu'il n'a rien exécuté de ce que le Tems (lui a ordonné), ne ſera plus, ne paroîtra plus.* Vieux Ravaët, fol. 162, *rectò.*

[1] *Téhmourets, fils Vedjehan, fils d'Abourkhed, fils de Hourkehed, fils Hoſchendj.* Modjmel el tavarik, fol. 17. *rectò.* Ci-d. p. 52, j'ai ſuivi le *Schah-namah.*

[2] L'Auteur du *Modjmel el tavarikh*, (fol. 345, *rectò*), en parlant de la Ville d'Hamadan, fondée, à ce qu'il croit, par Djemſchid, donne ainſi la Généalogie de ce Prince. *Djemſchid, fils de Navedjehan* (ou, *Beveâjehan, Vivenghâm*, en changeant les points) *fils de Saléh, fils d'Arfakhſchad, fils de Sam, fils de Noé.* De ce paſſage comparé avec celui de la note premiere, il réſulte que Frevak (ci-d. p. 380, 381), eſt Noé; en ſuivant l'analogie on pourra trouver les trois fils de ce Patriarche dans Hoſching, Taz & Mazendran.

lée Zaïanéh Zargheschem. Ces générations se succéderent, venant de Sapidvar *. *Ou* Sapidnor*

[1] Le (Dew) rendit noire la main de Djemschid, qui vécut de cette maniere incommodé. Il est dit que l'urine appellée [2] Güîâvân, fut mise sur cette main, & que le mal chaque jour s'en alla. Enfin (Djemschid) en but; ce qui le purifia, (le guérit) entiérement.

[3] Zohâk (étoit) (fils de) Khrotâsp, (fils de) Tcheené gâvé, (fils de) [4] Veveré, (fils de) Fschenghé, (fils de) Tazé, (fils de) Frevak, (fils de) Siahmak. [5] De la mere de Zohâk sont venues dix hontes, (Zohâk) qui est la honte même, plein de crainte, qui déchire, livré au péché de l'envie, inspiré par Ahriman.

Feridoun (étoit petit fils d') Athvian qui avoit des bœufs noirs, (fils d') Athvian aux bœufs rouges, (fils d') Athvian aux bœufs noirs, (fils d') Athvian aux bœufs blancs, (fils d') Athvian aux bœufs bien gras, (fils d') Athvian aux troupeaux de bœufs, (fils d') Athvian, fils de Farghéschen, (fils d') Athvian, (fils) de Djemschid, (fils) de Vivenghâm: ainsi, indépendamment d'Athvian Por touna (riche en bœufs), ces (différens personnages) donnent dix générations. Chacun d'eux vécut cent ans, ce qui fait mille *Ci-dess. Zargheschem.*

[1] .... *schem siah.* Je lis (*schah*) *iedeman siah*, & remplis ainsi cette lacune qui est d'un mot.

[2] C'est-à-dire, *eau du taureau.*

[3] *Zohâk, fils de Nedasp, appellé aussi Arvandasp, Visir de Téhmourets, fils de Degavan, fils d'Iadsaréh, fils de Tadj.* Modjmel el tavarik, fol. 18. *rectò.*

[4] Le *Tarikh* de Djerir, cité dans le *Modjmel el tavarikh* (fol. 18, *rectò*), distingue Bevarasp de Zohâk.

[5] *Aẓ mader dahak ïdeïé beieké tembeïeké ovokhmé peeoroûeé smé gueḏwé thvé drejeeeïeskâe guenâ meeniô.*

[6] *Feridoun Asvian siah touna Asvian bor touna Asvian siah touna Asvian sapid touna Asvian guéfr touna Asvian raméh touna Asvian ven Farghéschen Asvian Djem Vivenghan tchaguin varmouschan djavid men Asvian por touna déh padvand djanounad houmenad kena advak raẓ sanat bena ẓivast houmenad djanouned ragh sanat ẓak ragh sanat Dohâk dosch padokhscha djanounad.*

Pendant le regne de Zohâk il s'écoule dix vies de Particuliers, de cent ans chacune, & huit de ces Particuliers, portent le même nom; celui de ce Prince est donc un nom de Dynastie. Il en sera de même du nom de Djemschid & de celui de Feridoun. Cette observation peut aider à éclaircir l'Histoire des anciens Rois de Perse.

ans; & pendant ces mille ans Zohâk commanda le mal.

D'Athvian Portouna naquit Feridoun, qui entreprit de vanger (la mort de) Djemſchid. (Cet Athvian) eut pour enfans Barmâioun, Katâioun & Feridoun, qui furent de zelés ſerviteurs (de Dieu).

De Feridoun naquirent trois enfans, Salem, Tour (&) Irets.

(Irets) eut un fils & un couple (d'enfans). Les deux mâles furent appellés Vanidar & Anaſtetokh; la fille, Gendjé. Salem & Tour frapperent Irets & tous ſes ſaints enfans. Feridoun cacha la fille. D'elle naquit un couple. Ils le ſçurent & frapperent la mere. [1] Feridoun cacha ce couple (& ſes deſcendans) juſqu'à la dixiéme génération, (terme) auquel Menoſch khorſchid accoucha d'un enfant mort (qui fut nommé) Venih. De Menoſch khorſchid naquit Menoſch khernar ſœur de Venih; de Ménoſch khernar naquit Minotcher, qui frappa Salem, & Tour, en vengeance d'Irets. De Minotcher naquirent Freſchnoder & Odorâſro.

Ainſi [2] Minotcher (étoit fils) de Menoſch khernar, (fille) de Menoſch khernak, (fils de) Kemâmſodek, (fils de) Botéreké, (fils de) Thretek, (fils de) Beteg, (fils de) Frezoſcheg, (fils de) Zoſcheké, (fils de) Fregozeg, (fils de) Gôſeké, (fils d') Irets, [3] (fils de Feridoun).

Ci-d. p. 409. (Afraſ) iab (étoit fils de) Peſchég, (fils de) Zeéſchem, (deſcendant de) [4] Touréh ſapen, (fils de Tour) aſp dorvaſch, (fils de Tour) aſp tez, (fils de) Feridoun.

---

[1] *Zak doukht Feridoun pavan nehan kand vad déh padvand.* Le regne de Feridoun, de cinq cens ans, répond à dix générations: donc le nom de ce Prince eſt un nom de Dynaſtie, comme celui de Djemſchid & celui de Zohâk.

[2] Selon le *Tarikh* de Djerir, cité dans le *Modjmel el tavarikh* (fol. 18. *verſò*), *Minotcher étoit fils de Meneſdjer, fils de Votrek, fils de Thſroſek, fils d'Idak,* (ou, *Irak*) *fils de Betak, fils de Freſang, fils d'Aſchak, fils de Fregozek, fils d'Irets, fils de Feriaoun.* Il eſt facile de reconnoître ces noms dans le texte du *Boundeheſch.*

[3] .... *avé.* Je lis, (*Feridoun. Afraſi*) *avé*; ce qui remplit la lacune qui eſt de deux mots. Selon le *Modjmel el tavarikh* (fol. 18, *verſò*) *Afraſiab étoit fils de Peſching, fils de Zaſch, fils de Zadſchem, fils de Tour, fils de Feridoun.*

[4] *Touréh ſapéen.... aſp dorvaſch.* Il y a ici une lacune de trois lettres, que je remplis en liſant ainſi: *Toureh ſapeén* (*tour*) *aſp dorvaſch.* Si ces mots, ainſi qu'*aſptez*, ne ſont que des attributs de Tour, on peut les rendre ainſi: *excellent, dont les chevaux faiſoient de longues traites, étoient vifs & prompts.*

Ce (Prince), Garſiavez appellé Kékedân & Aguerirets, étoient trois freres.

XXXIII. Les Ancêtres de Poroſchaſp ſont Speteraſp, Heétchedaſp, Tchaſchnoſch, Peeteraſp, Hereſchné, Herdârê, Spéteman, Vîdeſchté, Eezém, Redjené, Doraſroun, Minotcher.

Peteraſp eut deux enfans, l'un Poroſchaſp, l'autre Araſt. *Ci-d. T. I. p. 8.*

De Poroſchaſp naquit Zoroaſtre, dans le lieu (nommé) Hedeeneſch: d'Araſt naquit Médiomah.

[1] Zoroaſtre, lorſqu'il apporta la Loi, la publia d'abord avec ſuccès dans l'Iran-vedj, & Médiomah embraſſa la Loi excellente.

Je parle une ſeconde fois des Mobeds de Parés, qui tous ſont venus de ce germe de Minotcher (Zoroaſtre).

De Zoroaſtre naquirent trois enfans; l'un, Eſedevaſter; l'autre, Orouertour; le troiſiéme, Khorſchidtcher.

Eſedevaſter, Chef des Athornés, fut Mobed des Mobeds, & mourut [2] cent ans (après) la Loi. Orouertour, Laboureur, (fut) le Chef du Vardjemguerd, [3] terre baſſe. *Ci-d. p. 409.* Khorſchidtcher, Militaire, Chef des ſoldats, demeure dans le Kanguedez (avec) Paſchoutan (fils de) Guſtaſp. *Ibid.*

(Zoroaſtre eut) trois filles, la premiere nommée Pari, la ſeconde, Sarit, (la troiſiéme), Pourſiſcht.

Orouertour & Khorſchidtcher naquirent d'une femme Tcheguer (veuve); les autres (enfans de Zoroaſtre vinrent), de la femme Padokhſchah (la Schah zan).

D'Eſedevaſter naquit un enfant nommé Ororvedjé; & (d'un) des autres (enfans de Zoroaſtre) vint Arandjek,

[1] *Zertoſcht hamateſch din djaetogoned fardom daïen iran vedj penadj dad por ſoud* : ou, *Zoroaſtre, qui le premier a apporté la Loi &c.* On peut donner le ſens que j'ai ſuivi dans le texte au *peôoriô* du paſſage de l'Izeſchné, cité ci-d. T. I. p. 52. & traduire ainſi : *prononcez d'abord, ô Zoroaſtre, dans l'Iran-vedj, &c.* Au lieu de *penadj dad por ſoud*, on peut lire, *penadj ieſcht por ſanat, fit ieſcht pendant pluſieurs années.* Quelques Parſes traduiſent ainſi : *Freſchoſter (por ſoud), & Mediomah embraſſerent la Loi.*

[2] *Raz ſanat.... din.* Je lis *raz ſanat (hao) din.* La lacune eſt de trois lettres.

[3] *Havir damik* ; ou (*qui eſt*) *la Terre d'Havir.* Ci-d. p. 380.

appellé Nériréda. Ceux qui étoient nés de la femme Tcheguer, le donnerent pour Setoréh (fils adoptif) à Esedevaster, qui le reconnut.

Les enfans de Zoroastre, comme Hoscheder (bâmi), Hoscheder mah & Sosiosch, sont de Hoûov, comme il est dit : Zoroastre s'approcha trois fois de Hoûôv; chaque fois le germe tomba sur la Terre [1]. L'Ized Nérioséngh prit soin de cette brillante & forte semence, & la confia à la garde de l'Ized Anahid, jusqu'au tems où une femme mere aura commerce (avec son mari). Neuf mille neuf cens quatre-vingt-dix-neuf fois dix mille Feroüers des purs ont été chargés de veiller sur cette (semence); elle anéantira les Dews.

Ci-d. p. 356.

La mere de Zoroastre s'appelloit Dogdo. Le pere de la mere de Zoroastre se nommoit Frahemreva.

XXXIV. Sur le compte des années. Le tems est de douze mille ans. Il est dit dans la Loi que le (Peuple) céleste fut trois mille ans à exister, & qu'alors [2] le Peuple (de l'enne)mi n'alla pas (dans le Monde); qu'il n'en fut pas question.

Ci-d. p. 345; 352, not. 1.

Kaïomorts & le Taureau furent trois (autres) mille ans à être (à paroître) dans le Monde; ce qui fait six mille ans. Les mille de Dieu parurent dans (l'Agneau, le Taureau, les Gemeaux), le Cancer, le Lion & l'Epi; ce qui fait six mille (ans).

Ci-d. p. 352, not. 1.

[3] (Après les mille) de Dieu, la Balance vint. Pétîâréh courut dans (le Monde).

[4] Kaïomorts vécut trente ans avec l'ennemi (de la Nature).

Après trente ans Meschia & Meschiané crurent sur (la Terre). Cinquante ans se passerent sans qu'ils eussent envie d'engendrer, & ils (vécurent) quatre-vingt-treize ans.

Ibid. & p. 376, not. 1. plus de quarante ans.

Téhmourets (regna) trente ans.

[1] Ci-d. T. I. p. 46, j'ai rapporté ce trait conformément à ce que portent les *Ravaëts* des Parses.

[2] *Dam. ... ſtar :* je lis, *dam (hame) ſtar.* Cette lacune est d'un demi-mot.

[3] *Schaſch ragh. ... Khodah :* Je lis, *ſchaſch ragh (ſanat hao hazaré) Khodah.* La lacune est de trois mots.

[4] Selon le *Ravaët* du Mobed Behram Schapour, Kaïomorts a regné trente ans;

Peſchdadiens.

Djem (ſchid), tant que dura ſa gloire, (regna) ſix cens ſeize ans, ſix mois; après cela il vécut (encore) cent ans caché & inconnu.

Après les mille de Dieu le Scorpion vint, & Zohâk agit pendant mille ans.

Après les mille de Dieu l'Arc vint. Feridoun (vécut) cinq cens ans.

Dans le cours de ces cinq cens (ans) de Feridoun Irets (regna) douze ans.

Minotcher (regna) cent vingt ans.

Ce fut ſous le regne de Minotcher qu'Afraſiab parut, faiſant le mal pendant douze ans.

Zou, (fils de) Téhmaſp, (regna) cinq ans;

Ké Kobâd, quinze ans;

Hoſching, quarante ans; Téhmourets, trente ans; Djemſchid, ſept cens ſeize ans; Bevaraſp Zohâk, mille ans; Feridoun, cinq cens ans; Minotcher, cent vingt ans; Nodet, ſept mois, (ſelon d'autres, vingt ans); Afraſiab, douze ans (dans l'Iran); Zab (Zou), trois ans (ſelon d'autres, cinq).

Kéaniens.

Ké Khobâd a regné cent ans, (ſelon d'autres, cent vingt); Ké Kâous, cent cinquante ans, (ſelon d'autres, cent ſoixante); Ké Khoſro, ſoixante ans, (ſelon d'autres, quatre-vingt); Lohraſp, cent vingt ans; Guſtaſp, cent vingt ans; au commencement de ſon regne a paru Zoroaſtre. Bahman a regné cent douze ans; Homaï Tchehrazad, trente ans; Darab, douze ans, (ſelon d'autres, quatorze); Dara, fils de Darab, quatorze ans, (ſelon d'autres, ſeize); Eſkander le Roumï, quatorze ans, (ſelon d'autres, douze).

Aſchkanides.

Aſchk, fils de Dara, fils de Darab, a regné dix ans; Aſchk, fils d'Aſchgaïan, vingt ans; Schapour, fils d'Aſchk, ſoixante ans; Behram, fils de Schapour, quinze ans; Ballaſch, fils de Behram, onze ans; Hormuſd, fils de Ballaſch, dix-neuf ans; Noſchéh (Nerſi), fils de Ballaſch, quarante ans; Hormuſd, dix-ſept ans; Ballaſch, fils de Feroud (Firouz), douze ans; Khoſro, fils de Felazan, quarante ans; Balaſchan, vingt-quatre ans; Ardevan, fils de Balaſchan, treize ans; Ardevan le grand, fils d'Aſchgan, vingt-trois ans; Khoſro, fils d'Aſchgaïan, quinze ans; Afrid, fils d'Aſchgaïan, quinze ans; Ballaſch, fils d'Aſchgaïan, trente ans; Nouſi (Nerſi), fils d'Aſchgaïan, vingt ans; Ardevan le petit, trente-un ans.

Saſanides.

Ardeſchir Babekan a regné quatorze ans, dix mois; Schapour, (fils) d'Ardeſchir, trente ans, quinze jours; Hormuſd, (fils) de Schapour, deux ans; Behram (fils) d'Hormuſd, trois ans, trois mois; Behram, fils de Behram, dix-ſept ans; Behram Behramian, quarante ans, quatre mois; Noſcheh (ou, Nerſi), fils de Behram, ſept ans; Hormuſd, fils de Noſcheh, ſept ans, cinq mois; Schapour Zoulketaf, ſoixante-douze; Ardeſchir, (fils) d'Ormuſd, quatre ans; Schapour, fils de Schapour, cinq ans; Behram, fils de Schapour, onze ans; Iezdeguerd Bazehguer, vingt-un ans, cinq mois, dix-huit jours; Behramgour, vingt-trois ans; Iezdedjerd, fils de Behram, quatorze ans, quatorze mois, dix-huit jours; Firouz, fils d'Iezdedjerd, dix-ſept ans; Ballaſch, fils de Firouz, quatre ans; Kobad, (fils de) Firouz, quarante-un ans; Noſchirvan adel, quarante-huit ans; Hormuſd,

Ké Kâous, juſqu'à ce qu'il allât au Ciel [1] (regna) ſoixante quinze ans ; en tout, cent cinquante ans.

Ké Khoſro (regna) ſoixante ans ;

Ké Lohraſp, cent vingt ans ;

Ké Guſchtaſp, juſqu'à la venue de la Loi, trente ans ; en tout, cent vingt ans ;

Bahman (fils de) Sépendiad (Eſpendiar), trente-deux ans ;

Homâé, fille de Bahman, trente ans ;

Dara (fils de) Tchehréh azad fille de Bahman, douze ans ;

Daraé Darhan, (fils de Dara), quatorze ans ;

Sekander (Alexandre) le Roumih, quatorze ans.

Les Aſchkanides porterent le nom de Rois purs pendant [2] deux cens quatre-vingt-quatre (ans .... mois).

La ſomme des (regnes) Saſanides eſt de quatre cens ſoixante ans. [3] Enſuite eſt venu (le regne des) A (rabes).

fils de Noſchirvan, douze ans ; Khoſro Parvez, trente-huit ans ; Schirvieh, fils de Parvez, huit mois ; Ardeſchir, (fils) de Schirvieh, un an, ſix mois ; Touran dokht (fille) de Parvez, un an, quatre mois ; Khaſchnesfandeh, ſix jours ; Arzemi dokht (fille) de Parvez, ſix mois ; Khordad, (fils) de Parvez, un an ; Iezdedjerd Scheheriar, vingt ans.

La Dynaſtie des Peiſchdadiens, compoſée de neuf Rois, a duré deux mille quatre cens vingt-un ans, ſept mois, quelques jours, non compris les trente ans de Kaïomorts ; celle des Kéaniens, compoſée de dix Rois, en comptant Alexandre, ſept cens trente-deux ans ; celle des Aſchkanides, compoſée de dix-huit Rois, quatre cens onze ans ; & celle des Saſanides, compoſée de vingt-ſept Rois, non compris Kaſchnesfandéh, (ou Khaſchfeſandéh), quatre cens cinquante-cinq ans, trois mois, vingt-un jours : ce qui fait, de Kaïomorts, y compris ſes trente années, au regne des Arabes, quatre mille quarante-neuf ans, deux mois, vingt-ſept jours. Voy. le *Modjmel el tavarikk*, depuis le fol. 26, *recto*, juſqu'au fol. 56, *verſo*.

[1] L'Hiſtoire rapporte que Ké Kâous voulant monter au Ciel, ſe mit dans un coffre porté par un Aigle noir, mais que cet Oiſeau le laiſſa tomber dans l'eau. Les Grands de l'Iran le reprirent de cet excès d'orgueil, & ce Prince remonta tout confus ſur ſon trône. *Modjmel el tavarikh*, fol. 31, *verſo*.

[2] *Dou raz aſchtad tchahar.... Saſanian.* Je lis, *dou raz aſchtad tchahar (ſanat..... mah moulk) Saſanian.* La lacune eſt de quatre mots.

[3] *Hao no t.... vaſrounad.* Je lis, *hao no t (azian moulk) vazrouned.* La lacune eſt de deux mots.

FIN DU BOUN-DEHESCH.

VOCABULAIRES
DES
ANCIENNES LANGUES
DE LA PERSE.

PRÉFACE.

JE n'entrerai pas ici dans de grands détails sur la nature des Langues, qui sont l'objet de ces VOCABULAIRES. *Mon dessein est de former un Dictionnaire de tous les mots* Zends & Pehlvis *qui sont dans les Livres anciens & modernes des Parsès. Cet Ouvrage sera précédé de recherches approfondies sur le génie de ces Langues réduites à leurs Elémens, & comparées avec les Langues vivantes qui les ont remplacées. Il résultera de ce travail des Grammaires, ou du moins une suite de regles, auſquelles cependant il ne faudra pas donner plus d'étendue, que les Perſans n'en donnent actuellement à celles de leur Langue.*

Maintenant, je crois qu'il suffit de faire connoître en général le Zend, *le* Pehlvi & le Parsi; *& le précis que je vais donner de mes Mémoires sur les anciennes Langues de la Perse, pourra remplir cet objet.*

Voy. les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres T. XXXI. p. 339 - 442.

Je commence par la Langue ZENDE. *Le mot* Zend-Avesta *signifie*, parole vivante, *comme je l'ai montré dans les*

Mémoires que je viens de citer ; & le mot Zend (*c'eſt-à-dire*, vivant) *déſigne proprement la Langue dans laquelle l'*Aveſta *eſt écrit, & par une ſuite naturelle, les lettres de cette Langue.*

*L'ordre primitif de ces lettres n'eſt pas certain. Cependant, comme la plûpart des Alphabets Orientaux commencent par l'*A*, & que les caracteres Pehlvis, formés des Lettres Zendes, procédent de même, j'ai cru devoir préférer l'ordre indiqué dans les Mémoires mentionnés ci-devant ; & c'eſt celui que j'ai ſuivi dans la Pl. VIII. J'ai calqué moi-même ſur le Vendidad Sâdé les caracteres dont l'Alphabet de cette Planche eſt formé. La nouveauté de la matiere demandoit cette exactitude. Les Alphabets des Ravaëts ont pour l'ordinaire été écrits par des Copiſtes, qui, peignant ce qu'ils n'entendoient pas, ont inſenſiblement altéré les Lettres. Le reſpect pour des caracteres réputés divins, retient les Deſtours habiles, & l'erreur ſe tranſmet ſous le manteau de la Religion.*

Mém. de l'Acad. des Bel. Lett. p. 357. Pl. I. n°. 3.

Je mets au nombre de ces fautes de Copiſtes la lettre l *inſerée dans les Alphabets Zends, & qui appartient réellement au Pehlvi. Cette lettre ne ſe trouve pas dans les Livres Zends. Elle paroît avoir été inventée après l'*r, *dont elle eſt pour ainſi dire l'affoibliſſement.*

L'Alphabet Zend eſt compoſé de quarante-huit caracteres, dont ſeize marquent les voyelles, & trente-deux, les conſonnes : toutes ces lettres n'expriment que trente-cinq valeurs ; douze voyelles & vingt-trois conſonnes. Quelques-unes de ces voyelles s'employent au commencement des mots, d'autres au milieu, avant les conſonnes, ou ſeulement avant les voyelles.

Le Zend, de même que l'Hébreu, l'Arabe & le Perſan moderne, s'écrit de droit à gauche. Ce qui le diſtingue eſſentiellement de ces Langues, ce ſont les voyelles. On ſçait que dans les trois dernieres Langues, elles ſont ordinairement ſuppléées ſelon le ſens ; & qu'on les marque quelquefois par de ſimples points ajoutés aux conſonnes. Dans le Zend les voyelles s'écrivent toutes, longues & breves, & avec des caracteres particuliers. Cette Langue, ainſi que l'Indien du Guzarate,

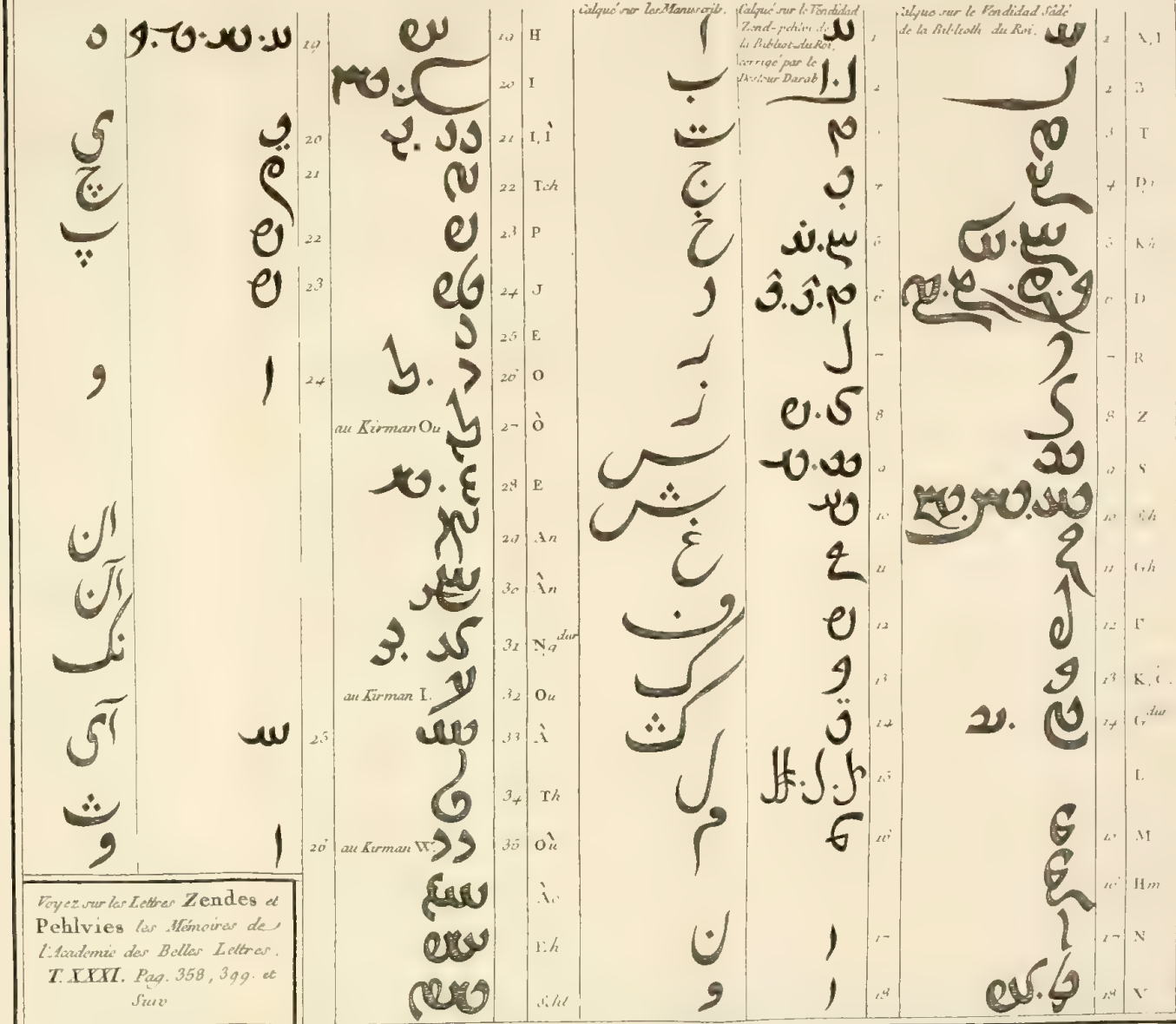
ET MODERNES.

Pehlvi — Zend

	Calqué sur le Vendidad Zend-pehlvi de la Bibliot. du Roi, corrigé par le Destour Darab.		Calqué sur le Vendidad Sâdé de la Biblioth. du Roi.		
		1		1	A, E
		2		2	B
		3		3	T
		4		4	Dj
		5		6	Kh
		6		6	D
		7		7	R
		8		8	Z
		9		9	S
		10		10	Sch
		11		11	Gh
		12		12	F
		13		13	K, C.
		14		14	G dur
		15		.....	L
		16		15	M
				16	Hm
		17		17	N
		18		18	V

Cre Haussard Sculp.

LETTRES PERSES ANCIENNES ET MODERNES.



*rate, a douze voyelles, au nombre desquelles se trouvent l'*an *bref & l'*ân *long, visiblement composés de l'*a *& de l'*n.

La construction dans la Langue Zende, semblable en cela aux autres idiômes de l'Orient, est astreinte à peu de regles. La formation des Tems des Verbes, y est à-peu-près la même que dans le Persan, plus traînante cependant, parce qu'elle est accompagnee de toutes les voyelles.

Il est bon de consulter sur l'ancienneté de cette Langue, & sur les Pays où elle étoit en usage, le Mémoire même dont je donne ici le précis. Mon objet dans cet Ouvrage a été d'établir que le Zend étoit, avant l'Ere Chrétienne, la Langue de la Georgie, de l'Iran proprement dit, & de l'Aderbedjan. Pour cela, j'ai examiné les rapports qu'il pouvoit avoir avec les Langues usitées autrefois dans ces Pays. Des noms d'hommes, de lieux, de fleuves, & un mot Zend rapporté par Herodote, m'ont donné l'ancienne Langue de ces Contrées; je l'ai retrouvée dans le Zend, *& j'ai conclu de-là que ce dernier idiôme y existoit plusieurs siécles avant J. C.* *Lib. cit. p. 364 & suiv.*

Descendant ensuite dans un plus grand détail, j'ai cru voir dans des terminaisons Grammaticales, particulieres au Zend & au Georgien, une ressemblance immédiate entre ces deux Langues.

J'ai trouvé, de plus, qu'en examinant la route qui suit Zoroastre dans le cours de sa Missioa, & les fleuves qu'il est obligé de traverser, l'Aderbedjan, limitrophe de la Georgie & de l'Iran, devoit être la Patrie de ce Législateur. Ce point établi, & presque démontré par le nom de la Ville où est né Zoroastre, nom qui est exactement le même dans les Livres Zends & dans les écrits de la plûpart des Orientaux; ce point, dis-je, a servi à déterminer les lieux où l'on parloit la Langue dans laquelle sont ecrits les Livres de Zoroastre.

Ces réflexions ont aussi leur force à l'égard des Lettres Zendes.

J'ai ensuite montré, par des ressemblances générales entre les Alphabets Arménien, Georgien & Zend, que celui-ci devoit s'étendre au Nord dans les montagnes.

Un rapport plus immédiat avec les caracteres Georgiens

& Arméniens, rédigés dans le cinquiéme ſiécle de l'Ere Chrétienne, a fait remonter les Lettres Zendes au-delà de cette époque, & les a en même-tems fixées aux environs de la Mer Caſpienne

De toutes ces preuves réunies & balancées, j'ai conclu que la Langue & les lettres Zendes étoient en uſage avant l'Ere Chrétienne, particuliérement dans les Pays ſitués à l'Oueſt de la Mer Caſpienne, c'eſt-à-dire dans l'Iran, la Georgie & l'Aderbedjan, ou la Medie Septentrionale.

Nous devons la Langue Zende au reſpect religieux que les Diſciples de Zoroaſtre ont toujours eu pour les Livres de leur Maître. Le même principe nous a conſervé le Pehlvi; *les Ouvrages les plus conſidérables que les Parſes poſſédent maintenant en cette Langue, étant des traductions de Livres Liturgiques, ou des Traités qu'ils croyent ſortis originairement des mains de leur Légiſlateur.*

Le Pehlvi *tire ſon nom du mot* Pehlou, *qui ſignifie*, côté, force. *Dans cette Langue l'écriture précede, comme dans le Zend, de droite à gauche. Son Alphabet eſt compoſé de dix neuf caracteres, qui ont un rapport ſenſible avec les Lettres Zendes, & qui donnent vingt ſix valeurs; vingt-une conſonnes & cinq voyelles.*

J'ai calqué les caracteres qui forment l'Alphabet Pehlvi de la Pl. VIII. ſur le Vendidad Zend-Pehlvi *corrigé par le Deſtour Darab, & j'ai cru devoir les placer de maniere qu'ils répondiſſent aux lettres Zendes de même valeur, pour que la reſſemblance des caracteres frappât davantage.*

*Mais cet Alphabet ne ſuffit pas pour lire exactement les Livres Pehlvis; parce qu'indépendamment de la reſſemblance qui ſe trouve entre pluſieurs caracteres, il y a des conſonnes dont la valeur change, lorſqu'elles ſont unies à d'autres lettres. Celle des voyelles éprouve auſſi des variations. L'*a, *& l'*i *ſans points, ſe prononcent aſſez ſouvent* e; *& dans les Manuſcrits, c'eſt ordinairement le ſens qui détermine la différence de l'*a *à l'*h, *de l'*n *au* v, *du* v *à l'*o *& à l'*où, *de l'*l *à l'*r, *du* p *à l'*f, *au* j, *au* z, *du* d *au* t, *de l'*h *à l'*s, *au* ſch *& au* k. *Les points diſtinguent l'*a *bref du* kh, *le* d *& le* dj, *du* g *dur, de l'*i: *mais fort ſouvent on ne les mi-*

que pas ; ce qui rend la lecture des Livres Pehlvis très difficile.

J'ai montré dans mon second Mémoire sur les anciennes Langues de la Perse, par quelle gradation les lettres Pehlvies étoient nées des lettres Zendes. Le génie du Pehlvi est le même pour le fond que celui du Zend : mais, dans les détails, les deux Langues different en plusieurs points ; & quelques-uns de ces points rapprochent le Pehlvi du Parsi. Lib. cit. p. 400, 401, 402.

1°. Les pronoms Pehlvis sont absolument différens des pronoms Zends. 2°. Dans les mots que le Pehlvi *a reçus de cette derniere Langue, l'*r *se change quelquefois en* l *ou en* n, *le* t *ordinairement en* d ; *& la plûpart des voyelles Zendes disparoissent dans l'Ecriture Pehlvie, surtout à la fin des mots. 3°. Le Pehlvi n'admet dans les noms que les terminaisons générales du singulier & du plurier, du masculin & du feminin, & quelquefois la syllabe* ra, *qui ajoutée à un mot, marque le datif & l'accusatif, comme dans le Parsi. 4°. La plûpart des noms Pehlvis sont terminés par des consonnes, & plusieurs par* n, *ou par la lettre* k *qui souvent n'a la force que d'une légere aspiration. 5°. Les Verbes Pehlvis, soumis à des inflexions à-peu-près semblables à celles des Verbes Zends & Parsis, ont cela de particulier, que l'infinitif, outre la forme* tan, *est encore terminé en* eschné.

L'ancienneté de la Langue Pehlvie, si l'on en croit les Parses, remonte au-delà de l'époque de Zoroastre ; & les preuves détaillées dans le Mémoire que j'ai cité plus haut, nous apprennent qu'elle avoit cours particulierement dans le Pays des Pahlvans situé entre le Dilem, le Mazendran & le Farsistan. Ibid. p. 408.

Les deux Langues dont je viens de parler n'existent plus que dans les Livres. Ignorées presqu'entiérement dans les contrées où elles regnoient autrefois, elles ont été remplacées par le PARSI *qui subsiste depuis plus de deux mille ans, malgré les révolutions arrivées dans les Pays où il est en usage.*

Il paroît que le nom de cette derniere Langue vient de celui de Pars *(le Farsistan) : mais la vraie origine du mot* Pars *n'est pas plus connue que les anciens caracteres du*

Parſi. Pour ce qui eſt du Perſan moderne, on ſçait que les caracteres de cette Langue ſont ceux de l'Arabe, que les Perſans ont adoptés en y ajoutant le p, *le* tch, *le* j *&* *le* gaf, *lettres qui étoient ſans doute dans l'Alphabet dont ils ſe ſervoient auparavant, & qui ſe trouvent auſſi dans les Alphabets Zend & Pehlvi.*

Le Parſi dont je parle ici eſt la Langue Perſe, pure & ſans mélange d'Arabe. Cette Langue me paroît venir du Zend, & non du Pehlvi. Il eſt vrai qu'elle a reçu beaucoup de mots de ce dernier idiôme; ou plutôt, on rencontre dans ces deux Langues bien des expreſſions ſemblables. La conſtruction y eſt auſſi la même. La forme des noms & aes verbes déſigne une ſource commune, mais ne prouve pas que l'une vienne de l'autre. Sorties toutes deux d'une même mere, le Zend, il eſt naturel qu'elles aient des traits de famille, & quelque choſe, malgré cela, qui les différencie. Ce ſont deux ſœurs: l'une élevée ſous un Ciel plus rude & dans des contrées coupées de montagnes & de plaines, n'a perdu qu'avec le tems la groſſiereté de ſon origine; tel eſt le Pehlvi. L'autre, cédant aux douces influences d'un Pays plat & temperé, s'eſt façonnée preſqu'en naiſſant: voilà le Parſi.

Deux raiſons m'engagent à croire que le Parſi dérive immédiatement du Zend.

1°. Sans compter beaucoup d'autres expreſſions communes aux deux Langues, & entiérement différentes dans le Pehlvi, les pronoms Parſis paroiſſent formés des Pronoms Zends, & n'ont aucun rapport avec ceux du Pehlvi, comme je l'ai déja remarqué.

2°. L'ancienneté connue du Parſi, fait remonter cette Langue à des tems auſſi éloignés que l'époque du Pehlvi. On peut voir dans le Mémoire même dont je donne ici l'extrait, le détail des preuves qui établiſſent l'exiſtence du Parſi, depuis le milieu du ſixième ſiécle avant J. C. juſqu'au ſiécle actuel.

Lib. cit. p. 416. & ſuiv.

Je termine ces réflexions générales ſur les trois plus anciennes Langues de la Perſe, par le tableau généalogique de ces Langues qui eſt à la fin du premier Mémoire que je viens de citer. Ce tableau, en préſentant dans un enſemble

Ibid. p. 430. 431, 432,

aiſé à ſaiſir, l'ancienneté, l'étendue de ces langues, & les différens degrés d'altération par leſquels elles ont paſſé, ne peut que rendre précieux les Ouvrages qui nous les ont conſervées.

Sous les premiers Monarques de l'Empire Perſe eſt le regne de la Langue Zende, *qui ſe conſerve d'abord pure dans la Georgie, l'Iran proprement dit & l'Aderbedjan. Bientôt comme un arbre touffu, le Zend répand des branches de tous côtés ; les plus conſidérables ſont le* Pehlvi *& le* Parſi.

Le Zend, analogue par ſon génie ſes caracteres, au Pays d'où il ſort, reçoit différentes inflexions, ſelon les lieux par leſquels il paſſe. De l'Aderbedjan il tourne au Sud-Eſt, s'étend du Guilan au Dilem, à l'Irak Aadjemi, & porte le nom de Hoſvareſch *(c'eſt-à-dire, Langue des Forts, des Héros) traduit dans la ſuite en Parſi, par,* Pehlvi. *Les conquêtes faites du côté de l'Eſt par les Rois Perſes, répandent la Langue Pehlvie dans les contrées qui étoient déja en poſſeſſion du Parſi : à Balkh elle eſt vulgaire ſous Lohraſp ; à l'Oueſt elle eſt corrompue par le voiſinage de l'Arabe : ſon regne dure juſqu'au tems de Bahman Eſpendiar (Artaxerxès Longuemain) qui la bannit de ſa Cour plus de quatre cens ans avant J. C : & elle ceſſe ſous Behramgour, dans le cinquiéme ſiécle de l'Ere Chrétienne, d'être la Langue dominante de la Perſe.*

Alors le Pehlvi, qui avoit emprunté des Langues limitrophes, & prêté à celles qu'il avoit comme envahies, fut concentré dans les Livres. Ignoré des Etrangers & même des Mahométans, deſtructeurs de l'Empire des Perſes, les ſeuls Parſes, reſte précieux des diſciples de Zoroaſtre, le cultiverent ; & du mélange de cette Langue avec le Parſi, le Zend, le Tartare &c s'eſt formé le Guebri, eſpece de jargon particulier aux Parſes du Kirman & à ceux des environs de la mer Caſpienne.

Le Pehlvi, moins dur que le Zend, retient cependant quelque choſe de ſon origine ; ce caractere, en quelque ſorte indécis, répond aux Pays où il regnoit, mêlés de montagnes & de plaines.

Tandis que le Zend ſe corrompt lentement dans les lieux

où il porte le nom de Pehlvi, *pénétrant en même-tems vers le Sud, il éprouve des changemens plus considérables, se fixe dans le Pays nommé Farsistan, & est appellé* Parsi. *Là, par les influences d'un Ciel pur, il se dépouille de ce qu'il a de dur, de grossier, & devient dans ce beau climat une Langue douce & vive, caractere des Peuples qui l'habitent, & qui descendoient, selon quelques Ecrivains Orientaux, d'une Colonie amenée par Djemschid.*

Les rapports sensibles du Parsi avec le Zend, & son ancienneté prouvée par les mots Perses conservés dans les anciens Auteurs, démontrent assez clairement que cette Langue dérive immédiatement du Zend.

Dès les tems les plus reculés, s'étendant à l'Orient, & remontant du Sistan dans le Khorasan & au delà de l'Oxus, le Parsi donna naissance aux idiômes Hervi, Sagzi, Zaveli, Soghdi, *& jetta les fondemens de l'Empire dont il jouit.*

Les Langues du Nord y puiserent une partie de leurs richesses: mais les guerres continuelles des Peuples du Touran avec ceux de l'Iran qui parloient Pehlvi vers le milieu de la deuxieme Dynastie, interrompirent pour quelque tems l'usage du Parsi dans ces Contrées.

Dans la suite, Bahman Espendiar étant sur le Trône de Perse, le Parsi devint la Langue de la Cour, & de-là fut nommé Deri: *plusieurs événemens arrêterent encore ses progrès.*

Enfin, sous le regne de Behramgour, dans le cinquiéme siécle de l'Ere Chrétienne, le Parsi prit à la Cour la place du Pehlvi, dont il avoit reçu beaucoup de mots, devint la Langue favorite des principales Villes du Khorasan, & domina dans tous les Pays occupés auparavant par le Pehlvi. Du Tigre à l'Indus, de la mer Caspienne au Golfe Persique, telles furent ses limites, qui depuis ont passé l'Inde, & réunissent presque Constantinople à Pekin.

Mais aussi il faut convenir que ce n'est plus cette ancienne Langue Perse, pure & homogene. Depuis l'invasion des Arabes, les irruptions des Turcs & les conquêtes des Mogols, elle est mêlée de mots Turcs, Arabes, Tartares, Indiens. Elle a reçu, il est vrai, leur communiquer une partie de sa douceur; une prononciation aisée, des terminaisons harmonieu-

ſes, des élémens très-ſimples, tout invite d'abord à l'apprendre, à la parler. Les épines naiſſent bien-tôt de ce qui ſembloit en faire le charme ; trop de liberté la rend ſouvent obſcure : & ſon extrême étendue feroit dire maintenant avec plus de vérité que du tems de Themiſtius, (dans le quatriéme ſiécle de l'Ere Chrétienne), que c'eſt une des Langues les plus difficiles de l'Aſie.

VOCABULAIRE
ZEND PELHVI ET FRANÇOIS.

(*DANS le* Recueil Pehlvi, *où ſe trouve ce* Vocabulaire Zend-Pehlvi, *les mots Zends ſont mêlés ſans ordre, & quelquefois ſéparés les uns des autres par des phraſes qui ont rapport aux différens ſens dont ils ſont ſuſceptibles. J'ai cru devoir les préſenter dans un ordre alphabetique, & j'ai ſuivi celui de la Pl. VIII.*

Voy. la liſte des Ouvrages attribués à Zoroaſtre, n°. VII. Dans le Journal des Sçav., Juillet 1762.

Ce Vocabulaire eſt peu conſidérable ; & l'on pourroit l'augmenter, ainſi que le Vocabulaire Pehlvi, en plaçant ſous la lettre qui leur conviendroit, les mots des phraſes dont j'ai donné dans les notes la traduction littérale. Mais, tout ſuccint qu'eſt ce petit Dictionnaire, ce qui en rend l'Original précieux, c'eſt qu'il eſt le ſeul Ouvrage de cette nature que les Parſes connoiſſent. Je puis même aſſurer que pluſieurs des plus habiles Deſtours ignorent qu'il exiſte.

J'ai omis quelques mots & quelques phraſes dont le ſens ne m'a pas paru clair dans l'Original.

Les Sçavans ne ſeront pas ſurpris de voir paroître dans le Zend des expreſſions que l'on trouve dans le Syriaque, dans le Grec & dans le Latin.

1°. La poſition de l'Aderbedjan, de l'Iran proprement dit, & les relations des Peuples de ces Contrées avec ceux de la Syrie, ont pû occaſionner le premier de ces rapports.

2°. Les anciens Habitans de la Grece avoient pû recevoir des bords du Pont-Euxin, avant l'arrivée de Cadmus, les expreſſions qui ſont communes au Grec & au Zend.

Antiq. Rom. l. I. p. 75, 76, Edit. Vedel.

3°. Denis d'Halicarnaſſe regarde la Langue que les Romains parloient de ſon tems, comme un mélange de Grec & de Barbare ; & par ce Barbare, il entend la réunion de l'Etruſque du Samnite, du Gaulois, de l'Eſpagnol, & de pluſieurs autres langages apportés à Rome par une multitude d'Etrangers qui s'y étoient ſucceſſivement établis.

blis. Parmi ces Etrangers il pouvoit y avoir des Habitans des Contrées où le Zend étoit en uſage. On connoît d'ailleurs les liaiſons des Romains avec les Peuples fixés ſur les bords du Pont-Euxin & ſur ceux de la mer Caſpienne.

Peut-être même la Langue Zende développée fournira-t-elle au Grec & au Latin des racines, ou du moins des points de comparaiſon qu'on chercheroit en vain dans le Tudeſque ou dans les Langues du Midi de l'Aſie).

AU NOM DE DIEU.

Que tout ce qui eſt pur ſoit donné en abondance à celui qui ſçait & médite bien l'Aveſta (écrit) en Zend!

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	A, E.	
Edé.	Aſin.	Si.
Edereghém.	Der ahoſch.	Qui vit long-tems.
Ederô.	Havir.	Deſſous.
Edenanm.	Edoun.	Maintenant.
Edâd.	Hao.	Après.
Eretzeſté.	Iedeman.	Main.
Erezân.	Peſch angoſcht.	Doigt de devant (du pouce au doigt du milieu).
Erodé.	Naméh.	Célebre.
Aroré.	Rad.	Libéral.
Erém.	Bandéh.	Serviteur, eſclave.
Eréné.	Apotkar.	Qui ne parle pas.
Eréthehé, eré-	Dadeſtan.	Explication, exa-

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS
theoûenô.		men, conférence.
Eréthré.	Seroboun.	De la tête aux pieds (entiérement).
Ezeréſô.	Azerman.	Non vieux.
Ezâedé.	Hozed.	Il devient grand, il s'éleve.
Aſté.	Hit, vaſt.	Il eſt, il n'eſt pas.
Aſteoûâô.	Aſthoumand.	Exiſtant.
Aſtrïeté.	Aſtared.	Il voit.
Aſtém.	Aſt.	Les os, il eſt.
Aſtâtô.	An djeknemouned.	Celui-là eſt.
Aſpo, aſpahé.	Soſia.	Cheval.
Aſpéréno.	Djodjan.	Derem, (eſpece de monnoie & de poids, *ci-d. T. I. p. 285. not. 1.*)
Eſchedanm.	Poſcht tez.	Peau fraîche.
Eſchehé.	Halaé.	Pur.
Aſchti.	Djeknemouned.	Il eſt.
Aſchté.	Aſcht.	Huit.
Aſchtengom.	Aſchtnedéh.	Huit côtés (*ou*, huitiéme côté).
Aſchteſch.	Aſchté.	La paix.
Eſchto.	Tokhſchaé.	Il s'applique.
Eſchémtcha.	Halaetché.	Pur.
Eſchâ.	Eſché veheſchté.	Ardibéheſcht, (troiſiéme Amſchaſpand).

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Eghé.	Saréh.	Méchant, mauvais.
Eghreïôtémô.	Aghretom.	Très-fort.
Efetïô.	Na affineſchné.	Non anéanti, non détruit.
Egré.	Zour.	Force.
Amerſchan.	Amargan.	Immortels.
Emené.	Anhouſmandéh	Non éprouvé.
Emeoeté.	Hamavand.	Grand, élevé.
Eméſché.	Amarg.	Immortel.
Amâté.	Houſmoud.	Il éprouve, eſſaye (inſtruit).
Ehmâé.	Zagh, hamavandéh.	Ce, grand.
Ehmâkém.	Rouman.	Je, moi.
Eneghré.	Aſel.	Premier.
Enaheté.	Khanéh.	Source.
Enïé.	Zagh, â.	Ce, cette.
Eenekô.	Peſchanih.	Front.
Evé, eevé.	Bala.	Deſſus.
Avaré.	Madreg	Pluie.
Ehobïé.	Avaéh.	Bon, excellent.
Ehorô mezdâo.	Anhouma.	Ormuzd (premier Amſchaſpand).
Eïeré.	Djavam:déh dou heſar hit zak ogré djavam zak	Jour. Le grand jour, eſt de douze Heſars;

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	rouz ſchaban mavan rouzé ogré : daïen déh dou heſar ogré odéh haſcht mianéh o ré tchahar nitom.	& l'on entend par le grand jour, le jour & la nuit, (qui ſe diviſent) en douze grands Heſars, en dix-huit moyens & en vingt-quatre petits.
Epé.	Hit djinak agh méh vé hit djinak agh ranar vé hit djinak agh bena.	(Ce mot ſignifie) tantôt, très-grand ; tantôt, loin, de nouveau, & tantôt, avec.
Epeterété.	Apetiaré.	Sans Péetîâré, ſans mal.
Apereïé.	Hao.	Après.
Epeïanm.	Apoſan.	Qui eſt ſans enfans.
Apeoûéteeé.	Daïen anitounaſt.	Il connoît dedans (à fond).
Aptenghom.	Aftnedéh.	Sept côtés (*ou*, ſeptiéme côté).
Apérénâeokô.	Averna hamat advak.	Une jeune perſonne.
Apérénâeoké.	Averna hamat dou.	Deux jeunes perſonnes.
Apérénâeokenanm.	Averna hamat ſé.	Trois, (*ou* pluſieurs) jeunes perſonnes.
Apémô.	Afdom.	La fin.
Eeté.	Varman.	Lui.
Eeédjô.	Izeſchné (*ou*, khezeſchné.	Priere (*ou*, ſe lever).
Eenetôed.	Aſcheneſch.	Il connoît.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Eenetôeſch.	Schenah.	Il connoît.
Eevéſrouthrem.	Eveſrouthrem.	Eveſrouthrem, (premier gâh de la nuit, & quatriéme partie du jour entier).
Eoroued.	Arouvad.	Fort.
Eôkhté.	Djamnouned.	Il dit.
Eôſchtré.	Lab.	Levre.
Eétéé.	Varmouſchan.	Lui, eux.
Eédé.	Pouſté rouiſman apoſch hit méh vé hit kas tchaguin pavan nehadtom djamlelouned keïé héânté meſeïenghô éedé kedar houmenad zak méh poſt.	Peau de la tête, grande ou petite, comme il eſt dit dans le (Noſk) Nehadtom : « combien cette « peau eſt-elle « grande ? »
Eéthre peeteſch.	Erved.	Herbed.
Eéoûo.	Advak.	Un.
Eânteré.	Andârg.	Dedans.
Enghem.	Djanounad.	Il eſt.
Enghohé.	Dounia.	Le Monde.
Enghéoſch.	Akhé.	Le Monde.
Ethé.	Edoun, tchoun	Maintenant, quand, comme.
Eoûed.	Agh zagh vé hand.	Ce, & il eſt.
Eoûedâd.	Tememam.	Lui-même.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Eoûeré.	Ena (*ou*, ava).	Ce (*ou*, avec).
Eoûerétć.	Khaſtéh.	Tréſor (*ou*, deſir, il apporte).
Eoûcſtâtém.	Madam djeknemouned.	Il eſt deſſus (à la place.
Eoûceſchanm.	Varmouſchan.	Eux.

B.

Bekhdré.	Bahar.	Printems.
Bakhſched.	Deheſchné helounad.	Il donne libéralement.
Bereeté.	Dadrouneſchné.	Il porte, il exécute, porter.
Beréthré.	Bordar tchaguin aveſtan.	Qui porte, qui eſt enceinte.
Beſch.	Dou.	Deux.
Beſché.	Badjinéh.	Santé.
Beſcheſch Fremâtô.	Bodjehké penadj. hoſmoudar.	Médecin bien inſtruit.
Beghé.	Bagh.	Deux, heureux.
Banthrô.	Banm.	Plancher.
Beneeémé.	Kanitoun.	(O toi) lis.
Beodo.	Band.	Jointure, partie.
Beodovereſchtché.	Beodovereſté.	Bodovereſté, (nom de péché, *ci-d. T. I. p. 323.*)
Beozetché.	Bandozad.	Boédïôzad (nom de péché; *ci-d. p. 30, not. 1*).
Beoſchém.	Boudjeſchné.	Délivrer.
Beôdenghô.	Vinaé.	Qui voit.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Beé.	Dou.	Deux
Beéſchezé.	Beſchaziveſchné.	Santé
Beântâo.	Vimar (*ou*, nimar).	Malade (*ou*, partie).
Beândâo.	Band.	Tout, entier.
Beoûad.	Djanouned.	Il eſt.
Bïenghé.	Bim.	Crainte.
Betim.	Dadiguer.	Deuxiéme.
Bodjé.	Bokht.	Deſtin, ſort.
Boném.	Boun.	Racine, fondement.
Boïâd.	Djanounad.	Qu'il ſoit.
Bérétebïô.	Dadrouneſchné.	Porter.
Bérézeté.	Beland.	Elevé, haut.
Bâdé.	Baſtan.	Vieux, paſſé.
Bâzoé.	Baza.	Bâzou (meſure, *ci-d. T. I. p. 311. not. 3.*)
Bâmeneoûâo.	Bamih taréh.	Terre arroſée, fraîche.
Bâmïé.	Bamih tchaguin voſeſch.	Terre abondante, fertile.

T.

Té.	Tou.	Toi.
Tedjâo, tedjerém.	Tedjera, zari.	Fleuve, courant
Ted.	Edoun.	Maintenant.

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
Teredâtô.	Tarvinidar.	Qui veille bien.
Tereſtché.	Tereſté.	Il craint.
Terémenô.	Takitom,khord	Très-vif, petit.
Terénéemâd.	Tarnimch tarik.	Partie ténébreuſe.
Teſched.	Takhſched.	Il s'applique.
Taſchneſch.	Toſcht.	Dur.
Teno manthrô.	Toun farman.	Corps obéiſſant.
Tenom,tenoûétché.	Toun.	Corps.
Teïé.	Ravadj.	Qui va.
Teïô.	Tarpad dozdha.	Grand voleur.
Tetché.	Tadj.	Qui a cours.
Teântcheſtém.	Takitom.	Très-fort, très-vif.
Tboïé.	Madam kena dou guehan.	Les deux Mondes.
Teſchrô.	Sé.	Trois.
Té.	Mad djekhemouned.	Il eſt venu.
Toum.	Rag.	Toi.
Tâtô.	Robeſchné.	Qui va.
Taïſchâoſttché.	Dojdan.	Des voleurs.
Tâtché.	Zakedj.	Ce.

D J.

Djeté,djeoûeeté.	Zivad, zived.	Il vit.
Djetenghed.	Djamtouneſchné.	Venir.

Djeto

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Djeto.	Maitouned.	Il frappe.
Djekhſchoûâo.	Djamtouneſchné	Venir.
Djerété.	Vagouneſchné	Faire.
Djefré.	Zofer	Bouche.
Djemeeté.	Raſad.	Il arrive.
Djemâd.	Djamtounad, mad.	Il vient.
Djened.	Maitouneſchné.	frapper.
Djenâeté.	Avaſinad.	Il anéantit.
Djehî.	Saré hamat ſé hit djinak agh tcheraedéh vé hamat pavan ſchoé la dabounad	Pécheurs, trois (pécheurs); il ſignifie encore, femme qui marche ſans mari.
Djeedeïet	Zit.	Vous vivez.
Djeéſch	Iav.	Ou.
Djeéo.	Saré hamat dou.	Deux pécheurs.
Djom.	Zivendéh.	Vivant.
jé.	Hamat ſare.	Mauvais, pécheur.

KH.

hetémtched.	Daïen toum.	En ſoi-même.
hero.	Khor.	Khor, (nom de péché, (*ci-d. p. 30. not. 1.*)
hafreeté.	Djatounatan.	Venir.
henghé.	Hit djinak agh dogdé.	(Sœur); quelquefois, fille.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Kheédém	Khéh.	Sueur.
Khrétoſch.	Khered.	Intelligence.
Khretomao.	Khered pademan.	Eſprit moderé.
Khreſiô.	Kherouſzagh djanouned hamat kola men hâo vagounad.	Coq ; c'eſt (encore) ce qui crie par derriere.
Khrojd.	Kheroudj.	Dur.
Khſchefé.	Lelia.	Nuit.
Khſchem.	Schir.	Semence d'homme, lait.
Khſcheïemné.	Kamé Khoda.	Deſir du Roi.
Khſcheïemnô.	Padokhſcha.	Ordre du Roi.
Khſcheïô.	Malké.	Roi.
Khſcheeed.	Padeſcha.	Roi.
Khſcheétô.	Sched tchaguin. roſchnéh.	Brillant, comme la lumiere.
Khſchetranm.	Khoda.	Roi.
Khſchethrô.	Khoda.	Roi.
Khſchtoum.	Schaſchom.	Sixiéme.
Khſchtât.	Satouned.	Il va.
Khſchnota.	Khoſchnoud.	Agréable, favorable.
Khſchoedé.	Schirineſch.	Doux au goût.
Khſchodrâo.	Schoſer.	Urine, ſemence.
Khſchoûeſch.	Se ſe.	Six.
Khôré.	Khouroun.	Manger.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	D.	
Dedâeté.	Dabounad.	Il donne.
Dekhſchmeeteſch.	Dakhmeſt.	Plaine, deſert.
Dakhmô.	Khazan.	Cimetiere.
Dérétô	Daſchté.	Il a.
Derém.	Der.	Qui ſubſiſte long-tems.
Deréoûed.	Aſtounad.	Il regarde.
Deſdé.	Daboun.	Donne.
Deſmehé.	Dehom.	Dixiéme.
Deſchenô.	Daſchné.	Droit.
Deſchté.	Tchaguin dah angoſcht.	(Longueur) de dix doigts (*ou*, de ſix doigts, la moitié du Vîteſchté, *ci-d. T. I. p. 321. not. 3.*)
Dehmo.	Danm.	Peuple, production.
Dentânô.	Dandan.	Les dents.
Denghrô.	Danaeha.	Qui ſçait.
Denghoûé.	Matahan.	Villages, gros Bourgs.
Deôſché.	Doſch.	Épaule.
Deéoûeïed.	Namoud.	Il montre.
Dbeéſchâo.	Beſch.	Mal.
Dkeéſchehé.	Datouber.	Celui qui juge, qui commande.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Dkeéſchô.	Din, dadeſtan, datouber.	Loi, examen, Juge.
Dreoûetâtem.	Dounaſt robeſchné.	Qui va (ſubſiſte en bon état.
Drodjém.	Daroudj.	Daroudj, mauvais Génie.
Drézré.	Daſcht.	Deſert.
Drâdjo.	Deranâ.	Étendu, large, entier.
Doethré.	Tchaſchm.	Oeil.
Doſcheſteſch.	Doſch amoudjeſchné.	Qui apprend le mal.
Doſch dâmé.	Doſch dana.	Qui ſçait le mal.
Dogdé.	Bonteman.	Fille.
Démannô petna.	Hamat no ſchoé	Celle qui a un mari.
Doûé.	Dou.	Deux.
Doûeïâo.	Douvin.	Deuxiéme.
Doûetché deſchtché.	Déh dou.	Douze.
Dâetïé.	Dadha.	Examen, explication.
Dâtô.	Dad.	Donné.
Dâtâſch	Dadeſtan.	Examen, explication.
Dâkhſchté.	Dakhſché.	Quelque choſe.
Dâd.	Dabounad.	Il donne.
Dâſchté.	Kand.	Il a fait.
Dâjed.	Ravid(*ou*,rouid)	Il n'eſt plus, (*ou*, il croit)

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
	R.	
Retobïé.	Radeſch.	Les Chefs.
Reſo.	Viraſt.	Il arrange.
Rafné.	Rameſchné.	Plaiſir.
Reoded.	Rouſt.	Il croît.
Reotcheng-hanm freguetôed.	Roſchnéh penadj djamtouneſchnéh mavan hoſche banm apoſch havan gâh kanitounad.	La lumiere arrive, le Hoſchbanm, qui eſt appellé le gâh Hâvan.
Reôtchenghém.	Roſchneſch.	Lumiere.
Réeré.	Rad.	Libéral.
Reéoûc.	Raïomand.	Lumineux.
Rethvïé.	(Bezorg).	Grand.
Râdjém.	Reſch.	Bleſſure.
Râzanm.	Virâé.	Intelligent.
Râſchtém.	Reſtéh.	Qui eſt mort.
Râné.	Ran.	Cuiſſe.
	Z.	
Zeté.	Afzaed tchaguin araeſchné.	Il abonde, arranger.
Zedehé.	Schateman.	Le derriere.
Zeſté.	Icdeman.	Main.
Zeſtcoûed.	Toban.	Puiſſant.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS
Zeſch.	Nomaeſchnéh.	Montrer.
Zameôeo.	Damad	Gendre.
Zenenghé.	Zin haud.	Ils ſont grands.
Zanthré.	Zarhounad.	Il engendre.
Zeendé.	Zanad.	Il frappe.
Zeoroûé.	Zermané.	Vieilleſſe.
Zeoſcho.	Djoſcheſné.	S'échauffer, être en colere.
Zeothré.	Zavar.	Le Zour.
Zeéſchô.	Zeſchr.	Mauvais.
Zeémenô.	Zivanand.	Vivant (*ou* , terre).
Zeânté.	Schenaſneſchné.	Connoître.
Zroûé.	Daman.	Tems.
Zroûânémtché.	Zaman.	Le tems.
Zguérégném.	Guerd.	Rond.
Zïanm.	Zemeſtan.	Hiver.
Zïéed.	Zivedar apoſch dinaverha.	Qui vit & ſçait la Loi.
Zoſché.	Khouſt(*ou*, khaſtaneh).	Qui briſe (*ou*, deſir).
Zoſchté.	Derham (*ou* , gueram).	Colere.
Zémô.	Damik.	Terre.
Zénghé.	Zang.	Cheville du pié.
Zâ.	Damik.	Terre.
Zâreſtché.	Zaré.	Le Fiel.
Zâo.	Damik.	Terre.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Zâoûeré.	Zour.	Force.

S.

Scé.	Averna mavan abou la zivand.	Fille dont le pere n'eſt pas envie.
Setoeſch.	Dounia.	Le Monde.
Sekhté.	Sezeſchné.	Convenable.
Sedeed.	Veſakht.	Dur.
Serédé.	Sardéh.	Sorte, eſpece.
Senghém.	Sokhan.	Parole.
Seoûé.	Go.	Dis.
Stekhtô.	Satvad.	Chef de cent.
Stekhrô.	Setoré.	Animal de bétail
Streé.	Vakad.	Femelle.
Strîm.	Vakad.	Femelle.
Sténbïé.	Satez.	Guerre.
Stâranm.	Setaran.	Les Etoiles.
Sreté.	Aveſpared.	Il livre, confie.
Sreré.	Nadvak.	Pur.
Sreono.	Schak.	Corne.
Sreôſchém.	Seroſch, derem.	Seroſch (Ized, *ci-d. p.233*); Derem, eſpece de poids & de monnoie ; *ci-d. pag. 434, T. I. p. 285. not. 1.*
Sreôné.	Sourinéh.	La feſſe.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Sreoûé.	Go.	Dis.
Sreoûetô.	Oſchtah (*ou*, Aveſchtah).	Pur (*ou*, parole).
Sreoûed.	Scroud.	Il chante.
Sreoûenghé.	Doſch ſeroboſch.	Mauvaiſe parole
Srîrâo.	Nadvak.	Pur.
Skeptém.	Schegoſt.	Il ouvre, déploye.
Snes.	Sané koned (*ou*, Soukined).	Il frappe (*ou*, il brûle).
Snâoûeré.	Sinéhver.	(Arc qui ſe tire) juſqu'à la poitrine.
Stchendeïed.	Schekeſt.	Il briſe.
Spekhſchetem.	Paſvan.	Veillant, gardien.
Speréhé.	Havir dandan.	Dents d'en-bas.
Spérézé.	Seper.	Le Ciel.
Sodém.	Vineſchné.	Voir.
Soré.	Pouſté mardom zivendéh.	Peau d'homme vivant.
Soreh é.	Afzar.	Qui augmente, grandeur.
Soronâocté.	Vineſchné.	Voir.
Soſchté.	Vineſchid.	Il voit.
Sotché.	Vinah.	Qui voit, voir.
Sé.	Sé.	Trois.
Séoûcſchté.	Soud khaſtéh.	Tréſor.
Sâoûtchâo.	Amoudjeſchné.	Inſtruire, apprendre.
Sourâo.	Afzar.	Qui augmente, grandeur.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Soûô.	Soud.	Profit, gain.

SCH.

Scheeto.	Schadéh.	Heureux, brillant.
Scheoſcheeté.	Satouned.	Il va.
Scheéeté.	Katouneſchné.	Demeurer.
Schtoeté.	Setaeſchné.	Prier, louer.
Schïâtô.	Aſaneh.	Facile.
Schoteſmé.	Schoumedj.	Souhait.
Schodém.	Soud.	Profit, gain.
Schôethrô.	Rouſtah.	Ville.
Schéeto.	Khaſtéh.	Tréſor.
Schénm.	Taki.	Fort, vif.
Schâthrâo.	Farman dadar.	Qui commande.

GH.

Ghnad, ghnâd.	Zad.	Il frappe.
Ghnâo.	Vakdan.	Des femelles.

F.

Frebdé, frebdé.	Farfeſch.	Farfaſch, (bruit, bouillonnement d'une eau qui ſort avec force).
Fredethâé.	Feraz deheſchné.	Donner abondamment.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Frarâzân.	Hao angoſcht.	Doigt de derriere (du petit au grand).
Frezdâneom.	Farzandan.	Enfans.
Frezâneeté.	Penadj djamtouned.	Il vient avec grandeur, il approche.
Freſcheném.	Koun méh.	Le derriere.
Frekereïôeſch.	Penadj zaritouneſchné.	Labourer.
Franſch.	Penadj.	Large.
Freeré.	Niméh hozir ſcham men zak hozir nimé rapitevin ſcham o nimé hoziren vé pavan zémeſtan beher rapitan ranar no hâvan gomikhted.	Nom du gâh Oziren. Cette partie (du jour) eſt appellée Hoziren, parce qu'elle eſt deſſous (après Rapitan. Pendant l'hiver le diſtrict de Rapitan eſt occupé par Hâvan.
Freoâkhſch.	Seroboun tchaguin nakhon.	Extrêmité, comme les ongles.
Freéezeeté.	Penadj zaed.	Qui naît grand, *ou*, en abondance.
Freéſchté.	Fereſt.	Arrangé, table des matieres.
Frethém, frethemtcha.	Fereha, frouaft zagh radtom.	Grandeur, qui rend grand, qui fait aller.
Freoûâkhſch.	Kir.	La verge.
Frém.	Douſt.	Ami.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Frëïré.	Méh.	Excellent.
Frâreethïé.	Penadj feraroun.	Très-pur.
Frâſeſté.	Penadj Afergan.	Afergan (ſouhait) étendu, louange.
Frâmé.	Ferazter.	Très - amplement, étendu.
Fſchtâné.	Peſtan.	Sein, mamelle.
Fſchïô.	Hao.	Après.
Fſché.	Peſch.	Devant.
Fédré.	Abider.	Pere.

K.

Kereté, kereteno.	Kandar.	Qui fait.
Kareïôed.	Zaritouned.	Il creuſe, laboure
Karſchoïaô.	Keſchodjar.	Labouré.
Karſchô, karſchoanm.	Keſchvar.	Keſchvar (nom des ſept parties de la Terre).
Karſchoûetched	Keſch.	Creux, ſillon.
Keſiengho.	Mavan.	Qui.
Keſtched.	Kena adoſch.	Chacun.
Keſchibïé.	Keſch.	Aiſſelles.
Keſchâo.	Kandàn.	Creuſer, labourer.
Kehmâetched.	Kedarza.	Comment, de quelque maniere que ce ſoit.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Kéïé.	Kedar, mavan.	Qui, quel, combien.
Keoûetched.	Tchiamtchah.	De cette maniere.
Krſchtéé.	Keiſcht.	(Champ) labouré.
Ko.	Kedar.	Que, quel, combien.
Kéréfeéméetché	Kalf baſeria.	Chair du corps.

G. *dur.*

Guetéén.	Mad.	Il vient.
Gueréjdé.	Garzeſchné.	Uni, lié, mêlé.
Ganm.	Gouſpand.	Animal de bétail
Gueïé.	Ada.	Ame, vie.
Gueïéhé mereté.	Gaïomard.	Kaïomorts (nom du premier homme).
Gueôſch.	Goſch.	Oreille.
Gueém.	Gao.	Bœuf.
Gueémeſch.	Gaïomard.	Kaïomorts.
Gueéthenanm.	Guehan.	Le Monde.
Guethad.	Djaſt.	Il faute.
Gueoué.	Gao.	Bœuf.
Gueoûâſtrïeoe-rézé.	Kar varzeſchné.	Agir, accomplir ſa parole.
Grémô.	Gueraméh.	Grandeur.
Gnâtô.	Alalounad.	Il lave.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Gozrâ, gozré.	Nehan, nehani.	Caché, ſecret.
Goſchté.	Goſch.	Oreille.
Guéréndé.	Gueriſtéh.	Pleurant.
Guérévned.	Vadounad.	Il prend.
Gâtomtché.	Gâh.	Lieu.
Gâmé.	Zemeſtan.	Hiver.
Gâem.	Gam zak pavan vedaſt ſé pah.	Gâm (meſure de trois pas).
Gâthvô ſchtet-ched.	Gaſan khaeſch-né.	Prononcer la parole.

M.

Makhſché.	Magaſ.	Mouche.
Mad.	Roteman.	Avec.
Med.	Mandoumé roteman mandoumra.	Quelque choſe, avec quelque choſe.
Medïehé.	Madéh.	Femelle, mere.
Medo.	Aſ.	Vin.
Mereté.	Mard.	Homme.
Mezé, mezenghô.	Méh.	Grand.
Mezekémtché.	Mazag.	Moelle, cervelle.
Mazdïeſnô.	Anhouma ieſban.	Qui invoque Ormuſd, (nom des Diſciples de Zoroaſtre.
Meſeïengho.	Méh.	Grand.

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
Meſtereghnïé.	Maſterg.	La tête.
Meſo, meſâo.	Maſa.	Grand.
Meſch.	Kobod.	Beaucoup.
Meſchïô.	Mardom.	Homme.
Meghné.	Barhené.	Nud.
Meghé.	Avezéh.	Pur.
Meghém.	Magh.	Trou.
Memerô.	Hamak hoſch-mordar.	Toujours veillant.
Manm.	Ré	Moi.
Menâôthré.	Gardoun.	Col.
Manthré.	Gaſan.	Parole.
Meïed.	Naſeſchné.	N'être plus.
Meïâô.	Miavad.	Au milieu.
Meeté.	Pademané.	Meſure.
Meéſmé meſcho	Schòſſer mardom.	Urine, ſemence d'homme.
Methrém.	Mothreſchf.	Sang.
Methvé.	Gomez.	Urine.
Mdémené.	Mozd.	Récompenſe.
Mreté.	Mourdéh.	Mortel.
Mreôd.	Goft.	Il a dit.
Mreoûed.	Djamnouned.	Il a dit.
Mro.	Djamnoun.	Dis.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Mïeéſché.	Mineſchné.	Diſpoſition du cœur.
Meſchté.	Moſcht.	Poing, poignée
Moſtéméſchô.	Mourd.	Il meurt.
Moſcho.	Tez.	Vif.
Mérékhſch.	Maroudjineſchne.	Détruire, corrompre.
Mérézo.	Khané (*ou* akhé)	Maiſon.
Méjdém.	Mozd.	Récompenſe.
Méâng.	Hamah.	Tout, tous.
Mâ.	Eo.	Non.
Mâté.	Amider, hit djinak agh padenan.	Mere; quelquefois, meſure.
Mâé, mâo.	Mah hit djinak agh pademan.	Grand; il ſignifie encore meſure.

N.

Na.	Hit djinak agh guebna hit djinak agh adof.	Quelquefois, homme; quelquefois, ou.
Na.	Zako.	Mâle.
Nereſch.	Guebna hamat advak.	Un homme.
Neré, neeré.	Guebna hamat dou.	Deux hommes.
Nerojdehem.	Talvéh pavan rouiſman pahalou.	Matiere qui eſt au haut du côté (droit de l'homme).

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Nerô.	Guebna hamat ſé.	Trois (*ou* pluſieurs) hommes.
Neréthré.	Hamat ner houmand.	En homme.
Nezéntém.	Nezoué zaké zarhouned.	Qui naît de nouveau (ou, qui engendre de nouveau).
Nemenré.	Avad.	Abondant.
Neomehé.	Nohom.	Neuviéme.
Neéman.	Nim.	Moitié, côté, partie.
Nmâno pethné.	Kad banou.	Maîtreſſe de maiſon.
Nétémtched, netemem.	Nitom.	En bas (le dernier).
Né.	Rakom gaſaneh	Vous, parlant (à une perſonne, à l'impératif).
Nâeré.	Naerik.	Femme.
Nâereké.	Naerik hamat advak.	Une femme.
Nâérekenan.	Naerik hamat ſé.	Trois (*ou* pluſieurs) femmes.
Nâerekeïâo.	Naerik hamat dou.	Deux femmes.
Nâfo.	Naf.	Nombril.
Nâonghé.	Vinih.	Né.
Noûed.	Na.	Non.

Vetcſte,

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	V.	
Vakhſchenghé.	Gobeſchné ſoud-mandha.	Parole utile.
Vedeghé.	Vagh.	Tête.
Vedeïed.	Madmemounad	Il faut.
Vedeercïoeſch	Vahar.	Printems.
Vedeoûé.	Hamat veſpé ve-do.	Qui ſçait tout.
Vareſtché.	Var.	Var (Ville).
Vareeté.	Vared.	Il pleut.
Vartô.	Vedad.	Il a donné.
Varſé.	Pavan dou ve ſé araſtéh.	Arrangé deux à deux, ou trois à trois (*ou*, cheveux).
Verô.	Varan.	Pluie.
Verô.	Akeſch.	Aiſſelle.
Veréteté.	Vardan.	Porter.
Verédené.	Vared.	Il pleut.
Varéſchïô.	Douréh (*ou* gor-zeké).	Loin, (*ou* faim).
Verékehé.	Barg.	Feuille.
Verémeno.	Doſched (*ou* goſched).	Il eſt ami.
Verétchâo,	Kobod varzan.	Qui fait beau-coup.
Veréthré.	Pirouzgar.	Victorieux.
Vezrô.	Ozinidar.	Qui rend grand,

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Vaſtré.	Vaſterg.	Habit.
Veſmé.	Kaméh.	Deſir.
Veſô.	Kaméh.	Deſir, ſoin, occupation.
Veghdené.	Rouiſman, vaghdan.	Tête.
Vefré.	Vafer.	Neige.
Vekanovarôeſch.	Voſinad mia.	L'eau (la pluie) abonde.
Vehmémtché.	Néaeſchné.	Je fais néaeſch.
Vehmâé.	Néaeſch konam.	Je bénis, je fais néaeſch.
Vené, ven, veneeté.	Vaned.	Qui veille bien.
Venetenanm.	Houbanm hamat ſé.	Trois (*ou* pluſieurs) Juſtes.
Veneré.	Veſchehſch (*ou* veſch-kaſch).	Beaucoup.
Veneéma.	Niſt konam.	J'anéantis.
Venté.	Hamat houf.	Qui eſt bon.
Ventâho.	Dou houf.	Deux Juſtes.
Veheſchtehé.	Feraroun.	Pur.
Veheſchtém.	Pahalom.	Le Paradis.
Veïozoſchtâo.	Vedjared.	Il fait.
Veïâoé.	Madam haloban ve darvandan madam kena dou	De purs, ou de Darvands, deux quels qu'ils ſoient.
Veïâoſétched.	Madam kena vin dôu nadvak ſaréh.	Chaque couple

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS
	dou nadvak ſaréh.	de juſtes ou de méchans.
Vetché, vetchâo	Gobeſchné.	Parler.
Vetchâ.	Bena.	Avec.
Veeté.	Schakobaned.	Il creuſe, il renverſe.
Veedé.	Khounſandéh.	Agréable, favorable.
Veohekhté.	Goft.	Il a dit.
Veoâſtreanm.	Kar varzeſchné.	Agir.
Veété.	Nohoft.	Couvert.
Veédem.	Agah.	Intelligent, prudent.
Veedeïemé.	Navikinam.	Je fais izeſchné, j'invoque.
Veém.	Rouman.	Moi.
Veéned.	Aſtounad.	Il voit.
Veândrém.	Kobodinad.	Il abonde, il rend abondant.
Venghed.	Goft.	Il a dit.
Venghré.	Vahar.	Printems.
Venghânô.	Vehan.	Purs.
Venghâo.	Véh.	Pur, excellent.
Veoûekhdé.	Gôft.	Il a dit.
Viakhenanm.	Andjeman.	Aſſemblée, troupe.
Viakhté.	Hamat araſtéh.	Qui eſt arrangé.
Vî.	Hit djinak agh	Tantôt, vous;

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	rakom, hit djinak agh khaeſchné, djouda.	tantôt, deſirer, ſéparé.
Vîſpé, veſpetché	Arveſpé.	Tout.
Vîtchéthrémtched.	Bena pavan paeda hand agh aſtounatan toban iouneſch boun kam eſted.	Ce qui eſt clair, que l'on peut voir, qui mérite d'être vû.
Veteſté.	Vedaſt.	Vedaſt (meſ. de douze doigts).
Vedeſch.	Agah.	Qui veille, qui ſçait.
Vero.	Viréh, oſchiari.	Vie, intelligence.
Veſé.	Magderounad.	Il exécute, il a égard.
Veſtan.	Vouſt.	Beaucoup, il abonde.
Veſô.	Vos.	Beaucoup.
Veſch.	Betſiar, agah.	Beaucoup, intelligent.
Vekïô.	Gogah.	Bruit, clameur.
Vetche dârô.	Odjidar gaſan.	Qui releve la parole (en la liſant).
Veoſeeté.	Odj deheſchné.	Elever.
Veândad.	Aſchoaned.	Il rend pur.
Voſtrém.	Vondeſchné.	Tout.
Vô.	Rakom.	Vous.
Vôhoné.	Damma.	Sang.
Vohou.	Schafir.	Pur.
Vôcô.	Tcheſtéh zak	Ce qui ſéche.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	djanouned hamat ghan hoſchenad.	
Vôcthvé.	Hou gaſan (*ou*, hou deheſchné.)	Parole intelligente, bonne (*ou* faire du bien).
Vé.	Rakom gaſanéh no rakom.	Vous, diſant : ô vous.
Vérétké.	Gourdéh.	Le gland des animaux.
Vérédé.	Varam.	J'enleve.
Vérédoûô.	Varman (*ou*, nerem).	Lui, (*ou*, mou, doux).
Vérézied.	Varzeſchné.	Faire.
Vérénïté.	Apos.	Sans enfans.
Vérénoûed.	Aſmoudeſchné (*ou*, admoureſchné).	Inſtruire, (*ou* compter).
Vcherkehé.	Gorg.	Loup.
Vanthvé.	Raméh.	Troupeau.
Vâ.	Vé.	Ou.
Vâeté.	Khaeſchné.	Deſirer, (retourner à ſon péché).
Vâtem.	Vâd.	Vent.
Vâkhſch.	Gobeſchné, vang.	Parler, crier.
Vâréthreghne-bïô.	Pirouzgarha.	Victorieux.
Vâſtreïenghoûé.	Kar varzeſchné.	Agir.
Vâſtrâd.	Vaſterg.	Foin, herbe.
Vânetanm.	Vanedar.	Veillant.
Vâonghé.	Molk (*ou* mard,	Royaume (*ou*

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	maréh).	homme, compte).

H.

Hekhé.	Hameſchah.	Toujours.
Hekhté.	Akht.	Gland.
Hekhſched.	Khezad.	Il ſe leve.
Hed, hedé.	Tchaguin dou ham zour.	Deux enſemble.
Hedé.	Aknin.	A préſent.
Herété.	Sodar.	Chef.
Hezenghrô.	Farjam.	Fin, dernier, parfait.
Hezo.	Setaméh.	Violent.
Heké.	Goſchéh.	Coin (lieu).
Heked.	Pavan aknin.	Là, maintenant.
Hekdé, hekdém.	Havir lagreman.	Deſſous du pié.
Hekéréd.	Advak prâraſt.	Un fort juſte, en une fois.
Hetcheté.	Pakeſch.	Pur.
Hetcheeté.	Roteman.	Avec.
Hapté.	Haft.	Sept.
Heeté.	Hit.	Il eſt.
Heethé.	Aſchkaréh, napaſchman.	Publiquement, ſoi, lui-même.
Heethem, heetîm.	Aſchkaréh.	Publiquement, hautement, connu.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Heoeô.	Havi.	Gauche.
Heoſreoûengho.	Houſeroboufch.	Qui parle bien, (*ou* entiérement)
Heanté.	Houmenad.	Il eſt.
Heândâté.	Ham deheſchné.	Donner avec.
Heañkâreïemé.	Angardinam.	Je perfectionne, je releve, je célebre.
Henghâmé.	Aloudéh andam	Verge en action.
Heoûé.	Hamat hit djinak agh zak.	Tantôt, qui, lui.
Hetô.	Ferakhtha.	Etendu.
Hezoûé.	Hozouan.	Langue.
Hoteréſt.	Hao, men hamak kouſtéh.	Après, de tout côté.
Hotâſchto.	Hou takhſched tchaguin houfeſch pavan aſt.	Qui s'applique avec ſoin, particuliérement au bien.
Horcôdo.	Hou rouſt tchaguin houfeſch baſeria.	Qui croît pur, comme de la chair excellente.
Hofraſchmodaeté.	Hofraſchmodad.	Hofraſchmodad (commencement du jour, & nom du Coq céleſte).
Hokneoném.	Emand hou haman men zak pavan rouiſman zak madam ſar.	Tranquille, heureux en tout (depuis les pieds) juſqu'à la tête.
Hokéréfeſch.	Hou karf tchaguin paſezehſch andam.	Bon corps, comme un corps bien nourri.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Hoveranm.	Houvir avaeſchné djanouned.	Deſirer, procurer la bonne intelligence.
Hôrâtché.	Horoun.	Ame pure.
Haté.	Aſchkaréh.	Publiquement.
Hathré.	Heſar mianéh pavan damik men farſanguedj kanitouned ragh gam dou pah mavan robeſchné roteman ſezeſchné damanéh heſar mianéh rouz o ſchaban avaed (*ou*, andakht) heſar kobod padmanéh hamar.	Heſar. Le Heſar moyen (le petit), lorſqu'il eſt queſtion de la Terre, eſt égal à ce quon appelle Farſang, plus mille gams, deux pieds; lorſqu'il s'agit du tems, il marque les parties du jour & de la nuit. Le Heſar eſt de bien des meſures (des grandeurs, des eſpeces).
Hoûçré.	Khorſchid.	Le Soleil.
Hoûô.	Djanounad (*ou*, kheiſch).	Qu'il ſoit (*ou*, ſoi, lui-même.
Hoûanm.	Napaſchman.	Soi, qui eſt à quelqu'un.

I.

Iekhſchteſchtché.	Iokſcheſt.	Métal.
Ied.	Mavan.	Qui.
Iezoſch.	Zaéh.	Abondance (*ou*, vie).
Iezâé.	Iezbanom.	Je fais izeſchné, je prie.

Ieſnemtché

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Ieſnémtché.	Ieſchtan odj vé zavar afninam.	Je fais izeſchné, je remercie avec grandeur, avec force.
Ieſchtemeantâ.	Madeſchné pademan.	Venir avec meſure.
Iekeré.	Djeguer.	Foye.
Iemo.	Djem.	Djemſchid.
Ieïeta donmé.	Satounad.	Il va.
Ieoé.	Pavan banm khorſchid.	(Toujours), au lever du Soleil.
Ieojdeïan.	Iojdaſer.	Pur.
Ieôjdenhedaré.	Oſtarehtéh.	Qui purifie.
Ieététeré.	Ad zak la mad djeknemouned.	S'il ne vient pas.
Ieétoſch.	Mad.	Il eſt venu.
Ieétoſchâd.	Odjidan vé khoſchidan.	Élever, ſe donner du ſoin.
Ieéſchénté.	Aed.	Il vient.
Iethé.	Tchaguin, tchand.	Comme, combien.
Iethetché.	Edoun.	Maintenant.
Ietheoûeânté.	Soud dad.	Il donne du profit, du gain.
Iethré, iethra.	Kena djinak, tememan.	En tout lieu, lui-méme.
Iethâ.	Edoun, âd.	Maintenant.
Ieoûé.	Hamah, djavedan.	Toujours.
Ieoûeté.	Hamah.	Toujours.
Ieoûed.	Tchand.	Combien.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Ieoûchéé.	Djordah.	Grain.
Ieoûeétchéé ieoûeétatetchéé.	Vad no hami hami robeſchné.	Juſqu'à aller toujours toujours (juſqu'à la réſurrection).
Ieoûâkém.	Rakom no dou.	Vous deux.
Iodjeeſteſch.	Odjeſta.	Hauteur.
Iokhté.	Aiodjeſchné.	Se donner du ſoin, mêler.
Iokhté.	Aïokht.	Il dit.
Iô.	Mâvân, meman.	Qui, que, même, lui.
Iôé.	Varman.	Lui, qui.
Iôghém.	Aiodjeſchné.	Se donner du ſoin.
Ié.	Varman.	Qui.
Iézé.	Ad.	Si.
Iouſchmâkém.	Rakom no ſé hamat havir kobod aveſtah ham tchaguin zak ſé.	Vous trois ; & lorſqu'il eſt queſtion de beaucoup (de perſonnes), c'eſt comme pour trois.
Ioujém.	Rakom mavan mardom houmenad.	Vous, ô hommes.
Iâ.	Hamat.	Qui, que.
Iâtokhté.	Djadou gobeſchné.	Prononcer des paroles magiques, faire du mal.
Iâtomeanté.	Djadouh.	Magicien.
Iâtém.	Beheré.	Gain.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Iâré.	Sanat.	Année.
Iâſkéréſtémemt-ché.	Kar kerdartom.	Qui agit bien.
Iâonghïeoûere-té.	Kand khaſtéh.	Il a fait (amaſſé) un Tréſor.
Iâthvanm.	Djadougan.	Magiciens.

TCH.

Tcheté.	Tchand.	Combien.
Tchetveré.	Tchahar.	Quatre.
Tchedetché.	Tchihamtchâ, kena.	Combien.
Tcherétetârô.	Kandartom.	Qui agit beaucoup.
Tcherétanm.	Kanderan.	Ceux qui font.
Tcheréto drâdjô	Afkas derana.	Place étendue.
Tchethé.	Toudjeſchné.	Punir, punition.
Tchethré.	Tokhmé.	Semence, germe.
Tchethro.	Tchahar, touerim.	Quatre, 4e.
Tchethro-ſchoûé.	Tchaharnedéh.	Quatre côtés (*ou*, 4e. côté).
Tcheoûeté.	Tchand.	Combien.
Tcheteânté.	Paedaeſch.	Production.
Tcheſteſch.	Farzanéh.	Science.
Tchekeïed beodô veréſchtehé.	Toudjed pavan Bodovereſté vé vena toujeſchnéh hamat madam advak djamlelouned.	Il punit par le Bodovereſté. Il eſt queſtion de la punition d'un pécheur (*ou* d'un péché).

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Tchekeïétô.	Toudjeſchné hamat doura.	Punition de deux(pécheurs).
Tchekeén.	Toudjinad hamat ſerâ djamnouned... hamat havir kobod ham.. djanouned tchaguin zak ſé.	Il punit. Il eſt queſtion de trois (pécheurs)..... Quand il s'agit de beaucoup (de pécheurs), c'eſt comme pour trois.
Tchemenô.	Doſcharom.	Plaiſir, bonheur.
Tcheankedeoetô.	Tchand areſchne.	Longueur, de la main au coude.

P.

Peté.	Peſch.	Devant.
Petéſch.	Pad.	Chef.
Peténté.	Padid, zaher.	Qui paroît, qui eſt public.
Pereſné.	Pahalou.	Côté.
Parſchoûé.	Feſchvé.	Quelque choſe.
Perô.	Rouin.	Devant.
Perâté.	Pounſeſchné.	Demander, interroger.
Perâtché.	Vaferoun.	Pur.
Perâontïâo.	Vazrouneſchné.	Etre, devenir.
Pezém.	Pah tchaguin tchahardah angoſcht.	Pié; longueur de quatorze doigts
Peſtché.	Hao.	Derriere.
Peſânô.	Sineh.	Poitrine.

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
Peſoûô, peſoûeſtrehé.	Pah vé ſetoré.	Quadrupede, & animal de bétail
Peſchném.	Peſch tchaſchm	Paupiere.
Panm.	Paneké.	Protection.
Peeté.	Bala.	Deſſus.
Peeteſchtâné.	Peteſchtan.	Mamelles.
Peeteeté, peted, peteté.	Pad.	Chef.
Peeteeſtô.	Padireſchné.	Exécuter (ou en préſence).
Peetïehé.	Padiréh.	Vis-à-vis.
Peetïâdé.	Paſokh gobeſchné.	Répondre.
Peeré.	Dadeſtan.	Queſtion, ſujet.
Peereſchtém.	Nagdered.	Il regarde, il exécute.
Peerekenanmtché.	Parihan.	Les Paris (Dews femelles).
Peereeté.	Apar.	Qui ne paſſe pas.
Peoerîm.	Pardom.	Premier.
Peoroûé.	Beſch (*ou* peſch)	Beaucoup, (*ou*, d'abord).
Peoſch.	Poudéh.	Pourri.
Peô.	Pim.	Lait.
Peôoroſchaſpô.	Poroſchaſp.	Nom du Pere de Zoroaſtre.
Peôoroïé.	Peſch.	Devant.
Peéſé.	Peſchani.	Front.
Peantché deſé.	Panzdah.	Quinze.
Peântchaſetém.	Pendjah.	Cinquante.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Peantche ſeté.	Pandj raž.	Cinq cens.
Penghetenghom.	Pandjnedéh.	Cinq côtés (*ou*, 5e. côté).
Pethô.	Rah.	Chemin.
Pſchïê.	Paſchneſch.	Quelque choſe.
Petémom,	Pad baſeria.	Chair du Pere, (*ou*, la verge.)
Pethvô.	Tcherbi.	Graiſſe.
Pokhdé.	Pandjom.	Cinquiéme.
Poſanm.	Peſer.	Enfant.
Pothré.	Boman.	Fils.
Pérétoſch.	Poul.	Pont.
Péréſâ.	Poul.	Pont.
Pérémnâé.	Padkardar.	Qui parle.
Pérénem.	Poul (*ou*, por).	Pont (*ou*, plein).
Pérénâé.	Padkar.	Parole.
Pérénâïoſch.	Porna hamat advak.	Une jeune fille.
Pérénâeo.	Porna hamat dou.	Deux jeunes filles.
Pérénaeonanm.	Porna hamat ſé.	3 (*ou* pluſieurs) jeunes filles.
Pérénâoûc'îâo.	Naerekan.	Les femmes.
Péſchoté.	Panir.	Fromage.
Péſchôtenoſch.	Tanajvar.	Tanafour (péché qui empêche de paſſer le pont Tchinevad, *ci-d. T. I, p. 391. not. 1.*)

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Panſenoſch.	Apra.	Pouſſiere.
Panſtché.	Pouſt.	Peau.
Pâeré.	Paeramoun.	Autour.
Pâté.	Vatloun.	Il paſſe, chemin.
Pâdé.	Lagreman.	Pied.
Pârém.	Avam.	Qui ne paſſe pas.

J.

Jeéné.	Aïnch.	Façon, maniere.
Jnmé.	Djanouh.	Genouil.

E.

Ezïeſdané.	Seperé mianéh vini.	Le milieu du nez
Eſchedanm.	Poſcht tez.	Peau fraîche.
Eſchtô.	Tokhſchaé.	Qui s'applique.

O.

Oté.	Apot.	Vous.
Otâ.	Har dou.	Tous les deux.
Okhdeſchné.	Manda ſchenas.	Qui entend ce qu'il dit.
Okhdém, okhdâo.	Manda.	Parole.
Orozezéeté.	Arad.	Il apporte.
Oroncétché.	Roban.	Ame.
Orothed.	Derakht.	Arbre.
Orothveré.	Schakomboun.	Ventre.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Oroûé.	Roban.	Ame.
Oroûetém.	Roudih.	Boyau.
Oroûeré.	Derakht.	Arbre.
Oroûeéſé.	Vardeſchné.	Faire, exécuter.
Oroûeéſô.	Aſpereſch.	Place(publique).
Oroûethô.	Douſt.	Ami.
Oziô.	Hozîd.	Il vit bien.
Ozeſchté.	Lala haſcht tchand haſcht angoſcht.	Haut de huit doigts.
Os.	Lala khounſand.	Elevé, agréable.
Oſch.	Oſch.	Lui.
Oſchta.	Nadvak.	Pur.
Oſchtetâtém.	Nadvak robeſchné.	Qui marche purement.
Oſchanm ſouranm oſché.	Afzar kani touned mavan oſchchen padeſch daïen djatouned ſediguer beheré lelia.	Oſchen, c'eſt-à-dire, fort, lorſque paroît Oſchen, troiſiéme partie de la nuit.
Oghrém.	Tcher.	Fort.
Oné.	Ano.	Lui.
Oném.	Kam.	Moindre.
Ové.	Kena dou.	Tous deux.
Operô.	Avvar.	Deſſus, éminent.
Oethré.	Djavidéh roteman.	Séparé, avec, alors.

Oîm.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	O.	
Oîm.	Iek.	Un.
	É.	
Érézé.	Gond.	Gras, derriere.
Érézé.	Avezéh.	Pureté.
Érézeém.	Del.	Cœur.
Érézô.	Angoſcht.	Doigt.
Éekené.	Kaméh.	Soin, deſir.
	Â.	
A.	Zak.	Ce, lui.
Aad.	Aſin, apoſch.	Si, or.
Abérétém.	Mia bordar.	Qui porte l'eau; (ſurnom du Raſpi).
Ateré vethſchô.	Ateſch vaſchenidar.	Qui augmente le feu (l'allume; ſurnom du Raſpi).
Atereſch.	Ateſch.	Feu.
Ad.	Zak, edoun.	Ce, préſentement.
Adé.	Goſt.	Il dit.
Armeeteſch, ârmeté.	Bandéh mineſchnéh.	Humilité du cœur; Sapandomad, (cinquiéme Amſchaſ-

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
		pand, Ized de la Terre).
Azôeſchâd.	Azadé.	Qui n'eſt pas né.
Azoânteoûeteſch.	Schenaſéha.	Connoître.
As.	Tez.	Vif.
Aſté.	Naſt, djatibounaſt.	Anéanti, aſſis.
Aſnetârém.	Aſinidar.	Grand, qui s'éleve.
Amé.	Reſchan.	Barbe.
Apém.	Mia.	Eau.
Aontïâo.	Djatouneſchné.	Venir.
Aonghé.	Pomeman.	Bouche.
Athé.	Davad(*ou*doud).	Qui va (*ou*, deuxiéme).
Atheoronô.	Edoun robaé.	Qui va (agit) maintenant; (nom général des Prêtres Parſes).
Athreſch.	Ateſch.	Feu.

TH.

Themném.	Kheſch karéh.	Action propre.
Threéteonéhé.	Feridoun.	Feridoun.
Threngh.	Pomeman.	Bouche.
Thrïanm.	Sevin.	Troiſiéme.
Thrîſchoûé.	Sarveſchnedéh.	Trois côtés (*ou* troiſiéme côté).

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Thré.	Sé.	Trois.
Thretîm.	Sediguer.	Troiſiéme.
Threſtém.	Rag.	Trente.
Thranſdo.	Padeſchné.	Production.
Thraïo ſeté.	Sé raz.	Trois cens.
Thrâthrâ.	Khoraeſchné.	Nourrir.
Thvekhſchetâo.	Farman bardar.	Obéïſſant à l'ordre.
Thvanm.	Rag.	Toi.

OÛ.

Oûé.	Madam kena zako.	Chaque mâle.
Oûeïô.	Madam dou baſtéh.	Deux liés, unis.
Oûeebïé.	Kena dou Zako vakad madam kena khoreſchné vaſterg madam kena ſeta vé minevad.	Chaque couple mâle & femelle comme, d'animaux qui mangent de l'herbe (*ou* de ce qu'on mange, de ce dont on ſe fait des habits), d'êtres de ce monde, ou du Ciel.
Oûecé.	Madam kena dou vakad.	Chaque couple femelle.

VOCABULAIRE
PELHVI, PERSAN ET FRANÇOIS.

Voy. la liſte des Ouvrages attribués à Zoroaſtre, n°. IV, fol. 43. verſo; dans le Journal des Sçav. Juillet. 1762.

(L'ORIGINAL *de ce* Vocabulaire *peut avoir, au rapport du Deſtour Darab, quatre cens ans d'ancienneté. Il ſe trouve après les Néaeſchs & les Afergans Zends & Pehlvis, dans le volume qui contient ces différens Ouvrages. Les mots y ſont mêlés ſans ordre, & la ſignification Perſane eſt écrite en caracteres Pehlvis.*

Ibid. n°. XVII.

Darab qui a mis ce Vocabulaire dans l'ordre où il paroît ici, a ſuivi la marche de l'Alphabet qui eſt au commencement de l'Original, dans le Manuſcrit que je viens de citer. Cet ordre eſt le même que celui de l'Alphabet Perſan.

J'ai négligé quelques expreſſions, dont le ſens n'eſt pas abſolument ſûr; j'ai omis celles qui paroiſſent avoir été répétées inutilement. Les mots qui ſont communs au Pehlvi, à l'Arabe, ou au Perſan, frapperont aiſément, malgré la différence qui ſe trouve quelquefois dans l'Ortographe, les perſonnes qui poſſedent les deux dernieres Langues.

AU NOM D'ORMUSD JUSTE JUGE.

Farhang dans lequel les mots Pehlvis ſont expliqués en Parſi. On a mis ſur les mots Pehlvis la lecture en caracteres Zends, pour la rendre plus facile.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	A, E.	
Anhouma.	Ormuzd.	Ormuzd (nom du premier Amſchaſpand).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Amhouſpand.	Amſchasfand.	Amſchaſpand ; (nom des ſept premiers bons Génies créés).
Admat.	Kei.	Qui.
Adof.	Ia.	Ou.
Enâ.	In.	Ce, celui-ci.
Aſin.	Agar.	Si.
Aguin.	Tchoun.	Quand, lorſque.
Adoſch.	Kaſ.	Quelqu'un.
Ab.	Pad.	Pere, Chef.
Abider.	Peder.	Pere.
Am.	Mad.	Mere.
Amider.	Mader.	Mere.
Aſiver.	Parirouz.	Après-demain.
Agh.	Gandom.	Bled.
Arik.	Dour.	Loin.
Anſchota.	Mardom.	Homme.
Amna.	Khar.	Ane.
Aïoman.	Tchaſchm.	Oeil.
Aſ.	Mei.	Vin.
Alalounaſtan.	Schoſtan.	Laver.
Alalouned.	Schoïed.	Il lave.
Alalounam.	Schoïam.	Je lave.
Attounatan.	Toukhtan (takhtan).	Galopper, courir

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Attounéd.	Toukhted.	Il galoppe.
Attounatam.	Toukhtam.	Je galoppe.
Affounatan.	Pokhtan.	Cuir.
Affouned.	Pazed.	Il cuit.
Affounatam.	Pazam.	Je cuis.
Alkounatan.	Bakhtan.	Accorder, permettre, donner libéralement.
Alkounated.	Bakhſched.	Il accorde.
Alkounatam.	Bakhſcham.	J'accorde.
Anatounatan.	Nehadan.	Mettre, poſer.
Anatounated.	Nehed.	Il met.
Anatounatam.	Neham.	Je mets.
Aſchkhounatan.	Vedadan.	Donner.
Aſchkounated.	Vedehed.	Il donne.
Aſchkounatam.	Vedehem.	Je donne.
Aflounatan.	Kandidan.	Creuſer, labourer.
Aflouned	Kanded.	Il creuſe.
Aflounam.	Kandam.	Je creuſe.
Aſtounatan.	Didan.	Voir.
Aſtouned.	Bined.	Il voit.
Aſtounam.	Binam.	Je vois.
Armounatan.	Khoftan.	Dormir.
Armouned.	Khofted.	Il dort.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Armounam.	Khoftam.	Je dors.
Arpounatan.	Amoukhtan.	Apprendre, enſeigner.
Arpouned.	Amoukhted.	Il apprend.
Arpounam.	Amoukhtam.	J'apprens.
Admounatan.	Rouiſtan.	Croître, ſortir de terre.
Admouned.	Rouïed.	Il croit.
Admounam.	Rouiam.	Je crois.
Avvelâ.	Fardom.	D'abord, premier.
Ann (*ou*, avan).	An.	Ce, cette.
Adoudan.	Aïn.	Maniere, forme, façon.
Admoudïn.	Hamouïn.	Celui-ci même.
Aknîn.	Andjâ.	Là.
Aoun.	O.	Celui là.
Azdeman.	Azdha : (*ou* azdéh, zang kardéh, *ou*, azdemi).	Couleuvre, ſerpent ; (*ou* rouillé ; *ou*, Azdemi, animal inconnu)
Ahlobouñ.	Aſchoi.	Pur, ſaint.
Ahreman.	Aſchmogh.	Ahriman, (le premier des mauvais Génies.
Atvar.	Aſvar.	Cavalier.
Advar.	Aſvar.	Cavalier.
Aſobar.	Aſvar.	Cavalier.
Ehebar.	Iaréh.	Qui aide.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Aſtobar.	Oſtouar.	Fort, clair, qui ſe ſoutient ſoi-même.
Eoboſch.	Oſch.	Ce, celui-là.
Aſtoban.	Aſtevan.	Os, fort.
Ehebaſeſchné.	Aſaïeſch.	Santé, repos.
Agas.	Agah.	Prudent, qui ſçait.
Afout.	Ot.	Toi.
Afoum.	Om.	Moi.
Afouſch.	Oſch.	Lui.
Arbiria.	Perahen.	Couverture, habit.
Atout, atia.	Tir.	Fleche.
Abra.	Sarvei.	Cyprès.
Aſder.	Schir.	Lion.
Aſdeman.	Schir.	Lion.
Azra.	Baber.	Grand Tigre.
Ada.	Djan.	Ame.
Alka.	Kherous.	Coq.
Apra.	Khak.	Pouſſiere.
Arbita.	Ban.	Plancher, chambre.
Anita.	Mourt.	Myrthe.
Alkia.	Djoe.	Ruiſſeau.
Amar.	Schemar.	Compte, calcul.
Avani.	Bakhi.	Le reſte.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Aïſchem.	Bam.	Plancher, étage.
Artâ.	Zemin, boum.	Terre, ſol.
Apria.	Khak.	Pouſſiere.
Alka.	Bazar.	Marché.
Arſchia.	Kah.	Paille.
Aſiav.	Bagh.	Jardin, vigne.
Arboudjina.	Kharbouzéh.	Melon.
Anboman.	Angour.	Raiſin.
Aſia.	Mei.	Vin.
Amra.	*Id.*	*Id.*
Alia.	Sag.	Chien.
Atir.	Schakkar.	Sucre.
Angopa.	Kaſchni.	Chicorée.
Arroun.	Meiſch.	Mouton, *ci-d. p. 372. not. g.*
Angotan.	Bouz.	Bouc.
Akbarid.	Khouk.	Porc.
Azora.	*Id.*	*Id.*
Alia.	Schir.	Lion.
Azba.	Roba.	Renard.
Akbia.	Baber.	Grand Tigre.
Adouiav.	Avaz.	Voix.
Alka.	Riſch.	Barbe.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Asia.	Ver.	Poitrine.
Apman.	Poscht.	Dos.
Abar.	Kir, andam mard.	Le membre viril.
Abadj.	Tchouz, andam zan.	Le membre de la femme.
Aporna.	Djoan.	Jeune personne.
Arsin.	Andjeman.	Assemblée.
Amotia.	Parestar.	Serviteur.
Adoraz.	Asvar.	Cavalier.
Aïoraz.	*Id.*	*Id.*
Avras.	Peigham.	Parole.
Avrah.	*Id.*	*Id.*
Azdeman.	Djouléh bar guestevan.	Tapis sur lequel on met la selle.
Azman.	*Id.*	*Id.*
Azd.	*Id.*	*Id.*
Eodjert.	Perahen.	Habit, ce qui couvre.
Avâm.	Vam.	Prêt, dépense, revenu, dette.
Ajdrounatan.	Daroudan.	Couper le bled.
Ajdrouned.	Darouned.	Il coupe.
Ajdrounam.	Darounam.	Je coupe.
Aïtounatan.	Beikhtan.	Vanner le bled, le cribler, le nettoyer.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Aïtouned.	Beikhted.	Il vanne.
Aïtounam.	Beikhtam.	Je vanne.
Azitounatan.	Didan.	Voir.
Afrounatan.	Baſtan.	Lier.
Afrouned.	Banded.	Il lie.
Afrounam.	Bandam.	Je lie.
Aſgounatan.	Anandan.	Il eſt (*ou*, apporter).
Atimounatan.	Anbaſchtan.	Remplir.
Anitounatan.	Daneſtan.	Sçavoir.
Anitouned.	Daned.	Il ſçait.
Anitounam.	Danam.	Je ſçais.
Zoboſch.	Kheiſch.	Qui eſt propre, à ſoi.
Agh.	Ko.	Qui.
Amat.	Kéh.	Qui.
Zitoun.	Eidoun.	Maintenant.
Angoun (*ou* anguin).	Aïnéh.	Miroir, maniere.
Advar.	Avar.	Sur, deſſus.
Ad.	Agar.	Si.
Adnia.	Otan.	Vous.
Akneguin.	Eknoun.	Maintenant.
Avâm.	Andam.	Queue, corps.
Avras.	Sineh.	Poitrine.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS
Akorez.	Harguez.	Jamais.
Aſpereſch.	Meidan.	Place publique.
Avdom.	Paſem.	Derriere, dernier.
Apaſchtan.	Affchandan.	Secouer (la pouſſiere), répandre.
Andjpatman.	Angoſcht.	Doigt.
Azé.	Bouz.	Bouc.
Advak.	Iek.	Un.
Andjerd.	Daſik.	Fil tord & fin.
Angoun.	An.	Ce, celui.
A.	Ai.	Ô.
Ehbad.	Iad.	Mémoire, ſouvenir.
Argour.	Kohen.	Vieux, uſé.
Aſtoban.	Setoh.	Foible, humble.
Aſbaeſchné.	Aſaïeſchné.	Repos, ſanté, donner la ſanté.
Avei.	In.	Ce, ceci.
Adnia.	Ia.	Ou.
Ania.	*Id.*	*Id.*
Admar.	Schemar.	Compte.
Anbâm.	Andam.	Queue.
Aka.	Tamam.	Tout, accompli.
Akhé.	Dounia.	Le Monde.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Avakéh.	Iari o baz daſchtan.	Secourir, ou abandonner.
Avdedj.	Nazdik.	Près.
Ando.	Baïad.	Il faut.
Avzar.	Koderet.	Puiſſance, force.

B.

Bena.	Béh.	Avec.
Boman.	Peſer.	Fils.
Bonteman.	Dokhter.	Fille.
Berour.	Berader.	Frere.
Batmahor.	Pas fardah.	Après-demain.
Baſeria.	Goſcht.	Chair, viande.
Baſim.	Khoſch.	Heureux, favorable, agréable.
Bita.	Khaneh.	Maiſon.
Bavihounaſtan.	Khaſtan.	Deſirer, vouloir.
Bavihouned.	Khahed.	Il deſire.
Bavihounam.	Khaham.	Je deſire.
Bahounaſtan.	Gueriſtan.	Pleurer.
Bahouned.	Gueried.	Il pleure.
Bahounam.	Gueriam.	Je pleure.
Baſchrounatan.	Broſchtan.	Rôtir, frire.
Baſchrouned.	Broſched.	Il rôtit.
Baſchrounam.	Broſcham.	Je rôtis.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Brarounatan.	Vedordan.	Paſſer, mourir.
Brarouned.	Vedored.	Il meurt.
Brarounam.	Vedoram.	Je meurs.
Beba.	Dar.	Porte.
Baſia.	Badéh.	Vin.
Bodjinah.	Kheiar.	Concombres, Pepines, (petits Concombres.
Barbita.	Salar.	Chef.
Banbarbita.	Pil.	Éléphant.
Bararoun.	Pazan iani gouſpand ſalar.	Pazan (*ci-d. p. 388*); c'eſt-à-dire, Chef des beſtiaux.
Bavend (*ou*, bound).	Band.	Achevé, terminé
Bian.	Kheroh.	Éclat.
Bilai.	Tchah.	Puit.
Baſad.	Bagh.	Jardin.
Bapgoun.	Koſchek.	Étage, perron élevé.
Birboſchéh.	Badrang.	Orange.
Bakra.	Taréh.	Arroſé, verd.
Berânn.	Pazan.	Pazan.
Bazkounatan.	Pareſtan.	Servir, adorer.
Bazanné.	Zanou.	Genouil.
Bopaſchman.	Khod.	Soi-même.
Bitâné.	Biganéh.	Différent, non-ſemblable.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Bânoï.	Banoui.	Femme.
Bân.	Anderoun an.	Dans ce.
Bakhen.	Bandéh.	Eſclave.
Bater.	Pas.	Derriere.
Bina.	Mah.	La Lune, mois.
Bahmin.	Bahar.	Printems.
Bad.	Boun.	Racine, fondement.
Bé.	*Id.*	*Id.*
Betia.	Sinéh.	Poitrine.
Bondé.	Tamam.	Entier, achevé.
Betia.	Kondjed.	Seſame, (graine dont on fait de l'huile).
Baleſit.	Djae ſer.	Haut de la tête, lieu élevé.
Boſchaſp.	Khab.	Sommeil, (*ou*, Dew qui endort).
Beſch ziva.	Der ziveſchné.	Vivre long-tems
Barhenid.	Paeda kard.	Il a fait paroître, il a créé.

P.

Pavan.	Féh.	Dedans, à.
Peang.	Bam.	Étage, plancher.
Pagh.	Gaoras.	Millet.
Pomeman.	Dehen.	Bouche.
Papa.	Zanou.	Genouil.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Papr.	*Id.*	*Id.*
Parbaï.	Zendegui.	Vie.
Parba.	*Id.*	*Id.*
Peandand.	Farzand.	Enfant.
Pakita.	Oſtad.	Maître, Docteur
Panſchia.	Aſvar.	Cavalier.
Pareſchïa.	*Id.*	*Id.*
Papïa.	Djaméh.	Habit, robe.
Pedâm.	Peigham.	Parole.
Padimar.	Avâm iaanï khe-rezdar.	Prêt, dépenſe, dette, revenu.
Pakdin.	Padehferah.	Prix, récompenſe *ou* punition.
Padimar.	*Id.*	*Id.*
Partoun.	*Id.*	*Id.*
Parhounatan.	Kandan o kheſchtan.	Creuſer, labourer.
Parhounid.	Kaned.	Il creuſe.
Parhounam.	Kanim.	Je creuſe.
Pazpounatan.	Guevardan iaani hazem o khaïdan.	Digérer.
Pazpouned.	Guevared.	Il digere.
Pazpounam.	Guevaram.	Je digere.
Pashounatan.	Apaſchtan, iaani afschandan.	Secouer, ôter la pouſſiere.
Pashouned.	Apaſchned.	Il ſecoue.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Pashounam.	Apaſcham.	Je ſecoue.
Padeſar.	Peſta.	Reſte, achever.
Pounſidan.	Pourſidan.	Interroger.
Pang.	Nim.	Moitié, partie.
Pepa.	Djaméh.	Robe.
Padmounatan.	Paemoudan.	Meſurer.
Padmouned.	Paemouned.	Il meſure.
Padmounam.	Paemounam.	Je meſure.
Pahalom.	Paſchom iaani behefcht.	Paradis, c'eſt à-d. (lieu) excellent.
Paskounatan.	Bouridan.	Couper.
Paskouned.	Bored.	Il coupe.
Paskounam.	Boram.	Je coupe.
Parschounatan.	Vezardan.	Paſſer.
Parſchouned.	Vezared.	Il paſſe.
Parſchounam.	Vezaram.	Je paſſe.
Paſchmagonad.	Tchizi baſchad ke anra abreſchem konand o mabein poſcht ſetour o tangbar gouzarand.	Tapis de ſoie que l'on met entre le dos du chameau & le fardeau que porte cet animal.
Palog.	Palang.	Tigre, Léopard.
Penadj.	Feraz.	Devant, au large, étendu.
Pagoun.	Koſchek.	Étage.
Partan.	Oſchtav.	Pur.
Padjin.	Baréh.	Petit d'animal.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Pareſtouk.	Sag.	Chien.
Pareſtan.	*Id.*	*Id.*
Parir.	Rouz gouzeſchtéh.	Le jour paſſé (hier).
Patenas.	Beivar.	Dix mille.
Parnamam.	Zari konam.	Je fais aller, j'accomplis.
Piân.	Had.	Meſure.

T.

Tememan.	Ano iaani o.	Ce, cette, lui.
Tag.	Vin.	Voir, maniere d'être, raiſin noir.
Tina.	Guel.	Boue, pouſſiere.
Tablounaſtan.	Schekeſtan.	Briſer.
Tablouned.	Beſchkaned.	Il briſe.
Tablounam.	Beſchkanam.	Je briſe.
Tahounatan.	Ardan.	Apporter.
Tahouned.	Ared.	Il apporte.
Tahounam.	Aram.	J'apporte.
Takrounatan.	Sakhtan.	Faire, compoſer.
Takrouned.	Sazed.	Il fait.
Takrounam.	Sazam.	Je fais.
Tatounatan.	Iaftan.	Trouver, obtenir.
Tatouned.	Iabed.	Il trouve.

PELHVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Tatounam.	Iabam.	Je trouve.
Tota.	Tan.	Corps.
Tâlman.	Robah.	Renard.
Tatmota.	Khers.	Ourſe.
Toroun.	Angour.	Raiſin.
Topah.	Seib iaani miveh.	Pomme, eſpece de fruit.
Teangoria.	Morou iaani parendéh.	Oiſeau (*ou* poule), c'eſt-à-dire, volatile.
Toug.	Doud(*ou*davad).	Fumée (*ou* Mûrier, *ou*, il marche promptement).
Tatrounatan.	Baridan.	Pleuvoir.
Tatrouned.	Bared.	Il pleut.
Tatrounam.	Baram.	Je(fais)pleuvoir.
Tabna.	Kah.	Paille.
Topa.	Djaméh.	Robe.
Taſi.	Perahen.	Étoffe qui couvre,vêtement.
Tatra.	Hamin iaani tabeſtan.	Chaleur, c'eſt-à-dire, ſaiſon de la chaleur.
Toum.	Tamam.	Entier, achevé.
Tag.	Khorma.	Datte (eſpece de fruit).
Tanma.	Sir.	Aille, oignon.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Touna.	Gao.	Bœuf, taureau.
Tora.	*Id.*	*Id.*
Taſobarid.	Khouk.	Porc.
Tiba.	Ahou.	Cerf.
Talba.	Piéh.	Graiſſe.
Tatmeman.	Scheghal.	Schegal (animal qui tient du Renard & du loup. *Kœmpf. Amœnit. exot. pag. 413.*
Toun.	Tan.	Corps.
Talman.	Bini.	Nez.
Tin.	Andjir.	Figue.
Tarvria.	Kherous.	Coq.
Tanouar.	Koun.	Le derriere.
Taba.	Zar.	Or.
Takronatan.	Sandjidan.	Peſer.
Takroned.	Sandjed.	Il peſe.
Takronam.	Sandjam.	Je peſe.
Tog.	Schemar.	Compte.
Tareron.	Naf.	Nombril.
Topâni.	Mohor (*ou* meher.	Empreinte de cachet (*ou*, bonté).
Tak.	Pahlevan.	Fort, Héros.
Tekhſcha.	Koſcheſch.	Soin, application.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	DJ, TCH.	
Djatoun.	Ized.	Ized, (nom de Dieu & des bons Génies).
Djedman.	Bakhtan.	Front, deſtin, faire grace.
Djinak.	Djaé.	Lieu.
Djiba.	Hezem.	Bois à brûler.
Tchipa.	*Id.*	*Id.*
Djelka.	Torb.	Rave.
Djemna.	Oſchter.	Chameau.
Djelta.	Poſt.	Peau.
Tcheronatſchia.	Simorgh.	Aigle (*ci-d. pag.* 388).
Tchetcha.	*Id.*	*Id.*
Tcheter.	Tchehréh.	Beauté, viſage.
Djolman.	Gareban.	Le cou.
Djodan.	Djoan.	Jeune.
Djota.	Tan.	Corps.
Ddjen.	Derem.	Monnoye & poids. (*ci-d. p.* 447).
Djeboun.	Hir aſbab.	Bien, proviſions, moyens.
Tchepoun.	Hir iaani mal.	Bien, richeſſes.
Djerera.	Sang.	Pierre.
Djamnounatan.	Goftan.	Parler, dire.
Djamnouned.	Goïed.	Il dit.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Djamnounam.	Goïam.	Je dis.
Djamlelounatan.	Kobidan(*ou*,goftan).	Piler (*ou* parler).
Djamlelouned.	Kobed.	Il pile.
Djamlelounam.	Kobam.	Je pile.
Djadrounatan.	Tchidan.	Cueillir un à un.
Djadrouned.	Tchined.	Il cueille.
Djadrounam.	Tchinam.	Je cueille.
Djeknemounestan.	Istadan.	Être.
Djeknemouned.	Asted.	Il est.
Djeknemonam.	Istam.	Je suis.
Djatounatan.	Amadan.	Venir.
Djatouned.	Aïed.	Il vient.
Djatounam.	Aïam.	Je viens.
Djaetogonatan.	Avardan.	Apporter.
Djaetogoned.	Avared.	Il apporte.
Djaetogonam.	Avaram.	J'apporte.
Djasounatan.	Daschtan.	Avoir.
Djasouned.	Dared.	Il a.
Djasounam.	Daram.	J'ai.
Djosgonatan.	Satadan.	Prendre.
Djosgoned.	Sated.	Il prend.
Djosgonam.	Satam.	Je prens.
Djandjronatan.	Avardan.	Apporter.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Djandjroned.	Avared.	Il apporte.
Djandjronam.	Avaram.	J'apporte.
Djanounatan.	Boudan.	Être.
Djanouned.	Bed.	Il eſt.
Djanounam.	Bouam.	Je ſuis.
Djaktronatan.	Ozadan.	Frapper (*ou*, naître, engendrer).
Djaktroned.	Ozaned.	Il frappe.
Djaktronam.	Ozanam.	Je frappe.
Djamitounatan.	Mourdan.	Mourir.
Djamitouned.	Mired.	Il meurt.
Djamitounam.	Miram.	Je meurs.
Djektibonestan.	Neviſchtan.	Écrire.
Djektiboned.	Neviſed.	Il écrit.
Djektibonam.	Neviſam.	J'écris.
Djamtounatan.	Raſidan.	Arriver.
Djamtouned.	Raſed.	Il arrive.
Djamtounam.	Rafam.	J'arrive.
Tchaguin.	Tchoun.	Comme, lorſque.
Djavid.	Djouda.	Séparé.
Djavam.	Rouz.	Jour.
Djov (*ou*, tchop).	Anbam iaani andam.	Queue.
Djobal.	Zaval.	Mis dehors, dépoſſedé.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Tchapon.	Anbam.	Queue.
Djakhonatan.	Riſtan.	Croître.
Djakrounatan.	Koftan.	Piler, meurtrir.
Djatibounatan.	Neſcheſtan.	S'aſſeoir.
Djatibouned.	Neſchined.	Il s'aſſied.
Djatibounam.	Neſchinam.	Je m'aſſieds.
Djak.	An.	Celui-là.
Djoſbonatan.	Iſtadan.	Être debout.
Djoſboned.	Eſted.	Il eſt debout.
Djoſbonam.	Eſtam.	Je ſuis debout.
Djanver.	Djar iaani djandar.	Qui jouit de la vie.
Djaïa.	Rag.	Veine.
Djota.	Naméh.	Livre, Traité.
Djolah.	Perahen.	Habit.
Djakhonatan.	Rekhtan.	Verſer.
Djaknonatan.	Koftan.	Piler.

H.

Helik.	Kharbouzéh.	Melon.
Heloudjo.	*Id.*	*Id.*
Hopman.	Roui.	Viſage.
Hodjtapaman.	Angoſcht.	Doigt.

Heſchman.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Heſchman.	Schekem.	Ventre.
Honöï.	Zanoun.	Genouil.
Haoüeſcht.	Mard dana.	Homme inſtruit.
Hoſtobar.	Hoſchiar.	Intelligent, prudent.
Hoſchtav.	Padéh ferah.	Prix, récompenſe *ou* punition.
Hit.	Haſt.	Il eſt.
Hes.	Pas.	Derriere.
Hanâm.	Andam.	Queue.
Hamar	Schemar.	Compte.
Hareman.	Aſchmogh.	Ahriman.
Houmenat.	Ot.	Tu es, toi.
Houmened.	Hed.	Vous êtes.
Houmenam.	Ham.	Je ſuis.
Hamak.	Hamah.	Tout.
Hamih.	Hameſchah.	Toujours.
Houmenaé.	Ha iaani djaméh	Signe collectif, (marque du pluriel).
Haſchtan.	Gouzaſchtan.	Paſſer.
Hater.	Hazer.	Préſent, qui paroît.
Homan.	O.	Lui.
Hia.	Mar.	Serpent.
Hoboïn.	Hou din.	Bonne loi, piété.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Hebagatéh.	Iad.	Souvenir, mémoire (*ou*, ennemi).
Hezoüân.	Zaban.	Langue.
Hao.	Pas.	Derriere, après.
Houmenad.	Had.	Il eſt, (*&* marque du plutiel).
Hamin.	Tabeſtan.	Saiſon du chaud.
Hounia.	Goſch.	Oreille.
Hiréh.	Kir iaani andam mard.	Verge, membre viril.
Hobesia.	Zandan.	Priſon.

KH.

Khaven.	Kharoun iaani ſag (*peut-être* ſang.	Chien (*peut-être* eſpece de pierre dure).
Khounia.	Goſch.	Oreille.
Khéh.	Berader.	Frere.
Khatman.	Khaher.	Sœur.
Khoh.	*Id.*	*Id.*
Khatmener.	*Id.*	*Id.*
Khonſand.	Khorſand.	Agréable, favorable, bonheur.

D.

Damdemia.	Daria.	La mer.
Damdemaï.	*Id.*	*Id.*
Dema.	Roud.	Roud, (fleuve, riviere).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Damik.	Zemin.	Terre.
Dang.	Mivéh.	Fruit.
Daknia.	Mogh.	Mogh (eſpece d'animal), nom des Parſes.
Dobrid.	Khouk.	Porc.
Dalman.	Simorgh.	Aigle.
Diba.	Gorg.	Loup.
Damia.	Khoun.	Sang.
Dika.	Reſch.	Barbe, bleſſure.
Dahïopad.	Scheherïar.	Roi, Chef de Ville.
Daſtobar.	Deſtour.	Deſtour (Miniſtre du Roi, *ou* de la Loi).
Dina.	Dadeſtan.	Conférence, examen, réponſe.
Datoubar.	Daver.	Juge.
Dobera.	Schamſchir.	Sabre.
Defiéh.	Debir.	Ecrivain.
Daba.	Zar.	Or.
Dipa.	Sang.	Pierre.
Daſtgrob.	Padéh ferah.	Prix, récompenſe *ou* punition.
Dadjbamouneſtan.	Kameſtan.	Demander, deſirer.
Dadjbamouned.	Kamed.	Il demande.
Dadjbamounam.	Kamam.	Je demande.
Dabehouneſtan.	Khandidan.	Rire.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Dabehouned.	Khandid.	Il rit.
Dabehounam.	Khandam.	Je ris.
Dadrounatan.	Bourdan.	Porter.
Dadrouned.	Bored.	Il porte.
Dadrounam.	Boram.	Je porte.
Darerounatan.	Tarſidan.	Craindre.
Darerouned.	Tarſid.	Il craint.
Darerounam.	Tarſam.	Je crains.
Dabounatan.	Dadan.	Donner.
Dabouned.	Dehed.	Il donne.
Dabounam.	Dehem.	Je donne.
Daïen.	Andar.	Dedans.
Deguer.	Gueran.	Peſant, lourd, cher.
Damân.	Zaman.	Tems.
Dameſtân.	Djavedan.	Toujours.
Dobal.	Daval.	Courroie, nom de peuple.
Dakia.	Pak.	Pur.
Damber.	Kouf.	Bouffonerie, peau.
Dadmouneſtan.	Rouſtan.	Croître.
Dakekounatan.	Koftan.	Piler.
Der.	Aſvar.	Cavalier.
Dedaï.	Goul.	Fleur.
Dobard.	Guevard.	Digeré.
Doüina.	Doüioum.	Deuxiéme.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	R.	
Ras.	Rah.	Chemin.
Rah.	Aſia.	Meule plate.
Rormena.	Anar.	Grenade.
Remona.	*Id.*	*Id.*
Romena.	*Id.*	*Id.*
Rej.	Angour.	Raiſin.
Roüiſman.	Sar.	Tête.
Rera.	Goſch.	Oreille.
Radka.	Raſt.	Droit, uni.
Rebbememan.	Del.	Cœur.
Repha.	Ridak iaani gholam.	Eſclave mâle.
Repia.	*Id.*	*Id.*
Repita.	Kanizek.	Eſclave femelle.
Rijita.	*Id.*	*Id.*
Raba.	Bezorg.	Grand.
Rekita.	Schaguerd.	Diſciple.
Rpememan.	Rehi.	Domeſtique.
Rekota.	Hoſchiar.	Intelligent, prudent.
Repoun (*ou*, Repin.	Seper.	Bouclier.
Raſin.	Nizéh.	Lance.
Reſchounatan.	Seriſchtan.	Former, créer, (*ou* faire de la colle).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Reſchouned.	Sarſched.	Il crée.
Reſchounam.	Sarſcham.	Je crée.
Ratounatan.	Davidan.	Courir.
Ratouned.	Daved.	Il court.
Ratounam.	Davam.	Je cours.
Repomemonidan.	Avardan.	Apporter.
Repomemoned.	Avared.	Il apporte.
Repomemonam	Avaram.	J'apporte.
Ramitounatan.	Afkandan.	Jetter.
Ramitouned.	Afkaned.	Il jette.
Ramitounam.	Afkanam.	Je jette.
Ré.	Man.	Moi.
Rak.	Tou.	Toi.
Roman.	Ma.	Nous.
Rakoum.	Schouma.	Vous.
Rekij.	Manedj.	Moi.
Ragoman.	Om.	Moi.
Ragomenſchan.	Oſchan.	Eux.
Raïk.	Der.	Long-tems.
Roteman.	Ba.	Avec.
Rejat.	Ter.	Mouillé.
René.	Avadj.	De nouveau, en arriere.
Rekhar.	Avadj iaani baz o dour.	Ouvert, ou éloigné.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Raved.	Niſt.	Il n'eſt pas.
Reteméman.	Eider.	Maintenant.
Roüin.	Peſch.	Devant, beaucoup.
Rorman.	Djavedan.	Toujours.
Ramé.	Kondjed.	Grain à huile.
Robſchia.	Ver.	Poitrine, mouillé.
Rekhounatan.	Andeſchidan.	Etre inquiet, chercher avec ſoin, imaginer.
Rouſtan.	Veraſtan.	Rendre égal, applanir, faire croître.
Remeka.	Madian.	Femelle d'animal.
Roba.	Reva.	Cela eſt bien, (*ou*, qui a cours).
Raſi.	Rehi.	Domeſtique.
Raſpina.	Paez iaani khazan.	Automne.
Randjobar.	Randjour.	Serrement de cœur, chagrin.

Z.

Zabzeba.	Khorſchid.	Soleil.
Ziga.	Bad.	Vent.
Zazra.	Vchi.	Pur, excellent.
Zakia.	Khik iaani ark andam.	Sueur du corps.
Zazronteria.	Parendéh.	Volatile.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Zangrota.	Jendéh pil.	Éléphant furieux.
Zakar.	Ner.	Mâle.
Zakeo.	*Id.*	*Id.*
Zin.	Beland.	Grand.
Zak.	An.	Cela.
Zba.	Tan.	Corps.
Zaba.	Zar.	Or.
Zozan.	Derem.	Monnoie, poids.
Zopmeman.	Avâm.	Prêt, dépenſe, dette.
Zaritounatan.	Keſchtan.	Creuſer, labourer, façonner la terre.
Zaritouned.	Kared.	Il creuſe.
Zaritounam.	Karam.	Je creuſe.
Zamrerounatan.	Sroudan iaani khandan.	Chanter.
Zamrerouned.	Seraed.	Il chante.
Zamrerounam.	Seraïem.	Je chante.
Zadounatan.	Kharidan.	Acheter.
Zadouned.	Kharid.	Il achete.
Zadounam.	Kharam.	J'achete.
Zarhounatan.	Zâdan.	Enfanter.
Zarhouned.	Zaed.	Il enfante.
Zarhounam.	Zaïam.	J'enfante.
Zabrounatan.	Vedordan.	Paſſer, mourir. Zabrounid.

PELHVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Zabrounid.	Vedared.	Il paſſe.
Zabrounam.	Vedaram.	Je paſſe.
Zit.	Ot.	Vous.
Zeguer.	Arzan.	A bon marché.
Zarpin.	Zemeſtan.	Hiver.
Zakpehounatan.	Afraſchtan.	Lever, dreſſer en haut.
Zana.	Tokhm.	Germe, ſemence, noyau.
Zoba.	Dozd.	Voleur.
Zim.	Om.	Moi.
Ziſch.	Oſch.	Lui.
Zera.	Daria.	La Mer. *ci-d. p. 369, not. 1.*
Zaktounatan.	Ozadan.	Frapper.
Zaz.	Dang.	Sorte de petit poids. *ci-d. T. I. p. 32. not. 1.*
Zeba.	Naméh.	Livre, Traité.

S.

Steha.	Gueti.	Le Monde.
Setia.	*Id.*	*Id.*
Seta.	*Id.*	*Id.*
Sapeldjelia.	Béh iaani mivéh beidanéh.	Coin, eſpece de fruit.
Soſobarbita.	Pareſtouk.	Chien.
Sabſeba.	Moï.	Cheveux.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS
Sarkota.	Raz.	Secret.
Sodar.	Salar.	Chef.
Serob.	Sokhan.	Parole.
Sritounatan.	Kadan.	Avoir commerce avec une femme.
Sritouned.	Kaed.	Il a commerce &c.
Sritounam.	Kaem.	J'ai commerce &c.
Satounatan.	Raftan.	Aller.
Satouned.	Raved.	Il va.
Satounam.	Ravam.	Je vais.
Sazitounatan.	Raftan.	Aller.
Sazitouned.	Raved.	Il va.
Sazitounam.	Ravam.	Je vais.
Sodjerounatan.	Avardan.	Apporter.
Sodjerouned.	Avared.	Il apporte.
Sodjerounam.	Avaram.	J'apporte.
Sobra.	Oumid.	Eſpérance.
Saréh.	Bad.	Méchant.
Sariter.	Badter.	Plus méchant.
Somaher.	Dek iaani rouz gouzeſchtéh.	Le jour paſſé, hier.
Soſia.	Aſp.	Cheval.
Sejrounatan.	Sopordan.	Confier, livrer.
Simounatan.	Angaſchtan.	Deſſiner, s'imaginer, penſer.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Sokrounatan.	Vedardan.	Paſſer, mourir.
Sirta.	Seïoum.	Troiſiéme.
Sarej.	Venah.	Péché.
Sakina.	Kared.	Coûteau.
Srit.	Farzand.	Enfant, (nom de la ſeconde fille de Zoroaſtre). *ci-d. p. 419.*
Sobar.	Deſtour.	Deſtour.
Sarba.	Douſt.	Ami.
Sikounatan.	Daridan.	Déchirer.
Seperhounatan.	Khaſtan.	Demander, vouloir.
Seperhouned.	Khahed.	Il veut.
Seperhounam.	Khaham.	Je veux.
Sira.	Koſchek.	Étage.
Satoun.	Setoh.	Foible, pauvre (*ou*, ferme).

SCH.

Schmeha.	Aſman.	Le Ciel.
Schmia.	*Id.*	*Id.*
Schemſia.	Kheroh o khorſchid.	Lumiere & Soleil.
Schetmeta.	Naodan.	Batteau, vaiſſeau, canal.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS
Schatoun.	Scheher.	Ville.
Schoka.	Bazar.	Marché, Place publique.
Schetar.	Kenar.	Bord, côté.
Scholman.	Douzakh.	Enfer.
Scheg.	Djo.	Grain d'orge.
Schemeg.	Kondjed.	Graine à huile.
Schedjraï.	Derakht.	Arbre.
Schira.	Khar.	Epine.
Schemeſchdar.	Peaz.	Poivre.
Schoüen.	Sir.	Ail, Oignon.
Schomarmen.	Gorbah.	Chat.
Schoman.	Peſchani.	Front.
Schalman.	Berovars iaani moé gouſpand.	Poil de bête.
Schetina.	Khandéh.	Qui rit.
Schaptina.	Lab.	Levre.
Scharmen.	Afroſcht iaani abro.	Il éleve, ſçavoir, les ſourcils.
Schena.	Zaban.	Langue.
Schakman.	Koun.	Le derriere.
Schateman.	*Id.*	*Id.*
Scharitah.	Padeſchah.	Roi, (ordre).
Scharera.	Hoſtigan.	Le Monde.
Schezda.	Venahgar.	Pécheur.
Schaguitouna-tan.	Vaſtan iaani baſ-tan.	Lier, fermer.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Schopka.	Djouléh.	Tapis que l'on met entre le dos du cheval & la ſelle.
Schopkia.	*Id.*	*Id.*
Schrerounatan.	Schoſtan.	Laver.
Schrerouned.	Schoïed.	Il lave.
Schrerounam.	Schoïam.	Je lave.
Schakbehounatan.	Satadan.	Prendre.
Schabkounatan.	Heſchtan.	Mettre, poſer.
Schabkouned.	Helid.	Il poſe.
Schabkounam.	Helam.	Je poſe.
Schritounatan.	Veſchadaniaani koſchadan.	Ouvrir.
Schritouned.	Veſched.	Il ouvre.
Schritounam.	Veſcham.	J'ouvre.
Schedounatan.	Paraſtidan.	Adorer.
Schedouned.	Paraſted.	Il adore.
Schedounam.	Paraſtam.	J'adore
Schetounatan.	Paraſtidan.	Adorer.
Schetouned.	Paraſted.	Il adore.
Schetounam.	Paraſtam.	J'adore.
Schenat.	Sal.	Année.
Schouver.	Sir (*ou*, Sirav).	Raſſaſié (*ou*, Hériſſon.
Schem.	Nam.	Nom.
Schapir.	Véh.	Excellent.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Scharkounatan.	Andoudan.	Broyer, enduire.
Schokounatan.	Neoſchidan.	Boire.
Schelba (*ou*, Schelpoüi).	(Avaz païkébé hengham rah raftan bé goſch aïad).	(Bruit des pieds qui, lorſqu'on marche, frappe les oreilles).
Schabtera.	Baréh.	Petit d'animal.
Scheton,	Piri.	Vieilleſſe.
Schakra,	Khar.	Ane.
Schoum.	Daroud.	Louange, ſouhait.
Schah.	Dew.	Mauvais Génie.
Schakhounatan	Tâftan.	Briller, jetter du feu, échauffer.
Schigounatan.	Gouzaſchtan.	Paſſer, poſer.
Scherba.	Angoſcht.	Doigt.
Schetarmi.	Tez.	Vif, coupant.
Schabha.	Siah.	Noir, (nocturne).
Schév.	Schir.	Lion.

G.

Ghan.	O.	Lui.
Ghentché.	Gorg.	Loup.

K.

Koka.	Mah.	La Lune,
Kamria,	*Id*,	*Id.*

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Kokba.	Setaréh.	Aſtre.
Kokpa.	*Id.*	*Id.*
Ketas.	Kéh.	Petit.
Kenara.	Mahi.	Poiſſon.
Kaſchmeg.	Zid iaani kondjed.	Graine à huile.
Kama.	Ared.	Farine.
Kenia.	Nei.	Bambou, roſeau.
Komtra.	Ourmoud eſm miveh.	Poire, nom de fruit.
Kalma.	Rez.	Vigne.
Kotina.	Aſter.	Mulet.
Kalia.	Gousfand.	Animal de bétail.
Kina.	*Id.*	*Id.*
Kona.	Baréh.	Petit d'animal.
Kavid.	Bouz.	Bouc.
Kaka.	Dandan.	Les dents.
Kala.	Bang.	Voix, cris.
Kadba.	Dourough.	Menſonge.
Kad.	Kéh.	Petit.
Kita.	Kha.	Paille.
Koſché.	Pareſtar.	Serviteur.
Keta.	Naméh.	Livre, Traité.
Kaſperez.	Goher.	Perle.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Kaſpeman.	*Id.*	*Id.*
Kipa.	Sim.	Argent.
Kokma.	Aftab.	Soleil.
Kihounaſtan.	Rouſtan.	Croître, ſortir de terre.
Kihouned.	Roüied.	Il croît.
Kihounam.	Roüiam.	Je crois.
Kepa.	Kafiz.	Meſure à grains.
Kimounaſtan.	Kheſidan.	Etre embourbé, ſe veautrer, ramper.
Kimouned.	Khezid.	Il eſt embourbé.
Kimounam.	Khezam.	Je ſuis embourbé.
Katrounatan.	Mandan.	Reſter, demeurer.
Katrouned.	Maned.	Il reſte.
Katrounam.	Manam.	Je reſte.
Karitounatan.	Khandan.	Lire.
Karitouned.	Khaned.	Il lit.
Karitounam.	Khanam.	Je lis.
Kohoboun.	Kohné.	Vieux.
Koun.	Noun.	Encrier.
Kobod.	Beſiar.	Beaucoup.
Kena.	Har.	Quelque, chaque.
Kof.	Koh.	Montagne.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Kân.	Khez.	Levez-vous.
Kand.	Kard.	Il a fait.
Kadman.	Khamiſt.	Il demande, il deſire.
Kaprounatan.	Oſtardan.	Nettoyer, rendre pur.
Karrounatan.	Schoftan.	Trouer, voir une femme.
Kadrounatan.	Padmoudan.	Meſurer.
Kimounatan.	Araſtan.	Arranger.
Kardeſchman.	Aſchkem.	Ventre.
Kaſp.	Arz.	Prix.
Kaſchba.	Douſch.	La nuit paſſée.
Korteta.	Paſmaned.	Il reſte derriere.
Kopa.	Palan.	Cheval de main, bât.
Kemtcha.	Meléh iaani nemek.	Sel.
Koſchta.	Kaman.	Arc.
Kezd.	Has iaani bim; (*ou*, haſchn).	Peur, tremblement (*ou*, ſoin).
Kalba.	Sag.	Chien.
Kaſra.	Koſchek.	Étage.
Kanſé.	Karféh o tan.	Corps.
Kanſchia.	Andjeman.	Aſſemblée.
Kouſt.	Soui.	Côté.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	G. *dur.*	
Guedeman.	Nour.	Éclat, lumiere.
Gas.	Gah.	Tems, trone.
Gobſchia.	Anguebin.	Miel.
Gueba.	Guiah.	Paille.
Gobta.	Panir.	Fromage.
Guebmeman.	Poſcht.	Peau.
Guerezdeman.	Douſchman.	Ennemi.
Guebna.	Mard.	Homme.
Gandjober.	Gandjour.	Dépoſitaire, tréſorier.
Gueſchota.	Navedan iaani tazegui.	Jeuneſſe, fraîcheur.
Gueparhounatan.	Khaſtan.	Vouloir, demander.
Guedrounatan.	Paemoudan.	Meſurer.
Guedrouned.	Paemed.	Il meſure.
Guedrounam.	Paemam.	Je meſure.
Gueba.	Kafiz.	Meſure à grains.
Guebrounatan.	Bourdan.	Porter.
Guebrouned.	Bored.	Il porte.
Guebrounam.	Boram.	Je porte.
Gopkounatan.	Ozadan ve afzoudan.	Frapper, augmenter.
Gopkouned.	Ozaned ve afzaied.	Il frappe, il augmente.

PELHVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Gopkounam.	Ozanam ve afzaïam.	Je frappe, j'augmente.
Gouman.	In.	Ce.
Gobal.	Goal iaani zaval.	Dépoſſedé, éloigné.
Guerob.	Guero.	Loyer de pluſieurs années, par bail; gage.
Guoméh.	Garmi.	Chaleur.
Guobia.	Zaban.	Langue.
Guebata.	Peſchani.	Front.
Gueſchouta.	Peigham.	Parole.
Guerbon.	Zandan.	Priſon.

L.

Lama.	Nan.	Pain.
Lagreman.	Paï.	Pié.
Lala.	Aval iaani beland.	Deſſus, élevé, grand.
Lelia.	Schab.	Nuit.
Leſan.	Zaban.	Langue.
Leka.	Boum.	Terre, ſol.
La.	Na.	Non.

M.

Mona.	Khoda.	Roi, Dieu.
Madounad.	Mino.	Caché, céleſte.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Metera.	Baran.	Pluie.
Mia.	Ab.	Eau.
Medina.	Schehereſtan.	(Ville), lieu rempli de Villes.
Mata.	Dehhé.	Village, gros bourg.
Mena.	Schaegan.	Qui convient, qui appartient.
Meſchmeſchia.	Heloui iaani ſchirin.	Doux.
Mânman.	Djam.	Verre, gobelet.
Maſchah.	Roghan.	Huile.
Maſchia.	*Id.*	*Id.*
Morav.	Parendéh.	Volatile.
Mezda.	Moï.	Cheveux.
Menda.	Sokhan.	Parole.
Medjmedjia.	Tchoz iaani zan andam.	Membre de la femme.
Malkouta.	Schcheriar.	Roi, chef de Ville.
Malka.	Schah.	Roi.
Mas.	Méh.	Grand.
Modar.	Mohor.	Empreinte de cachet.
Mota.	Banoui.	Femme du maître de la maiſon.
Magoé.	Mobed.	Mobed (ſecond ordre de la Hiérarchie Parſe).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Mavi.	*Id.*	*Id.*
Magovad.	*Id.*	*Id.*
Menſchia.	Herved.	Herbed (dernier ordre de la Hiérarchie Parſe).
Mareſchia.	*Id.*	*Id.*
Mazdobar.	Mazdour.	Porte-faix.
Meſna (*ou* meſan).	(Sang ſabs rang kéh kared bédan tez konand vé ſoudéh an ſaphidi dar tchaſchm ra ſoud darad).	Pierre verte avec laquelle on aiguiſe les coûteaux; elle guérit la blancheur (les tayes) des yeux.
Meman.	Tchéh.	Quoi.
Madit.	Naméh iaani ketab, peigham.	Livre, parole.
Maguerta.	Naméh.	Livre.
Mored.	*Id.*	*Id.*
Mandom.	Tcheſch iaani tchiz.	Quelque choſe.
Mad.	Dang.	Sorte de petit poids; *ci-d. T. I. pag. 32. not. 1.*
Malahi.	Nemek.	Sel.
Madmémounaſtan.	Schaeſtan.	Falloir, convenir.
Madmémouned.	Schaed.	Il faut.
Madmémounam.	Schaham.	Il faut que je &c.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Maſchrounatan.	Tchidan.	Cueillir, prendre un à un.
Maſchrouned.	Tchined.	Il cueille.
Maſchrounam.	Tchinam.	Je cueille.
Maitounatan.	Zadan.	Frapper.
Maitouned.	Zaned.	Il frappe.
Maitounam.	Zanam.	Je frappe.
Makberounatan (*ou*, makderounatan).	Peźiraftan.	Avoir égard, exécuter.
Makberouned.	Pezired.	Il a égard.
Makberounam.	Peziram.	J'ai égard.
Mazderounatan.	Feroukhtan.	Vendre.
Mazderouned.	Feroufched.	Il vend.
Mazderounam.	Feroufcham.	Je vends.
Mavitounatan.	Hofchmordan.	Faire attention, méditer avec ſoin.
Mavitouned.	Hofchmored.	Il fait attention.
Mavitounam.	Hofchmoram.	Je fais attention.
Madam.	Aver.	Deſſus.
Mavan.	Kéh.	Que, qui.
Men.	Az.	De, de la part.
Marman.	Por.	Plein, beaucoup.
Maſter.	Dad.	Droit, juſtice, don.
Matar.	Hazer.	Préſent, connu.
Maho.	Farda.	Demain.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Mita.	Kaſſch.	Soulier.
Manhoſt.	Vehi.	Excellent.
Matoun.	Meher.	Mithra.
Modina.	Schehereſtan.	Lieu, rempli de Villes.
Mahonadaſt.	Noï.	Frais, jeune, nouveau.
Marboïa.	Kharbouzéh.	Melon.
Mavir.	Mour.	Fourmil.
Maſna.	Mehel.	Grande maiſon.
Mazina.	Tarazou.	Balance.
Midjoun.	Nokhod.	Pois chiche.
Marotchina.	Tabah konah.	Gâté, détruit.

N.

Nira.	Ateſch.	Feu.
Neſchak.	Schoker.	Remerciment, louange.
Neang.	Gorg.	Loup.
Neka.	Negah.	Garde, vûe, conſervation.
Nekdar.	*Id.*	*Id.*
Neſchman.	Zan.	Femme.
Napaſchman.	Kheiſch.	Propre à, à ſoi.
Naſobar.	Khar.	Épine.
Nakſia.	Khaſtéh.	Biens, richeſſes.
Nashounatan.	Vikhtan, vadan.	Nettoyer (*ou* ſuſpendre, peſer), ouvrir, permettre.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Nashouned.	Vezed.	Il nettoye.
Nashounam.	Vezam.	Je nettoye.
Nesdeman.	Namaz.	Priere.
Nasidman.	*Id.*	*Id.*
Naksounatan.	Koschtan.	Tuer.
Naksouned.	Kosched.	Il tue.
Naksounam.	Koscham.	Je tue.
Nadvak.	Neik.	Pur.
Nesang.	Nehang.	Crocodille *ou*, Requin.
Nazesit.	Nakhost.	Premier, d'abord.
Naksia.	Djaé.	Lieu.
Nemra.	Palang.	Tigre.
Naglia.	Atesch.	Feu.
Nabrounatan.	Vedordan.	Passer.
Natrounatan.	Padan.	Faire, créer.
Naz.	Har.	Quiconque, tout
Na.	Kafiz.	Mesure à grains.
Nabtounatan.	Roustan.	Croître.
Nakand.	Gorg.	Loup.
Nakna.	Vadam.	Créature, amande.
Nakbân.	Donbéh.	Queue, animal à grande queue.

Naftchounatan.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Naſtchounatan.	Aſſchordan.	Preſſer, exprimer le jus.
Narafsed.	Farſoudéh.	Pourri, uſé.

V.

Vinih.	Bazeri.	Grain (*ou*, viſible, public).
Varta.	Goul.	Fleur.
Verkota.	Oſtokhan.	Os.
Vakad.	Madéh.	Femelle.
Vakhan.	Bandéh.	Eſclave.
Vanda.	Khaſtéh.	Biens, meubles.
Vaſchtemounatan.	Khordan.	Manger.
Vaſchtemouned	Khored.	Il mange.
Vaſchtemounam.	Khoram.	Je mange.
Vaſlounaſtan.	Oftadan.	Tomber.
Vazrounatan.	Schodan.	Être.
Vazrouned.	Schaved.	Il eſt.
Vazrounam.	Schavam.	Je ſuis.
Varikounatan.	Reikhtan.	Verſer.
Varikouned.	Rezed.	Il verſe.
Varikounam.	Rezam.	Je verſe.
Vaſchmemounatan.	Schanidan.	Entendre, ouir,
Vaſchmemouned.	Schanid.	Il entend.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Vaſchmemou-nam.	Schanam.	J'entends.
Varman.	Ou.	Lui.
Varmouſchan.	Oſchan.	Eux.
Vad.	Ta.	Juſques, &c.
Veda.	Béh.	Excellent.
Venadân.	Kheroh.	Lumiere.
Vanzd.	Koſt.	Il pile.
Vedna.	Zaman.	Tems.
Veba.	Veraa.	Timide, modeſte (*ou*, deſert).
Vaſpor.	Salar.	Chef.
Virman.	Bini.	Nez.
Vagounatan.	Kardan.	Faire.
Vakhſchina.	Afzouni.	Abondance, biens.
Vizeſt.	Loghat.	Mots, expreſſions.

I.

Iezbhonatan.	Ieſchtan.	Faire ieſcht ; *ci d. p. 143.*
Iezbhoned.	Ized.	Il fait ieſcht.
Iezbhonam	Izam.	Je fais ieſcht.
Iezrounatan.	Naïdan iaani neſchdan (*ou*, naſchodan.	Lire (*plutôt*, ne pas être).
Iezrouned.	Naïd.	Il lit.
Iezrounam.	Naïam.	Je lis.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Iedeman.	Daſt.	Main.
Ihan.	Iezdan.	Dieu, les Génies céleſtes.
Izba.	Scheghal.	Schegal ; *ci-d. p. 492.*
Iokardhé.	Tamam.	Entier, achevé.

Noms de Nombres.

Advak.	Iek.	Un.
Dah, (*ou*, das).	Déh.	Dix.
Ré.	Biſt.	Vingt.
Rag.	Si.	Trente.
Raz.	Sad.	Cent.
Ragh.	Hazar.	Mille.
Das ragh (*ou*, patenas).	Déh hazar, beivar.	Dix mille.
Ré ragh.	Biſt hazar.	Vingt mille.
Rag ragh.	Si hazar.	Trente mille.
Raz ragh.	Sad hazar.	Cent mille.

Djavam houmenah rag djektibounam bena leſan houſvarſan.	*J'écris les (noms des) trente jours (du mois) en Langue Hozvareſch (en Pehlvi).*
Anhouma.	Ormuzd.
Vehouman.	Bahman.
Anteveheſcht.	Ardibeheſcht.
Schatevin.	Schahriver.
Sapandomad.	Sefendarmad (Eſpendarmad).

Khondad.	Khordad.
Amandad.	Amerdad.
Din pavan Atoun.	Dée péh Ader.
Atoun.	Ader.
Miahan.	Aban.
Zabzeba.	Khorſchid.
Koka.	Mah.
Atia.	Tïr.
Rera.	Goſch.
Din pavan Matoun.	Dée péh Meher.
Matoun.	Meher.
Séroſch.	Séroſch.
Raſchné radka.	Raſchné-râſt.
Haloban Feroüer.	Farvardin.
Vererânn.	Beheraram (Behram).
Baſim.	Ram.
Ziga.	Bâd.
Din pavan Din.	Dée péh Din.
Din.	Din.
Ard.	Arſching (Aſcheſchingh).
Aſchtad.	Aſchtâd.
Schamia.	Aſman.
Damikad.	Zemiad.
Matounaspand.	Mcheresfand(Manſreſpand)
Enegre.	Aniran.
Arveſpé vaẓrounatan djavam houmenahe rag.	*Les trente jours(du mois)ſont achevés.*

Bina djektibounam.	*J'écris les (noms des) mois.*
Farvardin.	Farvardin.
Anteveheſcht.	Ardibeheſcht.
Khondad.	Khordad.
Atia.	Tir.
Amandad.	Amerdad.
Schatevin.	Schahriver.
Matoun.	Meher.
Miahan.	Aban.
Atoun.	Ader.
Vehouman.	Bahman.
Sapandomad.	Sefendarmad.
Arveſpé vazrounatan bina houmenahe.	*Les mois ſont achevés.*

Farj pad pavan ſchoum ſchadi o rameſchné daïen djavam Ziga vé bina Anteveheſcht ſanat madam ragh advak raz ré ſchaſch men malkahan malka Iezdedjerd Schatounïar Saſan zanâh bena ſchatouneſtân khodjeſtéh Eirman daïen bander Sourat zak beladé Hendougan,

Achevé avec des actions de graces (adreſſées à l'Être ſuprême), avec des tranſports de joie, le jour Bâd du mois Ardibeheſcht, l'an 1126 * du Roi des Rois Iezdedjerd (fils de) Scheheriar, germe Saſanide, (qui a regné) ſur les Villes du béni Iran. A Surate, Port (célebre), Ville de l'Inde,

* De J. C. 1756.

gouman madit djektibounaſt menſchia Darab boman Farhamroudj kena hamat gouman madit karitounad men zak ſobra djaſounam mavan ſchoum bena definéh djamitounanad vé men ſchigounatan gouman ſeta madam ré patet karitounad toun baſim djanounad houf djanounad eidoun djanounad din ſchafiréh Meheſtân piroudj djanounad.

Ci-d.p. 35.

l'Herbed Darab, fils de Farhamroudj, a écrit ce Livre. Quiconque le lira, j'eſpere (dit l'Herbed Darab) qu'il fera des ſouhaits pour celui qui l'a écrit ; & que, lorſque je quitterai ce Monde, il prononcera ſur moi le Patet. Que mon corps ſoit en bon état, que je ſois heureux, que cela ſoit ainſi dès à-préſent ! Que la pure Loi des Méheſtans ſoit victorieuſe !

Tamam vazrounatan daïen ſanat madam ragh haft raz ſchaſt men hazeret Iiſa vé ragh advak raz ré noh men Iezdedjerd Scheheriar daïen bander Sourat beladé Hendougan gouman arveſpé madit Zend vé Houzvarſan roteman Francis djektibounaſt djanounad houmenad men Anquetil Duperron rekita Daſtobar Darab.

Achevé l'an mil ſept cens ſoixante, de Jeſus-Chriſt, onze cens vingt-neuf, d'Iezdedjerd (fils de) Scheheriar. Ces différens Livres Zends & Pehlvis ont été traduits en François à Surate, Port (célebre), Ville de l'Inde, par Anquetil Duperron, Diſciple du Deſtour Darab.

EXPOSITION
DES
USAGES CIVILS
ET RELIGIEUX
DES PARSES.

MON deſſein n'eſt pas de rapporter toutes les pratiques obſervées par les Parſes. Ce plan me meneroit trop loin. Si les Sçavans trouvent la matiere intéreſſante, je pourrai ſatisfaire, dans un Ouvrage particulier, leur curioſité à ce ſujet. Ici je me propoſe ſimplement de faire connoître les principaux uſages des Parſes. L'Expoſé que je vais en donner pourra ſervir de Commentaire à pluſieurs endroits des Livres Zends.

On ne demandera pas ſans doute que je cite des autorités fort anciennes ; il n'eſt queſtion dans cet Expoſé que des uſages actuels, & je préſente ce que j'ai vû. Cependant, pour ne rien laiſſer à deſirer, je rapprocherai, autant qu'il me ſera poſſible, les Livres Zends de ces uſages, & je rapporterai les témoignages des Grecs, des Latins & des Voyageurs modernes, qui y ſeront relatifs.

Je penſe qu'on ne ſera pas ſurpris de voir quelques uſages actuels différer dans les détails, de ce que preſcrivent les Ouvrages de Zoroaſtre. Un intervale de plus de deux mille trois cens ans a dû naturellement produire ces différentes nuances, dans des pratiques qui ont paſſé par tant de mains.

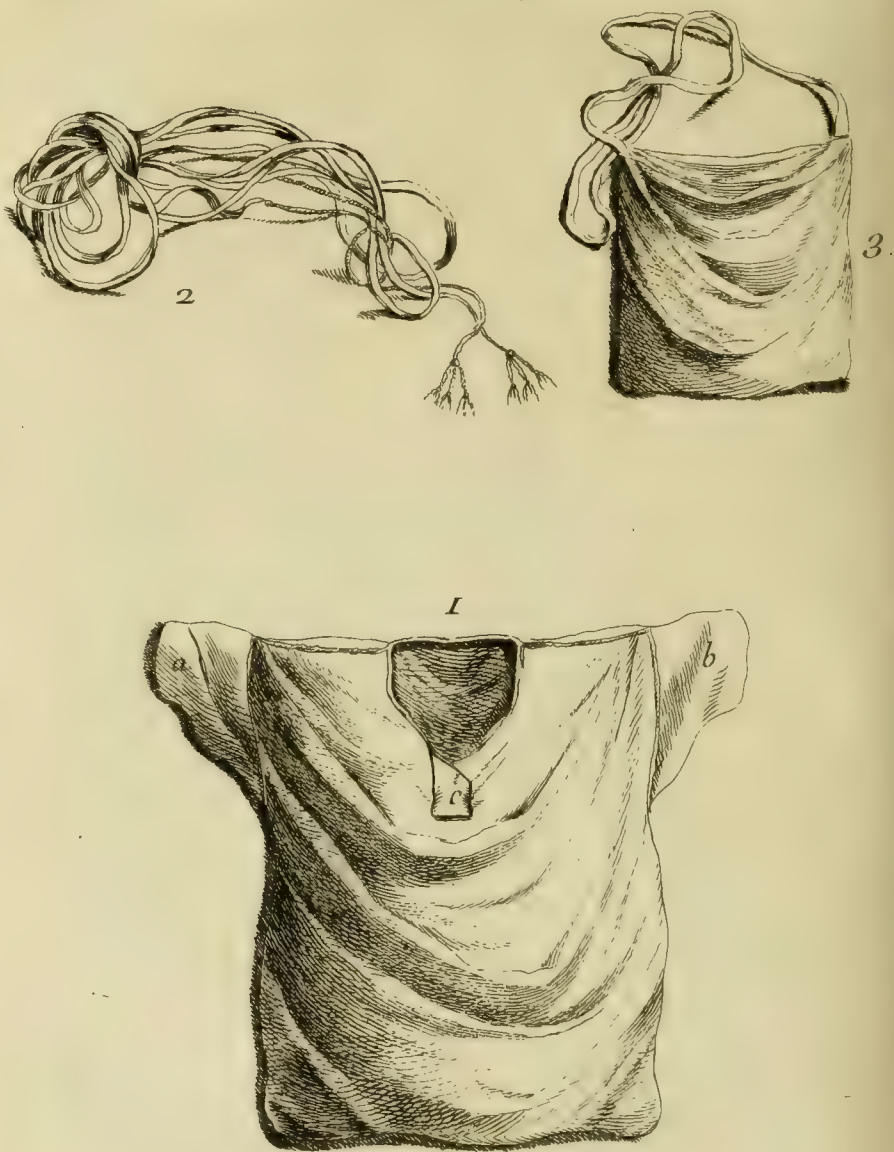
Il eſt peu de Religions au Monde dont la Diſcipline n'ait varié, même à quelques ſiécles de leur établiſſement. C'eſt un fait atteſté par l'Hiſtoire de tous les Peuples, & la nature de l'homme en rend raiſon.

Le caractere de la multitude n'eſt pas de garder un juſte milieu. Superſtitieux ou réformateur, le Peuple multiplie ou annéantit, mais toujours par fanatiſme, les cérémonies de ſon culte. Dans des Religions humaines, les Prêtres ne manquent pas d'entretenir cet enthouſiaſme, le plus ſolide appui de leur autorité. C'eſt ce que le commerce des Indiens, des Parſes & des Mahométans m'a donné occaſion de remarquer. Mais j'ai trouvé moins de fureur, moins d'inhumanité parmi les ignorans décidés & de bonne-foi, que chez les demi-ſçavans. Par exemple, rien n'eſt plus dur dans les conſéquences qu'elle tire de ſes Dogmes Théologiques, que la Religion Mahométane, qui ſe donne pour le fléau de l'Idolâtrie. Ses Sectateurs ont une roideur de caractere qui vient de l'orgueil qu'elle leur inſpire. Leur zéle, reſſerré dans un petit nombre d'uſages, n'en eſt que plus ardent. Les Indiens au contraire, livrés au culte d'une multitude de Dieux dont ils n'étudient point la nature, ſont généralement plus indulgens & plus ſociables.

Je reviens aux Parſes. Indépendamment de ce que leurs propres Deſtours m'ont appris pendant les trois années que j'ai paſſées à Surate, j'ai aſſiſté à la plûpart de leurs Cérémonies & conſulté leurs *Ravaëts*, qui préſentent une correſpondance ſuivie des Parſes du Kirman avec ceux de l'Inde. Voilà les ſources dans leſquelles j'ai puiſé ce que je vais dire de leurs Uſages Civils & Religieux.

Je commence par l'explication des Planches qui repréſentent l'habillement des Parſes, & les différens inſtrumens dont ils ſe ſervent dans l'exercice de leur Religion.

§. I.



Habits des Parses.

§. I.

Habits des Parſes.

LE *Saderé*, le *Koſti* & le *Pénom* ſont les habits diſtinctifs des Parſes. Le reſte de leur habillement, dans le Guzarate, leur eſt commun avec les Banians, & conſiſte dans des caleçons qui deſcendent plus bas que le genouil, des pantoufles dont la pointe eſt recourbée en-deſſus, une robbe longue pliſſée ſur les hanches comme un jupon, qui ſe met ſur le *Saderé*, & que l'on aſſujetit avec une large ceinture qui fait pluſieurs fois le tour du corps. Ils ſe couvrent la tête d'une toque, eſpece de Turban, qui, ſous une forme générale, varie dans la diſtribution, comme nos coëffures.

I. Le *Saderé* eſt nommé en Zend *Setéhr péeſchenghé*, c'eſt-à-dire, *tapis* (*étoffe*) *utile*, & en Pehlvi, *Chev koſti*, c'eſt-à-dire, (*qui ſe met*) *ſous le Koſti*. C'eſt une eſpece de chemiſe blanche à manches courtes (*a* & *b*), ouverte par le haut, & qui, pour l'ordinaire, ne paſſe pas les hanches. Au bas de l'ouverture, qui deſcend ſur l'eſtomac, eſt une petite poche (*c*) qui, ſelon les Parſes, eſt la marque de Zoroaſtre, & diſtingue ce vêtement de ceux des autres Nations qui pourroient y reſſembler. L'uſage eſt de faire les *Saderés* de toile de coton ou d'étoffe de poil : on peut encore employer la toile de lin ou les étoffes de ſoie non teinte. Dans le Kirman, il y a des Parſes qui en portent d'auſſi longs que nos chemiſes. *Pl. IX. 1.* *Henry Lord, Hiſt. de la Relig. des Perſ. p. 200. Voy. les figures de Perſepolis, dans Chardin. Voyag. T. III in-4. Pl. 58, 59. Ravaët du Recueil Pehlvi.*

Les Deſtours rapportent à Zoroaſtre l'invention du *Saderé*, ce que j'entens de l'obligation Religieuſe de le porter. Car il paroît par les Livres Zends, que *Hom* l'avoit reçu d'Ormuſd avec le *Koſti*. Peut-être même la petite poche qui deſcend ſur l'eſtomac, n'a-t'elle été ordonnée, que pour diſtinguer le *Saderé* de Zoroaſtre de celui qui étoit en uſage avant ce Légiſlateur. *Ci-d. T. I. p. 112.*

II. Le *Koſti*, nommé en Zend *Eeviâonghené*, c'eſt-à-dire, *lien*, eſt la ceinture des Parſes. Ils le mettent ſur le *Saderé*, qui touche la peau immédiatement, & ne doivent le quitter ni jour ni nuit. *Pl. IX. 2.* *Ci-d. T. I. p. 112.*

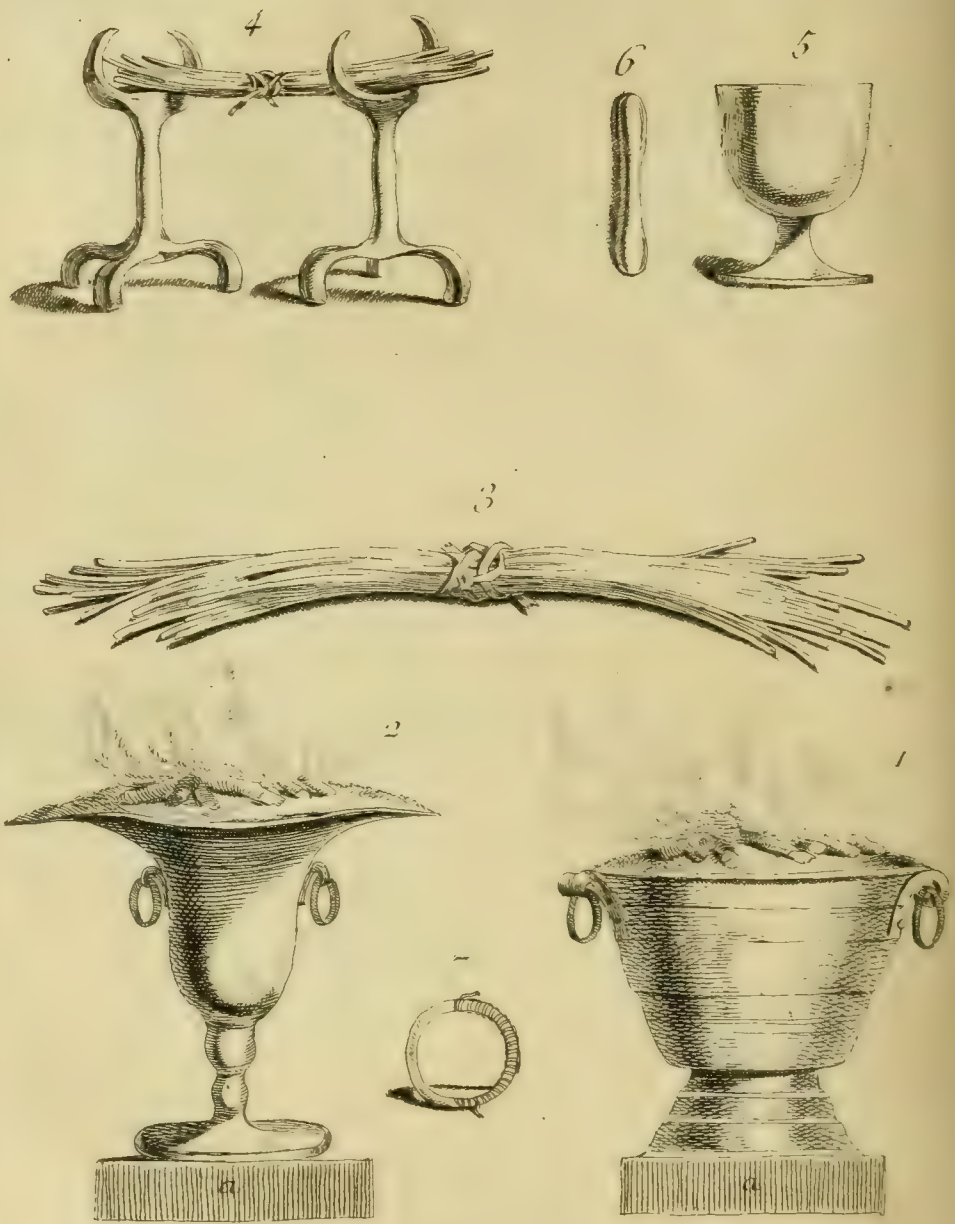
Ravaët du Rec. Pehlvi. Le *Koſti* eſt double & d'un ſeul tiſſu. On le fait pour l'ordinaire de laine ou de poil de chameau. Ce ſont les femmes des Mobeds qui ſont chargées de ce travail : & lorſque le Mobed en coupe les extrêmités, il récite une *Ci-d. p. 116* priere qui fait partie des *Nérengs Parſis* ; après quoi les femmes achevent leur ouvrage.

Le *Koſti* doit être compoſé de ſoixante-douze fils, & faire deux fois au moins le tour du corps. La largeur de cette ceinture dépend de la groſſeur des fils. On voit dans le Kirman des *Koſtis* brodés, & qui ont pluſieurs doigts de large. Celui dont ſe ſervent les Parſes de l'Inde eſt fort étroit ; il n'a que deux lignes de large, ſur neuf pieds, huit pouces de long. *Ci-d. T. I. p. 112.* Les Parſes prétendent que c'eſt Djemſchid, qui, inſtruit par *Hom*, a inventé le *Koſti*. Avant Zoroaſtre, quelques Parſes le portoient en écharpe, d'autres le mettoient autour de leur tête : maintenant il leur ſert de premiere ceinture. On voit ſur les monumens de Perſepolis des figures *Voyage de Chardin, T. III. Pl. 58. 59* qui portent le *Koſti*.

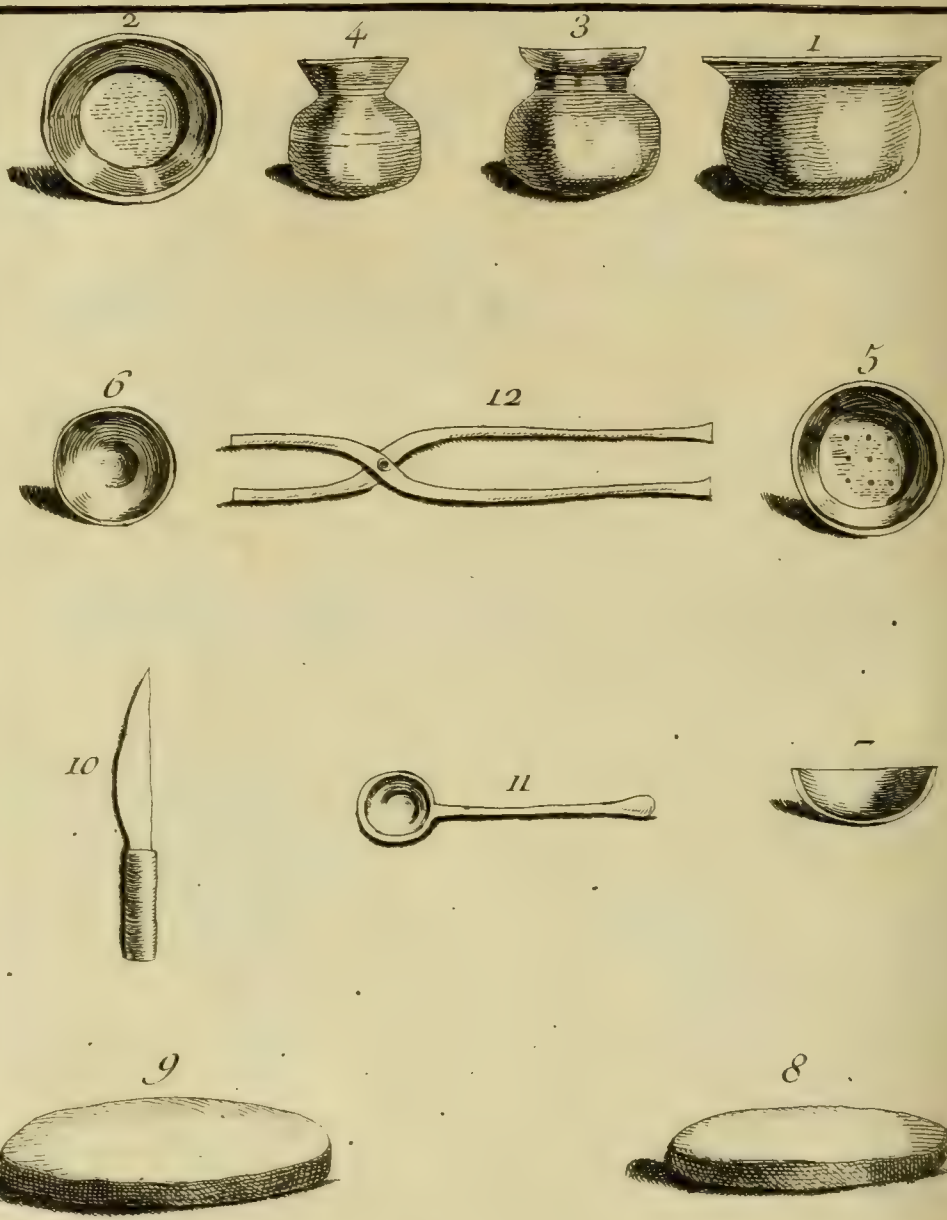
III. Le *Pénom* ou *Padom* eſt un linge double, de ſix à ſept pouces en quarré, que les Parſes ſe mettent ſur le nez, & *Pl. IX. 3. Henri Lord, lib. cit p. 199* qu'ils attachent derriere la tête avec le cordon qui y tient. *Ci-d. T. I. p. 402.* Ce linge eſt appellé en Zend *Peeté dâné*, c'eſt-à-dire, *mis deſſus*. Les Prêtres ne font aucune priere, ne rempliſſent aucune fonction de leur Miniſtere, ſans avoir le *Pénom*. Les ſimples Parſes doivent auſſi le porter, lorſqu'ils prient ou qu'ils mangent. Quelques Deſtours de l'Inde veulent qu'on le mette aux morts.

Dans les figures du *Schah-namah* & du *Barſour-namah* les Héros Iranians & leurs Soldats ont la bouche couverte du *Pénom* [1].

[1] Le *Pénom* répond aux bandelettes qui, du tems de Strabon, pendoient des deux côtés du bonnet des Mages de Cappadoce, & leur couvroient les levres & les joues. ἔτι δὲ καὶ πυραιθεῖα, dit cet Ecrivain, σπιδί τινες ἀξιόλογοι· ἐν δὲ τούτοις μίτοις βαμβὺς, ἐν ᾧ πολλὴ τὶ σποδὸς, καὶ σὺν ἄσβεστον φυλάττουσι οἱ Μάγοι· καθ' ἡμέραν δὲ ἐπιόντες, ἐπάδουσιν ἄρχνι σχιδόν τι, πρὸ τῦ πυρὸς τὴν μίτραν τῶν βάβδων ἔχοντες, τιάρας περικείμενοι πίλινας, καθηκυίας ἑκατέρωθεν, μ χρι τῦ καλύπτειν τὰ χείλη, καὶ τὰς παραγναθίδας. *Geograph.* L. XV. p. 733. Edit. Pariſ. 1620.



Instrumens de Religion en usage chez les Parses.



Instrumens de Religion en usage chez les Parses.

§. II.

Inſtrumens de Religion en uſage chez les Parſes.

I. L'*ATESCH-DAN*, c'eſt-à-dire, le *vaſe qui contient le feu.* Ce vaſe doit être de métal. Dans l'Inde il eſt ordinairement de cuivre ou d'airain. On le remplit de cendre juſqu'au bord [1]; ce qui forme une eſpece d'autel, ſur lequel eſt le feu ſacré. *Pl. X. nos. 1 & 2.*

Il y a des *Ateſch-dans* de différentes grandeurs. Celui du n°. 2. a trois pieds & demi de haut. C'eſt *l'Ateſch-dan* que j'ai vu au milieu de la Chapelle du feu, dans le Temple des Parſes de Surate. Le feu que l'on entretient dans cette Chapelle ſe nomme *Aderan* [2]. L'*Ateſch-dan* du n°. 1. eſt plus petit [3] : il a été tiré du lieu où le Prêtre Parſe célebre l'*Izeſchné*.

L'*Ateſch-dan* eſt poſé ſur une pierre (*a*) haute d'un demi pied, plus ou moins, nommée *Adoſcht*. *Ibid.*

Les inſtrumens avec leſquels on touche le feu ſont *l'Ateſch-tchin*, (en indien, *Tchépié*), pincette de fer d'un *Pl. XI. n°. 12.*

(1) Ἐν τῷ οἰκήματι ἔστιν ἐπὶ βωμῷ τέφρα. χρόα δὲ ὑπὲρ κατὰ τέφραν ἐστὶν αὐτὴ τὴν ἄλκην. ἱστελθὼν δὲ ἐς τὸ οἴκημα ἀνὴρ Μάγος, καὶ ξύλα ἐπιφορήσας αὐτὰ ἐπὶ τὸν βωμὸν, πρῶτα μὲν τιάραν ἐπέθετο ἐπὶ τῇ κεφαλῇ... Pauſan. *Græc. Perièges.* Lib. V. edit. 1696. p. 469.

[2] Chaque Ville ou Bourg doit avoir un Feu *Aderan* (ou *Aderan ſchah*, c'eſt-à-dire, *Chef des feux*, ci-d. p. 24, 43. not. 2.). Lorſque le feu de cuiſine a ſervi trois fois, il eſt ordonné aux Parſes de le porter au feu *Aderan*. Ils doivent y porter les autres feux de leurs Maiſons au bout de ſept jours, le jour *Ader* & les jours auxquels préſident les Génies coopérateurs d'*Ader*. Le feu *Aderan* eſt lui-même porté tous les ans, ou au moins tous les trois ans, au feu *Behram*, qui eſt le réſultat de 1001 feux, pris de quinze eſpeces de feux différens (ci-d. p. 22). Selon les *Ravaëts*, les Parſes doivent avoir un feu *Behram* dans chaque Province (*Vieux Ravaët, fol.* 278, *rectò*) : il y a même des Deſtours qui croyent que chaque Ville eſt obligée à cela. Au bout d'un certain tems on porte dans les champs les cendres du feu *Behram*, de l'*Aderan* & des autres feux; ou bien on les met ſur les terres labourées. On peut voir dans les *Ravaëts* la maniere de préparer le feu *Behram*. Cette cérémonie dure trente jours : pendant les quinze premiers, on purifie toutes les eſpeces de feux dont il doit être tiré, en pratiquant à l'égard de chacune, ce que le *Vendidad* preſcrit pour le feu dans lequel un corps mort a été brûlé; ci-d. T. I. p. 341, 343.

[3] Hauteur, ſept pouces, neuf lignes; diametre de l'ouverture, dix pouces, huit lignes; diametre du pié, ſept pouces, ſix lignes.

Pl. XI. n°. 11 pied & demi de long, & le *Tchamtchah*, cuiller du même métal & de la même longueur, qui sert à mettre les odeurs dans le feu. On verra plus bas le Prêtre purificateur verser l'urine de bœuf sur celui qui est impur, avec une cuiller de même forme & de même métal.

II. Lorsque les Prêtres Parses officient, ils emploient les instrumens suivans.

Pl. X. n°. 5. Ci-d. T. I. p. 118. Id. p. 156. & not. 2. 1°. L'*Hâvan* (*Haoûenânê*, en zend) : c'est un vase de métal [1] destiné à recevoir le jus du *Hom*. Il sert encore de sonnette, & même de mortier comme du tems de Plutarque : c'est dans l'*Hâvan* que l'on pile les morceaux de l'arbre *Hom*.

Pl. X. n°. 6. 2°. Le *Dast* (*la main*), c'est-à-dire, le marteau de l'*Havan* ; il sert aussi de pilon [2].

Id. n°. 3 ; & ci-d. T. I. p. 90. 3°. le *Barsom* [3] (*Bereſmé* en zend), faisceau de branches d'arbres. On emploie ordinairement au Kirman celles du grenadier, du tamarinier, ou du dattier. Le nombre des branches qui composent le *Barsom* est déterminé par la partie de la Liturgie que le Prêtre célebre. Dans l'Inde on se sert, pour plus grande commodité, de laiton au lieu de branches d'arbres.

Le *Barsom* est attaché avec un lien nommé *Evanguin*, comme le *Kosti*. Ce lien doit être tiré d'un arbre verd : on se sert ordinairement de feuilles de dattier ou de palmier ; & ces feuilles se préparent, ainsi que le *Barsom*, avec des cérémonies particulieres qui les rendent propres à être employées dans la Liturgie [4].

Ibid. Voy. le Vieux Ravaët, fol. 226. versò, 263. versò ; le Petit Ravaët, fol. 32. rectò. Pl. X. n°. 4. 4°. Le *Mah-rou* [5], (nommé aussi *Asp-gasan*, c'est-à-dire, *le cheval*, *le soutien de la parole*). Ce sont deux es-

[1] Hauteur, trois pouces, deux lignes ; diametre du pié, deux pouces, sept lignes ; diametre de l'ouverture, deux pouces dix lignes

[2] Longueur, trois pouces, deux lignes ; plus grand diametre, sept lignes.

[3] Longueur, six pouces, six lignes.

[4] Strabon désigne le *Barsom*, lorsqu'il dit que les Mages faisoient leurs prieres tenant en main un petit faisceau de branches de bruyere fort minces. τὰς δὲ ἀκινάκας ποιοῦνται πολὺν χρόνον ῥάβδον μυρικίνην λεπτὴν λείσιμον κατέχοντες. *Geograph.* Lib. XV. p. 733. Le *Farhang Djehangueri* rapporte plusieurs *Beits* de Ferdousi, qui nous apprennent que Zoroastre se servoit du *Barsom*.

[5] Hauteur, cinq pouces, cinq lignes ; ouverture des pieds en dehors, trois pouces, six lignes ; diametre du croissant en dehors, deux pouces, quatre lignes.

peces de chenets deſtinés à porter le *Barſom* dans certains endroits de la Liturgie. Leur nom vient du croiſſant par lequel ils ſont terminés ; *Mah-rou* ſignifie *viſage de la Lune*, ou, *qui reſſemble à la Lune.*

5°. *Le Kardé Barſom tchin*, c'eſt-à-dire, *le couteau avec lequel on cueille le Barſom.* Dans l'Inde on imite ſeulement la cérémonie, ſans le couper réellement. Ce couteau doit être tout entier de métal. *Pl. XI. n°. 13. Farhang Djehanguiri, au mot Barſom.*

6°. L'*Angouſchterin*, anneau de métal. On entourre cet anneau de crin, pris de la queue d'un bœuf ou de celle d'un cheval, avec les cérémonies rapportées dans les *Ravaëts.* *Pl. X. N°. 7.*

7°. Le *Tali*, eſpece d'aſſiette ſur laquelle on met les fleurs, les odeurs, les fruits &c [1]. Il eſt de la même forme, & un peu plus petit que le couvercle de l'*Avand.*

8°. Le *Taſchté* [2], ſous-coupe, ou petit plat ſur lequel on met pluſieurs des choſes qui ſervent dans la Liturgie, par exemple, de petits morceaux de *Hom.* Le Prêtre emploie encore trois *Taſchtés* de même forme & de différentes grandeurs. Le plus petit [3] s'appelle *Hom pialéh*, c'eſt-à-dire, *le vaſe au Hom.* *Pl. XI. n°. 6.*

9°. Le *Taſchté no ſourak*, c'eſt-à-dire, la *ſous-coupe à neuf trous* [4]. Ce petit plat ſert particulierement à paſſer le jus du *Hom*, qui coule par les trous dans un vaſe vuide, ou dans l'*Hâvan* ſur lequel on le poſe. *Pl. XI. n°. 5.*

10°. Le *Pialéh* [5], taſſe deſtinée particuliement au lait. Le Prêtre Parſe emploie encore neuf autres taſſes de même forme, & plus ou moins grandes. *Ibid. n°. 7.*

11°. L'*Avand* [6], (en Indien du Guzarate, *Konri*) [7]. *Ibid. n°. 10.*

[1] Hauteur, un pouce ; diametre, huit pouces, huit lignes.

[2] Hauteur, un pouce ; diametre, quatre pouces, huit lignes.

[3] Hauteur, dix lignes ; diametre, quatre pouces, trois lignes.

[4] Hauteur, dix lignes ; diametre, trois pouces, ſix lignes.

[5] Hauteur, quatorze lignes ; diametre, deux pouces, onze lignes.

[6] Hauteur, quatre pouces, une ligne ; diametre intérieur, ſept pouces ; largeur du rebord, huit lignes.

[7] Nicomaque, cité par Athenée (*Deipnoſoph.* L. XI. p. 478. edit. 1597.), nous apprend que le mot *Conày* (κόνδυ) étoit Perſe. Selon Julius Pollux (*Onomaſtic.* Lib. VI, c. 16.) c'étoit le nom d'un vaſe Perſe, qui, au rapport de Menander, cité par Athenée (p. 477.), contenoit dix Hemines (environ deux pintes & demie). On s'en ſervoit pour faire des libations aux Dieux. Le *Konri* répond au

C'eſt un grand vaſe qui renferme l'eau qui ſert aux purifications. On y lave auſſi les inſtrumens précédens, avant que de les employer dans la Liturgie.

Pl. XI. n°. 2. 12°. Le *Saré Avand* [1], c'eſt-à-dire, *le couvercle de l'Avand.* Ce vaſe ſert au même uſage que le *Tali.* On met deſſus les fleurs, les fruits, les pains *Darouns*, & les autres choſes que le Prêtre Parſe doit avoir devant lui dans pluſieurs parties de la Liturgie.

Ibid. n°. 3. 4. 13°. Les *Moſchrabés* [2] (*Lotés*, en indien). Ce ſont deux vaſes de différentes grandeurs, qui contiennent l'eau avec laquelle le Prêtre ſe lave les mains. On y met encore l'eau appellée *Zour* (*force*).

Tous les inſtrumens dont je viens de donner la deſcription, doivent, comme je l'ai déja dit, être de métal (les riches en ont d'argent), pour qu'on puiſſe les purifier plus facilement.

Ci-d. T. I. p. 328, 329.

§. III.

Offrandes des Parſes.

I. LEs principales de ces Offrandes ſont des habits pour les Prêtres; le *Miezd*, c'eſt-à-dire, la viande qui ſe bénit & ſe mange enſuite, pendant ou après l'Office; des fleurs, des fruits, & ſur-tout des grenades & des dattes; du ris, des graines odoriférantes, des parfums; du lait, les pains *Darouns*, des branches de *Hom*, le jus même du *Hom*, nommé *Perahom*; des racines d'arbre, & en particulier, celles du grenadier. Ces racines ſe coupent, le lait ſe trait, & en général toutes ces offrandes ſe préparent avec des cérémonies particulieres décrites dans les *Ravaëts*, & qu'il ſeroit trop long de rapporter ici.

Kondy d'Athenée & pour la capacité & pour le nom. L'*r* dans *Conri* ſe prononce entre le *d* & l'*r*.

[1] Hauteur, un pouce, cinq lignes; diametre, dix pouces.

[2] Hauteur du plus grand, quatre pouces, neuf lignes; grand diametre intérieur, cinq pouces moins une ligne; diametre de l'ouverture, trois pouces, deux lignes; hauteur du petit, quatre pouces, quatre lignes; grand diametre intérieur, quatre pouces, cinq lignes; diametre de l'ouverture, deux pouces, neuf lignes.

On pose les offrandes & les instrumens de Religion sur une pierre appellée *Arvis* : & ce sont là les trente-trois choses avec lesquelles Zoroastre représente le Prêtre officiant dans le premier *Hâ* de l'*Izeschné*. *Ci-d. T. I, p. 87, & not. 3.*

II. Les *Darouns* sont de petits pains non levés, de la forme & du diametre d'un écu de six livres, & épais d'une ligne ou deux. On en offre deux ou quatre, selon l'Office que l'on célebre ; & celui sur lequel on met un peu de viande cuite [1], s'appelle *Darcun freseſté*, c'est à dire, *pain du vœu*. *Pl. XI. n°. 8 & 9.* *Ci-d. T. I. p. 105.*

III. Le *Hom* (en zend, *Heomô*) est un arbuste que les Parses regardent comme sacré, & auquel ils attribuent la vertu de donner l'immortalité. Ils prétendent qu'il n'y en a pas dans l'Inde, & ajoutent que cet arbre ne pourrit jamais, qu'il ne porte pas de fruits, & qu'il ressemble à la vigne.

Le *Farhang Djehanguiri* ajoute quelques circonstances propres à faire connoître le *Hom*. Selon cet Ouvrage le *Hom est un arbre qui croît en Perse, qui ressemble à la bruyere, dont les nœuds sont près les uns des autres, & dont les feuilles sont comme celles du jasmin.*

Cette description, ce que les Livres des Parses disent du *Hom jaune* & du *Hom blanc*, les lieux où cet arbre croît, sçavoir les montagnes du Schirvan, le Guilan, le Mazendran, les environs d'Iezd ; les qualités que les mêmes Livres lui attribuent ; toutes ces particularités me portent à croire que le *Hom* est l'ἄμωμος des Grecs, l'*amomum* des Latins & l'*hamamah* des Orientaux. Les preuves sur lesquelles ce que j'avance est fondé, sont développées dans l'*Explication du Système Théologique des Mages, selon Plutarque &c.* qui paroîtra dans le XXXIVe volume des Mémoires de l'Académie des Bel. Let. p. 384-387.

[1] On a déja vû les Parses de l'Inde diminuer la dépense à l'égard du *Barsom* ci-d. p. 532 ; un faisceau de branches de laiton sert de pere en fils. Ils usent de la même œconomie pour les *Darouns*. Au Kirman on met de la viande sur les *Darouns* de l'*Izeschné* & sur ceux du *Vendidad* : dans l'Inde on se contente de les frotter d'huile ou de graisse.

Les Deſtours de l'Inde ſont dans l'uſage d'envoyer au bout d'un certain tems, deux Parſes au Kirman chercher des branches de *Hom*. Lorſqu'ils les ont reçues, ils les lavent avec de l'eau *Paaiave* [1], en diſant trois fois : *L'abondance & le Beheſcht &c.* ci-d. p. 302., La priere au *Gâh* &c., *Que Hom pur & vivant me ſoit favorable &c.* juſq. *avertiſſez-le de cela.*

Ils mettent enſuite ce *Hom* dans un vaſe *Padiav*, & le gardent ainſi pendant un an ; après quoi on l'employe dans la Liturgie.

IV. Le *Perahom* eſt le jus du *Hom*. On peut voir dans l'*Izeſchné* (ci-d. T. I, p. 156, 157) les cérémonies avec leſquelles le Djouti extrait ce jus, qui eſt appellé *jus de vie*. Les branches du *Hom* portent auſſi le nom de *Perahom*; & les *Rivaëts* détaillent la maniere de les purifier & de les préparer [2].

Vieux Ravaët fol. 266. recto.

§ IV.

Inſtrumens de Muſique en uſage chez les Parſes.

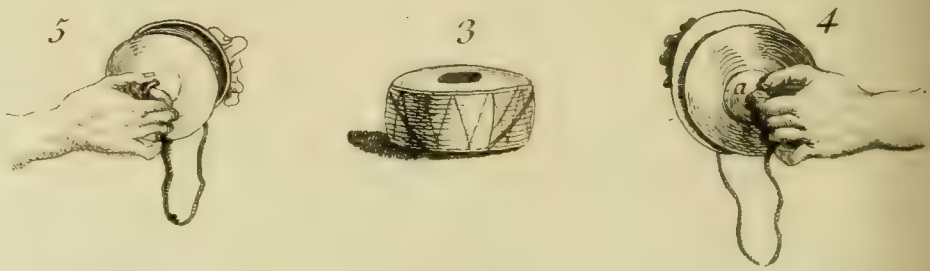
LEs Parſes dans leurs fêtes, & quelquefois dans la récitation de leurs Offices, ſe ſervent d'inſtrumens de muſique : du moins cela leur eſt-il recommandé. Ces inſtrumens ſont les mêmes que ceux des Perſans Mahométans ; on peut en voir la deſcription dans Kempfer. Je me contente

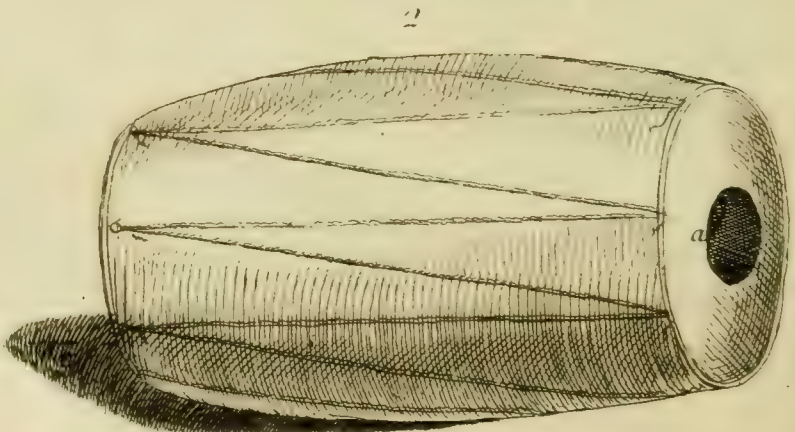
Amœnitat. exotic. p. 740 741.

[1] L'ordre que je ſuis dans l'Expoſition des uſages Parſes, eſt de commencer autant qu'il m'eſt poſſible, pour éviter les répétitions, par les choſes qui reviennent plus ſouvent, & qui ſervent à en expliquer d'autres. Malgré cela, je me vois quelquefois obligé d'anticiper, je veux dire, d'annoncer pluſieurs uſages, de citer pluſieurs prieres, avant que d'en être à l'endroit où elles ſont expliquées : alors je me contente de mettre les premiers mots de ces prieres, & d'indiquer l'endroit où elles ſont rapportées en entier.

[2] On prend ſept branches de *Hom* ; & l'on entend par branche une longueur compriſe entre deux nœuds. Le Prêtre dit : *Je me repens &c. ci-d. p.* 302, juſqu'à, *avertiſſez-le de cela.* Il récite enſuite trois fois, *L'abondance & le Beheſcht &c.* en lavant les branches de haut en bas ; une fois, en les lavant de bas en haut ; puis il éleve le *Hom*, & dit deux fois : *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* ci-d. p. 303., *Je fais izeſchné & néaeſch à Hom &c.* Il met enſuite trois branches de *Hom* à gauche du *Mah-rou*, à côté du *Zour*, quatre branches dans le vaſe au *Hom*, & prépare le reſte de ce qui eſt néceſſaire pour l'*Izeſchné*.

de





Instrumens de Musique en usage chez les Parses.

de faire connoître ici les plus usités, qui sont le *Sanaï*, le *Dohl*, & le *Tâl*.

I. Le *Sanaï* est la flûte des Parses. Cet instrument [1] est percé de quinze trous, dix par-dessus, dont les trois derniers sont plus petits que les sept autres; deux petits à chaque côté à la même distance de l'extrêmité (*a*), que le huitieme & le dixiéme; & un par-dessous, de la grandeur des sept premiers. On insere à l'extrémité (*a*) un petit tuyau de cuivre fort mince, dont l'autre bout passe par la plaque (*c*) qui est de nacre de perle, & entre dans une anche (*d*) faite de feuille de palmier, par où l'on embouche cette flûte. La pointe de fer (*e*) sert à élargir l'anche & à nettoyer les trous. *Pl. XII. n°. 1.*

Il y a des *Sanaïs* de différens bois, de différentes grandeurs & de différentes formes. Le *Sanaï* dont le son blesse le moins les oreilles, est celui qui est composé de deux parties, l'une de bois, (c'est le corps), & l'autre de cuivre jaune fort mince. Cette seconde partie termine l'instrument, & est beaucoup plus évasée que dans les flûtes d'une seule piece.

Les Parses, à cause de l'impureté que l'haleine communique à tout ce qu'elle touche, ne peuvent se servir que de flûtes tout entieres de métal. Le son de cet instrument est très-perçant, & plusieurs des airs que l'on joue dessus ressemblent assez à ceux que les payſans Bretons jouent sur leurs musettes.

II. Le *Dohl* est une espece de tambour. Celui du n° 3. est petit, & ordinairement de terre cuite. La caisse du grand (n°. 2.) est de bois. On le frappe des deux côtés avec les mains. Le milieu d'un des côtés, qui est marqué de noir (*a*), est couvert d'un mastic de ris qui en change le son, & forme une espece d'accord avec les bords & avec l'autre côté. *Pl. XII. n°. 2 & 3.*

[1] Distance d' (*a*) à (*b*), quatorze pouces, huit lignes. Diametre de l'extrêmité (*a*), quatorze lignes; de l'extrêmité (*b*), trois pouces, une ligne & demie. Distance du premier trou à l'extrêmieé (*a*), deux pouces, quatre lignes; des grands trous entr'eux, onze lignes; du trou de dessous à l'extrêmité (*a*), deux pouces, onze lignes; du septiéme trou au huitiéme, deux pouces; des petits trous entr'eux, onze lignes; des trous des côtés entr'eux, deux pouces. Longueur de l'anche avec le tuyau de cuivre, un pouce, trois lignes.

Pl. XII. n°. 4 & 5.

III. Le *Tâl* eſt un inſtrument compoſé de deux eſpeces de plats que l'on frappe l'un contre l'autre. Celui du n°. 5. [1] eſt le *Tâl* des *Baïaderes*, ou danſeuſes publiques : il rend un ſon argentin très-aigre, & ſert à régler leurs pas. Le *Tâl* du n°. 4. [2] eſt celui des mariages : il eſt plus large, a les bords applatis, & donne un ſon plus mâle. Il y a des *Tâls* encore plus grands, que l'on emploie avec le *Nagara*, eſpece de groſſe tymbale d'airain, que les Souverains dans l'Inde ont ſeuls le droit de faire frapper.

Amœnit. exot. loc. citat.

§. V.

Ce qui ſert aux Purifications chez les Parſes.

L'EAU ſimple, l'*eau Padiave*, l'*eau Zour*, l'*eau Ieſchtée*, la terre, le *Néreng gomez* (c'eſt-à-dire l'*urine*) & le *Néreng gomez Ieſchté*, ſont la matiere des purifications : & il faut avant tout que l'eau ſimple, la terre & le *Néreng gomez* que l'on emploie, ſoient exempts de toute ſouillure.

I. Le mot *Padiav* ſignifie, *qui rend*, ou, *qui eſt rendu* (*pur comme l'*) *eau*. Pour donner cette qualité à l'eau, le Prêtre la met dans un grand vaſe, d'où il la verſe dans un petit qu'il remplit : il en reverſe enſuite trois fois une partie, du petit vaſe dans le grand, diſant chaque fois à voix haute : *Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c, L'abondance & le Beheſcht &c*; & en *vadj* (à voix baſſe), la premiere fois, *eau, ſois pure par le zaré Feraguerd ;* la ſeconde fois, *ſois pure par le zaré Varkas ;* la troiſiéme fois, *ſois pure par le zaré Pouti, par tous les* (*Eſprits*) *céleſtes, par la* (*ſource*) *Ardouiſour*. Après ces cérémonies l'eau eſt *Padiave*.

Vieux Ravaët fol. 263. verſ.

Ci-d. T. I, p. 90. not. 1. Petit Ravaët fol. 31. verſo.

II. L'*eau Zour* (c'eſt-à-dire, l'*eau forte*, en zend, *Zeothré*) doit ſe préparer la nuit : dans l'Inde cette cérémonie ſe fait au gâh *Oziren* (à trois heures après midi). C'eſt le Raſpi, Miniſtre du Prêtre officiant, qui eſt chargé de cette fonction.

D'abord, il fait *Padiavs* (c'eſt-à-dire, qu'il lave trois fois avec de l'eau *Padiave*, récitant à chaque fois : *L'abondance & le Beheſcht &c*) *les* vaſes deſtinés au *Perahom* & au *Zour* : il les met enſuite ſur la pierre nommée *Arvis*, &

[1] Diametre, deux pouces, ſept lignes : diametre de la courbure, huit lignes.

[2] Diametre, cinq pouces : Diametre du creux du milieu (*a*), deux pouces, trois lignes. Diametre de la courbure, neuf lignes.

récite le *Néaeſch Ardoüiſour*, depuis, *Je me repens &c.* ci-d. p. 20, juſqu'à, *Que les eaux pures me ſoient favorables ; toutes les eaux données d'Ormuſd, le Bordj d'Ormuſd, ce nombril des eaux, l'eau donnée d'Ormuſd ! Je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux &c.* juſqu'à, *avertiſſez-le de cela.* *Vieux Rav. fol. 265 versò.* *Ci d. T. I. p. 83.*

Je te célebre avec étendue, Reine, (fille) d'Ormuſd ; je te fais un izeſchné, un néaeſch pur ; je porte (j'offre) purement, je porte ſaintement des choſes qui aident (qui vous plaiſent), ô vous Izeds *Ibid. p. 250, 251.*

[1] Le Raſpi prend deux *Moſchrabés*, les met ſur le *Konri*, qui eſt à droite, plein d'eau, & continue : *Pet. Ravaët, fol. 31. verſò.*

ſaints ;

Il les met dans le *Konri* :

ſoyez-(moi) favorables !

Il les remplit d'eau :

Je porte en haut (ces vaſes)

Trois fois il éleve & baiſſe les deux vaſes qu'il a remplis d'eau : *Vieux Rav. fol. 266. rectò.*

(en l'honneur du) Bordj élevé ;

Il les avance vers leur place : *Les deux Ravaëts.*

je chante la parole.

Le Raſpi poſe les *Moſchrabés* ſur la pierre, & ayant les deux mains ſur ces vaſes, il dit : *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* deux fois. *Je fais izeſchné & néaeſch aux eaux pures &c.* ci-d. p. 21 ; *je les releve, je les bénis avec force.*

Le *Zour* étoit ainſi conſacré, le Raſpi le met à côté du *Mah-rou*, & prépare le *Hom*, comme il a été dit ci-devant p. 536. not. 2.

Telle eſt la bénédiction de l'*eau Zour* dont il eſt ſouvent parlé dans les livres Zends. C'eſt cette eau qui donne l'efficace à la Liturgie, aux purifications & au miniſtere

[1] Dans l'Inde, le Raſpi ayant les deux mains ſur le *Konri*, éleve les *Moſchrabés* & les baiſſe alternativement en diſant : *je te célebre &c.* juſqu'à, *ô vous Izeds*, & récite le reſte, comme au Kirman.

du Prêtre, qui eſt le ſeul qui puiſſe prier avec le *Zour*.

Dans l'Inde, après avoir célébré l'*Izeſchné* ou le *Vendidad*, le Mobed verſe dans un puits pratiqué dans le *Derimer*, ce qui reſte du *Zour*; ou bien il le donne à boire à des Parſes purs. Au Kirman, les Prêtres conſervent le *Zour* long-tems, & en mettent à chaque *Izeſchné* quelques gouttes dans de l'eau *Padiave*, qui devient par là *eau Zour*.

Pl. XIII. III. 20.

Je vais parler de l'*eau Ieſchtée*, en rapportant de quelle maniere ſe prépare le *Nereng Ieſchté* [1].

III. Le *Néreng gomez* eſt de l'urine de bœuf. On ſe rappelle pourquoi les Parſes donnent tant de vertu à ce qui ſort de cet animal. C'eſt, ſelon eux, le Pere de la Nature.

Ci-d. p. 356. 371.

L'animal dont on prend l'urine doit être mâle. Mais, en cas de beſoin, on peut ſe ſervir de celle de la femelle.

Voici les cérémonies que l'on obſerve dans la conſécration du *Néreng gomez din*, c'eſt-à-dire, du *Néreng d'urine ſelon la Loi*, & dans celle du *Néreng ab din*, c'eſt-à-dire, du *Néreng d'eau ſelon la Loi*, ou de l'*eau Ieſchtée*.

Voy. le Vieux Rev. depuis le fol. 249 verſò. juſqu'au fol. 251. verſò.

Les Prêtres, chargés de cette eſpece de conſécration, ſont ordinairement d'anciens Mobeds. Ils ont du s'y préparer par une vie ſainte & par les purifications ordonnées. Celui qui ſeroit mutilé ou impuiſſant ne pourroit remplir ce miniſtere.

Après le *Baraſchnom* (la purification) *de neuf jours*, les Mobeds mettent un *Koſti* & un *Saderé* neufs, & récitent le *Vendidad* pendant trois nuits [2], étant alternativement, l'un *Djouti* (Célébrant), l'autre *Raſpi* (Miniſtre). La troiſiéme nuit, ils font *Padiavs* deux vaſes de verre ou de métal, & deux grands linges neufs deſtinés à les couvrir.

Voy. ci-ap. §. VI. III.

[1] *Néreng* ſignifie *force* : c'eſt le nom des Prieres dont j'ai parlé ci-d. 113. Ce mot déſigne encore l'urine de Bœuf, l'eau *Ieſchtée*, & exprime la vertu, qui, dans la Religion Parſe, eſt attribuée à ces deux liqueurs. Lorſque les Parſes diſent ſimplement, *prendre du Néreng*, ils entendent par-là l'urine de Bœuf.

[2] Dans l'Inde on récite le *Vendidad* pendant ſix jours.

Ils prennent enſuite deux pierres qu'ils font auſſi *Padiaves*. Lorſqu'elles ſont ſeches, ils mettent l'une ſur le vaſe qui doit ſervir à l'urine, l'autre deſſous, & achevent le *Vendidad*.

On amene alors dans un endroit du *Derimer*, ou bien dans un lieu pur où l'on a tracé trois *Keiſchs* [1] (c'eſt-à-dire, trois ſillons fermés en rond), un taureau ou un bœuf, auquel pendant trois jours on a donné de la nourriture pure. *Pl. XIII. III. nos. 23 & 24.*

On purifie les vaſes une ſeconde fois, en verſant trois fois de l'eau dedans, & la renverſant enſuite. On les remplit encore, & on les fait *Padiavs* de la maniere qui a été rapportée ci-devant: puis on renverſe l'eau du vaſe deſtiné au *Néreng gomez*; on le fait ſécher, & on le couvre d'un des linges qui ont été purifiés. On laiſſe l'eau dans le vaſe qui doit ſervir à l'*eau Ieſchtée*. *Ci-d. p. 538.*

Lorſque le vaſe à l'urine eſt ſec, le Prêtre le découvre, y fait piſſer le bœuf trois fois, & renverſe l'urine, en diſant à chaque fois: *L'abondance & le Beheſcht &c.* Il fait encore piſſer le bœuf dans le même vaſe: & il faut qu'en un jour ce vaſe ſoit rempli à déborder; autrement on renverſe tout, & l'on recommence la cérémonie le lendemain. On aide le bœuf en lui touchant la verge trois fois, de façon qu'il tombe un peu d'urine ſur la terre: la quatriéme fois on le laiſſe piſſer librement.

Lorſque le vaſe eſt plein, le Prêtre remet deſſus le linge qui le couvroit auparavant; il attache ce linge de façon qu'il ne touche pas le piſſat, & confie le tout, juſqu'à la nuit, au Raſpi, qui met ce vaſe dans l'*Izeſch-khaneh* (endroit du *Derimer* où ſe récite l'*Izeſchné*), à côté de la place du Djouti, à droite, ſur une pierre ou ſur le ſable: à Naucari on le met ſur la terre. *Pl. XIII. III n°. 12.*

Il faut qu'un troiſiéme Mobed pur, & qui a récité le *Vendidad* pendant trois nuits, ſe tienne hors des *Keiſchs*,

[1] Les *Keiſchs* ſéparent la choſe qu'ils renferment, du reſte du terrein qui eſt cenſé profane; ils augmentent la force des opérations Religieuſes, en en reſſerrant la ſphere. Peut-être ont-ils donné naiſſance aux cercles que tracent les Magiciens.

pour voir si tout se fait selon les regles : car personne ne peut entrer dans les *Keischs* pendant que le *Mobed* tire le pissat.

Au gâh *Oziren* (à trois heures après midi), se fait le *Néreng ab* (*le Nereng de l'eau*). Le Djouti couvre d'un linge le second vase, y verse de l'eau pure à travers ce linge. Après l'avoir rempli, il ôte ce linge, le met sur l'ance du vase, couvre ce vase d'un autre linge sec, bien attaché, & le place près du vase qui renferme le *Néreng gomez din*, mettant du sable entre les deux. On fait alors l'*eau Zour*, comme il a été dit ci-devant p. 538, 339.

Au gâh *Oschen*, le Djouti & le Raspi, après avoir recité l'*Ormusd-Iescht* & le *Patet*, entrent dans l'*Arvis gâh* (espace déterminé dans l'*Izesch-khanéh*, où se célebre l'*Izeschné*), & allument deux lampes, une à droite de la pierre *Arvis*, l'autre à gauche. Les autres Mobeds assis se tiennent hors de l'*Arvis-gâh*.

Ci-d. p. 144. 28.

On met alors sur les vases qui contiennent l'urine & l'eau, deux petits couvercles. Le Raspi prépare le feu, lave la pierre *Adoscht*, ôte les couvercles, & retire les linges qu'il ne remet sur les vases que lorsque la cérémonie est achevée. Le Djouti dit cinq fois, *C'est le desir d'Ormusd &c.*, s'assied, présente sa main au feu, prend le vase à l'urine, & le place [1] entre la pierre *Arvis*, sur laquelle est le *Barsom* lié & posé sur le *Mah-rou*, & la pierre *Adoscht*, à gauche de celle-ci : puis il met le vase à l'eau près de celui à l'urine, mais de maniere qu'ils ne se touchent pas.

Ci-après, p. 545.

Le Djouti fait ensuite le *Padiav*, présente sa main au feu, regarde l'urine & l'eau, d'abord ensemble, puis l'une après l'autre, commençant par l'urine. Il fait le *Padiav* une seconde fois, se met à la place de *Celui qui prépare le feu* (*Atroûeschan*), fait briller cet élément, & dit : *j'invoque le feu d'Ormusd, donné pur, Ized excellent. Que ma priere plaise à Ormusd! L'abondance & le Behescht &c.* trois fois.

Ci-d. T. I. p. 119

Ci-d. p. 22.

[1] Selon le Destour Darab, c'est le Raspi qui arrange les vases, & il ne porte à gauche que le vase à l'eau.

Je fais pratiquer &c. juſqu'à, *avertiſſez-le cela.* Enſuite il ſe met à la place de *Celui qui porte l'eau* (*Abrétâran*). *Ci-d. T. I. p. 80.*

Le Raſpi répete le *Vadj* du Djouti, ſe tient à la place du *Diſciple diſtingué* (*par ſon intelligence*, *Aſnetâran*), s'aſſied, & continue le *Vadj*, c'eſt-à-dire, *Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c. L'abondance & le Beheſcht &c.* une fois: puis il préſente ſes mains au feu, & lorſqu'elles ſont ſeches, il ôte une ſeconde fois les couvercles des vaſes. *Ci-d. p. 542. lig. 22.* *Ci-d. T. I p. 80, 81.*

Alors le Djouti dit trois fois, *L'abondance & le Beheſcht ſont pour le juſte &c*; au mot, *pour le juſte* (*eſchem*), regardant l'urine, & au mot *l'abondance* (*vôhou*), regardant l'eau: puis il acheve cette priere, lave enſuite la pierre *Adoſcht*, prenant garde ſur-tout que l'eau ne touche pas les vaſes, & ſe remet à ſa place ordinaire.

Après cela, le Raſpi dit cinq fois, *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.*, fait le *Padiav* & s'aſſied. Le Djouti fait auſſi le *Padiav*. Enſuite le Raſpi ôte une troiſiéme fois les couvercles des deux vaſes; le Djouti commence le *Vendidad ſâdé*, & au mot *Freſtoïé* (*Je prie avec étendue*), il regarde l'urine, à *hometô* (*avec pureté de penſée*), l'eau. En récitant quatre fois: *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c*; au mot *ſchïeothenenanm* (*qui agit*), il regarde l'urine, à *engheoſch* (*dans le monde*), l'eau; à *Neoûeédïemé* (*Je fais izeſchné*), il regarde l'urine; à *héân-kâerïémé* (*j'invoque*), l'eau. Dans les trois, *L'abondance & le Beheſcht ſont pour le juſte &c.* qui ſont avant *Ienghémé &c.* & *Homenanm ozdatenam &c.* (*Que ma récompenſe &c. Tenant en main le Hom élevé &c*), à chaque, *pour le juſte* (*eſchém*), le Djouti regarde l'urine; à chaque, *l'abondance* (*vôhou*), il regarde l'eau. Lorſque le Raſpi dit: *Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd*, le Djouti, en répondant, *Dites au Chef* (*ethâ retoſch*), regarde l'urine; à (*de faire*) *des œuvres ſaintes* (*eſchâdtchîd*), il regarde l'eau, & dit enſuite. (*J'offre*) *maintenant ces* (*ée ted dém*). Commençant le premier *Fargard* du *Vendidad*, au mot *Mrôd* (*dit*), il regarde l'urine, à *Ehorômezdâo* (*Ormuſd*), l'eau: enſuite le Raſpi remet les couvercles & les laiſſe ſur les vaſes juſqu'à l'endroit du dix-neuviéme *Fargard*, où le Djouti dit cent fois, *L'abondance & le Beheſcht &c*; deux cens fois, *C'eſt le deſir* *Id. p. 79.* *Id. p. 81.* *Ibid.* *Id. p. 143.* *Id. p. 155 & 80.* *Id. p. 159, 263.* *Id. p. 417.*

d'Ormuſd &c. Avant que de prononcer les neuf derniers, *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.*, le Djouti fait le *Padiav*, ſe ſeche, & au mot *ſchïeothenenam* (*qui fait*), il jette l'une après l'autre ſix [1] pierres *Padiaves* dans le vaſe à l'urine, & trois dans celui à l'eau. Enſuite le Raſpi remet les couvercles ſur les vaſes, le Djouti acheve le *Vendidad*, reprend le *Vadj*; & lorſqu'il a dit: *Toi, feu, fils d'Ormuſd*, (*ſois-moi favorable*), il ſe leve, s'éloigne d'un gâm de la place qu'il occupoit, & acheve le *Vadj*. Après cela le Raſpi attache bien les linges, & l'on prend garde que ces vaſes ne ſoient ſouillés par rien d'impur.

Ci-d. p. 22. 23.

Telle eſt la préparation du *Néreng gomez din Ieſchté* & du *Néreng ab Ieſchté*. Quand il eſt queſtion d'adminiſtrer le *Baraſchnom*, on fait deux vaſes *Padiavs*: puis on remplit l'un d'urine, l'autre d'eau; & ſans faire aucune priere, on verſe dans le premier une goutte de *Néreng gomez din*, & dans le ſecond, une goutte de *Néreng ab Ieſchté*. On recouvre enſuite les deux vaſes que l'on porte au lieu des purifications.

Je me ſuis un peu étendu ſur ces cérémonies, parce que le corps de la Religion Parſe ſemble poſer deſſus. Si le *Néreng din*, *le Néreng ab*, ou le *Zour* ſont mal faits, il n'y a plus de purification, plus de Purificateur, plus de Prêtre, plus de Parſe.

§. VI.

Purifications des Parſes.

LEs Parſes ont quatre ſortes de purifications, le *Padiav*, le *Ghoſel*, le *Baraſchnom no ſchabé* & le *Si ſchoé*.

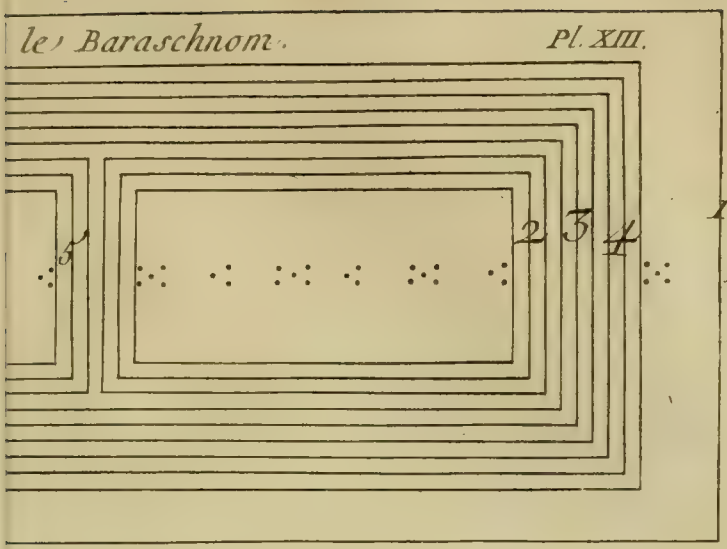
[1] Le Djouti jette les deux premieres pierres dans le vaſe à l'urine; la troiſiéme dans celui à l'eau; la quatriéme & la cinquiéme dans le vaſe à l'urine; la ſixiéme dans celui à l'eau; la ſeptiéme & la huitiéme dans le vaſe à l'urine, & la neuviéme dans celui à l'eau.

On verra plus bas (§. XI. 11.), dans la bénédiction du *Dakhmé* (du Cimetiere), le Prêtre Parſe jetter ſur le ſol trois cens petites pierres, ſans doute pour le purifier & en chaſſer les mauvais Génies.

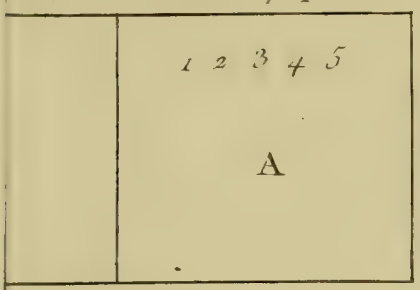
De même, dans le pélerinage de la Mecque, le Mahometan étant dans la vallée de Mina, ramaſſe ſept cailloux & les jette contre Satan, en diſant *Dieu eſt grand &c.* Reland (*de Relig. Mohammed.* Seconde édition, p. 121, not. *o.*) remarque d'après Pocock (*Specim Hiſt. Arab.* p. 312, 315.), que cette cérémonie étoit en uſage chez les Arabes avant Mahomet.

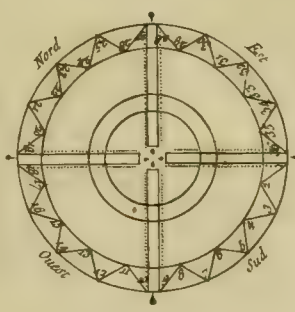
Le

le Baraschnom. Pl. XIII.



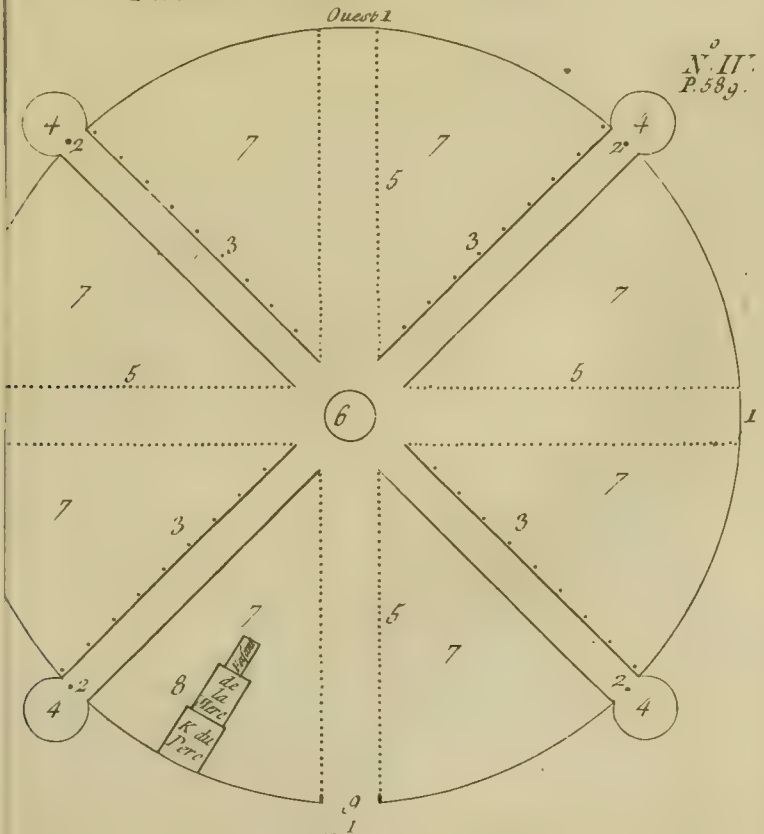
nne le Si-schoé, p. 548.





N.° V. P. 589 n.

Plan du Cimetière des Parses.

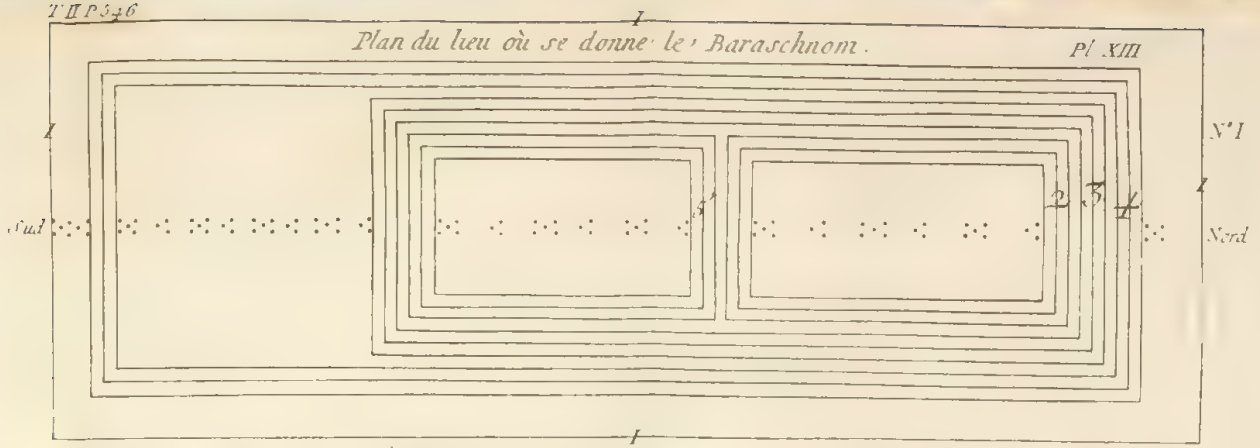


N.° III. P. 589.

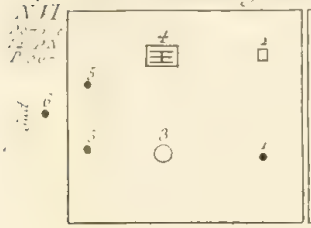
T II P 546

Plan du lieu où se donne le Baraschnom.

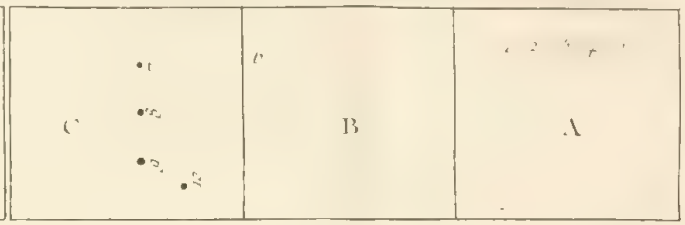
Pl XIII



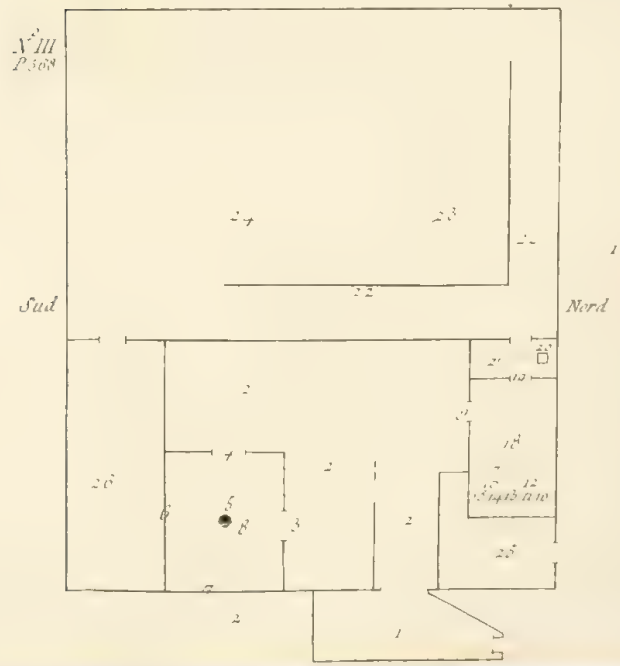
Plan de l'Arrus-gâh



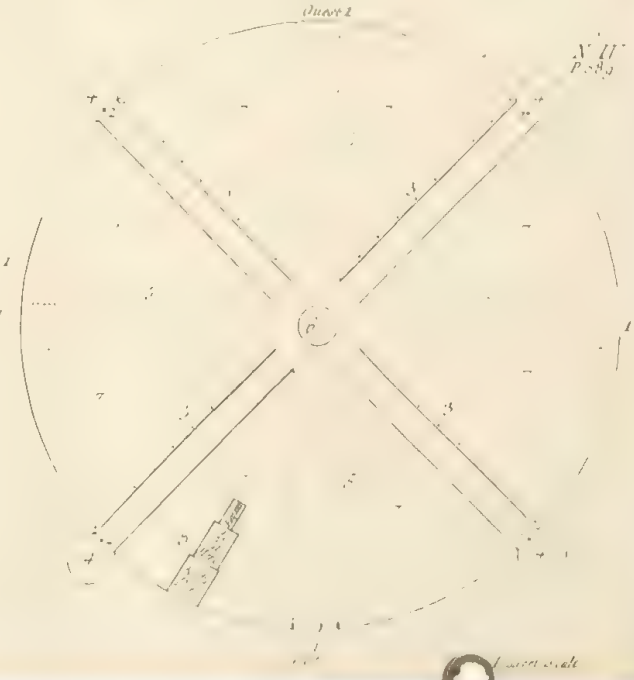
N°II Plan du lieu où se donne le Gueschoé p 548



Plan du Temple des Parses.



Plan du Cimetière des Parses



I. Le *Padiav* consiste à se laver avec de l'eau [1] les mains & les bras jusqu'aux coudes, le visage jusque derriere les oreilles, & les pieds jusqu'à la cheville [2], en disant : *Que ma (priere) plaise à Ormusd ! Qu'il brise celui qui est caché dans le crime (Ahriman), & accomplisse publiquement mes souhaits jusqu'à la résurrection, lorsque je célebre (ses louanges)!* *Ci-d. T. I. p. 80 & 81.*

L'abondance & le Behescht &c. trois fois.

II. Le *Ghosel* est une simple ablution de tout le corps, faite avec de l'urine de bœuf. On se seche ensuite avec de la terre, & l'on se lave après cela avec de l'eau, récitant pendant la cérémonie la priere appellée *Vadj Séroscb.* *Reland. de Relat. Moham. Lib. 1. p. 66.* *Ci-d. p. 5, 6.*

III. Le *Baraschnom no schabé*, c'est-à-dire, le *Baraschnom de neuf nuits*, est la plus efficace de toutes les purifications. Au Kirman on choisit ordinairement pour cette cérémonie un jardin situé hors des villes, ou du moins dans un lieu peu fréquenté, & l'on prend dans ce jardin, dont les murs doivent être fort élevés, un emplacement de trente gâms (quatre-vingt-dix pieds) de long, sur seize environ de large. Après l'avoir nettoyé, le Prêtre creuse autour un petit fossé d'un peu plus d'un *vîteschté* (douze doigts) de profondeur, que l'on entoure ensuite d'une haie, & que l'on couvre de sable. *Petit Ravaët, fol. 59. recto. Vieux Ravaët fol. 274. verso Ci-d. T. I. p. 321, not. 3.*

Celui qui administre le *Baraschnom* doit être de famille de Destour, d'une sainteté reconnue, & très-habile dans la Loi. Il faut qu'il ait au moins trente ans, & l'impuissance l'excluroit de ce Ministere.

Après avoir demandé au *Davar*, qui est le Chef Civil des Parses, la permission de donner le *Baraschnom*, il célebre l'*Izeschné*, au Kirman pendant trois jours, dans l'Inde, un jour seulement, & trace ensuite des *Keischs* dans l'emplacement où doit se faire la cérémonie. *Ci-ap. §. VII.*

[1] Agathias (*Hist.* L. II. p. 59. edit. Vulc.) rapporte que les Perses avoient pour l'eau un respect qui les empêchoit de l'employer à se laver le visage. Je pense qu'il faut entendre cela d'une ablution qui n'auroit été ni nécessaire, ni religieuse.

[2] C'est le *Vozou* de Mahomet, qui est décrit de cette maniere dans l'Alcoran Sur 5. *v.* 7. *O vous qui avez cru, lorsque vous voudrez faire la priere, lavez votre visage, vos deux mains jusqu'aux coudes, & passez la main sur vos têtes & sur vos piés, jusqu'aux talons*, Gagnier, *Vie de Mahomet*, T. I. p. 245. not. *a.* Reland *de Rel. Moham.* L. I. p. 77. Maracci. *Alcor.* T. II. p. 191-192.

Les Destours de l'Inde & ceux du Kirman varient sur la forme & sur l'arrangement de ces *Keischs*. La Planche XIII, n°. I. les présente tels qu'ils sont au Kirman. Ils sont pris du *Grand Ravaët*, qui ne differe du *Vieux Ravaët*, que par l'ordre des pierres. Comme ce n'est pas ici le lieu de discuter ces différences qui ne peuvent intéresser que des Parses, je me contente de décrire la maniere dont ces *Keischs* sont tracés, dans l'Inde, par les Mobeds qui adoptent la distribution du *Baraschnom-gâh* du Kirman.

Pl. XIII. I.

Liste des Ouv. attrib. à Zor. n°. XII. dans le Journ. des Sçavans, Juil. 1762,

Le Mobed commence par faire *Padiaves* quatre-vingt-treize pierres, dont il forme treize tâs, de cinq & de trois pierres, qu'il pose à un *gâm* l'un de l'autre, descendant du Nord au Sud. Puis il attache un couteau de fer à un bâton à neuf nœuds; & disant le *Vadj Séroſch*, il entoure ces pierres du *Keisch* 1, & trace ensuite les trois *Keischs*, 2, les trois, 3, les trois, 4, & enfin les trois *Keischs*, 5, qui sont séparés des trois, 2, prononçant à chaque *Keisch*, *C'est le desir d'Ormusd &c.*: remettant ensuite le couteau à la premiere pierre [1] des trois *Keischs*, 2, il acheve le *Vadj Séroſch*.

Pl. XI. n°. 10.

Ci-d. p. 5 & 6.

Vieux Ravaët fol. 275 verſo.

Alors un Herbed, le *Pénom* sur le visage, apporte dans les *Keischs* une certaine quantité d'urine de bœuf & d'eau, que l'on a mise dans des vases purs avec les cérémonies usitées: & après avoir versé dans le vase à l'urine une goutte de *Néreng gomez din Ieschté*, & dans le vase à l'eau une goutte de *Néreng ab Ieschté*, le Mobed met dans une cuiller de fer un peu de *Néreng gomez din* & de cendre prise du feu *Behram*, & présente ce mêlange à celui qui va être purifié. L'impur le boit en priant, étant encore habillé & se tenant sur la pierre (*a*).

Pl. XI. n°. 11.

Pl. XIII. I.

[1] On appelle *premiere pierre*, *seconde pierre* &c. les tâs de cinq pierres; l'impur pose simplement les pieds sur les tâs de trois pierres, & ne s'arrête que sur ceux de cinq. Dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 353-355) il n'est parlé que de dix pierres, qui répondent aux dix tâs de cinq pierres, renfermés dans les douze *Keischs*. L'addition des deux tâs de cinq pierres hors des douze *Keischs*, des onze tâs de trois pierres, & la position différente de la pierre à la poussiere; tout cela fait les douze gâms de plus, que renferment les *Baraschnom-gâhs* du Kirman. Ceux de l'Inde sont de neuf brasses, qui donnent environ cinquante-quatre pieds: dans ces *Baraschnom-gâhs*, il n'y a que les douze tâs de cinq pierres qui puissent être à un gâm l'un de l'autre.

Enſuite le Mobed prend le bâton à neuf nœuds, entre dans les *Keiſchs*, & attache la cuiller de fer au neuviéme nœud. L'impur entre auſſi dans les *Keiſchs*. On y amene un chien : & ſi c'eſt une femme que l'on purifie, comme elle doit être nue, c'eſt auſſi une femme qui tient le chien. Le Mobed qui la purifie (c'eſt ordinairement un vieillard) paſſe la cuiller par le trou d'un mur de ſix à ſept pieds de haut, ou par celui d'une toile épaiſſe qui le ſépare de la femme. *Ravaët du Kamdin.*

Lorſque celui qui doit être purifié, eſt dans les *Keiſchs*, le Mobed, tenant la cuiller des deux mains, la poſe ſur ſa tête (de l'impur), & dit le *Vadj Seroſch*, juſqu'à, *avertiſſez-le de cela*. Il purifie enſuite cette cuiller, en y mettant trois fois du *Néreng*: puis, uni à un autre Mobed qui le tient par la manche, il remplit la cuiller d'urine qu'il verſe ſur l'impur qui eſt nud, en lui diſant à voix baſſe, de ſe laver tout le corps, ainſi qu'il eſt détaillé dans le *Vendidad*. *Vieux Ravaët fol. 276. rectò-277 verſò; & le Petit Rav. fol. 44, rectò-45, verſò.* *Ci-d. T. I. p. 356.*

L'impur ayant la main droite ſur ſa tête, & la gauche ſur le chien, paſſe ſucceſſivement ſur les ſix premieres pierres, & s'y lave avec l'urine que lui donne le Mobed. A chaque pierre le Purificateur prononce l'*Aveſta* en *Zend*. A la ſeptiéme (*b*) (c'eſt-à-dire au ſeptiéme tâs de cinq pierres), il donne à l'impur trois cuillerées de pouſſiere, lui en met ſur la tête, & lui verſe quinze poignées de terre [1] ſur le corps, pour qu'il ſeche juſqu'à la derniere goutte de l'urine dont il s'eſt d'abord frotté. Après cela l'impur met encore la main droite ſur ſa tête, la gauche ſur le chien; le Purificateur dit l'*Aveſta*, & l'impur s'avance vers les pierres (les tâs de cinq pierres) ſur leſquelles ſe font les purifications à l'eau. Il ſe lave une fois ſur la premiere, deux fois ſur la ſeconde, trois fois ſur la troiſiéme avec de l'eau *Padiave*, récitant avec le Purificateur les prieres ordonnées, *Id. p. 358, Pl. XIII. I.*

[1] Chez les Mahométans, la terre, au défaut d'eau, peut ſervir aux purifications. *Que ſi vous étes malades, ou en voyage*, dit Mahomet, *ou que vous reveniez du retrait, ou d'avoir touché des femmes, & que vous ne trouviez point d'eau, prenez de la ſuperficie d'une bonne pouſſiere, & frottez-vous-en les mains & le viſage.* Gagn. *Vie de Mahomet*, T. I. p. 454. *Alcor.* Sur. 5. v. 7. Maracci, *Alcor.* T. II. p. 192.

& en particulier, *L'abondance & le Beheſcht &c. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.*

Ces ablutions faites, l'impur ſort des *Keiſchs*, & ſe tenant ſur la pietre (*c*), il ſe lave trois fois les mains & le viſage. On verſe encore ſur lui trois cuillerées d'eau, dont il ſe lave tout le corps, diſant à chaque cuillerée, avec le Purificateur : *J'adreſſe une prière pure à la douce terre.* On lui répand enſuite ſur la tête un vaſe plein d'eau. Il remet après cela ſes habits, acheve le *Vadj Séroſch* avec le Purificateur, & ceint le *Koſti*.

Pl. XIII. I.

Ci-d. T. I, p. 360.

Celui qui prend le *Baraſchnom* reſte dans cet état pendant neuf jours, ſéparé des autres hommes. Au bout des trois premieres nuits, il ſe lave le corps avec un vaſe d'urine & un vaſe d'eau ; au bout de la ſixiéme, avec un vaſe d'urine & deux d'eau, & après les neuf nuits, avec un vaſe d'urine & trois d'eau.

Lorſque l'impur qui prend le *Baraſchnom* a dormi, il ne peut manger avec l'habit qu'il avoit pendant ſon ſommeil : il faut qu'il le quitte & ſe lave les mains & le viſage avec de l'urine de bœuf. Enfin il ne doit toucher à rien de pur : il a les mains couvertes de ſacs ou des manches de ſa robe.

Le *Baraſchnom* dont je viens de donner une deſcription peut être trop détaillée, ne s'adminiſtre dans l'Inde qu'aux purs qui veulent acquérir un nouveau degré de pureté. On le donne en été. Au Kirman on le donne auſſi dans le tems des pluies, parce que les lieux deſtinés à cette cérémonie étant de pierre, ſechent plus promptement.

Pl. XIII. II.

IV. Ceux qui ſont ſouillés ne reçoivent dans l'Inde que le *Si ſchoé* (c'eſt-à-dire, *les trente ablutions*), qui demande moins de préparatifs. Voici la deſcription de cette cérémonie, & du lieu où on la pratique.

On partage en trois un lieu choiſi dans un jardin ou dans une maiſon. On y creuſe la terre dans la direction des lignes marquées dans la Planche XIII. n°. II.

La premiere portion (A) eſt revêtue de pierres, ou bien elle eſt couverte de ſable ou d'un tapis, à cauſe de l'*eau Zour* qui y eſt dépoſée. C'eſt là que ſe tient le Mobed. Elle renferme ce qui eſt néceſſaire pour le *Si ſchoé*, ſçavoir l'*eau*

Zour (1), le *Néreng gomez din* & le *Néreng ab din* (2), l'eau pure (3), la cuiller (4), les *Moſchrabés* à l'urine (5), & une feuille d'arbre, que l'on donne à ſucer à l'impur avant que de le faire boire, parce que, diſent les Parſes, l'eau que l'on prend à jeun éteint le feu qui eſt dans le corps : cette derniere cérémonie ne s'obſerve point au Kirman. Le Prêtre prépare toutes ces choſes, ayant le *Pénom* : & il doit bien prendre garde qu'aucun Parſe n'entre dans le lieu où elles ſont, parce que, ſi les vaſes étoient découverts, tout perdroit alors ſa force. *Pl. XIII. II.*

La ſeconde portion (B) eſt auſſi couverte de ſable. Elle conduit à la troiſiéme (C), dans laquelle ſe tient celui qui va être purifié. C'eſt de la place (6), que le Mobed donne le *Si ſchoé*.

Dans la troiſiéme portion on poſe trois pierres, ſur leſquelles l'impur ſe tient ſucceſſivement, comme dans le *Baraſchnom-gâh*.

D'abord l'impur déchire ſon habit. On lui verſe de l'urine ſur le corps, & il ſe peigne. Enſuite le Purificateur met le *Pénom*, & dit à l'impur d'entrer dans le *Keiſch* (C) ; un autre Mobed poſe près de lui un peu de *Néreng gomez din*, & l'impur ayant la main gauche ſur ſa tête, récite la priere que l'on dit avant le repas, ou ſimplement, trois fois, *L'abondance & le Beheſcht &c.* Le Mobed lui dit en Zend : *Soyez pur de penſée, pur de parole, pur d'action ;* paroles que l'impur répete en *vaaj*, (c'eſt-à-dire, mentalement). *Ci d. p. 114.*

Après cela le Purificateur met près de lui une fleur de grenade, dont il ſe frotte un peu la langue, & qu'il retire enſuite. Le Purificateur dit : *Je mange cela : par là je purifie mon ame.* L'impur répete ces paroles en *vadj*, boit trois fois quelques gouttes de *Néreng gomez din*, & avale enſuite tout le *Néreng* que l'on a poſé près de lui, prononçant une ſeconde fois les mêmes paroles. Lorſque l'impur n'a plus rien dans la bouche, le Mobed lui dit de réciter quatre fois, *L'abondance & le Beheſcht &c.* ci-d. p. 115, le n°. 45. tout entier.

Alors le Purificateur prend de l'urine de bœuf avec la cuiller qu'il a attachée à un bâton à neuf nœuds, & dit avec l'impur : *Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c. L'abondance*

& le Beheſcht &c. trois fois. *Je fais pratiquer &c.* ci-d. p. 5, juſqu'à, *par votre puiſſance !*

Pl. XIII. II. L'impur ſe tenant ſur la pierre (7), ceſſe de prier; le Purificateur lave trois fois la cuiller avec du *Néreng* (de l'urine), la remplit de cette liqueur, & lui en verſe ſur la tête cinq fois : il retourne au vaſe, y reprend du *Nereng*, & lui en verſe encore cinq fois. Cela ſe répete de cette maniere ſix fois, ce qui fait trente ablutions de *Néreng*. Le Purificateur demande enſuite à l'impur ſi tout ſon corps eſt mouillé. Celui-ci ayant répondu *oui* en *vadj*, le Mobed lui dit d'aller ſur la pierre (8), verſe ſur lui quinze cuillerées de terre ſeche, & lorſqu'il eſt bien ſeché, il lui dit d'aller ſur la troiſiéme pierre (9). Le Mobed prend alors de l'eau pure, dans laquelle il y a de l'*eau Ieſchtée*, & en verſe trente-fois ſur l'impur. Quand tout le corps de cet homme eſt bien mouillé, le Purificateur met près de lui (10) le grand vaſe à l'eau, & l'impur ſe lave lui-même doucement.

Ci-d. p. 544.

Le Purificateur poſe enſuite l'habit du purifié près de lui. Cet homme s'habille, met le *Koſti* à ſon cou, & dit trois fois, le viſage tourné vers le Soleil : *Je t'adreſſe ma priere, Soleil, Amſchaſpand, qui es tout lumiere, ſource de paix & de vie. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* deux fois. ci-d. p. 6, juſqu'au n°. VI, p. 7. Après ces prieres le purifié ceint le *Koſti* avec le *Vadj* accoutumé, ſort des *Keiſchs* & ſe retire dans ſa maiſon.

Ci-d. p. 3.

C'eſt avec le *Néreng gomez din* & l'*eau Ieſchtée*, que l'on purifie tout ce qui a été ſouillé; les métaux bien compacts, les pierres précieuſes demandent moins d'ablutions. La terre ſouillée reſte un an impure; la pierre dure, lavée ſix fois, devient pure. Il y a de même des regles pour le bois qui eſt ſouillé, pour les étoffes, les grains, l'eau courante, celle des puits ou des étangs, les animaux vivans. L'impureté ſe communique ſelon que l'objet eſt ſec ou mouillé, qu'il eſt plus ou moins dur, plus ou moins compact, plus ou moins éloigné.

Ci-d. T. I. p. 328.
Id. p. 324.
Id. p. 329.
Id. p. 313. 314, 318, 320

§. VII.

Le Parſe conſidéré dans ſes différens âges.

APRES avoir expliqué ce qui regarde les habillemens des Parſes, les inſtrumens dont leurs Prêtres ſe ſervent dans la Liturgie, leurs purifications, la matiere de ces purifications & les lieux dans leſquels elles s'adminiſtrent, je vais tracer le tableau de leur vie conſidérée dans ſes différens âges.

I. Lorſque l'enfant eſt né, la mere envoie chercher du *Perahom* chez un Mobed, y trempe un peu de coton, le preſſe dans la bouche de l'enfant, & lui donne enſuite du lait. Il faut le laver après cela trois fois avec de l'urine de bœuf, & une fois avec de l'eau, parce qu'il eſt impur [1]. Avant cette cérémonie, celui qui le toucheroit ſeroit obligé de ſe purifier. Si on ne le lave pas, ce ſont les parens qui portent le péché, & non l'enfant. *Henri Lora, lib. cit p. 198.* *Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Rav. fol 144. verſo.* *Relat. du Levant du Pere de Chinon p. 443. 444.*

Le Mobed, ou quelqu'Aſtronome prend enſuite le thême de la naiſſance, pour voir quelle ſera la deſtinée de l'enfant, & lui donne un nom : c'eſt ordinairement celui de quelqu'Ized, ou de quelque Perſe célebre. Dans l'Inde les Parſes ont auſſi des noms Indiens. *Henri Lora, loc. cit.*

Lorſque l'enfant a trois ans, le pere doit faire pour lui une offrande à *Mithra*, le jour & le mois qui portent le nom de cet Ized.

[2] L'enfant juſqu'à ſept ans n'eſt engagé à rien. Ce qu'il peut faire de mal retombe ſur ſes pere & mere, qui, juſqu'à cinq ans [3], ne doivent point lui apprendre ce que c'eſt

[1] Les Brahmes, au rapport d'Abraham Roger (*Mœurs des Bramines*, p. 42), croient que leurs enfans ſont impurs pendant les dix jours qui ſuivent leur naiſſance.

[2] Selon le *Sadder Boun-deheſch*, (*vieux Ravaët* fol. 148, *versò*) il ne faut, juſqu'à quatre ans, ni frapper les enfans, ni les effrayer ; ſeulement, lorſqu'ils ne ſont pas d'un caractere craintif, on peut les intimider avec une petite verge. Tant que l'enfant n'a pas huit ans accomplis, ſes péchés ne ſont pas des pechés ; & juſqu'à ce qu'il ait quinze ans, les fautes qu'il peut commettre, quelques graves qu'elles ſoient en elles-mêmes, le rendent peu criminel.

[3] Herodote (L. 1. p. 64, édit. H. Steph.) nous apprend que chez les Perſes les enfans ne paroiſſoient pas devant leurs peres avant l'âge de cinq ans. Valere Maxime (L. 2, c. 6.) fixe ce terme à ſept ans.

Sad der Boundeheſch dans le Vieux Ravaët fol. 148, *verſò.*

que le bien & le mal, mais ſeulement le garantir de toute impureté, & lorſqu'il commet quelque faute, lui dire ſimplement de ne la pas faire.

S'il arrive qu'un enfant âgé de ſept ans touche un mort, ou quelque choſe d'impur, on lui donne le *Ghoſel* ou le *Siſchoé*, ou même le *Baraſchnom*, s'il eſt inſtruit, quoiqu'en regle le *Baraſchnom* ne doive s'adminiſtrer qu'à dix ans.

Ibid. Juſqu'à huit ans, il eſt défendu de frapper les enfans, à moins qu'ils ne ſoient d'un naturel hardi, & ne craignent pas la punition.

Henri Lord, lib. cit. p. 199-200. II. Lorſque l'enfant a ſept ans [1], dans l'Inde, il ceint le *Koſti*, de quelque ſexe qu'il ſoit, & reçoit auparavant le *Baraſchnom*, s'il eſt inſtruit, ou ſimplement le *Siſchoé*. Au

Ravaët de Kamdin. Kirman on ne met le Koſti qu'à dix ans.

A huit ans, les enfans ſont obligés à la récitation des *Néaeſchs*.

Depuis ſept ans juſqu'à dix la moitié des péchés retombe ſur les parens, & le reſte ſur l'enfant; & c'eſt proprement à dix ans qu'il entre dans le Corps des Parſes, ſe-

Ci-d. T. I, p. 409. *Sadder. Poſt.* 50. *Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Ravaët, fol.* 148. *verſo* 157 *rectò Id. fol.* 149, *rectò.* lon les *Ravaëts*. Mais, il paroît par le *Vendidad*, par le *Sadder*, & même par les *Ravaëts*, que ce n'eſt réellement qu'à quinze ans [2] (quatorze ans, trois mois, & les neuf mois paſſés dans le ventre de la mere), qu'il eſt ordonné au Parſe, ſous peine de péché, de mettre le *Koſti* & de s'inſtruire de la Loi. Il faut alors qu'il choiſiſſe un Deſtour pour Directeur.

Id. fol. 139. *verſò.* L'enfant doit à ſes parens une ſoumiſſion abſolue. Celui qui répond trois fois à ſon pere ou à ſa mere, & ne leur obéit pas, eſt digne de mort. On a vu dans le Livre des

Ci-d. p. 140. *Ieſchts* la formule que les Parſes doivent réciter pour obtenir d'Ormuſd que leurs enfans ceſſent d'être déſobéiſſans. C'eſt à quoi ſe bornent leurs prieres. Il ſemble même que

[1] Les enfans des Brahmes commencent à porter le cordon *Dſandhem* compoſé de vingt-ſept fils de cotton, à cinq ans, ou au plus tard à dix (*Mœurs des Bram.* p. 44.); à leur mariage & dans d'autres circonſtances, ils augmentent le nombre de ces cordons (*ibid.* p. 62.).

[1] L'enfance, chez les Perſes finiſſoit à ſeize ou dix-ſept ans. Xenoph. *de Exped. Cyr.* L. 1. p. 4. édit. 1569.

Zoroaſtre

Zoroaſtre n'a pas ſuppoſé que les enfans puſſent aller plus loin : le parricide ne paroît pas au nombre des crimes, dont les Livres Zends preſcrivent la punition [1].

L'Herbed qui inſtruit l'enfant doit être, après ſes pere & mere, l'objet particulier de ſon reſpect : & même le *Sadder Boun-deheſch* le met au-deſſus d'eux, parce que c'eſt lui qui forme l'ame, & que cette ſubſtance eſt plus noble que le corps, qui eſt confié aux ſoins du pere & de la mere. *Vieux Ravaët fol. 138. verſo.*

III. Ces diſpoſitions préparent le Parſe au *Nozoudi*, qu'il doit faire à quinze ans. Pour être *Nozoud*, il faut ſçavoir les cérémonies de la Loi & l'*Izeſchné* par cœur, lire le *Vendidad*, & avoir étudié ſa religion. On prend enſuite deux fois le *Baraſchnom no ſchabé*. Après cette purification, trois Deſtours menent quatre jours de ſuite le Parſe, vêtu d'un habit neuf, à l'*Arvis-gâh*, où il lit l'*Izeſchné* : l'un lui ſert de Raſpi, l'autre lui montre les cérémonies, le troiſiéme lui dit de loin ce qu'il faut faire & réciter. Chaque jour il fait le *Ghoſel* de *Néreng* & d'eau. Au bout des quatre jours il eſt *Nozoud* [2], & porte le nom d'*Herbed* (*Ethré peté*, en zend, c'eſt-à-dire, *qui eſt déja* ou *publiquement Chef*). *Ci-d. p. 542.* *Ci-d. p. 268.*

Mais comme tous les Parſes n'ont pas la facilité de pratiquer ces cérémonies, & qu'ils ne ſont pas tous en état de payer une perſonne qui rempliſſe pour eux ce devoir, il leur eſt ordonné, lorſqu'ils ne peuvent pas faire le *Nozoudi*, de donner deux roupies (4 livres, 16 ſols, monnoie de France) à un Mobed, qui, pendant cinq jours dans le Kirman, & huit dans l'Inde, célebre l'*Izeſchné* en leur nom & à leur place, & par là les purifie. Cela s'appelle faire le *Gueti-kherid*, c'eſt-à-dire, *acheter le Monde* (*céleſte*). Et le Parſe qui a fait le *Gueti-kherid*, eſt réellement *Behdin*, *Ci-d. p. 227.*

[1] Ceci rappelle ce qu'on lit dans Hérodote (lib. 1. p. 64.) Les Perſes, au rapport de cet Hiſtorien, diſoient que parmi eux perſonne n'avoit jamais tué ſon pere ni ſa mere. Ils ajoutoient qu'en examinant qui étoient ceux qui commettoient ces crimes, on trouvoit que c'étoient des enfans ſuppoſés ou illégitimes, n'étant pas naturel qu'un pere pût être tué par ſon propre fils.

[2] Selon le Deſtour Darab, deux femmes qui ſont *No zoudes* peuvent faire les fonctions du Raſpi, & même celles du Djouti.

c'eſt-à-dire, (*Sectateur*) *de la Loi excellente*, *Mazdéïeſnan*, c'eſt-à-dire, *Adorateur d'Ormuſd*; quoiqu'il ne ſoit pas *No zoud*. Selon les *Ravaëts*, les *Gâhs*, Génies qui préſident aux cinq derniers jours de l'année, enleveront trois fois l'ame de cet homme de ſon vivant, & lui montreront dans le Ciel la place qui lui eſt deſtinée. On doit regarder comme un infidéle celui qui ne fait pas le *Gueti-kherid*.

Sader Bundeheſch, dans le vieux Ravaët, fol. 145. rectò.

Ci-d. T. I. p. 40.

Telles ſont les deux degrés de l'initiation Parſe. Vivifiés en quelque ſorte à leur naiſſance par le *Hom* qu'ils boivent alors, & lavés par le *Néreng*, les Parſes ne ſont malgré cela entierement purifiés que par le *Baraſchnom no ſchabé* qu'ils prennent avant que de mettre pour la premiere fois le *Koſti* : enſuite le *No zoudi*, ou le *Gueti-kherid*, leur donne droit au Ciel comme vrais Behdins. Et cette initiation a auſſi lieu à l'égard de l'Infidéle; c'eſt-à-dire qu'ils peut devenir Behdin. Voici de quelle maniere la choſe ſe fait.

IV. D'abord celui qui veut être Behdin prononce la profeſſion de foi qui eſt au commencement du Livre des *Ieſchts*, & dit trois fois : *je veux ſuivre la Loi de Zoroaſtre.* On le conduit enſuite devant le Mobed, qui récite ſur lui pluſieurs prieres. On le nourrit pendant trois jours de mets préparés par des Parſes, parce que la nourriture qu'il a priſe juſqu'alors eſt réputée impure; il apprend les prieres qui ſe diſent aux cinq gâhs du jour, celles des repas, des fonctions naturelles, celles qui ſe diſent avant & après le ſommeil, avant & après l'action maritale, après la pollution involontaire. On lui donne enſuite, dans l'Inde, le *Siſchoé*, au Kirman, le *Baraſchnom no ſchabé*; il met le *Saderé*, le *Koſti*, & eſt Behdin [1]. Il doit après cela faire le *No zoudi* ou le *Gueti-kherid*.

Ci-d. p. 1.

Quoiqu'il ſoit expreſſément recommandé aux Parſes de faire le *No zoudi*, ou du moins le *Gueti-kherid*, on en voit cependant beaucoup qui meurent ſans avoir rempli ces devoirs.

[1] Les cérémonies de l'initiation Indienne, dans le Guzarate, ſont plus ſimples. On fait avaler au Proſélyte de l'urine de Bœuf mêlée de bouſe; il s'en lave la bouche. Enſuite on lui met ſur la tête un petit charbon allumé, avec de la graine d'*Ipana* (ci devant p. 371), ce qui lui brule un peu les cheveux: & après cela il eſt réputé Indien.

V. Lorſque le Parſe eſt devenu par ces différentes cérémonies membre du Corps Spirituel, il entre dans le Corps Civil par l'état qu'il embraſſe. Ces états ſont ceux de Prêtre, de Militaire, de Laboureur (proprement, *de celui qui fait venir l'herbe & les grains*) & d'Ouvrier. Ce quatriéme état renferme tous les états permis, différens des trois premiers. Mais ceux-ci ſont les plus honorables : auſſi les Livres Zends font-ils rarement mention de l'état d'Ouvrier.

Chez les Parſes il n'y a que les enfans des Rois qui naiſſent avec des droits à l'état de leurs peres. Le fils du Mobed, par exemple, ne peut être *Mobed* avant que d'avoir fait le *Nozoudi*. Lorſque le fils de l'*Herbed* ou du *Mobed*, devenu lui-même *Herbed*, continue de célébrer les différens Offices qui forment la Liturgie, de prier pour les Parſes, & de faire les fonctions de Miniſtre de la Religion, il eſt *Mobed*, c'eſt-à-dire, *Chef des Parſes* [1] *Magovad*, ou *grand Chef*, quand même il n'entendroit pas le *Zend-Aveſta*. Il y a même des Deſtours qui penſent que tout Parſe peut devenir *Mobed*. Quelques années avant mon arrivée à Surate, Darab en avoit ordonné un de cette façon, qui étoit fils d'un ſimple Parſe. Les Mobeds ſont les Mages qui, au rapport d'Herodote, pouvoient ſeuls ſacrifier chez les Perſes [2]. C'eſt d'eux que Clitarque diſoit [3], qu'ils croyoient être les ſeuls que les Dieux écoutaſſent : & leurs prieres ſont ſi efficaces, que le Médecin qui les aura guéri de quelque maladie, doit s'en contenter, ſans exiger d'autre payement.

Ci-d. p. 268, not. 3.

Ci-d. T. I. p. 323.

Le *Mobed* qui approfondit la Loi, & étudie le *Zend* & le *Pehlvi*, eſt nommé *Deſtour Mobed*, c'eſt-à-dire *Mobed* (*Maître*) *des Coutumes*, *Docteur*.

[1] Le mot *Mage* n'eſt que celui de *Méh*, prononcé *Megh*, & qui ſignifie *grand*, *excellent*, ainſi que *Mehestan*, nom général des Diſciples de Zoroaſtre. μαγεία δὲ ἀπὸ Μαγυσαίων, ἤτοι περσῶν, ὅθεν ἔχει καὶ τὴν ἀρχήν. μάγοι ἐγχωρίως οἱ πέρσαι λέγονται. Glycæ *Annal.* part. 2. p. 130. edit. Pariſ. 1660.

[2] ἄνευ γὰρ δὴ μάγων οὐ σφι νόμῳ ἐξὶ θυσίας ποιέεσθαι I. I. p. 63.

[3] Τὰς δὲ μάγους περὶ τε θεραπείας θεῶν διατρίβειν καὶ θυσίας καὶ ἐυχὰς, ὡς αὐτὸς μόνους ἀκουομένους. Diog. Laert. *in Præm.*

Voilà les trois ordres de la Hiérarchie Parſe. Ce ſont les trois ſortes de Mages qui étoient chez les Perſes, [1] *au rapport d'Eubulus, qui avoit expliqué en pluſieurs volumes l'Hiſtoire de Mithra.* On peut y joindre le *Deſtour*, Mobed qui ne remplit que la fonction de Docteur.

Le premier de cette Hiérarchie eſt le *Deſtouran Deſtour*, dont la dignité eſt comme la plénitude des trois Ordres précédens. Celui qui en eſt revêtu eſt le Chef des Deſtours d'une Ville, d'une Province ou d'un Royaume. C'eſt lui qui éclaircit les points de la Loi, & décide en dernier reſſort les cas de conſcience. Il eſt enjoint aux Parſes de lui donner la dîme de leurs revenus [2].

Les Mobeds peuvent commander dans les Villes, & même porter les armes. Mais ils ne doivent exercer ni l'état de Laboureur ni celui d'Ouvrier, quoique le beſoin les réduiſe quelquefois à cette néceſſité. Pour les états qui peuvent ſouiller le feu ou l'éteindre, comme ceux de Forgeron, de Chymiſte &c, ils ſont également défendus aux Parſes & aux Mobeds, qui en effet ne les profeſſent point.

VI. Après le *Koſti* & le *Gueti-kherid*, rien n'eſt pour le Parſe d'une obligation plus étroite que le mariage. Les deux premieres cérémonies font le Diſciple de Zoroaſtre ; le mariage rend le Parſe Citoyen, & le met en état de remplir ſon devoir de portion du genre humain.

L'alliance la plus recommandée eſt le *Kheſchi* (ou *Khétoudas*, c'eſt-à-dire, *donner ſon parent*) : c'eſt le mariage entre couſins germains. Une femme chez les Parſes, peut épouſer deux freres, l'un après la mort de l'autre [3].

Ci-d. T. I. p. 123. not. 1.

Dans le Guzarate, où les Parſes ſuivent les uſages In-

[1] *Eubulus..... narrat, apud Perſas, tria genera Magorum quorum primos, qui ſint doctiſſimi & eloquentiſſimi &c.* Hieronim. *L. II. Contra Jovinianum.* Διήγηται δὲ ἔτοι τὶς γίνη τρία, ὡς φησὶ σύμβολ- ὅσπερ τὴν τοῦ μίθρα ἱστορίαν ἐν πολλοῖς βιβλίοις ἀναγράψας. Porphyr. *De abſtin.* L. IV. p. 165.

[2] Ci-d. T. I. p. 121. not. 1. au lieu de, *que d'un l'on vous donne trois, quatre.... ou dix.* liſez ; *que d'un l'on vous donne la troiſiéme (partie), la quatriéme ou la dixiéme.*

[3] Le même uſage a lieu chez les Tartares. Voy. le *Voyage de Carpin en Tartarie*, donné par Bergeron, T. II. art. 2, p. 28. édit. 1735.

diens, on accorde les enfans à deux ou trois ans. Ils reſtent après cela chacun chez leurs parens. A ſix ans la fille eſt conduite chez ſon mari. Mais le mariage ne ſe célebre ordinairement que lorſqu'elle a ſes regles.

Au Kirman les fiançailles ſe font quand la fille a neuf ans; mais elle ne peut être mariée avant douze ans, ni livrée à ſon mari avant treize, à moins qu'elle n'ait ſes regles; les parens qui avanceroient ce terme, ſe rendroient coupables, du *Tanafour*. A treize ans, que la fille ait ſes regles ou qu'elle ne les ait pas, dans l'Inde, il lui eſt permis de demeurer avec ſon mari. *Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Ravaët. fol. 155. verſo. Ibid. fol. 253. verſo. Ravaët de Kamdin.*

Lorſqu'une fille eſt en âge, elle peut ſe préſenter à ſon pere, ou à ſon frere, enfin à celui qui a ſoin d'elle, & lui demander à être marié. Si ſes parens n'ont pas égard à ſa demande, ils ſe rendent coupables du plus grand crime. Mais ſi c'eſt elle qui refuſe d'être mariée, qu'elle perſiſte dans cette réſolution juſqu'à dix-huit ans, & meure Vierge, quelques bonnes œuvres qu'elle ait faites d'ailleurs, elle reſtera en Enfer juſqu'à la réſurrection. *Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Ravaët. fol. 155. verſo. Ibid. fol. 254. rectò. Ibid. fol. 155. verſo.*

Il y a pour le Mariage deux cérémonies, celle du *Namzad* & celle du *Nekah*. *Ci-d. p. 95.*

Le *Nam-zad* répond à nos fiançailles. Dans l'Inde, le Mobed chargé de la cérémonie, dit deux fois en préſence des parens du jeune homme & de ceux de la fille: *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c*; puis il récite la priere du *Nam-zad*, après laquelle il ajoute en Indien ces paroles: *Ayez des biens, des enfans, une vie longue comme Lakhſmi* [1]. Il reprend enſuite en Perſan: *ô juſte Juge, il n'y a qu'un Zoroaſtre, cela eſt certain, ſans doute, (je le crois) ſans héſiter. La Loi pure de Sapetman Zoroaſtre (eſt) la Loi pure des Mazdéïeſnans: la Loi excellente, droite & juſte que Dieu a envoyée à (ſon) Peuple, eſt certainement & ſans aucun doute, celle que Zoroaſtre a apportée. L'abondance & le Beheſcht &c.* Les fiancés mettent alors les mains, l'un dans celles de l'autre; & cet accord ne peut être *Ci-d. p. 102. Ci-d. p. 1.*

[1] *Lakhſmi*, femme de *Viſchnou*, un des Dieux des Indiens (*Mœurs des Bramines*, p. 205).

rompu, quoiqu'ils ſoient enfans. Le Mobed demande enſuite ſa retribution.

Lorſque le tems du Mariage eſt arrivé, dans l'Inde, les deux fiancés boivent un peu de *Nereng gomez din*, font enſuite le *Ghoſel* de *Néreng* & d'eau [1], & mettent des habits neufs. La fille a dû faire le *Si-ſchoé*, pour ſe purifier de ſes regles.

Pluſieurs jours avant la célébration du mariage, le fiancé, lorſqu'il eſt riche, prie ſes parens & ſes amis de lui envoyer leurs enfans, & paye quelquefois l'équipage dans lequel ils paroiſſent à ſes nôces. Enſuite, pendant un jour ou deux, il y a banquet chez lui & chez le pere de la fille. Au mariage de Rouſtoum, Courtier des Anglois de Surate, on ſervit à quinze cens Parſes des pâtiſſeries & des ſucreries de toute eſpece [2].

Le jour fixé pour le mariage, à la fin du gâh *Oziren* [3] (ſur les cinq heures du ſoir), le fiancé ſe rend dans la maiſon de la fiancée, où le Mobed prononce une premiere fois le *Nekah*, qui eſt la Bénédiction Nuptiale. Le marié emmene enſuite ſa femme chez lui, lui donne quelques rafraîchiſſemens, & l'aſſemblée des parens & des amis remene la fille chez ſon pere.

Rien n'eſt plus brillant dans l'Inde que cette pompe. Le cortége eſt quelquefois compoſé de plus de deux mille perſonnes [4], & les enfans des amis & des parens du marié n'en ſont pas le moindre ornement : revêtus d'habits tiſſus d'or & d'argent, & entourés de pluſieurs domeſtiques, ils montent de ſuperbes chevaux, richement enharnachés.

[1] Au Kirman ils font le *Baraſchnom no ſchabé*.

[2] Comme les Parſes ſont dans le cas d'inviter des Indiens à leurs mariages, il a été reglé parmi eux, il y a plus de cent ans, qu'il ne ſe mangeroit rien dans ces fêtes qui eut eu vie. Ce que l'on y ſert conſiſte principalement en pâtiſſerie, mets dont les Indiens ſont fort friands.

[3] Au Kirman, le dernier jour du banquet, le fiancé ſe rend avec ſon pere dans la maiſon de la fille, où le Mobed, après minuit, récite le *Nekah*, en préſence du Pere de la fille & du fiancé (la fille eſt derriere une toile), jettant ſur eux des fruits. Enſuite l'aſſemblée ſe promene en cérémonie dans la Ville, & va chez le marié.

[4] C'eſt à-peu-près la même choſe dans les mariages des Indiens & dans ceux des Mahométans. Voy. le *Voyage de l'Inde* de Thevenot, in-4°. p. 64 & 247.

On voit paroître enſuite les meubles & la garde-robe de la fille, ſon lit même ; tout eſt porté en triomphe.

Le marié à cheval & magnifiquement habillé, eſt accompagné de ſes amis & de ſes parens : les amies de la mariée, dans des voitures couvertes, ſuivent ſon carroſſe, qui eſt fermé de treillis de canne. De tems en tems on tire pendant la marche des coups de fuſil, des fuſées, des pétards, & le ſpectacle eſt relevé par la lueur d'un nombre prodigieux de torches allumées, & par le ſon, tantôt grave, tantôt glapiſſant d'une multitude d'inſtrumens.

Lorſque la mariée eſt arrivée chez ſon pere, le Mobed répete le *Nekâh* ſur les minuit. Après cela chacun ſe retire chez ſoi, & la mariée retourne dans la maiſon de ſon mari, avec une partie du cortége qui l'a accompagnée chez ſon pere. De cette façon, la fête qui a commencé ſur les quatre à cinq heures du ſoir, finit pour l'ordinaire à trois ou quatre heures du matin.

L'uſage eſt d'envoyer les jours ſuivans pluſieurs mêts à ſes amis & aux perſonnes de conſidération que l'on connoît.

Les Aſiatiques n'épargnent rien pour rendre pompeux les mariages de leurs enfans : ils y employent quelquefois une bonne partie de leurs biens, & les femmes ſe glorifient entre elles d'avoir vû dépenſer à leurs nôces des ſommes conſidérables.

Le *Nekah* ſe récite de la maniere ſuivante [1]. A droite & à gauche du Mobed on poſe deux plats donnés par les fiancés, & remplis de fruits : dans l'Inde on y met plus volontiers du bled & du riz. Enſuite les deux fiancés ſe donnent la main : & le Mobed jettant continuellement ſur eux des fruits ou des grains qui ſont dans les plats, prononce la Bénédiction Nuptiale, qui commence par ces mots : *Au nom de Dieu, libéral, bienfaiſant, miſéricor-*

Henri Lord, lib. citat. p. 202.

Ci-d. p. 95-98.

[1] Au Kirman on dit d'abord l'*Hoſchbanm* (ci-d. p. 7.) ; le fiancé met la main dans celle du pere de la fiancée ; ils diſent enſemble le *Patet des vivans.* (ci-d. p. 35-40.), & le Mobed leur demande s'ils ſont d'accord ſur le mariage qui va ſe célebrer.

dieux., *&c.* [1] Après avoir prononcé le *Nekah* en Pehlvi, le Mobed le récite en Samskretan, répete la priere des fiançailles, & la cérémonie eſt achevée.

On récite le même *Nekah* pour les cinq différens mariages que les Parſes peuvent contracter.

Ci-d. p. 281. Vadjerguerd. fol. 12. verſo 14. rectò.

VII. Le premier eſt celui de la *Schah zan*, c'eſt-à-dire, *de la femme Reine.* C'eſt celle qui n'a pas vû d'homme, & que ſes parens marient pour la premiere fois.

Henry Lord, lib. citat. p. 200-202.

Le ſecond mariage eſt celui de la *Iog zan.* C'eſt celle qui ſe marie, pour que le premier garçon qu'elle aura, ſoit réputé appartenir à ſon pere ou à ſon frere qui n'en a pas. Lorſque cet enfant a quinze ans [2], elle fait avec la perſonne qu'elle a déja épouſée, un ſecond mariage en qualité de *Schah zan.*

Vieux Ravaët fol. 175. rectò. Ci-d. p. 249, & not 1.

Le troiſiéme mariage eſt celui de la *Sater zan.* C'eſt celle que l'on donne en quelque ſorte, pour une ſomme d'argent, à un homme qui eſt mort à quinze ans ou plus âgé, ſans avoir été marié, & dont alors elle eſt cenſée être la femme [3]. Car les enfans étant les degrés qui conduiſent au Ciel, & leurs bonnes actions, des mérites qui font paſſer à leurs parens le pont Tchinevad, c'eſt un malheur que de mourir dans le célibat, & les Parſes croient y remédier par cette eſpece de mariage. Cette femme ſe marie réellement à une autre perſonne en *Iog zan*, & quand ſon enfant a quinze ans, en *Schah zan.*

Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Ravaët, fol. 155. rectò.

Le quatriéme mariage eſt celui de la *Tcheguer zan.* C'eſt la femme veuve qui ſe remarie. Le douaire que lui donne ſon ſecond mari, eſt moins conſidérable, parce qu'elle eſt cenſée appartenir (*tchaker*) toujours au premier.

Vadjerdjuerd. fol. 13. verſo.

Le cinquiéme mariage eſt celui de la *Khodeſchraé zan* (ou, *Khodra zan*). C'eſt la fille qui refuſe le mari que ſon pere veut lui donner, (ſelon le *Vadjerguerd*, avec lequel

[1] Au Kirman, après la Bénédiction Nuptiale, le Pere déclare une ſeconde fois qu'il donne ſa fille, & le gendre, qu'il la reçoit.

[2] Le fils adoptif ſe nomme *Sater.* Il faut qu'il conſente formellement à cet état. Ce doit être le plus proche parent : & s'il meurt au-deſſus de quinze ans, ſans avoir eu d'enfans, on lui donne un *Sater*; s'il meurt au-deſſous de quinze ans, c'eſt le pere qui prend un autre *Sater.*

[3] Henry Lord (*lib. citat.*) attribue à l'*Iog zan* ce qui convient à la *Sater zan.*

ſon

ſon pere l'a fiancée), & en choiſit un ſans le conſentement de ſes parens. Elle n'a plus de droit à leurs biens ; & ſi elle a un fils, lorſque cet enfant a quinze ans, elle épouſe une ſeconde fois la même perſonne en *Schah zan.* *Ibid. & Vieux Ravaët fol. 196. recto.*

Un homme, ſelon la Loi, ne doit avoir qu'une femme : mais ſi cette femme eſt ſtérile, elle peut permettre à ſon mari d'en prendre une ſeconde, pour avoir des enfans. Cet homme habite avec cette ſeconde femme, après avoir reçu la Bénédiction Nuptiale, comme pour un ſecond mariage ; & il eſt obligé de garder chez lui la premiere. Il ne pourroit même en prendre une ſeconde, ſi celle-là n'y conſentoit pas. Pour ce qui eſt de la femme, ſon mari a beau être impuiſſant, il ne lui eſt pas permis de ſe marier de ſon vivant, à un autre homme. *Sadder Boun-deheſch, dans le Vieux Rav. fol. 139. verſo* *Ravaët de Kamdin.*

Lorſque la femme obéit fidelement aux ordres de ſon mari, il eſt enjoint à celui-ci de bien vivre avec elle, & de lui fournir tout ce dont elle peut avoir beſoin. Mais ſi elle eſt rebelle, qu'elle diſe quatre fois à ſon mari : *je ne veux pas de vous, je ne ſuis pas votre femme*, & perſiſte un jour & une nuit dans cette diſpoſition, le mari peut ſe ſéparer d'elle, & n'eſt obligé, ni au douaire, ni à rien de ce qu'il a promis : cette femme eſt digne de l'Enfer. *Sadder Boun-deheſch, loc. cit.*

Il eſt permis au mari de répudier ſa femme dans trois autres cas ; ſçavoir, 1°. lorſqu'elle mene publiquement une vie ſcandaleuſe ; 2°. lorſqu'elle ſe laiſſe approcher dans ſes tems critiques. 3°. lorſqu'elle eſt adonnée à la Magie. *Ibid.*

Enfin, la femme doit reſpecter ſon mari, pour ainſi dire, comme Dieu même : car [1] *le juſte Juge Ormuſd dit dans la Loi, j'ai exempté les femmes (de la récitation) des Néaeſchs, pour qu'elles faſſent Néaeſch à leurs maris.*

Le matin, après avoir ceint le *Koſti*, la femme doit ſe préſenter devant ſon mari, & ſe tenant debout, les mains ſous les aiſſelles, lui adreſſer ſa priere, & lui dire neuf *Id. fol. 148. verſo.*

[1] *Tchéh dadar Ormuzd andar din gouïad kéh zananra ſabab an néaeſch azeſch barguereſtam ta néaeſch choher khod konand. Sadder Boun-deheſch* dans le *Vieux Ravaët*, fol. 148. *verſo*, fol. 143, *verſo*. Voy. ci-d. p. 140. le *Tavid* qui rend la femme docile, & qui la fait rentrer dans le devoir, lorſqu'elle s'en eſt écartée.

fois : *que desirez-vous que je fasse* ? Elle lui fait ensuite le *Sidjdah*, en baissant le corps & portant trois fois la main, de son front à la terre, de la terre à son front, & va sur le champ exécuter ses ordres. La fille qui n'est pas mariée, doit rendre les mêmes devoirs à son pere, ou à son frere, enfin à celui de qui elle dépend.

Ci-d. T. I. p. 334.

D'un autre côté, il est ordonné au mari d'être fidéle à sa femme, de remplir le devoir conjugal au moins une fois tous les neuf jours : & s'il commet un adultere, indépendamment de la peine que mérite toute liaison criminelle, son ame ne passera pas le pont, que le mari de la femme qu'il aura séduite, ne lui ait pardonné.

Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Rav. fol. 161. verſò.

Comme l'objet du mariage est de diminuer les mois des femmes produits par Ahriman, & de donner des enfans, lorsqu'une fille n'est plus en âge d'en avoir, plusieurs Dessieurs Destours pensent qu'elle ne doit pas se marier. Elle n'a pas même besoin de fils adoptif pour passer le pont : il suffit qu'elle fasse le *Patet des Vivans*.

Selon Darab.

Ci-d. p. 35-40

VIII. Voici ce que doivent observer les filles & les femmes, lorsqu'elles ont leurs regles (*Dekhschté*, en Zend), & celles-ci avant & après leurs couches.

Ci-d. T. I. p. 397 399.

Il faut d'abord que les femmes qui ont leurs regles se retirent dans le lieu nommé *Daschtan satan*. C'est un endroit particulier de la maison qu'elles habitent, éloigné du feu, de l'eau, de tout ce qui sert à la vie, & où le Soleil ne pénetre pas : autrefois il y avoit hors des Villes des *Daschtan-satans* publics, dans lesquels les femmes se retiroient.

Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Rav. fol. 159 rectò.

Id. fol. 246. rectò.

Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Rav. fol. 159. verſò.

Pendant que la femme est au *Daschtan satan*, personne ne doit lui parler : avoir alors commerce avec elle, ce seroit le plus grand des crimes. On lui donne à manger de loin avec une cuiller de métal. Elle passe ainsi tout le tems de ses regles ; & si elles durent moins de neuf jours, un jour après qu'elles sont passées, si elles durent neuf jours, le jour même qu'elles cessent, elle se lave, fait le *Si-schoé* la premiere fois qu'elle les a, & dans la suite, le simple *Ghosel* [1].

[1] Au Kirman, les femmes font tous les ans le *Baraschnom* au mois Espandarmad, & dans l'Inde, le *Si-schoé*.

Elle reprend après cela l'habit qu'elle a quitté en entrant dans le *Daſchtan ſatan* ; & ſon mari ne doit l'approcher qu'au bout de deux jours.

Lorſqu'une femme eſt groſſe de quatre mois, dix jours, ſon mari ne doit plus la voir. C'eſt alors que l'enfant eſt formé, & que l'ame eſt unie au corps ; & ſi en la voyant il bleſſe l'enfant, c'eſt un crime qui mérite la mort. *Vieux Ravaët fol. 189. recto.*

Celle qui eſt accouchée d'un enfant mort [1] ne peut prendre juſqu'au quatriéme jour, ni eau, ni ſel ; elle mange ſeulement des fruits ſecs, du pain fait ſans eau, & de la viande ſans ſel [2], que lui préſentent deux perſonnes unies l'une à l'autre par le *Koſti*. Le quatriéme jour, on lui donne du *Néreng* (de l'urine) avec lequel elle lave ſon corps & ſes vêtemens. Enſuite deux Mobeds, unis comme pour le *Baraſchnom*, lui préſentent du *Nereng*, mêlé de cendre : elle le boit, & prononçe enſuite les prieres ordonnées. Cette femme paſſe de cette maniere quarante-un jours, ſéparée du monde. Ce terme expiré, ſi ſon état le lui permet, elle ſe lave trois fois avec du *Néreng*, fait enſuite le *Baraſchnom no ſchabé*, & met un vêtement propre : mais elle ne rentre dans la Société, que lorſqu'elle eſt entiérement délivrée des ſuites de ſes couches. *Id. fol. 71, verſo, 244, recto, 280, recto. Petit Ravaët fol. 43. verſo. 45. verſo. Ci-d. T. I. p. 306, 307. Ci-d. p. 114.*

Quand une femme eſt à ſon terme, on la couche ſur un lit de fer, parce que les métaux ſouillés ſe lavent, & qu'un lit de bois ne pourroit plus ſervir. Il doit y avoir dix femmes ou au moins cinq, dans ſa chambre. Leur office, ſelon le *Ravaët* du *Recueil Pehlvi*, eſt de préparer ce qui eſt néceſſaire pour l'enfant, de ſecourir la mere, & de faire les fonctions de la Sage-femme. Pendant trois jours & trois nuits on allume dans cette chambre un grand feu [3], pour éloigner les Dews. Il

[1] On met l'embrion dans de l'urine : s'il paroît blanchâtre c'eſt une mole ; s'il eſt rouge, c'eſt le *Daſchtan*. *Vieux Ravaët*, fol. 172. *verſo*.

[2] Au Kirman, la premiere choſe qu'on lui préſente le premier jour, eſt un mélange de *Néreng* & de cendre. Elle ne peut boire d'eau qu'en danger de mort, ou dans une violente maladie. *Vieux Ravaët*, *fol.* 171. *verſo*.

[3] Selon Abraham Roger (*Mœurs des Bram. p.* 42.) les Brames, le douziè-

faut auſſi empêcher les pécheurs den approcher.

Ci-d.p. 133, 134. Lorſqu'une femme eſt en travail, le Mobed prie pour elle ; & dès qu'elle eſt délivrée, la premiere choſe qu'on lui préſente, ainſi qu'à l'enfant, eſt le *Perahom*, enſuite elle ſe lave ; & lorſqu'elle ne ſe ſent plus de l'infirmité de ſes couches, elle fait le *Si-ſchoé* (au Kirman, le *Baraſchnom*). Elle paſſe ainſi quarante jours ſéparée du commerce des hommes, & ſon mari ne peut la voir qu'au bout de quarante autres jouts.

Ravaët de Kamdin. Id. & Sadder Boun-deheſch dans le Vieux Ravaët, fol. 148. *verſò.* Dans l'Inde, les femmes allaitent elles-mêmes leurs enfans. On doit donner du lait aux garçons pendant dix-ſept mois, & aux filles juſqu'à quinze. Les *Ravaëts* conſeillent de prendre des nourrices, parce que, ſi la femme allaite ſon enfant, que ſon mari la voye pendant ce tems, & que cet enfant vienne à mourir avant quatre ans, le pere & la mere ſont coupables de ſa mort.

Id. fol. 143. *verſò.* 158. *verſò.* Enfin, les Parſes qui veulent vivre heureux & avoir des enfans qui leur faſſent honneur, doivent payer quatre Prêtres qui, pendant trois jours & trois nuits, célebrent pour eux l'*Izeſchné* : c'eſt ce qu'on appelle le *Zendéh-ravan*, c'eſt-à-dire, (*qui rend*) *l'ame vivante* (*au moment de la mort*).

§. VIII.

Obligations journalieres des Parſes[1].

I. TOus les quatre jours, les Parſes doivent faire le *Ghoſel* ; & quelques Deſtours prétendent que les Mobeds y

me jour des couches, allument un feu nommé *Homam*, dans lequel ils jettent de l'encens & pluſieurs autres choſes Ce feu eſt réputé ſaint parmi eux ; i's récitent quelques prieres pendant qu'il brûle, & quand il a ceſſé, ils donnent un nom à l'enfant. Ils allument encore ce feu à la célébration de leurs mariages (*id.* p. 59.),& dans d'autres circonſtances importantes.

[1] Le Parſe, pour éloigner les mauvais Génies de ſa maiſon, doit y avoir ſept choſes, ſans compter le feu ; ſçavoir, un tambour, une eſpece de violon ou de guitarre, un chien, une poule, un animal de gros ou de menu bétail (un bœuf, par exemple), un Simorg (ci-d. p. 388, not. 1.), & un coq ; *Sadder-Boundehêſch* dans le *Vieux Ravaët. fol.* 48. *verſò.* Il lui eſt défendu, ſous peine de péché, de tuer l'Agneau, le Chevreau, ni le coq, le cheval, ni le bœuf qui laboure ; *Id. fol.* 148. *recto.*

ſont obligés tous les jours. Ils récitent en ſe purifiant le *Vadj Séroſch.* *Ci-d. p. 5. 6.*

Les Prêtres ſe levent au gâh *Oſchen* (à minuit) ; les Militaires & les Laboureurs au chant du coq. *Ci-d. p. 2, & T. I p. 405.*

Lorſque le Parſe ſe réveille, il dit : *L'abondance & le Beheſcht &c. Je prie avec pureté de penſée &c.*, juſqu'à, *pour vous l'adreſſer* : puis il ſe leve, & examine d'abord, ſi l'habit qu'il va mettre, & celui avec lequel il a dormi, ne ſont pas ſouillés. Il ſe peigne, délie enſuite le *Koſti*, & le tenant en double des deux mains, le viſage tourné du côté du Soleil, il récite la priere du *Koſti*. Cette priere achevée, il prend de l'urine de bœuf, & la tenant dans ſes mains, il dit trois fois : *ſoit briſé, briſé ſchetan Ahriman, ce maudit &c. L'abondance & le Beheſcht &c.* *Ci-d. p. 124. 125.* *Ci-d. p. 3 & 4 Pl. VI.* *Ci-d. p. 2.*

Le Parſe fait enſuite le *Padiav*, en récitant le *Vadj Séroſch.* Cette priere achevée, il ſe ſeche avec de la terre, & ſe lave enſuite avec de l'eau, en recommençant le même *Vadj ;* puis il ôte & remet le *Koſti* avec les cérémonies décrites dans le *Néreng Koſti*, répete une troiſiéme fois le *Vadj Séroſch*, & récite l'*Hoſchbanm* [1], qui eſt la priere du matin. *Ci-d. p. 5 & 6. 545.* *Ci-d. p. 7.*

Après ces prieres, il eſt ordonné aux Parſes de mettre du bois & des odeurs dans le feu de leur cuiſine, & de réciter les *Néaeſchs.*

Celui du Soleil ſe dit trois fois par jour. Au lever de cet aſtre (au gâh *Hâvan*), à midi (au gâh *Rapitan*), & à trois heures après-midi (au gâh *Oziren*), avec le *Néaeſch* de Mithra, qui ſe lit de ſuite, parce que ce Génie accompagne le Soleil dans ſa courſe. *p. 8.* *p. 15.*

On récite le *Néaeſch* de la Lune quand on voit cet aſtre, trois fois le mois ; 1°. lorſque la Lune commence à paroître ; 2°. le quinze ; 3°. quand elle eſt ſur ſon déclin. *p. 17.*

Pour le *Néaeſch* de l'eau, on peut le dire tous les jours, étant près de l'eau. *p. 20.*

Le *Néaeſch* du feu ſe récite de même en tout tems, en *Strab. Géogr. L. XV. p. 732. Ci-d. p. 22,*

[1] Au Kirman on ne dit pas l'*Hoſchbanm.*

préſence de cet élément. Mais tous ces *Néaeſchs*, ainſi que les *Ieſchts* des autres bons Génies, doivent particuliérement ſe réciter les jours auxquels préſident ces Génies & leurs compagnons. J'ai vû de ſimples Parſes, des domeſtiques, réciter par cœur les *Néaeſchs*, quoique ces prieres ſoient aſſez longues.

II. Avant que de prendre leurs repas, les Parſes font le *Padiav*. La nourriture doit être pure & miſe dans des vaſes ſéparés : ils peuvent manger de tout, excepté du chien & des productions d'Ahriman, telles que ſont les rats, les chats, les ſerpens, les loups, les grenouilles &c.

Ci d p. 114. Lorſque le manger eſt ſur la table, le Parſe ayant le *Pénom*, récite la priere, *Ormuſd Roi &c.* Il mange enſuite ſans parler [1], ayant toujours le *Pénom* ſur le viſage. L'uſage des Parſes & de la plûpart des Orientaux eſt de ne boire qu'à la fin du repas ; ils tiennent le vaſe au-deſſus de leurs lévres, à une petite diſtance, panchent la tête en arriere, & verſent l'eau dans leur bouche, au lieu de toucher le vaſe des lévres. Les Parſes ont ſurtout attention qu'il ne tombe rien de leur bouche, ſur le plat ni ſur leurs habits ; & deux perſonnes ne doivent pas prendre au même plat, à cauſe de la ſalive qui peut rendre le manger impur : auſſi, ſelon la regle, ne doivent-ils jamais reporter à la bouche ce qui en eſt ſorti, ni même toucher leurs lévres de leurs mains, qui ſont le ſeul inſtrument dont ils ſe ſervent ordinairement pour manger.

Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Rav. fol. 158. verſo.

Ibid. Après avoir mangé, le Parſe ſe lave la bouche, & prononce l'action de grace : *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.*

III. Les Parſes ont encore pluſieurs prieres qu'ils ſont obligés de réciter dans différentes circonſtances, par exemple, avant & après les fonctions naturelles (*ci-d. p 123*); avant & après l'action maritale (*ci-d. p. 120*) ; après la pollution involontaire (*ci-d. p. 119.*) ; lorſqu'ils éternuent (*ci-d. p. 125*) ; lorſqu'ils ſe coupent les ongles (*ci-d.*

(1) Οὐ γὰρ ἐναχρώμενοις θέμις τοῖς πίναξι διαλαλεῖν. Theophil. Simocatt. *Hiſt. Mauric.* L. V. c. 5. p. 259. edit. Ingolſt. 1604.

p. 117); lorſqu'ils ſe coupent les cheveux (*ci-d. p. 118*); lorſqu'ils allument la lampe, ou qu'ils la voyent allumée (*ci d. p. 132*) *&c.*

Les Parſes éteignent la lumiere en faiſant du vent avec la main ou avec un éventail ; & ſi c'eſt une chandelle, ils coupent le bout qui eſt allumé, trois ou quatre lignes au-deſſous du lumignon, le portent à leur foyer, & le laiſſent ſe conſumer près du feu.

De même, lorſque le feu prend quelque part, on ne verra jamais les Parſes l'éteindre avec de l'eau : ils jettent deſſus de la terre, des pierres, des tuiles, défont la charpente, & obligent, pour ainſi dire, le feu de s'éteindre de lui-même, en comblant l'endroit enflammé.

Il leur eſt pareillement défendu d'expoſer le feu au Soleil, parce qu'alors il a moins d'éclat. *Petit Ravaët. fol. 50. rectò.*

IV. Avant que de ſe coucher le Parſe fait l'examen de ſes actions, & lorſqu'il eſt ſur ſon lit, il ſe tourne du côté du feu, ou d'une lampe allumée, ou de la Lune, ou à l'Oueſt, ou enfin du côté de deux perſonnes qui ont fait le *Kheſchi* [1], & dit, avant que de s'endormir ; *Ormuſd, Roi excellent &c.* : & ſi pendant la nuit il ſe réveille, ou ſe tourne, étant réveillé, d'un côté à l'autre, à chaque fois il doit dire, *L'abondance & le Beheſcht &c. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* *Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Ravaët fol. 158, rectò.* *Ci-d. p. 124*

§. IX.

Devoirs particuliers des Prêtres Parſes. Deſcription du Derimher.

LEs obligations précédentes regardent plus particuliérement les Herbeds, & ſurtout les Mobeds, qui doivent être continuellement occupés de l'étude & de la pratique de la Loi. Indépendamment de ces différentes prieres, il leur eſt ordonné de lire aſſiduement le *Vendidad*, l'*Izeſchné* & les autres Ouvrages Zends qui forment la Liturgie. Ils s'acquittent de ce devoir, ou dans leurs maiſons, ſans

[1] Lorſque l'on met le *Koſti*, la nuit, il faut être tourné d'un de ces cinq côtés. *Vieux Ravaët*, fol. 249. *verſò*. *Petit Ravaët*, fol. 54. *verſò*.

cérémonies ni inſtrumens, ſimplement devant le feu, ou bien au *Derimher*.

Vieux Ravaët fol. 280. rectò Ce dernier mot eſt le nom du Temple des Parſes. Ils l'écrivent *dor o meher*, c'eſt-à-dire, *tems* (*dor*) *de miſéricorde* (*meher*); ou bien, *porte* (*dor*, *dar*) *de miſéricorde*. Je préfere ce ſecond ſens, qui rend mieux le mot *Dâd gâh* (c'eſt-à-dire, *lieu de Juſtice*), nom que les Livres Zends & Pehlvis donnent au lieu de la priere.

Je vais d'abord donner la deſcription du *Derimher* de Surate, ſelon le plan que j'en ai tiré. On peut voir dans la *Ci-d. T. I, Diſc. prélim.* Relation de mon Voyage (troiſiéme Partie), les moyens que j'ai employés pour entrer dans ce Temple, & même aſſiſter à une partie de la Liturgie Parſe.

Les Parſes ont pluſieurs *Derimhers* hors de Surate. Il y en a un à Naupouri, un à Saïed pouri, un à Bagh pandjât: mais ces *Derimhers* n'ont pas de Chapelle du feu; ce ſont de petits *Dâd-gâhs*, où l'on récite ſimplement l'*Izeſchné*. Celui dont je vais donner la deſcription eſt le ſeul que les Parſes aient à Surate. Il a été conſtruit il y a trente-cinq à quarante ans, & appartient au Deſtour Darab & à ſa famille. C'eſt un édifice en bois, en plâtre & en terre, dont la forme extérieure n'eſt pas différente de celle des autres bâtimens de Surate.

Pl. XIII. III I. L'emplacement préſente un quarré long, diviſé en deux parties, Eſt & Oueſt.

(1) Eſt l'entrée du *Derimher*. Cet eſpece de veſtibule eſt découvert, & conduit à l'endroit (2) où les Parſes font leurs prieres: deſſus le ſol eſt un quadre de bois couvert d'un tapis. A gauche eſt une petite chapelle ou chambre quarré nommée *Ateſch-gâh*, c'eſt-à-dire, *lieu du feu*. Elle eſt grillée au nord & à l'oueſt, où ſont les portes (3) & (4), & voutée en bois: le ſol eſt de pierre. Au milieu (5) eſt une pierre d'un demi pied de haut, nommée *Adoſcht*, qui porte l'*Ateſch-dan* (le vaſe que contient le feu), tel qu'il eſt repréſenté dans la Pl. X. *n°*. 2. Ce vaſe eſt d'airain: il croît, comme l'on voit, en s'élargiſſant, de façon que le bord peut avoir trois pieds de diametre. Cet *Ateſch-dan* eſt toujours rempli de cendres, dont la derniere couche bien unie

&

& de niveau avec les bords, ſemble former une eſpece de table ou d'autel. [1]

Au milieu, ſur la cendre, eſt le feu *Aderan*. Une pincette & deux longues cuillers ſont les inſtrumens dont on ſe ſert auprès du feu. *Pl. XI. n°s. 11 & 12. Ci-d. p. 531.*

On met le bois & les parfums dans des niches pratiquées dans les murs (6) & (7), ou dans des armoires.

Près de la voûte, on a ménagé dans le bois des ouvertures qui ſervent de cheminées : la voûte eſt couverte d'un toît qui déborde, & empêche le Soleil de pénétrer par ces ouvertures.

On voit ſur le plancher quelques vaſes de cuivre pleins d'eau, qui ſervent à laver la pierre *Adoſcht* & le bas de l'*Ateſch-dan*. Ce lieu eſt traverſé par des bâtons de *bambou*, auxquels pendent les robes des Prêtres ; & devant le feu (8) eſt une planche qui ſert de ſiége à l'Officiant ; ce qui eſt contre les regles, parce que dans ce lieu tout doit être de pierre ou de métal.

Quoique les Mobeds & les Herbeds ſoient les ſeuls qui aient droit d'entrer dans l'*Ateſch-gâh*, il y a cependant des circonſtances où, à leur défaut, ce privilége eſt accordé à de ſimples Parſes ; mais il faut qu'ils aient fait le *Baraſchnom*, le *Padiav*, & qu'ils aient le *Pénom* ſur le viſage. Par exemple, quand il n'y a pas de Mobed pour garder le feu, y mettre du bois, & laver la pierre *Adoſcht* aux cinq gâhs du jour, un ſimple Parſe qui a rempli les conditions requiſes, peut entrer dans l'*Ateſch-gâh*, & faire en cela la fonction du Mobed. Lorſqu'enſuite celui-ci entre dans l'*Ateſch-gâh*, il relave la pierre *Adoſcht* & le bas de l'*Ateſch-dan*.

Si le feu de l'*Ateſch-gâh* eſt celui que l'on nomme *Aderan*, au Kirman & dans l'Inde il eſt permis aux Parſes, hommes & femmes, qui ont fait le *Padiav*, de le regarder par les grillages, de lui adreſſer des prieres, d'y faire brûler des parfums. Dans l'Inde les Parſes peuvent voir le

[1] Il doit y avoir une ſonnette attachée à l'*Ateſch-dan* : on la fait aller aux cinq gâhs du jour, en mettant des odeurs dans le feu. Au Kirman on ne met des odeurs dans le feu qu'au gâh *Oſchen*.

feu *Behram*, qui eſt à *Odoüari*: mais au Kirman les Herbeds mêmes n'ont pas ce privilége.

Ci-d. T. I. dans le Diſcours prélim. Voyage, troiſième Part. Ci-d. p. 22.

Doux ou trois Mobeds ſont prépoſés pour garder le feu jour & nuit [1]. Aux cinq gâhs du jour ils y mettent du bois, & récitent le *Néaeſch Ateſch Behram*, ayant le *Pénom* ſur le viſage, & les mains couvertes de *Daſchtans*, eſpeces de ſacs à mains. Au Kirman ils ont le viſage tourné vers le Sud; mais dans l'Inde, depuis la déciſion de l'oncle de Darab, le Prêtre eſt toujours tourné du côté du Soleil; c'eſt-à-dire, juſqu'à minuit à l'Oueſt, & depuis minuit, juſqu'à midi, à l'Eſt. Les Mobeds ſont ſans ſouliers dans l'*Ateſch-gâh*: ils n'ont que des chauſſons; ou s'ils ſe ſervent de pantoufles, il faut qu'en ſortant ils les laiſſent dans l'*Ateſch-gâh*. Les mêmes précautions doivent avoir lieu à l'égard de l'*Izeſch-khaneh*. Il n'eſt guères poſſible d'aller dans les rues ſans que les ſouillers deviennent impurs, ce qui oblige de les quitter en entrant dans l'*Ateſch-gâh*; & faire trois gâms les pieds nuds, c'eſt commettre, à chaque gâm, le péché *Farman*.

Vieux Ravaët fol 248. verſò.

Petit Ravaët fol. 52. rectò.

Ci-d. p. 30. n°. 1.

A droite de l'endroit où les Parſes prient, eſt l'*Izeſch-khaneh*, c'eſt-à-dire, le lieu où ſe célebre l'*Izeſchné*: on y lit auſſi le *Vendidad*. On entre dans l'*Izeſcht-khaneh* par la porte (9). Ce lieu eſt pavé de pierres, & contient un ou pluſieurs *Arvis-gâhs*.

Pl. XIII. III

L'*Arvis-gâh* eſt un terrein de deux *gazz* & demi (cinq pieds, trois ou quatre pouces) de large, ſur cinq (dix pieds, ſix ou huit pouces) de long). Il doit être à trente gâms, (quatre-vingt-dix pieds) de tout lieu habité, & ſitué de façon que le Prêtre lorſqu'il officie, ne puiſſe voir perſonne. Dans l'Inde il n'eſt qu'à neuf pieds des lieux habités.

Dans l'*Arvis-gâh* eſt la pierre (10) qui ſert de de ſiége au Djouti lorſqu'il célebre l'*Izeſchné*. A gauche du Djouti eſt un pupitre de pierre (il eſt permis d'en employer de

(1) Τὸ μὲν πῦρ ἐντοῖς τέμενσι τὸ εἶναι ἀσβεστὸν καὶ ἀγιώτατον, καὶ τοίνυν ἐν ἱεροῖς οἴκοις ἱεροῖς τὸ ἄθυτον καὶ ἀπεκκεχωρισμένους, ἀσπάζονται οἱ Μάγοι φυλάττειν, καὶ εἰς ἱεροὺς ἀφορῶντες, τὰς τὸ ἀπορρήτους τελετὰς ἐκτελοῦσι, καὶ τῶν ἐσομένων περὶ ἀκριβολογοῦνται. Agath. *Hiſtor.* L. II. p. 59.

bois), qui porte les Livres Liturgiques. On met tous les instrumens qui servent au sacrifice, sur la pierre (11), qui est fort large : elle se nomme *Arvis*. La pierre (12) est plus haute, & porte l'*Avand* rempli d'eau, & couvert du *Saré*. Plus loin est la pierre (13), qui sert de siége au Djouti, lorsqu'il fait l'Office du *Daroun* : elle est suivie d'un petit *Ateſch-dan* (14), au-delà duquel est une pierre (15), qui sert de siége au Raspi. Sur les pierres (16) & (17) sont les quatre morceaux de racine d'arbre & le *Boë* (les odeurs); un sur la pierre (16), trois sur la pierre (17), & le *Boë* sur les deux (18) est un creu pratiqué pour l'écoulement des eaux qui servent aux ablutions.

Pl. XIII. III.

Ci-d. p. 533 & 534.

Pl. X. n°. 1.

Cette chambre est aussi traversée de bambous, auxquels sont suspendus les habits des Mobeds : elle n'a pas de fenêtres, mais il est permis d'y en faire. (19) est une seconde porte par laquelle l'*Izeſcht-khanéh* a vuë sur le puits (20), sur la pepiniere de petits arbres, qui est dans le quarré (21), & sur le treillis (22) qui est garni de vignes.

Lorsque les Parses sont purs, ils peuvent entrer dans l'*Izeſch-khanéh*, sans rompre l'*Izeſchné* : mais s'ils sont impurs, & que le *Djouti* le sçache, l'*Izeſchné* est nul. Le péché retombe sur le Parse, quand le Djouti ne le sçait pas. Pour ce qui est de l'*Arvis-gâh*, ni Parses, quelque purs qu'ils soient, & même ayant le *Pénom*, ni Mobeds sans *Pénom*, ne peuvent y entrer pendant l'Office, l'*Izeſchné* seroit nul. Hors de ce tems, l'entrée de ce lieu leur est permise : mais il leur est défendu de toucher la pierre *Arvis*; & le Mobed lui-même se rendroit coupable, s'il la touchoit avant que de s'être lavé la main droite avec les cérémonies ordinaires.

Dans l'emplacement (23) sont différens arbres, comme des grenadiers, des tamariniers, des datiers, des fleurs, &c. (24) est un terrein assez étendu : on y voit quelques tables, sur lesquelles les Parses s'asseyent pour converser. Ce lieu sert encore au *Baraſchnom no ſchabé*. (25) & (26) sont des chambres occupées par des Mobeds.

De toutes ces portions du *Derimher* il n'y a de couvert que l'*Ateſch-gâh*, l'*Izeſch-khanéh*, & l'endroit où se tiennent les Parses.

Telle est la distribution du Temple des Parses de Surate. Au Kirman, la forme de ces bâtimens peut être différente. Mais en général il n'y a de vrai *Derimher*, que celui dans lequel se trouvent les trois dernieres portions que je viens de nommer.

II. Je passe aux devoirs particuliers des Prêtres. Ils se levent à minuit, comme je l'ai déja dit, ceignent le *Kosti*, & vont au *Derimher*. Les principaux Offices qu'ils y célebrent sont le *Vendidad*, l'*Izeschné*, le *Vispered*, les *Ieschts*, les *Néaeschs*, le *Daroun*, le *Si-rouzé*, & les *Afergans*. Ces Offices se font en *Zend*, langue dans laquelle les Parses croyent qu'ils ont été composés : la lecture des traductions n'auroit aucune efficace. On doit les réciter rapidement, & avec une sorte de modulation.

Ci-d. p. 565.

Ci-d. T. I. p. 122. not. 2. p. 296.

Le *Vendidad*, l'*Izeschné* & le *Vispered* se célebrent tous les jours, & sont d'obligation pour les Prêtres, quand même les Parses ne leur donneroient aucune retribution. Les autres Offices sont affectés à certains jours & à certaines fêtes. En général il n'y a que les Prêtres qui puissent célébrer la Liturgie en mangeant le *Zour*.

Ci-d. p. 228.

Le *Vendidad*, l'*Izeschné* & le *Vispered* doivent toujours être célebrés par deux Mobeds. Le premier est nommé *Djouti*, mot formé du Zend *Zeota*, c'est-à dire, selon les Parses, *celui qui (prononce) rapidement*. Le second est appellé *Raspi* ou *Ratvi* : ce mot paroît formé du Zend *Reteoûo*, c'est-à-dire, *grand*. Le Raspi sert de Ministre au Djouti. Dans les livres Zends il est appellé *Athreoûekhschô*, c'est-à-dire, *celui qui prépare le feu*.

Ci-d. p. 162.

Ci-d. T. I. p. 219.

Après avoir fait le *Padiav*, le Raspi prépare ce qui est nécessaire pour le *Vendidad* : ce sont les instrumens & les choses dont j'ai parlé au commencement de ce Traité. Il les lave & les pose sur la pierre *Arvis*. Le Djouti lave l'*Adoscht* en prononçant l'*Avesta*, & après plusieurs cérémonies, dont on peut voir les principales dans le Tome I., il commence la lecture du *Vendidad*, qui doit être finie au lever du Soleil.

Petit Ravaët fol. 29, rectò. Vieux Ravaët fol. 234. verso. Ci-d. p. 531-536.

Les cérémonies sont à-peu-près les mêmes pour l'*Izeschné*. Cet Office se récite au gâh *Hâvan*, ainsi que le *Vispered*.

Ces trois Offices sont les plus efficaces & les plus nécessaires, parce qu'ils font le Parse, le Prêtre, & le Purifica-

teur. Auſſi les *Ravaëts* recommandent-ils de les célébrer avec une exactitude ſcrupuleuſe. Si le Djouti a mal récité les huit premiers *hâs* de l'*Izeſchné*, il ne doit pas boire le *Hom*, ce qui eſt la partie eſſentielle du ſacrifice: il faut qu'il lie le *Barſom* une ſeconde fois, & recommence cet Office. Dans l'Inde on ſe contente de recommencer, ſans lier un nouveau *Barſom*. *Vieux Ravaët fol. 171. verſo.*

Pour ce qui eſt des *Ieſchts* & des *Néaeſchs*, on a vu au commencement de la traduction de chacune de ces portions de la Liturgie, en quel tems & de quelle maniere on doit les réciter.

Le *Si-rouzé* ſe lit à l'intention des morts, avec l'*Izeſchné*, le trentiéme jour de la mort, le trentiéme jour du ſixiéme mois &c. Dans les autres circonſtances on le dit ſeul comme les *Ieſchts*, & ſans autres préparatifs. *Ci-d. p. 315.*

Le *Daroun* eſt un Office compoſé de neuf cardés, pris de l'*Izeſchné*, qui ſe liſent dans l'ordre ſuivant: le troiſiéme *hâ* de l'*Izeſchné* (*ci-d. T. I, p. 97*), le vingt-troiſiéme (*p. 147*), les 4, 5, 6, 7 (*p. 99-105*), le vingt-quatriéme (*p. 148*), le vingt-troiſiéme & le vingt-huitiéme (*p. 105*). Dans certaines circonſtances, le *Daroun* n'eſt que de ſix cardés.

Cet Office ſe célebre particuliérement à l'intention des Rois, du Deſtour des Deſtours; lorſque l'on fait l'*Izeſchné no Naber* (le *Gueti-kherid*); à l'honneur des Feroüers, de Raſchné-râſt, de Ram Ized, de Séroſch, des ſept Amſchaſpands, de Rapitan; le jour *Mithra* du mois *Mithra*; le jour *Khordad* du mois *Farvardin*; dans les *Gâhanbars*; aux cinq derniers jours de l'année & les quatre jours qui ſuivent la mort. Le *Daroun* ſe récite avec le *Barſom*, dont les branches varient dans leur nombre, ſelon l'objet pour lequel on le célebre; & le Prêtre, ſuivant l'ordre établi par Zoroaſtre, a devant lui du vin, des odeurs, du lait, des grenades, & ſur-tout les pains *Darouns* qui donnent leur nom à cet Office. On peut voir dans les *Ravaëts* les cérémonies avec leſquelles on le célebre. *Ci-d. p. 553. Ci-d. T. I, Petit Ravaët fol. 20. verſo-28. verſo.*

Les *Afergans* ſont des prieres ou bénédictions, que l'on récite particulierement dans les *Gâhanbars*, les dix derniers jours de l'année, & à l'anniverſaire des morts. *Ci-d. p. 56.*

§. X.

Fêtes des Parſes. Comment elles ſe célebrent.

LEs différens tems de l'année, auxquels les Parſes ſont particuliérement obligés de célébrer les Offices dont je viens de parler, ſont des fêtes que je vais faire connoître en peu de mots.

I. D'abord tout jour dont le nom concourt avec celui du mois, comme le jour *Farvardin* du mois *Farvardin*, &c. eſt un jour de fête, qui ſe célebre par des banquets & par des prieres. Il eſt alors ordonné aux Parſes d'aller au *Derimher*, de faire *Néaeſch* au feu, ſe tenant loin du *Keiſch* du Mobed, qui, de là, leur rappelle dans une courte inſtruction, les devoirs que la loi leur impoſe.

Les fêtes les plus ſolemnelles chez les Parſes ſont,

1°. Le *No rouz*, c'eſt-à-dire, *le nouveau* (*le premier*) *jour* (*de l'année*). Cette fête dure ſix jours. Elle commence au jour *Ormuſd* du mois *Farvardin* (c'eſt le petit *No rouz*), & finit au jour *Khordâd*, appellé le grand *No rouz*. Les *Ravaëts* nous apprennent pourquoi ce dernier jour eſt plus ſolemnelle chez les Parſes que le premier. C'eſt le jour *Khordad*, eſt-il dit dans ces ouvrages, qu'Ormuſd a créé le Monde, & ce qu'il renferme; que Kaïomorts a triomphé d'Eſchem; que Meſchia & Meſchiané ſont ſortis de la terre, & que pluſieurs événemens conſidérables de l'ancienne hiſtoire des Perſes, ſont arrivés : Guſtaſp a embraſſé la loi le jour *Khordad*, & c'eſt à ce jour que doit ſe faire la réſurrection.

Vieux Ravaët fol. 252. Id. fol, 86. verſo, 87. & Farhang Berhankatée.

2°. Le *Meherdjan* [1] qui dure ſix jours. Le jour *Mithra* du mois *Mithra* eſt une fête célebre chez les Parſes. Les qualités de Mithra, détaillées dans l'*Ieſcht* qui porte le nom de cet Ized, le font aſſez connoître. Les Parſes diſ-

Ci-d. p. 204-232.

[1] *Meherdjan* eſt formé de *Meheragahn*, qui eſt le Pa-zend de *Mithra gâh*, c'eſt-à-dire, *tems* (*conſacrés*) *à Mithra*. On peut conſulter ſur ce Génie le ſecond *Mém. ſur les anciennes Langues de la Perſe*; dans les Mém. de l'Acad. des Bell. Lett. T. XXXI. p. 421-426.

tinguent deux *Meherdjans*. Le premier commence la fête, & arrive le 16 : on le nomme le petit *Meherdjan*. Le second, qui eſt le grand *Meherdjan*, tombe au 21. Chez les Parſes, le dernier jour des fêtes eſt le plus ſolemnel. *Athen. Deipnoſoph. L. X. p. 434.*

3°. Les *Gâhanbars*. Ce ſont ſix fêtes, de cinq jours chacune, inſtituées par *Djemſchid* en mémoire des différens tems auxquels les êtres qui compoſent l'univers, ont été produits. *Ci-d. p. 56. 81, 82, not. 2. Vieux Ravaët fol. 237. verſo.*

4°. Les *Gâtâhs*. Ce ſont les dix derniers jours de l'année. Les Parſes croyent que pendant les cinq premiers de ces jours, les ames des bienheureux deſcendent vers la terre, à la diſtance de trois portées d'arc; & que pendant les cinq derniers (les Epagomenes), qui ſont les *Farvardians*, c'eſt-à-dire, (*les jours des*) *Feroüers de la Loi*, les mêmes ames & celles des damnés viennent viſiter leurs parens. [1] Ils s'empreſſent en conſéquence de leur faire la réception la plus magnifique : les maiſons ſont purifiées & ornées. On ne ſort pas de chez ſoi de dix jours, & l'on fait pendant les cinq derniers, des feſtins *Darouns*, c'eſt-à-dire, des feſtins précédés de la récitation de l'*Izeſchné*, du *Vendidad* & de celle du *Daroun*, pour lequel on donne au Prêtre un habit neuf. *Ci-d. p. 129-132.* *Ci-d. p. 130. 256.* *Ci-d. p. 253-256.*

On commence par réciter l'*Afergan*. Le Prêtre qui célebre cet Office a devant lui, ainſi qu'au *Daroun*, des fleurs, des fruits, du lait du vin & de la viande : on peut mettre à la place de la viande, du ris, de pâtiſſeries. Dans l'Inde il doit y avoir huit fleurs, & cinq au Kirman. On n'emploie dans cet Office ni *Barſom*, ni *Hom*, ni pains *Darouns*. Au Kirman on met près de l'*Ateſch-dan* un vaſe plein d'eau, nommé *Navé*. *Vieux Ravaët fol. 249. rectò & verſò. Petit Ravaët fol. 54. rectò.*

Pour l'ordinaire ce ſont deux Mobeds qui officient, l'un en Djouti, l'autre en Raſpi. Un ſeul peut cependant faire *Afergan*. Les Parſes aſſis autour du lieu où ſe fait l'Office, diſent : *C'eſt le deſir d'Ormuſd* &c. & peuvent enſuite parler en *vadj* ; cela n'interrompt pas la priere.

(1) Dans l'Inde, on prépare tout le 25 du mois Eſpendarmad : l'Office commence la nuit ſuivante, & l'on continue la fête juſqu'au 6 du mois Farvardin, qui eſt le jour Khordad Au Kirman il y a auſſi dix-ſept jours de fête, parce qu'on prépare tout ſept jours avant les *Gâtâhs*.

Avant que de commencer l'*Afergan*, le Raſpi ayant le *Pénom*, met dans le feu du Sandal ou des odeurs préparées, ce qu'il continue de faire pendant tout l'Office ; alors le Djouti ayant auſſi le *Pénom*, récite l'*Afergan* du *Gâhanbar*, & après ces mots *de Mediozerem*, il récite le *Doup néreng &c.* (Au Kirman on ne le récite pas) ; Après quoi, il continue l'*Afergan*.

Ci-d. p. 56, 57.

Ci-d. p. 57. t. 1.

II. Le *Doup Néreng* ſe récite encore aux *Djaſchnés*, qui ſont des banquets de religion. Lorſque le feſtin eſt préparé, & que tous les convives ſont raſſemblés dans un jardin, le Mobed, ayant le *Pénom*, s'approche du feu & des mets. Il met pluſieurs fois des odeurs dans le feu en prononçant le *Doup-Néreng* ou l'*Afrin-Miezd*, & lorſque la priere eſt achevé, le repas commence.

Ci-d. p. 50.

Ci-d. p. 89

L'Office du *Daroun* eſt auſſi ſuivi de ces *Djaſchnés*. Le Prêtre donne au peuple une partie des pains *Darouns* & du *Miezd* qu'il a béni. Les Parſes montrent leur zéle en mangeant abondamment des mets préparés. Et s'il y a du vin ou de l'Arac, il eſt rare que tous les convives ſe retirent la tête ſaine. La loi, dans ces occaſions, ordonne aux riches d'envoyer aux pauvres quelque choſe de ce qui a été préparé pour le feſtin, & même de leur donner de l'argent, pour célébrer dignement les *Gâhanbars* ; ou bien on fait pour cela chez les riches des quêtes appellées *Djademgoï* : cette action eſt très-méritoire, ſoit qu'on la faſſe pour les autres ou pour ſoi-même.

Les Parſes célebrent encore par des feſtins le jour de leur naiſſance, la naiſſance de leurs enfans, & le jour auquel ils ceignent le *Koſti* pour la premiere fois. On peut, ſur leurs autres fêtes, conſulter les *Farhangs Djehanguiri* & *Berhankatée*, l'ouvrage Perſan, qui a pour titre, *Hadjaeb al Makhloukat*, c'eſt-à-dire, *Les merveilles des créatures*, premiere partie, ſection 13, art. 6, *ſur les mois des Parſes* ; les *notes* de Golicis *ſur Alfragan*, p. 21 & ſuiv. ; & le Docteur Hyde *de Religione Vet. Perſ.* cap. 19 & 20.

Herod. L. I. p. 63. Mſſ. Perſ. de la Biblioth. du Roi, n°. 141.

III. Une des dernieres fêtes des Parſes eſt celle des Laboureurs. Elle arrive le jour *Eſpendarmad* (le 15) du mois

Vieux Rivaët fol. 252. verſo.

mois *Eſpandarmad* (dernier de l'année). Voici les cérémonies qu'on y obſerve.

Après les prieres ordinaires, le Prêtre met un habit propre, récite l'*Izeſchné*, le *Daroun* à l'honneur des ſept Amſchaſpands (à l'honneur d'*Ardibeheſcht*, ſelon quelques Deſtours), & dit: *Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.* (ci-d. p. 156, *Ieſcht* d'*Ardibeheſcht*), juſqu'à, *Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre &c.* Enſuite il écrit avec de l'encre de ſafran, ſur de la peau de cerf, ou ſur du papier, le *Tâvid* [1] ſuivant qui eſt en Pehlvi [2].

Au nom du juſte Juge Ormuzd, le jour Eſpendarmad du mois Eſpendarmad, je lie la gueule de tous les Kharfeſters, des Dews, des Daroudjs, des Magiciens, des Paris, des Dews qui rendent aveugles, de ceux qui rendent ſourds, de ceux qui affoibliſſent, des pécheurs, des Aſchmoghs, des loups, des ſuppôts de l'Enfer, des Darvands, des violents; au nom des Izeds, au nom du fort Feridoun allaité par une vache [3], *au nom de l'Aſtre Taſchter, au nom de l'Aſtre Satevis, au nom de l'Aſtre Venant, au nom des Aſtres qui compoſent Haftorang. L'abondance & le Beheſcht &c.*

Le Mobed acheve le *Vadj* d'*Ardibeheſcht*, en diſant: *Je fais izeſchné & néaeſch à Ardibeheſcht &c.* (ci-d. p. 160, juſqu'à, l'*Ieſcht de Khordad*), & donne ce *Tavid* aux Parſes, qui le payent deux Peças (la trente-deuxiéme partie d'une Roupie d'argent, qui eſt de quarante-huit ſols).

Les Parſes doivent expoſer ce *Tavid* à la fumée d'un feu dans lequel on a mis les cinq choſes ſuivantes; de la corne d'un animal tué le jour *Mithra* du mois *Mithra*; de la graine de coton; de la raiſine; de l'ail, & de l'Eſpand. Ils l'attachent enſuite à leur porte, en-dedans, avec

Vieux Ravaët loc. citat. Ci-d. p. 371.

[1] Ce ſont les mêmes cérémonies pour tous les *Tavids*: le Prêtre eſt le ſeul qui ait droit de les écrire; au lieu qu'un ſimple Parſe peut prononcer les *Nérengs*.

[2] Ce *Tavid* ne ſe trouve pas dans tous les Exemplaires des *Ieſchts*, qui ont cours dans l'Inde. La copie ſur laquelle je l'ai traduit, m'a été donnée par le Deſtour Darab.

[3] *Pavan ſchamé tond Feridoun gao daïé*: ou, ... *tond Feridoun gao vedah, au nom des deux, Feridoun & le Taureau pur*; ou, *de Feridoun & de Kavé (ahaguer)*; voy. ci-d. T. I. p. 108. 115, not. 1.

de la colle ou avec des clous. Il faut que les coqs, les cornes des animaux qu'ils ont dans leur maison, la porte même, tout soit peint en rouge. Ils jettent ensuite dans tous les coins de leur maison du sable, sur lequel le Mobed a prononcé, en le remuant avec un couteau, le *Néreng* qui commence par, *Le mois Espendarmad &c.*, *Ci-d. p.* 135.

Les Parses croyent, par cette derniere cérémonie, chasser les Dews de leur maison, ou du moins les empêcher d'y exercer leur empire. Ils signalent pendant ce jour leur dévotion, en tuant toutes les productions d'Ahriman qu'ils rencontrent, ainsi qu'ils faisoient du tems d'Agathias [1].

IV. Je n'ai trouvé dans les Écrits des Parses aucunes traces des autres fêtes dont parlent les Auteurs Grecs & Latins : & la raison de ce silence me paroît simple.

1°. Les ouvrages modernes des Parses dispersés depuis la destruction de la Monarchie Perse, & soumis par-tout à des Princes étrangers, ces ouvrages ne peuvent faire mention de fêtes relatives à la naissance des Rois & à la prospérité de l'Empire.

2°. Il n'est question dans ces ouvrages, que des fêtes qui ont un rapport direct à la Religion : aussi y voit-on celle de Mithra, dont parle Athenée, & celle de la mort des vices, qui est décrite par Agathias.

3°. Il ne paroît pas que depuis Zoroastre les Parses aient consacré par des fêtes les événemens civils qui pouvoient intéresser leur Religion. A plus forte raison leurs livres devoient-ils passer sous silence des fêtes telles que celle qui porte le nom de *Sacée*, & la *Magophonie*.

Plusieurs Auteurs Grecs parlent de cette derniere fête. Mais jamais elle n'a pu appartenir à la Religion de Zoroastre. Etoit-il naturel que ce Législateur autorisât une Solemnité qui perpétuoit l'ignominie de l'Ordre dont il étoit

Herodote. L. III. p. 220. *Ctes. Excerpt. ex Persic. ibid. p.* 663. *Agath. L. II. p.* 61.

(1) Ἐορτὴν τε πασῶν μείζονα τὴν τῶν κακῶν λεγομένην ἀναίρεσιν ἐκτελεσιν, ἐν ᾗ τῶν τε ἑρπετῶν πλεῖστα καὶ τῶν ἄλλων ζώων ὁπόσα ἄγρια καὶ ἐρημονόμα καλακτέινοῦσι τοῖς Μάγοις προσάγεσιν, ὥσπερ ἐς ἐπίδειξιν ἐυσεβείας. Ταύτην γὰρ οἴονται, τῷ μὲν ἀγαθῷ κεχαρισμένα διαπονεῖσθαι, ἀνιᾶν δὲ καὶ λυμαίνεσθαι τὸν Ἀριμάνην. Agath. *Hist.* L. II p. 59.

le Chef. Je la regarde comme une fête purement civile, & qui même n'étoit pas répandue dans tout l'Empire. On la célébroit dans les Provinces de l'Oueſt, que les Grecs connoiſſoient : mais elle pouvoit très-bien n'être pas reçue dans la Bactriane, Province éloignée du lieu où la ſcene s'étoit paſſée. Tous les jours, dans le même État, telle Province fixe par des monumens authentiques, la mémoire de certains événemens dont les autres Provinces ont à peine connoiſſance [1]. Ce qui me confirme dans cette opinion, c'eſt le ſilence des Hiſtoriens Perſes. Le *Schah-namah*, par exemple, ne ſera pas accuſé de partialité. On a vu l'Auteur de cet ouvrage rapporter fidelement des traits peu honorables à Zoroaſtre. Pourquoi l'entrepriſe des Mages & le maſſacre de ces uſurpateurs lui auroient-ils échapé ? Pourquoi n'en auroit-il pas parlé ? Le récit de cette cataſtrophe devoit plaire également aux Princes deſcendans de Darius, & au Peuple attaché à la famille de ſes premiers Rois. Et ſi les annales traduites du Pehlvi, ſur leſquelles Ferdouſi a compoſé le *Schah-namah*, en avoient fait mention, ce Poëte Mahométan n'auroit pas oublié un un exemple auſſi fameux de l'ambition d'un Chef de la religion des Perſes.

Herodote L. III. p. 215.

Ci-d. T. I. 54 & ſuiv.

Mém. de l'Ac. des Bell. Lett. T. XXXI. p. 379. not. 3.

Beroſe & Cteſias, au rapport d'Athenée, faiſoient mention de la fête qui porte le nom de(*Sacée* σακέα); le premier, dans ſon Hiſtoire de Babylone, L. I. ; le deuxiéme, au ſecond Livre de ſon Hiſtoire des Perſes. Voici de quelle maniere Diogene la décrit à Alexandre, dans Dion Chryſoſtôme. Les Perſes prenoient un priſonnier condamné à mort, le pla-

Deipnoſoph. L. XIV. p. 639.

Orat. IV. p. 69, 70. edit. Mor. 1604.

[1] Cteſias fait commander Tanioxarces, frere de Cambyſe, dans la Bactriane ; & veut que le Mage Sphendadates, cauſe de la mort de ce Prince, ait été prendre ſa Place dans cette Province. Le récit de cet Hiſtorien ne pourroit s'accorder avec ce que dit Hérodote, qu'en ſuppoſant que la Bactriane dont il eſt ici queſtion, ſeroit celle que Pline, ſelon M. Freret, place entre l'Elymayde & la Souſiane (*Hiſt. Nat.* L. VI. c. 27. & *Mém. de l'Acad. des Bell. Lett*, T. IV. p. 611). Mais les circonſtances que Cteſias ajoute, ſuffiſent pour faire douter du fait, du moins, tel qu'il le rapporte. Par exemple, comment croire que pendant cinq ans le Mage Mede ait gouverné la Bactriane, ſe donnant pour Tanioxarces, ſans être reconnu de ceux qui l'approchoient, ſans que les Eunuques mêmes, qui avoient ſervi le vrai Tanioxarces divulgaſſent l'impoſture ?

çoient sur le trône du Roi [1], le revêtoient de ses habits, & lui permettoient, tant qu'elle duroit, de vivre dans les délices, & de jouir des concubines du Prince. Personne ne l'empêchoit de faire ce qu'il vouloit. Après cela ils le dépouilloient, le frappoient de verges & le pendoient. Selon Berose, c'étoit à Babylone qu'on célébroit la fête qui porte le nom de *Sacée* : pendant les cinq jours qu'elle duroit, les maîtres obéissoient à leurs domestiques ; & un de ces domestiques, revêtu d'une robe semblable à celle des Rois, commandoit à toute la maison.

De ce qui se passoit pendant cette fête, Diogene tire une très-belle morale au sujet des méchans élevés à des dignités dont ils abusent. Mais quelles qu'aient été les vues de ceux qui l'instituerent, l'intention ne peut excuser une chose mauvaise en elle-même : & les circonstances particulieres de la fête appellée *Sacée* sont trop opposées à l'esprit de la Loi de Zoroastre, pour qu'il les ait authorisées. D'ailleurs les deux Historiens cités par Athenée, ne parloient, dans les endroits de leurs Ouvrages indiqués par cet Ecrivain, que des tems antérieurs à Cyrus ; & le premier dit positivement que cette fête se célébroit à Babylone : ainsi, sans m'arrêter à ce qu'on lit à ce sujet dans Strabon, je regarde avec Selden & Desvignoles, la fête des Perses appellée *Sacée*, comme étant d'origine Babylonienne, & comme un de ces divertissemens adoptés par le Peuple, & souvent contraires à la Religion qu'il professe.

Géog. L. XI. p. 512. De Diis Syris Syntagm. II. c. 13. Chronol. de l'Hist. Sainte. T. II. p. 565.

J'en dirai autant de quelques fêtes qui peuvent subsister encore au Kirman, mais qui sont inconnues dans l'Inde. Par exemple, je n'ai vu nulle part célébrer la fête dont parlent le Docteur Hyde (d'après Golius qui cite Masoudi), & l'Auteur du *Farhang Djehanguiri*. Ce Dictionnaire, suivi en cela par *Berhankatée*, place cette fête dans le mois

Hyde de Rel. vet. Pers. p. 249. Gol. not. in Alferg. p. 36

[1] Cette circonstance engage M. Huet (*Quæst. Alnetan.* p. 325) à croire que les mots σακέαι, σακκῶ ont rapport à celui de *Schah*, qui en Persan signifie *Roi*. Ce Sçavant rejette en même-tems l'opinion de Casaubon (*in Athen.* L. XIV. c. 10.) qui les fait venir de *Sesak*, nom de Babylone (*Jérémie*, c. XXV. 26.

Ader. Les différens Auteurs qui en font mention, ne ſont pas d'accord ſur ce qui s'y paſſe. Voici comment *Berhan-katée* la décrit. Les Parſes promenent dans la Ville à cheval, un bouffon, qui a peu de barbe, un œil en mauvais état, & dont ils ont bien frotté le corps avec des drogues chaudes. Pendant la route le bouffon s'évante, & ſe plaint de la chaleur, tandis qu'on l'accable de neige & de glace. Les gens du Gouverneur l'accompagne, & il demande un *derem* d'argent à chaque boutique devant laquelle il paſſe. Si l'on fait difficulté de le lui donner, il tache les habits avec de la boue noire & avec de l'encre. Depuis le matin juſqu'à la premiere Priere (juſqu'à ſept heures), ce qu'il recueille eſt pour le Gouverneur; & depuis ce tems juſqu'à la ſeconde Priere (juſqu'à onze heures), la quête eſt pour lui & pour ceux qui l'accompagnent. Si les gens du marché rencontrent ce bouffon après la ſeconde Priere, ils ſe dédommagent de l'argent qu'il leur a extorqué, par les coups dont ils l'accablent.

Au mot, Kouſéh bar neſchin

Hyde, lib. cit. p. 249, 250.

Le même ouvrage ajoute: on dit que c'eſt ce jour là, (celui auquel cette fête répond), 1°. que Djemſchid a tiré les Perles de la mer; 2°. que Dieu décide du bonheur & du malheur des hommes. Ceci ſemble donner à cette fête une origine religieuſe: mais il ſuffit de jetter les yeux ſur le ſyſtême Théologique & Moral de Zoroaſtre, pour voir qu'elle y eſt directement oppoſée. On ne doit pas être ſurpris que les Livres Parſes ne l'indiquent nulle part. Elle reſſemble aux Bacchanales des Payens, à l'*Intrus* des Indiens, & a peut-être ſuccédé à la fête nommée *Sacée*.

§. XI.

Cérémonies Funebres des Parſes. Deſcription de leurs Dakhmés.

I. LORSQU'UN homme eſt prêt à rendre le dernier ſoupir, on récite pour lui *le Vadj Séroſch*, & on lui dit pluſieurs fois dans l'oreille: *L'abondance & le Beheſcht &c. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.*

Ci-d. p. 5.

Quand l'ame eſt cenſée ſortir du corps, on fait le *Sag-*

did (c'eſt-à-dire, *le chien voit*), en préſentant un chien au moribond : & pour que l'animal dirige ſa vûe ſur lui, on jette du pain de ſon côté, ou bien on en met près de lui quelques morceaux. Pluſieurs Deſtours prétendent qu'il faut attacher le chien au pied du malade. Le *Vendidad* indique les différentes eſpeces de chiens, qui peuvent ſervir à cette cérémonie. Il eſt ordonné à ceux qui préſentent le chien, de ſe tenir à neuf pieds du moribond, & d'avoir aux mains des ſacs, ſi l'homme eſt mort. Pour une femme groſſe, il faut deux chiens, comme pour deux perſonnes ; & au défaut de chien, on doit faire enſorte que l'oiſeau qui mange les corps morts vole deſſus le moribond & le regarde.

Zend. T. I. p. 332, 333 & 377.

Id. p. 315. 321, 331.

C'eſt ſans doute de cette cérémonie que Bardeſanes [1] vouloit parler, lorſqu'il diſoit que les Medes nourriſſoient des chiens auxquels ils préſentoient les morts & même les moribonds, lorſqu'ils reſpiroient encore, pour qu'ils en fuſſent dévorés. Le motif que cet Ecrivain prête aux Medes qui préſentoient les morts aux chiens, fait voir qu'il n'étoit pas trop inſtruit de leur Théologie : le reſte eſt la deſcription exacte du *Sag-did* [2]. Cette pratique paroît ſi néceſſaire aux Parſes, que lorſqu'ils rencontrent le cadavre d'un homme, ou celui d'un chien, ou quelque choſe de ſouillé par un cadavre, ils ſe croyent obligés, avant tout, de lui faire le *Sag-did*.

Ibid.

(1) Οἱ Μῆδοι πάντες τοῖς μετὰ σπουδῆς τρεφομένοις κυσὶ, τοὺς νεκροὺς ἔτι ἐμπνέοντας παραβαλλουσι. Euſeb. *Præp. Evang.* Lib. VI. p. 277. ἓκ ἀναγκάζει ἡ γενέσις... τοὺς Μήδους μὴ ἐσθίεσθαι ὑπὸ κυνων. *Id. p.* 278. ἔθος οἱ (χριστιανοὶ) ἐν Μηδίᾳ κυσὶ παραβαλλόυσι τοὺς νεκροὺς. *Id. p.* 280.

(2) S'il m'eſt permis de haſarder une conjecture, je dirai que les têtes de chiens données dans les monumens aux Embaumeurs Egyptiens, & dans Orus Apollo (*Hierogl.* 37.), à ceux qui enterroient les morts, venoient peut-être des qualités que la Théologie Egyptienne attribuoit au chien ainſi que celle des Perſes. On ſçait que ſelon Ariſtote, cité par Diogene Laerce (*in prœmio ad Vit. Philoſoph.*), les Mages étoient plus anciens que les Egyptiens : & cette pratique, qui étoit en uſage chez les Medes, paroît avoir commencé long-tems avant Zoroaſtre.

Je penſe encore qu'il faut entendre du *Sag-did* ce qu'on lit dans Euſebe au ſujet des Hyrcaniens, des Caſpiens & des Bactriens. Ὑρκανοὶ δὲ, dit cet Ecrivain, καὶ Κάσπιοι, οἱ μὲν ὀιωνοῖς καὶ κυσὶ παρέβαλλον ζῶντας, οἱ δὲ τιθνεῶτας... καὶ Βάκτριοι οἳ τοῖς κυσὶ παρέβαλλον ζῶντας τοὺς γέροντας. *Præp. Evang.* L. I. p. 11. 12. & Cicer. L. 1. *Tuſcul. Quæſt.*

Lorſque le *Sag-did* eſt fait, les *Neſaſalars* (c'eſt-à-dire *les Chefs des morts*) unis par une corde, & ayant des ſacs aux mains, deshabillent le mort, le lavent, & lui mettent un habit vieux. Car, s'il y avoit un ſeul poil, un ſeul fil neuf dans l'habit du mort, ce ſeroit le plus grand crime. A Naucari, on lui couvre le viſage du *Pénom* [1], pour cacher la pourriture : mais à Surate on ne ſuit plus cet uſage, depuis la déciſion du Deſtour Djamaſp.

Ci-d. T. I. p. 334. Id. dans le Diſc. Préliin. Voyage, 3e. Partie.

Enſuite deux Neſaſalars, (quatre, ſi c'eſt une femme groſſe) vont au *Zâd-marg* (c'eſt-à-dire, *la mort abonde*), qui eſt le lieu où l'on dépoſe les morts en attendant qu'on les porte au *Dakhmé*. Ces Neſaſalars ayant commencé près du mort le *Vadj Séroſch*, entrent dans le *Zâd-marg*, y prennent un cercueil (*Djenazé*) de fer [2] & l'apportent près du cadavre.

Ci-d. T. I, p. 300, 316.

Henri Lord, lib. cit p. 205. Mandeſlo. Voyag. des Indes trad. fran. in-4°. p. 217. Petit Ravaët, fol. 81, recto. 83. recto.

Alors deux Mobeds ayant changé d'habit, & ſe tenant par la manche, regardent le cercueil. Ils ne peuvent voir le mort, parce que les Neſaſalars ont mis un voile devant. S'il n'y a dans l'endroit qu'un Mobed, il faut qu'il prenne pour ſecond un Herbed, ou un Behdin qui ait fait le *Baraſchnom*, ou même un chien. Mais un homme qui n'eſt pas Parſe ne doit pas faire cet Office ; on peut ſeulement le charger d'enſevelir le mort : & ſi l'on eſt ſeul à rendre ce devoir au mort, il eſt ordonné de faire enſuite le *Baraſchnom*.

Ravaët du Recueil Pehlvi.

Les Mobeds regardant donc le cercueil, récitent l'*Ieſcht gâhan*, qui commence par : *Que ma priere plaiſe â Ormuſd &c* (ci-d. T. I. p. 80.), *L'abondance & le Beheſcht &c. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* cinq fois. *&c.* (*ci-d. p. 5.*) le *Vadj Séroſch*, juſqu'à, *par votre puiſſance.* Ils regardent encore le cercueil & récitent les 28, 29, 30, 31 *hâs* de l'*Izeſchné* (ci-d. T. I. p. 160-170), qui ſont les quatre premiers

Petit Ravaët loc. citat.

[1] C'eſt ce qu'Ovington (*Voyage trad. de l'Angl.* T. II. p. 85) a pris pour du papier blanc. De ſon tems (en 1691), à Surate on mettoit le *Pénom* aux morts.

[2] Au rapport de Darab, les cercueils étoient autrefois de bois : on les lavoit, & ils reſſervoient enſuite à d'autres morts.

Cardés du *Gâh Honoüet ;* & à ces paroles du quatriéme *Cardé* (ci-d. p. 167.) *iéhïâ oûeretâ veînînâ drodjem* [1], c'eſt-à-dire, *pourque j'enleve, que j'annéantiſſe le Daroudj*, ils ſe taiſent & ſe tournent vers les Neſaſalars qui ont récité le *Vadj Séroſch*, juſqu'à, *par votre puiſſance.* Ceux-ci coupent un pain en quatre, en jettent les morceaux l'un après l'autre du côté du mort, en faiſant le *Sag-did*; puis ſe regardant mutuellement trois fois, ils mettent le corps dans le cercueil, & le portent dehors [2]. Alors le Mobed fait un ſigne, continue dans le même lieu le trente-uniéme *hâ* de l'*Izeſchné*, récite les 32, 33 & 34 (ci-d. T. I. p. 167-176) & acheve le *Vadj Séroſch*, en diſant trois fois : *J'adreſſe ma prière à la douce terre. L'abondance & le Beheſcht &c. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* cinq fois ; *Je fais izeſchné à l'ame des morts, aux purs Feroüers des Saints* (ci-d. T. I. p. 149), *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* trois fois ; le reſte du *Vadj Séroſch*, (ci-d. p. 6.) Après cela les Neſaſalars portent le mort au *Dakhmé*, le cercueil couvert d'un linceul. Dans l'Inde on choiſit quelques perſonnes pour relayer les porteurs, au Kirman, le nombre eſt fixé à quarante. Elles vont deux à deux, ſe tenant par la manche, & portent, quatre à la fois. Les parens & amis unis de même, & deux à deux [3], ſuivent en ſilence le Convoi juſqu'à quatre-vingt-dix pieds du *Dakhmé*.

Vieux Ravaët fol. 278. verſo.

Henry Lord, lib. citat. p. 206.

Lorſque l'on eſt proche de ce lieu, les Neſaſalars poſent le corps ſous une voûte qui eſt à l'entrée, & vont ouvrir

[1] Au Kirman, à ces paroles du quatriéme *Cardé*, on refait le *Sag-did.* Les Neſaſalars mettent le mort dans le cercueil & le portent hors de la maiſon. Le mort étant dans le cercueil, la tête découverte, les Mobeds le regardent, achevent le quatriéme *Cardé*, & récitent les trois autres en ſuivant le Convoi.

[2] Après avoir pratiqué les cérémonies preſcrites, deux Parſes, quels qu'ils ſoient, peuvent porter le mort au *Zâd-marg* : mais il n'y a que les Neſaſalars à qui il ſoit permis de le porter au *Dakhmé*, & d'entrer dans ce lieu.

[3] Il eſt bon de remarquer que dans la Loi de Zoroaſtre la plûpart des cérémonies Religieuſes doivent être pratiquées par deux perſonnes. Il faut deux Mobeds pour célébrer le *Vendidad &c.* deux Prêtres pour adminiſtrer le *Baraſchnom*; deux perſonnes pour faire le *Sag-did;* ceux qui portent le mort, ou qui ſuivent le cercueil, ſont unis deux à deux, ſe tenant par l'habit, ou liés par une corde.

ouvrir

ouvrir la porte, à laquelle ils font le *Sag-did.* Ils portent après cela le mort dans le *Dakhmé*, & l'arrangent dans un *Kéſche*, de maniere qu'il ne touche pas les autres corps : puis ils ſortent du *Dakhmé*, rapportent le cercueil dans l'endroit où ils l'ont pris, & achevent le *Vadj Séroſch*, comme les Mobeds. *Petit Ravaët fol. 62. verſo. Vieux Ravaët fol. 253. verſo.* *Ci-d. p. 584.*

Les Neſaſalars & ceux qui les ont aidés, rompent les liens qui les uniſſent, & déchirent les ſacs à main qui leur ont été fournis par les parens : ils en mettent les morceaux dans un trou pour qu'ils y pourriſſent. Les Neſaſalars poſent leurs habits dans un lieu particulier, font le *Ghoſel*, & mettent un autre habit qui leur eſt donné par les parens. C'eſt à l'achat de ces habits que ſont deſtinées quelques piéces d'argent, que l'homme & la femme mettent de côté lorſqu'ils ſe marient. *Ci-d. p. 545.*

Les perſonnes qui ont ſuivi le convoi achevent le *Vadj Séroſch* depuis, *par votre puiſſance* (ci-d. p. 51), & font le *Padiav Koſti* (ci-d. p. 3 & 4.) à l'intention du mort ; puis ayant le pouce ſur la terre, ils diſent : *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c*, & le Mobed célebre le *Néaeſch* du Soleil dans un *Ateſch-gâh* particulier, qui doit être au moins à quatre-vingt-dix pieds du *Dakhmé.* On récite enſuite la priere qui ſe dit à la vûe du *Dakhmé*, le *Patet Mokhtât* (des ames) ; & les parens font l'*Aſcho-dad*, en donnant des habits ou de l'argent à un Mobed pur, à un juſte qui eſt dans l'indigence. *Ci-d. p. 3.* *Ci-d. p. 121. 35. 83. not. 2.*

Si celui pour lequel on prie, a été mis à mort pour quelque crime, les Chefs de la Loi doivent s'aſſembler avec ſes proches parens, pour regler ce qui regarde ſes biens. La premiere portion appartient à la femme de cet homme, & l'on donne enſuite aux Prêtres la rétribution que la Loi leur accorde. *Ci-d. T. I. p. 295 & 296.*

Les devoirs auxquels les parens ſont obligés à l'égard du mort, ne ſe bornent pas là. Les Parſes croyent qu'après la mort, l'ame ſans forces, comme l'enfant qui vient de naître, voltige le premier jour dans le lieu où la perſonne eſt morte ; le ſecond, dans le *Kéſche* où l'on l'a placée, ou dans le *Zâd-marg* où le cadavre a été dépoſé ; le troiſiéme *Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Rav. fol. 142, rectò. Henry Lord, lib. cit. p. 206-207.*

jour, dans le *Dakhmé*, pour tâcher en quelque ſorte de rentrer dans le corps ; & le quatriéme, près du pont *Tchinevad*, où Mithra & Raſchné-râſt l'interrogent & peſent ſes actions.

Ci-d. T. I. p. 131. not. 1. *Id. p. 418.*

C'eſt pour la ſoulager & lui procurer la protection des Eſprits céleſtes, & en particulier celle de Séroſch, contre les efforts d'Ahriman qui cherche à l'attirer dans l'Enfer, que l'on récite des prieres pendant trois jours & trois nuits, ſuppoſé toutefois que le Parſe eſt mort pénitent ; car ſelon les *Ravaëts*, on ne doit pas prier pour celui qui eſt mort dans ſon péché (le *Vendidad*, ci-d. T. I. p. 295. paroît dire le contraire). Le *Zendéh-ravan* que l'on a fait pendant la vie, ſupplée à ces prieres, lorſqu'il n'y a perſonne pour les prononcer.

Petit Ravaët, fol. 49. verſo. Vieux Ravaët fol. 247. recto. Ci-d. p. 564. Vieux Rav. fol. 245. recto. Pet. Ravaët, fol. 46. recto.

Voici les différens Offices qu'il eſt ordonné aux parens de faire célébrer à l'intention du mort : le degré de parenté détermine le nombre de fois qu'on doit les répéter.

Ci-d. T. I. p. 371-377.

Pendant trois jours on fait chaque jour l'*Ieſcht* de Séroſch, le *Daroun* de Séroſch, le *Patet Mokhtât*, & l'*Afergan* de Séroſch, qui commence par : *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* cinq fois (ci-d. p. 66, not. 1). Mais après le *Koſchnoumen* on ne récite que le ſeptiéme *Cardé* du *Séroſch-Ieſcht*, après lequel on dit : *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* deux fois, & le reſte du *Séroſch Vadj*, ſans, *Soyez toujours &c.* (ce qui s'obſerve pendant un an). Au Kirman le *Patet* & l'*Afergan* de Séroſch ne ſe diſent que le troiſiéme jour, au gâh *Eveſrouthrem*.

Petit Ravoët fol 41. verſo. Vieux Ravaët fol. 242. verſ.

Ci-d. T. I. p. 227.

Ci-d. p. 573.

La troiſiéme nuit, au gâh *Oſchen*, on célébre quatre *Darouns*, le premier à l'honneur de Raſchné-râſt, le deuxiéme à celui de Ram Ized, le troiſiéme à l'honneur de Séroſch, avec ſix pains *Darouns*, trois grands & trois petits ; le quatriéme, à l'honneur des Feroüers des Saints. Les trois premiers *Darouns* ſont de ſix *Cardés* ; au quatriéme, qui eſt de neuf *Cardés*, on met quatre habits, des fruits & du fromage à côté des pains *Darouns*. Tout cela eſt pour le Prêtre qui ſe revêt du premier habit la troiſiéme nuit, du deuxiéme le troiſiéme jour, du troiſiéme au bout de ſix mois, & du quatriéme à l'anniverſaire. Au Kirman on ne donne que trois habits.

Le quatriéme jour, lorſque le Soleil paroît, on fait l'*A-*

fergan à Dahman, & l'on met dans le feu de la graiſſe d'une brebis, que l'on mange enſuite à l'intention du mort. Cette brebis doit avoir au moins un an, ainſi que tous les animaux que l'on tue, que l'on mange, ou que l'on bénit. *Ci-d. p. 65. Relat. du Levant du Pere de Chinon p. 468. Ravaët de Kamdin. Petit Ravaët fol. 43. rectò. verſò.*

Le dixiéme jour après la mort, on fait l'*Izeſchné* & le *Daroun* à l'honneur des Feroüers, & l'*Afergan* à Dahman deux fois (au Kirman, une fois), dont une avec l'*Afergan* de Séroſch, tel qu'il eſt ci-d. p. 586. Le trentiéme jour on célebre l'*Izeſchné* & le *Daroun Si-rouzé*, avec deux *Afergans* à Dahman (au Kirman avec un ſeul) & l'*Afergan* de *Séroſch*; & le Raſpi fait le *Daroun* de Seroſch. Le trente-uniéme, on fait l'*Izeſchné* & le *Daroun* des Feroüers, deux *Afergans* à Dahman, avec l'*Afergan* à Seroſch (au Kirman, ſimplement l'*Afergan* des Feroüers). Les mêmes prieres ſe répetent le ſixiéme mois (au Kirman on ne prie pas pour les morts le ſixiéme mois), au bout de l'année, & tous les ans, le jour de la mort (& dans l'Inde, le jour précédent). L'année même de la mort, tous les jours, & enſuite tous les ans, le 10, le 30, le 31e. jour, on récite avant le repas le 24e *hâ* de l'Izeſchné, & au bout de l'année, le jour de la mort (& le précédent, dans l'Inde) on fait l'*Izeſchné* & le *Daroun Si-rouzé*, l'*Afergan* & l'*Afrin Dahman*, & le Raſpi récite le *Daroun* de Séroſch.

Si l'on négligeoit de célebrer la troiſiéme nuit les quatre *Darouns* que la Loi preſcrit, l'ame ſeroit ſans protection juſqu'à la réſurrection. Pour les autres prieres, ſi l'on ne peut les faire les trois premiers jours, on doit au moins les réciter une fois dans ces trois jours, & particuliérement le troiſiéme. Cependant, en cas d'impoſſibilité, il eſt permis de les remettre au quinziéme jour après la mort, au bout du mois ou à la fin de l'année. Je ne rapporterai pas les cérémonies qui les accompagnent, ce ſeroit plutôt donner la Liturgie, le Rituel complet des Parſes, qu'une ſimple deſcription de leurs uſages Religieux. Peut-être même ſuis-je entré dans des détails que la nouveauté du ſujet aura peine à faire ſupporter. *Id. fol. 49. rectò. verſò.*

II. Voici la deſcription du *Dakhmé*, qui eſt le Cimetiere des Parſes. La loi de Zoroaſtre ordonne de porter les corps

Ci-d. T. I. p. 282. 298. 300 315. 331.

morts ſur des montagnes [1], ou dans des endroits éloignés des Villes & de toute terre habitée. Il faut que ces endroits ſoient au moins à trente gâms [2] (quatre-vingt-dix pieds) du feu, de l'eau, du lieu où l'on lie le *Barſom* (le *Derimher*), & à trois gâms de l'homme pur, c'eſt-à-dire, du lieu qu'habite, ou par lequel paſſe l'homme pur. Mais ſur-tout ils doivent être ſitués de maniere, que les animaux carnaciers ne puiſſent pas porter dans les lieux habités, les portions de cadavres qu'ils en auroient enlevés.

On voit encore au Kirman des *Dakhmés* conſtruits ſur les les montagnes. Dans l'Inde ils ſont ſeulement hors des Villes.

Ci-d. T. I. p. 281.

Le mot *Dakhmé* eſt zend (peut-être eſt-ce une abbréviation de *Dâetïo maneïo*). Le lieu que déſigne cette expreſſion eſt encore appellé en Zend *Dâetïo gâteïâo* (en Parſi, *Dâdgâh*), *lieu de Juſtice*, parce que c'eſt là que les hommes reçoivent le prix de leurs œuvres.

Ravaët du Kandin.

On trouve dans les *Ravaëts* les cérémonies que l'on doit obſerver en conſtruiſant ces bâtimens. On prend pour l'emplacement du *Dakhmé* un terrein ſec, inculte & éloigné des lieux cultivés, ſur lequel on récite neuf *Darouns* [1] à

[1] Lorſque les corps étoient ſimplement expoſés ſur les montagnes, Juſtin, parlant des Parthes (L. XLI. c. 3.) pouvoit dire, *ſepultura vulgò aut avium aut canum laniatus eſt. Nuda demùm oſſa terrâ obruunt;* & Ciceron (L. I. *Tuſcul.*) *Quæſt.*) *Magorum mos eſt non humare corpora ſuorum, niſi a feris ſint anteà laniata.* C'eſt auſſi le ſens de ces paroles d'Herodote. L. I. p. 65. ὡς ὦ πρότερον θάπτεσθαι ἀνδρὸς πέρσεω ὑπὸ γύπων ἢ κυνὸς ἑλκυσθῆ. Μάγοι μὲν γὰρ ἀτρεκέως οἶδα ταῦτα ποιέοντας; à moins qu'on ne les entende du *Sag-did*. L'*humari* de Cicéron & le θάπτεσθαι d'Herodote me paroiſſent répondre à ce que fait le Neſaſalar, qui tous les ans jette les os ſecs dans un trou où l'eau les pourrit & les identifie avec la terre: & ceci n'eſt pas oppoſé à ce qu'on lit dans Agathias. Les amis de Mermeroès, dit cet Hiſtorien, porterent le corps de ce Général hors de la Ville de Mechiſta, & le laiſſerent, ſelon la coutume des Perſes, expoſé aux chiens & aux oiſeaux qui ſe nourriſſent de corps morts: ὃ δὲ, ajoute-t'il, καὶ τὰς ἐς τὴν ταφὴν οἱ πέρσαι νομίζουσι, ταύτῃ τε τῶν σαρκῶν ἀφαιρεμένων, γυμνὰ δὴ τὰ ὀστᾶ αὐτέοισι σποράδην ἀνὰ τὰ πεδία περιῤῥιμμένα. θήκη γάρ τινι ἐμοὶ καλεῖν ἢ λάρνακι τὸν τεθνεῶτας, ἢ καὶ τῇ γῇ καλαχαινούσῃ, ἥκιστα θέμις αὐτοῖς. *Hiſtor.* L. II. p. 56.

[2] Ci-d. T. I. p. 282, lig. 21, liſez *gâms*, au lieu de *pas*, & ainſi dans la ſuite.

[1] Au Kirman on ne récite que quatre *Darouns*; le premier, à Séroſch; le ſecond, aux Feroüers; le troiſiéme, à Ormuſd; le quatriéme, à Sapandomad: (*Petit Ravaët fol. 65, verſo*). Selon le grand *Ravaët* (premiere Partie), on en

l'honneur de différends Izeds, & l'*Afergan* à Dahman.

Vieux Ravaët fol. 255. rectò. Pl. XIII. IV.

Enſuite on creuſe la place des murs [1]; puis, diſant à chaque clou : *C'eſt le deſir d'Ormuſd* &c, on enfonce les quatre grands clous [2] aux quatre coins en dedans, & les trente-ſix clous [3], qui ſont plus petits, & placés ſur deux lignes qui ſe coupent & dont les extrêmités répondent aux quatre creux [4], qui ſont hors des murs. Ces trente-ſix clous marquent les rigoles que l'on doit pratiquer pour l'écoulement des eaux qui ſe déchargent dans ces quatre creux. Les deux cens ſix petits clous [5] ſe placent en croix, & diviſent le terrein du *Dakhmé* en quatre parties égales.

Ravaët de Kamdin.

Après avoir enfoncé tous ces clous, on entoure trois fois les quatre grands d'un cordon de cent fils d'or ou de cotton, en diſant le *Vadj Séroſch.* Ces fils marquent que le plancher du *Dakhmé*, que le bâtiment entier eſt, pour ainſi dire, ſuſpendu & ne touche pas à la terre. On couvre enſuite tout cela de pierres ou de maſtic, & l'on acheve les murs & le plancher ou ſol intérieur du *Dakhmé.*

Ci-d. p. 5.

Petit Ravaët, fol. 66. rectò.

Ci-d. T. I. p. 331.

Au milieu du *Dakhmé*, eſt un grand trou (6) revêtu de pierres, dans lequel le Neſaſalar jette les os deux fois l'an, lorſqu'il nettoye le *Dakhmé.*

L'intérieur du *Dakhmé* (7) eſt d'un pied & demi plus haut que le terrein ſur lequel il eſt conſtruit. La pierre ou le maſtic qui le couvre, doit avoir au moins quatre doigts d'épaiſſeur. Les murs ont cinq gazz & demi (environ onze pieds, ſix pouces & demi) de haut, & ſont enfoncés en terre de cinq gazz (environ dix pieds, ſix pouces). La porte (9) eſt à l'Eſt, & doit être de pierre ou de fer.

Le *Dakhmé* renferme trois cens ſoixante-cinq *Kéſches* [8]. Ce ſont des places pour les corps, terminées par un bord de maſtic haut de deux doigts.

Ci-d. T. I. p. 282.

Lorſque le bâtiment eſt achevé, les Prêtres y récitent

récite un cinquiéme à l'honneur des ſept Amſchaſpands. Le Plan du *Dakhmé* (Pl. XIII. V.) dans ce *Ravaët* eſt un peu différent de celui que je donne ici : il renferme deux cens ſoixante petits clous ; & les trente-ſix moyens ſont dans le terrein que l'on creuſe pour les murs du *Dakhmé.*

pendant trois jours & trois nuits le *Vendidad* & l'*Izeſchné* à l'honneur de Séroſch. Au dix-neuviéme *Fargard* du *Vendidad*, après les cent, *L'abondance & le Beheſcht &c.* & les deux cens, *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* le Djouti jette trois cens petites pierres au milieu du *Dakhmé*, & de tous les côtés. Il acheve enſuite le *Vendidad*, & reporte à l'*Izeſch-gâh* les pierres *Adoſcht & Arvis*, & l'*Ateſch-dan* avec lequel il a officié.

Cid. T. I. p. 417.
Ci-d. p. 544.

Le premier mort que l'on porte au *Dakhmé* doit être un enfant pur & fils de Mobed. Le cadavre couvert de ſon habit a les jambes pliées [1] & tournées vers le trou du milieu. On place l'homme près du mur, la femme à ſes pieds, l'enfant plus bas. Ils ſont expoſés aux oiſeaux carnaciers, & c'eſt un bonheur pour eux, comme du tems d'Agathias, que d'en devenir la proie. La Loi ordonne de détruire les *Dakhmés* tous les cinquante ans, & d'en remuer la terre, pour que le Soleil la voye : mais cela ne ſe fait pas.

Pl. XIII. IV. n°. 8.
Hiſt. Lib. II. p. 57.
Ci-d. T. I. p. 282.
Id p. 281, 324

Les Parſes de Surate ont trois *Dakhmés*, qui ſont dans un lieu inculte, environ à un tiers de lieue de cette Ville, en ſortant par la porte du Serail : l'un eſt neuf, l'autre preſque détruit ; dans le troiſiéme, le trou du milieu eſt rempli, & les *Kéſches* ſont un peu briſés. Les murs ſont hauts de onze pieds environ ; le terrein du dedans eſt élevé de trois pieds & demi au-deſſus de celui de dehors. La porte eſt à deux battans & à peu près au milieu de la hauteur du mur : elle peut avoir trois pieds & demi de haut ſur deux de large. Autour des murs en dehors, on voit pluſieurs trous qui reçoivent les eaux qui s'écoulent du Dakhmé.

Ovington, Voyage trad. de l'Anglois. T II. p. 85, 86.
Hyd. Hiſt. Rel. vet. Perſ. p. 415.

III. Je finis par trois obſervations ſur ce que quelques Ecrivains diſent des *Dakhmés* des Parſes.

Ibid.

1°. La planche que l'on voit dans l'Ouvrage de M. Hyde donne une fauſſe idée du *Dakhmé*. Elle préſente la porte ſous le terrein du dedans : il ſemble en conſéquence que les morts ſoient ſur une eſpece de terraſſe, ce qui n'eſt pas.

[1] A Naucari & à Surate les Parſes du parti de Manſcherdji ſoutiennent qu'ils doivent les avoir étendues.

2°. Je n'ai pas vû dans l'Inde les Parſes obſerver ſi les oiſeaux carnaciers arrachoient l'œil droit ou l'œil gauche du mort ; & leurs Livres ne diſent rien qui ait rapport à ce trait. *Ovingt. Lib. cit. p. 86 ; & Tavern. Voy. T. I. p. 397.*

3°. Il n'eſt pas vrai que l'un des Dakhmés de Surate ſoit pour ceux qui ont mené une vie exemplaire, & l'autre pour ceux dont la vie a été ſcandaleuſe, comme le rapporte Henry Lord ; ni que, comme le dit Mandeſlo, on porte les hommes dans l'un de ces *Dakhmés*, les femmes dans un autre, les enfans dans le troiſiéme, & qu'on y mette les corps ſur des barres couchées en forme de grille. Les *Dakhmés* dans l'Inde, ſervent indifféremment à tous les Parſes, dont les corps y ſont placés dans des *Kéſches* ſéparés. *Lib. cit. p. 205. Voyage aux Indes Orient. p. 217.*

SYSTÊME CÉREMONIEL ET MORAL

DES LIVRES ZENDS ET PEHLVIS,

Conſideré en lui-même, & relativement au SYSTÊME THÉOLOGIQUE *de ces mêmes Livres.*

I. LEs Dogmes Théologiques ſur leſquels eſt fondée la Religion des Parſes, ſont en quelque ſorte épars dans leurs anciens Livres, & n'y paroiſſent que ſous une forme que ceux même, à qui les ouvrages des Orientaux ſont le plus familiers, trouveront ſans doute étrange. Sans vouloir prévenir le jugement que l'on pourra porter de ces Dogmes & de la maniere dont ils ſont préſentés, je haſarde de les placer ici dans un ordre propre à en faire ſaiſir les rapports. Ces Dogmes forment un Syſtême, dont les points [1] principaux ſont, comme je l'ai fait voir dans un Ouvrage dont j'ai déja parlé,

Voy. Ci-d. T. I. p. 83. not. 4.

1°. Le Tems ſans bornes, premier Principe, qui crée la lumiere premiere, l'eau premiere, le feu original, Ormuſd & Ahriman; la Parole qui a précédé tous les êtres créés, & par qui la production de ces êtres a été operée: Ormuſd & Ahriman, Principes ſecondaires, actifs & producteurs; le premier, bon par eſſence & ſource de tout bien, le ſecond, corrompu & auteur de tout mal [2].

2°. La durée du tems borné fixée à douze mille ans, par le Tems ſans bornes, & partagée entre Ormuſd & Ahriman; la guerre de ces deux Principes & les victoires qu'ils remportent alternativement l'un ſur l'autre, terminées par le triomphe d'Ormuſd [3].

[1] Les citations qui forment les cinq notes ſuivantes, ſont relatives aux différens articles que renferment les cinq points de ce Syſtême, & placées dans l'ordre que ces articles gardent entre eux. Les articles ſont ſéparés par des croix.

[2] Ci-d. T. I. p. 415. T. II. p. 10. 321. T. I. p. 278. † T. II. p. 183 † T. I. p. 180. † T. I. p. 414. T. II. p. 343 † T. I. p. 414. T. II. p. 344. † T. I. p. 138, 139. 149. T. II. p. 151. 157. 252. † T. I. p. 81. 415. T. II. p. 145. 262. 343-345. † T. I. p. 403, 404. 407. 410. 412. T. II. p. 344.

[3] Ci-d. T. I. p. 236. T. II. p. 19. 321. 345. 420 † T. II. 345. 347. 420, 421.

3°.

3°. Les Feroüers ou premiers modéles des êtres, qu'Ormuſd crée pour combattre Ahriman, & dont les plus précieux à ſes yeux ſont le Feroüer de la Loi, & celui de Zoroaſtre, chargé de rétablir, en publiant cette Loi, la gloire du maître de la Nature : la production ſucceſſive, en faveur de ces Feroüers, des différens êtres ſpirituels & corporels qui forment le Monde d'Ormuſd, & en particulier de l'Iran-vedj ; Monde, auquel Ahriman oppoſe des mauvais Génies, un Monde méchant & corrompu comme lui [1].

4°. La diſtribution de l'Univers, dont toutes les parties ſont ſoumiſes à l'action des bons Génies, créés par Ormuſd, & qui reſſortiſſent eux-mêmes à ce Principe du bien; ce qui forme une chaine d'Agens, qui remonte juſqu'au Tems ſans bornes : la création du premier Taureau, dont le Genre humain, les animaux & les végétaux ſont ſortis ; celle de Kaïomorts, de l'ame, formée pure & immortelle, de l'homme produit juſte & libre : le péché de Meſchia & de Meſchiané, peres du Genre humain : la cauſe du mélange de bien & de mal qui paroît dans la Nature ; mélange, qui réſulte des opérations contraires du Peuple d'Ormuſd & de celui d'Ahriman [2].

5°. Enfin, la délivrance de l'homme, à la mort, le ſéjour deſtiné au Juſte, celui qui eſt réſervé au pécheur ; la réſurrection des corps, précédée de la converſion de toute la Terre à la Loi de Zoroaſtre, & ſuivie, ſelon l'ordre établi par le Tems ſans bornes, de nouvelles épreuves qui doivent ouvrir au pécheur la porte du Gorotmân ; les pécheurs purifiés par les ſupplices de l'Enfer, par le feu des métaux, & heureux enſuite éternellement avec les Juſtes ; le réta-

T. II. p. 345-354. 360 T. I. p 264-270. 412, 413. † T. I. p. 418. T. II. p. 415, 416.

[1] Ci-d. T. II. p. 247-286. † T. II. p. 249. 261. 345. 350. † T. I. p. 86. 88. 102. T. II. p. 323. † T. I. p. 194. T. II. p. 263. † T. I. p. 109. 428-432. T. II. p. 300. 356. † T. II. p. 247-250. † T. I. p. 109. 263, 264. 428. T. II. p. 149. 282, 283. 300. 301. † T. I. p. 366, 367. 369-371. 428. T. II. p. 300. 346. 348. 351.

[2] Ci-d. T. I. p. 190. T. II. p. 82-87. 400. 411, 412. † T. II. p. 152, 153. 189. 193. 212. 287-299. 316-324. 348. † T. I. p. 86. 87. 148. 153. 171. 213. T. II. p. 17. † T. I. p. 163. T. II. p 17. 352. 356. † T. I. p. 148. 213. T. II. p. 352. † T. II. p. 189. 218. † T. I. p. 301. 302. † T. I. p. 220. T. II. p. 234. † T. II. p. 377, 378. † T. II. p. 380, 381. † T. I. p. 163. T. II. p. 347 378. † T. I. p. 263-270. T. II. p. 347, 348. 351.

bliſſement général de la Nature, l'Enfer même renouvellé, le Monde d'Ahriman détruit, & Ormuſd d'un côté avec les ſept premiers Izeds, de l'autre, Ahriman accompagné des ſept premiers Dews, offrant enſemble un ſacrifice de louange au premier Être [1].

C'eſt ſur ce Syſtême, dont peu de Deſtours conçoivent bien l'enſemble, que les plus inſtruits entendent ſimplement, ſans y chercher de ſens allégorique, & dont les Ouvrages Parſes ne donnent pas la clef; c'eſt ſur ce ſyſtême que poſe la Religion des Parſes, qui ſe réduit proprement à deux points.

Ci-d. T. I, p. 256. Le premier eſt d'abord de reconnoître & d'adorer le Maître de tout ce qui eſt bon, le principe de toute juſtice, Ormuſd, ſelon le culte Religieux qu'il a preſcrit, & avec *Id. p. 258.* pureté de penſée, de parole & d'action; pureté, qui eſt déſignée & entretenue par celle du corps, qui doit toujours l'accompagner, & qui ne ſe trouve que dans la ſoumiſſion entiere à la Loi de Zoroaſtre: en ſecond lieu, d'avoir un reſpect accompagné de reconnoiſſance pour les Intelligences qu'Ormuſd a chargées du ſoin de la Nature, de prendre dans ſes actions leurs attributs pour modéles, de retracer dans ſa conduite l'harmonie qui regne entre les différentes parties de l'Univers, & généralement d'honorer Ormuſd dans tout ce qu'il a produit. *Id. p. 140,*

Le deuxieme point de la Religion des Parſes conſiſte à déteſter l'Auteur de tout mal moral & phyſique, Ahriman, ſes productions, ſes œuvres; & à contribuer autant que l'on peut à relever la gloire d'Ormuſd, en affoibliſſant la tyrannie que le mauvais Principe exerce ſur le Monde que le bon Principe a créé.

C'eſt à ces deux points que ſe rapportent les Prieres, les Pratiques Religieuſes, les Uſages civils & les Préceptes de Morale que préſentent les livres Zends & Pehlvis; & ces différens objets naiſſent, comme on va le voir, des idées Théologiques du Légiſlateur des Perſes.

[1] Ci-d. T. I. p. 403. 418. 419. † T. I. p. 418. T. II. p. 221. 243. 248. 251. † T. I, p. 309. † T. I. p. 221. 409. 417. 418. T. II. p. 411. 413, 414. † T. I. p. 46. T. II. p. 409. † T. I. 418. † T. II. p. 234. 414. † T, II, p. 416. † *Ibid.* † T. II. p. 234. 345. † T. I. p. 164. T. II. p. 415.

II. D'abord, comme la Loi eſt, pour ainſi dire, le corps ſous lequel s'eſt manifeſtée la Parole primitive qui a créé le Monde, la lecture des Livres qui la renferme eſt un hommage rendu à cette Parole, & devient par là d'une néceſſité abſolue. De plus, ces Livres, lus avec les diſpoſitions requiſes, doivent avoir ſur la terre une efficace qui réponde en quelque ſorte à ce que la Parole primitive a opéré à l'origine des êtres. *Ci-d. p. 323. Jour Manſreſpand.* *Ci-d. p. 157. Tome I. p. 65. 324.*

La priere eſt un des devoirs les plus recommandés, parce que l'homme, en but aux attaques continuelles d'Ahriman, a beſoin du ſecours qu'elle procure, & parce qu'elle donne lieu aux Intelligences auxquelles elle eſt adreſſée, de remplir le plan pour lequel elles ont été créées.

Le Prêtre prie pour lui-même, pour tous les Parſes, & en particulier, comme du tems d'Hérodote, pour le Roi qu'Ormuſd a placé ſur ſon Peuple; & afin de donner plus de force à ſes prieres, il les unit à celles de tous les Parſes, de toutes les ames agréables à Ormuſd, qui ont exiſté, ou qui doivent exiſter juſqu'à la réſurrection. Il déclare auſſi qu'il prend part aux bonnes œuvres de tous les Juſtes, qu'il joint ſes actions aux leurs. Cette communauté de prieres & d'actions paroît dans toutes les formules, dans tous les Offices qui compoſent les Livres Liturgiques des Parſes, & eſt très-propre à entretenir l'eſprit de paix & d'union qui doit caractériſer un Peuple qui fait profeſſion d'adorer l'Auteur de tout bien. *L. I. p. 63.*

Les Parſes commencent leurs Prieres par l'aveu ſincere des fautes qu'ils ont commiſes; & ils les adreſſent au Tems ſans bornes, à Ormuſd, au Peuple *nombreux qui a été créé au commencement*; c'eſt-à-dire, aux Amſchaſpands & aux autres Eſprits céleſtes qui ont ſoin des différentes parties qui compoſent l'Univers. Les prieres qu'on leur fait ſont relatives à leurs fonctions; & ſi ce ſont des Aſtres, au tems de leur apparition. On prie le Soleil le jour, la Lune, le jour & la nuit; Mithra eſt célébré parce qu'il combat les productions d'Ahriman, parce qu'il rend les terres fertiles: tel Génie veille ſur les eaux, tel autre défend l'ame prête à ſortir du corps. *Ci-d. p. 3, 9, 28, 144, &c.* *Ci-d. T. I. p. 416. 419 &c. 256. 141.* *Ci-d. p. 9. 17.* *Ci-d. p. 15. 20. 204. 164. 233. 238.* *Herod. L. I. p. 62.*

Après les Eſprits céleſtes, la Nature entiere expoſée à nos yeux, mérite, diſent les Parſes, nos adorations, parce

qu'elle vient d'Ormuſd. Auſſi ne renferme-t-elle aucune eſpece d'être dont les livres Zends & Pehlvis ne faſſent mention. Quelques-uns ſont employés à en célébrer d'autres ; le bois & les odeurs entrent dans les offrandes que l'on fait aux Élémens, aux Aſtres &c.

Ci-d. p. 239.

Au nombre des Élémens eſt le feu matériel, qui repréſente, mais imparfaitement, le feu original qui anime tous les êtres, forme leurs rapports, & agit dès le commencement.

Ci-d. T. I. p. 180.

Ce feu original s'eſt manifeſté & ſe manifeſte encore ſur la terre, dans les arbres, dans les animaux, dans l'homme, de différentes manieres, qui ſont appellées *fils d'Ormuſd*, ou parce qu'il y a un rapport de Nature plus intime entre Ormuſd & le feu, qu'entre les autres créatures & celui dont elles ont reçu l'être; ou parce que cet Élément eſt, comme Ormuſd, le principe le plus univerſel de la vie & du mouvement.

Id. & ci-d. p. 22, 382.

Ci-d. p. 344, not. 1.

Henry Lord, lib. citat. p. 194. 197.

Ci-d. T. I. p. 236.

Zoroaſtre regardant donc le feu comme le ſymbole le plus pur de la Divinité toujours opérante, il étoit naturel qu'il recommandât de lui rendre un culte particulier : & comme de tous les Élémens le feu eſt le ſeul qui ne ſoit pas ſenſible, à moins qu'on ne l'allume, ce Légiſlateur devoit ordonner d'élever des autels (ou des foyers), ſur leſquels il fut entretenu.

Le feu devenoit par là l'objet le plus ordinaire & le plus frappant du culte des Perſes. C'eſt ce qui faire dire à Strabon que [1], à quelque Dieu que les Perſes ſacrifiaſſent, ils invoquoient d'abord le feu. On voit en effet Cyrus ſacrifier d'abord à Veſta (au feu,) & enſuite à Jupiter [2]); & les Parſes réciter le plus grand nombre de leurs Offices en préſence de cet Élément : le *Néaeſch* du feu ſe célebre le jour & la nuit, & il eſt ordonné au Mobed de mettre du bois & des odeurs dans le feu aux cinq gâhs du jour.

Ci-d. T. I. p. 235.

Ci-d. p. 569. Henry Lord, loc. cit.

On ne doit pas, après cela, trouver étrange que celui qui

(1) ὅτῳ δὴ ἀν θύσωσι θεῷ, πρώτῳ τῷ πυρὶ εὔχονται. *Géograph.* L. XV. p. 733.

[2] ὁ Κῦρος πρῶτον μὲν ἐσίᾳ ἔθυσεν, ἔπειτα Διὶ βασιλεῖ, καὶ ἑξῆς ἄλλῳ θεῷ οἷ Μάγοι ἐξηγέοντο. Xenoph. *Cyroped.* L. VII. p. 154. 155.

ſouille cet Élément, ſoit puni ſi ſévérement. Il eſt défendu, comme du tems de Clitarque, cité par Diogene Laerce, de brûler les corps morts, parce qu'ils ſont impurs. La même raiſon porte les Parſes à éloigner les cadavres du feu. Celui qui ſouffle le feu avec la bouche eſt digne de mort, parce que l'intérieur du corps étant impur, l'haleine qui en ſort ſouille cet Élément.

Ci-d. p. 31. T. I, p. 305, 306. 341-343. Diog. Laerce, in Præm. ad vit. Philoſ. Strab. lib. cit. p. 732.

Ci-ap. p. 598.

Le détail des cérémonies qu'il faut pratiquer pour rétablir le feu dans ſon premier état, lorſqu'il a été ſouillé, marque ſon extrême pureté. La ſeve, en nourriſſant l'arbre, le fait croître, en change en quelque ſorte le corps, & par là le purifie, lorſqu'il a été ſouillé. Il n'en eſt pas de même du feu : & c'eſt pour ſuppléer à l'altération ſucceſſive que la Nature opere dans les végétaux, que les livres Zends ordonnent de faire en quelque ſorte paſſer par neuf feux différens celui dans lequel on a brulé un mort, avant que de l'expoſer dans le *Dad-gâh* à la vénération des Parſes. Le feu Behram, protecteur des Provinces, des Etats, eſt l'extrait de 1001 feux pris de quinze eſpeces différentes de feux.

Ci-d. T. I p. 341 - 343.

Id. p. 315.

Ci-d. p. 22, not. 1. Ravaët de Kamdin.

Mais le culte que les Parſes rendent au feu, ainſi qu'aux autres créatures, eſt ſubordonné à celui d'Ormuſd, dont l'éloge commence & finit tous les actes de Religion.

Ces actes ne peuvent plaire à la Divinité qu'autant qu'ils partent d'un cœur pur ; & la pureté du cœur ſuppoſe celle du corps. La premiere eſt la regle des penſées, des paroles & des actions : elle eſt accompagnée de la ſcience de la Loi, & ſoutenue de bonnes œuvres faites avec intelligence. Le Prêtre qui tend à cette pureté, doit faire le bien comme le premier des Amſchaſpands, être ſçavant, vrai dans ſes paroles, grand, plein d'intelligence : telles ſont en effet les diſpoſitions avec leſquelles Zoroaſtre ſe préſente devant l'Être ſuprême. La pureté du corps eſt néceſſaire, parce qu'elle arrête les efforts des mauvais Génies, & qu'obligeant le Parſe à une circonſpection continuelle, elle le rend plus attentif aux pratiques de la Loi, dont l'objet principal eſt d'anéantir l'Empire d'Ahriman.

Ci-d. T. I, p. 120.

Id. p. 180.

Id. p. 337 & ſuiv.

L'obligation de conſerver la pureté du corps a donné naiſſance à une multitude d'uſages dans la Religion des Parſes.

Ci-d. p. 351. 352. 378. 381. Par exemple, en qualité d'enfans de Meſchia & de Meſchiané l'homme naît impur [1], parce que le corps de ſes premiers peres venoit de celui de Kaïomorts qu'Ahriman avoit ſouillé ; & les ablutions peuvent bien purifier le dehors du corps, mais non le dedans : ce qui en ſort eſt donc impur. De-là l'obligation, lorſque l'on prie, ou que l'on mange, d'avoir le *Pénom* ſur le viſage, pour empêcher la ſalive de ſouiller les choſes ſur leſquelles elle pourroit *L. I. p. 65.* tomber. De-là, comme du tems d'Herodote, la défenſe de jetter dans l'eau rien de ce qui ſort du corps de l'homme. De-là l'obligation de rendre grace à Ormuſd, lorſque les mauvais Génies qui obſédent l'intérieur du corps ſont chaſſés de leur Domaine par le feu qui anime l'homme ; victoire dont l'éternuement eſt la marque. Pendant la priere, les repas & les fonctions naturelles, il eſt défendu de parler ; on peut ſeulement rendre des ſons non articulés, à peu-près comme font les muets : c'eſt ce qu'on appelle parler en *Vadj*. Dans ces différentes circonſtances, les mauvais Génies cherchent à diſtraire l'homme, ou à s'inſinuer dans ſon corps tandis que ſes ſens ſont fortement occupés ; ce qui rend le recueillement d'une néceſſité plus expreſſe.

Loc. citat. Le même principe oblige d'éloigner des lieux habités, comme c'étoit l'uſage chez les Perſes du tems d'Herodote, *Ci-d. p. 119.* les lépreux & ceux qui ont des maladies contagieuſes ; ces maux viennent d'Ahriman : il oblige de rendre aux morts les derniers devoirs ; les cérémonies que l'on pratique alors *Ci-d. T. I, p. 303. 316, 332.* chaſſent les Dews qui obſedent les cadavres, & qui ſouillent tout ce qui les environne. De plus, l'homme en ceſ- *Ci-d. p. 585. T. I. p. 418.* ſant de vivre, ſe trouve expoſé aux coups d'Ahriman, & hors d'état de ſe défendre lui-même : de-là vient la rigueur des peines décernées contre ceux qui l'approchent ou qui le touchent avant que d'avoir rempli les devoirs preſcrits ; & les *Id. p. 330.* mêmes précautions ſont ordonnées à l'égard du chien lorſ- *Herod. loc. cit.* qu'il meurt, parce que cet animal eſt impur comme l'hom-

[1] Les Parſes prétendent qu'à la naiſſance de l'homme, Ahriman ſe préſente à ſon ame, comme il a fait à Meſchia, & lui dit de même : c'eſt moi qui ſuis l'Auteur de la Nature ; ils ajoutent que l'ame le croit, & devient par-là criminelle.

me. Ces obligations rendent le Parſe attentif à veiller ſur les jours de ſes ſemblables, & à conſerver un animal qui lui eſt également utile pendant la vie & après la mort.

Mais la foibleſſe de l'homme ne comportant pas une attention auſſi ſcrupuleuſe ſur ſoi-même, il falloit donner les moyens de recouvrer cette pureté, lorſqu'on l'auroit perdue : tel eſt l'objet des purifications preſcrites par la Loi de Zoroaſtre. L'eau qui en fait la matiere principale, chaſſe tous les maux, donne tous les biens ; & le jus du *Hom* eſt pendant cette vie un principe de force contre les attaques des mauvais Génies. *Ci-d. T. I. p. 296. Id. p. 247. Ci-d. p. 535, 536.*

Les ſouillures même involontaires, ne peuvent être effacées que par les purifications. De-là naît la néceſſité des ablutions avant & après les fonctions naturelles ; l'ordre de laver l'enfant nouvellement né ; les purifications ordonnées aux femmes après leurs couches, leurs tems critiques &c. Mais lorſque celui qui eſt ſouillé ſe trouve dans l'impoſſibilité de pratiquer ce que la Loi preſcrit à ſon ſujet, un repentir ſincere, des prieres faites avec un cœur humble & pur, ſuppléent aux pratiques extérieures : & ſi la peine de mort eſt décernée pour certaines impuretés légales volontaires, c'eſt que l'homme à qui la Loi eſt adreſſée, étant un être libre, maître par conſéquent de ſes actions, eſt la cauſe réelle de ſon malheur ; c'eſt que Sectateur d'une Religion dans laquelle tout eſt dirigé contre l'Auteur du mal, le Parſe doit ſçavoir que des fautes de cette eſpece donnant la ſupériorité à Ahriman, humilient pour ainſi dire Ormuſd, & deviennent dès-lors des crimes capitaux. D'un autre côté le Deſtour croit, par cette ſévérité, rendre le plus grand ſervice au coupable : en recevant cette punition, l'homme épuiſe ſur lui-même la malice des Eſprits impurs, en triomphe & mérite par ſa ſoumiſſion d'être admis dans le ſéjour des Bienheureux. *Ci-d. T. I. p. 308. 399. Id. p. 333, 352. Ci-d. p. 234. Ci-d. T. I. p. 335. 363.*

Juſqu'ici on a vû Zoroaſtre preſcrire des pratiques liées avec ſes idées Théologiques, & propres à rendre l'homme digne des faveurs d'Ormuſd : ce Légiſlateur dans ces ſortes de préceptes, avoit encore un autre but, le bien général de la Nature. Ces pratiques doivent donc être dirigées, ainſi que ſa Morale, vers l'avantage particulier du

Parſe [1] : & alors ce ſeront autant de Loix de Police, ſouvent relatives au Pays qu'habitoit le Légiſlateur Perſe. Je m'arrête à quelques-unes de ces pratiques.

Souvent on traite de ridicules les défenſes faites dans certains Pays de manger de telle ou telle viande; tandis que ſi l'on examinoit le ſol ou la température de l'air de ces Contrées, on y trouveroit les raiſons qui peuvent avoir porté à faire ces défenſes.

Dans l'Inde, par exemple, on ne mange pas de bœuf. Cela vient, dit-on, du reſpect que les Indiens ont pour cet animal, qu'ils adorent comme un de leurs Dieux, ou de la Métempsycôſe, opinion répandue dans le Pays. Je ne conteſte pas pour le préſent cette explication, voici ſeulement ce que j'ai remarqué. 1°. La terre, dans ces Contrées frappées par un Soleil brûlant, a moins de ſuc; les pâturages y ſont moins gras & moins nourriſſans, de façon que les animaux, proportionément, y ſont moins nombreux que dans les climats froids ou temperés. De plus, les bœufs, dans l'Inde, ſont employés au labour & aux charrois; il y a peu de Particuliers dans les grandes Villes & même dans les petites, qui n'en ait pour ces différens uſages, & pour en tirer du lait : ainſi, tout bien conſideré, il n'y a pas dans le Pays plus de bœufs qu'il n'en faut; & ſi l'on en mangeoit autant qu'en Europe, l'eſpece ne pourroit plus ſuffire, même au labour.

2°. Le bœuf eſt une nourriture trop forte pour ces climats. Les François en mangent rarement dans le Bengale; ils s'en privent à la Côte, & ſe trouvent bien de cette privation. Les Anglois mangent du bœuf dans tous leurs Comptoirs; & l'on voit quelquefois à Calcuta, dans le Bengale, le quart de la Colonie périr en deux ans de dyſſen-

[1] Mahomet avoit d'autres vûes dans les pratiques qu'il preſcrivoit aux Muſulmans; par exemple, comme il avoit de très belles dents, qu'il nettoyoit trois fois la nuit, & ſans doute autant pendant le jour, pour éviter le ridicule que ces petits ſoins pouvoient lui donner, il en fit un précepte Religieux, recommandant à ſes Diſciples comme un moyen de perfection, l'exactitude à ſe nettoyer les dents : Gagnier, *Vie de Mahom.* T. II. p. 363. 380. art. 3.

terie.

terie. Indépendamment des raiſons de Religion, les Indiens ſont donc bien de ne pas manger de bœuf.

En mettant au nombre des productions d'Ahriman les bêtes venimeuſes, les reptiles, les inſectes, des bêtes voraces & féroces, telles que le loup, Zoroaſtre a de même eu en vûe le bien particulier du Parſe : il lui ordonne par-là de détruire ces animaux, & lui en interdit en même-tems la chair, qui eſt naturellement mal-ſaine.

De toutes les Religions connues, celle des Parſes eſt peut-être la ſeule dans laquelle le jeûne ne ſoit ni méritoire, ni même permis. Le Parſe, au contraire, croit honorer Ormuſd, en ſe nourriſſant bien [1], parce que le corps frais & vigoureux rend l'ame plus forte contre les mauvais Génies ; parce que l'homme ſentant moins de beſoin, lit la parole avec plus d'attention, a plus de courage pour faire de bonnes œuvres : en conſéquence pluſieurs Eſprits céleſtes ſont chargés ſpécialement de veiller au bien-être de l'homme : Rameſchné, Kharom, Khordad & Amerdad lui donnent l'abondance & les plaiſirs, & c'eſt ce dernier Ized qui produit dans les fruits le goût, la ſaveur qui porte à les employer à l'uſage pour lequel Ormuſd les a créés. *Sadder Port. 25. Strab. Géogr. L.XV.p.734. Ci-d. T. I. p. 167, 168. Id. p. 284. Ci-d. p. 161.*

Les Purifications dans des pays chauds ou humides & marécageux, contribuent à la ſanté ; & tel eſt le climat de la Perſe : les Provinces de Guilan & de Maſendran, ſituées au Nord, ſont pleines de mauvaiſes exhalaiſons ; un ſoleil ardent brûle les Provinces du Sud. Et ſi les purifications les plus efficaces ſe font d'abord avec de l'urine de bœuf, c'eſt à cauſe de la vertu que la guériſon de Djemſchid avoit fait remarquer dans cette liqueur, ou plutôt parce que le bœuf a donné naiſſance au Genre-humain. Mais les purifications ſont toujours terminées par l'eau, précédée de la terre qui doit ſécher juſqu'à la derniere goutte de l'urine qui s'eſt comme empreignée de ce qu'il y a de plus fort dans la ſouillure. *Ci-d. p. 417; & Relat. du Lev. du P. de Chinon, p. 458. Ci-d. p. 356, 363.*

[1] Porphyre nous apprend (*De abſtin. L IV. p. 165.*) que Darius avoit fait graver ſur ſon tombeau, *qu'il avoit été le maître des Mages* ; & ſelon Athenée (*Deipnoſoph.* L. X. p. 434.), on y liſoit que *ce Prince pouvoit boire beaucoup & portoit bien le vin.* Ces deux qualités caractériſent un Prince Perſe.

Au reſte, quelqu'ait été le motif de cette inſtitution, il en réſulte toujours que le Parſe eſt obligé d'avoir un bœuf dans ſa maiſon. Il faut encore, à cauſe du *Sag-did*, qu'il ait au moins un chien; & les qualités du coq [1] Viſir de Séroſch ſur la terre, & qui défend l'homme contre les embuches des mauvais Génies, le mettent dans la néceſſité d'avoir auſſi un coq: or ces trois animaux ſont les plus néceſſaires au Parſe, ils fourniſſent même à tous ſes beſoins; le bœuf ſert au labourage, aux charrois; on tire le lait de la vache; le chien garde le jour les troupeaux, la nuit la maiſon; la poule donne les œufs; au chant du coq commencent les prieres, les travaux de la campagne & les autres occupations des hommes.

Ci-d. T. I. p. 404, 405.

Ci-d. T. I. p. 380, 384, 585.

Id. p. 405.

Le lieu où l'on porte les corps morts doit être ſur les montagnes, ou à une diſtance fixe des grands chemins, des terres cultivées & des lieux habités; & l'on ſçait qu'indépendamment de l'impureté légale que des portions de cadavre, tranſportées par des animaux carnaciers, pourroient produire, l'air qui environne ces ſortes de lieux eſt ordinairement très-mal-ſain.

Les Fêtes mêmes des Parſes, du moins les plus ſolemnelles, ne ſemblent faites que pour rappeller les grands événemens de la Nature, ceux qui intéreſſent le Parſe perſonnellement, ou pour marquer les Saiſons.

Ci-d. p. 575. J'ai parlé des *Gâhanbars* qui ſe célebrent dans les tems de l'année qui répondent à ceux auxquels Ormuſd, à l'ori-

[1] Mahomet, s'exprimoit ſur le Coq céleſte à peu-près comme les Livres Zends. Voici ſes paroles rapportées par Termedi, & traduites par Gagnier (*Vie de Mahom.* T. II. p. 354). « Dieu a un coq blanc dont les aîles ſont tiſſues de » Smaragdes, d'Eſcarboucles & de Marguerites. Une aîle s'étend vers l'Orient, » & l'autre vers l'Occident. Sa tête s'éleve juſque ſous le trône de Dieu; & les » plantes de ſes pieds ſont poſées ſur l'air. Tous les matins il chante une Hymne, » & les Citadins des Cieux, & les habitans de la terre entendent ce chant, » excepté les Génies & les hommes. Tous les autres coqs de la terre répetent » ce chant. Or quand le jour de la réſurrection approchera, le Dieu très-haut » dira à ce coq: raſſemble tes aîles, & retiens ta voix. Alors les habitans des » Cieux & de la Terre, excepté les Génies & les hommes, connoîtront que » l'heure approche. » Voyez auſſi la *Confuſion de la Secte de Mahomet*, par Jean André; trad. fr. fol. 61.

gine du Monde, créa les êtres qui compoſent l'Univers. Après ces fêtes, les plus ſolemnelles ſont le *No rouz* & le *Meherdjan*. La premiere de ces fêtes, du tems de Zoroaſtre, répondoit au Printems, & la ſeconde, qui arrive ſix mois après, à l'Automne ; tems auxquels la naiſſance de la Nature & ſa fécondité annoncent le triomphe d'Ormuſd. C'étoit vraiſemblablement pour la même raiſon que les mariages chez les Perſes ſe célébroient à l'équinoxe du Printems [1].

Ci-d. p. 574. Mém. de l'Ac. des Bell. Lett. T. XXXI. p. 422. not. y.

Enfin, les cérémonies qui accompagnent les enterremens, les prieres qu'on y récite, celles qui les précédent & qui les ſuivent, tout cela tend à montrer aux Parſes que la mort chez les Juſtes n'eſt que le paſſage à une vie heureuſe ; qu'elle n'eſt chez les pécheurs que le commencement des épreuves qui expient leurs fautes, & dont les priéres des vivans peuvent les délivrer. L'amour qu'ils ont pour leurs parens, leurs maîtres, leurs amis, qui ſont ſéparés d'eux pour un tems, ſe manifeſte par ces priéres. Leur Loi va plus loin : lorſqu'un homme a commis certaines fautes, elle ordonne aux parens & aux amis du défunt de faire des œuvres pieuſes, des aumônes en expiation de ces fautes. Ces actions diminuent le tems que le coupable doit paſſer en Enfer.

Il étoit digne de celui qui regardoit les Intelligences créées comme les Miniſtres de l'Eternel (le Tems ſans bornes), la mort de l'homme, comme la ſéparation paſſagere des parties qui forment ſon être, & qui doivent un jour être réunies ; de celui qui, comme je le montrerai plus bas, faiſoit conſiſter l'eſſentiel de ſa Loi dans ce que la Nature inſpire, dans ce qu'elle accompagne du plaiſir le plus tendre & le plus pur, le reſpect de la créatnre pour ſon Auteur & pour tout ce qu'il a fait, l'amour réciproque des peres & des enfans, du mari & de la femme, du Prince & des ſujets, du Maître & du Diſciple ; il étoit digne d'un tel Légiſlateur de rompre les bornes que la mort ne met que trop ſouvent à des affections ſi

[1] Οἱ δὲ γάμοι κατὰ τὰς ἀρχὰς τῆς ἐαρινῆς ἰσημερίας ἐπιτελοῦνται. Strab. *Geogr.* L. XV. p. 733.

légitimes, & de rendre par-là éternel comme ſon principe, le lien dont il vouloit unir toutes les portions de l'Univers.

III. La Morale de Zoroaſtre a pour but, ainſi que les uſages qu'il preſcrit, la gloire d'Ormuſd, le bien général de la Nature, celui de la Société, & l'avantage particulier du Parſe. J'entends par Morale, les préceptes relatifs au bien & au mal des actions; car les Parſes ne connoiſſent pas d'œuvres indifférentes : tout eſt agréable à Ormuſd ou à Ahriman, comme la Nature eſt partagée entre ces deux Principes [1].

Henry Lord, lib. cit. p. 179. 180.

La ſainteté purement ſpéculative n'a pas non-plus lieu dans leur Religion, ni ces ſpiritualités qui, ſous prétexte d'unir davantage la créature au Créateur, autoriſent la pareſſe, & flattent l'amour-propre. Tout, dans la Loi du Parſe, eſt en actions, & doit conſpirer au bien du Genre-humain. Zoroaſtre montre lui-même l'exemple : il demande l'immortalité ; Ormuſd lui répond, que s'il lui accorde cette grace, la réſurrection n'arrivera pas, & le Légiſlateur conſent à mourir.

Ci-d. T. I. p. 23. 110, 169, 172.

On peut diviſer la Morale de Zoroaſtre en deux Parties.

La premiere renferme les devoirs de la créature à l'égard du Créateur. Ces devoirs ſont exprimés en peu de mots, & comprennent tout l'homme. *Il y a*, dit Ormuſd, *trois meſures* (c'eſt-à-dire, trois regles) *d'opérations .... Ces meſures ſont la pureté de penſée, la pureté de parole, la pureté d'action* ; & cette pureté, celui qui la poſſede, doit s'efforcer de l'augmenter. Les Docteurs Parſes ajoutent qu'il ne faut jamais remettre une bonne action au lendemain. On reconnoît à ces traits la *juſtice* dont parloient les Mages, au rapport de Clitarque [2]. Sans ces diſpoſitions, les ſacrifices & tout l'appareil de la Loi, ſont inutiles.

Id. p. 141.

Id. p. 258.

Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Ravaët, fol. 138. recto.

[1] Un des noms du mal eſt *eked*, c'eſt-à-dire, *na kar*, *non action*, *inutilité*. Ci-d. T. I. p. 170, not. 4. 208, not. 1.

[2] Περὶ τὴ δικαιοσυνὴς λόγυς ποιεῖϑαι. Diog. Laerc. *in Præm. ad vit. Philoſ.*

La ſeconde partie de la Morale de Zoroaſtre regarde la Société, & peut être appellée ſa Politique.

Ce Légiſlateur ayant trouvé quatre états établis chez les Perſes, autoriſe cette diſtribution, qui venoit de Djemſchid. Il ſpécifie les devoirs particuliers à ces états; il entre même dans le détail des inſtrumens ou uſtenſilles néceſſaires à ceux qui les profeſſent : & comme il ne perd jamais de vuë le bien de l'homme, il inſiſte ſur les qualités que doivent avoir ceux aux ſoins deſquels l'ame & le corps ſont particuliérement confiés. *Que le Médecin*, dit-il, *ſe perfectionne & ſe rende encore plus habile : ſon état eſt de rendre la ſanté.* La ſainteté, la ſcience & les autres qualités que ce Légiſlateur exige du Prêtre, répondent parfaitement au portrait que les Anciens nous font des Mages.

Ci-d. T. I. p. 141.

Id. p. 389, 390

Id. p. 323.

Enſuite toujours occupé de la forme de gouvernement qu'Ormuſd a établi dans la Nature, Zoroaſtre veut que ces états ayent des Chefs, & que celui qui eſt élevé à cette dignité, ait éminemment les qualités de l'état auquel il tient. Ainſi le Chef des Prêtres, doit être celui qui ſçait le mieux la Loi des Méheſtans; le chef des Laboureurs, celui qui a le plus de ſoin des troupeaux, & qui fournit le plus de choſes pour le feu; le Chef des Militaires, l'homme pur & diſtingué par ſes qualités de corps & d'eſprit.

Id. p. 127. 128.

Dans un Gouvernement en quelque ſorte Religieux, le premier Chef des Prêtres doit être à la tête des Chefs des autres états : & telle eſt la prérogative de la place de *Deſtouran Deſtour*, dignité qui n'eſt donnée qu'à *celui qui eſt le plus abondant en bonnes œuvres.* Mais en général, la ſcience, les bonnes œuvres, l'élévation des ſentimens, la vérité dans les paroles, voilà ce que Zoroaſtre demande aux Chefs. Il veut qu'ils l'emportent, s'il eſt poſſible, ſur les Amſchaſpands eux-mêmes, qui ſe modélent ſur Ormuſd, que le Tems ſans dornes a revêtu de ſes attributs.

Id. p. 128.

C'eſt particulierement du Deſtouran Deſtour que Zoroaſtre exige ces qualités. Comme il eſt le Chef de la Religion, il doit auſſi être l'exemple du Peuple; & s'il pêche volontairement, les Parſes croyent que c'eſt au Corps des Prêtres & des Parſes aſſemblés, à lui faire ſubir une peine

proportionnée à ſon crime & à la facilité qu'il avoit de ne le pas commettre ; car, eſt-il dit dans les Livres Zends, *celui qui eſt ſans péché corrigera celui qui a commis le péché; le Deſtour* (*corrigera*) *le ſimple Parſe, & le ſimple Parſe, le Deſtour.*

Ci-d. p. 59.

L'autorité de ce ſouverain Pontife eſt proprement ſpirituelle. Si on excepte quelques rétributions, elle ne conſiſte preſque qu'en prééminence, en égards & en reſpects extérieurs, depuis que la Religion de Zoroaſtre a ceſſé d'être dominante ; à moins que le Chef Civil des Parſes, ne ſoit aſſez puiſſant auprès des Muſulmans ou des Indiens, comme on l'a vû quelquefois dans l'Inde [1], pour faire exécuter les déciſions du Deſtouran Deſtour.

Mais lorſque l'Empire Perſe étoit floriſſant, les droits de ce Pontife ne regardoient pas les ſeuls Prêtres, dont il étoit Chef naturel : les uſages Civils étant liés avec les obligations Religieuſes, ces droits devoient influer ſur le temporel, comme du tems de Zoroaſtre, par le reſpect & la déférence que les Princes avoient pour le Chef de leur Religion.

Ci-d. T. I, p. 54-57.

La ſoumiſſion que les Parſes doivent au Deſtouran Deſtour & aux Miniſtres inférieurs de la Religion, eſt une ſuite du Syſtême de leur Légiſlateur. Ils ſont obligés de reſpecter les Prêtres comme Médiateurs entre Ormuſd & ſon Peuple, de les nourrir & d'exécuter, quand ils ont péché, ce que ces Prêtres leur ordonnent. Le Refractaire eſt puni de mort, comme l'étoit du tems de Strabon celui qui déſobéiſſoit au Roi, parce que réſiſter au Miniſtre d'Ormuſd, c'eſt réſiſter à Ormuſd lui-même.

Henry Lord, lib. cit p. 189.

Ci-d. T. I. p. 393, 400.
Id. p. 296, 297. 335. 363
Géograph. L. XV. p. 733.

[1] Il y a pluſieurs années qu'une jeune Parſe de Barotch ſe laiſſa ſéduire par un Parſe. L'affaire fut portée devant le Chef Civil, qui ſur la déciſion des Prêtres les condamna tous deux à la mort. Le Parſe, qui avoit des parens Mobeds, trouva le moyen de s'évader : mais la mere même de la Parſe, animée par les Prêtres, fut la plus ardente à preſſer ſon ſupplice. Le Gouverneur Muſulman gagné par une ſomme conſidérable, permit aux Parſes de ſuivre leurs uſages. Cette fille fut donc amenée dans l'aſſemblée du Peuple, conduite par ſa mere, qui lui mit enſuite la tête ſur ſes genoux, lui tordit le col, & les Prêtres acheverent d'immoler cette victime à leur zéle ſanguinaire. Lorſque Darab me rapportoit ce fait, il me ſembloit le voir tremper avec la gaieté du fanatiſme ſes mains dans le ſang de cette Parſe.

Les Parſes doivent le même reſpect, la même ſoumiſſion aux autres Chefs civils qui ſont au-deſſus d'eux, relativement aux lieux qu'ils habitent, aux États dans leſquels ils vivent; ce qui forme la deuxieme eſpece de Juriſdiction établie par la Loi de Zoroaſtre. Ces Chefs ſont particulierement les Rois, les Commandans de Provinces, de Villes; les Chefs de rues, de maiſons. Chacun d'eux reſſortit ſéparément à celui dont le grade précede le ſien immédiatement; & le Parſe eſt obligé de leur obéir comme aux Chefs légitimes que Bahman, Ized de la paix, & le premier des Amſchaſpands après Ormuſd, a établis ſur la Société en général, & ſur chaque portion de la Société. *Ci-d. p. 210, & T. I. p. 110. 120, 141.*

Cette ſubordination ne regarde pas les hommes ſeuls; il eſt auſſi ordonné aux femmes d'obéir à un Chef de leur ſexe: & les qualités de ce Chef déſignent celles que la femme doit avoir. Il faut qu'il ſoit de la Loi des Mehestans, pur, nubile, doux & fécond: les modeles que la Loi lui propoſe ſont Sapandomad, Aſcheſchingh & Parvand, Izeds femelles. *Ci-d. T. I. p. 120, 127.*

Ci-d. p. 322.

Mais de tous les Chefs, ceux ſur leſquels les Livres Zends s'étendent davantage, ſont les Rois. Ils ont un feu particulier qui les anime, le même qui eſt en préſence d'Ormuſd; ils ſont ſur la terre ce que l'Amſchaſpand Bahman eſt au Ciel: c'eſt d'Ormuſd qu'ils reçoivent l'autorité dont ils jouiſſent; *vous établiſſez Roi, ô Ormuſd*, dit Zoroaſtre, *celui qui ſoulage & nourrit le pauvre.* Et ceci ne regarde pas les ſeuls Rois de l'Iran qui, au rapport de Strabon, deſcendoient tous d'une même tige, c'eſt-à dire, de Djemſchid: Zoroaſtre, dans les *Ieſchts*, reconnoît que ce ſont les Eſprits céleſtes qui ont donné l'Empire à Hoſchengh, à Djemſchid, à Ké Khoſro, à Guſtaſp, aux Princes mêmes impies ou uſurpateurs, à Zohak, à Afraſiab; il s'exprime de même ſur Ardjaſp ſon ennemi particulier, quoiqu'il le traite en même-tems d'adorateur des Dews. *Ci-d. p. 328. 382. T. I. p. 133. not. 1. Ci-d. T. I. p. 81. Géograph. L. XV. p. 733. Ci-d. p. 167. &c. 200, &c. 168. 170, 181.*

Le Légiſlateur Perſe déclare donc poſitivement que toute autorité vient d'Ormuſd ou des Izeds ſes Miniſtres; & s'il fait des imprécations contre le Roi du Touran, c'eſt

qu'il le regardoit comme poſſeſſeur injuſte de quelques Provinces qu'il avoit uſurpées ſur l'Iran. J'avouerai encore que l'orgueil que pouvoit lui inſpirer ſon nouvel état, & & la haine perſonnelle qui l'animoit contre Ardjaſp, avoient pu lui dicter ces ſouhaits deſtructeurs. Sa loi même, priſe trop à la lettre, ſembloit colorer l'enthouſiaſme qui le tranſportoit : la même ſévérité qui, étouffant la voix de l'humanité, prononce l'arrêt de mort contre celui qui tranſgreſſe la Loi, pourroit armer contre un Prince ennemi de cette Loi, & cenſé dès-lors Miniſtre d'Ahriman.

Ci-d. T. I. p. 53, 54, 55.

Ammian. Marcell. Lib. XXIII. ſub fine.

Ci-d. T. I. p. 322, 323. C'eſt au même principe qu'il faut attribuer ce qui eſt dit du Médecin dans le *Vendidad*. Selon cet Ouvrage, le Médecin doit apprendre ſon art en l'exerçant d'abord ſur ceux qui adorent les Dews ; & s'il en traite trois de ſuite, & qu'ils meurent entre ſes mains, c'eſt une marque qu'il ne ſait pas ſon métier ; il ne doit jamais l'exercer : s'il alloit après cela bleſſer des Sectateurs de la Loi de Zoroaſtre, ce ſeroit un crime digne de la mort la plus cruelle. Rien ne peut excuſer une maxime auſſi contraire à l'humanité ; elle ſemble ſuppoſer que la différence de Religion change la nature des êtres raiſonnables, & rompt le lien qui les unit.

Si le Légiſlateur Parſe fait remonter à Dieu même l'autorité des Rois, il leur preſcrit en même-tems les devoirs auxquels les oblige la place qu'ils occupent. Il faut que le Chef ſoit ſaint de penſée, de parole & d'action : Ormuſd donne l'Empire *à celui qui ſoulage & nourrit le pauvre*. La fermeté contre l'oppreſſeur, & la bonté à l'égard du foible & de l'indigent, ſont donc des qualités eſſentielles aux Rois.

Ci-d. p. 234

Ci-d. p. 279.

D'un autre côté, la Loi de Zoroaſtre doit être la regle conſtante de leur conduite, l'ame de leurs conſeils ; & comme, lorſque l'Empire Perſe ſubſiſtoit, c'étoit le Deſtouran Deſtour (l'Archimage) qui l'expliquoit au Prince, on pouvoit dire que le pouvoir légiſlatif réſidoit réellement dans le Chef de la Religion. Le *Davar*, Chef des Parſes ſous l'Empire des Mahométans & des Indiens, n'eſt qu'une foible ombre de ces anciens Rois.

Après

Après avoir reglé l'ordre général de la Société par la distinction des conditions, par la subordination néceſſaire dans ces conditions, & par les rapports qui uniſſent les habitans d'un lieu avec le Chef de ce lieu, les Sujets au Roi, Zoroaſtre fixe les différens degrés de liaiſons que les hommes doivent avoir entr'eux. Le nombre de ces degrés, ainſi que celui des prieres que les vivans ſont obligés de faire réciter à l'intention des morts, dépend de la diſtinction de conditions que ce Légiſlateur a établie plus haut, & eſt proportionné aux relations plus ou moins prochaines que les hommes ont les uns avec les autres. *Ci-d. T. I. p.* 371-376.

Les liaiſons les plus étroites ſont celles de l'Etat avec ſon Chef qui repréſente Ormuſd, & celles que l'homme contracte en naiſſant, ſavoir, le rapport réciproque du pere au fils, & des freres entr'eux. Enſuite paroiſſent les liaiſons de Religion & d'inſtruction; ce ſont celles qui doivent ſe trouver entre les Chefs de Mobeds, entre celui qui ſe diſpoſe à être Herbed, & l'Herbed qui l'inſtruit, entre le Maître & le Diſciple. Il eſt après cela queſtion des liaiſons qui tiennent à la nature, mais que l'homme forme accidentellement; tel eſt l'union de l'homme & de la femme, qui eſt ſuivie, toujours avec une diminution proportionnelle de dégrés, de celle des Juſtes de la Terre entr'eux, des Grands d'un Etat, des bons êtres en général, des Chefs particuliers: & c'eſt Mithra, le Génie qui préſide à la fertilité de la Terre, l'Ized de la bienveillance, l'ennemi de la couleuvre qui ſeme l'envie & la mort; c'eſt lui qui eſt chargé de faire naître & d'entretenir cette harmonie entre les différentes parties du Genre-humain. *Ci-d. p.* 227, & *T. I. p.* 371-373. *Ci-d. p.* 227, 226. *Id. p.* 226. *Ci-d. T. I. p.* 373.

Je crois que ce ſont ces différens degrés de liaiſons qui ont donné lieu à Hérodote de dire que les perſonnes pour leſquelles les Perſes avoient le plus de conſidération, le plus de reſpect (τιμῶσι), étoient celles qui demeuroient près d'eux; qu'ils en avoient moins pour ceux qui demeuroient près de ces perſonnes; diminuant ainſi les marques de reſpect à proportion de l'éloignement où l'on ſe trouvoit à leur égard. *Lib. I. p.* 63, 64

Après avoir ſerré les nœuds de la Société, il étoit na-

turel d'insister sur les moyens de l'augmenter & de l'enrichir, la Population & l'Agriculture. Ces objets ont de tout tems fixé l'attention des plus célebres Législateurs : Zoroastre ne se contente pas de les recommander aux Parses ; il en fait des actes de Religion ; il les ordonne en expiation de crimes.

Ci-d. T. I. p. 168. 272. La main du Laboureur fait naître tous les biens ; c'est le poignard d'or de Djemschid qui fend la terre. La Terre marque elle-même à l'homme sa satisfaction en le comblant de ses dons, lorsqu'après l'avoir unie, il y plante des grains, de l'herbe, des arbres & surtout des arbres fruitiers [1] ; lorsqu'il arrose celle qui n'a pas d'eau, qu'il dessèche celle qui est inondée. La terre porte toutes sortes de fruits, quand on la remue, quand on la laboure avec soin.

Id. p. 283.

Id. p. 284. Semer des grains avec pureté, *c'est remplir toute l'étendue de la Loi des Mazdéïesnans*. De-là le mérite de celui qui accomplit ainsi cette Loi ; cet homme est aussi grand devant Ormusd, que s'il avoit donné l'être à cent, à mille productions, ou célebré dix mille *Izeschnés* ; de-là l'obligation, quand on a commis certains crimes, de donner à un homme juste un terrein bien arrosé, de tuer les couleuvres qui rendent les travaux périlleux dans des endroits bas & marécageux, les insectes qui mangent la racine des arbres, le germe des grains ; de former des entourages pour retirer les hommes & les bestiaux.

Id. p. 388-391.

Ce dernier trait a rapport au soin des bestiaux, seconde partie des travaux de la campagne, qui n'est pas moins précieuse à Zoroastre que la premiere, la culture des terres. Ce qui plaît à la Terre, c'est d'y multiplier les animaux domestiques & les bestiaux, d'accoupler les animaux domestiques & les bestiaux sur un terrein uni : & ces animaux, il faut les traiter avec douceur, les nourrir, leur donner le couvert, enfin, en prendre tout le soin que

Id. p. 280.

Id. p. 116. 117.

[1] Les Tartares du Dagheſtan (Pays voiſin de la Georgie & de l'Iran) ont une « Coutume qu'ils obſervent ſoigneuſement ; ſçavoir, que perſonne ne peut ſe ma» rier chez eux, avant que d'avoir planté en un endroit marqué cent arbres frui» tiers ; enſorte qu'on trouve partout dans les montagnes du Dagheſtan de gran» des forêts d'arbres fruitiers. *Hiſt. Généalog. des Tatars.* p. 313. ſuite de la not. a.

l'on doit à des productions du bon Principe, faites pour l'avantage des créatures du bon Principe. *Ci-d. p. 276.*

Un Légiſlateur qui recommande avec tant de ſoin de cultiver la terre, & d'y multiplier les animaux utiles, ne devoit pas être moins zelé pour le mariage. Hérodote & Strabon nous apprennent que les Rois de Perſe faiſoient tous les ans des préſens à ceux de leurs Sujets qui avoient le plus d'enfans. Maintenant la fécondité eſt également honorable chez les Parſes. Ils regardent comme favoriſé du Ciel, celui qui a des enfans de mérite & en grand nombre; Zoroaſtre lui adreſſe ſa priere. En conſéquence le jour de la naiſſance eſt réputé ſaint, & ils le célebrent par des feſtins, comme du tems d'Hérodote. Il eſt ordonné de faire le *Daroun* à *Hom*, Ized qui donne des enfans diſtingués, des enfans ſaints, qui accorde *un chef vif & prudent à la fille qui depuis long-tems eſt ſans mari.* L'impuiſſance eſt déshonorante; elle eſt produite par Ahriman, que Hom laiſſe agir contre ceux qui négligent de l'invoquer; & par une ſuite naturelle, la priere du Prêtre qui n'a pas d'enfant, & qui eſt dès-lors comme ſous la puiſſance d'Ahriman, ne peut être agréable à Ormuſd. Enfin, un des moyens d'expier ſes fautes, eſt de donner une jeune fille en mariage à un ſaint homme.

L. I. p. 64. Géograph. L. XV. p. 733. *Ci-d. p. 276.* *Ci-d. p. 576.* *Ci-d. T. I. p. 111. 115. Voyage d'Olearius. &c. T. II. p. 215.* *Ci-d. p. 379.* *Ci-d. p. 230.*

Un motif plus puiſſant engage encore le Parſe au mariage. Les enfans ſont comme un pont qui conduit au Ciel; & c'eſt pour y ſuppléer, que, ſi un homme n'a pas adopté d'enfant de ſon vivant, & que la mort le ſurprenne dans le célibat, on lui donne après ſa mort une femme & un enfant qui portent ſon nom. *Ci-d. p. 560.*

Le mariage étant d'une ſi grande néceſſité, Zoroaſtre doit proſcrire tout ce qui peut l'empêcher ou le retarder. De-là le libertinage eſt mis au rang des œuvres qui donnent lieu aux productions des Dews de ſe multiplier. De-là le commerce criminel avec quelque femme que ce ſoit, Parſe ou étrangere, eſt repréſenté comme la ſource des maux phyſiques & moraux qui déſolent le Monde; le viol, comme un crime irrémiſſible; la ſodomie, comme enſeignée par les Dews: & tous ces crimes ſont punis du dernier ſupplice.

Ci-d. T. I. p. 409. *Id. v. 410.* *Id. p. 335, 336. 394.*

Mais il ſera à craindre que les Parſes, s'ils s'allient avec

des étrangers, ne perdent insensiblement Ormusd de vuë, ou que ces mariages, en faisant sortir le bien des familles, ne les appauvrissent. Pour remédier à ces inconvéniens, serrer le nœud conjugal par un amour né, pour ainsi dire, dès l'enfance, qui tienne un peu de la nature, & former par-là des unions plus tendres & plus durables, Zoroastre recommande le mariage entre cousins germains, comme une action qui mérite le Ciel.

Ci-d. p. 556.

Ci-d. T. I. p. 142. 216.

L. I. p. 64.

Hérodote & Strabon nous apprennent que les Perses avoient beaucoup de femmes & de concubines, & ce dernier Ecrivain ajoute que c'étoit pour avoir un grand nombre d'enfans (πολυτεκνίας χαρίν). Ces paroles paroissent indiquer ce qu'il faut entendre par ces femmes & par ces concubines : ce sont vrai-semblablement les cinq especes de femmes que le Parse peut épouser, & celle qu'il lui est permis de prendre du vivant même de sa femme, lorsque celle-ci est stérile. Hors ce dernier cas, il ne doit en avoir qu'une à la fois : & en effet, rien ne nuit plus à la multiplication, que la pluralité des femmes.

Lib. XV. p. 733.

Ci-d. p. 560. 561.

Ci-d. T. I. p. 393. 400. 411. 412.

Id. p. 394.

Ci-d. p. 562-564.

Ci-d. p. 399.

Enfin, Zoroastre s'occupe même du tempéramment, de la bonne constitution des enfans. C'est pour qu'ils soient sains & vigoureux, qu'il défend à l'homme, sous les plus grandes peines, de voir sa femme lorsqu'elle allaite ou pendant qu'elle a ses regles : il paroît avoir les mêmes vûës, lorsqu'il prescrit à la fille la circonspection avec laquelle elle doit se conduire dans le lieu *Armischt*.

La Société est établie, les Conditions sont réglées, les Royaumes formés, les campagnes couvertes d'arbres & de bestiaux, le Genre-humain s'accroît par des mariages bien assortis ; il faut maintenant qu'un lien général entretienne l'harmonie qui doit régner entre toutes les parties de ce grand corps : c'est ce que fait la bonne-foi, c'est ce que fait la confiance mutuelle fondée sur la vérité, sur la justice, & nourrie par l'esprit de modération. Cette bonne-foi oblige de rendre ce qu'on a emprunté, quand même celui qui a prêté seroit riche, & par conséquent en état de s'en passer.

Ci-d. p. 234. 261. 296.

Ci-d. T. I. p. 287.

On se rappelle à ce sujet ce que les Anciens disent des

mœurs des Perſes. Selon Hérodote, c'étoit chez eux une choſe ignomineuſe que de mentir & de devoir ; & nous voyons dans Xénophon & dans Ammien-Marcellin, que leurs Loix puniſſoient ſévérement l'ingratitude. *L. I. p. 65. Cyrop. L. I. p. 4. L. XXIII. ſub fine.*

Zoroaſtre entre enſuite dans le détail des actions qui ſont oppoſées à la bonne-foi, à la juſtice, à l'humanité, & fixe le mal moral de ces actions, la punition qu'elles méritent, ſelon les conſéquences qu'elles peuvent avoir pour la Société, & le degré auquel la Juſtice diſtributive y eſt lezée.

C'eſt un crime en général, que de ne pas tenir la parole que l'on a donnée même ſans y être obligé ; c'eſt un plus grand crime, quand on en a comme aſſuré l'exécution par un ſigne extérieur, tel que ſeroit celui de mettre la main dans celle de celui à qui l'on promet ; le crime eſt plus énorme, lorſque l'on refuſe ce qui eſt dû comme une ſorte de payement ou de ſalaire, par exemple, quand on ne récompenſe pas l'animal domeſtique, les beſtiaux, c'eſt-à-dire quand on n'en a pas ſoin ; quand on ne donne pas au maître qui inſtruit la récompenſe qu'on lui a promiſe, aux Villages, aux gens de la campagne, le ſalaire dont on eſt convenu. *Ci-d. T. I. p. 287-290.*

Zoroaſtre fixe de même, relativement à l'état & aux facultés de chaque Particulier, ce que l'on doit donner au Médecin qui a rendu la ſanté, ou au Prêtre qui, par les purifications, a reconcilié l'homme avec l'Être ſuprême : & ſi les prieres ſont la ſeule rétribution à laquelle l'Athorné ſoit obligé, c'eſt que dans le Syſtême du Légiſlateur Perſe, elles ont une efficace dont on ne peut déterminer le prix. *Id. p. 323. 324. 360, 361. Ci-d. p. 555.*

Les Docteurs Parſes, dans leurs Ouvrages, s'étendent ſur pluſieurs de ces points de morale ; & entrant dans l'eſprit de leur Légiſlateur, ils défendent ſous peine de péché de prendre l'intérêt de l'intérêt de l'argent que l'on a prêté. *Sader Bonndeheſch, dans le vieux Ravaët. fol. 141. verſo. 142. recto.*

Selon eux, [1] *il n'y a pas de plus grand crime que d'a-*

[1] *Hitch tchiz gounahter az an niſt kéh gandom bekharand o begouzarand ta gueran ſchavad beſoud feroufchand tchéh dar din gouiad kéh an kas kéh tchenin konand o khoi dar in kar konand har neazi o kehetti o tangui kéh dar djehan baſchad o niz ham gounah baſchad. Sadder Boun-deheſch*, dans le *Vieux Ravaët*, fol. 141. v°.

cheter du grain, & d'attendre qu'il devienne cher, pour le vendre enſuite avec avantage; car il eſt dit dans la Loi, que celui qui agit & qui s'accoutume à agir ainſi, ſe rend coupable de toute la miſere, de toute la diſette, de toute la détreſſe qui eſt dans le Monde.

Ci-d. p. 260. 261. 265. La Morale de Zoroaſtre s'étend encore plus loin. Ce Légiſlateur parle avec éloge de celui qui eſt bienfaiſant, libéral, de celui qui *nourrit bien le Monde*; & pour porter plus efficacement à donner au pauvre, il repreſente cette action, celle de donner même peu de grains, comme attriſtant, détruiſant les Dews. L'homme, au contraire, qui ne fait pas part de ſes biens au Juſte, augmente les productions d'Ahriman; le ſéjour de ceux qui n'aiment pas à donner eſt en Enfer.

Ci-d. T. I. p. 284. Id. p. 407. 285.

Après avoir établi ſolidement dans la Société les Loix de la Juſtice diſtributive, il convient de prévenir ou d'arrêter ce qui pourroit la troubler. En conſéquence, la ſimple penſée du mal eſt péché; l'envie eſt repréſentée comme produite par les Dews; la réſolution de frapper mérite punition. La violence eſt réprimée par des peines proportionnées au mal qu'elle fait ſouffrir à celui qu'elle attaque; & ſi Zoroaſtre, dans l'éloge qu'il fait des Guerriers, & des Princes de l'Iran, releve leur force, leur courage, c'eſt toujours à cauſe des effets utiles au Genre-humain, que ces qualités ont produits, comme la deſtruction des méchans, la défenſe du pauvre & de l'opprimé. Il veut en même-tems que ſes Héros ſoient humbles de cœur comme Ké Khoſro; il recommande la douceur, la bonté pour les Peuples, l'intelligence dans le bien même que l'on fait. L'homme qui conſulte ſur le bien eſt un des êtres auxquels ce Légiſlateur adreſſe ſa priere.

Ci-d. p. 33. 39 Id. p. 158, 159. Id. p. 30. & T. I. p. 290-295. Ci-d. p. 266. 269-280. & T. I. p. 423. Ci-d. p. 279. Id. p. 276.

Il reſtoit après une Morale également liée avec le bien de l'homme & avec la gloire du bon Principe, d'arrêter ces mouvemens que l'offenſe paroît rendre légitimes; mais qui, ſans la réparer, font un mal réel à la Société, à notre ſemblable, aſſez malheureux déja de s'être laiſſé aller à des excès qui le dégradent. D'abord l'homme a devant les yeux l'exemple du Maître de la Nature; après la réſur-

rection, Ormuſd, touché du repentir des pécheurs, leur pardonnera, & ils ſeront éternellement heureux avec les juſtes: enſuite le Légiſlateur Perſe, en rapportant ce qu'il fait lui-même, preſcrit le pardon des injures, même volontaires, la réconciliation ſincere avec celui de qui on a été offenſé. Pardonnez au pécheur repentant, dit-il, s'adreſſant à Ormuſd, *de même que, ſi l'homme m'irrite par ſes penſées, par ſes paroles ou par ſes actions, entraîné ou non entraîné par ſes paſſions, & qu'il s'humilie devant moi, qu'il m'adreſſe ſa priere, je ſuis dès-lors ami de celui qui me fait ainſi izeſchné & néaeſch.* *Ci-d. p. 413, 414. Sadder Boun-deheſch, dans dans le Vieux Ravaët fol. 162. rectò.* *Ci-d. T. I, 89.*

Mais ſi celui qui a offenſé, loin de s'humilier, ajoute l'inſulte, les mauvais traitemens, faudra-t'il lui pardonner, non par une ſorte de mépris ou de compaſſion Philoſophique, mais comme à une perſonne que l'on aime, dont on déplore l'aveuglement? Faudra-t'il alors même chercher à lui faire du bien? Les Livres Zends ne vont pas juſques-là. On voit bien Zoroaſtre annoncer ſa Loi *à ceux qui lui font du mal;* il demande *que les envieux deviennent Méheſtans,* (*qu'ils ſoient*) *ſans péchés.* Mais, preſcrire l'amour d'un ennemi qui ſeroit dans les diſpoſitions que l'on vient de ſuppoſer, ç'eût été, ſelon ſes principes, ordonner d'aimer un homme livré en quelque ſorte à Ahriman; ou plutôt, cette Morale étoit trop élevée pour qu'une ſageſſe humaine telle que celle du Légiſlateur Perſe pût y attendre. *Id. p. 168, 169.*

Tel eſt donc le précis des inſtructions que Zoroaſtre donne à la Perſe dans ſes Ouvrages. Ce Légiſlateur recommande aux Princes & aux Chefs la bonté, la juſtice & la fermeté; aux Sujets, la ſoumiſſion & le reſpect; aux Prêtres, la pureté & la ſcience; aux ſimples Parſes, l'obéiſſance exacte aux préceptes de la Loi: & cette Loi regarde indiſtinctement tous les hommes, auxquels elle ordonne d'être en paix les uns avec les autres, de nourrir le pauvre, de prendre ſoin du pupille, de tenir leur parole, de payer à l'ouvrier, au médecin, au maître, ce qui leur eſt dû, de défricher les terres incultes, de les arroſer, de creuſer des puits, de rendre les troupeaux nombreux, & de tuer les

animaux nuisibles. On voit que tous ces préceptes tendent au bien du Genre-humain & à l'avantage particulier de celui qui s'y conforme.

IV. Les livres Zends & Pehlvis présentent d'un côté l'Univers créé par Ormusd, & corrompu par Ahriman, de l'autre le rétablissement de la Nature. Zoroastre paroît; la Loi qu'il annonce renferme les moyens qui doivent opérer ce grand évenement.

Le Parse, instruit par ce Législateur, se regarde comme un soldat qu'Ormusd envoye sous la conduite des bons Gé-
Ci-d. p. 124. 125. nies combattre l'Auteur du mal. La priere qu'il récite en se réveillant, lui met devant les yeux le terme & le prix des combats qu'il va livrer, la résurrection & la gloire des Saints dans le Ciel; l'eau *Zour* & les branches de l'arbre auquel *Hom* préside, broyées dans un mortier, lui fournissent un jus où il puise des forces, en se rappellant le premier Apôtre de sa Loi.

La ceinture & l'espece de chemise qui forment le sceau du vrai Disciple de Zoroastre, sont ses habits de combat.

Il a pour armes la priere, par laquelle il se concilie la protection des Esprits célestes; la parole qui a créé l'Univers; les cérémonies légales qui entretiennent la pureté de son corps; & une soumission absolue à celui de qui il a reçu l'être, qui lui donne la pureté de l'ame. Les préceptes qu'il exécute rendent fertiles les pays qu'il habite, multiplient les hommes, les arbres & les troupeaux, augmentent ses richesses, son bien-être, maintiennent la paix & la sureté publique. Préparé à tout événement, il reçoit les maux sans se laisser abbattre; ce seroit pécher contre Or-
Ci-d. p. 33. 46; *& T. I. p.* 281. musd, & se rendre indigne du titre de soldat du Principe du bien, que de donner alors des marques d'une douleur excessive. D'un autre côté, il jouit sans scrupule, mais tou-
Ci-d. p. 161. jours avec modération de ce que la Nature lui offre de légitime, & croit entrer par là dans le plan d'Ormusd. S'écarter de ce plan, c'est augmenter les forces d'Ahriman, multiplier ses productions. *Je trompe*, dit le Prin-
Ci-d. T. I. p. 406, 407. cipe du mal, *dans quatre endroits différens, & alors je conçois comme celle qui a eu commerce avec un homme.* Aussi les cri-

mes,

mes, comme l'adultere, la ſodomie, le viol, la fornication, le meurtre, la violence, le vol, le menſonge, la mauvaiſe foi, les infractions volontaires à la Loi, ſont-ils punis par des ſupplices, & quelquefois par la mort même. Les châtimens ſont rigoureux, parce que les péchés ſont la cauſe des maux qui affligent les Parſes, de la corruption qui regne parmi eux; parce qu'ils attaquent, comme je je l'ai déja dit, la Majeſté Divine [1], en diminuant la

Ci-d.p. 335 & T. I. p. 394.

Ci-d.p. 599.

[1] Ces Principes ſont bien différens de ceux qui paroiſſent avoir guidé le Légiſlateur des Arabes. Mahomet ne craint pas de faire mention dans l'*Al koran* (Surate 33.) d'une intrigue amoureuſe, dans laquelle, pour éviter le ſcandale, il fait intervenir Dieu lui-même. Il diſoit ordinairement: » il y a deux choſes dans » ce Monde qui me ſont très-agréables, les femmes, & les parfums; & ces deux cho» ſes me réjouiſſent l'œil, & excitent ma ferveur dans la Priére «. Gagnier, *Vie de Mahomet*, T. II. p. 323. Le même, in-fol. p. 146. not. *a*. Maracci *in vit. Moham.* p. 31.

Voici les » Prérogatives & propriétés ſingulieres de ce Prophéte par rapport aux » choſes qui lui furent licites & permiſes.

» 1°. Il lui étoit permis de demeurer dans la Moſquée, & de continuer à faire » la priere, quoiqu'il lui arrivât de ſe polluer, au contraire de ce qui étoit dé» fendu aux autres; car il ne perdoit jamais la pureté acquiſe par ſon ablution » ſacrée, pas même dans ſon ſommeil, lorſqu'il étoit couché: & il étoit ſi » chaſte, qu'il ne toucha jamais une femme ou un homme en l'une ou en l'autre » maniere.

» 2°. Il lui étoit permis de faire la priere après l'heure de midi paſſée.

» 3°. Il lui étoit permis de baiſer (une femme) le jour du jeûne, s'il ſe ſen» toit preſſé par la force de ſa convoitiſe, & même d'avoir affaire avec elle.

» 4°. Il lui étoit permis d'entrer dans la Mecque au tems du Pélérinage, ſans » être revêtu de l'habit de Pélerin, nommé *Ehrâm*, c'eſt-à-dire, ſacré.

» 5°. Il lui étoit permis de regarder les femmes étrangeres, & de ſe retirer ſe» crettement à l'écart avec elles.

» 6°. Il lui étoit permis d'épouſer plus de quatre femmes: ainſi faiſoient les » Prophetes.

» 7°. Il lui étoit permis d'épouſer ſans partein & ſans témoins. C'eſt ainſi qu'il » épouſa la fille de *Hamza*, quoiqu'elle eût pour oncle *Al-Abbâs*, & que ce fut » dans le degré défendu.

» 8°. Il lui étoit permis de prendre des dépouilles des ennemis tout ce qu'il vou» loit, avant qu'on eût fait le partage; & outre cela, après le partage fait, il » prenoit la cinquiéme partie, & laiſſoit les quatre autres à partager entre les ſiens.

» 9°. Il lui étoit permis de commettre le meurtre dans la Mecque.

» 10°. Il lui étoit permis de juger ſelon ſa volonté.

» 11°. Il lui étoit permis de recevoir des préſens de ſes Cliens, contre ce qui » eſt défendu par la Loi à tous les autres Juges.

» 12°. Il lui étoit permis de partager les terres, avant même qu'il s'en fut rendu » maître: car Dieu lui avoit donné la poſſeſſion de toute la Terre. C'eſt ce que » prouve *Gazali*, en produiſant le partage qu'il fit de pluſieurs champs qui appar» tenoient aux enfans de *Tamin Al Dûri*. Gagnier. *lib. cit.* p. 382-384.

gloire d'Ormuſd, & fourniſſant à ſon ennemi le moyen de bouleverſer l'Univers. Mais au milieu de cette ſévérité extrême, on démêle toujours le ſecond objet de Zoroaſtre ; il ordonne des punitions qui contribuent au bien de la Société; il veut en même-tems que la Nature jouiſſe de ſes droits : après avoir reglé ce qui regarde les biens du coupable, on doit, ſelon ce Légiſlateur, donner de quoi vivre à ſa femme, avant que de payer les Prêtres chargés de prier pour lui.

Ci-d.p. 610.

Ci-d.T. I.p. 296.

CONCLUSION.

LES Sçavans qui liront avec attention les *LIVRES ZENDS*, *PEHLVIS* & *PARSIS*, qui les compareront avec les *Ravaëts*, avec les autres ouvrages des Parſes, qui cédant à une curioſité pareille à la mienne, franchiront les mers pour aller converſer avec les Parſes de l'Inde, que la vuë d'un voyage pénible & périlleux n'empêchera pas de ſe tranſporter à Iezd ou dans le Kirman ; ces Sçavants découvriront peut-être dans la Religion des Parſes, dans leurs Antiquités, des choſes que je n'ai pas dites, que je ne ſçai pas. Un pareil avenir, loin de m'effrayer, me donne des eſpérances que je deſire voir réaliſer.

Que quelque eſprit critique, peu content des Livres Zends tels que je les préſente, entreprenne le voyage que j'ai fait : il réſultera de là que la connoiſſance des Langues Orientales s'étendra à plus de branches ; que le Perſan moderne entr'autres, ſans lequel, j'oſe le dire, on ne connoîtra jamais bien l'Aſie, deviendra plus familier. Cette rivalité produira peut-être le même effet pour ce qui regarde les Indiens ; je veux dire qu'elle nous donnera la connoiſſance exacte de leurs Antiquités, & en particulier la traduction des *VEDES* qui ſont la baſe d'une Religion qui regne dans plus de douze cens lieues de pays. Je vois enſuite éclore des voyages Littéraires dans le centre de l'Afrique, dans la Tartarie, chez les Peuples mêmes de

l'Amérique, que nous traitons de Sauvages, parce qu'ils penſent, parlent & agiſſent différemment de nous.

Le Monde vû ainſi de près, les hommes pratiqués dans les lieux mêmes qu'ils habitent, la Nature étudiée ſans préjugé dans ce qu'elle a de beau & dans ce qu'elle a de laid, peut-être ſerons-nous ſurpris que nos connoiſſances à cet égard, que nos tentatives pour des objets ſi intéreſſans, juſqu'ici aient été ſi foibles. L'Ouvrage que je préſente au public eſt trop imparfait pour rectifier à ce ſujet les idées reçues, pour faire même ſentir l'importance de celles que je propoſe. Si cependant il produiſoit cet effet, je le regarderois, malgré les fautes qu'il renferme, comme un heureux eſſai ; & je me croirois amplement dédommagé des peines que je me ſuis données pour le rendre, en quelque ſorte, digne de ce que le titre annonce, & de l'attention des Lecteurs inſtruits.

Fin du ſecond Volume.

TABLE

DES MATIERES

Le chiffre Romain marque le Volume. Le chiffre Arabe indique la page ; lorſqu'il eſt devant un P, la premiere ou la ſeconde Partie du premier Volume ; lorſqu'il eſt après une petite n, le numero de la note ; lorſqu'après la note il y a un &, il marque de nouveau la page. Les Notices ſont déſignées par une N. Ainſi, I. 1. P. 1. n. 1. ſignifie, premier Vol. premiere Part. pag. premiere, not. prem ; *I. 2. P. 1.* premier Vol. ſeconde Part. pag. prem ; *I. 2. P. N. 1.* prem. Vol. ſeconde Partie, Notices, pag. prem ; *II. 1. n. ſans chiffres après l'n*, ſecond Vol. pag. 1. ſuite de la note de la page précédente ; *& II. 1. n. 2. & 300*, ſecond Vol. pag. 1. not. 2. & pag. 300 du même vol.

Voici pluſieurs des abbréviations employées dans cette Table ; les autres ſe devineront aiſément.

Ahmad.	Ahmadabad.	Mar.	Marate.
Ald.	Aldée.	Miſſ.	Miſſionnaire.
Angl.	Anglois.	Mog.	Mogol.
An.	Année.	M.	Mois.
Arb.	Arbre.	Monn.	Monnoye.
Aſchk.	Aſchkanide.	Mont.	Montagne.
Can.	Canarin.	Myt.	Mythologie.
Cor.	Coromandel.	Nab.	Nabab.
C.	Côte.	N.	Nom.
Deſt.	Deſtour.	P.	Perſe.
Egl.	Egliſe.	Perſonn.	Perſonnage.
E.	Empereur.	Peſch.	Peſchdadien.
Franç.	François.	Portug.	Portugais.
Gr.	Grand.	Riv.	Riviere.
Holl.	Hollandois.	R.	Roi.
Ind.	Inde, Indouſtan.	Saſ.	Saſanide.
J.	Jour.	Seign.	Seigneur.
Kéan.	Kéanide.	Soub.	Soubehdar.
Mal.	Malabare.	Sur.	Surate.
Mſſ.	Manuſcrit.		

A

Aazuz hamid khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n. Autre*, Soub. d'Ahmadabad. 267. *n. Autre*, Soub. d'Ahmad. 268. *n.*
Aabdullah, Cazi, *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Aabdullah Hanifi, Auteur, *I.* 1. *P.* 530.
Aabdullah khan, Soub. d'Ahmednagar, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Aabdullah khan ʒakhmi, Soub. d'Amad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Aabdullatif, Auteur, *I.* 1. *P.* 532. 537. *Autre*, 495.
Aabdul ſſamad khan, Seign. Mog. *I.* 1. *P.* 269. *n.*
Aabdull vahab, Cazi, *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Aabdurrahim. Voy. *Khan khanan.*
Aabdurrahim, Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Aabdurraſchid Hoſſeni, Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Aabed khan, Seder el ſſedour, ayeul de Nizam el moulk. *I.* 1. *P.* 269. *n.*
Aabed Zekeria, Auteur, *I.* 1. *P.* 535.
Aala euddin, 35e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Aala euddin daulah, 15e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Aalemguir. Voy. *Aureng-Zebet. I.* 1. *P.* 516.
Aalemguir-namah, Ouvrage, *I.* 1. *P.* 541.
Aalemguir ſani, 60e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.* & 505. 515, 516, 517. Détrôné & rétabli par les Marates, 211. *n.* Aſſaſſiné, 356. *n.* 1.
Aali, Prince ſçavant & pacifique, mort l'an 40 de l'Hégire, 660 de J. C. *II.* 339. Secte d'Aali chez les Mahométans, *I.* 1. *P.* 326.
Aali goher, pere de Djehan bakht, 62e. E. de l'Ind. à l'*Errata.*
Aali Hamʒah aſeri, Auteur, *I.* 1. *P.* 533.
Aalim aali khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Aali mordan khan, Seign. Mog *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Aali navâʒ khan, Neveu de Miatchen. *I.* 1. *P.* 265. *n.* lié d'abord avec lui, 276. Inſulté par ce Prince, renoue avec Sabderkan, 287. Sa prudence, 291. Etabli Nabab de Surate, *ibid.* Se brouille avec le Sidi, 294. Se fie à une apparence de réconciliation, 295. Son courage; trahi par ſes gens, par deux Portugais qui commandoient ſon Artillerie, eſt obligé de céder le Dorbar, *ibid.* Se retire dans ſa maiſon, où il vit en Particulier, reſpecté de toute la Ville, 296. 298. Sa généroſité à l'égard du Sidi, 298. Refuſe d'entrer en ligue contre les Anglois, *ibid.* Refuſe la Nababie à des conditions indignes de lui, 310. Son caractere, 287. Ses grandes qualités & ſes défauts, 294. Etoit porté pour les Hollandois, favoriſoit Manſcherdji, & a toujours donné des marques d'amitié au Chef François, Anquetil de Briancourt, *ibid* & 328.
Aali Rajah (ſanons d') *I.* 1. *P.* 508.
Aali raʒi khan, Seign. Mog. *I.* 1. *P.* 68.
Aali tebar, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Aasker aali khan (le Nabab) un des Génér. de Nizam, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Aaʒem khan kokéh, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 266. *n.*
Aaʒem ſchah, Soub d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 267. *n.* 51e. E. de l'Ind. *Ibid.* & 274. *n.*
Aaʒim eullah khan, Seign. Mog. *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Aaʒiʒ euddin Schah. Voy. *Aalemguir ſani.*
Abala, Deſt. Apoſtat, *I.* 2. *P. N.* 20.
Abân, Ized de l'eau, *I.* 2. *P.* 132. Préſide au dixieme jour du mois. *II.* 318. 328.
Abandon abſolu du corps & de l'ame à la Loi, *I.* 2. *P.* 126. 128.
Abdias, inconnu aux Chrét. Schiſmat. de S. Thom. de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 164.
Abeſta de Zoroaſtre, *II.* 352. *n.* 1. Eſt le fondement de la Loi des Parſes, *ibid.*
Abeul faʒel, Secrétaire d'Akbar, *I.* 1. *P.* 532.
Abîme des maux (l'Enfer); Bahman domine deſſus, *I.* 2. *P.* 208. 209.
Abil, eſſence de Suc. *I.* 1. *P.* 526.

Abhi ſingah, (le Rajah) Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 269 *n.*
Ablous. Voy. *Siſem*, & *I.* 1. *P.* 60.
Abondance (l') récompenſe de la ſageſſe, *II.* 223. Les bonnes œuvres la produiſent ſur la terre, *I.* 2. *P.* 120. 142.
Abou aloufah, Auteur, *I.* 1. *P.* 339.
Aboudad, nom du premier Taureau, *II.* 352. *n.* 1.
Abou djaafar, Khalife, *I.* 2. *P. N.* 36.
Abounaſſer ferahi, Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Abourkhed, ayeul de Tehmourets, *II.* 416. *n.* 1.
Abouſaïd (Takia d') *I.* 1. *P.* 372.
Abraham, *I.* 1. *P.* 222.
Abraham (*Lyturgie d'*), Evêque d'Amide, *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Abraham Ecchellenſis; ſes notes ſur le *Catalogue* d'Ebed Jeſu, *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Abrétâran, un des noms du Raſpi, *II.* 543.
Abricotier blanc, de la ſeconde claſſe des arb. fruitiers, *II.* 406.
Abſinga, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Abyſſinie (Chriſtianiſme d'); recherches à faire à ce ſujet, *I.* 1. *P.* 332. *n.*
Acacia, arb. *II.* 495. *n.* 3.
Académie des Belles-Lettres; ſes *Mémoires* très-eſtimés à Oxford, *I.* 1. *P.* 459.
Accords (les), à quel âge ſe font dans l'Inde, *II.* 557.
Achars, Mangues, petits Concombres, Bamboux &c. confits dans du Vinaigre, *I.* 1. *P.* 228.
Acheter dans une Ville, pour revendre dans cette même Ville, défendu, *I.* 2. *P. N.* 28.
Acier (prix de l') à Surate, *I.* 1. *P.* 528. Ouvrages en acier, 2. *P.* 347.
Acolythes Syro-Malabares; leur habillement, leurs fonctions à l'Egliſe, *I.* 1. *P.* 165.
Actes des Apôtres attribués à Abdias, inconnus aux Chrét. ſchiſm. de S. Thom. de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 164.
Actes des Martyres de Perſe (les) ne prouvent pas l'Idolâtrie des Perſes, *I.* 1. *P.* 483.
Actes d'un Concile de Cranganor, Mſſ. *I.* 1. *P.* 540.
Actes publics (quels caracteres uſités dans les), à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 171. *n.* 1.
Actions; il faut s'appliquer à les regler, *I.* 2. *P.* 125. Trois meſures d'actions, la pureté de penſée, la pureté de parole, la pureté d'action, 141. Donnent l'abondance au monde, *ibid.* L'action pure conſiſte à invoquer avec reſpect le Peuple nombreux créé au commencement, 140. 141. L'action & la parole données d'Ormuzd, deux choſes par leſquelles l'homme devient grand & prompt au ſervice d'Ormuzd, 216.
Adam (Ere d'), *I.* 1. *P.* 167. *n.*
Adana, Monn. *I.* 1. *P.* 504.
Adar, mois des Juifs. *I.* 1. *P.* 167. *n.*
Adarou, c'eſt-à-dire, *Docteur*, *Maître*, en Indien du Guzarate, *I.* 1. *P.* 314.
Adela, Monn. *I.* 1. *P.* 513.
Adelaïr, R. Toulou, *I.* 1. *P.* 196.
Adenat (Pagode d'), perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Ader, Ized des Parſes, préſide au neuviéme jour du mois, *II.* 318, 327, 328. donne l'éclat. 97. *Ader*, diſtingué d'*Ateſch*, nom de pluſieurs feux qui ſe ſont montrés aux hommes, & des Génies qui y préſident, *II.* 24. & *n.* 1. eſt au-deſſus de l'*Ateſch*, *ibid.*
Aderan, feu honnoré dans le *Dâd-gâh* d'une ville ou d'une Aldée conſidérable, *II.* 43. *n.* 2. & 531. *n.* 2. & 569. Ne peut être vû que par les Parſes qui ont fait le *Padiav*, 569. Gardé jour & nuit par deux ou trois Mobeds, 570. Indiqué par Agathias, *ibid. n.* 1.
Aderbad Mahreſpand, Deſtour Mobed, deſcendant de Zoroaſtre, *I.* 2. *P. N.* 20. *II.* 33. 53. 72. Auteur du *Pâtet*, *II.* 28. Ce qui devoit arriver à ce Prophete, montré à Zoroaſtre; trait ajouté après coup, *I.* 2. *P.* 25. 27.
Aderbedjan, portion de l'Iran, *II.* 282. *n.* & 409. *n.* 1. Patrie de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 1. *II.* 425. Siége de l'Empire de Feridoun, *I.* 2. *P.* 270 *n.*
Adjemir, Soubah de l'Inde, *I.* 1. *P.* 268, *n.* & 271. 272. *n.*
Adjib ſingah, Rajah, Soub. d'Amad, *I.*

1. *P.* 268. *n.* une ſeconde fois, 269. *n.*
Adji maſſoud, Sidi, *I.* 1. *P.* 305.
Adikari, Miniſtre du Sonde, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.
Adikou, mois intercallé par les Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Adiodi, Prince Nair, de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 127. *n.*
Adito, n. de jour Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Adli, Ald. avec Nali, *I.* 1. *P.* 225.
Adoſcht, pierre qui porte le vaſe au feu, *II.* 531. 568.
Adrampajé, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Adultere, défendu, *II.* 97. ne peut être remis, que celui dont la femme a été ſéduite n'ait pardonné, 562.
Aerou, Ald. & Riv. *I.* 1. *P.* 168.
Aferg, Caſuiſte Parſe, *I.* 2. *P. N.* 17.
Afergans, Prieres en forme de remerciemens accompagnés de louanges & de bénédictions, *II.* 56. 451. Quand & comment ſe célebrent, 573. 575. De différens Izeds, *I.* 2. *P. N.* 29. *Afergan Gâthâ*, pour les dix derniers jours de l'année, *II.* 62. De Dahman, *I.* 2. *P.* 240-241. *II.* 65. De Rapitan, *I.* 2. *P. N.* 38. *II.* 66-68. De Seroſch, *II.* 66. *n.* 1. (tous les) traduits ſur trois Mſſ. *I.* 1. *P.* 485.
Afraſiab, Roi du Touran, ſa Généalogie en remontant par Tour juſqu'à Feridoun; ſixieme deſcendant de ce Prince ou d'un dernier Roi de Perſe de ce nom, *II.* 418 & *n.* 4. Cinquieme deſcendant, ſelon le *Moajmel el tavarikh*, *ibid. n.* 3. Paroît ſous Minotcher, Conquérant, regne douze ans dans l'Iran, 421. & *n.* Bâtit une grande Ville dans Bakiſer, 366. S'empare du Zaré Kéiânſeh & des biens du pays où coulent le Hedmand, & le Roud Veténé ou Naodah, 393. - 395. Reçoit tous ſes biens de l'eau; veut anéantir l'Iran, 170. Hom le livre à Ké Khoſro *I.* 2. *P.* 118. *n.* 2. Mis à mort par ce Prince, 54 118. *II.* 170. *n.* 1. (diſette ſous) *I.* 2. *P. N.* 37. Son Hiſtoire par Abou Almavid, *II.* 340.
Afrid, 15e. R. P. Aſchk. a regné 15 ans, *II.* 421. *n.*
Afrin. Le Prêtre dans l'*Afrin*, ſouhaite à celui pour lequel il prie, au nom de l'Ized invoqué, tous les biens du corps & de l'ame, la pureté, la ſainteté, les richeſſes pures, des enfans diſtingués, une vie longue dans ce monde, & le bonheur dans l'autre; par la protection d'Ormuſd, des autres Amſchaſpands, par Mithra, les cinq Gâhs du jour, les ſix Gâhanbars, les cinq Gâhs Farvardians, les ſept Keſchvars, les Aderans & les feux; par le Kanguedez, les purs des deux Mondes, par le Feroüer de Zoroaſtre, par ceux des quatre claſſes d'hommes qui ont pratiqué la Loi; par le Feroüer de Guſtaſp, celui des purs Chefs, de Djamaſp & des Deſtours de la Loi, de Freſchoſter & des Chefs purs, agiſſans; par les Feroüers des trois enfans poſthumes de Zoroaſtre (ou de ſes trois premiers enfans), avec tous les Parſes, tous les Herbeds, tous les Chefs Sectateurs de la Loi; par le Feroüer d'Eſpendiar & des guerriers ſoumis à la Loi, de Bahman, fils d'Eſpendiar, de Médiomah & de ceux qui méditent la parole, des Purificateurs; par Ardeſchir Babekan & par ceux qui ont fait revivre la Loi, par le Feroüer d'Aderbad Mahreſpand & des Poériodekeſchans qui ſçavoient la Loi en eſprit, des purs Mobeds, d'Anoſcherouan Khoſro, fils de Kobad. & de ceux qui ont maintenu la pureté de la Loi; enfin par tous les Feroüers des purs, morts, vivans, à naître &c. *II.* 68 - 73. *Afrinamé Khſchethriann*, 59-62. Cérémonies avec leſquelles on le célebre, 60-62. *Afrin* de Rapitan, 68-73. De Dahman, 73. Des ſept Amſchaſpands, 78. Du Gâhanbar, 81-89. De Zoroaſtre, prononcé par ce Légiſlateur, en préſence de Guſtaſp & pour lui, après les ſouhaits que Djamaſp avoit faits pour ce Prince, 92. *Afrin* à réciter devant le trône des Rois, 99. Du *Miezd*, ſe récite aux banquets de Religion, 576.
Afrique; l'intérieur inconnu, *I.* 1. *P.* 2.

Agacim, bel. Ald. *I.* 1. *P.* 383. 427.
Aga Mohammed Aali, ancien Fauzdar de Balaſor, ami des François, *I.* 1. *P.* 68. Services qu'il rend à l'Auteur, *ibid* & 69.
Agathias, ce qu'il dit du reſpect des Parſes pour l'eau, expliqué, *II.* 545. *n.* 1.
Age viril, chez les Perſes, *I.* 2. *P.* 60.
Ages des Mondes, chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Agmeſter (M.) Pruſſien, *I.* 1. *P.* 107.
Agneau; Behram paroît ſous la forme de cet animal, *II.* 292. Signe du Zodiaque, 349. 357.
Agoada, Fort de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Agra, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.* Ville de ce nom, *ibid* & 514.
Agriculture, recommandée, *I.* 2. *P.* 280. 283. Ordonnée même comme acte de Religion, en expiation de crime, *II.* 610. Mérite de celui qui s'y livre, *ibid* & *I.* 2. *P.* 284. Ordre de deſſécher ou arroſer les terres, ſelon le beſoin, *I.* 2. *P.* 283.
Agvans (Païs des), *I.* 1. *P.* 271. *n.*
Aguerefté, n. de péché, *II.* 30. *n.* 16. & 45. Former la réſolution de frapper, *I.* 2. *P.* 290. (punition de l') *ibid.*
Aguerikotta, Fort, *I.* 1. *P.* 142.
Aguerirets, *II.* 279. Fils de Pſching, Chef vivant dans la Terre Sâokâveſtâ, 409. Frere d'Afraſiab, 419. Ami des Iranians, mis à mort par ſon frere, 202 & *n.* 2.
Ahmadabad, *I.* 1. *P.* 514. Origine & époque de cette Ville, de ſon nom, *I.* 1. *P.* 265 & 266. *n.*
Ahmed, 2e. R. d'Ahmad. *I.* 2. *P.* 265. *n.*
Ahmedkhan, fils de Mohammed khan, E. Turc, *I.* 1. *P.* 518.
Ahmednagar, Soubah de l'Ind. *I.* 1. 272. *n.*
Ahmed ſchah, 23e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.* *Autre*, 59e. E. de l'Ind. 274. *n.*
Ahriman, *II.* 479. Deuxieme Principe ſecondaire, principe du mal, *I.* 2. *P.* 81. *n.* 1. Produit par le Tems ſans bornes, 412. Sans bornes poſtérieures, borné dans ſon corps, *II.* 343. 344. Au commencement, ſçavoit ce qui eſt bien, à la fin eſt devenu Dew, *I.* 2. *P.* 193. *n.* 1. Sa corruption vient de lui-même. *N.* 40. Exiſtant par le Tems, étoit avec ſa Loi, ſeul, dans les ténebres premieres, *II.* 341. 344. Sa ſcience bornée, 345. 346. *Ses attributs ou vices*, *ibid. n.* 5. eſt un, mauvais, impur, a de longs genouils, une langue longue, eſt un néant de bien, vit par lui-même, *I.* 2. *P.* 403, 404. Explication de ces différens attributs, 403. *n.* 3. Etant le crime même, reconnoît au commencement l'excellence d'Ormuzd, refuſe de ſe ſoumettre à lui, lui déclare une antipathie éternelle, 194. Ses combats contre la lumiere, *II.* 346. Contre Ormuzd, 346-351. Refuſe la paix qu'il lui offre, ſe déclare l'ennemi de ſes productions, *ibid.* Au commencement affoibli par Ormuzd qui avoit prononcé l'*Honover*, *I.* 2. *P.* 412. Veut lui répondre, voit en penſée Zoroaſtre, & en eſt anéanti, *ibid.* Voit qu'il doit être vaincu; malgré cela, ſans avoir égard à ce qu'Ormuſd lui avoit dit, traverſe la terre, va dans le lieu où eſt né Zoroaſtre pour l'anéantir, & eſt vaincu par ce Prophete, 413. Veut engager Zoroaſtre à ne pas détruire ſon peuple, lui annonce que la Loi des Maſdéieſnans ſera pratiquée ſur la terre, *ibid.* Demande à Ormuzd quelle eſt la parole qui doit donner la vie à ſon Peuple, *ibid.* refuſe de ceindre le Koſti aux trois premiers Gâhanbars, de faire le *Miezd*, de prier l'eau, de faire le bien, 403. Se répand dans toute la Nature avec les Dews, *II.* 351. Pénetre ſeul dans le Ciel, *ibid.* Veut détruire au commencement le Monde entier, 354. Empêche l'eau de couler, les arbres de croître, 261. Oppoſe des maux ſans nombre au bien que fait Ormuzd dans le commencement, *I.* 2. *P.* 428. Déſigné par la Couleuvre, *ibid.* A eu le deſſus au commencement, ſon

ment, ſon Peuple diminue, *II.* 78. Roi ténébreux des Darvands, *I.* 2. *P.* 169. Cherche à rendre les hommes méchans pour augmenter ſa puiſſance, 170. Ses deſſeins contre la Nature, le premier homme & le premier taureau, rendus inutiles par Ormuzd, 171. 420. Court dans le Monde, 421. Au-deſſus des Dews, plein de mort, ſeme l'erreur, *II.* 158. A les bras longs, le corps étendu, 413. Parcourt le Monde, y porte les maux, la mauvaiſe Loi, *I.* 2. *P.* 403. 412. Fait commettre le mal, *II.* 48. Cherche à attirer l'homme dans l'Enfer, *I.* 2. *P.* 42. Dans le Douzakh a refuſé, & refuſe de faire le bien, de ſe ſoumettre à la parole, à la Loi, 140. Punit les méchans dans l'Enfer, *I.* 2. *P. N.* 16. Ne peut rien contre le Peuple qu'Ormuzd chérit, *II.* 134. Chaſſé avec les autres Dews de tous les lieux, de tous les êtres qu'il peut obſéder, par les prieres que l'on dit deux, trois, ou quatre fois, *I.* 2. *P.* 365-366. Ne pas penſer, ne pas dire, ne pas faire ce qu'il deſire, *II.* 31. Zoroaſtre ſouhaite qu'il ſe convertiſſe & prononce éternellement la parole, *I.* 2. *P.* 202. A toujours été mauvais, ceſſera de l'être, *II.* 341. 344. Sa force frappée après la réſurrection; il ſera brulé, purifié dans les métaux, 415. converti, ſaint, céleſte parce que le taureau a été porté au Ciel, *I.* 2. *P.* 164. Dira l'*Aveſta* à la réſurrection, 169. Fera *Iʒeſchné* avec Ormuzd, *II.* 415 & *n.* 3. le ſera dans le monde d'Ormuzd avec Seroſch qui ſera ſon Raſpi, 416. Établira la Loi dans l'Enfer, *I.* 2. *P.* 169. Sera anéanti, ſelon le *Sadder Boun-deheſch*, *II.* 415. *n.* 3. Non anéanti, *I.* 2. *P.* 216. *II.* 345. Manquera ſimplement avec les Dews & leurs germes ténebreux, *II.* 42. Tems de ſon regne & de ſes combats fixé, 47. Erreur de M. Hyde ſur la racine du nom d'Ahriman, *I.* 1. *P.* 493.

Aïat, nom des verſets de l'Al koran, *I.* 2. *P.* 74.

Ajenour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 129.

Aigle (l'), le premier de la 4ᵉ claſſe des animaux, *II.* 372, 374. Le premier des oiſeaux, 398. De trois eſpeces, *ibid.* & 399. Son vol très fort, 388.

Aiguilles (Banc des), *I.* 1. *P.* 445.

Aijour, nom général des Villages, aux environs de Mahé, *I.* 1. *P.* 144.

Aïkan, Poſte Franç., *I.* 1. *P.* 127. *n.*

Ail, employé dans la compoſition d'un *Taavid*, *II.* 577.

Aiodha, lieu, *I.* 1. *P.* 365. *n.* 1.

Aïpika (Egliſe d'), *I.* 1. *P.* 156.

Aieradiguel, nom de Scharan peroumal, *I.* 1. *P.* 175. 177.

Aislabie (W) Angl., *I.* 1. *P.* 410.

Aïter, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Aïvela, Ald. *I.* 1. *P.* 419.

Akamapett, Ald. *I.* 1. *P.* 106.

Akbar, 47ᵉ. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.* & 514. Crache ſur le feu ſacré des Parſes, 358. Ses Lettres, 532, 533. *Autre*, fils d'Aureng-Zeb, 274. *n.*

Akbar abad. Voy. *Agra*; de qui a reçu ce nom, *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Akbar namah taſnif Feïzi. Mſſ. *I.* 1. *P.* 537.

Akhat, Magicien, *I.* 2. *P. N.* 10.

Akho, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 25.

Akho Vedes; chacun de cent mille beits, *I.* 1. *P.* 366. Priere récitée avant la lecture de chaque *Vede*, 368. *n.* préſentent quelques lettres qui ne ſont pas dans le Samskretan actuel, *ibid.*

Akon, c'eſt-à-dire, Maître.

Akhoſcher, riv. *II.* 391, 392.

Akouman, Dew, créé le premier, *II.* 348. Rival de Bahman, *I.* 2. *P.* 412. *n.* 3. Toute inutilité dans ſes penſées, 170. Des Dews le plus inutile, Roi des Darvands, *ibid.* & 171. Afflige l'homme qui vivoit bien, 170. Doit être détruit, 413.

Alaf khan, Général de Mohammed-ſchah, défait les Parſes de Sadjan, *I.* 1. *P.* 321.

Alagandi (puits d'), *I.* 1. *P.* 224.

Alapaje, Egl. *I.* 1. *P.* 182. *n.* & 188. *n.*

Albanie. Voy. *Eerïené vëedjó.*

Alborʒ (l') *II.* 220. c. d. mont. élevée. *I.* 2. *P.* 22. *n.* 1. Premiere montagne, paroît en quinze ans, eſt 800 ans à croître entierement, *II* 364. S'éleve juſqu'à la lumiere premiere, *ibid.* Donné d'a-

bord au milieu de la terre, 361. Au-deſſus des autres terres, *I.* 2, *P.* 302. Entoure la terre, *II.* 357, 365. De-là ſont ſorties toutes les montagnes, 362. Sa deſcription, 206, 207. Bonheur de ce ſejour, 213. 243 252. Le Soleil, la Lune, Taſchter partent de cette montagne qu'ils poſſedent, *I.* 2. *P.* 425. *II.* 227. 426. Le Soleil s'arrête au haut, vient chaque jour au haut, *II.* 214. 357. Elle eſt percée dans la largeur de 9999 bevars de trous, par où l'eau, aidée du vent coule ſur les ſept Keſchvars de la terre, 11. & *n.* 2. & 385, 386. Mérite de prier l'eau ſur cette montagne, 178. Ses habitans, *I.* 2. *P. N.* 31. Pluſieurs Albordjs, 2. *P.* 22. *n.* 1.

Alcaſſou (ou *cachou*), *I.* 1. *P.* 205.

Aldée, c'eſt-à-dire, gros Bourg, *II.* 54. 57 &c.

Aldegonde (M. le Chevalier de Ste.) *I.* 1. *P.* 475.

Alebela, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.

Alexandre, a détruit les ſept Ouvrages merveilleux de Djemſchid, *I.* 2. *P. N.* 36. a regné en Perſe quatorze ans, *II.* 421. *n.* & 422. Brûle en Enfer, pour avoir condamné au feu les Nosks de l'*Aveſta*, 338. (Prétendu Temple bâti par) *I.* 1. *P.* 339. Les Brahmes lui attribuent les Pagodes de Salcette, 392. Ere d'Alexandre, 167. *n.* & 535.

Alkara, Huiſſier à verge, qui porte les ordres, paſſeports &c. des Princes, *I.* 1. *P.* 69.

Alki, Ald. *I.* 1. *P.* 223.

Alkoran; parle de la Lune fendue à la priere de Mahomet, *I.* 2. *P.* 37. *n.* 1. *Mſſ.* 1. *P.* 531.

Allokhan, eſclave de Bahadour, 8e. Roi d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 266. *n.*

Allour, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 101.

Almanaks, *I.* 1. *P.* 535. 539.

Almehedi, Imam de Moka, *I.* 1. *P.* 517

Almeida, (D. P. M. d'), Marquis de Caſtelnuevo, Viceroi de Goa, *I.* 1. *P.* 204.

Alorna, Fort Portug. près de Goa, *I.* *P.* 1. 209.

Alphabetum Thibetanum, Rome, 1762, cité, *I.* 1. *P.* 42. *n.* 1.

Alſchandikapourwar, Ald. *I.* 1. *P.* 227.

Alvend, mont. près d'Hamadan, *I.* 2. *P.* 275. *n.* 2.

Amanabad, ſurnom de Lahor, *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Amanat khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1. Deux fois Soub. d'Ahmad. 268. *n.*

Amandier, *II.* 404. De la troiſieme claſſe des arb. fruit. 406.

Aman ſchah, 32e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Ambiliapour, Ald. *I.* 1. *P.* 62.

Amblakate, Egl. avec un Collége des Jéſuites; Séminaire pour les Miſſionnaires Jéſuites envoyés dans les Terres, *I.* 1. *P.* 185. *n.*

Ambre gris, eſſence de Sur., *I.* 1. *P.* 526.

Ame pure & immortelle, *II.* 189. 214. 218. Seroit parvenue ſur le champ au ſéjour du bonheur, ſi Meſchia avoit invoqué Taſchter & Mithra, *ibid.* Vient du Ciel, créée la premiere, s'unit au corps, lorſqu'il eſt formé dans le ventre de la mere, 377. 384. Le conduit, tant qu'il vit, retourne au Ciel, lorſqu'il meurt. *ibid.* Après la mort de l'homme, rôde dans trois endroits, *I.* 2. *P.* 326. où il eſt mort, où le corps a été dépoſé, & dans le Keſche du *Dâdgâh*, *II.* 585. 586. A la réſurrection reconnoîtra ſon corps, ſes parens, amis &c. 413. Les ames viennent ſur la terre, y amenent l'abondance, *I.* 2. *P.* 240. Elles viennent au-devant du Juſte à ſa mort, à douze cens gâms, *II.* 80. Elles Viennent au Miezd, *ibid.* Celles des damnés ſortent de l'Enfer, les cinq jours *Farvardians*, viennent viſiter leurs parens. S'ils font pénitence pour elles, ces ames deviennent céleſtes; les autres retournent en Enfer. On leur offre à manger, 131. *Ame* (ou, *vie*); Zoroaſtre adreſſe ſa priere, à l'ame de tous les êtres, de tous les Izeds, de la Parole excellente, du *Vendidad*, de la ſcience, du Tems borné, des Amſchaſpands &c. 236. à ſa propre ame, *I.* 2. *P.* 234. Ordre d'invoquer ſa propre ame, *II.* 12.

ames des Saints, de tous les êtres invoquées, *I.* 2. *P.* 240. *II.* 285. de ceux qui ne ſont pas nés, Feroüers exiſtans avant la création des corps, *I.* 2. *P.* 185. & *n.* 2. Obligation de prier pour les ames des peres, parens, étrangers, *II.* 46. Les ames d'orig. divine, ſelon les Indiens, retournent dans la ſubſtance du premier Être, *I.* 1. *P.* 139. *n.*

Amedpourpokor, Ald. *I.* 1. *P.* 81.

Ameldar, Chef d'Aldée, de Diſtrict.

Amelmol, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 101.

Amerdad, ſeptiéme Amſchaſpand, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 1. créé. *II.* 348. préſide au ſeptiéme jour du mois, 317. 326. a pour Hamkars Raſchné-raſt, Aſchtad & Zemiad, ennemis de Toſious, 78. Pris pour les arbres, 103. Ses attributs; multiplie les troupeaux, les grains. 153. 154. 317. Donne les arbres, les fruits de toute eſpece, les protége, 70. 97. 362.

Amerdin, Mog. *I.* 1. *P.* 285.

Amerkoſch, Dictionnaire Samskretan des Brahmes, *I.* 1. *P.* 368. Le Lingam, au commencement, 369. *Mſſ.* 540.

Ametché (Emeſe), la Syrie, *II.* 391.

Amgaon, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 92.

Amis, précieux dans une traverſée de long cours, *I.* 1. *P.* 14. 15. Il faut ſe ſéparer de celui qui dit du mal, 2. *P.* 115. éviter celui qui marche dans la voie des Darvands, le faux ami qui paroît ſuivre celle des ſaints, *II.* 162.

Amitié, bienveillance des Grands &c. *Néreng* pour la concilier, *II.* 138. *Taavid* pour le même objet, au nom de Feridoun & du feu, 139.

Ἄμωμος. Voy. *Hom.*

Amomum. Voy. *Hom.*

Amoques, Peuple au N. E. de Veraple, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 158. Coutume de ce Peuple, tous les douze ans, à l'égard du Samorin, *ibid.* & 159. Origine de cette Coutume, 159.

Amoſſ, nouvelle Lune en Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Amouri, Ald. *I.* 1. *P.* 231.

Amreſch, Oiſeau qui tous les ans enleve les germes qui ſont dans le Ferakh kand, & les mêle dans la terre, *II.* 269. *n.* 6. & 403.

Amſchaſpands, les ſept premiers Eſprits céleſtes, *I.* 2. *P.* 79. *n.* 2. *II.* 262. 477. Ormuzd, le premier; les ſix autres Peuple (productions) d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 23. 155. *II.* 150. 152. Mâles & femelles, *I.* 2. *P.* 152. Ont des Feroüers, *II.* 262. Se repoſent ſous la garde de Bahman, *I.* 2. *P.* 100. Rois toujours vivans, *ibid.* Sont au Ciel ce que ſont ſur la terre l'homme, les beſtiaux, le feu, les métaux, la terre, l'eau, les arbres, *II.* 42. 45. Sept Rois, délivrent de tous les Dews, & des maux qu'ils produiſent, de l'armée ennemie, 162. Rois, germes des eaux, Rois du Monde, *I.* 2. *P.* 148. *II.* 262. Modeles des hommes, *II.* 597. Priés avec le *Hom*, 262. Avec le *Zour*, 263. Ne vont pas dans un lieu impur, *I.* 2. *P.* 371. (*Ieſcht des ſept*), ſe récite au gâh Oſchen, les jours auxquels ces Génies préſident, *II.* 152. commence par la priere à Ormuzd, *ibid.* Leur nom ſe donne quelquefois aux ſimples Izeds, 2. & *n.* 1.

Amtel habib, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*

Amu. Voy. *Oxus.*

Amulette. Voy. *Fetiche.*

An, *ân*, voyelles dans le Zend, comme dans l'Indien du Guz., *II.* 424. 425.

Ana, Monn. de l'Inde, *I.* 1. *P.* 504. De Surate, 512. Double *ana* de Madras, 505. De Surate, 512.

Anagalenguel, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Anahid, Ized chargé de garder la ſemence de Zoroaſtre, *II.* 420. Eſt la Plan. Venus, 356.

Ananas, fruit, *I.* 1. *P.* 215.

Ananda, nom d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Anandé, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Ananderao, Seign. Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Anandji, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 2. *P.* 244.

Anandji Pont, Chef mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Anapourna, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244. 248.

Anaſtaſe (le P.) Miſſ. Carme, *I.* 1. *P.* 144. 153. 154. 161.

Anaſtetokh, 2e. fils d'Iretz, tué par Salem & par Tour, *II.* 418.
Anaverdikhan, Nab. d'Arcate, *I.* 1. *P.* 109.
Anauro ekbar, Chef mar. *I.* 1. *P.* 261.
Anciens Auteurs (Strabon & Hérodote) expliqués ſur ce qu'ils diſent de la pluralité des femmes chez les Perſes, *II.* 612.
Ander, Dew rival d'Ardibeheſcht, *I.* 2. *P.* 366 & *n.* 1. & 420. *II.* 348.
Andraos, Pat. Syr. ſchiſmat. à la C. mal. *I.* 1. *P.* 181. *n.*
Andrejfreman, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 3 & 45.
Anes (Chef des), *II.* 398. *Ane à trois pieds*, dans le Ferakh kand, *I.* 2. *P.* 184 & *n.* 7. *II.* 386. eſt blanc, à ſix yeux, neuf bouches, deux oreilles qui entourent le Mazendran, une corne; ſa nourriture eſt céleſte: il frappe le mal, donne la vie aux animaux, vivifie l'eau par ſon urine, donne la mort par ſa voix aux productions d'Ahriman, 386.
Angamal, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Ange (le P.) Miſſ. Capucin, *I.* 1. *P.* 109.
Ange François de Ste Thereſe (le P.), Carme, Vic. Apoſtol. *I.* 1. *P.* 180. *n.* & 182. *n.*
Angikaïmal, Egl. gr. Ald. *I.* 1. *P.* 155. 168.
Angleterre; une partie en friche, *I.* 1. *P.* 457. 463. Les vivres en tems de guerre y ſont à un prix exorbitant, 462. 463. Pourquoi, 472. Le pays dégarni d'hommes & de jeunes gens, 463. Droits d'entrée & viſites à l'entrée & à la ſortie du Royaume, 466.
Anglois; ont toujours traverſé les Européens dans leurs Établiſſemens de Commerce dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 115. 116. 124. *n.* Réuſſiſſent, lorſqu'ils adoptent le plan de M. Dupleix, 119. Réflexions ſur leur conduite dans le Bengale, 51. *n.* 1. Leurs richeſſes dans cette Contrée, cauſe future de leur ruine, 52. *n.* Maſſacrés par les Noirs à Kalkuta & à Patna, 118. Preuves de leur peu de diſpoſitions pour la paix, 115. Fourniſſent des armes au Roi de Ceylan, 116. Conſtruiſent des vaiſſeaux pour les Noirs, 427. Leur caractere quand ils obligent. 120. Près d'une révolution malgré leurs ſuccès, *ibid.* Établis à Surate, 267. Leur influence dans les troubles de cette Ville, 276. 278. Se déclarent pour Miatchen, en quelle circonſtance, 281. 282. Ont pour objet d'abſorber à Surate le Commerce de tous les Européens, 282. Augmentent & fortifient leur Loge, *ibid.* Se chargent de chaſſer Sabderkhan de Surate, *ibid.* Font mourir un Hollandois comme eſpion, 283. Aſſiégent Sabderkhan, *ibid.* Le conduiſent au Sind ſur un de leurs vaiſſeaux, 284. Réception qu'ils lui font à Bombaye, *ibid.* Se brouillent avec Miatchen, dont ils pénétrent les vûes, 286. Soutiennent Fakhereddin & le menent à Bombaye, 287. Renouent avec Miatchen, *ibid.* Leurs vûes ambitieuſes alienent les Seigneurs Maures, 288. Refuſent de reconoître Sabderkhan, 289. Se brouillent avec le Sidi, *ibid.* Aſſiégés dans leur Loge, 290. S'oppoſent vainement à l'invaſion du Sidi, & auroient été maſſacrés dans leur Loge ſans la médiation du Chef François, 291. Jurent la perte du Sidi & d'Alinavâzkhan, & ſoutiennent Miatchen, *ibid.* Laiſſent prendre la Forteresſe de Rajpouri par les Marates, 292. Excitent des troubles dans le Dekan, 292. 293. Aigriſſent le Sidi contre Aalinavâzkhan, 294. Leurs vûes ſur Miatchen & Fareskhan, 296. Arment contre le Sidi, *ibid.* Moyens de faire manquer leur entrepriſe non employés par les François, *ibid.* 297. 304. Connoiſſoient très-bien l'état des Comptoirs François, 297. Leurs vaiſſeaux arrivent à la barre de Surate, *ibid.* Leurs forces, 300. Lenteur de leur expédition, 298, 299. Imprudence d'un Capit. de troupes, 300. Attaques meurtrieres pour eux, *ibid.* Laiſſent malgré eux le Dorbar à Miatchen, 300 & *n.* 1. & 301. Leur réponſe aux proteſtations du Sidi, *ibid.* S'emparent de la Forteresſe; ce qu'ils y trouvent, *ibid.* Leurs pertes dans

cette Expédition, leur conduite, causes de ces pertes & de leurs succès, *ibid.* & 303 ; leur entrée tumultueuse dans la Ville ; risque qu'ils courent, 302. Nombre de leurs troupes ; leur humanité, 303. Leur marche triomphante à la Forteresse, *ibid. Laissent dans la Ville les choses dans l'état où elles étoient avant leur expédition*, 304. Leur conduite à l'égard des Marates, *ibid.* Terrein dont ils demeurent maîtres dans Surate, *ibid.* Hissent le pavillon Mogol à la Forteresse, & pourquoi, 306. Obligés de rembarquer leurs Troupes, *ibid.* & 308. Lisent en public les Lettres, Patentes &c. de Dehli qui approuvent leur expédition, & les établissent Gouverneurs de la Forteresse &c. 308. & *n.* 1. & 310. 312. Caractere emprunté qu'ils se donnent dans l'Inde aux yeux du Mogol, 308. *n.* 1. Embarrassés par le caractere violent des gens qu'ils employent dans l'Inde, 309. Sçavent priser la probité & la valeur, 310. Reconnoissent les droits légitimes, 305. 311. Vassaux du Mogol, 311. *n.* 1. Leurs dettes à Surate non payées, *ibid.* Avantages & désavantages de leur conquête, *ibid.* Leur conduite à l'égard des Européens ; leurs gens insultent le Chef François, 363. injustice qu'ils font souffrir aux prisonniers de Mahé, 451. Autrefois établis à Carvar ; comment ils en ont été chassés, 201. 202. Ont un Bankasal à Mangalor, 195. Une Loge à Calicut, 144. Mangent du bœuf dans tous leurs Comptoirs de l'Inde, & s'en trouvent mal, *II.* 600 Monnoies Angloises dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 511. *Tentatives des Anglois au sujet des Ouvrages de Zoroastre*, 5. Ils s'appliquent dans le Bengale à l'Histoire, aux Langues, & en particulier au Samskretan, 256. *n.* 1. Quelques Membres du Conseil de Bombaye vont voir les Pagodes de Keneri ; Description qu'ils en font, 408. Ce qu'ils pensent de l'ancienneté & du travail de ces Monumens, 412. Réflexions sur leur relation, 413. Leurs égards pour les Lettres, 431. Services importans qu'ils rendent à l'Auteur, 337. Ils lui donnent passage sur leurs Vaisseaux d'Europe, 431. avec quelles précautions 432. Leur équité, leurs ménagemens à son égard, 434, 435, 437. Secondent en tems de guerre ses vûes littéraires, 455. 466. Politesses que l'Auteur reçoit sur la route d'Oxford, 462. Ne sont pas plus graves dans leurs Eglises, que les François, 464. Caractere du bas Peuple à Londres, 465. 473. Le vrai Anglois, 467. Les honnêtes gens, 470. Où l'Anglois doit être étudié, 471. Brille principalement à sa campagne, *ibid.* Portrait des Angloises, *ibid.* Des Anglois, *ibid.* Objets de leur enthousiasme, 472. Jugement que les Auteurs Anglois de l'Histoire universelle portent de Zoroastre, 2. *P.* 64.

Angouschterin, anneau qui sert dans la Liturgie, *II.* 533.

Angrias, Pirates de la C. Mal. *I.* 2. *P.* 194.

Anguira, n. d'an. Mar. & Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Anhouma la Plan. Jupiter, *II.* 356.

Anjidive, Isle, *I.* 1. *P.* 201.

Anjingue, Compt. Angl. Résidence de l'Evêq. de Cochin, *I.* 1. *P.* 190. *n.* & 438.

Animaux, créés les cinquiemes, *II.* 348. en quatre-vingt jours, par Ormusd, aidé des Amschaspands, 86. Trois divisions des animaux ; la premiere distinguée par le plus ou le moins d'apprivoisement, & par l'Elément dans lequel ils vivent, contient 1°. Les animaux domestiques & utiles. 2°. Ceux qui ne s'apprivoisent pas. 3°. Les animaux aquatiques. La seconde division est en cinq especes générales, selon le pied & l'Élément : la premiere, au pied fendu ; la seconde, au pied non fendu ; la troisiéme, à cinq griffes : la quatrieme renferme les Oiseaux, & la cinquieme les poissons. La 3e. division présente quatorze classes, dont les especes particuliers, au nombre de 282 (ou 292), sont distin-

guées par la couleur & par des différences dans la forme : le Bouc, de cinq eſpeces, conſtitue la premiere claſſe ; la ſeconde, le Bélier, de cinq eſpeces ; la troiſiéme, le Chameau, de deux eſpeces ; la quatrieme, le Taureau, de quinze eſpeces ; la cinquieme, le Cheval, de huit eſpeces ; la ſixieme, le chien, de dix eſpeces ; la ſeptieme, le Lievre noir ; de cinq eſpeces, la huitieme, la Belette, de huit eſpeces ; la neuvieme, le Meſchk, de huit eſpeces ; la dixieme, les Oiſeaux de dix eſpeces ; la onzieme, les Oiſeaux de nuits ; de deux eſpeces, la douzieme, les poiſſons, de dix eſpeces ; la treizieme, le chien Soura ; la quatorzieme, le loup, *II.* 86. 363. 371-376. Gradation des anim. le Bélier, le Taureau, le Cheval, le Chameau, 83-86. Sortis de deux Taureaux formés de la ſemence du premier Taureau, 363. 371. Produits chacun contre un Kharfeſter particulier, 389. Brillent ſur les Aſtres, *I.* 2. *P.* 417. De leur pureté dépend celle de l'homme, *ibid.* L'intelligence d'Ormuzd leur donne les pâturages, 168. Hom a appris aux hommes comment il falloit les traiter, 116. On doit en prendre ſoin, les multiplier, leur préparer des trous dans le Parc aux troupeaux pour qu'ils s'accouplent, 380. 397. les prier, les vêtir, les traiter avec douceur, parce qu'ils donnent ce qui eſt néceſſaire à la vie, *II.* 298. Alors ils prient l'homme à leur tour. Animaux utiles invoqués, 276. C'eſt pécher, que de les frapper, les tuer ſans raiſon, les couper, que de ne pas les garantir du voleur, du loup, du froid, du chaud, que de les tuer jeunes & beaux, lorſqu'ils peuvent encore ſervir, par exemple, le bœuf, le cheval de bataille, le coq, la poulle, les petits des animaux, que de ne pas leur donner l'habillement, l'eau & le foin, *I.* 2. *P.* 26. *II.* 43. 564. *n.* 1. L'animal ſouillé doit être mené dans un lieu particulier, y reſter neuf nuits, être lavé quatre fois avec de l'urine de bœuf, deux fois avec de l'eau, avec les prieres preſcrites, &c. *I.* 2. *P.* 416. 417. *Vadj* récité par le Mobed (ou par le boucher en ſon abſence), quand il tue les animaux ; pratiques à obſerver dans ces circonſtances, *II.* 127, 128. Il les tue par l'ordre du Roi du Monde, & demande que cela plaiſe à Bahman qui préſide aux animaux, *ibid.* (Bénédiction de la tête des), *I.* 2. *P. N.* 38. Animaux cuits, & offerts en ſacrifice dès le commencement, *II.* 379. (Peau des) habillement des premiers hommes, *ibid.* *Animaux nuiſibles*, pourquoi mis au nombre des productions d'Ahriman, 353. 661.

Aniran, la lumiere premiere, donnée de Dieu, *I.* 2. *P.* 132. Ized qui préſide au trentieme jour du mois, *II.* 324, 334. Donne la lumiere du corps, 98.

Ankleſeir, Ald. *I.* 1. *P.* 320 & *n.* 1.

Ankola, Fort, *I.* 1. *P.* 201.

Année, reglée par Djemſchid ſur le cours du Soleil, commençoit ſous ce Prince, plus de 1700 ans avant J. C. à l'Equinoxe du Printems, *II.* 82. *n.* 2. compoſée de 360 jours, plus cinq jours épagomenes 82. 87. avec un mois de 31 jours tous les quatre ans. L'année des Parſes, ne s'accorde pas avec l'année précédente, 402. Les années en Ethiopie, parmi le Peuple, portent le nom d'un des quatre Evangeliſtes, ſelon l'ordre qu'ils ſuivent : après le 4e on recommence par le premier *I.* 1. *P.* 162. Cycle de 60 ans chez les Mar. & les Can. 213. *n.*

Anoſcherouan Khoſro, fils de Kobad, a maintenu la pureté de la Loi, *II.* 72.

Anougihan (l') du *Tarikh Kozideh*, paroît être Vivenghâm, *I.* 2. *P.* 107. *n.* 7.

Anourkhan, Soub. d'Attehkatt, *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Anquetil de Briancourt ; fatigues qu'il eſſuye pour ſe rendre à Surate, lieu de ſa deſtination, *I.* 1. *P.* 214. Chef du Comptoir François de cette ville, 317. Sa conduite ſage & meſurée pen-

dant le ſiége de la Fortereſſe par les Anglois, 298. contre ſes propres intérêts, *ibid.* Sa fierté non blâmée des Anglois, 305. Refuſe d'envoyer à la lecture des Commiſſions que les Anglois avoient reçues de Dehli, & pourquoi, 308. Met aux Arrêts un Négociant François, qui, malgré ſa défenſe, aſſiſte à cette lecture, 311. Sa fermeté; ſon autorité reconnue des Anglois mêmes, *ibid.* Complimenté ſur cet acte de fermeté par le Nabab, & par les premiers Maures de Surate, 312. Réponſe polie qu'il fait aux Anglois, *ibid.* Comment il appaiſe les Marchands ruinés par la priſe du Merry, 347. Précis du Mémoire qu'il envoye ſur cette affaire à Pondichery, dont le point principal eſt que *la priſe de la Fortereſſe de Surate par les Anglois, n'a rien changé dans les droits &c. des autres Européens établis dans cette Ville*, 348, 349. Reſpecté & aimé des Indiens, 347, 350. Aide de tout ſon crédit l'Auteur dans ſes travaux, ſes recherches, 357, 358, 364. Embarras dans lequel il ſe trouve à la nouvelle de la priſe de Pondichery, 433. Se rend caution pour l'Auteur, vis-à-vis des Parſes qui vouloient empêcher le tranſport de ſes Manuſcrits en Europe, 435.

Anquetil Duperron; ce qui le détermine au voyage de l'Inde, *I.* 1. *P.* 6. 478. Part de Paris le 7 Novembre 1754 *Soldat* de la Compagnie, 7 & 8. Reçoit à l'Orient une penſion du Roi, 10. Le Vaiſſeau (*le Duc d'Aquitaine*) ſur lequel il s'embarque, met à la voile le 24 Février 1755, 11. Arrive à Pondichery le 9 Août, 21. Secours qu'il reçoit dans l'Inde, 25. S'embarque pour le Bengale, où il arrive le 15 Avril 1756, 33. Paſſe à Jagrenat, 81. Revient à Pondicheri le 10 Août 1757, 111. Relâche à Mahé le 17 Novembre, 123. Va voir les Chrétiens de S. Thomas, 144. Se rend à Goa, 204. Paſſe les Ghâtes, 217. Viſite les Pagodes d'Iloura, 233. Arrive à Surate le premier Mai 1758, 262. Ses travaux avec les Parſes; difficultés qu'il éprouve de leur part, 313. 318. Moyens qu'il employe pour réuſſir, 328. 330. 337. 338. 357. *Diſciple du Deſt. Darab, achevé à Surate en 1760, la traduction des Livres Zends & Pehlvis*, *II.* 526. Aſſiſte à l'Office du feu dans le Temple des Parſes, *I.* 1. *P.* 359. *II.* 528. Voit leurs enterremens, *I.* 1. *P.* 361. Ses tentatives pour l'acquiſition des *Vedes*, 364. 366. Pour la connoiſſance du Samskretan, 368. Viſite les Pagodes de Keneri & d'Elephante, 369-419-423. Renonce pour un tems au voyage de Benarès & à celui de la Chine, 335. *n.* 1. & 368. 429. Richeſſes littéraires qu'il poſſédoit dans l'Inde, 429. 430. Eſt obligé de remettre ce qui regarde les *Vedes* & les Indiens à des tems plus favorables, 430. Quitte Surate (où il avoit paſſé trois ans, *II.* 528) le 15 Mars 1761, avec quelles difficultés, 434, 435. Arrive en Angleterre le 17 Novembre, 449. Se rend le 17 Janv. 1762 à Oxford, où il vérifie l'identité de ſes principaux Manuſcrits Zends avec ceux de cette Ville, 457-460. 482. Arrive à Londres le 31 Janvier, 464. à Paris le 14 Février, 477. Dépoſe à la Bibliotheque du Roi les Manuſcrits de Zoroaſtre, premiers Ouvrages de ce genre qu'on ait jamais vûs en France, 477. 502. Moyens qu'il a employés pour aſſurer la nature de ces Manuſcrits, & rendre exacte la traduction qu'il en a faite, 481-487. Plan de ſon Ouvrage, 482-487. Ses intentions dans toutes ſes réflexions, 122. *n.*

Anſes à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 200. 201. 203. 377. Vis-à-vis Bombaye, 423. A Salcette, 424. à Bacim, 384.

Antaſinai, Courtier Mar. *I.* 1. *P.* 274. Détails qu'il fournit à l'Auteur. 212. *n.*

Antiquités Malabares; Obſcurité qui les couvre. *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.

Anvaa el eeloum, Mſſ. *I.* 1. *P.* 539.

Anvar al tanſil vé efrar al tavil, Mſſ. *I.* 1. *P.* 530.

Anvar ſoheli, Mſſ. *I.* 1. *P.* 537.

Aoz khan (le Nab), parent de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Apadjigane, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 260.
Aparam, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Apeveſch aſpotcheréh, Dew qui veut arrêter l'eau, la pluie, *II.* 361.
Apôtres (*Liturgie* des douze), *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Apparition, qui confirme la miſſion de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 39.
Apraſin, appellé le mont Pareſch, *II.* 364, 365. Sa poſition, 365. Beaucoup de montagnes en viennent, 365-366. Chef des montagnes après l'Albordj. 399.
Arabes du Deſert ou les *Tazians*, venus de la fille d'un Dew mariée à Djemſchid, *II.* 397. Chaſſés de l'Iran par Feridoun, habitent les bords du Zaré, *ibid.* Le regne des Arabes a terminé celui des Saſanides, 422. Ils alloient autrefois aux Indes tous les ans; où ils débarquoient, *I.* 1. *P.* 179. *n.* (Manuſcrits), 529. 530. (Dictionnaires), *ibid.*
Arabie heureuſe (Monnoies de l'), *I.* 1. *P.* 517. 518, de l'Arabie Petrée; 518.
Arachotus. Voy. *Herekhéeté*.
Arak diſtillée, Boiſſon Indienne, *I.* 1. *P.* 386.
Arakoja, *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Aram, la Syrie, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 2.
Aran. Voy. *Eeriené véedjô*.
Arandjek, appellé Néïreda, petit-fils de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 45. *II.* 420.
Arangapoulley, Courtier Mal. *I.* 1. *P.* 331. (Chaudri d'), 111.
Araſt (ou Araſp) fils de Peteraſp, oncle de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 9. *II.* 51. 419.
Arâſcht, *II.* 264. Voy. *Araſt*.
Araxe (nom de l') donné à pluſieurs fleuves de l'Aſie, *II.* 361, *n.* 2.
Arbeles. Voy. *Sogdiane*.
Arbres, produits les quatriemes. *II.* 348. 362. En trente jours par Ormuzd, aidé des Amſchaſpands, 85. Tous les arbres qui cultivés par la main des hommes, portent des fleurs & des fruits, ſont de trente eſpeces, diviſées en trois claſſes. La premiere comprend ſous dix eſpeces, les arbres qui portent des fruits dont on peut manger le dedans & le dehors; la ſeconde, ſous dix eſpeces, ceux auxquels on ne peut manger que le dehors du fruit; la troiſieme, ſous dix eſpeces, ceux auxquels on ne peut manger que le dedans du fruit, 406. Douze eſpeces d'arbres bons pour la ſanté, ſortis de la queue du Taureau, 363, 403. Quinze eſpeces, 371. Du premier arbre ſont venus 10000 eſpeces d'arbres fruitiers, 362. De-là 120000 eſpeces, *ibid.* Les 10000 eſpeces d'arbres fruitiers produites contre les 10000 maladies d'Ahriman, 362. Arbres femelles, *I.* 2. *P.* 276. *II.* 382. (Le germe des) mis dans le Zaré Ferakh kand, y croît, 362. L'Arbre, fille lumineuſe de l'eau, 255. Tous venus de germes, n'avoient ni épines ni qualités nuiſibles, comme poiſon &c. avant qu'Ahriman eut bouleverſé la Nature, 403. Sont l'amour d'Ormuzd, 257. Protegés par Amerdad, 45. Les arbres invoqués, *I.* 2. *P.* 416. Priés avec l'eau, *II.* 21, 318. avec le Soleil, 14. Ordre d'en planter, & ſurtout de fruitiers, *I.* 2. *P.* 283. C'eſt pécher que de couper les arbres jeunes, cueillir les fruits non murs, que de ne pas donner les médecines, les fruits aux purs, que de les donner aux impurs, *II.* 45.
Arbre qui couvre ſix cens bœufs de ſon ombre, *I.* 1. *P.* 224. *Autre*, qui marque les limites du Bengale, 48. *n.*
Arc, Signe du Zodiaque, *II.* 349. Sous lequel paroît Feridoun, 421.
Arcade (porte en), *I.* 1. *P.* 229.
Arcate (roupie d'), *I.* 1. *P.* 505, 506.
Archevêques & Evêque Jéſuites de Cranganor & de Cochin, *I.* 1. *P.* 182. *n.*
Architecture, du tems de Djemſchid, *I.* 2. *P.* 276.
Ard, Ized, préſide au 25e. jour du mois, *II.* 322, 332. Donne la ſcience, la grandeur, la droiture, l'éclat, les biens, *ibid.* avec Parvand, qui fait aller les biens ſur la Terre, 322, 333. Invoqué avec l'éclat de l'Iran, des Kéans, de l'Herbed, de Zoroaſtre, *ibid.*
Arda. Oiſeau. *II.* 374.
Arda Viraſp. Prophete Parſe, *II.* 53.
Ardeſcher, fleur affectée à Manſreſpand, *II.* 407.
Ardeſchir, Babekan, premier R. P. Saſ.

I. 2. *P.* 421. *n. II.* 53. A fait revivre la Loi, *II.* 71. a regné quatorze ans, dix mois, 421. *n. Ardeſchir*, fils d'Ormuzd, dixieme R. P. Saſ. a regné quatre ans, *ibid. Ardeſchir*, fils de Schirvieh, 23e. R. P. Saſ. a regné un an, ſix mois, 422. *n.*

Ardeſchir, Chef Parſe de Sadjan; ſa valeur, *I.* 1. *P.* 321, 322. *Ardeſchir*, Deſt. du Kirman, a apporté dans l'Inde le *Vendidad Zend & Pehlvi*, 323. & 2. *P. N.* 4. *Ardeſchir Noſchirvan*, Deſt. Parſe, 2. *P. N.* 26.

Ardevan, fils de Balaſchan, 12e. R. P. Aſchk. a regné 13 ans, *II.* 421, *n. Ardevan le grand*, fils d'Aſchgan, 13e. R. P. Aſchk. a regné 23 ans, *ibid. Ardevan le petit*, 18e. R. P. Aſchk. a regné 31 ans, *ibid.* Pluie d'eau noire, ſous Ardevan ſchah, *I.* 2. *P. N.* 37.

Ardjaſp, R. du Touran, *I.* 2. *P.* 197. *n.* 2. Deſcendant d'Afraſiab, 54. 55. Appellé Afraſiab, *II.* 202. Un des plus puiſſans Princes de l'Aſie, *I.* 2. *P.* 55. Rend l'Iran tributaire *ibid.* A des poſſeſſions à l'Oueſt de la mer Caſpienne; riche, reçoit de l'eau, de grands biens ſur le Zaré Voorokeſché, & veut anéantir Guſtaſp, les nombreuſes Provinces de l'Iran, *II.* 180, 181. Nommé R. de *Tchino MaTchin*, *I.* 2. *P.* 55. *n.* 1. Irrité contre Zoroaſtre qui le nomme dans ſes Ouvrages, 54 55. auteur de la mauvaiſe Loi, qui ne reſpire que mort, adorateur des Dews, Darvand, ennemi de la paix, de Zoroaſtre. Ce Prophete demande à l'eau que Guſtaſp & Zerir l'anéantiſſent, la prie de ne pas le favoriſer, *II.* 180-181. Répond avec force à la Lettre de Guſtaſp, & le menace, s'il ne renonce aux Magiciens & à des maximes indignes d'un Roi à qui Dieu a donné la Couronne, de réduire ſon pays en cendre, *I.* 2. *P.* 56. Marche contre Guſtaſp, 57. Eſt obligé de regagner le Touran, *ibid.* Envoye ſon fils Kehram piller Balkh, tandis que Guſtaſp éleve des *Ateſchgâhs* dans le Siſtan, 58. Reſſerre Guſtaſp près de Komeſch, 59. Périt par les mains d'Eſpendiar, 60.

Ardibeheſcht, 3e. Amſchaſpand, *I.* 2. *P.* 81. *n.* 7. Créé par Ormuzd, *II.* 156. 348. Préſide au deuxieme mois de l'année, 82. au troiſieme jour du mois, 225. 316, & aux huitieme, quinzieme & vingt-troiſieme, 318. 327. Seroſch, Behram, & les Aderans, ſes Hamkars, ennemis du Dew de l'Hiver, des Dews du Sapodjguer, 77 Hamkar de Rapitan, *I.* 2. *P.* 82. 91. Ses attributs, *II.* 153. 154. 316. Donne le feu, la ſanté, les productions, donne la grandeur au monde, 69. de bien parler, 97. Chaſſe les Dews, les maux, 159. Modele d'action, *I.* 2. *P.* 159. Ordonne à Guſtaſp d'écouter Zoroaſtre, 39. Mérite d'être invoqué, *II.* 156. *Ieſcht d'Ardibeheſcht*, ſe récite trois fois le jour, *ibid.*

Ardjemand khan, Bakhſchi al mamalek, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Ardouiſſour, *I.* 2. *P.* 246. Ized femelle, a un corps de fille &c. ſa deſcription; invoquée, vient au ſecours des morts, *II.* 173 & *n.* & 2 & 175. Son *Néaeſch* ſe récite le jour, près des eaux, eſt tiré de l'*Ieſcht d'Aban*, & traduit en Indien, 20. *Ardouiſſour*, ſource qui vient du trône d'Ormuzd, *I* 2. *P.* 85 *n.* 9. *II.* 165. pure, ſainte, courcier vigoureux, invoquée, *II.* 165 & *ſuiv.* Sa deſcription, ſa vertu, 368. appellée le Palais des Ruiſſeaux, *ibid.* ſon eau coule au midi ſur l'Albordj, *ibid.* a 1000, 100000 canaux de l'étendue de païs, qu'un Cavalier bien monté peut parcourir en quarante jours, *I.* 2 *P.* 246. *II.* 367. 368. donne la ſemence, les ſucs, les nuées, les fleuves, *II.* 166. *L'eau Ardouiſſour* donnée d'Ormuzd, 399. coule du Houguer à la profondeur de mille hommes, 305. ſur le mont *Hoſſidoun* & dans le Ferakh kand, *ibid* & 369. delà vient toute l'eau qui eſt ſous le Ciel & ſous la te 1e 399.

Arédoſch, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 8 & 45. Conſiſte à porter envie & enſuite frapper, *I.* 2. *P.* 290. Sa punition, 292.

Areg, Ville, *I.* 1 *P.* 224.
Aregaon, Ald. *I.* 1 *P.* 128.
Arekerao, Fort, *I.* 1. *P.* 119.
Arekati, Ald. & Fort Angl. *I.* 1. *P.* 143
Arembures (M. le Chev. d'), *I.* 1. *P.* 93.
Areque, fruit; ſon prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528
Areſck, Dew de l'envie, *II.* 408.
Areta, arbre du Savon; ſa deſcription, *I.* 1. *P.* 524.
Aretchek. Voy. *Zohák*.
Areẓ, poiſſon, *II.* 375. Eſt ſur la tête du crapaud d'Ahriman, 385. Chef du Peuple aquatique, *ibid.* & 398.
Areẓ roud, fleuve; ſa poſition, *II.* 391. 393.
Arfakhſchad, biſayeul de Djemſchid, *II.* 416. *n.* 2.
Arg roud, fleuve, *II.* 78. Connu d'Ormuzd avant tous les rouds, 391. céleſte, 395. Au Nord, coule dans l'Oueſt, ſe mêle au Ferakh kand, reçoit les eaux des ſources, & y retourne, 361, 370, 390. Eſt la continuation de pluſieurs fleuves, qui ſont cenſés n'en faire qu'un, 391. Vient de l'Albordj, va dans la Syrie & dans l'Egypte, où il eſt appellé Nil, *ibid.* Répond en partie à l'*Aragus* de Strabon, 390. *n.* 3.
Argamaſſe, ſtuc; ce qui entre dans ſa compoſition, *I.* 1. *P.* 526. 527. à Iloura, comme dorée, 243. 245.
Argenſon (M. le C. d'), favoriſe le voyage de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 10.
Argent (l'abondance de l') dans un Etat, fait hauſſer le prix de tout, *I.* 1. *P.* 472. Ouvrage en argent, 1. *P.* 347.
Aria (l') des Anciens eſt Herat, ſelon Golius, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 3.
Ariavaram, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Ariema, fait pur au commencement, *I.* 2. *P.* 428. *n.* 1. Deſire la Loi, 155. 427. 429. 430. Protegé par Bahman à cauſe de ſon amour pour la Loi, de ſa pureté, *ibid.* & 156. 369. Frappe tous les maux du corps & de l'ame, 424. 427. Eſt chargé de rendre à Ormuzd, en recevant ſa Loi, ſa gloire qu'Ahriman lui a enlevée; 429, 430. Selon le Zend & le Pehlvi pris à la lettre, l'Ized de la parole excellente, Manſreſpand, y eſt envoyé, 428. enſuite Nérioſeng, 429. 430. & en troiſieme lieu, Zoroaſtre, 431. Zoroaſtre prie pour ce lieu, 203. Rappellé dans le *Nékah*, *II.* 98.
Arikelkondi, Ald. *I.* 1. *P.* 123.
Arikombar, Potier de terre, Perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 248.
Ariom. Voy. Samskretan.
Arithmétique (traité d'), *I.* 1. *P.* 534.
Armand de S. Elie (le *P.*) Miſſ. Carme, *I.* 1. *P.* 180. *n.*
Armenie, *II.* 409. *n.* 1.
Armenienne (langue); ſes rapports avec le Zend, *II.* 425. 426. Ses lettres, du cinquieme ſiecle, 426.
Armeniens; étendue de leur commerce, de leur correſpondance, *I.* 1. *P.* 153. Portent à Madras le plus fort du commerce, appellé d'*Inde à Inde*, 118. Etab. à Monpour, y font fabr. des toiles, 64.
Armes, *I.* 2. *P.* 401. Il faut les nettoyer tous les ans, 26. *Armes* des Indiens; 1. *P.* 61. de Mithra, la pique, qui ſert de près, l'épée, l'arc, la fleche, l'arc à pierre, la lance longue, l'oreille d'acier, le poignard, la tête de chien, la maſſue, *II.* 211. 229. 230.
Armiſt (eau), de ſource, *II.* 394. & *n.* 3.
Armiſcht (feu), des guerriers, *I.* 2. *P.* 243. Ordre de lui rendre un culte, & quel, *ibid.* Souhaits qu'il fait pour celui qui l'honore, *ibid.* *Armiſcht*, c'eſt-à-dire *ſéparé*, impur, nom d'un lieu large, ſéparé des Mazdéieſnans, deſtiné aux hommes & aux femmes qui ſont impurs, 359 & *n.* 3. & 398. La femme Armiſcht ne doit pas porter ſa vûe ſur l'eau, *II.* 395.
Arnal, Fort, *I.* 1. *P.* 383.
Arombaté, Mal. chargé de l'approviſionnement de Pondicheri, *I.* 1. *P.* 334.
Aroüa oiſeau, *II.* 374 & *n.* 6.
Aroveſtanie. Voy. *Arveſtanoüé*.

Aroukhage, ville ſituée au S. Sud-Eſt de Kandahar, *I.* 2. *P.* 268. *n.* 1.
Aroum, Ville, *II.* 366. Dans le Soureſtan, Ville des femmes, ou Amazones, 392. *n.* 2. Eſt Berdaa, *ibid.* Peut-être Ville d'Aram, la Syrie, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 3. *Aroum*, les Amazones, dans Salem, *II.* 381 & *n.* 3.
Arroſe (comment on) les terres à Gingy &c. *I.* 1. *P.* 30.
Arſene (le P.) Miſſ. Carme, *I.* 1. *P.* 182, *n.*
Arſchié, ou *Ké Areſch*, frere de Ké Kobad, *II.* 269. & *n.* 4.
Arſchiehé, Ké Arſcheſch, Deſtour, frere de Ké Kobad, *II.* 269 & *n.* 4.
Artifice, n'éclate pas chez les Maures, *I.* 1. *P.* 343.
Artillerie du Nabab de Bengale, à la tête du Camp, *I.* 1. *P.* 46.
Artoungel, Egl. *I.* 1. *P.* 183. *n.*
Arts; *I.* 2. *P.* 272. 275. 276. 319. 329. 334. 343 & *n.* 4. & 344. *n.* 1. 2. & 346. & *n.* 3. & 347. & *n.* 2. & 348. 389. 390. 391. *Art de vérifier les dattes*; faute importante qui s'eſt gliſſée dans cet Ouvrage; obſervations relatives à ce ſujet, 1. *P.* 311. *n.* 1. confirmées, 348. 349.
Arvand, mont. près d'Hamadan, *II.* 78.
Arvandaſp. Voy. *Nédaſp.*
Arvanelle, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Arveſtanoûé, partie de l'Aſſyrie qui confine à l'Armenie, *I.* 2. *P.* 270. *n.* 2.
Arvis, pierre qui porte les offrandes & les inſtrumens dans la Liturgie, *I.* 2. *P.* 95. *n.* 1. & 245. 364. *II.* 535. 571, 572.
Arvis gâh, lieu de l'*Iẓeſch khaneh*, où ſe récite l'*Iẓeſchné*; ſa poſition, ce qu'il contient, *II.* 150. *n.* 3. & 570. 571. (Plan de l') à l'*Errata*, & *I.* 2. *P. N.* 23. Qui peut y entrer, 571.
Arẓé, Keſchvar, *I.* 1. *P.* 150, *n.* 1. & *N.* 30. *II.* 358. 363.
Arẓemi dokht, fille de Parvez, 26e. R. P. Saſ. a regné ſix mois, *II.* 422. *n.*
Arẓoká, poiſſon, *II.* 375.
Arẓová, poiſſon, *II.* 375.
Arẓour, mont. près du *Houguer*; ſa poſition, *II.* 364. 365. 366.
Aſad khan (le Nabab) Viſir Almamalek, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Aſchad, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Aſchardhé, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Aſchem, païs, *I.* 1. *P.* 50.
Aſcheré, Dew, *I.* 2. *P.* 423. *n.* 2.
Aſcheſchingh, Ized, *I.* 2. *P.* 88. 96. 419. Donne la ſanté, 143. 241. Donne la nourriture journaliere & l'éclat moderé, *II.* 98. Donne les biens par le Var Kharezem, 396. Apporte les plaiſirs, *I.* 2. *P.* 113. Voy. *Ard.*
Aſchgoun, bœuf de pas, *II.* 373.
Aſchk, fils de Dara, premier R. P. de la Dyn. des Aſchk. a regné dix ans, *II.* 421. *n. Aſchk*, fils d'Aſchgaïan, 2e. R. P. Aſchk. a regné vingt ans, *II.* 421. *n.*
Aſchkanides, troiſieme Dynaſtie des Rois de Perſe, compoſée de dix-huit Princes, a duré 411 ans, *II.* 421. 422. *n.* ſelon d'autres, deux cens quatre-vingt-quatre ans, 422.
Aſchmogh, Dew, enleve tous les biens de deſſus la terre & y amene tous les maux; à quelle occaſion & quand, *I* 2. *P.* 363. Impur, Serpent à deux pieds, 110. *n.* 3. & 305. 377. Dew impur, avouë que la Loi eſt la parole de vérité, & par un excès de méchanceté, refuſe de la pratiquer, 112. 140. Affoiblit l'homme, 425. Les Aſchmogs impurs parlent contre les Feroüers, *II.* 268.
Aſchodad, *II.* 256. Nom d'une eſpece d'aumône, en argent, en habits ou en nourriture, qu'on fait au pauvre, au Prêtre, à un homme juſte, comme une offrande faite à Dieu, *II.* 57. 83. *n.* 3. & 585. Méritoire après la réſurrection, 415.
Aſchóẓeſcht, Oiſeau de Bahman, prononce l'*Aveſta*, briſe les Dews avec ſon trait, enleve les ongles qui ne ſont pas encore pourris, *II* 388. Ses armes, *I.* 2. *P* 401. Invoqué, *ibid.*
Aſchraſ. Voy. *Roupie d'or.*
Aſchtad, Ized de l'abondance, coopérateur d'*Oſchen*. *I.* 1. *P.* 82. *n.* 8. & 91. Invoqué avec Raſchné-râſt, *II.* 238. 320. Préſide au 26e jour du

mois, 322. 333. Occupe une mont. gne vivante, *ibid.* Fait remplir les devoirs, 98. Veille ſur tous les lieux, 237. Donne les fruits, l'abondance au Monde, 238. 322. 333. *Ieſcht d'Aſchtad*, 299. en quel tems ſe récite, *ibid.*

Aſchtervâſch. Voy. *Aſchtrenghâd.*

Aſchtrenghâd, Oiſeau div. ou fabuleux; ſa deſcription, *II.* 225. 226.

Aſcſdjah. Voy. *Niz im el moulk.*

Aſeoüeſt, Var. *II.* 396. Son eau pure, brillante, fait concevoir; les morts, à la réſurrection y ſeront rétablis, *ibid.*

Aſiatiques; leur caractere, *I.* 1. *P.* 313. 314. 317. 357. 364. Leur modération, 347. Leurs procédés même entre parens, 285.

Aſia; la plus grande partie offre un ſpectacle abſolument nouveau, *I.* 1. *P.* 2. Origine de ſes uſages modernes, 3. Seul moyen de la connoître exactement, 529.

Askarné, domeſt. de Raona, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240.

Aſman, le Ciel, *I.* 2. *P.* 132. Préſide au 27e. jours du mois, *II.* 323. 333. Élevé, invoqué avec le Beheſcht, *ibid.* Donne de ſe garantir du Douzakh, 98.

Aſmenenghô, perſon. P. inconnu, *II.* 271. Sa femme, 281.

Aſnevand, mont. *I.* 2. *P.* 46. *II.* 384. Sa poſition, *II* 364. 366. Mont. de de l'Aderbedjan, avec un *Ateſchgâh* de Khoſro, 22. & *n.* 3. & 328.

Aſnid khered, premiere eſpece d'intelligence, *II.* 69.

Aſolna, riv. qui ſépare le Sonde des Portugais, *I.* 1. *P.* 203.

Aſp; cette terminaiſon, à la fin des mots Perſans, ne ſignifie pas toujours *cheval*, *II.* 168. *n.* 1.

Aſpal, Herbed Parſe, *I.* 2. *P. N.* 5.

Aſp dorvaſch (*Tour*), triſayeul d'Afraſiab, *II.* 418.

Aſperoudj, mont. Sa poſition, *II.* 367. 368.

Aſp-gaſan. Voy. *Mah-rou.*

Aſp-teẓ (*Tour*), 4e. ayeul d'Afraſiab. *II.* 418.

Aſret, pere de Guerſchaſp, *II.* 52.

Aſſaſſinât, projetté par Sabderkhan, contre Miatchen qui accorde la grace à l'aſſaſſin, *I.* 1. *P.* 283. par Fareskhan contre Miatchen, 309.

Aſſemblée de Nation & de Marchands à Sur. *I.* 1. *P.* 340. 341. *générale des Nations*, ne peut être faite que par le Nab. repréſentant le Mogol, 308.

Aſſondar, Ald. *I.* 1. *P.* 371.

Aſſyrie; ſes plaines fertiles, *I.* 1. *P.* 265. *n.* 2.

Aſtar. Voy. *Poids.*

Aſteranguerava, Ville du Moultan, *I.* 1. *P.* 515.

Aſtin Kaka, Deſt. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 22.

Aſtouïad, Dew de la Mort, *I.* 2. *P.* 296. 299. Enleve les ames, ferme la bouche des mourans, *II.* 49. Placé ſur Kaïomorts, ne peut rien ſur lui, 355.

Aſtres, mis en ſentinelle, chargés des Planetes, *II.* 356. Font leur révolution par l'action d'Ormuzd, 412. devant, en dedans de l'Albordj, 365. autour, au haut du Houguer, 398. Germes de l'eau, 244. de la terre, 245. des arbres, *ibid.* Leur révolution, influence, montrés à Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 24. Un Aſtre tombera du Ciel à fin du Monde, *N.* 38.

Aſtreſchéſch, eſpece de péché, ou Nosk de l'*Aveſta*, *II.* 45. *n.* 2.

Aſtronome; Zoroaſtre repréſenté par les Anciens comme un Aſtronome célebre; *I.* 2. P. 3.

Aſtronomie (morceau d') *I.* 1. P. 533. *Autre*, en Indien, 2. *P. N.* 23. (Élémens d'), 1. *P.* 534.

Aſtronomiques (Tables) *I* 1. *P.* 534 535.

Α'στρολογία, trad. du n. de Zoroaſtre, donnée par Dinon & Hermodore, *I.* 2. *P.* 3.

Aſvidjé, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Aſuino, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Ataï, Poëte, *I.* 1. *P.* 536.

Atava, Ville de Kaſchmire, *I.* 1. *P.* 515.

Atbian, Voy. *Athvian.*

Atchen, Voy. *Miatchen.*

Atek, (mer d') près de Lahor, *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Atekat, poſte Holl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*

Atéré dâtehé, fils de Guſtaſp, *II.* 267.

Atéré deenghéoſch, fils de Guſtaſp, *ibid.*

Atérékherénenghô, fils de Guſtaſp, *ibid.*
*Atété pâteh*é, fils de Guſtaſp, *ibid.*
Atéré ſeoûenghô, fils de Guſtaſp. *ibid.*
Ateré tchethrehé, fils de Guſtaſp. *ibid.*
Ateré veneoſch, fils de Guſtaſp, *ibid.*
Atéré zeînteoſch, fils de Guſtaſp, *ibid.*
Ateſchdan, vaſe qui contient le feu, eſpece d'Autel; ſa deſcription; de différentes grandeurs, *II.* 531. 568. 569.
Ateſch-gâh, Sanctuaire du feu, *I.* 2. *P.* 26. Fameux *Ateſ-gâh* de Noſchirvan, *N.* 36. Deſcription de celui du Derimher de Surate, *II.* 568-569. Les Mobeds & Herbeds ont ſeuls droits d'y entrer, 569. Comment ils l'honorent, 570.
Ateſch-tchin, pincette, *II.* 531.
Atharvana Veda (Sanitah de l') *I.* 1. *P.* 367. *n.*
Athée (point d') chez les Ind. *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Ather & *Atherbo*, eſſence de Sur. *I.* 1. *P.* 525, 526.
Athorné, c. d. ſerviteur d'Ormuzd, ſelon les Parſes, *I.* 2. *P.* 280. *n.* 1. Les trois ordres du Sacerdoce Parſe compris ſous ce nom, 115. *n.* 3. *II.* 163. 295 L'Herbed, le Mobed & le Deſtour Mobed, *II.* 93. *n.* 6. Chef des Athornés, celui qui ſçait le mieux la Loi, *I.* 2. *P.* 128. L'Athorné, comme le chien, doit être bienfaiſant, ſe contenter de tout, éloigner ceux qui pourroient le ſouiller, comme le chien, (ce qui peut le bleſſer), 385. Inſtrumens dont il ſe ſert dans ſes fonctions, 389. Purifié, récite ſimplement pour le Purificateur l'*Afergan* à Dahman, 360. Celui qui ne le reconnoît pas pour ſon Maître, Hom l'anéantira, 115.
Athreoûekhſchó, un des noms du *Raſpi*, *II.* 572.
Athvian, pere de Feridoun, *I.* 2. *P.* 9. *II.* 168. Le deuxieme mortel qui ayant invoqué Hom, en reçoit un fils (Feridoun), 108. *Por touna*, c'eſt-à-dire, riche en troupeaux de bœufs, *II.* 90. 93. 417. 418. *Autre*, riche en *bœufs noirs*, ayeul de ce Prince, 417. *Autre, aux bœufs rouges*, ſon biſayeul, *ibid.* *Autre, aux bœufs noirs*, ſon triſayeul, *ibid.* *Autre, aux bœufs blancs*, ſon quatrieme ayeul, *ibid.* *Autre, aux bœufs bien gras*, ſon cinquieme ayeul, *ibid.* *Autre, aux troupeaux de bœufs*, ſon ſixieme ayeul, *ibid.* *Autre*, fils de Farghéſchen, ſon ſeptieme ayeul, *ibid.* *Autre*, fils de Djemſchid, ſon neuvieme ayeul, *ibid.*
Atibara, *I.* 2. *P. N.* 17. tems d'ouragans, *I.* 1. *P.* 368. *n.*
Atkian. Voy. *Athvian.*
Atoun anhouma, Caſuiſte Parſe, *I.* 2. *P. N.* 17. *Atoun farba*, Caſ. Parſe, *ibid.*
Atoun-padegan, Contrée de l'Iran, *II.* 366.
Atret, ayeul de Guerſchaſp, *II.* 52.
Atroûeſchan, un des noms du Raſpi, *II.* 542.
Attara nala, riv. *I.* 1. *P.* 81.
Attehkátt, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Avakhſch, peut-être nom de Dew, *II.* 77. *n.* 1.
Avan. Voy. *Aban*, 8e. mois de l'année, auquel commence le froid, *II.* 401.
Avand, grand vaſe qui ſert dans la Liturgie, *II.* 533, 524,
Avanies à Surate contre les Marchands, *I.* 1. *P.* 285, 286. 287.
Avarice; l'homme qui renferme les biens qu'il a acquis, ſans en donner au juſte, eſt cauſe qu'Eſchem conçoit, *I.* 2. *P.* 407. Peine deſtinée à l'avarice, *II.* 614.
Avaroun marzeſni ſchetré, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 18.
Auberges, en Angleterre très-propres & mal fournies, *I.* 1. *P.* 463. Les Grands s'y arrêtent quelquefois long-tems.
Avdém, une des vingt-huit Conſtellations, *II.* 348.
Audiences; politique des Princes Aſiatiques dans leurs Audiences, *I.* 1. *P.* 44.
Avé khoné, claſſe d'anim. *II.* 372.
Averdad. Voy. *Khordad.*
Aveſchoèſchgueran, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 14.

Aveſer, une des vingt-huit Conſtellations, *II.* 348.
Aveſta, diviſé en vingt-un Nosks, *I.* 1. *P.* 479. Completé à la fin du monde par trois Prophetes, 2. *P.* 46. Condamné au feu par Alexandre, *II.* 338. Entroit dans le détail des productions de la Nature, 375. & *n.* 1. Se chantoit, *I.* 2. *P.* 166. Accompagné du tambour, 29. Se récite maintenant comme notre pſalmodie, ſur deux ou trois notes; autrefois accompagné du ſon des inſtrumens, & plus chantant qu'à préſent, 122. *n.* 2. Ordre de le lire avec attention, 122. Ne pas l'apprendre, ne pas le retenir de mémoire, ne pas le lire, péché, *II.* 47. *Petit Aveſta*, ou l'*Izeſchné*, *ibid.* *Aveſta* à réciter quand on ſe coupe les ongles, les cheveux, ou qu'on s'arrache une dent; l'omettre, péché, 32.
Aveu de la faute joint à la punition, l'expie; ſans l'aveu la punition n'exempte pas de la peine de l'autre vie, *I* 2. *P.* 283. 302.
Aujin, Fort Portug. *I.* 1. *P.* 209.
Avir, Païs peuplé par les deſcendans de Mazendran, *II.* 380.
Avirons, à la C. de Corom. *I.* 1. *P.* 107.
Aumône, unit celui qui la fait à celui qui la reçoit, *II.* 35. Recommandée chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 249.
Avorter (ſe faire), péché, *II.* 33.
Avré, une des vingt-huit Conſtellat. 348, 359.
Aurengabad, Soubah, & Capit. de ce Soubah, *I.* 1. *P.* 232, 272. *n.* & 516. Naddi qui baigne ſes murs, 232. (Débauche outrée à) 232. *Autre*, Ald. du Bengale, 47. *n.* 1.
Aurengnagar, Ville du Parganah de Mouller, *I.* 1. *P.* 516.
Aureng-Zeb, 50e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.* Soub. d'Ahmad, 267. *n.* Cruauté de ce Monarque à l'égard de Sambadji, 211. *n.* Batteries qu'il avoit élevées pour canoner Doltabad, 251. Ses enfans, 274. *n.* Ses Lettres, 533. Son tombeau à Rouza, 233.
Autels de Kandanate, ornés d'une Croix ſans chandeliers ni figures de Saints, *I.* 1. *P.* 165.
Auto de fè, maintenant plus rar. à Goa, *I.* 1. *P.* 207.
Automne, *II.* 357. Mois qui y répondent, 402.
Autorité (toute) vient d'en haut, *II.* 607.
Avzaréh, neuvieme claſſe de végétaux; ce qui renferme beaucoup de parties, *II.* 405.
Azad bakht, R. de Perſe, *I.* 1. *P.* 537.
Azam (M.), *I.* 1. *P.* 89.
Azaraſpalom, Ald. *I.* 1. *P.* 101.
Azdemi, animal inconnu, *II.* 479.
Azdewdjar, Dew chaſſé du Var Tetcheſchté par Ké Khoſro, *II.* 384. Ou Ville, *ibid. n.* 1.
Azeretkhan, frere de Teigh beig khan, Gouverneur de la Fort. de Sur. *I.* 1. *P.* 275. La Beigom, ſa veuve, cauſe, par ſon ambition, des troubles de Sur. 276.

B

Babelgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Baboches, Pantoufles Aſiatiques, *I.* 1. *P.* 352.
Babor, 40e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.* Ses enfans, *ibid.*
Babourao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 262.
Bacim, gr. Ville, avec Fort. bâtie par les Portug. priſe par les Mar. *I.* 1. *P.* 384. Sa ſituation pour le Commerce, *ibid.* *Bacim de Serra*, *ibid.* Pirates de Bacim, 212. *n.* & 288.
Bactra, tire ſon nom du fleuve *Bactrus*, *II.* 282. *n.* 1.
Bactriane, portion des Provinces de l'Iran, *II.* 282. *n.* 1. *Autre*, ſituée entre l'Elimaïde & la Souſiane, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 2. *II.* 579. *n.* 1.
Bactrus, fleuve de Bactra, *II.* 282. *n.* 1. le même que le Dehaſch, 283. *n.*
Badam, amande ſéche, *I.* 1. *P.* 504. Monn. de Sur. 513.
Badeguerey, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Badeli, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Badgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Badhombaye. Voy. *Thomas Knaye.*
Badrépadi, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Badrek, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 70.

Baero, Perſonn de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240.
Baſta, étoffe du Bengale, *I.* 1. *P.* 33.
Bâg, eſpece de péché, 45. ou Nosk de l'*Aveſta*, *ibid. n.* 2.
Bagapayar, Brahme, Can. *I.* 1. *P.* 130.
Bâgavadam, un des Livres ſacrés des Indiens; plan de cet Ouvrage, *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Baghantâſt, quinzieme Nosk de l'*Aveſta*, *I.* 2. *P.* 75.
Baghelpour, Ald. *I.* 1. *P.* 48.
Bagh moulla, jardin ſur le Gange, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Bagh pandjât, endroit hors de Surate, où les Parſes ont un Derimher ſans *Ateſch-gâh*, *II.* 568.
Bagh talao, quartier de Surate, *I.* 1. *P.* 264.
Bagi nana. Voy. *Nana*.
Bagipoura, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Bagirao baoda, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Baglane, Contrée Mar. *I.* 1. *P.* 260.
Baglanique, Dialecte Mar. *I.* 1. *P.* 260.
Bagnios, à Londres, *I.* 1. *P.* 465. Les Grands &c. y paſſent des quatre à cinq jours, 471.
Bagrabat, Ald. *I.* 1. *P.* 63.
Bagrati, bras du Gange, *I.* 1. *P.* 57.
Bahadonr, 8e. R. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 266. *n.* mis à mort par les Portug. *Ibid.*
Bahadour khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n. Autre*, Soub. d'Ahmad. 268. *n.*
Bahadour ſchah, fils d'Aureng-Zeb, 52e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Bahar, Soubah de l'Ind. *I.* 271. *n.* Commence à une coſſe de Teriagali, 48. *n.*
Bahardaneſch, Mſſ. *I.* 1. 538.
Bahdrepet, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Bahman, ſecond Amſchaſpand, *I.* 2. *P.* 81. *n.* 6. 536. Créé, *II.* 348. Préſide au onzieme mois de l'année; au deuxieme jour du mois, 316. 325. Ses Hamkars, Mah, Goſch, Ram; ennemis d'Aſchmogh, d'Akouman & de Tarmad, 77. Ses attributs, 152 - 316. Roi du Monde de Lumiere, du Ciel, *I.* 2. 416. Les Amſchaſpands ſe repoſent ſous ſa garde, 100. 144. 152. Ne comprend que par l'intelligence d'Ormuzd, 203. Chef du Monde, 158. Roi du Monde d'Ormuzd, 168. Pere de la pureté du cœur, *ibid.* Aide Taſchter à diſtribuer l'eau, *II.* 359. Donne la paix, l'intelligence, les troupeaux, les profits, *I.* 2. *P.* 134. *II.* 69. d'être pur de cœur, *II.* 97. Reçoit les Juſtes à l'entrée du Gorotmân, & les félicite ſur leur heureuſe arrivée, *I.* 2. *P.* 418. Donne des habits d'or aux ames heureuſes, *II.* 75. Principe des deux eſpeces d'intelligences, 316. 325. Ordonne a Guſtaſp d'écouter Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 39. Pris pour les animaux, 417. Fragment du *Bahman Ieſcht Zend II.* 110. Ne ſe trouve pas dans le *Bahman Ieſcht* Pehlvi, *ibid. n.* 1. Objet de ce dernier morceau, *I.* 2. *P. N.* 18-19. Le Texte Zend n'exiſte plus, 19. Le Pehlvi & le Parſi non authentiques, *ibid.*
Bahman, fils d'Eſpendiar, 6e. R. P. Kean, *II.* 53. 71. A régné trente-deux ans, 422. cent douze ans, 421. *n.* Sous ſon regne le Pehlvi chaſſé de la Cour, 429. remplacé par le Parſi, 430.
Bahman, Herbed de l'Inde, pere de Schapour, *II.* 53. *Autre*, Poëte Parſe, *I.* 2. *P. N.* 35. *Autre*, Behdin de Nauçari, & Chef des Parſes, *II.* 53. *Autre*, Deſtour Parſe, *I.* 2. *P. N.* 11.
Bahman-namah, *II.* 340. *Mſſ. I.* 1. *P.* 536.
Bahman Poundjih, Deſt. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 26.
Bahnad, ſecond nom de Kandahar, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 4.
Bahrout, mont. *I.* 1. *P.* 322.
Bajapour (Paraganah de) *I.* 1. *P.* 258.
Baji Bollalrao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Bains; leur conſtruction, *I.* 1. *P.* 342. 354-355. Avec quoi on les chauffe en Perſe, 2. *P.* 344. Cérémonial du bain, 1. *P.* 355. effet qu'il produit ſur le corps, *ibid.* Néceſſaires dans les Pays chaud, 356. Communs à Surate aux hommes & aux femmes, mais à différentes heures, 355. Com-

ment les femmes y ſont, 356. (Parties de), *ibid.*
Baindour, Ville, *I.* 1. *P.* 199.
Baïnel, Ald. 1. *I. P.* 386.
Baïopendet, fils de Djeſalpendet, qui étoit frere de Schôbalpendet, trois Brahmes, convertis à la Religion de Zoroaſtre; qui ont montré le Samſkretan à Hemdjiar & à Nerioſengh, *II.* 53.
Baïpim, Egl *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Baïpor, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Baker, (E) Angl. *I.* 1. *P.* 410.
Bâkhdî, quatrieme lieu ſemblable au Beheſcht, produit par Ormuzd, célebre par ſes pavillons; gâté par Ahriman, qui les détruit par les fourmis, *I.* 2. *P.* 266. Paroît être Balkh, Capitale du Khoraſan; ſa poſition, *ibid. n.* 1.
Bakhtan, mont. Sa poſition, *II.* 368.
Bakiſer, mont. Sa poſition, *II.* 366. Priſe par Afraſiab, qui la peuple, *ibid.*
Bakodbeari, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242.
Balagi pont, Mar. Gouverneur de Salcette, *I. P.* 412. Porté pour les François, 427.
Balagirao. Voy. *Nana*. Ses enfans, *I.* 1. *P.* 212. *n.* Leurs expéditions, *ibid.* Ses Généraux, *ibid.*
Balagueli, Ald. & Nali, *I.* 1. *P.* 224.
Balance, ſigne du Zodiaque, *II.* 349. 357. auquel Ahriman vient dans le Monde, 420.
Balappaten, Ald. détruite, *I.* 1. *P.* 191.
Bala rajah, perſonn. de la Myt. Ind *I.* 1. *P.* 246. Laboureur, 248. Servit. de Viſchnou, 237. 240.
Balarparte, Egl. *I.* 1. *P.* 154, 161, 184. *n.*
Balaſchan, 11e R. P. Aſchk, a régné vingt-quatre ans, *II.* 421. *n.*
Balaſor (la riviere de) non guéable, *I.* 1. *P.* 67. (Langue de), Dialecte du Bengali, 67. (la Loge Franç. de) priſe par les Angl. 66.
Balbotes, caract. Samskret. *I.* 1. *P.* 393.
Balenate, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Balenta, Ald. *I.* 1. *P.* 77.
Balerao janogi, Chef. Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Balgopal, Perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Balkeſchem, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 59.
Balkh-bâmi, Capit. de la Bactriane, ancienne Ville, *I.* 1. *P.* 266. *n.* 1. Pourquoi nommée *Bâmî*, *ibid.* Rebâtie par Lohraſp, devient le Siege de l'Empire, à cauſe des irruptions du Touran, *II.* 282. *n.* 1. Réſidence de Guſtaſp; pourquoi paroît à peine dans les Livres Zends, *ibid.* Semble être *Bakhdi*, & la *Bactra* des Anciens, *ibid.* Fertilité de ſon terroir, 283. *n.* Ses étoffes de Soie, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 1. *Autre* Balkh, *ibid. n* 2.
Balkhan (Golfe de), pourquoi nommée ainſi, *I. P.* 266, *n.* 2.
Balkh raud, riv. ſon cours, *II.* 391. 393. Borne l'Iran, 409. *n.* 1.
Ballaſch, fils de Behram, 5e. R. P. Aſchk, a regné onze ans, *II.* 421. *n. Autre*, fils de Firouz, 9e. R. P. Aſchk. a regné douze ans, *ibid. Autre*, fils d'Aſchgaïan, 16. R. P. Aſchk. a regné trente ans, *ibid Autre*, fils de Firouz 17e R. P. Saſ. a regné quatre ans, *ibid.*
Balo Vandrao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n*
Baloude, Ald. *I.* 1. *P.* 232.
Balouſi, Ald. *I.* 1. *P.* 231.
Bam (Naddi de), *I.* 1. *P.* 374.
Bamandjiſet, Parſe, *I.* 1. *P.* 541.
Bambou, arb. ou roſeau de l'Inde, *I.* 1. *P.* 22. *n.* 1. Bon pour les paliſſades, *ibid.*
Bameni, Riv. *I.* 1. *P.* 72.
Bamihan, Contrée de Balkh, *II.* 393.
Bamlipatam, voy. *Palorte.*
Bancs, bas-fonds, indiqués par la couleur de l'eau de la mer, *I.* 1. *P.* 474.
Bandari, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P* 238. (Paraganah de), 261.
Bandarkotta, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Bandoura, Ald. *I.* 1. *P.* 394. 436.
Bandra, kari, *I.* 1. *P.* 370.
Bangala, petite Maiſon de bois en Belvedere, compoſée ordinairement d'une ſalle au coin de laquelle ſont quatre Cabinets, *I.* 1. *P.* 427.
Banguer, R. Toulou, *I.* 1. *P.* 196.
Bangui, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 225.

Banguira,

Banguira, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Banianes. Voy. *Indoues.*
Banians du Guzarate (où commencent les), *I.* 1. *P.* 261.
Banka, Riv. *I.* 1. *P.* 57.
Bankanir, Ald. *I.* 1. *P.* 320.
Banki (Kari de), *I.* 1. *P.* 375.
Banm dad, lever du Soleil, *II.* 401.
Banougoſchaſp, Her. P. *I.* 1. *P.* 536.
Banougoſchaſp-namah, Mſſ. *I.* 1. *P.* 536.
Banſdah, Ald. *I.* 1. *P.* 320. Reçoit le feu Behram, 322.
Bantam (Royaume de), *I.* 1. *P.* 116.
Baolé (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Baonaguer, Ville, *I.* 1. *P.* 513.
Bapatera, gr. Ald. avec Pagode, *I.* 1. *P.* 100.
Bapoudjinek, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Bara, Ald. *I.* 1. *P.* 371.
Baragarou, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Barainguengaon, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Baraotar, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240. 241. 248.
Bararpati, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 238.
Baraſchnom des neuf nuits, la plus efficace des Purifications Parſes, récompenſé de tous les biens de la terre ; celui qui l'aura pris fera fuir les Dews, frappera l'Hiver, *I.* 2. *P.* 296 & *N.* 36. *II.* 545. Lieu où il ſe donne, qualités de celui qui l'adminiſtre ; comment, à qui, & en quel tems il ſe donne, 545-548.
Baraſchnom-gâh, lieu où ſe donne le *Baraſchnom*, ſon plan, ſa deſcription, comment ſe prépare, *I.* 2. *P. N.* 26. 39. *II.* 545. 546. Doit être à trente gâms du feu, de l'eau, du Barſom lié, & à trois, de l'homme pur, *I.* 2. *P.* 354. La diſtribution dans les Livres Zends, différente des Baraſchnom-gâhs actuels, 353. *n.* 4. Son étendue ; en ôter les arbres & tout ce qui eſt deſſus, 353. 355. Le Purificateur coupe ſucceſſivement neuf pierres, 367. à un gâm l'une de l'autre, *ibid.* & 355. les entoure d'un grand Keiſch & de douze autres combinés différemment, faits avec un couteau de métal, 355. L'impur s'accroupit ſur chaque pierre, ayant pendant la chaleur le derriere à deux doigts de la pierre, & en Hiver à quatre doigts (parce que l'humidité fait alors que l'impureté ſe communique plus facilement), 354 & *n.* 1. ſe frotte d'urine ſur les ſix premiers, 356-359. paſſe enſuite ſur une dixieme pierre plus baſſe placée entre les ſix premieres & les trois dernieres, 355. s'y accroupit à quatre doigts de terre, 359. s'y frotte avec quinze poignées de terre & s'y ſeche bien, *ibid.* va delà ſur les trois autres pierres ſur leſquelles il ſe lave avec de l'eau ; on le parfume avec des odeurs, & il met ſon habit, *ibid.* Il ſe retire enſuite dans le lieu *Armiſcht*, où il reſte neuf jours, ſéparé du feu, de l'eau, de la terre, des beſtiaux, des arbres, de l'homme pur, de la femme pure ; ſe lave de trois en trois jours avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau : alors il eſt pur, & peut rentrer dans la ſociété, 360.
Barat (Bibl. choiſ. de M.), *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Bara Vaſtou. Voy. *Karta.*
Barbares (langues) du tems de Denis d'Halicarnaſſe, l'Etruſque, le Samnite, le Gaulois, l'Eſpagnol &c. *II.* 432.
Barbarie (habitans de la) *I.* 2. *P. N.* 31.
Barbati, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 76.
Barbier (état de) à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Barcelor, voy. *Kondapour.* Fort Holl. *I.* 1. *P.* 199.
Barcour, Poſte Can. *I.* 1. *P.* 198.
Bardaka (Nali de) *I.* 1. *P.* 62.
Bardela Ald. *I.* 1. *P.* 155.
Bardelapoïa. Voy. *Bardela.*
Bardeſch, Province dépendante de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Bardoli, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Barekangour, (Egl. du Royaume de) *I.* 1. *P.* 186. *n.* & 187. *n.*
Barekounta, Ald. Nala, *I.* 1. *P.* 225.
Bargaon, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Bari, riv. *I.* 1. *P.* 93.
Bariao, fauxbourg de Sur. *I.* 1. *P.* 320.

Bariate, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Barkandâz, Soldat Indien, armé de fusil à mêche, *I.* 1. *P.* 69.
Barklay, Ald. Angl. *I. P.* 190. *n.*
Barmaïoun, frere de Feridoun, zélé ſerviteur de Dieu, *II.* 418.
Barodi, Ald. *I.* 1. *P.* 419.
Barol, Kari, *I. P.* 380.
Barotch, Ville, *I.* 1. *P.* 320. & *n.* 1. *II.* 27.
Baroüa, Ald. *I.* 1 P. 73. *Autre*, 92.
Barpokendi, Ald. *I.* 1. *P.* 380.
Barros (Decades de) *I. P.* 214.
Barſal, Voy. *Varſal.*
Barſom, *I.* 2. *P.* 245. 402. & *N.* 36. 38. 39. (Le ſoleil veille ſur l'arbre du) *II.* 16. Faiſceau de branches d'arbres; ſa deſcription, *I.* 2. *P.* 90. *n.* 3. *II.* 532. Indiqué par Strabon, *ibid. n.* 4. Ne doit être coupé que par l'homme pur, *I.* 2. *P.* 416. Sa longueur, *ibid.* Le nombre des branches varie ſelon l'office que l'on célebre, 224. & *n.* 1. De vingt-trois branches pour l'*Izeſchné*, de trente-cinq pour le *Vendidad*, & pour le *Viſpered*, 75. Doit être tenu de la main gauche, en priant, 416. *Barſom lié*, *II.* 221. Fait de branches de laiton chez les Parſes de l'Inde, 535. *n.* 1. (Ordre de prier Ormuzd avec le), 239.
Barthelemy (le P.) Miſſ. Carme, *I.* 1. *P.* 180. *n.*
Barthelemy (M.) ſecond du Conſeil de Pondichéry, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.
Barthelemy (M. l'Abbé) approuve le projet de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 6. Lui procure des Protecteurs puiſſans, 10. Services qu'il lui rend, 316. *n.* 1. Lettres conſolantes qu'il lui écrit dans l'Inde, *I.* 439. *n.* 1. & 466. Ami ſolide & obligeant, 478.
Bartholomé Anne, Prêtre d'Alep, arrive dans l'Inde; ſa conduite irréguliere, *I.* 1. *P.* 180. *n.* Sa mort, *ibid.*
Barton, (M.) Docteur d'Oxford. Politeſſes qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 459.
Barzéſchevang, une des eſpeces de feux, *II.* 73. Voy. *Berézéſiug.*
Barzo, Ized, préſide au Bordj, d'où coulent les eaux, *II.* 324. 335. & au 30e. jour du mois, *ibid.* Aide Taſcheter à diſtribuer l'eau, 359. *I.* 2. *P.* 193. Invoqué avec les eaux, *II.* 324. 335.
Barzou, Her. *I.* 1. *P.* 536.
Barzou, Deſt. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 25. Son *Ravaët*, *ibid. Autre*, 31. 38. 39.
Barzou-namah, Miſſ. *I.* 1. *P.* 536. Incomplet, 338. Copié ſur l'exemplaire de Fareskhan, unique à Surate, *ibid.* (Abrégé du) à Oxford, 146.
Baſaletzingue, *I.* 1. *P.* 293. Cinquieme fils de Nizam el moulk, 270. *n.*
Baſek rajah, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Baſela, Ald. *I.* 1. *P.* 57.
Baſilic, plante affectée à Schahriver, *II.* 407.
Baſilides, Héret. a puiſé dans les anciens Livres des Parſes, *I.* 1. *P.* 479.
Bas-reliefs, ſur le mur de la Pag. de Sandol, qui peuvent avoir rapport à Adam & Eve, *I.* 1. *P.* 98. *Autres*, aſſez ſinguliers, 400. 402. De Salcette & d'Elephante, pourquoi mutilés & gâtés, 422. *n.*
Baſſemaſſus, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 247.
Baſſora. Voy. *Nahar el ablah.*
Baſteoüeröech, fils de Guſtaſp. *II.* 267.
Baſtions (forme des) chez le Can. *I.* 1. *P.* 130.
Bateaux (conſtruire des) de paſſage, action méritoire, *I.* 2. *P.* 391. 412.
Batekol, Fort & riv. *I.* 1. *P.* 199.
Bâtimens; premier bâtiment, *II.* 379. Leur diſtribution du tems de Djemſchid, *I* 2. *P.* 276.
Bâton (forme d'un) à Elephante, *I.* 1. *P.* 422.
Batſer, Dew, nommé *Mâh* (*la Lune*), *II.* 356. *n.* 2.
Battatattel, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Batté ejouttou. Voy. *Tamoul de la C. Mal. I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.
Bawaadam, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240. 249.
Bawani, femme de Jagr. perſonn. de la Myt Ind. *I.* 1. *P.* 246. 248.
Bayaderes; leurs danſes, *I.* 1. *P.* 345.

Bayanor, *I. P. 123.* Guerre des Franç. avec ce Prince, au ſujet de l'établiſſement de Mahé, 125. *n.* Fin de ſes États, 147. *n.*

Bâẓâé, nom de péché, *II. 30. n. 1. 10.* & *45.*

Baẓé blanc, le faucon, oiſeau qui détruit la couleuvre, *II. 388.*

Baẓou, meſure, *II. 439.* Comprend la longueur du bras & la moitié de la largeur du corps, *I. 2. P. 311. n. 3.*

Beani, perſonn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 244.*

Beara, Ald. *I. 1. P. 262.*

Beauté de l'homme, en quoi conſiſte, *II.* 290.

Beder (mont. de) *I. 1. P. 520.*

Bedrour, Capit. du Can. *I. 1. P. 127. 195.*

Behdin (quand le Parſe eſt), *II. 553.*

Beheſcht, nom de la partie du Ciel où réſident Ormuzd & les Eſprits céleſtes, *I. 2. P. 79. n. 4.* Demeure des Saints ; deſcription de ce lieu, *II. 221. 246.* Ce qui en rend digne ; invoquer Dieu, faire du bien à ceux qu'il aime, *I. 2. P. 114.*

Behloul nouri, 37. E. de l'Ind. *I. 1. P. 273. n.*

Behram, donné d'Ormuzd, vigilant, victorieux ; parcourt tout ce qui exiſte, *I. 2. P. 83.* & *n. 8. II. 287. 321.* Le plus actif des Izeds, *ibid.* Établi Roi de tous les Êtres, *II. 287.* A un corps céleſte, 294. Sa gloire & ſon éclat viennent d'Ormuzd, 286. Cache ſa lumiere comme le Sinmorg & le Vera, 294. Hamkar d'Eveſrouthrem, *I. 2. P. 83.* de Sapandomad, 86. & 91. Préſide au 20e. jour du mois, *II. 321. 331.* Ses attributs, 210. 292. Auteur de la paix, *ibid.* Semblable au Kero, *ibid.* Se préſente ſous le corps du vent donné d'Ormuzd, 287. Donne la ſanté, combat les Dews, &c. *ibid.* Paroît ſous la forme d'un taureau fort, qui a des oreilles d'or, & frappe de la corne, 288. Sous celle d'un cheval vigoureux, qui a des oreilles d'or, *ibid.* Sous la forme du chameau, 289. Sous celle du Viradjéh, d'un jeune homme de quinze ans, 290. Sous la forme du coq, *ibid.* Sous celle du belier, du bouc, 291. Sous celle de l'agneau, 292. agit dès qu'il arrive ; dès qu'il ſe préſente, 298. Donne la victoire, 98. A ſecouru Feridoun, qui a frappé Zohak, a ſecouru Ke Khoſro, 294. Eſt la Plan. Mars, 356. Il eſt avantageux de le prier avec le *Zour*, *I. 2. P.* 289. *Ieſcht de Behram*, *II.* 286. En quel tems ſe récite, *ibid.*

Behram, feu qui vient du feu *Speeneſcht*, *II.* 382. Formé par Guſtaſp, 384. Tiré de différens feux, *I. 2. P. 46. II* 70. de quinze eſpeces de feux différens, nommé feu des Provinces, *II. 22.* Comment ſe prépare 531. *n 2.* Au Kirman ne peut être vu par les Herbeds mêmes, 570. Établi d'abord à Sandjan, *I. 1. P.* 320. Porté enſuite à Banzdah, 322. à Nauçari, 323. à Barſal, 324. enfin à Odouari, où il eſt actuellement, *ibid.* Forme de ſon Temple dans cette Aldée, 376. Sa fête en quel tems, *323. n. 1.* Quels ſont les Mobeds qui le gardent ; avantage de ce poſte, 324. Son *Neaeſch* ſe récite le jour & la nuit, en préſence du feu & avec le *Penom* ; eſt traduit en Pehlvi & en Indien, *II. 22.*

Behram, fils de Schapour, quatrieme R. P. Aſchk. a regné quinze ans, *II. 421. n. Autre*, fils d'Ormuzd, quatrieme R. P. Saſ. a regné trois ans trois mois, *ibid. Autre*, fils de Behram, cinquieme R. P. Saſ. a regné dix-ſept ans, *ibid. Autre*, fils de Schapour, douzieme R. P. Saſ. a regné onze ans, *ibid.*

Behram, Parſe, *I. 2. P. N. 6. Autre*, Behdin de l'Inde, *II. 53. Autre*, Poëte Parſe, *I. 2. P. N. 26.*

Behram Behramian, ſixieme R. P. Saſ. a regné quarante ans quatre mois, *II. 421. n.*

Behramgour, quatorzieme R. P. Saſ. *I. 1. P.* 537, a regné 25 ans, *II.* 421. *n.* Sous ſon regne ceſſe le Pehlvi, 429. qui eſt remplacé par le Perſan, 430.

Behram Hamavand ou *Varjavand*, de

qui naîtra, quand; ſignes qui l'annonceront, *I.* 2. *P. N.* 38. Peſte ſous ſon regne, 37. Attendu par les Parſes, 19. 39.
Behram Khan, Khan khanan, Min. d'Akbar; ſa hauteur, ſa diſgrace, ſa mort, *I.* 1. *P.* 271. *n.*
Beidar bakht, Soub. d'Amad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Beigom (Jardin de la) près d'Aureng abad, *I.* 1. *P.* 255. Chapelle qui renferme le cercueil de la Princeſſe, *ibid.* *La Beigom*, veuve d'Azeret Khan; ſon ambition, 276. Moyens qu'elle employe pour faire rentrer la Nababie dans ſa famille, *ibid.* Ses efforts en faveur de Miatchen, 295. Leur ſuccès, 296. Palais de la *Beigom* à Surate, théâtre des débauches de Tegh beig khan, 275.
Bejot (M.), *I.* 1. *P.* 500. 501.
Beipour, Ville, *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Beits (Recueil de), Mſſ. *I.* 1. *P.* 539.
Beizavi (Molana Abouſaaïd Abdallah) Auteur, *I.* 1. *P.* 530. 535.
Bekermadjit (regne de), Rajah d'Odjen, Époque Indienne du Nord de la Preſqu'Iſle, *I.* 1. *P.* 330. 355. 2. *P. N.* 3. 22. 23.
Beldah, Gaon, *I.* 1. *P.* 64.
Belette, de huit eſpeces, *II.* 374. Ennemie du Lézard, 388. De l'eſpece des chiens, 372.
Belghi (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Belicol, balance Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Belier, *II.* 291. De cinq eſpeces, 372 & *n.* 10. (Chef des), 397. *Belier* à grande queue, 372. (Behram paroît ſous la forme du), 291.
Belinguin, Ald. *I.* 2. *P.* 201.
Bellacoul, voy. *Tchaudirenoum.*
Bellouta Tavagi (Egl. du Royaume de) *I.* 1. *P.* 185. 186. *n.*
Belora, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Beloun, Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Bemânïl, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Benapour, Saraï, *I.* 1. *P.* 62.
Benarès, Ville célebre par ſes Écoles de Brahmes, *I.* 1. *P.* 38. 256. 368.
Bendala, Ald. *I.* 1. *P.* 232.
Bendepalli, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 104.
Bender du Sidi, à Sur. *I.* 2. *P.* 279. 300.
Bendi, Nali, *I.* 1. *P.* 92.
Bendoudâs, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241. 245.
Bendurté, Egl. *I.* 1. *P.* 155. 168. 169. 184. *n.*
Bénédiction temporelle, des enfans & des troupeaux nombreux, *I.* 2. *P.* 243.
Bengale, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.* Poſition, fertilité, productions, denrées, richeſſe, commerce, température de l'air de cette Province, 43. 51. *n.* 1. & 58. Puiſſance du Nabab qui y commande; le Païs, Mine d'or, dévaſté par les Anglois, qui doivent être intéreſſés à le ménager, 51. *n.* 1. & 52. *n.* finit au Nord à une coſſe de Teriagali, 48, *n.* au Sud, 62. Fin de ſes dépendances, 88.
Bengali, langue, *I.* 1. *P.* 124. Les Bengalis Acteurs dans l'Inde, 344.
Bengania, Ald. *I.* 1. *P.* 69.
Benroüalé, ſecond nom du Canara, *I.* 2. *P.* 140. *n.* 1.
Bera, c'eſt-à-dire *Porteur*, nom donné dans les terres à ceux qui portent le Palanquin, *I.* 1. *P.* 23. *n.* Leur pas en portant le Palanquin, 369. *n.* 1.
Berar, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Bérézeſing, feu qui eſt devant Ormuzd & devant les Rois, *II.* 382. qui eſt dans la terre &c. a jetté ſous le regne de Tehmourets trois rayons, 383. avec leſquels les hommes ont allumé le feu qui les a éclairés pendant la nuit, tandis qu'ils paſſoient d'un Keſchvar à l'autre, *ibid.*
Bérezé ſeoüenghé, *I.* 2. *P.* 134. *n.* Voy. *Bérezeſing.*
Berézierſchtöeſch, fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Bernagor, Ald. *I.* 1. *P.* 33. La plûpart des Maiſons, lieux de débauche, *ibid.*
Bernard (Edouard), Sçav. Angl. *I.* 1. *P.* 497.
Beroſe, parloit de la fête appellée *Sacée*, *II.* 579.
Bertin (M.) Miniſtre & Secret. d'Etat, *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Beſali (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.

Béſchen, une des vingt-huit Conſtellations, *II.* 348.
Beſchmeſchk, une des eſpeces de Muſes, *II.* 374.
Beſchour, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.* Ald. avec Fort Holl. 189. *n.*
Beski (le P.), Miſſ. Jéſuite. Ses Ouvrages ſur la Langue & la Relig. Mal. *I.* 1. *P.* 540.
Beſtan, pet. Aid. *I.* 1. *P.* 370.
Beſtiaux, protegés par Bahman, de différentes eſpeces; chameaux, chevaux, bœufs, troupeaux (c'eſt-à-dire, Moutons, chevreaux &c.) renfermés dans des Parcs auxquels veille un Chef, *I.* 2. *P.* 395, 396, *II.* 43. (Soin des), preſcrit par Zoroaſtre; les multiplier, *II.* 610. Qui ont mangé d'un cadavre &c. ne ſont purs, ne peuvent ſervir qu'au bout de l'année, *I.* 2. *P.* 329. Péchés contre les beſtiaux, *II.* 43. Leur corps, leur ame invoqués, *II.* 319. 330. Voy. *animaux*.
Betak. Voy. *Betegue*.
Betarni (Naddi de), *I.* 1. *P.* 71.
Bêtes fauves données contre les Kharfeſters, *II.* 388. A griffes, mauvaiſes productions, 398. Portrait de la bête féroce, *I.* 2. *P.* 385.
Beteg, cinquieme ayeul de Minotcher, *II.* 418. & *n.* 2.
Betel, rag. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 28. 341. Préſenté par cinq, 77.
Betha, ſecond, ou Lieutenant d'un Gouverneur, d'un Fauzdar. *I.* 1. *P.* 69.
Betille, eſpece de mouſſeline très claire, de Ganjam, *I.* 1. *P.* 90. De Narzapour, 96.
Betin, une des Maiſ. de Commerce des Jéſ. à Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Beurre fondu, boiſſon de l'Inde, enyvre, *I.* 1. *P.* 228.
Bevar, c'eſt-à-dire 10000, *II.* 386.
Bevaraſp, ſurnom de Zohâk, ſignifie *Chef de dix mille* Provinces, *II.* 168. *n.* 1. Lié dans Damavand, 367. *Bevaraſp* diſtingué de Zohâk, 417. *n.* 4.
Bévediôharveſt. Voy. *Boédiôvereſté*.
Bezoar; ſes eſpeces, *I.* 1. *P.* 520. De ſinge, *ibid.* *Kaani*, ſon uſage, *ibid.* De cabril, *ibid.* De chameau, 521.
Bhagot, Mſſ. *I.* 1. *P.* 534.
Bhava, n. d'an. Mar. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Biache, un des Interlocuteurs de *l'Ezour Vedam*, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.
Biarſchânô, fils de Ké Kaous, *II.* 279. & *n.* 3.
Bibi, c'eſt-à-dire, femme.
Bibi reza, ſixieme E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Bibliotheque du Roi, riche en Mſſ. Indiens, *I.* 1. *P.* 6. *Bodleïenne*, à Oxford; ſa deſcription, 458. *Radclivienne* à, Oxford. 459.
Bichïo bahu, fils du premier R. de l'Orixa *I.* 1. *P.* 85. *n.*
Bien; toutes les bonnes penſées, les bonnes paroles, les bonnes actions, ſont des productions du Monde céleſte, *II.* 24. Sans le ſecours d'Ormuzd ne ſe feroit pas ſur la terre, 248. Il faut le faire avec diſcernement, *I.* 2. *P.* 202. *Bien du genre humain*; tout doit y conſpirer dans la Religion Parſe, *II.* 604. (Récompenſe du) dans l'autre Monde, *I.* 2. *P. N.* 13. 14. *Biens* de la terre, leurs eſpeces, *II.* 167. de la vie; viandes, ſanté, vie longue, abondance, pluie, profuſion, grains, pâturages, *I.* 2. *P.* 363 toujours engendrer, être toujours dans les plaiſirs, 182 donnés par Ormuzd à la terre, aux hommes, afin qu'ils en jouiſſent malgré les impurerés d'Ahriman, *ibid.* & 301. *n.* 2. & *N.* 13. Biens temporels qu'Ormuzd promet à Ariema, 2. *P.* 428. Biens de la terre, récompenſe de la priere faite à Taſchter, & au vent donné d'Ormuzd, *II.* 300-301. des prieres bien faites, *I.* 2. *P.* 126. Dans la répartition de ceux du mort puni pour crime, la portion de la femme faite la premiere, *II.* 585.
Bienfaiſance (mérite de la) *II.* 614.
Bienheureux chantent le Gâh Oſchtouet, *II.* 124. Les Dews tremblent à leur vue, 75.
Bievre, chien Marin, *II.* 373. Ennemi des Dews de l'eau, 389.
Bignon (M.); ſecours qu'il procure à l'Auteur en Angleterre, *I.* 1. *P.* 455.

en France, 476-477. Réception qu'il lui fait à ſon retour de l'Inde, 478.
Bijan, Heros de l'Iran, *II.* 99.
Bikh, Deſt. de Sur. Chef du parti oppoſé aux Réformat. *I.* 1. *P.* 329.
Bils, eſpece de Caſte montagnarde, au milieu des Marates & des Maures, *I.* 1. *P.* 259. 260. 261. Trait d'humanité de leur part, 261. Gaon de Bils, *ibid.*
Bima, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.
Bimber (Ghâtes de) *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Bimera, Naddi, *I.* 1. *P.* 229.
Binak, eau ſalutaire, produite avant le premier taureau, *II.* 354.
Binguer. Voy. *Bimber.*
Biperempali, Ald. *I.* 1. *P.* 91.
Birbatchhit, Rajah, *I.* 1. *P.* 534.
Birch (M. Thomas) Secrét. de la Société Royale de Londres; réponſe obligeante qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 456.
Biroumaley. Voy. *Cheroutour.*
Birpé, meſure de tems à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Biſchiokormo, Charpentier, fait la figure de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 86. & 87. *n.*
Bitchapour, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Bitchouli, Fort, *I.* 1. *P.* 209.
Blacks friars (Pont de) à Londres, *I.* 1. *P.* 470.
Blangatte (riv. de), borne les terres du Samorin au S. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Blanchiſſeur (état de) à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Bled, *II.* 404. Rare dans le Bengale, paſſé Bordouan, *I.* 1. *P.* 60. Son pr. à Sur. 258. *En acheter, & attendre qu'il ſoit cher pour le vendre avec plus de gain, le plus grand des crimes*, *II.* 613. 614.
Bleſſ (M.) Hollandois, lettré & curieux, *I.* 1. *P.* 188. 190.
Boani, femme de Roudra, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 198.
Bodh, n. de j. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Bodjeſreoûenghô, fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Bodovereſté, nom de péché, *II.* 438. Et punition qui conſiſte à couper le corps par morceaux, *I.* 2. *P.* 323. *n.* 1. *II.* 467.
Boë, quatorzieme claſſe de végétaux; toute racine, écorce, tout arbre qui donne de l'odeur, *II.* 406. Employé dans la Liturgie, *II.* 571.
Boédïôvereſté, nom de péché, *II.* 45.
Boédïôẓad, nom. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 4. *II.* 45. 438.
Bôeſch, peut-être, ſeconde femme de Zoroaſtre: *II.* 266. *n.* 3.
Boetakol, Ald. *I.* 1. *P.* 203.
Boeté, Dew, *I.* 2. *P.* 421.
Bœuf intelligent, prié, *II.* 277. *Qui laboure*, qui traîne la herſe, *I.* 2. *P.* 390. celui qui en a ſoin, invoqué, *II.* 272. Adoré des Indiens, 211. 600. Pourquoi on ne mange pas de bœuf dans l'Inde, 600. 601. Nourriture trop forte pour ce climat, *ibid.* *Bœuf* ſur lequel les premiers hommes ont paſſé dans les Keſchwars, ſon Feroüers invoqué, 265. *Bœuf Chameau*, 373. *Bœuf Cheval*, *ibid.* *Bœuf Chevre*, *ibid.* *Bœuf* des mont. *ibid.* mange les couleuvres, 388. *Bœuf Marin*, par ſa voix fait concevoir les poiſſons, 388. *Bœuf Tigre*, 373. (L'urine de) employée dans les Purificat. Parſes, & pourquoi, 540.
Boj patter, pellicule d'arbre, qui entre dans la conſtruction du Hoka, *I.* 1. *P.* 416. *n.* 418. *n. de la n.*
Bois; lorſqu'il eſt fouillé par un mort, il faut ôter l'endroit fouillé & ce qui l'environne, à une plus grande étendue ſi le bois eſt mouillé que s'il eſt ſec, ſi le mort n'a pas reçu le *Sagdïd* que s'il l'a reçu, & le mettre ſur la terre; pour que pendant l'année l'eau, dans la ſaiſon des pluies, le lave des quatre côtés, ou que la ſeve qui circule tous les ans, le renouvelle & le purifie, *I.* 2. *P.* 321. & *n.* 5. (Ouvriers en) à Surate, *I.* *P.* 523. Simplicité de leurs outils, *ibid.*
Bola, pleine Lune en Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Bolgaon, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 92.
Boloramo, frere de de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 82. & 86. *n.*
Bolſeri, eſſence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Bom, Ald. *I.* 1. *P.* 215.

Bombaye, *I.* 1. *P.* 123. Établiſſement Angl. Sa force, ſes richeſſes, 436. Son air, pourquoi mal-ſain autrefois, *ibid.* Point de mire, ſur lequel dirigent les Vaiſſeaux en entrant dans ſon Port, 437. Situation avantageuſe de cette Iſle pour le commerce, *ibid.* ſurtout ſi les Angl. avoient Salcette, *ibid.* Auteurs qui en ont parlé, 436. (Monn. de) 510-511.

Bondé, une des vingt-huit Conſtellat. *II.* 248.

Bonheur en ce Monde, *II.* 243. 252. Être riche en troupeaux, & conſidéré du peuple, 256. Les deux Bonheurs, celui de ce Monde & celui de l'autre, demandés par le Juſte, *I.* 2. *P.* 179. Tous les Êtres doivent jouir d'un bonheur égal dans le Ciel, 24.

Bonhi, perſonn. de la Myt. Ind. *I. P.* 244.

Bonne action; jamais ne la remettre au lendemain, *II.* 604.

Bonne-foi, lien général qui entretient l'harmonie du Corps politique des hommes, ſur quoi fondée, *II.* 612. Celui qui manque aux Traités, conventions, eſt plus méchant que les neuf Chefs des Daroudjs, *I.* 2. *P.* 289.

Bonnes œuvres, doivent ſoutenir la priere, *I.* 2. *P.* 180. Ormuzd les reçoit en Offrande, lorſqu'on ne peut pas donner pour le Gâhanbar ce que la Loi preſcrit, *II.* 58. & *n.* 1.

Bonnets, en Mitres, à Iloura, *I.* 1 *P.* 239. Des fig. de Djegueſeri, 389. de Monpeſer, 392. de Keneri, 400, 401. 402. d'Elephante, 420. 421. Sur les monnoies, 505. 509.

Bonſolos, *I.* 1. *P.* 123. 140 *n.* 1. (Commencement des terres des) 209. (Deſſayes des) 210. *n.* 1. Leur Capitale, *ibid.* Pirates. 212. *n.*

Bonzes Chinois, ſont les premiers qui, en expoſant en Chinois la Théologie Indienne, aient quelquefois employé des mots Samskretans, *I.* 1. *P.* 235. *n.* 1.

Booundanen, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Berdj, nombril, d'ou ſortent les eaux, *I.* 2. *P.* 255. *II.* 264. Hamkar d'Oſeren, *I.* 2. *P.* 83 & 91. Ized, qui préſide aux 8. 15. & 23e jours du mois, *II.* 319. 327. Ized, ſource de productions, de tous les biens, 165. 276. *Berdj des tems*, *I.* 2. *P.* 88. & *n.* 6. & 239. 1°. Forteresſe ou haute montagne, autour de laquelle les Aſtres, qui marquent les tems, font leur révolution, d'où ſortent la Lune, & le Soleil, *ibid.* & *II.* 244. 28. Nom du Zodiaque, *I.* 2. *P.* 88. *n.* 6.

Berdjagaon, Ald. *I.* 1. *P.* 257.

Berdouan, Canton du Beng, & Ville; avec Fort, *I.* 1. *P.* 59.

Berli, Ald. *I.* 1. *P.* 379.

Boſchaſp, Dew. *I.* 2. *P. N*, 20. *II.* 300. Endort, *I.* 2. *P.* 369. & *n.* 4. & 404. 405. 410. Menteur, 369. *n.* 4, *II.* 222. Bleſſe le Taureau, *II.* 354.

Boſtan, Mſſ. *I.* 1. *P.* 538.

Botéreké, triſayeul de Minotcher, *II.* 418. & *n.* 2.

Both, Revenant, que l'on dit ſortir des cendres d'un Indien, *II.* 137. *n.* 1.

Bothou, Caſte de Brahmes, *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Bovamelangue, tombeau d'un Santon Muſulm. *I.* 1. *P.* 384. 424. Vers Maure à ce ſujet, 383.

Boucard (M.) Négociant Franç. à Sur. *I.* 1. *P.* 298. Ses liaiſons avec les Angl. 310. Mis aux arrêts par le Chef François, pour déſobéiſſance à un ordre donné au nom du Roi, dans le tems où les Anglois étoient maîtres de la Forteresſe, 311. Avanie faite à ſon Banian à l'occaſion de la priſe du Merri, 350. Ses procédés à l'égard du Chef Franç. de Sur. 434.

Bouc, *II.* 291. De cinq eſpeces 372. Chefs des Boucs, 397. (Behram paroit ſous la forme du), 291.

Boud, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.

Boudann, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Boudekop, citerne, *I.* 1. *P.* 223.

Boudier (le P.) Miſſ. Jéſuite, Aſtro-

nome dans le Bengale, *I.* 1. *P.* 33.
Boudnapouri, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Boudouvar, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Boué, n. donné à la C. de Cor. aux Porteurs de Palanquin, du mot Angl. *Boys*, *Garçon*, *I.* 1. *P.* 23. *n.*
Bouedé, ou Boeté, Dew qui obſede les jointures du corps, *I.* 2. *P.* 369. & *n.* 2.
Bougainville (M. de) *I.* 1. *P.* 6.
Bouhol, riv. *I.* 1. *P.* 45.
Boulangers (feu qu'allument les) *I.* 2. *P.* 348.
Boulbaédalé, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Boulegate, Ald. *I.* 1. *P.* 155. 160. 161.
Boum, Voy. *Sejda.*
Boun-deheſch, *I.* 1. *P.* 480. 484. Le plus ancien monument des Parſes, après les Livres Zends, *II.* 337. Regardé parmi eux comme la traduction d'un des Livres de Zoroaſtre, *ibid.* N'eſt qu'un abrégé, ou la traduction de pluſieurs morceaux Zends, relatifs à l'origine des Êtres, qui ne remonte pas plus haut que le ſeptieme ſiecle, *ibid.* Marche de cet ouvrage, *ibid.* Son original pouvoit être & étoit vraiſemblablement très-ancien, *ibid.* & 338. Compoſé ſingulier, & propre à éclaircir l'Hiſtoire Perſe & les Livres Zends, *ibid.* Commentaire ſur cet ouvrage commencé par l'Auteur, *ibid.* (Lecture & traduction Latine, littérale du commencement du) 341.
Bourbon, Iſle Franç. D'où les maladies y ſont venus, *I.* 1. *P.* 19. Vermine qui y mange les Caffés, *ibid.* Portrait de ſes Habitans, *ibid.* qui vivent en partie de Patates & de Caffé, *ibid.* Diviſé en trois principaux quartiers, *ibid.* & 20. L'air très-ſalutaire aux Scorbutiques, 18. Danger de la part des Eſclaves Noirs. 19. Le haut des mont. couvert de neige; très froid, même en Juillet, *ibid.*
Bourchier (George) Angl. reçoit en 1718 le *Vendidad Sadé* des mains des Parſes, *I.* 1. *P.* 5. *Autre*, Général de Bombaye, 300.
Bourguenoud (M.) Command. de Ramataly, *I.* 1. *P.* 126.
Bourſe (la) à Londres; confiance extrême que les Angl. y ont; poſſede tout l'argent de l'Angl. *I.* 1. *P.* 472.
Bourzin-Matoun, feu de la foudre, honoré par Guſtaſp, ſur le Mont Revand, *I.* 2. *P.* 41. *II.* 367. 384. Protege ce Prince & ſon regne, *ibid.* Explication de ſon nom, *I.* 2. *P.* 42.
Bourzin Meher, feu de Laboureurs, *I.* 2. *P.* 42. Selon cet attribut le mot *Bourzin* pourroit venir de *Bourzeſchné*, *labourer.* Voy. *Bourzin Matoun.*
Bouſſel (le P.) Jéſ. Miſſ. à Macao, *I.* 1. *P.* 336. *n.*
Boutin (M.) Commiſſ. du R. à la C. des Ind. Service eſſentiel qu'il rend à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 314. 315.
Boutique (la), Excav. de Keneri, *I.* *P.* 397.
Bouvet (M.), *I.* 1. *P.* 18.
Bouzourouk, monn. de Mangalor, *I.* 1. *P.* 509.
Boyades, gr. troupeaux de bœufs, qui portent des marchandiſes de Goa dans le Dekan, &c. Vie & mœurs des Conducteurs, *I.* 1. *P.* 222.
Boyer (M.) Conſeil. Angl. de Sur. *I.* 1. *P.* 432.
Bozengueré, Fort, *I.* 1. *P.* 226.
Brahma, Divin. Ind. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1. & 241. 242. 248.
Brahmes; 80000 convertis par Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 52. Leur cordon, de combien de fils compoſé, quand ils commencent à le porter, *II.* 552. Brahmes des mont. ſeuls connoiſſant le premier Être, *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Brahmenies, premiere Caſte de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Brahmines. Voy. *Indoües.*
Bramma, à quatre viſages, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.
Braſpati, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241.
Braſpativar, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Brhânpour, Soubah de l'Ind. & Ville, *I.* 1. *P.* 272. *n.* & 515.

Broderie

Broderie des Mouſſelines à Bengale, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1.
Brouma. Voy. *Brahma.*
Broune (M.), Docteur d'Oxf. *I.* 1. *P.* 458.
Brûler; c'eſt le Dew à Aſtouïad qui tue l'homme qui eſt brûlé, *I.* 2. *P.* 299. Brûler les corps, action produite par Ahriman, & qui empêche de paſſer le Pont, *I.* 2. *P.* 269. Femmes Mar. qui ſe brûlent, 1. *P.* 229. 278.
Buffle, de l'eſpece des bœufs, *II.* 373. Dans le Tchilka, fleuve de l'Orixa, *I.* 1. *P.* 88.
Buknal (M.), Angl. ſes politeſſes pour l'Auteur. *I.* 1. *P.* 451. 463.
Bury (M. de) le fils, *I.* 1. *P.* 96.
Buſſi (M. de); ſon nom célebre dans le Bengale, dans l'Inde entiere, *I.* 1. *P.* 66. 119. Attendu dans le Bengale, 66. Obligé par l'état des affaires de reſter dans le Dekan, 68. Son armée à Aurengabad, 232. Sa retraite à Heiderabad, 293.
Buſte à trois viſages, Giganteſq. à Elephante, *I.* 1. *P.* 421.
Buttes, formées de pierres jettées par les paſſans ſur les cendres d'un Santon Indou, *I.* 1. *P.* 375.
Byfill (M.), Conſeiller de Bombaye, *I.* 1. *P.* 437.

C

Cabane d'un Santon Ind. *I.* 1. *P.* 381.
Cabaye, grande robbe de toile, d'étoffe ou de mouſſeline, que les Mahométans les Banians, & les Parſes portent par deſſus leurs gillets & caleçons.
Cabril, *II.* 372. & *n.* 8.
Caſanares, Prêtres Syro-Mal. des Chrét. de Saint Thomas, *I.* 1. *P.* 161. Allant à l'Egliſe, leur habillement, 165.
Cache, Monn. de Pondicheri, *I.* 1. *P.* 506. Du Travancour, 507. De Cochin, *ibid.* D'Onor, 509. De Bombaye, 511.
Cachondé, objet de Commerce à Goa, *I.* 1. *P.* 205.
Café; comment le prennent les Arabes, *I.* 1. *P.* 341. A un parfum délicieux à Bourbon, 19.
Caſieri (M.); ſes procédés honnêtes pour l'Auteur, *I.* 1. *P.* 476.
Cafres, obj. de Commerce à Mozambique, *I.* 1. *P.* 205 De Sant Jago, parfaitement bien faits, 57.
Caghaſvara, Ald. qui tire ſon nom de ſes Manufactures de papier, *I* 1. *P.* 253.
Cagnour, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Caignodi, meſure de tems à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Caille (M. l'Abbé de la), *I.* 1. *P.* 316.
Cailletoque, fuſil à meche, très-long, que l'on tire ordinairement en le poſant ſur un pié fait en eſpece de fourche, *I.* 1. *P.* 44.
Caiman ou Crocodile, long de vingt pieds dans le Gange, *I.* 1. *P.* 48. *n.* Dans la riviere de Balaſſor, 67. Dans celle de Palaye, 128. *n.* Dans un étang, 132.
Cajoukambalam, Egl. *I.* 2. *P.* 184. *n.*
Calais, *I.* 1. *P.* 476.
Calamine, ce que c'eſt, *I.* 1. *P.* 159.
Calcapour, Comptoir Holl. Voy. *Caſſembazar.*
Caleres, claſſe d'Indiens; leurs armes, *I.* 1. *P.* 96.
Calgan, Ald. du Bengale, *I.* 1. *P.* 48. *n.* & 111. *n.* 1.
Calianapour, Ville, Fort, Egl. *I.* 1. *P.* 196, 199.
Calicut, Ville, capit. du Samorin; ſa poſition, quand bâtie, & par qui, *I.* 1. *P.* 144. Son Commerce, *ibid.* Les Franç. Angl. Dan. & Portug. y ont des Loges, *ibid.* Celle des Franç. plus ancienne que Mahé, 124. *n.* 1. La Ville remplie de Maures qui y ſont inſolens, 145. La riviere à une demie lieue de la Ville, 147. Egl. 185. *n.* (Monnoyes de), 508.
Calliane, c'eſt-à-dire, réjouiſſance, *I.* 1. *P.* 160.
Calloupar, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Calmes, plus fréquens au 7 ou 8e. degré de la ligne, *I.* 1. *P.* 447. *n.* 1.
Calomnie, comment peut être pardonné, *I.* 2. *P. N.* 38.
Cambaye, Ville, *I.* 1. *P.* 169. *n.* (Roupie de) 513.
Cambridge, célebre Univerſité d'Angleterre, *I.* 1. *P.* 467. (*Izeſchné* à), 2. *P. N.* 9.

Cambyſe, R. des Perſes, *I.* 2. *P.* 61.
Camera, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Camomille rouge, *II.* 407. *n.* 1.
Campo (Alexandre de), Evêque de la Serre; troubles de ſon Epiſc. *I.* 1. *P.* 179-182. *n.*
Cananor; *I.* 1. *P.* 123. 142. 143. (Fort de), 143.
Canara; *I.* 1. *P.* 123. Étendue de ce Royaume, 196. Ses anciennes limites, 224. Pierre qui les marquoit autrefois au Sud, 129. élevée par Ciapnek, 131. ſa deſcription, 137. (Commencement du) au Sud, 129. (Fin du) au Nord, 201. (Roi du), 196. Révolutions de cet Etat, *ibid.* Libertinage commun, & pourquoi, *ibid.* Gouvernement tyrannique, 195, 199. ſoupçonneux, 100. 223. Le *Canara* en guerre avec les Nairs & les Franç. 126. *n.* 1. & 127. *n.* ménage les François, *ibid.* ſa cruauté à l'égard de leur Interprete noir, *ibid.*
Canarin, Langue, 123. 124. l'Alphabet plus ou moins mêlé, les lettres longues ou rondes, 212. *n.* Ere, années, mois, jours Can. 213. *n.* Manuſcrit Canarin, 539. Prêtres Canarins, leurs mœurs, vie, occupations, luxe, prétentions &c. 386, 387, 414, 415, 417, 428. Repas, 426. Un Prédicateur Can. met la Sainte Vierge au-deſſus de J. C. 214.
Cancer, 4e. ſigne du Zod. *II.* 349. 357. 359. (Au mille du) ſituation du Ciel, 352.
Candahar, *I.* 1. *P.* 270. *n.* & 271. *n.* Pourquoi n'eſt pas mis au nombre des Soubahs, 270. *n.*
Candi, poids de Sur. *I.* 1. *P.* 519.
Canelle, à la C Mal. *I.* 1. *P.* 125. *n.* ſon prix à Sur. 528.
Cange, eau de riz, *I.* 1. *P.* 258.
Cangnharapalli, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Canianes, c'eſt-à-dire, Enchanteurs, Sorciers, *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Canons, faits de bandes de fer battu, *I.* 1. *P.* 46. Terminés à la volée en tête d'animal imaginaire, 252, 253. Un très-long ſur le ſommet de Doltabad, avec inſcript. Marate & Maure, 252. Un très-large au bas de Doltabad, du regne d'Aureng-Zeb, 253. 254. paſſés ſur des radeaux portés ſur des Outres, 94.
Canour, Fort, *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Cantharides, employées dans l'Inde pour ranimer la nature, *I.* 1. *P.* 245.
Cap, Camorin, *I.* 1. *P* 190. *n.* De Bonne-Eſpérance, paſſé en Hiver, 444. De Ram, 203. Faux, 445. *n.*
Capi gr. & pet. Iſles de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 198.
Capitation (droit de) de deux eſpeces, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176. & *n.* 1.
Capperonnier (M.), *I.* 1. *P.* 501.
Capricorne, Signe du Zod. *II.* 349. 357.
Caracteres; la reſſemblance n'en prouve pas l'identité, *I.* 1. *P.* 469. Uſités à la C. Mal. 172. *n.* 1. *Zends & Pehlvïs*, *II.* 2. *I.* 2. *P. N.* 27. calqués ſur les Originaux, *II* 424. 426.
Caramattam, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Caravanes, de Syrie pour Baſſora, *I.* 1. *P.* 179. *n.*
Cardamon, grain, *I.* 1. *P.* 125. *n.* Son prix à Sur. 528. (Montagnes de), 127. *n.* 1. & 129. 140. *n.* 1.
Cardé, c'eſt-à-dire, portion; nom des diviſions du *Viſpered*, des *Ieſchts* & du *Daroun*, *I.* 2. *P.* 75.
Carepate, Iſle, *I.* 1. *P.* 198.
Carepour, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Cari ou *Kari*, 1°. Marais ſalan, toute étendue d'eau ſalée qui communique à la mer, ou nom que l'embouchure des rivieres qui ſe jettent dans la mer, porte juſqu'à trois & quatre lieues dans les Terres, *I.* 1. *P.* 60. *n.* 1. 2°. *Cari pimenté*, ragoût Ind. 386. *ſi da pout*, 426.
Carillon (M. le Chevalier), *I.* 1. *P.* 49.
Caringoſchera, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Carlin, Ald. réſid. du Vic. Gén. de Salcette, *I.* 1. *P.* 414. 419.
Carna Rajah, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Carndella, riv. *I.* 1. *P.* 217.
Carodragaon, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Cartes Mſſ., de la Preſqu'Iſle de l'Inde, *I.* 1. *P.* 188. De l'intérieur & des côtes du Sud de la Preſqu'Iſle de l'Inde, par des Brahmes, 438. *Géographiques* par les Indiens, 541. De Bombaye & de Gria,

communiquées à l'Auteur, *214.*
Carturté, Egl. *I. 1. P. 186. n.*
Carvalhò (M.), Secretaire du Conſeil de Goa, *I. 1. P. 214.*
Carvan-ſeraï, Hoſpice ſur les routes pour les Voyageurs, *I. 2. P. 345.*
Carvar; la riv. aux Portug. à quelle occaſion, *I. 1. P. 201-202.* ſa direction, 202. 203. (Ancien Fort du Sonde à), 203.
Carwar, Ald. *I. 1. P. 202.*
Cas des noms. Voy. *Zend*, *Pehlvi*, *Perſan.*
Casbi, arbre planté à l'honneur de Jagrenat, & dont le pied eſt entouré de chaux, *I. 1. P. 82.*
Caſe de Polvere, à Goa, *I. 1. P. 207*, 208.
Caſp roud. Voy. *Kaſé rond.*
Caſſembaẓar, Comptoir Angl. à quarante-deux coſſes de Schandernagor, *I. 1. P. 42.* Faux nom d'un Compt. Franç. *ibid.* Voy. *Sedabad.*
Caſſiers, arb. *I. 1. P. 81.*
Caſtelle, Egl. & riv. *I. 1. P. 168. 184. n*
Coſtelnovo (le Marquis de), *I. 1. P. 185. n.* Voy. *Almeïda.*
Caſtes (cinq principales) à la C. Mal. *I. 1. P. 145. 175.* Ne mangent pas même de poiſſon, *ibid.* Ne peuvent manger que ce qui eſt préparé par une perſonne de la même Caſte, *ibid. Caſtes* affectées au ſervice des Egliſes des Chrétiens de S. Thomas, 175-176. Les Mal. de ces Caſtes ſaluent les Prêtres Chrétiens quand ils les rencontrent, *ibid. n. 1.*
Caſuiſtes Parſes, *I. 2. P. N. 17.*
Catari, poignard que les Indiens portent au côté gauche entre la ceinture & la Cabaye.
Catau. Voy. *Bernagor.*
Cavalier (journée d'un) bien monté, de quarante-deux grands Farſangs, *II. 368. n. 5. Cavaliers Marates*, leur agilité, 80.
Cavaye, riv. *I. 1. P. 127.*
Caylus (M. le C. de *I. 1. P. 390.* Approuve le voy. de l'Auteur, parle en ſa faveur au Miniſtre, *6. 10.* Secours qu'il lui procure, *316. n. 1.* L'encouragement par ſes Lettres, *439. n. 1. & 499.* Comment il le reçoit à ſon retour de l'Inde, 478.
Caẓi, Juge Civil & de Religion dans les Villes Muſulmanes, *I. 1. P. 277.*
Celſe (explication du paſſage de), qui parle du double mouvement des Aſtres, que les Perſes repréſentoient dans les cérémonies de Mithra, *I. 2. P. 28-29.*
Celtiers, Ald. *I. 1. P. 371.*
Celui qui eſt, nom d'Ormuzd, *I. 2. P. 115.*
Cendre du feu Behram, mêlée avec du *Néreng gomeẓ din*, bue par l'impur, avant le *Baraſchnom*, *II. P. 541.*
Cerclé (être), ſorte d'empriſonnement chez les Maures; on entoure la maiſon de ſoldats, pour empêcher les vivres d'y entrer, *I. 1. P. 351.*
Cérémonies, de la Religion Parſe, *I. 2. P. 232, 233, 234, 244, 245, 252. n. 1. & N. 38, 39.* Sur leſquelles poſe toute cette Religion, *II. 544. Cérémonie Mahométane*, qui a quelque rapport à un trait de la Liturgie Parſe, *II. 544. n. 1. & 578.* Pourquoi les *cérémonies* ſe conſervent dans une Relig. même opprimée, *I. 1. P. 481.*
Cerf, bête fauve, *II. 371.* Mange les couleuvres, 388. Sa peau ſert pour écrire les *Taavids*, 577.
Ceylan, Iſle, *I. 1. P. 116.* (Habitans de) 2, *P. N. 31.*
Chaauter, R. Toulou, *I. 1. P. 196.*
Chair (mettre de la) d'homme, de chien, de Kharfeſter, du Her, comme barbe, cheveux &c. dans l'eau, dans le feu, dans des lieux fertiles, en manger; péché, *II. 47.*
Chaiſes; comment les Indiens s'y aſſeyent, *I. 1. P. 181. n. Chaiſes à Porteurs* à Londres, 465.
Chaldéens, leur ſyſtême développé dans les Livres Zends, *I. 1. P. 479.*
Châles; leur prix à Sur. *I. 1. P. 528.*
Chaleur (deux mois de) a Eerïené Veedjô, *I. 2. P. 264.* Quand elle commence au Sud de l'Iran-vedj, *II. 401.* dure ſept mois, de Farvardin à la fin de Meher, *I. 2. P. 265. n. 1. II. 400.* Extrêmement, violente dans l'Indouſtan, 402. Mêlée deux fois l'année, pendant 60 jours, avec le

froid, *ibid.* Très-forte à Aurengabad, *I.* 1. *P.* 255. 256.
Cham, ſelon quelques anciens, ſurnommé Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 4.
Chameau, de deux eſpeces, *II.* 373. Celui des plaines moins fort, *ibid.* Le plus grand animal de l'eſpece au pié fendu, 372. Chef des Chameaux, 397. (Deſcription du); ſervices qu'il rend à l'homme; fait de longs voyages; on lui donne à manger quand la ſalive lui tombe blanche de la bouche; eſt intelligent, a été inſtruit par le Roi Hom, 289. Behram paroît ſous la forme de cet animal. *ibid.*
Champs, gardés avant la récolte, *I.* 2. *P.* 349.
Chandelier de bois extrêmement haut, *I.* 1. *P.* 197.
Changanat (Reine de) à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 149. *n.* (Egl. de) 184. *n.*
Changeac (M. de) Gentilhomme François au ſervice des Maures, *I.* 1. *P.* 54. 55.
Changemens que les noms éprouvent en paſſant par diverſes Langues, *I.* 2. *P.* 5.
Chanoine Anglois (portrait d'un riche) *I.* 1. *P.* 460.
Chant, des Prêtres Syriens, *I.* 1. *P.* 165. Eccléſiaſtique, en Langue vulg. peu d'accord, 464. *Malabar*, ſans accords, 24. Dans l'Inde, les Payſans qui arroſent, & les Mariniers & Matelots travaillent en chantant, 30-31.
Chanvre, *II.* 405.
Chapelet des Brahmes, *I.* 1. *P.* 527.
Chariots ſur leſquels on promene Jagrenat, *I.* 1. *P.* 82. (Fête des) *ibid.*
Chaſſe, premier exercice des hommes, *II.* 379.
Chat, pris pour toutes les prod. des Dews, *II.* 304.
Châteignier, de la troiſieme claſſe des arbres fruitiers, *II* 406.
Chatham (M. le C. de) Voy. *Pitt.*
Chat-huant, Oiſeau de nuit, *II.* 374. & 389. *n.* 5.
Chatot, mont *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Chaudri, 1°. Hôtellerie pour les Voyageurs; ſa deſcription, *I.* 1. *P.* 31. 2°. Cour de Juſtice & Police.
Chauffepié (Dictionnaire de), *I.* 1. *P.* 496.
Chauve-ſouris, chien oiſeau, vole la nuit, a des mammelles & donne du lait à ſes petits, *II.* 374.
Chefs, *Rois*, *Gardiens*, &c. Donnés par Ormuzd, *II.* 164. De tout ce qui exiſte, 397. 398. 399. Parmi les hommes quatre eſpeces de Chefs, de Maiſon, de Rue, de Ville, de Province, *I.* 2. *P.* 120. *II.* 109-110. 141. *Chef* de cent perſonnes, *II.* 276. *Chefs* des chameaux, chevaux, &c. *I.* 2. *P.* 396. Les quatre places de Chef établies par Zoroaſtre, 141. *II.* 397. qui eſt comme un cinquieme Chef, *I.* 2. *P.* 141. Quels doivent être les Chefs de lieux, Rues, Villes, Provinces, 127. *Chefs Civils* chez les Parſes; leurs rapports; gradations entre eux, *II.* 607. *Chef des Chefs*, celui qui eſt le plus abondant en bonnes œuvres, *I.* 2. *P.* 128. Pour être un digne Chef, il faut être plus parfait, s'il eſt poſſible, que les Amſchaſpands, *ibid.* Qualités du Chef; en derniere analyſe, ſe modeler ſur le premier Principe, le Tems ſans bornes, *II.* 605. Etre pur de penſée, de parole & d'action, 234. Il eſt ordonné au Chef de maiſon, de prier le feu à ſix heures du ſoir, *I.* 2. *P.* 405. Chacun doit avoir un Chef, un Deſtour, & faire le *Patet* devant lui. *II.* 31. (Malheur de ceux qui ſont ſans) *I.* 2. *P.* 400. 402. Chef mauvais donné à celui qui ne parle pas ſelon la vérité, 203 Tous les Chefs de Kefchvars recevront la Loi de Zoroaſtre, *II.* 409. Deux *Chefs* de lieux, le Chien Peſoſchoroun & le Veſchoroun; ſans l'un ou l'autre les lieux de la terre ne ſubſiſteroient pas. *I.* 2. *P.* 386.
Chelidoine, plante, *II.* 405.
Chemin, coupé, dans des mont. *I.* 1. *P.* 48. *n.* Avec des portes, 62. 63. 260. de Surate à Odouari, difficile, 376.
Cheroutour, mont. avec riv. Comment eſt tombée entre les mains des Franç. *I.* 1. 128. *n.*
Cheval, le plus grand animal de l'eſpece au pie non fendu, *II.* 372. De

huit eſpeces, 373. *Arabe*, a l'œil perçant, *ibid.* & 389. *Perſe*, *ibid.* *Marin*, *II.* 372. *Autre*; ſa deſcription, *I.* 1. *P.* 523. Chef des chevaux, *II.* 398. Maudit l'homme qui n'en a pas ſoin, qui ne lui donne pas de force pour paroître au milieu des Laboureurs, *I.* 2. *P.* 117. Behram paroît ſous la forme de cet animal, *II.* 288. *Cheval*, qui au troiſieme tiers de la nuit, au Gâh Oſchen, veille ſur la terre, &c. (le Soleil & Behram) 292. 293. *Chevaux* du Soleil, 275. *Cheval noir* de Guſtaſp; ſon Hiſtoire, *I.* 2. *P.* 35. Pâturages garnis de chevaux près de Nauçari, 1. *P.* 371. Droit de péage pour les chevaux, 362.

Cheveux; il faut porter ce qu'on en a arraché ou coupé, à dix gams de l'homme pur, &c., le mettre dans un trou, ſur une pierre entourée de neuf Keiſchs, en priant Ormuzd de faire venir les arbres en abondance, *I.* 2. *P.* 400. 401. Omettre ces cérémonies, péché qui multiplie la vermine, *ibid.*

Chicorrée, *II.* 405.

Chien, le plus grand de la troiſieme eſpece des animaux utiles, à griffes, *II.* 372, Donné contre le loup, & pour la garde des beſtiaux, 389. Deſcription de cet animal; à huit qualités, *I.* 2. *P* 385. Comparé à l'Athorné, au Militaire, au Laboureur, à l'Oiſeau, au Voleur, à la Bête féroce, à la Femme de mauvaiſe vie, à la jeune Perſonne, & en quoi, *ibid.* & 386. Chef du Monde, qu'il garde contre le voleur & contre le loup, qui ſans lui ravageroient la terre, l'anéantiroient, 384. 386. De dix eſpeces, *II.* 373. Chef des Chiens, 398. Eſpeces qui combattent le loup, le Peſoſchoroun, le Veſchoroun, le Vohonezag & le Derekhté honeré, *I* 2. *P.* 384. Eſpece qui chaſſe les Dews, celui qui a les yeux & les deux ſourcils jaunes, les oreilles blanches & jaunes, 332. doit regarder trois fois le mort, avant qu'il ſoit permis d'approcher du lieu où eſt le cadavre, *ibid.* à ſon défaut une autre eſpece de chien, ſix fois, ou neuf ſelon l'eſpece, 332. 333. cet uſage antérieur à Zoroaſtre, 315. Le *Chien* des troupeaux protége les Juſtes au paſſage du Pont *Tchinevad*, 418. Au défaut d'un Parſe, peut ſervir de ſecond au Mobed qui ſuit le cercueil du mort, *II.* 383. Employé dans les purifications, 547. Sa peau, premier vêtement de l'homme, 379. Mort, ſon cadavre eſt impur, comme celui de l'homme: mêmes précaution pour l'un & pour l'autre, *I.* 2. *P.* 305. Origine des pratiques preſcrites ou ſujet de cet animal, *II.* 598-599. Juſqu'à ce qu'il ait deux ſemaines, ordre de bien veiller autour de lui, *I.* 2. *P.* 397. A ſix mois, qu'une jeune fille en prenoit ſoin, c'eſt comme ſi elle gardoit le feu, 397. Il faut lui donner de bonne nourriture, 382. *II.* 390. Le nourrir, quelque fort qu'il ſoit, pour empêcher qu'il ne devienne enragé, *I.* 2. *P.* 382-383. Celui qui ne lui donne pas à manger, & cela à deſſein, eſt criminel, l'enfer lui eſt réſervé, *ibid.* Si le chien n'a pas la force de reſter ſans manger, & qu'il déchire ſouvent, morde, il faut le tuer, *ibid.* La premiere perſonne, le premier animal qu'il bleſſe, on doit lui couper l'oreille droite, (pour qu'il puiſſe être reconnu), & ainſi ſucceſſivement juſqu'à la cinquieme perſonne; alors on lui coupera la queue: & s'il continue de bleſſer, de mordre, il eſt ordonné de le tuer, *ibid.* On ne doit pas lui donner de nourriture qui le bleſſe, l'effrayer ni le bleſſer, 392-393. Lui donner quelque choſe de pourri, même ſans le ſçavoir, mérite punition, *II.* 390. Si on frappe le chien, la violence des loups augmente, les voleurs enlevent tout: de-là, le crime de celui qui commet cette action, *I.* 2. *P.* 379. Sa punition, & celle de celui qui tue le chien, proportionnées à la qualité, à l'utilité de ce chien, *ibid.* & 380. Bleſſer le chien, en le faiſant tomber dans un trou, dans l'eau, dans un puits, &c. c'eſt le Tana-

four, 384. Prendre ſoin de dix-huit chiennes, même mérite qne ſi on nourriſſoit cent eſpeces d'animaux qui n'euſſent pas mangé, 391. Frapper celle qui vient d'avoir trois petits, les lui enlever, la faire maigrir, crime, 397. Chiens dans l'eau, germes de tous les chiens d'Ormuzd, 380. Deux chiens aquatiques, mâle & femelle, d'où ſortiroient des milliers de chiens, quand l'eſpece ne ſe multipliroit pas ſur la terre, 386. Frapper ces chiens aquatiques, c'eſt faire ſécher tous les biens, les bannir de deſſus la terre : punition de celui qui aura commis ce crime, 387-391. *Chien oiſeau.* Voy. *Chauve-Souris.* (Homme avec une tête de) ſur un monument Indien, I. *P.* 98.

Chiffres Malabares & Samskretans ; leur marche, *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.

Chine, *I.* 2. *P. N.* 19. (Difficultés du Voyage de la) par la Tartarie, *I.* 1. *P.* 335. *n.* 1. Lettre de M. Hyde, ſur les meſures & les poids de la Chine, 497.

Chinois, Colonie Egyptienne ſelon M. de Guignes, *I.* 1. *P.* 439. *n.* 1. (Caracteres), Matiere difficile même pour les Sçavans du païs, 335. *n.* 1.

Chiroute, ſorte de pipe des Ind. Ses eſpeces, leur deſcription, 1. *P.* 416. *n.*

Choiſeul (M. le Duc), accueil favorable qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 478.

Choiſy (l'Abbé de) ; ſa prétendue Pagode d'or maſſif à Siam, *I.* 1. *P.* 82.

Chombor (puits de) *I.* 1. *P.* 224.

Chrétiens ; leur *Morale en quoi l'emporte ſur celle de Zoroaſtre*, *II.* 615. Leurs conquêtes prédites dans les Livres Parſes, *I.* 2. *P. N.* 19. *Chrétiens Perſes*, perſécutés ſous la Dyn. des Saſ. ne pouvoient pas obéir au Roi de Perſe, & pourquoi, 1. *P.* 483. Se retirent dans le ſeptieme ſiecle dans l'Inde, fuyant la perſécution des Mahométans, 179. *n.* Origine du Chriſtianiſme dans l'Inde inconnue, *ibid.* en quel nombre à la C. Mal. diviſés en trois claſſes, 157. peu pratiques de leur païs, 183. *n.* *Chrétiens de S. Thomas*, *I.* 1. *P.* 540. à la C. Malab. avant le neuvieme ſiecle, 178. *n.* 4. & 179. *n.* leur nombre, leur portrait, 157. précis de l'Hiſtoire de leur Égliſe, depuis la priſe de Cochin par les Hollandois, juſqu'en 1760, 179. *n.* 184, *n* diviſés en 1687. en trois partis l'ont preſque toujours été depuis, 182. *n.* Paix entre les Catholiques ; leurs Vic. Apoſtol. 179. *n.* 1-182. *n.* Archidiacres des Schiſmatiques, 162. *n.* 1. & 180. *n.* & 183. *n.* Leurs Prél. Syr, 162. *n.* & 163. *n.* & 180. *n.* *Chrétiens Canarins* ; leur ſituation chez les Marates, *I.* 1. *P.* 385. liberté dont ils jouiſſent dans l'exercice de la Religion, 424-425. 427. *Chrétiens* de *Surate*, attachés à Sabderkan, 382. *Théologie & Morale Chrétienne*, en Lang. Orient. Mſſ. 529. 534. 539. 540.

Chronologie de l'Hiſtoire des anciens Rois de Perſe ; obſervation propre à l'éclaircir, *II.* 417. *n.* 6.

Chumontou, un des Interlocuteurs de l'*Ezour-Vedam*, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.

Ciapnek, Général du Canara, *I.* 1. *P.* 130. Chaſſe les Portug. de Mangalor, 131.

Ciel, donné de Dieu, *II.* 216. formé le premier & quand, 345. 348. En quarante-cinq jours par Ormuzd, aidé des Amſchaſpands, 82. Vient d'Ormuzd, eſt conſervé par Ormuzd, pour les Feroüers, 248. Séjour des juſtes, leur récompenſe, *ibid.* Gros d'étoiles, fait par Ormuzd pour donner la lumiere, 411. Secourt les Izeds, 355. Secouru lui-même par Ormuzd, par les Izeds, 357. Bon & bienfaiſant, prié, 285. Secourt les Juſtes, preſſe ceux qui font le mal, 254. (Diſtribution du) ſelon les Perſes, *I.* 2. *P. N.* 25. (Quelle étoit la ſituation du) au 3e. mille Monde, celui du Cancer, *II.* 352. *n.* 1. *Pure révolution du Ciel*, portion du tems confié à Ormuzd ; *Oppreſſion du Ciel*, mal qu'Ahriman fait aux créatures pendant les milles d'années que le Tems ſans bornes a livrés à ſon pouvoir, *I.* 2. *P.* 174. *n.* 2. Le *Ciel*, diſtingué de la *révolution*, invoqué, 419. & *n.* c. mâle, *II.* 382. eſt l'homme de la

terre, *I.* 2. *P.* 181. *n.* 1.
Cinq derniers jours (les) du 12e. mois on dit 1200 fois, &c. *L'Abondance Vadj* que l'on récite pendant ces jours; les Feroüers invoqués, *II.* 129. 130.
Ciounter, Roi Toulou, *I.* 1. *P.* 196.
Cirnam sing, Chef Indien, *I.* 1. *P.* 62.
Citernes en arcades, *I.* 1. *P.* 231. A degrés, à Iloura, 247. D'eau très-vive à Doltabad, 252. A Keneri, 405.
Civette, le plus petit animal de l'eſpece à griffes, *II.* 372. Dans la claſſe des chiens, 373.
Claquement de main, uſité quand on veut chaſſer les Dews, *II.* 304.
Claſſes (quatre) d'hommes, les Athornés, les Militaires & les Laboureurs, & les Ouvriers, *I.* 2. *P.* 120. 128. 141. *II.* 109. Établies par Djemſchid dans l'Irak Aadjemi, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 1.
Claude (le P.) Miſſ. Carme, *I.* 1. *P.* 137. Communique à l'Auteur ſes recherches ſur les antiquités & la Religion du Pays, 138. *n.* 1. 183. *n.* Service qu'il lui rend, 439.
Clément (*Liturgie* de S.) Diſciple de S. Pierre, *I.* 1. *P.* 166. *n.* Le P. *ment*, Miſſ. Carme, 158. Dom *Clément Joſeph*, Evêque de Cochin, 190. *n.*
Climats, (les ſept) de la Terre, ſelon les Parſes, *I.* 2. *P. N.* 30.
Clives (M.), *I. P.* 1. 119. ſa fortune, 52. *n.*
Clou de giroſle; ſon prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Cobbe (Richard) Angl. apporte en Angl. en 1723 le *Vendidad Sadé*, *I.* 1. *P. N* 3.
Cochenille; ſon prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Cochin (Roi de) *I.* 1. *P.* 123. Son Domaine, 147. Son Palais, 148. Ses forces, ſon revenu; comment vit avec les Hollandois, 150. *n.* Regardé comme Succeſſeur de Scharan Peroumal, quant aux prérogatives ſpirituelles, *ibid.* Princes qui dépendent de lui; noms des Chefs, Miniſtres, Soldats, de ſon État, &c. *ibid.* (Egliſe du Royaume de) 183. *n.* & 185. *n.* *Comptoir Holland.* 147. Le grand & le petit Cochin, *ibid.* & 148. Poſition de la Ville; ſa riv. 148. État du Comptoir, ſes Officiers, Troupes, leurs appointemens, &c. 148. *n.* 1. (Le Greffe de) ne renferme que des choſes relatives aux affaires des Hollandois, 151. Chez le Miniſtre, belle Bibliotheq. en Commentateurs de la Bible, 152. (Monopole d'une nouvelle eſpece à), *ibid.* (Monnoies de), 507.
Cocos, leur prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. *Cocotier*, de la troiſieme claſſe des arbres fruitiers, *II.* 406.
Codamalour, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Coelan, *I.* 1. *P.* 189. *n.* (Ere de), celle des Chrét. du Sud; ſon commencement, 179. *n.*
Coetivola, Ald. *I.* 1. *P.* 227.
Cœur; celui qui a le cœur pur abſorbe toutes ſes fautes, & paſſera le pont, *I.* 2. *P.* 329. 330. (La corruption du) vient d'Ahriman, 267.
Coignaſſier, *II.* 404. De la premiere claſſe des arbres fruitiers, 406.
Cojjeri, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Coilon Cranganor, *I.* 1. *P.* 178. Voy. *Cranganor.*
Colah (Pirates de), *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Colapour, Ville, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Coleche, lieu important, à la C. Mal. négligé par les François, *I.* 1. *P.* 150. (Toiles de) 125. *n.*
Colegam, Ald. *I.* 1. *P.* 418.
Colle des Charpentiers de Sur. comment elle ſe fait &c. *I.* 1. *P.* 522. 523.
Collége de Chriſt à Oxford, *I.* 1. *P.* 459. d'Emmanuel à Cambridje, 2. *P. N.* 9.
Collier des Brahmes & des Banians (Deſcription du) *I.* 1. *P.* 527. Des Goſſins, *ibid.* beau collier à Elephante, 421.
Collouallé, Fort, *I.* 1. *P.* 209.
Colonies. Ce qui donne naiſſance aux Colonies, *I.* 1. *P.* 114. Par qui elles doivent être habitées, 206.
Colonnes; leur forme à Iloura, *I.* 1. *P.* 237, 238, 239, 245. à Djegueſeri, 388-389. à Monpeſer, 392. à Keneri, 398, 405, 406, 409. à Eléphante, 423.
Coloquinte, *II.* 405.

Comarjon, Iſle de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 210. 216.
Combelaye, Fort, *I.* 1. *P.* 194.
Combelon, Ald. & riv. *I.* 1. *P.* 168.
Cometes, Étoiles à queue, *II.* 356. Reglées & retenues dans leur cours, 357.
Commerce de l'Inde, à quel Peuple avantageux, & pour quoi, *I.* 1. *P.* 114. Son utilité & ſes inconvéniens même pour les Anglois, 116. *n.* Indiſpenſablement lié avec tous les inconvéniens qu'il a juſqu'ici entraînés, la guerre auxiliaire, la néceſſité des Forteresſes, troupes &c, 121, 122. *n.* Excluſif dans l'Inde, le ſeul qu'une Nation puiſſante puiſſe faire, à moins qu'elle ne ſoit dédommagée d'ailleurs, 115. *Commerce* de l'Iſle de France, 18-19. De Bengale, 51. *n.* 1. De Mazulipatam, 96. 99. 100. De Divi, 99. De Nizampatnam, 100. De Paliacate, 107. De Coleche, 125. *n.* De Calicut, 144. De Mahé, 125. *n.* De Mangalor, 195. De Goa, 205. De Gondivi, 372. De Varſal, 375. De Surate, très lucratif, 265. 528. (Queſtions Parſes ſur le) 2. *P. N.* 28.
Commerce illégitime avec une femme qui conſent, crime puni rigoureuſement, *I.* 2. *P.* 334. Si c'eſt malgré la femme, il n'y a point de grace à attendre juſqu'à la réſurrection; le coupable puni de mort; s'il ſe ſoumet à la punition, ſa faute lui ſera pardonnée a la réſurrection, 335.
Commiſſions données dans l'Inde, mal exécutées, & pourquoi, *I.* 1. *P.* 191.
Communauté de bonnes penſées, paroles, actions, de prieres, avec celles des Juſtes de toute la terre, *II.* 6. 61. 74. 77. 101. 595.
Communion (le Parſe doit ſéparer de ſa) le Magicien, celui qui pêche contre le Juſte, celui qui enterre un mort, celui qui par orgueil retient ce qu'il a emprunté, *I.* 2. *P.* 286. 333.
Comoradivi, fille de Brahma, *I.* 1. *P.* 198.
Compagnie des Indes; *Franç.* obligations eſſentielles que l'Auteur lui a, *I.* 1. *P.* 11. 25. 112. Part qu'elle veut bien prendre à ſes ſuccès, 455. *Angloiſe*, s'intéreſſe à ce qui regarde l'Auteur, 454. *Portugaiſe*, pourquoi a manqué la premiere année de ſon établiſſement, 205. Proportion du gain des Compagnies dans l'Inde, avec celui de leurs Officiers, 163. *n.*
Compte, commencé par le jour, parce qu'il a été avant la nuit, *II.* 400.
Conceſſions faites aux Européens dans l'Inde; objections contre, *I.* 1. *P.* 113. *n.* 1. & 114. Rep. 120-122.
Condé, ornement de tête, *I.* 1. *P* 400. 402. Vaiſſeau Franç. 346. 349.
Condodji Davada, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Conférence de Seroſch avec Eſchem, *I.* 1. *P.* 406-407. *Autre*, ſur la morale, &c. 2. *P. N.* 10. *Théologique*, 20. De *Malkah*, Mſſ. 1. *P.* 537.
Confeſſion, des pêchés, de ce que l'on a commencé ou même cherché à faire de mal, commence toutes les prieres des Parſes, *II.* 3, *Confeſſions générales.* voy. *Patet*, faites devant les purs, 28.
Confucius, Légiſlateur des Chinois, *I.* 2. *P.* 8.
Conjectures; pluſieurs traits des Vies de Guſtaſp, de Darius & de Cambyſe, comparés avec ce que les Orientaux nous apprennent de Guſtaſp & d'Eſpendiar, *I.* 2. *P.* 61. 62. Sujettes à de grandes difficultés, mais qui n'empêchent pas que les principaux traits de la vie de Zoroaſtre ne ſoient poſſibles, 62.
Conjon, c'eſt-à-dire, *fil*; le nombre, dans une eſpace déterminé, fait le prix des étoffes, *I.* 1. *P.* 99.
Connoiſſances naturelles, ou acquiſes, *II.* 224. (Bornes de nos) *I.* 1. *P.* 541. 542.
Conquêtes des Européens dans les Indes, (Objections contre les), *I.* 1. *P.* 113. *n.* 1. & 114. Réflexions préliminaires, 116-120. Réponſes, 120-122. *Conquêtes dans l'intérieur des terres* à la C. Mal. très-couteuſes, très-inutiles, & pourquoi, 125. *n.* & 128. *n.* Projet de conquêtes pour l'Inde, 224.
Conſcience, portion de l'ame de l'homme, *I.* 2. *P. N.* 37.

Conſécration (paroles de la), les mêmes dans les Liturgies en uſage dans l'Orient & à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 165. *n.* 1. & 166. Prononcées à voix haute, 165. *Conſécration Epiſcopale*, par la tradition des ornemens, &c. reconnue valide à la C. Mal. 183. *n.*

Conſentement du fiancé & du répondant de la fiancée, néceſſaire pour le mariage, *II.* 96. 102.

Conſonnes. Voy. *Zend*, *Pehlvi*, *Perſan.*

Conſtantinople (Ere de), *I.* 1. *P.* 167. *n.* (Monnoies de,) 518-519.

Conſtellations; vingt-huit chez les Chinois, *II.* 349. *n.* 2. Vingt-ſept chez les Indiens, *ibid.*

Conſtruction; pierres poſées ſimplement les unes ſur les autres ſans ciment, *I.* 1. *P.* 71. Dans les Langues Orientales la conſtruction aſtreinte à peu de regles, *II.* 425.

Conſulter ſur le bien (ordre de), *II.* 276. 614.

Contagieuſe (ceux qui ont quelque maladie) pourquoi éloignés des lieux habités, *II.* 598.

Converſion des envieux, des pêcheurs (Zoroaſtre demande à Ormuzd la), *I.* 2. *P.* 169. 189. 196. 202. 216. 217.

Convoy (deux Mobeds conduiſent le); prieres qu'ils récitent, cérémonies, &c. *II.* 583-584. Les parens s'arrêtent à 90 pieds du *Dakhmé*, 584. Au Kirman quarante perſonnes releguent les Porteurs, *ibid.* Retour du Convoy, prieres, cérémonies, 585.

Coour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 103.

Coq céleſte, ſes qualités; bien qu'il fait à l'homme; veille & fait entendre ſa voix au Gâh Oſchen, précede l'arrivée de Seroſch, *II.* 290. Behram paroit ſous la forme de cet oiſeau, *ibid.* Comment Mahomet en parloit, 602. *n.* 1. Le Coq & la Poulle le repréſentent ſur la terre, *I.* 2. *P.* 406. Pourquoi il eſt ordonné au Parſe d'en avoir dans ſa maiſon, *II.* 602. Il faut leur préparer un nid pour qu'ils s'accouplent, les bien nourrir, *I.* 2. *P.* 406. Le Ciel, récompenſe de cette action, *ibid.*

Coraolour, Ald. *I.* 1. *P.* 103.

Cordilleres, mont. de l'Amérique, *I.* 1. *P.* 542.

Cordonniers; leurs Pagodes à Iloura, *I.* 1. *P.* 235.

Coregaon, gr. Ald. avec nal. *I.* 1. *P.* 226.

Coris, monn. du Bengale, *I.* 1. *P.* 504.

Coriandre, *II.* 405. *n.* 4.

Corneille immortelle, blanche de vieilleſſe, & parlante, chez les Ind. *I.* 1. *P.* 84. *n.*

Corneille de Jeſus Nazareth (le P.) Miſſ. Carme, *I.* 1. *P.* 179. *n.*

Coromandel (commencement de la C. de) au Nord, *I.* 1. *P.* 106. (Monn. de la C. de), 504. 506.

Coroutti, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*

Corps; Zoroaſtre donne des corps à tous les Êtres auxquels il a donné des ames, & leur adreſſe ſa priere, *II.* 237. *Corps humain*; énumération de toutes ſes parties, *I.* 2. *P.* 337-341. (intérieur du), pourquoi impur, *II.* 598. ſe mêle à la terre quand l'homme meurt, 384. reſſuſcitant, comparé au grain qui pourrit dans la terre & enſuite ſe multiplie, 412. (l'action propre au) produite par Ormuzd, 377. (bonheur du) demandé, 526. (parties du), découvertes dans l'Ind. *I.* 1. *P.* 353. 356.

Correſpondances de l'Auteur dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 151. 171. 173. 256. *n.* 1. & 331. *n.* 1. & 332. 335. *n.* 1. & 338. 429. 439.

Corvées, dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 93. 102.

Coſſe, meſ. de diſt *I.* 1. *P.* 319. *n.* 1.

Coſtus de l'Inde, Plante, *II.* 405. *n.* 3.

Cot, un des ingrédiens du Cachondé, *I.* 1. *P.* 205.

Cotatte, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Côte Malabare (Direction d'une partie de la), *I.* 1. 198-199. 200. Coupée à pic, 200. A la hauteur du Canara, bordée de rochers, 201, 203. Voy. *Coromandel.*

Côté (de quel) on doit être tourné quand on fait le Koſti, *II.* 567. *n.* 1.

Cotin (M.), Agent de la Comp. des Indes à Londres; ſes politeſſes à l'égard de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 466.

Coton; ſon prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.

(Étofe de), 2. P. 319. (Excellens bas de) à Anjidive, 1. P. 201. *Cotonier*, II. 405.
Cotoüal, Chef de Juſtice & de Police, ſubordonné au Fauzdar ou au Gouverneur, I. 1. P. 65.
Coucher (avant que de ſe) ce que le Parſe doit faire, de quel côté il doit ſe tourner; prieres qu'il récite, quand il ſe réveille la nuit, II. 567.
Couchol, riv. I. 1. P. 45.
Coucouli, Fort, I. 1. P. 210.
Coulan Decima, Egl. I. 1. P. 188. *n.*
Couleurs (fleurs variées de beaucoup de), affectées à Bad, II. 407.
Couleuvre, production d'Ahriman, II. 354. Trois eſpeces; celles qui ſe replient en elles mêmes & marchent ſur le ventre; les couleuvres à corps de chien; les ſerpens chevaux qui ont la langue fendue, I. 2. P. *388. 411.* Couleuvre énorme frappée par Guerſchaſp, 109. II. 169. (Siffleurs de) I. 1. P. 110. (Dew qui prend la forme de la) II. 198. *Couleuvre venimeuſe*, Ahriman, I. 2. P. 112. ſous cette forme ſaute du Ciel ſur la Terre, II. 351. va ſur les arbres, ſur le taureau, ſur Kaiomorrs & ſur le feu, 352. produit les animaux venimeux, brûle la terre, les arbres, 353-354-355. mere de l'Hyver produit dans le fleuve d'Eerïené veedjô, I. 2. P. 264. ennemie, qui déſole les Provinces, frappée par Mithra, II. 204. voleuſe, brûlée à la réſurrection dans les métaux fondus, 416. *Couleuvre*, nom qui déſigne les ennemis de l'Iran & de Zoroaſtre, 170-171. Touranie, 170. 202.
Couli, c'eſt-à-dire, Portefaix I. 1. P. 50.
Coulis, Pirates de la riv. de Sur. 277.
Coups de bâton donnés par ceux qui déſervent le Temple de Jagrenat, mériroires pour celui qui les reçoit, I. 1. P. 86. *n.*
Couples (quinze) naiſſent de Frevak, & forment chacun un peuple, II. 380. De-là toutes les générations, tous les hommes, *ibid.* & 381. Neuf paſſent par le Ferakh kand dans ſix Keſchvars, 380. Six reſtent dans le Khounnerets, *ibid.*
Cour des Princes Indiens. Voy. *Dorbar.*
Courants; leur Direction près du Banc des Aiguilles, I. 1. P. 445. *n.* 1.
Courge de riz = quarante-deux fardes; I. 1. P. 195.
Courli, Ald. I. 1. P. 225.
Couronnement, piece de Shakeſpeare, I. 1. P. 470.
Courroyes (les coupables frappés avec des) de peau de cheval, ou de chameau, I. 2. P. 285.
Courſes d'Ahriman dans le Monde, II. 350.
Courtney (J.) Angl. I. 1. P. 410.
Couſtumade, droit, &c. Voy. *Serkar.*
Couteau recourbé, employé pour tracer les Keiſchs, I. 2. P. 402.
Couttemar (Tchoki de), I. 1. P. 261.
Couvrir les morts de terre, action qui vient d'Ahriman, & empêche de paſſer le Pont, I. 2. P. *268.*
Cranganor, Ville, I. 1. P. 178. (Fort Holl. à), 147. *n.* Egl. 184. *n.* & 540.
Crapaud, production d'Ahriman, II. 354. Grand, formé par Ahriman dans le Ferakhkand, à la ſource de l'eau, pour détruire le Hom, 384.
Création, proprement dite, dans les Livres Zends, I. 2. P. 83. *n.* 4. Selon la Loi, tous les Êtres du Monde créés, II. 344. *n.* 4.
Créatures; leurs devoirs à l'égard du Créateur, II. 604. Il faut leur faire *Ieſcht*, 116.
Crête de coq, Plante affectée à Farvardin, II 407.
Crimes (trois) qui ſont cauſes des maladies des troupeaux, des fléaux qui affligent la Nature; la violence, la pollution & le Mithra Daroudj, (l'injuſtice, la mauvaiſe foi), II. 298-299. Défendus, parce qu'ils abaiſſent Ormuzd ſous Ahriman, 617-618.
Crin de bœuf, employé dans la Liturgie, I. 2. P. 150. 245.
Critique; ce quelle preſcrit dans les matieres incertaines, I. 2. P. 2.
Croix (anciennes) à la C. Mal. I. 1. P. 183. *n.*
Crommelin (M.), Général de Bombaye;

ſes procédés obligeans à l'égard de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 337. 432.
Croſe (la); ſon Chriſtianiſme des Ind. *I.* 1. *P.* 144. Se trompe ſur l'époque de Thomas Knaye, 178. *n.* 4.
Croſſe des Evêques Syr. *I.* 1. *P.* 165.
Crus dos Milagros, Egl. *I.* 1. *P.* 161.
Cteſias, parle de la Fête nommé *Sacée*, *II.* 579.
Cuiſinier (l'état de) n'avilit pas chez les Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Cuivre rouge; ſon prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. Ouvriers en cuivre, 2. *P.* 345. *n.* 2. en cuivre rouge, 348. Dôme couvert de cuivre doré, 1. *P.* 255.
Culte des Créatures, conſiſte dans un reſpect religieux pour les Êtres qui viennent d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 140. 142. Des Divinités inférieures, relatif chez les Ind. à celui de l'Être ſuprême, 1. *P.* 139. *n.*
Cypaye, Soldat Ind. Fantaſſin, armé de ſabre, rondache, catari, & quelquefois de fuſil.
Cypres, *II.* 404. De l'*Ateſchgâh* de Kaſchmer, *I* 2. *P.* 46-47. 61. *Autre*, planté près du Palais de Guſtaſp, 33.
Cyrille (*Liturgie* de) Patr. d'Alexandrie, *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *Cyrille*, Evêque de Ha, *ibid.*
Cyrus; commencement de ſon Empire, 536. ans av. J. C. *I.* 2. *P.* 61. *n.* 1.

D

Dadar tonao &c. Priere qui ſe récite après les *Ieſchts*, *II.* 126.
Dâdgâh, c'eſt-à dire, lieu de juſtice, 1°. nom du Temple des Parſes, *I.* 2. *P.* 343. *n.* 1. Voy. *Derimher.* 2°. Lieu, dans le pays des Mazdéïeſnans, où l'on porte pendant les pluies les corps morts, après qu'ils ont été regardés par le chien; lequel doit être au moins à trente gams du feu, de l'eau, du Barſom lié & à trois, de l'homme pur, 331. bâti en pierre, ſi cela ſe peut, 316. ſur un lieu élevé hors de l'atteinte du chien, &c. de maniere qu'il ne pleuve pas deſſus, *ibid.* ſa ſurface dure & ſeche, couverte d'un lit de maſtic ou de terre en pouſſiere, ou de pierre: on étend ſur ce lit de la cendre ou de la bouze de vache, ſur laquelle on poſe le cadavre, 331. Si le corps eſt en morceaux, & qu'on n'ait pas la facilité de le porter au Dâdgâh, on peut le mettre pour deux ou trois nuits, ou pour un mois entier dans un lieu où le Soleil le voye, où l'eau coule, & où le vent ſéchant promptement la terre, la purifie, *ibid.* La place du cadavre doit enſuite être purifiée avec de l'urine de bœuf, *ibid.*
Dadgan (feu du), celui que l'on allume dans les maiſons, *II.* 132.
Daëti, *I.* 2. *P* 263. *n.* 2. Voy. *Tchekaët Daëti. Daëti roud*, le premier des courans, *II.* 398. ſon cours, 391-392. eſt plein de Kharfeſters, 392. donne le nom aux Provinces de Dahou, 283. *n.* 4.
Dahman, *I.* 2. *P.* 240. Ized Hamkar du Gâh Veheſchtôéſtôeſch, 86. 94. Fort, membre du Peuple céleſte, *II.* 324. 325. Bénit les créatures, l'homme juſte, *I.* 2. *P.* 86. 94. Reçoit des mains de Seroſch les ames des Juſtes, & les conduit au Ciel, 172. *II.* 65. Invoqué avec tous les Izeds du Ciel & de la terre, avec tous les Feroüers, 324. 325. *Afergan Dahman*, 65-66. mérite de cette priere, *I.* 2. *P.* 371. *& ſuiv.*
Dahou ou *Dahi* (les Provinces de), au Sud-Eſt & au Nord-Oueſt de la mer Caſpienne, *II.* 283. *n.* 4.
Dâï, pays peuplé par les deſcendans de Mazendran, *II.* 381.
Daïgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Daim, de l'eſpece des bœufs, *II.* 373.
Daka, Ville, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Dakhmé, cimetiere des Parſes; origine de ce nom. *II.* 588. Doit être ſur un lieu élevé, éloigné des endroits habités; à quelle diſtance & pourquoi, *I.* 2. *P.* 300. *II.* 588. 602. Le conſtruire ſur la terre, action qui lui déplait, *I.* 2. *P.* 281. le détruire, action qui lui plait, *ibid.* Cérémonies avec leſquelles on le conſtruit; plan du Dakhmé, 2. *P. N.* 27. 28. 38. *II.* 588. 590. *Autre* plan du Dakhmé, *II.* 589. *n.* Le premier mort qu'on y porte doit être

un enfant pur de Mobed, 590. Comment on y arrange les morts, 585. 590. Les Dews ſe répandent dans les Dakhmés, *I.* 2. *P.* 324. veulent s'emparer des corps, empêchés par l'oiſeau Houfraſchmodad, (cet oiſeau ſeroit-il ici différent du coq & oiſeau carnacier?), 326. Les Dakhmés doivent être détruits tous les cinquante ans, 324. 590. Mérite très-grand de cette action, *I.* 2. *P.* 325. Priere à réciter quand on en voit, *II.* 121. Trois *Dakhmés* des Parſes de Sur. leur deſcription, 590. ſervent indifféremment à tous les Parſes, 591. vus par l'Auteur, *I.* 1. *P.* 360. la planche qui eſt dans M. Hyde en donne une fauſſe idée, *ibid.*

Dakt, Province, *I.* 1. *P.* 251.

Dakken (ce qu'on appelle les Soubahs de), *I.* 1. *P.* 268. *n.* & 272. *n.*

Dakliman, Ald. *I.* 1. *P.* 419.

Dalkoun, riv. *I.* 1. *P.* 60.

Daman, perſonn. de Roman, *I.* 1. *P.* 538.

Daman (grand & petit). Vil., Portug. *I.* 1. *P.* 377. Kari du grand, *ibid.* (Commencement du terroir de) 376. Fin. 377. Son commerce fait par les Noirs, *ibid.*

Damangi, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 274. *n.* *Autre*, 277. *Autre*, ſauvé à Aurengabad, 307. peut-être le même que Damangigai kewada, 212. *n.* *Damangi Ekbar* ou Ekvar, Chef Mar. 212. *n.* 260-261. 372.

Damavand, mont. Sa poſition, *II.* 367. Zohak y eſt lié, 78. On y trouve des monumens des anciens Rois de Perſe, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 4.

Damdad, nosk de l'*Aveſta*, *I.* 2. *P. N.* 18. 21.

Damegan, mont. au Nord du Vardjemguerd, *I.* 2. 275. *n.* 2. *II.* 411.

Damlagar; Ald. avec un Tchoki, *I.* 1. *P.* 71.

Damnés; deſcription du ſéjour qui leur eſt deſtiné, *I.* 2. *P.* 140. *n.* 4. & 309. Ne ſçavent quelle priere adreſſer à Ormuzd, *II.* 125.

Damoddour, riv. *I.* 1. *P.* 59.

Dand, mont. Sa poſition, *II.* 367.

Dang, poids, *II.* 505. 517.

Dangadaepour, Ald. *I.* 1. *P.* 81.

Dandjipatan, Chef des Parſes de Sur. *I* 1. *P* 325.

Dando, Ald. *I.* 1. *P.* 382.

Danois, ont une Loge à Calicut, *I.* 1. *P.* 144. Un de leurs Vaiſſ. à Sur. 297. (Mémoires des Miſſion.) de Tranquebar, 499.

Danoura, Ald. *I.* 1. *P.* 258.

Danſe Indienne armée, *I.* 1. *P.* 344.

Danville (M.); ſa Carte conſulrée en remontant le Gange, *I.* 1. *P.* 47. Corrigée, 50. Son exactitude, 111. *n.* 1. (Erreur de M.) 126.

Danuobi, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240.

Daoud khan, Patane, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*

Dapres (M.), exact ſur Cochin, ſe trompe ſur quelques diſtances, *I.* 1. 1. *P.* 147. *n.*

Dar, premiere claſſe de végétaux, arbre dont le fruit ne peut ſe manger, & qui ſubſiſte plus d'une année, *II.* 404.

Dara ou *Darab*, 8e. R. P. Kéan. fils de Homâe, *I.* 1. *P.* 536. A regné douze ans, *II.* 421, *n.* & 422.

Darab, fils d'Ormuzd, Poëte Parſe, *I.* 2. *P. N.* 26. *Autre*, Herbed Parſe, 3. *Autre*, 5. *Autre*, Mobed. 7.

Darab, Deſtour Mobed, dont l'Auteur a pris les leçons à Surate; ſa généologie, *II.* 53. & *n.* 2. Reconnu par ſes propres Adverſaires pour le plus habile Deſtour de l'Inde dans le Zend & le Pehlvi, *I.* 1. *P.* 326. 327. 428. Veut réformer les abus, & corriger les Commentaires Pehlvis du *Vendidad*, *ibid.* Forme des Diſciples, 327. Perſécuté par Manſcherdji, *ibid.* S'attache à l'Auteur, *ibid.* Veut l'empêcher d'emporter ſes Mſſ. en Europe, 435.

Darab namah, Mſſ. *I.* 1. *P.* 536.

Durab ſchah, (neige noire, grêle rouge, ſous) *I.* 2. *P. N.* 37.

Daraé Darhan, ou fils de Darab, 9e. R. P. Kéan, a regné quatorze ans, *II.* 421. *n.* & 422.

Dara ſchakoh, frere d'Aureng-zeb, *I.* 1. *P.* 267. *n.* & 274. *n.*

Daravi, Iſle; ſa poſition, *I.* 1. *P.* 385.

Dardé, fleur, *II.* 405.
Daredjé, fleuve : ſa poſition, *II.* 391. 393. Chef des grands rouds, 398.
Dareelm Feraeẓ (Ketab), Mſſ. *I.* 1. *P.* 529.
Dareganm, fleuve ; ſa poſition, *II.* 391-392.
Darel (M.), Chef Angl. à Sur. *I.* 1. *P.* 282.
Dareſpid. Voy. *Bakiſer.*
Dar eul kheir, ſurn. du Soubah d'Adjemir, *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Dar eul khelafeh, ſurn. de Dehli, *I.* 1. *P.* 270. *n.* & 515.
Dar eul ſerour, ſurn. de Brhânpour, *I.* 1. *P.* 272. *n.* & 516.
Dar eul Sultanat, ſurn. de Lahor, *I.* 1. *P.* 271. *n.* & 515.
Daria, mer, vient du mot *Zaré*, *I.* 2. *P.* 300. *n.* 3. *Daria ſchirin*, lac d'Erivan, entre l'Araxe & le Cyrus, 300. *n.* 1.
Darius le Mede, R. de Babylone, *I.* 2. *P.* 53. *Darius*, R. de Perſe, 61.
Darmené des deſerts, la ſementine de Perſe, chef des cinquante eſpeces de plantes à graines, *II.* 398.
Darmeradj, perſon de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.
Daroga, Commandant d'une petite Place, Chef d'un diſtrict, chargé d'une Commiſſion, *I.* 1. *P.* 92.
Daroudjs, *II.* 408. Productions d'Ahriman, *I.* 2. *P.* 108. 126. *II.* 169. (Les neuf Chefs des) *I.* 2. *P.* 289. Déſolent publiquement le Monde, 167. Trompent les ames, *ibid.* Multiplient la mort dans le Monde, *II.* 169. Détruits par Zoroaſtre, 155. *Daroudj* à deux pieds, chaſſé par Soſioſch, 278. Les Daroudjs courent ſur la bouche du mort, 233. *Daroudj Neſoſch*, qui du mort ſe communique au vivant : prieres qu'il faut prononcer pour le rendre ſans forces, *I.* 2. *P.* 362. 365-366.
Daroun, *I.* 2. *P. N.* 39. Petit pain de la forme & du diametre d'un écu de ſix livres, que le Prêtre offre en l'honneur de l'Ized Dahman, 2. *P.* 105. & *n.* 1. & *N.* 25. *II.* 535. *Daroun Ieſcht*, *I.* 2. *P.* 237-240. célébré par Zoroaſtre ; ce qu'il y a offert, 40. Ce que c'eſt que cet Office, quand & comment il ſe célebre, *N.* 21. *II.* 573. Le Prêtre doit le célebrer au moins une fois par mois, en l'honneur de Hom, en mangeant les pains Darouns, *I.* 2. *P.* 115. *n.* 4. Celui qui ne le fait pas, Hom ne lui donnera pas de fils Juſte, 115. Avec quoi on lui fait *Daroun*, 116. *Daroun* des Rois, 224. *n.* 1. *Nonaber*, *ibid.* D'Ardibeheſcht, *II.* 137. *n.* 2. *Daroun ſâdé*, Mſſ. de la Biblioth. du R. Sa notice, *I.* 2. *P. N.* 24-25.
Darvand (le), Ahriman preſſé au commencement de faire le bien, de pratiquer la Loi, reconnoît qu'elle eſt juſte, & refuſe de s'y ſoumettre, *I.* 2. *P.* 192-193. Le premier de ceux qui n'ont pas offert le Miezd, 193. Les *Darvands*, productions d'Ahriman, 108. 126. ce mot déſigne, 1°. les Daroudjs qui paroiſſent ſous la forme de l'homme ; 2°. les Adorateurs d'Ahriman ; 3°. les Damnés, 320. *n.* 4. la demeure des Darvands, germe de ténebres, 412. après la réſurrection paroîtront comme un animal blanc dans un troupeau noir, *II.* 413. prendront à partie les Juſtes, leurs amis, de ce qu'ils ne les ont pas inſtruits dans le monde, *ibid.* Seront de nouveau précipités dans le Douzakh pour y être punis trois jours & trois nuits, *ibid.* & enſuite tous heureux avec les Juſtes, 27. 414.
Daſchtan (la femme), doit s'éloigner de l'homme, du feu, &c. *II.* 47. (La fille) comment doit ſe conduire, 612. Voy. *Regles.*
Daſchtan marẓé, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 16.
Daſchtan-ſatan, lieu ou ſe retirent les filles & femmes qui ont leurs regles, *I.* 2. *P.* 398. *II.* 562.
Daſchtan Souſan rameſchguer, Mſſ. *I.* 1. *P.* 536.
Daſt, *main* ou *pilon*, qui ſert dans la Liturgie, *II.* 532. *Daſtan* ou *Daſchtan*, eſpeces de ſacs que les Prêtres ſe mettent aux mains dans certaines circonſtances, 570.

Daſtok, paſſeport Perſan, *I.* 1. *P.* 50.
Dattes, offrande des Parſes, *II.* 534. *Dattier*, 399. 404. de la premiere claſſe des arb. fruit. 406.
Daval, Deſt. Parſe, *I.* 1. *P. N.* 3. *II.* 53.
Davar, Chef civil des Parſes, *II.* 545. foible image des anciens R. Perſ. 608.
David (M.), *I.* 1. *P.* 18.
Deaa, que l'on récite après les *Ieſchts*, & en particulier après celui de Seroſch, *II.* 126.
Dearam & ſa femme, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Découvertes, mêmes imparfaites; leur utilité, *I.* 1. *P.* 2. *II.* 618.
Dée, Pa-zend de *Dethoſcho*; Ormuzd ſous ce nom préſide à trois jours du mois, les 8e. *Dée péh Ader*, 15e. *Dée péh Meher*, & 23e. *Dée péh Din*, *II.* 76. 97-98. 316. *n.* 1. & 317. 319. 322. 327.
Défrichemens, quelquefois dangereux, *I.* 1. *P.* 19.
Degavan. Voy. *Tchené gâve*.
Dehaſch, riv. qui arroſe le fauxbourg de Balkh, & ſe décharge dans l'Amu, *II.* 282. *n.* 1.
Dehian Ranan, Parſe, neveu de Tchanga ſchah, *I.* 1. *P.* 323. 2. *P. N.* 39.
Dehli. Voy. *Schahdjehan abad*, *I.* 1. *P.* 514. (*Hiſt. des Empereurs Muſulmans de*,) juſqu'à la fin du regne d'Akbar, 256. *n.* 1.
Dehram, Brahme, poſſeſſeur des *Vedes*, *I.* 1. *P.* 364.
Déi 10e. mois, *P. II.* 86. (oublié à la p. 525). auquel on allume le feu partout, 401.
Déj, Fort, *II.* 368.
Deïer, Ald. *I.* 1. *P.* 379.
Déired, riv. ſon cours, *II.* 391.-392.
Dekan, juſqu'où s'étendoit autrefois, *I.* 1. *P.* 230. (Révolution dans le) cauſée par les menées des Angl. & dans quelle vue, 292. 193.
Dekheſchté. Voy. *Regles*.
Dekle, Ville avec Fort; ſa poſition, *I.* 1. *P.* 130. 135. (Riv. de) 134.
Delayer khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Deleir khan, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Delli (*mont*), *I.* 1. *P.* 123. Sa poſition, 127. *n.* 1. & 140.
Delvi, Génér. du Bonſolo, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.
Demander, ſans être dans la diſpoſition de rendre, c'eſt voler, *I.* 2. *P.* 287.
Demeures des Saints, *I.* 2. *P.* 419.
Demi-lune, devant un Fort Mar. *I.* 1. 231.
Denis l'Aréopagite (*Litnrgie* de) *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *Denis-Jacques Barſalibi*, *ibid.*
Denis (M.), ſecond de Mazulipatam, *I.* 1. *P.* 97.
Dents d'éléphant; leur prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Deol, Pagode, *I.* 1. *P.* 361. Dev. les portes des Forts, 231.
Deolatti, Ald. *I.* 1. *P.* 222.
Deolipara, *I.* 1. *P.* 260.
Deotan, Ald. *I.* 1. *P.* 258.
De pader. Voy. *Dée*.
Derakht, deuxieme claſſe de végétaux, arbre qui ſert à la vie, & ſubſiſte plus d'une année, *II.* 404.
Derekhtô honeré, n. d'une des eſpeces de chiens, *I.* 2. *P.* 304. 379.
Derem, poids, monn. *II.* 99. 434. 447. 493. Poids un peu moindre que notre gros, *I.* 2. *P.* 285. *n.* 1. Meſure du péché, comme amende à payer, ou comme poids à la balance de Mithra, *II.* 29. *n.* 2.
Dereveſch, Dew qui rend pauvre, *I.* 2. *P.* 421. *n.* 1.
Deri, langue Perſe pure; origine de ce nom, *II.* 430.
Derimher, Temple des Parſes; ſignification de ce mot, *II.* 568. Où ſont ceux des Parſes de Sur. *ibid.* Celui qui eſt dans cette Ville, bâti il y a trente-cinq à quarante ans; ſa deſcription, 568-572. Des Muſulmans y font quelquefois des préſens, *I.* 1. *P.* 359. Aucun étranger ne peut y entrer, & pourquoi, 358. Le Mogol Schah Akbar & l'Auteur, les ſeuls Etrangers qui ayent jamais eu accès dans les Derimhers, *ibid.* Pourquoi l'Auteur deſiroit d'entrer dans celui de Sur. moyens qu'il a employés pour cela, 359-360.
Derniers jours de l'année; les cinq grands & les cinq petits, *II.* 74.

Deſchté, meſ. de longueur, *II* 443.
Deſcription de la Pagode de Schalembron, Mſſ. Mal. *I.* 1. *P.* 540.
Deſcroutes (M.) *I.* 1. *P.* 94.
Deſert ſalé, en Perſe, *II.* 411. *n.* 1.
Déſertion, ne déshonore pas en Aſie, *I.* 1. *P.* 301.
Deſpotiſme, contraire à l'eſprit guerrier & à la diſcipline Militaire, *I.* 1. *P.* 121. Donne en même-tems du mépris pour la mort, 229.
Deſſaye, n. des Chefs Bonſolos, *I.* 1. *P.* 209.
Deſtins (les deux), le bonheur & le malheur qui attendent les hommes ſelon leurs actions, *I.* 2. *P.* 425. *n.* 7. (La voie aux deux), le Monde, *II.* 257. Le *Deſtin*, chez les Ind. reglé dès la naiſſ. par Brahma, *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Deſtour, *II.* 499. Docteur Parſe; ſes qualités, 556. Lorſqu'il a péché, doit être puni par le ſimple Parſe qui eſt ſans péché, 59. 88. *Deſtours* des deux Mondes, Seroſch & Bahman, *I.* 2. P. 192. *Deſtour Mobed*, ce que c'eſt, *II.* 555. *Deſtours* Mobeds, Herbeds, & Behdins de l'Inde, célébrés. 53. Ruſes de ceux avec leſquels l'Auteur a travaillé, *I.* 1. *P.* 357-358. *Deſtouran Deſtour*, le premier de la Hiérarchie Parſe, *II.* 556. pourquoi il eſt à la tête des autres états, 605. ſes qualités, *ibid.* doit être puni par le corps des Prêtres & des Parſes, lorſqu'il peche volontairement, *ibid.* & 606. ſes droits; on lui donne la dixme, 556. ſon autorité purement ſpirituelle, 606 ne conſiſte preſqu'en prééminence dans l'Inde, devoit influer ſur le temporel ſous l'Empire Perſe, 556. 608.
Detagi ſchinna, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Détails minutieux (utilité des) de route, &c. *I.* 1. *P.* 396.
Detopont, Connétab. Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Devaſam, c'eſt-à-dire, jour, en Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Devaſinin, Miniſtre du Bonſolo, *I.* 1. *P.* 210. *n.*
Deveſch ou *Deeveſch*, Dew qui ſéduit, *I.* 2. *P.* 421. *n.* 2.
Deuil extrême, ſe couvrir la tête de pouſſiere, &c. défendu, *I.* 2. *P.* 281.
Devoir, choſe ignominieuſe, *II.* 613.
Devoirs à l'égard des pere, mere, frere, ſœur, enfans, proches, à l'égard du propre Chef, des Deſtours Mobeds, des Maîtres qui inſtruiſent, aſſociés en biens, voiſins ou concitoyens *II.* 31. 38-39. 46.
Dévotion des Banians pour les animaux, *I.* 1. *P.* 362.
Deux (toujours) perſonnes dans les cérémonies Parſes, *II.* 583-584. *n.* 3. Porter les morts à deux, *I.* 2. *P.* 281.
Dews, mauvais Génies, productions d'Ahriman, *I.* 2. *P.* 80. 421. Leurs différens noms, 365- 366. 369. De mille eſpeces, *II.* 255. Leur Chef, ſon portrait; ſans Loi, *I.* 2. *P.* 126. S'aſſemblent pour faire la guerre à Ormuzd, *II.* 350. Combattent les Izeds pendant quatre-vingt-dix jours & quatre-vingt-dix nuits, 355. Défaits par eux, *ibid.* Les ſept plus méchans attachés au ſept Planetes, 356. *n.* 2. Le Dew au commencement ſe déclare contre Zoroaſtre, eſt vaincu, *I.* 2. *P.* 188. Viennent du Nord, répandus partout avant Zoroaſtre, 109. 155. *n.* 2. Mâles & femelles, 325. Ont un commerce charnel les uns avec les autres, 336. De-là tous les Daroudjs qui obſedent les hommes, *ibid.* Produiſent des Kharfeſters, 325. Conſeillent la ſodomie, 336. Différens maux du corps & de l'ame qu'ils produiſent ſur la terre, prennent la forme de la couleuvre, du loup, de l'homme, 420. *II.* 158. Deſtructeurs, voleurs, *I.* 2. *P.* 421. Ennemis du lait, de l'eau, *II.* 191. 195. Qui affoibliſſent, *I.* 2. *P.* 110. 112. Qui rendent ſourd, 110. Qui rendent aveugle, *ibid.* A la fin les huit premiers Dews convertis & unis de priere avec les huit premiers bons Génies, *II.* 415. Selon pluſieurs Deſtours, à la réſurrection, tous les Dews anéantis, excepté Ahriman, 124. *n.* 3. A la fin tout ſera ſans Dews, *I.* 2. *P.* 229. Il

faut être ennemis des Dews, les combattre ainſi que les méchans, 242-243. Celui qui les adore ſera détruit dans ſon corps, dans ſes biens, dans ſon ame, *II.* 80. Cérémonies, prieres pour les chaſſer, 304. *Dews hommes*, 1°. ceux qui paroiſſent ſous la forme de l'homme, 2°. les pécheurs, leurs ſectateurs, *I.* 2. *P.* 200.

Dew dinn. Voy. *Patek.*

Dewieſnan, c'eſt-à-dire, adorateur des Dews, nom oppoſé à celui de Mazdéieſnan, *I.* 2. *P.* 322. *n.* 1.

Dhangri, poiſſon, *I.* 1. *P* 522-523.

Dhatha, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.* 1.

Dhatou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Djaafer beigue. Voy. *Mohammed beig khan.*

Djabouti (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.

Djadengoï, quête faite pour donner aux pauvres de quoi célébrer les Gâhanbars, très-méritoire, *II.* 576.

Djadiraeh, Rajah dans le Guzarate, reçoit les Parſes dans ſes États, & à quelles conditions, *I.* 1. *P.* 319.

Djadoû, Dew de la Magie, *I.* 2. *P.* 113. *n.* 2.

Djahboun, Zaré de Sour; ſa direction, *II.* 369. 370. Peut-être, la Méditerrannée, *ibid. n.* 1.

Djakodji, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.

Dialectes, de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 123.

Djamal eddin khan (le Nabab), *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Djamal euddin Mohammed, Auteur, *I.* 1. *P.* 535.

Djamaſp, *I* 2. *P.* 198. 203. *II.* 53. 266. 268. 277. Miniſtre de Lohraſp, *I.* 2. *P.* 48. de Guſtaſp, va dans l'Inde ſe rendre diſciple de Tchengreghatchah, 40. 48. Reçoit la connoiſſance de toutes les ſciences, voit l'avenir, ſecouru par l'eau contre les adorateurs des Darvands, en a reçu tous ſes biens, 40. *II.* 173. 174. Les Orientaux lui attribuent des Ouvrages d'Aſtronomie, *I.* 2. *P.* 198. *n.* 1. Auteur du *Zitch*, *II.* 99. A répandu la Loi, 41. 71. 99. Deſtour diſtingué, 93. Conſeille de répondre prudemment à Ardjaſp, *I.* 2. *P.* 57. Annonce à Guſtaſp l'iſſue de la guerre, *ibid. n.* 1. Miniſtre foible, quoique bien intentionné, 60. *n.* 2. Conſeille de tirer Eſpendiar de fers, 60. Zoroaſtre prie pour lui, 209.

Djamáſp, Deſtour du Kirman, Aſtronome, envoyé dans l'Inde pour appaiſer les diviſions des Parſes; ce qu'il réforme, ſes Diſciples, Livres qu'il laiſſe dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 326. 2. *P. N.* 9. *Autre*, Deſtour de Nauçari, Diſciple du précédent, 326.

Djamaſp-namah, ouv. perdu, *I.* 2. *P. N.* 26.

Djamaſpi, ouvr. ſur quoi roule; ſon Auteur, *I.* 2. *P. N.* 31. 37. *Mſſ.* 1. *P.* 536. *Djamaſpi-naſſer*, Mſſ. de la Bibl. du Roi, 2. *P. N.* 37. *Djamaſpi-nazem*, Mſſ. de la Biblioth. du Roi, 35. à Oxford, 39.

Djamée el hekaïat, Mſſ. *I.* 1. *P.* 535.

Djan, Ald. Kari, *I.* 1. *P.* 379.

Dianat khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1.

Djang-namah, Mſſ. *I.* 1. *P.* 537.

Djani beigom, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.* 1.

Djaripondi, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 92.

Djarour, Ald. *I.* 1. *P.* 258.

Djaſa, Parſe, *I.* 2. *P. N* 26.

Djaſchné, Banquet de Religion, comment, & quand ſe célebre, *II.* 576.

Djaſpour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 71.

Djavaer eul eſrar, Mſſ. *I.* 1. *P.* 533.

Dictionnaire; l'Auteur compte en former un de tous les mots *Zends* & *Pehlvis* qui ſont dans les Livres des Parſes, *II.* 423. *Franç-Tam* du P. Beski. *I.* 1. *P.* 193. 439. *Mſſ.* 540. *Grec*, du 10e. ſiecle, au *Muſæum* de Londres, 468. *Hiſtorique-Portatif* de M. l'Abbé Ladvocat, 498.

Djé, Dew de l'impureté, *I.* 2. *P.* 113. & *n.* 1. Qui produit les regles des femmes, encourage Ahriman à faire la guerre à Ormuzd, *II.* 350-351. Gâte les germes de la Terre, 162. Ravage le Monde, *I.* 2. *P.* 425. Maître de magie 427. Artiſan de maux, *II.* 282. Veut détruire les endroits que le corps mort a ſouillés, *I.* 2. *P.* 326.

Djea,

Djea, n. d'an. Mm. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Djed dew dad. Voy. *Vendidad.*
Djedjoſch, ſelon Darab, fouine ou belette, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 3. & 380.
Djederdjou Veda (*Sanitah du*), *I.* 1. *P.* 367. *n.*
Diego Laurenzo, Evêque de Cochin, *I.* 1. *P.* 182. *n.*
Djegueſeri, *I.* 1. *P.* 338. 414. (Deſcription & plans des Pagodes de), 388-390. Point d'Inſcriptions, 390.
Djehan. Voy. *Djahboun.*
Djehanbakht, 62e E. de l'Ind. à l'*Errata*, pour *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Djehanguir, Her. P. *I.* 1. *P.* 536.
Djehanguir, 48e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 267. *n.* & 273. 514. 537. Soub. d'Ahmad. 267. *n.*
Djehanguiri (*Farhang*), Dictionnaire Perſan, *I.* 1. *P.* 4.
Djehanguir-namah, Mſſ. *I.* 1. *P.* 536. Autre *Djehanguir-namah*, Mſſ. Hiſt. des vingt-deux an. du reg. de Djehanguir, 267. *n.* & 537.
Djehe-marzé, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 15.
Djeib eul ſeyer, Ouvrage, *I.* 1. *P.* 541.
Djelal euddin, 11e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Djelal euddin, Auteur, *I.* 1. *P.* 538.
Djelal euddin Melek ſchah, a renouvellé le *No rouz Sultani*, *I.* 1. *P.* 357.
Djelaouska, c'eſt-à-dire, celui qui allume (les lampes), *I.* 2. *P.* 241.
Djemak, ſœur de Djemſchid, mariée par ce Prince à un Dew, *II.* 397.
Djemake, ſœur de Djemſchid : de cette Princeſſe & de Djemſchid deſcendoit la mere d'Athvian, appellée *Zaïanéh*, *II.* 416. 417.
Djemé, femme de Djemſchid, *II.* 397.
Djemſchid, *II.* 52. Explicat. de ſon nom, *I.* 2. *P.* 278. *n.* 1. Fils de Vivenghâm, frere ou fils de Tehmourets, deſcendant de Hoſchingh, *II.* 167. *n.* 4. Sa généalogie, ſelon l'Auteur du *Modjmel el Tavarikh*, 416. *n.* 2. Cinquieme deſcendant de Noé (ou 6e en comptant, avec les Septantes, Kainan, fils d'Arfaxad), *ibid.* Tige des ancêtres de Zoroaſtre, des Héros de l'Iran, 52. Créateur, 90. Chef de l'aſſemblée brillante, 93. Pere des Parſes, *I.* 1. *P.* 319. Quatrieme R. P. Peſch. 2. *P.* 9. 107. 422. *n.* 1. Prince glorieux, a reçu tout de l'eau, *II.* 167. de Goſch, 201. Eſt le premier qui ait conſulté Ormuzd, comme a fait Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 271. Reçoit ordre de méditer la Loi, de la porter aux hommes, & ne ſe croit pas aſſez juſte pour cela, *ibid.* Reçoit ordre de rendre le Monde heureux, de prendre ſoin des hommes, *ibid.* Y conſent aux conditions que ſous ſon regne il n'y aura ni vent froid ni vent chaud, ni pourriture, ni mort, ni vieilleſſe, ni paſſions; ce qui lui eſt accordé, *ibid.* & 108. Reçoit d'Ormuzd la nourriture, l'intelligence, une vie longue, 272. un poignard d'or avec lequel il fend la Terre en priant l'Ized qui la protége, *ibid.* Avance vers le Midi, dans un beau Pays, ſur trois cens portions de terre inhabitées & les couvre d'animaux de toute eſpece, après avoir adreſſé ſa priere à ces animaux; y porte le feu, exécute ce que ſon cœur deſire, *ibid.* peuple de même trois cens autres parties, 273. trois cens autres, 274. Défriche en tout (compris l'entourage) mille portions de terre, & les peuple avec le ſecours des hommes de l'Iran-vedj. *ibid.* Eſt pur devant Ormuzd, *ibid.* Fait le Ver & le peuple d'hommes, d'animaux, 275. 276. le garnit d'arbres, fait couler l'eau autour de la Forteresſe du Ver, *ibid.* deſcription de cet endroit, 276. Reçoit d'Ormuzd cent portions de la lumiere premiere, 278. A chaſſé du monde les Dews qui y abondoient, *II.* 278. Pere de l'Agriculture, *I.* 2. *P.* 272. *II.* 278. Établiſſemens de ce Prince, *I.* 2. *P. N.* 27. Auteur du *No-rouz Sultani*, 1. *P.* 357. *n.* Ses ſept Ouvrages merveilleux, 2. *P. N.* 31. détruits par Alexandre, 36. Sa main rendue noire & malade par le Dew, guérie par l'urine du Taureau, *II.* 417. Ce Prince boit de cette urine & eſt entierement

rétabli, *ibid.* Épouſe la fille d'un Dew, 397. La fin de ſon regne ne répond pas au commencement, *I.* 2. *P.* 108. *n.* 1. A regné 616 ans & vêcu 716 *II.* 421. & *n.* Selon quelques Parſes eſt en enfer pour avoir voulu ſe faire adorer, *I.* 2. *P.* 24. *n.* 2. & *N.* 27. Délivré à la priere de Zoroaſtre, 2. *P. N.* 28. Son Feroüer invoqué, *II.* 278.

Djemſchid, nom de Dynaſtie, 417. *n.* 6.

Djemſchid, Deſt. de Nauçari, paſſe pour poſſéder la traduction Pehlvie de l'*Izeſchné*, *I.* 2. *P.* 74. L'Auteur le voit à Nauçari, 1. *P.* 428.

Djenazé, cercueil, *II.* 583.

Djeorô venghéoſch, perſonn. P. fils de Fraïzeantehé, *II.* 271.

Djereſt, nosk de l'Aveſta, *I.* 2. *P. N.* 18.

Djeſchâ, Behdin de l'Inde, peut-être le même que Djaſa, *II.* 53.

Djeſounat ſingah, Rajah, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Dietaſourdeith, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241.

Djetti. Voy. *Scioura.*

Djettou, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Dieu, Créateur du Monde, *II.* 361. Verſe de ſon Trône les eaux ſur la terre, *ibid.* Ne pas le remercier de tout, péché, 379. La Lettre du Brahme Tchengreghâtchah à Guſtaſp commence par le nom de Dieu tout-puiſſant, *I.* 2. *P.* 47. *Traités de la connoiſſance de Dieu*, *I.* 1. *P.* 529. 533. La gloire de Dieu prétextée par Guſtaſp & par Ardjaſp, en guerre au ſujet de la réforme de Zoroaſtre, 2. *P.* 56. Combien de Dieux chez les Ind. 1. *P.* 139. *n.*

Difficile (endroit), dans les Livres Zends, *II.* 189-190.

Djhiet, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Djibril, nom de perſonn. Myt. emprunté des Mahomet. par les Ind. *I.* 1. *P.* 247.

Djihoun, fleuve, borne l'Iran au Nord, *II.* 409. *n.* 1.

Djil, dans le Bengale, eſpece d'étang long que forme l'eau de la pluie.

Dîme des revenus, donnée au Deſtouran Deſtour, *II.* 556. Paſſage dans lequel les Parſes croyent voir l'ordre de la donner, *I.* 2. *P.* 121. *n.* 1.

Din, préſide au 24e. jour du mois, *II.* 322. 332. Ized de la Loi, *I.* 2. *P.* 132. Donne la ſcience, *II.* 98. Invoqué avec la ſcience & la Loi, *ibid.*

Din, 24e. jour du mois, 324.

Dinar, 1°. Mon. celui de Neſchapour, = 10 liv. monn. de France : les 2000 ſtipulés pour dote (ou Douaire), dans les mariages, déſignent une ſomme quelconque, *II.* 96. 102. 2°. Poids, égal à quatre tolas, *I.* 2. *P.* 398. *n.* 1.

Dindou, Ald. avec Fort & Kari, *I.* 1. *P.* 379. 380.

Diniar, Mobed Parſe, Maître de Mahomet, *II.* 338.

Djodpohour, Vill. Sa diſtance de Sur. &c. *I.* 1. *P.* 271. *n.* & 272. *n.*

Djodjé, chien des deſerts, frappe les productions des Dews, & leurs demeures, *I.* 2. *P.* 316. *II.* 303.

Diogene décrit à Alexandre la Fête nommée *Sacée*, *II.* 579-580.

Djoguera (Gât de), *I.* 1. *P.* 76.

Djom, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 238.

Djoraorſing, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.

Djordah, quatrieme claſſe de végétaux, ce qui ſert à la vie, porte du fruit, ſeche par la racine, ſe cultive par le labour, *II.* 404.

Djoueur, arb. *I.* 1. *P.* 382.

Djourko, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Djouti, n. du Prêtre Parſe Officiant; origine de ce mot, *I.* 2. *P.* 80. *n* 7. *II.* 572. Ses qualités, *I.* 2. *P.* 173. Pour lier le Barſom, prier avec la chair des animaux, & faire *Izeſchné* à Mithra, il faut qu'il ſoit pur, ait des enfans, obéiſſe à la parole, prononce, ſans ſe laſſer, les paroles qui ſont d'obligation, *II.* 230. Celui qui officie ſans ces qualités, enflamme la colere d'Ormuzd & des autres Amſchaſpands 231. Comment il doit prier, 220. Ce qu'il a devant lui en officiant, *I.* 2. *P.* 87. *n.* 3. & 95. Par la priere fait diſparoître le mal, *II.* 162.

Diſciples (premiers) de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 44. *II.* 419.

Diſcipline dans les Religions, a toujours varié à quelques ſiecles de leur établiſſement, *II.* 528.
Diſcorde (ſemer la), péché, *II.* 33.
Diſcours (mauvais), produits par Ahriman, *I.* 2. *P.* 265.
Diſperſion des hommes ſous Tehmourets, *II.* 382.
Diſpoſitions (les trois) céleſtes, *I.* 2. *P.* 404. (mauvaiſes) *ibid.*
Diſtance de Calgan à Pondichery, *I.* 1. *P.* 111 *n.* 1.
Diſtances (meſures de) chez les Parſes, *Manzel*, *I.* 1. *P.* 59. *Heſar*, 2. *P.* 191. *n.* 2. & *N.* 18. *II.* 371. 382. 464. *Farſang*, *II.* 403 & *n.* 1. *Gao*, *I.* 1. *P.* 319. *n.* 1. *Koroh*, *ibid.* *Gâm*, 2. *P.* 307. 354. 355. *II.* 453. Chez les Indiens, *Gaon*, *I.* 1. *P.* 198. *Lieue Canarine*, 130. *Lieue Malabare*, 128. *n.* & 130. *Coſſe*, 319. *n.* 1. *Pao coſſe*, 226.
Divali, premier jour de l'an des Gentils à Sur. *I.* 1. *P.* 315. 368. *n.* 1.
Divan Aabdeul ghanim (Préface du), Mſſ. *I.* 1. *P.* 537. *Divans; Aarſi*; Mſſ. 538. *Aboüaſſereh*, Mſſ. *ibid.* *Bedertchatch*, Mſſ. *ibid.* portion du *Divan Khadjeh Hafez*, Mſſ. *ibid.*
Divanſaraï, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Divi, gr. Ald. Capit. du canton de ce nom; Compt. Franç. Son commerce, *I.* 1. *P.* 99.
Divikoté, Poſte Angl. *I.* 1. *P.* 115.
Divination uſitée en Orient dans les affaires importantes; comment on l'employe, *I.* 1. *P.* 318. (Ouvrages ſur la) 534.
Dobachi, c'eſt-à-dire, domeſtique.
Docteur; il doit y en avoir au moins un dans chaque Aldée; ſes fonctions, *I.* 2. *P.* 27. Nom donné en Angleterre à tous les Sçavans, 1. *P.* 467. Portrait d'un *Docteur Anglois*, 446. 460.
Dodjdom Mouſchever, Comete, *II.* 356.
Dogdo, mere de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 196. *II.* 51. 420. Née à Rey, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 1. Ne ſe laiſſe pas ſéduire contre Zoroaſtre, 193.
Dogmes Religieux (danger de ſoutenir les) par le raiſonnement, *I.* 1. *P.* 167. *n.* Théologiques, épars ſans ordre dans les Livres Zends, *II.* 592. Dogmes cachés, *I.* 2. *P.* 180.
Dohl, tambour, *II.* 537.
Dojeké. Voy. *Venghaperé*, animal différent du Djodjé, ſelon quelques Parſes, *I.* 2. *P.* 377. *n.* 2.
Doigt, & joint du doigt, meſ. de long. *I.* 2. *P.* 310. 311. *II.* 443. 484. monſt. d'une fig. d'Elephante. *I.* 1. *P.* 421.
Doldol, 12e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Doltabad, Fort. du Dekan faite ſur le plan de deux Pagodes d'Iloura, *I.* 1. *P.* 241. 245. 250. Ce que Thevenot dit de la Ville, 251. Entrée de cette Ville, *ibid.* Poſition de la mont. *ibid.* Deſcription détaillée de ſes enceintes, bâtimens, &c. 251-254. Imprenable, comment, 254. Pris par ſurpriſe, *ibid.* Le Gouverneur nommé autrefois par le Mogol, *ibid.* (*Tchota*, ou petit), Pagode d'Iloura, 245.
Dombous (banc de), à la barre de Sur. *I.* 1. *P.* 299.
Domeſtique & fils du Domeſtique, doivent prier pour leurs Maîtres, *I.* 2. *P.* 373.
Domp, riv. *I.* 1. *P.* 220.
Donapour, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1. & 53.
Donation (forme d'une ancienne) Royale à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 175.
Dondevi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Dondi, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243. Sa femme, 244.
Donguer, Iſle, *I.* 1. *P.* 423.
Dongra, Ald. *I.* 1. *P.* 260.
Dongri, mont. *I.* 1. *P.* 374.
Dongrin, Ald. *I.* 1. *P.* 382.
Dongrin, Iſle. Voy. *Duravi*, *I.* 1. *P.* 385.
Dongrine, Ald. avec riv. *I.* 1. *P.* 220.
Donner; l'enfer deſtiné à ceux qui n'aiment pas à donner, *I.* 2. *P.* 285.
Dopguer, Ald. & Kari, *I.* 1. *P.* 381.
Dorbar du Nabab de Bengale; ſa deſcription, *I.* 1. *P.* 43. Du Rajah de Balaſſor, 68.
Doreas (mouſſelines), c'eſt-à-dire, rayées, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1.
Dorid, riv. *I.* 1. *P.* 81.
Dormoti, n. d'an. Mar. *I.* 1. 213. *n.*
Dorouantchoun, douzieme ayeul de

Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419.
Dos des enfans frappé en Aſie, pourquoi, *I.* 1. *P.* 230.
Dote; le Deſt. Dorab doute ſi ce n'eſt pas la femme qui doit apporter une dote à ſon mari, *II.* 102. *n.* 1.
Douai, *embargo* mis dans l'Inde ſur toute opération commencée, &c. qui empêche de l'achever, &c. Trait à à ce ſujet, *I.* 1. *P.* 350. & *n.* 1.
Douaire; le mari, ſelon les *Ravaëts*, donne à la femme une ſomme dont il eſt enſuite le Gardien comme d'une eſpece de douaire, *II.* 102. *n.* 1.
Douanniers de Goa (tirannie des), *I.* 1. *P.* 206.
Doudan (M.), *I.* 1. *P.* 128.
Doudoumbi, n. d'an. Mar. *I.* 1. 213. *n.*
Dougani, double dougani, demi & quart de dougani, monn. de Bombaye, *I.* 1. *P.* 511.
Dovinpour, Ald. *I.* 1. *P.* 48. *n.*
Doukervari, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Douleur exceſſive, péché, *II.* 33. 46.
Douli, 1°. Ald. *I.* 1. *P.* 225. 2°. Eſpece de Palanquin; ſa deſcription, 45. *n.* 1.
Doulobram (Rajah), *I.* 1. *P.* 43. Général de l'armée du Nab. de Bengale, au ſecours de Schandernagor, 46.
Doumongor, Fort Mar. *I.* 1. *P.* 218.
Doup-Néreng, ſe récite aux *Djaſchnés*, *II.* 576. Voy. *Nereng boé dadan.*
Dourmoki, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Dourmouti, n. d'an. Mar. & Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Douter de la vérité, péché, *II.* 33.
Douvres, *I.* 1. *P.* 463.
Douzakh, ſejour des damnés, des amis des Dews, *I.* 2. *P.* 140 *n.* 4. & 421. A la fin ne ſera plus Douzakh, *II.* 42.
Dow (*traduction de l'Hiſtoire de l'Indouſtan de Mohammed Kaſem &c.* par M.), à l'*Errata*. (*Diſſertation ſur les mœurs..... la Religion des Ind.* par M.), *I.* 1. *P.* 338. *n.* 1. Réfuté ſur ce qu'il dit contre la traduct. des quatre Vedes en Perſan, *ibid.*
Drakhmes Attiques, 4 au Ster, *II.* 83. *n.* 4.
Draps Angl. leur prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Droits à percevoir, Juriſdiction, haute & baſſe Juſtice, donnés aux Chrétiens de S. Thomas, *I.* 1. *P.* 176. 177. qui peuvent actuellement faire travailler à plus bas prix, 176. *n.* 1.
Drouaſp. Voy. *Goſch.*
Dumas (M.), *I.* 1. *P.* 118.
Dunes (les), à l'embouchure de la Tamiſe, *I.* 1. *P.* 474.
Dunkerque, *I.* 1. *P.* 476.
Dupleix (M.), grand dans ſes vûes, dans ſes actions, le premier homme de l'Inde, *I.* 1. *P.* 118. 119. Fait fleurir le commerce des François dans le Bengale, & manquer les Comptoirs Anglois & Holland. *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1. & 118. Accuſé fauſſement de s'être le premier déclaré Conquérant dans l'Inde, 115. Aſcendant de ce grand homme ſur l'eſprit des Indiens; crainte que ſon nom ſeul fait aux Anglois, 293. Son départ de Pondicheri, 346. *Madame Dupleix*; grandes qualités de cette femme extraordinaire, 289. *n.* 1.
Dynaſties (les quatre) des R. Perſes, *II* 420. 422. Ce qui regarde les deux dernieres & la fin de la ſeconde peut avoir été ajouté après coup dans le *Boun-deheſch*, 337.
Dyon Chryſoſtôme; ce qu'il dit de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 54.
Dyſſenteries dans le Bengale, cauſées par les pluies, *I.* 1. *P.* 52. *n.* par des morſures de vers, 39.

E

Eau, premiere, créée par le Tems, *II.* 344. *n.* 1. *L'eau* créée par le Tems, ſecourable, douce, d'or, tranſparente, 183. créée la ſeconde par Ormuzd aidé des Amſchaſpands & de Tir, en ſoixante jours, *I.* 2. *P.* 95. *II.* 83. 155. 348. Femelle, *II.* 382. aun Feroüer, 263. Sainte, corps de cheval, 155. Reine, fille d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 176. 249. *II.* 13. L'amour d'Ormuzd & des Izeds, *II.* 257. Don-

née d'Ormuzd pour couler ſur les purs 176. Ized, Hamkar d'Oziren, *I.* 2. *P.* 83. Protegée par Khordad ; de différentes ſortes, 27. *II.* 44. De quatorze eſpeces ; *II.* 394. Leur deſcription détaillée, *ibid.* & *n.* 3 & 4. Eſt dès le commencement, vient d'en haut, *I.* 2. *P.* 244. 255. Lieu qu'elle habite ; ſon Palais, trône, d'où coulent tous les biens, *II.* 179 Répandue par Taſchter lorſqu'il étoit dans le ſigne du Cancer, Khordéh Avreh, 359. Chaſſée ſur la terre par le vent pendant trois jours, 361. Diſtribuée ſur la terre pour le bien de la Nature, 359. répandue deſſus, dans la terre, fait périr les Kharfeſters, *ibid.* agitée par le vent, *ibid.* renfermée par Ormuzd dans des bornes, *ibid.* & 360. Tourne autour du Monde comme le Soleil, 357. La ſource de l'eau de la terre dans les montagnes, 362. Vient tous les jours dans l'Albordj avec le Soleil, 391. de-là Ormuzd la répand ſur les autres montagnes, 188. 194. vivifiée par l'action du vent, 189. protegée par le pont Tchinevad, *I.* 2. *P.* 181. 184. coule du *Houguer* dans le fleuve Vôorokeſché, 246. Ormuzd la tire de ce fleuve & la fait couler ſur le Poueteké, qui devient un fleuve conſidérable, de-là dans le Voorokeſché & dans Venanm, 300-301. Il s'en éleve une partie qui tombe en pluie ſur les grains ; de-là l'abondance, 425-427. Tout vient de l'eau, 386. *n.* 2. A 1000 canaux &c. chacun de ces canaux s'étend à la diſtance qu'un Cavalier bien monté peut parcourir en quarante jours, *II.* 179. Diſtribuée de différentes manieres ; l'eau des mers, qui entoure le monde, *I.* 2. *P.* 251. *II.* 13. creuſée, *I.* 2. *P.* 251. *II.* 12. courante, *ibid.* de ſource, *I.* 2. *P.* 184. qui eſt ſous la terre, *II.* 399. Vivifiée par les Feroüers, 254, 255. Ses productions, 359. Avantages 847. qu'elle procure, *I.* 2. *P. II.* 259. 369. Rend à la Nature déſolée par le Dew Djé, ſon premier état, *I.* 2. *P.* 425. Répandue pa Ormuzd, indifféremment ſur tous les êtres, donne la vie à toute la Nature, 301. par elle Ormuzd donne la force, l'abondance à tout ce qui exiſte, *II.* 20. 97. 318. Augmentant des quatre côtés du Monde, donne tous les biens, 165. purifie les corps, porte la ſemence, la cervelle, la moëlle ſur les ſept Keſchvars, *I.* 2. *P.* 185. 319. 427, *II.* 207. la ſcience & les pâturages, *II.* 192. Multiplie les taureaux, les chevaux, les chameaux & autres quadrupedes, 183. Donne les deux amis, l'homme & l'animal, *ibid.* l'intelligence à l'homme, le lait aux femelles, à toute la Nature, de-là les pâturages, *I.* 2. *P.* 246. 319. 425. *II.* 176. Nourrit & donne la fécondité, d'engendrer heureuſement, *I.* 2. *P.* 246. *II.* 176. Chaſſe les Dews, les détruit, chaſſe les maux, les crimes, défend la Nature, *I.* 2. *P.* 133. *II.* 165. Eſt l'armure qu'Ormuzd a donnée à l'homme, *I.* 2. *P.* 247. les R. de Perſe ceux du Touran, Zohâk même en ont reçu les biens dont ils ont joui, *II.* 167 & *ſuiv.* Ne tue pas ceux qui ſont noyés, *I* 2. *P.* 299. Tous les êtres, les chefs, hommes, femmes, invités à s'approcher d'elle, ainſi que de la terre & des aſtres, *II.* 176. Les trois claſſes de Prêtres doivent prononcer ſon *Khoſchnoumen*, *I.* 2. *P.* 247. Doit être priée au chant du coq ; ce qui chaſſe les Dews : alors elle renouvelle la Nature, fait que un donne juſqu'à ſix cens, mille, *ibid.* *II.* 277. Accorde les biens à ceux qui prient purement, *II.* 175. Anéantit ce qui eſt pourri, mauvais, *ibid.* donne la vie à ceux qui l'invoquent, 178. Mérite de cette action, biens qu'elle procure, *II.* 21. 182. Souhaite à celui qui l'honore comme il faut, le bonheur ici bas, & les demeures céleſtes dans l'autre monde, *I.* 2. *P.* 251. *II.* 72. 73. Priée avec le Soleil, *II.* 13. le feu, les aſtres, la terre, 83. Invoquée pour le Roi, *ibid.* par Zoroaſtre ſur ſes enfans, 182.

Ce Prophete lui demande pour lui & pour Guſtaſp, de penſer, parler, agir ſelon la Loi, 79. *Ieſcht de l'eau* ſe récite à tous les Gâhs du jour, 164. L'eau donne l'intelligence à ceux qui en prennent le matin, *I.* 2. *P.* 181. Lorſque l'on a promis de faire couler l'eau d'un fleuve ſur une terre, & qu'on ne le fait pas, & cela avec connoiſſance de cauſe, c'eſt le Mithra-Daroudj; ſa punition, 297. L'eau courante, atteinte d'un mort, eſt ſouillée à trois gâms de profondeur, à neuf, devant, (parceque le corps s'y porte) & à ſix, derriere (parceque l'eau de derriere ſe porte ſur le cadavre) 314. Il faut plonger trois fois pour en ôter les parties du cadavre, *ibid.* Celle d'un étang atteinte de matieres impures, eſt ſouillée à ſix gâms des quatre côtés. On ne peut en boire que lorſque le corps en a été tiré, & qu'on en a fait écouler l'eau ſouillée, 313. & *n.* 1. Souillée retourne lentement à ſa ſource, d'où elle part enſuite pour arroſer les arbres, *II.* 395. Obligation de conſerver l'eau pure, *I.* 2. *P.* 181. & *N.* 28. péché contre elle, *II.* 44. La faire toucher à quelque choſe qui appartienne à un mort, péché qui afflige les fleuves, les empêche de couler, 394. Il en eſt de même ſi elle eſt regardée par une femme qui ait fait une fauſſe couche, 395. Souiller l'eau, s'y laver n'étant pas pur, y mettre ce qui eſt impur, la ſalive &c. en verſer ſur le Daſchtan (ſorti des femmes), s'y laver ſans raiſon lorſque l'on eſt déja pur, péché, 44. 45. *Eau* conſacrée, *I.* 2. *P.* 253. deux principales, l'eau *Hom* & l'eau *Zour*, 247. apportées par Zoroaſtre dans le monde, *ibid.* *Eau du Douzakh*, ſous le pont *Tchinevad*?; les méchans après leur mort engloutis dedans, 378. Obſervat. ſur la quantité d'eau tombée à Mahé pendant l'Hiver, *I.* 1. *P.* 193. *n.* 1. *Eau* de Goa, mauvaiſe, à ce que l'on prétend, *204.*

Eau roſe (aſperſion d'), dans les Aſſemblées de Nation chez les Maures, *I.* 1. *P.* 341.

Eau (ſalure de l'), vient des Kharfeſters qui s'y mêlerent au commencement, *II.* 361.

Eaux vives; ce que c'eſt, *I.* 1. *P.* 299.

Ebereẓi, Her. P. vivant, *II.* 410. eſt peut-être *Fareborẓ*, *ibid. n.* 2.

Ebn Hoſſein, Auteur, *I.* 1. *P.* 339.

Eccléſiaſtiques (les filles des) rempliſſent ſouvent à Londres les lieux publics après la mort de leur pere, *I.* 1. *P.* 471.

Eclat des Êtres, leur lumiere, leur *Nour*, *I.* 2. *P.* 206. De l'Iran, feux honorés par les Rois Peſchdadiens, *II.* 22. 328. De Djemſchid invoqué, *I.* 2. *P.* 420. Des *Kéans*, feux des Rois Kéan. *II.* 23. 149. 328.

Eclipſe de Soleil à Sur. *I.* 1. *P.* 315.

Ecluſes, *I.* 1. *P.* 418.

Ecole (l'), excav. de Keneri, *I.* 1. *P.* 402.

Ecole Marate (diſtribution d'une), *I.* 1. *P.* 230. (Maître d') *ibid.*

Ecriture (ouvrage ſur l'art de l'), Arabe, *I.* 1. *P.* 531.

Ecrivains; leur caractere ſert à apprécier leur témoignage, *I.* 2. *P.* 63. Application de cette réflexion aux Ecrivains à qui l'on doit les différens traits qui forment la vie de Zoroaſtre, *ibid.*

Ecurie (l'), gr. Excavat. de Keneri, *I.* 1. *P.* 407. 410. Les *Ecuries* à Monpeſer, 392.

Edapali, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*

Edava, Ald. avec Loge Angl. *I.* 1. *P.* 190. *n.*

Eddowes (M.), Commiſſaire de l'Arſenal de Portſmouth; ſervices qu'il rend à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 454. 456.

Edellapalli. Voy. *Bapatera*, *I.* 1. *P.* 100.

Ederẓingue, Divan de M. de Buſſi, maſſacré, *I.* 1. *P.* 293. Son frere Keleidar de Doltabad, 251.

Edifiantes (*Lettres*), cit. *I.* 1. *P.* 87. *n.*

Edlavat, Ald. *I.* 1. *P.* 230.

Eeïardaneſch, Mſſ. *I.* 1. *P.* 537.

Eenaïet eullah (le Nabab,), Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 268. *n.* *Autre*, Khan du Kaſchemire, Auteur, 541.

Enaïet eullah khan, Seig. Mog. *I.* 1. *P.* 264. *n.*
Eeriené vêedjô, premier lieu produit par Ormuzd au commencement, *I.* 2. *P.* 264. 428. *n.* 1. Borné par l'Alhordj, arrosé par un fleuve, 264. Dont rien n'égaloit la beauté; sa description, 263. *n.* 2. Est l'Iran ou l'Aran, portion de l'Arménie, *ibid.*
Eeschemé, *I.* 2. *P.* 4. lisez *Samehé.*
Eescoûenghéosch, fils de Ké Kâous, *II.* 279. & *n.* 3.
Etebarkhan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1.
Eevîâoghené. Voy. *Kosti.*
Eezem, 10e. ayeul de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419.
Efforcer (il faut s'), de soi-même, de faire le bien, *II.* 162.
Egheteseh, Dew de la corruption du cœur, *I.* 2. *P.* 366. & *n.* 5. & 420.
Eghoüeré, Dew, *I.* 2. *P.* 423. *n.* 3.
Eghranm, Dew, *I.* 2. *P.* 423. *n.* 4.
Eglantine, *II.* 405. Fleur affectée à Raschne-rast, 406.
Eglises des Chrétiens Mal. ont quelquefois trois noms, *I.* 1. *P.* 183. *n.* Leur position juste impossible à sçavoir, & pourquoi, *ibid.* Olles de leur fondation non-trouvables, *ibid.* Eloignées des Pagodes & des Palais des Princes, 188. *n. Liste des Eglises* dépendantes du Diocese de Veraple, 183. *n*-189. *n.* l'*Eglise*, gr. Excavat. de Keneri, 406. 409.
Etathrem, 4e. *Gâhanbar*, qui fait croître les arbres & les animaux, *I.* 2. *P.* 84. 92. *II.* 85. & *n.* 1. Célebré par Ormuzd avec les Amschaspands après la création des arbres, *ibid.* Dure du 26 au 30 du septieme mois (Meher), *ibid.* Ordre de le célebrer, &c. Mérite de cette action, démérite du contraire, 86.
Etêoeschôesch, personn. P. fils de Poorodâkhsch-ôesch, *II.* 271.
Ekhbarat Dorbar maala. Voy. *Gazettes.*
Ekhé, Dew, qui affoiblit, *II.* 300.
Elagni, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Elahbad, Soubah de l'Inde, & Ville Capit. de ce Soubah, *I.* 1. *P.* 256. *n.* 1. & 271. *n.*
Elaïgange, pet. Ald. avec Tchoki, *I.* 1. *P.* 62.
Eleena, Ald. *I.* 1. *P.* 143.
Eléphant; son entretien, *I.* 1. *P.* 42. Eléphant sauvage, attaché sur le bord du Gange, 53-54. Effet de l'odeur qu'il exhale, *ibid.* Comment pris & apprivoisé, 54. (Cobe d') mes. de longueur, 178. (Droit de monter sur un) le jour des Nôces, donné aux Chrét. de S. Thomas, 176. De grandeur naturelle en pierre, 242-423. Eléphants, sur les Chapit. des colon. de Keneri, 406.
Eléphante, Isle, *I.* 1. *P.* 419. Origine de son nom, 423. Descript. de ses Excavat. ou Pagodes, 419. 423 Point d'Inscriptions, 419. Voyageurs qui en ont parlé, 420. (Figures assez fraîches à) 423.
Elettour, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Elikh, Juif; sa générosité à l'égard de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 169. 191.
Ellis (M.), Chef Angl. de Sur. *I.* 1. *P.* 297.
Ellour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 103. *Autre*, Egl. 187. *n.*
Eltchi, c'est-à-dire, *Envoyé*, *I.* 1. *P.* 49.
Emanation; selon les Indiens, tous les Êtres produit du Premier, par émanation, *I.* 1. *P.* 140. *n.*
Emangi schinna, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Embarcations de l'Isle Bourbon, *I.* 1. *P.* 20. De la riv. de Balassor, *I.* 1. *P.* 67. Du Tchilka, 88. Près de Mazulipatam, 99. De la C. de Cor. 107. De Cochin, 148. De Mahé, 126.
Embarguine (Tchoki d'), *I.* 1. *P.* 220.
Emmanuel (le P.), Miss. Carme, *I.* 1. *P.* 193. 439.
Empson (M.), un des Gardes du *Musæum* à Londres, *I.* 1. *P.* 468.
Enapour, Ald. Nala, dernier endroit au Nord-Est, où l'on parle Canarin, *I.* 1. *P.* 224.
Encre noire & rouge dans les Mss. Orientaux, *I.* 2. *P. N.* 28.
Endour, Ald. *I.* 1. *P.* 104.
Enemaka, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Enfant; donné par Ormuzd, *II.* 249.

Le pere en reçoit la ſemence de Behram, *297.* formé à quatre mois dix jours de groſſeſſe, *563.* Dès qu'il eſt né boit du *Perahom*, eſt purifié, *551.* on prend ſon horoſcope, on lui donne un nom, *ibid.* A trois ans, on fait pour lui une offrande à Mithra, *ibid.* Juſqu'à ſept ans n'eſt engagé à rien, *ibid.* A quel age en Perſe & dans l'Inde il met le *Koſti*, récite le *Néaeſch*, entre dans le corps des Parſes, eſt obligé de s'inſtruire de la Loi, de prendre un Deſtour, *552.* & *n. 2.* Ses devoirs à l'égard de ſes pere & mere, de ſes Maîtres, *ibid.* & *553. Taavid* qu'on lui attache au bras gauche, lorſqu'il a mal aux yeux, *136.* pour le rendre obéiſſant, *140.* enfans diſtingués, le comble de la grandeur pour les peres, *I. 2. P. 247.* rendent leurs corps grands & vivans, *II. 92.* Les enfans ſont les degrés qui conduiſent au Ciel, *560.* font paſſer l'eau qui eſt ſous le Pont Tchinevad, *I. 2. P. 236.* Grandeur de celui qui en a beaucoup qui font le bien, *II. 249. Trois Enfans de mérite, 271.* & *n. 4.* Enfant long de trois pouces & bien formé. *I. 1. P. 158.*

Enfer, Ormuzd le vuide pendant les cinq Farvardians, *II. 130-131.* (La terre de l') purifiée après la réſurrection par les métaux fondus, *416.*

Engaler, Cari, *I. 1. P. 101.*

Engrais pour les terres à Bombaye & aux environs, *I. 1. P. 436.*

Ennemi; lui répondre avec douceur, *II. 97.* Zoroaſtre demande à Ormuzd de triompher de ſes ennemis, *297.*

Enterrement Parſe, *I. 2. P. N. 29.* Vu par l'Auteur, *1. P. 361.*

Enthouſiaſme; ce que c'eſt: de deux eſpeces; l'un commence par l'impoſture & finit par la bonne-foi; l'autre commence par la bonne-foi & finit par l'impoſture, *I. 2. P. 65, 66.*

Envie, péché, *II. 614.* Déſigne dans les Livres Zends toutes les diſpoſitions de cœur malfaiſantes, *I. 2. P. 362.* & *n. 3.*

Eoroſch, le corbeau céleſte, 4e. oiſeau divin; éclatant, voit de loin, excellent, intelligent, parlant la langue du Ciel; où ſa voix parvient, tous les Dews ſont dans la crainte, *I. 1. P. 229.* & *N. 14. II. 226. 230. 262.* Chef des oiſeaux inſtruits par Ormuzd, *II. 294.* Protege contre le ſanglier, *ibid.*

Eeroſchâſp; deſcription de cet animal: veille ſur les Feroüers, *II. 223.* eſt peut-être le *Simorg*, oiſeau fabuleux qui tient de l'aigle, *ibid. n. 3.*

Eoûeâreoſchtrôeſch, fils de Freſchoſter, *I. 2. P. 45. II. 268.*

Eoûévereſchté, n. de péché, *II. 30. n. 1. 7. II. 45.* Conſiſte à frapper, *I. 2. P. 290.* Sa punition, *291-292.*

Epées, tenantes à des braſſarts, *I. 1. P. 132.*

Epéôſché ou *Epéôſchô*, Dew, qui ſous la forme d'un cheval terrible, combat Tachter, en triomphe & arrête l'eau, dont il eſt l'ennemi, *II. 191. 300.*

Epi, Signe de la Vierge, *II 348.*

Epoque à la C. Mal qui tombe à l'an 78 de l'Ere Ch. *I. 1. P. 213. n.* Nouvelle Epoque du Roi de Travancourt, *149. n. Epoques Orientales*, combinées, *357.*

Epreuve de l'huile bouillante, à la C. Malab. *I. 1. P. 438.* Trou qui ſert d'épreuve à Keneri, *405.*

Equilibre chez les Indiens, *I. 1. P. 344.*

Eravi, terme d'une ancienne Epoque Mal. *I. 1. P. 175.*

Eres; recherches à faire à ce ſujet, *I. 1. P. 190. Orientales*, rapprochées, *535.* Des Grecs, des Syriens, des Arméniens, des Egyptiens, des Juifs, *167. n.*

Erivan (le nom d') reſſemble à celui d'*Eerïené véedjô*, *I. 2. P. 301. n. 1.* Origine de ce premier nom, incertaine, *ibid.* Selon Moyſe de Chorène, vient de celui de ſon Fondateur Ervand ſecond, Roi d'Arménie, qui vivoit dans le premier ſiecle de l'Ere Ch. *ibid. Autre* origine ſelon le P. Villotte, *ibid.*

Erker, riv. *I. 1. P. 102.*

Ernagolta, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Erſchad, Prince du Karey, *I.* 1. *P.* 537.
Erſchnô, fils de Ké Kâous, *II.* 279. & *n.* 3.
Erſoûé, Var ſitué ſur le Tiréh Albordj, *II.* 397.
Erskinne (M.), Membre du Conſ. Angl. de Sur. *I.* 1. *P.* 297. 302. Parlant bien Maure, ſe charge pour l'Auteur de recherches Litt. à faire à Tattah ſur le Sind; la mort l'empêche de les exécuter, 339-340.
Ervand, R. d'Arménie. Voy. *Erivan.*
Eſedevaſter, fils aîné de Zoroaſtre, Chef des Athornés, *I.* 2. *P.* 45. 147. *II.* 51. 266. 419. Mort cent ans après la Loi, *II.* 419.
Eſchem, Dew de l'envie, la colere, la violence, rival de Seroſch, *I.* 2. *P.* 114. 155. 366. *n.* 4. & 420. *II.* 300. Dont la gloire eſt la cruauté, qui ne reſpire que cruauté, *II.* 149. 280. Le plus puiſſant des Dews, 408. Reçoit ſept forces pour détruire les créatures des ſept Keſchvars, *ibid.* Frappe les ſept Kéans, agit particulierement contre le peuple protégé par Ormuzd, *ibid.* Produit les Dews *Odjeſch* & *Odé*, *ibid.* Auteur de la mauvaiſe Loi, 222. Sans honneur, & qui ne fait rien de bien, trompe dans quatre endroits, & conçoit, produit des Dews, *I.* 2. *P.* 406-409. A la fin, fera *Iẓeſchné* avec Seroſch, *II.* 415.
Eſchem vôhoù, commencement d'une priere que les Parſes répetent continuellement dans leur Liturgie, *I.* 2. *P.* 79. *n.* 3, & 93. Expliqué, 142. & *N.* 35. 36. Mérite de cette priere, *N.* 12. ſelon les circonſtances dans leſquelles on la récite, 12. 13. à l'article de la mort, 13.
Eſcheoûeghehé. Voy. *Ahriman.*
Eſchéoûẽẓedâô, perſonn. P. le troiſieme des fils diſtingués de Porodâkhſchtôeſch, a reçu ſur l'Albordj tous ſes biens de l'eau, *II.* 174.
Eſchéoûẽẓdenghô, fils de *Peoro dakhſchtôeſch*, *II.* 271. & *n.* 1. Voy. *Eſchevand.*
Eſchevand, Her. P. vivant, *II.* 410.
Eſchô reotchenghô, petit fils de Zoroaſtre, *II.* 265.
Eſpand, la Rhue ſauvage, *II.* 371. 577. Chaſſe les maux de tête, 371.
Eſpendarmad, *II.* 135. *n.* 1. 12e. mois de l'année. 5e. jour du mois, *II.* 523. 525. Le jour Eſpendarmad du mois de ce nom, Fête célebre chez les Parſes; prieres, *Taavids*, &c. pour ce jour, 577-578. Voy. *Sapandomad.*
Eſpendiad, corps de cuivre, dans le Var Sounbar, *II.* 366. Voy. *Eſpendiar.*
Eſpendiar, fils de Guſtaſp, *II.* 53. 71. Son portrait, ſon éloge, *II.* 269. Pourquoi appellé *Rouintan*, *ibid. n.* 1. Jeune pendant la Miſſion de Zoroaſtre, *ibid.* Vaillant Guerrier, Habile à manier la lance, 99. 269. Promet de ſoutenir Zoroaſtre contre ſes ennemis, *I.* 2. *P.* 37. A répandu la Loi, *II.* 41. Son pere lui promet la Couronne s'il venge la mort de Zerir, & ne lui tient pas parole, *I.* 2. *P.* 57. Éleve des Ateſchgâhs dans l'Indouſtan & dans l'Aderbedjan, 57. Mis dans les fers ſur les rapports de Garzom, 58. En ſort, bat l'armée du Touran, & périt enſuite par les mains de Rouſtoum,
Eſpendiar, Chef des Deſt. de Sur. *I.* 1. *P.* 325. *Autre*, Parſe chargé de la Lettre ſur le *No rouz*, 327.
Eſprit (pur), non admis par les Ind. *I.* 1. *P.* 139. *n.* Eſprit qui ſçait l'avenir, invoqué, 2. *P.* 206. *Eſprits céleſtes* qui préſident aux trente jours du mois, ce qu'ils peuvent donner à l'homme, indiqué par leur principal attribut; invoqués pour les mariés, *II.* 97. appellés au ſecours du mourant, 49. 50.
Eſſences que l'on trouve chez les Diſtillateurs de Surate, *I.* 1. *P.* 525, 526.
Eſtakhar, anc. Ville de Perſe, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 1.
Eſtranglo, Car. Syr. anc. *I.* 1. *P.* 166. 167.
Etain; ſon prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. (Ouvriers en), 2. *P.* 346.
Etang, *I.* 1. *P.* 58. En pierre, 231. Quarré, en pierre, 81.

Etats (quatre) Civils chez les Parſes, le Prêtre, le Militaire, le Laboureur & l'Ouvrier, *I.* 2. *P.* 141. *II.* 109. 555. Adoptés par Zoroaſtre; devoirs que leur preſcrit ce Légiſlateur, *II.* 605. Quels doivent être les Chefs de ces états. *ibid.* Zoroaſtre inſiſte principalement ſur les devoirs des états utiles au corps & à l'ame, *II.* 605.

Été, tems de la chaleur, *II.* 357. Mois qui y répondent, 402.

Étémare (M. l'Abbé d'), pieux & ſçavant Théologien, mort en Hollande. *I.* 1. *P.* 39.

Etendard de Gao. Voy. *Kavé Ahanguer.*

Eternument; priere que l'on récite quand on a éternué, *II.* 125. Eſt la marque de la victoire que le feu interne remporte ſur les Dews qui ſont dans le corps; les mots Perſans *eteſch aïad* répondent au bruit que l'on fait en éternuant, & le ſens de ces mots, à la cauſe qui le produit, *ibid. n.* 1. *II.* 598.

Ethrépeté. Voy. *Herbed.*

Etoiles fixes, Aſtres qui ne ſont pas à deux faces, *I.* 2. *P.* 190. (Ciel des) placé au-deſſus de celui de la Lune, *II.* 187. *n.* 3. Partagées en douze Conſtellations, & ces douze en vingt-huit, 348, 349. créées pour ſecourir la Nature contre Ahriman, 349. Quatre grandes placées aux quatre coins du Ciel, *ibid.* (486000 petites), 349. *Planetes*, 348. Chaque étoile a trois corps, 359. Influent ſur les corps des hommes, 136.

Etrées (M. le Chevalier d'), *I.* 1. *P.* 232. 256.

Etre (l') *abſorbé dans l'excellence*, le Tems ſans bornes, diſtingué d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 180. *l'Etre qui eſt tout*, Ormuzd, 118. Etres qui forment le cours de la Nature, *II.* 100. Les trois eſpeces d'êtres qui rempliſſent le monde, l'homme, les animaux, les arbres, 277. Feroüers de tous les êtres donnés depuis le commencement du monde juſqu'à Soſioſch, invoqués, 273, 274, 277, 278. Tous les êtres purs appellés par Zoroaſtre au ſacrifice au commencement de l'*Izeſchné*, *I.* 2. *P.* 80. 106. Êtres métaphyſiques, la pureté &c. invoqués, 124.

Ettefat khan nokhdéh, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*

Ettou koulam, n. Mal. du *Mont Delli*, *I.* 1. *P.* 127. *n.*

Evangile, en Syro-Chaldéen, en uſage chez les Chrétiens de Saint Thomas, *I.* 1. *P.* 154. *De l'enfance de J. C.* inconnu aux Caçanares de ces Chrétiens 164. Les Payens prient les Curés Chrétiens de dire des Evangiles ſur la tête de leurs enfans, 425.

Evanguin, 1°. Lien avec lequel on attache les branches du *Barſom*; 2°. Nom du *Koſti*, *I.* 2. *P.* 90. *n.* 4. & 359. & *n.* 2. *II* 532. apporté par Hom. *I* 2. *P.* 112.

Eubulus. Voy. *Porphyre.*

Evénemens Civils qui intéreſſent la Religion, non conſacrés par des Fêtes, depuis Zoroaſtre, *II.* 578. Evénemens de l'Indouſtan, *I.* 1. *P.* 331. *n.* conſidérables, communiqués par la Cour de Dehli aux Vaſſaux de l'Empire, 274. *n.*

Evêque titul. de Carvar, *I.* 1. *P.* 202. *Evêques* Carmes de la C. Mal. juſqu'en 1758. 179 *n*-182. *n.*

Everé, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. *II.* 24.

Eveſrouthrem, quatrieme Gâh du jour entier, premier de la nuit, *II.* 401. 437. S'étend du coucher du Soleil à minuit, veille ſur ceux qui vivent bien ſelon la Loi, *I.* 2. *P.* 83. & *n.* 5. & 91. *II.* 17. 109. Sa priere, *II.* 108. Invoqué avec les Feroüers, avec le Feu, l'Hâvan, le Zour, l'eau, les arbres, l'ame ſainte, la parole, Goſchoroun, les trois états, l'Athorné &c, avec les quatre Chefs & ce dont ils ſont Chefs, le Chef de lieu &c, avec le jeune homme juſte, qui parle ſelon la vérité, celui qui fait le Khétoudas, celui qui fait Daroun à Hom, les femmes, bons Chefs, Zoroaſtre, excellemment grand & pur 109 110.

Evezoſch, le Hériſſon, ſelon les *Ravaëts*, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 4.

Eulma Eſtam, Ouvrage Perſan ; origine de ſon nom, *II.* 339. Difficile à trouver, ancien, ſelon quelques Parſes, du 7e. ſiecle, *ibid.* Préſente le réſultat d'une conférence Théologique tenue entre des Mahométans & des Parſes, *ibid.* & *I.* 2. *N.* 33. Cité, *II.* 356, *n.* 2. Mſſ. de la Biblioth. du Roi, *I.* 2. *P. N.* 33. à Oxford, 39.

Euphrate, fleuve, *II.* 409. *n.* 1.

Européens (Comptoirs) à Surate, leurs Priviléges, *I.* 1. *P.* 308. Leur état dans cette Ville, après la priſe de la Forteresſe par les Angl. le même qu'auparavant, 348. 349. (Caractere des) établis dans l'Inde, 312. 363. Leur état précaire, pourquoi, 116.

Euſtathe (*Liturgie* d') Pat. d'Antioch. *I.* 1. *P.* 166. *n.*

Eutichianiſme, par qui introduit à la C. Mal. parmi les Chrétiens de S. Thomas, *180. n.*

Euzebe (le P.), Miſſ. Carme, *I.* 1. *P.* 439.

Examen (jour de l'), le quatrieme après la mort, *I.* 2. *P.* 325. Examen des actions à la Réſurrection, 229.

Excavations ſouterraines, *I.* 1. *P.* 390. 392, 393.

Excommnnication déclarée nulle, cauſe des troubles parmi les Chrétiens de S. Thomas, *I.* 1. *P.* 182. *n.*

Expéditions des Européens dans l'Inde; ſeul avantage réel qu'elles peuvent procurer à l'Europe, *I.* 1. *P.* 256. *n.* 1. *Expédition*, Frégate Franç. 347.

Explication de la Doctrine des Gentils, en Mal. Mſſ. *I.* 1. *P.* 540.

Expoſition, *de la Doctrine Chrétienne* en Portug. & en Can. Mſſ. *I.* 1. *P.* 539. *De la Morale Chrétienne* en Turc, Mſſ. 529. *Des uſages Civils & Religieux des Parſes*, *II.* 527-591. les principaux, expliqués d'après ce que l'Auteur a vu, lu, appris des Deſtours Parſes, & rapprochés des Auteurs anciens & des Voyageurs, peuvent éclaircir les Livres Zends, 527, 528.

Ez, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 23.

Ezechiel, Juif de Cochin, prêtre à l'Auteur ſon Recueil Rabbinique; ce que ce volume contenoit, *I.* 1. *P.* 170. *n.* & 171.

Ezour Vedam (morceau de la traduction de l'), rapporté ſur Jagrenat, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1-87. Objet de cet Ouvrage, 85. *n.*

F

Fables; raiſons qui empêchent de les retrancher de l'Hiſtoire, *I.* 2. *P.* 6. racontées par les Chrétiens de Salcette, 1. *P.* 390. 392. 393.

Fadia, monn. de Goa, *I.* 1. *P.* 510.

Fakher eddin, Mog. fils de Moulna, arrive à Sur. *I.* 1. *P.* 280. Manque d'être aſſaſſiné, 283. Arrêté par l'ordre de Miatchen; ſes biens ſaiſis, 285. Se retire à Bombaye, 287. *Autre*, un des meilleurs Ecrivains du Guzar. 328. *n* 1.

Fakir, Moine mendiant chez les Mahométans & chez les Indiens. Portrait d'un Fakir Indien, *I.* 1. *P.* 73. d'une Fakireſſe Indienne, *ibid.* Armée des *Fakirs de Jagrenat*, 74, 75.

Fâl, Livre de Divination, *I.* 1. *P.* 318.

Falconet (M.), *I.* 1. *P.* 6. 10.

Falgouna, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Fâl namah, Mſſ. *I.* 1. *P.* 534.

Famille de Zoroaſtre, *II.* 51.

Famine, diſette ſous différens Rois Perſes. *I.* 2. *P. N.* 37.

Fanon, monn. de l'Inde, *I.* 1. *P.* 504. De Madras, & demi Fanon, 506. De Pondichéry, & double Fanon, *ibid.* Du Travancour, *ibid.* De Cochin, 507. De Panani, 508. De Calicut, *ibid.* De Mahé & de Talicheri, *ibid.* D'Ali Rajah, double fan. & demi fan. 506. *ibid.* De Mangalor, 509. D'Onor, *ibid.* De Bombaye, 511.

Faramourz, Her. P. *I.* 1. *P.* 536.

Faramourz-namah, Mſſ. *I.* 1. *P.* 536. *II.* 340. *Faramourz-namah, de mer*, Mſſ. à faire venir de l'Inde, *I.* 1. *P.* 541.

Fardedafsché, Keſchvar du midi, *I.* 2. *P. N.* 30. *II.* 358.

Fareskhan, *I.* 1. *P.* 263. Un des Chefs

de Sabderkhan ; ſes procédés violens, 278. 289. Soutient Sabderkhan, 289. Attaque les Angl. dans leur Loge, 290. Ceux-ci veulent dans la ſuite le faire Nabab, 296. Etabli ſecond de Miatchen à Sur. 300. Le vrai Nabab, 304. Ses nouvelles violences, 307. 312. Veut faire aſſaſſiner Miatchen, 309. Prête à l'Auteur ſon Exemplaire du *Barzou-namah*, 338.

Fargard, n. des Diviſions du *Vendidad*; explication de ce mot, *I.* 2. *P.* 262. Le 12e. ne ſe trouve dans aucun Exemplaire du *Vendidad Zend & Pehlvi*, 371. *n.* 1.

Farghéſchen, ou *Zargheſchem*, 8e. ayeul de Feridoun, & petit fils de Djemſchid, *II.* 417.

Farhamrouz, Herbed Parſe, *I.* 2. *P. N.* 5.

Farhang, c'eſt-à-dire, Dictionnaire; *Berhan Katée*, Mſſ. *I.* 1. *P.* 532. *Djehanguiri*, Mſſ. *ibid.* Ouvrage d'où M. Hyde a tiré toute ſa ſcience ſur les Parſes, 489. 492. *De Kavam euddin*, Mſſ. 532. *Kafsch eulloghât*, Mſſ. *ibid.* Pour le Maſnavi, Mſſ. *ibid. Serouri* (extrait du), Mſſ. *ibid. Sorreh filloghât*, Mſſ. 529. *Perſ. Marate*, à chercher dans l'Inde, 541.

Farman, n. de péché, *II.* 570

Farpa, feu honoré par Djemſchid, *I.* 2. *P.* 46.

Farrokhabad, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.

Farſa, n. que les Parſes donnent aux Européens, *I.* 2. *P.* 111. *n.* 4.

Farſang, meſ. de diſt. eſpace de l'extrêmité duquel on peut diſtinguer ſi un chameau (ou animal de bétail) eſt noir ou blanc, *II.* 403. & *n.* 1.

Farſchidvard, frere d'Eſpendiar, tué dans la ſeconde expédition du Touran, *I.* 2. *P.* 60.

Farvardin, c'eſt-à-dire les Feroüers, préſide au 19e. jour du mois & au premier mois de l'année, *II.* 320. 331. Donne la force & la lumiere, 98. *Ieſcht* de *Farvardin*, 247-286. En quel tems ſe récite, & avec quelles cérémonies, 247. Erreur de M. Hyde ſur l'étimologie de ce mot, *I.* 1. *P.* 493. *Farvardin*, premier mois de l'année, dix-neuvieme jour du mois, *II.* 534, 535.

Farvardians, les cinq derniers jours de l'année, *I.* 2. *P.* 138. (Fête des) c'eſt-à-dire, des ames de la Loi, 20. *II.* 575.

Farw, mont. qui s'étend juſqu'à Kandahar, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 4.

Farzand khan. Voy. *Mohamed beigue*.

Fateh iab khan, Eſclave de Tegh beig khan, *I.* 1. *P.* 275.

Fateki ou *Fatekli*, mordant qui rend les couleurs adhérentes dans la teinture des Schittes, *I.* 1. *P.* 522.

Fautes; Ormuzd pardonne les fautes volontaires à celui qui s'humilie devant lui, *I.* 2. *P.* 89.

Fauzdar, Lieutenant d'un Gouverneur, ſon ſecond dans une Ville, ou Chef d'une petite Ville qui dépend d'un Nabab, &c. qui réſide ailleurs, *I.* 1. *P.* 59. 221.

Fazende, c'eſt-à-dire, Douanne, en Portug. *I.* 1. *P.* 206.

Feezi, frere d'Ab eul fazel, a traduit les quatre Vedes en Perſan, *I.* 1. *P.* 338 & *n.* 1. *Autre*, Auteur, 537.

Fekhereddaulah, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 269. *n.*

Femelles; êtres toujours femelles, *II.* 382. Les trois Izeds femelles, Sapandomad, Aſcheſchingh & Parvand, invoqués enſemble, *I.* 2. *P.* 181. Femelles diſtinguées en deux claſſes; à deux mamelles, la femme, à quatre, la chienne, 394. Mêmes ordres, précautions, ſoins pour l'une & pour l'autre, *ibid.* & 395. 396. A quelque Chef qu'elles s'adreſſent, ce Ghef doit les nourrir, 396.

Femme, *I.* 2. *P. N.* 11. 20. priſe pour aider le mari, *II.* 96. *n.* 1. La pluralité des femmes nuit à la multiplication, 612. Chef de maiſon, *I.* 2. *P.* 120. *II.* 110. Les cinq eſpeces de femmes que les Parſes peuvent épouſer, *II.* 281. & *n.* 1. Ils ne doivent en avoir qu'une à la fois, hors le cas de ſtérilité, 561. 612. Ne peut ſe marier à un autre homme quoique ſon mari ſoit impuiſſant, 561. Ses devoirs à l'égard de ſon mari, *ibid.* & 562. Doit obéir à ſon mari qui aime la juſtice, quelque choſe qu'il ordonne, *I.* 2. *P. N.* 15.

16. *II.* 102. *Taavid* pour rendre la femme obéiſſante, *II.* 139. *Autre*, pour la faire retourner dans la maiſon de ſon mari, 140. Dans ce *Taavid*, l'œil mauvais qui a cauſé la diviſion, eſt lié au nom de Feridoun, par le feu, les étoiles, 141. Le mari doit la recevoir avec bonté, *ibid. Celle qui a ſes regles* eſt impure, & doit habiter un lieu particulier, *I.* 2. *P.* 308. 319. Pourquoi il eſt défendu de la voir dans certains tems, *II.* 612. Groſſe de quatre mois dix jours, ſon mari ne doit plus la voir, *I.* 2. *P.* 393. *n.* 1. Lorſqu'elle eſt ſtérile ou en travail, *Nereng* & *Taavid* pour la ſoulager, 2. *P. N.* 28. *II.* 133. ce qu'on lui donne à boire, *II.* 134. Ce qui eſt preſcrit à l'égard de celle qui eſt prête d'accoucher, 563. Ce qu'elle doit faire quand elle eſt *accouchée*, 564. Ce qui eſt preſcrit à l'égard de celle qui accouche d'un enfant mort, 563. Comment on connoît ſi ce ſont ſes regles ou un môle, *ibid. n.* 1. Celle qui *accouche d'un embrion ou de l'arriere-faix*, eſt impure; elle ira dans un lieu fait exprès, éloigné du feu, de l'eau, du Barſom lié & de l'homme, *I.* 2. *P.* 306. 307-308. 326. y boira d'abord quelques gouttes d'urine de bœuf mêlées de cendre, & en moindre quantité, ſi elle a un tempérament fort; elle peut prendre enſuite toute ſorte de nourriture, mais, pendant trois nuits, préparée ſans eau, 307. 327. ſe lave après ces trois nuits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau, paſſant ſur neuf pierres & eſt pure, *ibid.* reſte encore neuf nuits dans le même lieu, *ibid.* ſe lave enſuite avec de l'urine & avec de l'eau, & eſt pure 308. Sa robe bien lavée ne peut ſervir qu'à la femme qui a ſes regles ou qui a fait une fauſſe couche, *ibid.* ne peut ſervir, pas même un fil, à aucune des perſonnes qui forment le Corps politique ou Eccléſiaſtique, des Parſes &c. *ibid.* Défenſe d'en mettre un ſeul fil dans le cercueil d'un mort, 309. Celle qui a fait une fauſſe couche, tant qu'elle eſt ſouillée ne doit pas boire d'eau en quelque petite quantité que de ſoi, & quelque ſoif qu'elle ait, ni en approcher; ſi elle le fait, elle ſe rend coupable du Tanafour, 328. *Femme qui allaite*, ſi en la voyant on gâte ſon lait, c'eſt un crime, 393. Lorſqu'un homme eſt mort il faut donner à ſa femme de quoi vivre, avant que de payer le Prêtre qui a prié pour lui, 296. *II.* 618. Séduire la femme de ſon prochain, péché, *II.* 46. La *femme de mauvaiſe vie* ſe tient dans les chemins écartés, eſt contente, ſe nourrit de ce qu'elle peut trouver, comme le chien, *I.* 2. *P.* 386. La voir, péché, 409-410. *II.* 39. Dans l'Inde les femmes Parſes (ainſi que les Indiennes) paroiſſent en public le viſage découvert, *I.* 1. *P.* 319. Elles doivent avoir un Chef de leur ſexe, pur, nubile, doux & fecond de corps, 2. *P.* 127. *II.* 110. 607. Deux *femmes Nozoudes* peuvent faire l'office de Raſpi & même de Djouti, *II.* 553. *n.* 2. *Femmes* célebres, Saintes, leurs Feroüers invoqués, 280. 282. *Femmes Mogoles* ou Indoues, leur habillement, ajuſtement, parure, *I.* 1. *P.* 352-353. mœurs, maniere de vivre, 351-352. 354. Dévotion, 354. viſites, *ibid.* divertiſſemens bruyans, Bains, 356. Les *Femmes* à la C. Mal. conſidérées uniquement pour leurs enfans, 176. *n.* 1. Les *femmes*, dans les climats tempérés, plus courageuſes dans les maux, &c. que les hommes 229. *Femmes Marates* qui ſe brûlent, 229. 278. Molleſſe des femmes dans l'Inde, 356.

Fenche (imprudence du Cap.), Angl. *I.* 1. *P.* 300.

Fenêtres, toutes fermées ou maſquées, en Aſie, *I.* 1. *P.* 351.

Fenouil, plante, *II.* 406. *n.* 1.

Fer (le) trouvé dans la terre, à l'origine du Monde, & mis en œuvre, *II.* 379. Fer en barre; ſon prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. Ouvriers en fer, 2. *P.* 347. *n.* 2.

Ferakh kand, formé de l'eau de la

pluie, renfermée dans des bornes par Ormuzd, *II.* 360. & *n.* 1. A 1000 canaux, 368. Zaré, distingué du Varekaſch, 78. Fleuv. mers, que le *Boun-deheſch* comprend ſous ce nom, 361. *n.* 2.

Feran kard. Voy. *Ferakh kand.*

Ferdouſi, Poëte, *I.* 1. *P.* 535.

Ferengui, c'eſt-à-dire, Européen en Aſie, *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1.

Feringuidipa, Cari, *I.* 1. *P.* 101.

Feridoun, 6e R. P. Peſch. *I.* 2. *P.* 8. 108. *II.* 52. Onzieme deſcendant de Djemſchid; ſa généalogie juſqu'à Vivenghâm, pere de ce Monarque, *II.* 417. Fils d'Athvian, 168. Comment appellé 3e. Poeriodekeſchan, *I.* 2. *P.* 422. *n.* 1. Né à Verené, 269-270. A trois enfans, Salem, Tour & Irets, *II.* 418. Vange la mort de Djemſchid, *ibid.* Vainqueur de Zohak, *I.* 2. *P.* 108. 270. le renferme dans le mont Damand, 269. *n.* 4. Chaſſe les Arabes de l'Iran, & les reſſerre ſur les bords du Zaré, *II.* 397. Victorieux, 90. Libéral, 270. &*n.* 3. A reçu tous ſes biens de l'eau, 168. de Goſch, 202. de Schahriver, *I.* 2. *P.* 422. Eſt le premier des Poékiodekéſchans qui ait banni de la terre les maux phyſiques & moraux, introduits par Zohak, 422. & *n.* 1. *II.* 278. A appliqué, en priant, au corps des hommes, la vertu des arbres créés par Ormuzd pour la ſanté, & en particulier celle du Hom blanc, & par-là a banni les maux de la terre, *I.* 2. *P.* 423. Roi Puiſſant, a chaſſé les Dews, *ibid.* Régnoit dans l'Aderbedjan, patrie de Zoroaſtre, 269. *n.* 4. & 424. *n.* 1. Son regne de cinq cens ans répond à dix générations, *II.* 418. *n.* 1. Nom de Dynaſtie, 417. *n.* 6. & 418. *n.* 1. Zoroaſtre en deſcendoit 52. Ce Prince invoqué par la même formule que les Izeds, 138. & *n.* 1. quand on veut chaſſer les Dews, les Magiciens, 278. 304. 577.

Feridoun, Parſe, *I.* 2. *P. N. II.*

Fermiers Généraux (MM. les); obligation que leur a l'Auteur, *I.* 1. *P.* 476.

Feroboun, *Nour* de l'Iran, *II.* 22. Feu honoré par Djemſchid, ſur le mot Kharezem, & par Guſtaſp dans le Kabouleſtan, *II.* 383. Préſervé des mains de Zohak, *ibid.* Portion du *Bérézeſeng*, *ibid.*

Feroudmand, n. de péché, *II. P.* 36. *n.* 1.

Feroüers, Hamkars d'Eveſrouthrem, Êtres femelles qui veillent ſur les Gâhanbars, *I.* 2. *P.* 83. 91. Sont comme l'expreſſion la plus parfaite de la penſée du Créateur, appliquée à tel objet particulier; ne ſe diſent proprement que des Êtres raiſonnables, & ſont, pour ainſi dire, une partie de leur ame, 83. *n.* 6. Ormuzd à un Feroüer, 147. 148. Les Feroüers forts & armés, 89. 98. Viennent d'Ormuzd, *II.* 284. Donnés par Ormuzd contre Ahriman, 261. Des Guerriers armés de lances & de maſſues, ſecourent le Ciel contre Ahriman, 358. Dirigent l'eau, 256. l'enlevent du Voorokeſché, 259. la rendent abondante, *ibid.* Protégent celui qui les invoque, & qui dès-lors n'a rien à craindre de l'armée ennemie, 260. Occupés à bénir l'eau, & à la répandre ſur la terre, 257. 260. à bénir les arbres, 257. donnent l'abondance, *ibid.* Veillent ſur le Voorokeſché & ſur la terre de ce Zaré, 258. ſur Haftorang, *ibid.* ſur le corps de Sam, *ibid.* ſur la ſemence du pur Zoroaſtre, *ibid.* Ont tracé la voie aux Aſtres, aux Planetes, à la lumiere; donnent la vie, la ſanté à l'homme, veillent ſur l'ame, anéantiront le mal à la réſurrection, 252. 257. Vivent en-haut, 252. Veillent contre les méchans, les frappent, délivrent le Juſte, *ibid.* Grands par la parole créatrice, *ibid.* Les plaiſirs, la grandeur, les biens, & le bien-être viennent d'eux, *I.* 2. *P.* 419. *II.* 247. Ils agiſſent contre la couleuvre, contre les Dews, délivrent & enlevent avec le vent, les corps que les Dews ont liés, *II.* 255. S'ils n'avoient pas été produits, Ahriman ſe ſeroit emparé du Beheſcht, ſeroit devenu le plus

fort, auroit rodé par-tout, 149. il ſera vaincu à cauſe d'eux, *ibid.* Tout dans la nature, les Aſtres, les animaux, l'homme, &c. ſubſiſte par eux & à cauſe d'eux, *ibid.* Les *Feroüers* pris pour les Êtres mêmes du Monde, 223. de l'eau & des arbres, pris pour l'eau & les arbres, 284. *Feroüer* de l'homme, *I.* 2. *P.* 245. *II.* 285. portion de l'ame de l'homme, *I.* 2. *P. N.* 37. porté à l'homme, envoyé dans le Monde pour habiter dans un corps, pour combattre les Dews, *II.* 350. l'immortalité à la fin ſe récompenſe, *ibid.* arrive dans le monde, *ibid.* *Feroüers* des Saints, des Poéreodékeſchans, des proches, *II.* 247. 320. leur gloire vient d'Ormuzd, qui les a ſecourus, 247. & 250. *Feroüer* de Zoroaſtre, fait pour remettre l'ordre dans le Monde, 355. Zoroaſtre prie ſon propre *Feroüer*, 276. *Feroüers* invoqués ſur la terre & dans le Ciel, 254. De ceux qui ne ſont pas nés, *I.* 2. *P.* 247. Des morts, des vivans, de ceux qui exiſteront, *II.* 250. Des hommes & des femmes de toutes les Provinces de l'Iran, pris dans ſa plus grande étendue, 282-283. De tous les Saints, depuis Kaïomorts juſqu'à Soſioſch, *I* 2. *P.* 147. 149. *II.* 284. On les rappelle pour le mort le 4e. 10e. 30e. jour après la mort, au bout de l'année, *II.* 54. Dans les malheurs, les dangers, il faut les célebrer, les prier avec le Zour; & ils donneront (c'eſt-à-dire Ormuzd donnera pour eux) tous les biens, chaſſeront tous les maux des lieux où l'on vit bien, 250.251. 253. 254. Priere qu'il faut leur adreſſer, 250. Les *Feroüers* des Saints, de ceux qui ont lié le Barſom; leurs qualités, 251. Viennent au ſecours de celui qui officie en leur honneur, 253-254. Immortels, agiſſans, 259. Viennent au ſacrifice qu'on leur offre, *ibid.* Semblables à un Chef guerrier, *ibid.* Se précipitent en bas comme l'oiſeau, 260. Quittent ſatisfaits le lieu où on les a invoqués, y répandent des bénédictions, & portent les prieres à Ormuzd, 286. Secourent celui qui prie avec pureté près du feu, 261. Méritent de celui qui pendant ſa vie leur fait de bonnes offrandes, 250. *Ieſcht Farvardin*, *II.* 247-286. *Ferouеſchi Pehlvi*, apporté dans l'Ind. par le Deſt. Djamaſp. *I.* 1. *P.* 326. *n.* 1.

Feroumad, Ald. *I.* 2. *P.* 46. *n.* 2.

Ferourad, n. général des 13e. & 14e. *Hâs* de l'*Izeſchné*, *I.* 2. *P.* 129. *n.* 1.

Ferrokhſeir, 54e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 268. *n.* & 274. *n.* & 515.

Feſtins; il faut envoyer aux Pauvres quelque choſe de ce qui y eſt préparé, *II* 576.

Fêtes des Parſes, *II.* 574-581. Ouvrages à conſulter ſur ce ſujet, 576. Rapellent les grands évenemens de la Nature, 602. Pluſieurs célebrées au Kirman, inconnues dans l'Inde, 580-581. *Fête de la mort des vices*, du tems d'Agathias, 578. & *n.* 1. *Fête Mogole*, *I.* 1. *P.* 341. 343. *Maure*, 344.

Fetiche Mahométan, *I.* 1. *P.* 528.

Feu, original, créé par le Tems, *II.* 344. *n.* 1. Agiſſant dès le commencement, *I.* 2. *P.* 180. Principe d'union entre Ormuzd & l'Être abſorbé dans l'excellence, *ibid.* & 368. *Feu*, fils d'Ormuzd, 87. 95. 97. donné d'Ormuzd, *II.* 22. Mâle, 382. Nommé Amſchaſpand, *I.* 2. *P.* 82. Hamkar de Rapitan, *ibid.* Germe d'Ized, 185. Germe de droiture, *ibid.* Chef des Créatures, de la jeuneſſe, 255. Le prier, ſource de bien, 188. Donne l'intelligence, de l'avenir, des enfans, la nourriture, la ſcience, une langue douce, 236. Tous les *Feux*, fils d'Ormuzd, reçoivent leur éclat d'Ormuzd, *II.* 22. 155. 318. 328. Leurs différentes eſpeces, *I.* 2. *P.* 409. & *n.* 1. *II.* 382. Six, ſelon Darab; cinq, ſelon l'opinion commune, *I.* 2. *P.* 133. *n.* 1. Germes de toutes les pures Créatures d'Ormuzd, ſous différentes formes, vivifient toute la Nature, 145. *Feux* & *Aâérans* en détail, *II.* 73. Protégés par Ardebeheſcht, 43. Les trois feux ou *Nours* du tems de Teh-

mourets, principes des grandes actions de Djemſchid, qui leur a élevé des Dad-gâhs ſous le nom de *Feroboun*, *22. 383.* Lumiere des Kéans, agit continuellement, *229.* De Ké Khoſro, 22-24. *Goſchaſp* & *Khordad*, *24.* Excellent Soldat, 328. *Nerioſengh*, 24. feu tiré de l'arbre frotté, indiqué par le Ciel, 378. *Autre*, eſpece de hâle qui conſume les arbres dans les deſerts & ſur les mont. *I.* 2. *P.* 346. & *n.* 2. *Feu Behram*, *I.* 2. *P. N.* 28. *Feu* matériel repréſente le feu original, *II.* 596. Pourquoi appellé fils d'Ormuzd, *ibid.* Comment honoré, *I.* 2. *P.* 235. 243. Quel Culte on doit lui rendre, & pourquoi, 26. Juſtification du Culte du feu, 2. *P. N.* 20. ſubordonné à celui d'Ormuzd, *II.* 597. Pourquoi adoré ſpécialement, entretenu continuellement, 596. Strabon & Xénophon expliqués à ce ſujet, *ibid.* Les Chefs de maiſon doivent y mettre du bois à ſix heures du ſoir, après avoir fait le *Koſti* & s'être lavé les mains, *I.* 2. *P.* 405. le Laboureur, au retour des travaux de la campagne, *ibid.* le feu fait alors fuir les Dews, *ibid.* A minuit Seroſch le prie, y porte en quelque ſorte du bois, & appelle l'oiſeau *Peröderesch*, pour qu'il réveille les hommes, *ibid*, Il faut le prier alors (au Gâh Oſchen), 236. 243. Il demande du bois à ceux qui ſont Mazdéieſnans, 389. Comment le Mobed en approche, y met le bois & les odeurs, 243. *n.* 2. *Feu des cuiſines;* le Parſe doit y mettre des odeurs après s'être levé, *II.* 565. Invoqué, comme il faut, ſouhaite à l'homme toutes ſortes de biens ſur la terre, *I.* 2. *P.* 406. Cet homme ira au Ciel, *ibid.* Celui qui pratique la Loi près du feu, recevra des Feroüers l'abondance de tout bien, *II.* 255. Il ne faut pas y mettre la main, *I.* 2. *P.* 243. Comment les Parſes l'éteignent, *II.* 567. Lorſqu'il meurt quelqu'un dans un lieu où il y a du feu, on doit laiſſer ce feu en hyver neuf jours entier, en été, un mois, dans ce lieu, avant que de le porter dehors, ſans doute parce qu'il a plus d'activité pour ſe purifier en hyver qu'en été, ou qu'un froid ſec le purifie plus promptement, *I.* 2. *P.* 306. Différens degrés de pureté ou d'impureté du feu, ſelon les différens uſages auxquels il ſert, 343-350. Mérite de celui qui le porte au *Dad-gâh*, proportionné au degré de ſouillure dont il le délivre, & à la difficulté qu'il peut y avoir à le porter dans ce lieu, occaſionnée, par exemple, par l'éloignement, 343. *n.* 3. *Feu où l'on a brûlé un mort;* pour le purifier, il faut que deux perſonnes au moins, ſe tenant l'une l'autre, prennent ce feu, le portent dans un lieu inculte, ou ſur un lieu élevé, y brûlent du bois qui s'enflamme aiſément, des odeurs, 341. On arrange neuf feux tirés ſucceſſivement l'un de l'autre, non compris celui dans lequel le mort a été brûlé; & qui paſſe ainſi par neuf feux différens; on les place à douze doigts l'un de l'autre: on y met du bois & des odeurs, de maniere que le vent porte la fumée vers les différentes parties du Monde & chaſſe les Dews, 342-343. Le dernier feu ſe porte au *Dad-gâh*, 343. *n.* 1. Motif & mérite de cette action, 343. *II.* 597. La fumée & l'odeur du feu chaſſent les Dews, *ibid.* Il ne tue pas ceux qui ſont brûlés, 299. Péchés contre les différentes eſpeces de feux, *II.* 43. Celui qui par envie porte la main deſſus, le ſouille, mérite punition, *I.* 2. *P.* 174. Ne pas l'entretenir, ne pas le prier à minuit, le ſouiller, le ſouffler avec la bouche, y mettre du bois trop verd, l'employer à trop d'uſages, faire du mal à celui qui en a l'entendance, ne pas lui rendre les honneurs qui lui ſont dus, péché, & pourquoi, *II.* 43-44. 597. *Néaeſch du feu*, *II.* 22-24. commence par une priere à Ormuzd, qui augmente l'éclat de cet élément, 22. Figures qui tiennent du feu à Keneri, *I.* 2. *P.* 407.

Feuilles

Feuilles d'arbres, ſervent d'aſſietes dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 228.
Fez ſalem. Voy. *Merry.*
Fiacres à Londres, *I.* 1. *P.* 466.
Fiançailles, quand & comment ſe font au Kirman & dans l'Inde, *II.* 557.
Fidélité (Trait de) chez les Noirs, *I.* 1. *P.* 69.
Fievre de Gingy, cauſée par les exhalaiſons des métaux, *I.* 1. *P.* 31. Ses ſymptômes, paroxyſmes, ſuites; point dangereuſe lorſqu'elle eſt ſoignée ſur le lieu, *ibid.* & 32. Guérie par le caffé, 35.
Figues bananes, *I.* 1. *P.* 215. *Figuier*, *II.* 404. de la premiere claſſe des arbres fruitiers, 406.
Figure à huit bras à Elephante, *I.* 1. *P.* 420.
Fil; de quelle maniere on le fait, *I.* 2. *P.* 309. 319.
Filet, arme du Cavalier Parſe, *I.* 1. *P.* 322.
Fille qui a ſes regles, doit aller dans le lieu *Armiſcht*, éloigné de quinze gâms du feu, du Barſom lié, & de trois de l'homme pur, de maniere qu'elle ne voye pas même la lueur du feu, & y reſter trois nuits; au bout de ce tems elle s'examine, de même après ſix nuits, & ainſi ſucceſſivement juſqu'à la neuvieme nuit, & doit reſter dans ce lieu tant que ſes regles durent, *I.* 2. *P.* 398. après quoi elle ſe lave dans un terrein particulier, ſur deux pierres avec de l'urine, ſur une avec de l'eau, 399. On lui donne à manger dans des vaſes de métal, 398. deux dinars de lait caillé & un dinar de fruit, de maniere que la nourriture n'augmente pas ſes regles, *ibid.* Elle ſe lave avec de l'urine avant que de manger, *ibid.* & celui qui lui préſente les mets, doit s'en tenir à trois gâms, *ibid.* C'eſt un péché que d'approcher d'elle, 399. Si cette fille s'agitant trop, tandis qu'elle eſt dans le lieu *Armiſcht*, ſe ſouille, elle eſt coupable ſelon le nombre de fois qu'elle a déja eu ſes regles, c'eſt-à-dire ſelon l'expérience qu'elle doit avoir, *ibid.* & 400. *Fille en âge*, peut demander à être mariée, *II.* 557. criminelle, ſi elle refuſe juſqu'a dix-huit ans de ſe marier, & meurt Vierge, *ibid. Fille faite*; ſon conſentement néceſſaire pour le choix d'un mari, 96. *n.* 2. Pourquoi les vieilles filles ne doivent pas ſe marier, 562. Avoir commerce avec une fille ou femme qui a ſes regles, crime, *I.* 2. *P.* 393. *n.* & 399. pareil, lorſqu'on ſçait l'état de la perſonne, à celui de porter ſon propre fils dans le feu ou un mort a été brûlé, 400. *Fille ou femme qui a eu un enfant d'un commerce illégitime*, doit s'éloigner des lieux habiter, ſans détruire ſon fruit, 393. ſi elle le détruit & que ſes parens la voyent, ils la puniront de mort, *ibid.* doit être menée (après que le tems de ſon impureté eſt paſſé), avec l'homme dont elle a eu cet enfant, & avec ſa tante (qui a ſoin d'elle), devant le Deſtour ou le Roi, qui avec du ſuc d'arbre fera périr le fruit de cette femme, & en fera enſuite autant à l'homme, à la fille & à la tante, 394. En attendant que cela ſe faſſe, il faut que celui qui l'a vûe en prenne ſoin, & à ſon refus, qui mérite la mort, le Chef qui commande dans le lieu où elle ſe trouve; quelque ſoit le Chef auquel elle s'adreſſe, ce Chef ſera lui-même puni de mort s'il n'en prend pas ſoin, 396. Moyen de voir une *fille Mogole* avant le mariage, *I.* 1. *P.* 356. *Filles publiques*; liberté dont elles jouiſſent en Angleterre, 450.
Fin; eſpece d'épilogue ou de couronnement que les Parſes mettent à la fin de leurs Livres, *II.* 525.
Firouz, fils d'Iezdedjerd, 16e. R. P. Saſ. a regné dix-ſept ans, *II.* 421. *n.* (Diſette ſous) *I.* 2. *P. N.* 37.
Firous, 21e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 265. *n.* & 272. *n.*
Firouz bakht, R. d'Egypte, *I.* 1. *P.* 537.
Firouzdjingue. Voy. *Gazi euddin khan Bahadour.*
Firouz-namah, Ouvrage, *I.* 2. *P. N.* 26.
Firouz ſchah, 44e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Flageollet à trois trous, *I.* 1. *P.* 222.
Fléaux qui ont affligé la terre, & en quels tems, *I.* 2. *P. N.* 37.
Fleur; chaque fleur eſt affectée à un des trente Izeds du mois, *II.* 406, 407. Quand on prie, on met, ſelon l'Ized invoqué, des fleurs qui lui ſont affectées, ſur une pierre près du feu &c. 407. 531.
Fleuves, formés après la diſtribution de l'eau, *II.* 361. De l'Aſſyrie; Auteurs à conſulter ſur ce ſujet, 369. *n.* 1. Fleuves, Karis &c. leur direction Eſt & Oueſt dans preſque toute la Preſqu'iſle de l'Inde, *I.* 1. *P.* 371. Fleuves conſidérables de l'Inde, le Ganga, 212. *n.* & 228. 231. 232. le Gange, 47. *n.* 1. & 57. le Godavri, 96. le Kiſchna, 99. 224. 225.
Florent de Jeſus (M), Evêque d'Areopolis, *I.* 1. *P.* 153. 182. *n.* Arrive à la C. Mal. 163. *n.* Vicaire Apoſtolique, réſide à Veraple; portrait de ce Prélat, 156. Sa prudence, maniere obligeante dont il reçoit l'Auteur, 157. Eclairciſſemens qu'il lui donne ſur le Païs, 157-158. Lettres qu'il lui écrit, 154. 173-174. Ses doutes ſur la nature de la traduction Samskrétane des Priviléges des Chrétiens de S. Thomas; prévient l'Auteur que les Maures de Panani ne lui communiqueront pas leurs Priviléges, 174. Pronoſtic vérifié, p. 192.
Flux & reflux de la mer, *II* 370. *n.* 2. *Flux*, fait remonter l'eau du Gange au-delà des Comptoirs Européens, *I.* 1. *P.* 45.
Fo, Légiſlateur des Indiens, *I.* 1. *P.* 335. *n.* 1. & 2. *P.* 7.
Foi (profeſſion de) Parſe, *II.* 1. trad. en Indien, *I.* 2. *P. N.* 22.
Foibleſſes (le Parſe confeſſe ſes), *II.* 32.
Foie (*Nérang* pour les maladies du), *II.* 137. Ardibeheſchr invoqué, 137-138.
Folta, Fort, *I.* 1. *P.* 33.
Font (M. de la), Agent de la Compag. des Ind. de Fr. à Londres; ſervice qu'il rend à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 466.
Forêt de bois de conſtruction près de Songuer, *I.* 1. *P.* 261.
Forgeron, Chimiſte (états de), défendus, *II.* 556.
Fornication, péché, *II.* 33. 46. Punie de mort, *I.* 2. *P.* 393. à Barotch, dans le Guzarate, *II.* 606. *n.* 1.
Fort (ruines d'un) très-vaſte, près de Mangalor, *I.* 1. *P.* 197. comment les Forts ſont conſtruits chez les Mar. 224.
Fortifications (Traité des) par Guſtaſp, R. P. Kéan. *I.* 2. *P. N.* 36.
Fourmi, production d'Ahriman, *I.* 2. *P.* 266. deux eſpeces; de celle qui traîne les grains, & celle qui creuſe la terre, marchant ſur une même ligne, 388. 411.
Fous (*Néreng* & *Taavid* pour guérir les) *II.* 142.
Fra (Ader), feu honoré par Djemſchid ſur le mont Khareſem, *II.* 22. Eclat de l'Iran, *ibid.* Chef des Athornés, 79.
Frahémreva, pere de Dogdo, *I.* 2. *P.* 6. *II.* 420.
Fraïcheur; comment on l'entretient dans l'Inde dans les appartemens, *I.* 1. *P.* 343.
Frâïeẓeantehé, perſonn. P. inconnu, *II.* 271. Sa femme, 281.
François; leur caractere, celui qui agrée le plus aux Indiens, *I.* 1. *P.* 118. Attachés à leurs amis, *ibid.* Refuſent Kalkuta, Etabliſſement Anglois, pris par le Nabab de Bengale, & que ce Prince leur offroit, *ibid.* Obligeans, déſintéreſſés, moins habiles que leurs voiſins dans la politique commerçante, 52. *n.* Cauſes de leurs malheurs dans l'Inde, 116. 120. Leurs Poſſeſſions trop éloignées du Chef Comptoir, *ibid.* Établis a Sur. 267. Les Chefs de leur Comptoir dans cette Ville, ne ſont jamais entrés dans les quelles des Gouverneurs, 295. Reçoivent des dédommagemens après la guerre de Sabderkhan, 285. Leur Jardin ruiné dans la guerre des Anglois, 299. Proteſtation du Chef contre les Tchokis que le Sidi y avoit mis, & réponſe de celui-ci, *ibid.* Conſervent leur Loge & leurs Priviléges après la priſe de la Forteresſe, 304. Procédé poli des An-

glois à leur égard, 305. Leurs pertes dans l'Expédition des Angl. ſans ſatisfaction ni dédommagemens, *ibid.* Les Habitans de Surate deſirent qu'ils reprennent leur Commerce dans cette Ville, 296. Les *François* à la ſolde du Général de Batavia, cauſe des ſuccès des Holl. 149. *n.* Les *François* ne mangent pas de bœuf à la Côte, *II.* 600. Monn. Franç. dans l'Ind. *I.* 1. *P.* 508.

François Armand (le P.), Miſſ. Carme, *I.* 1. *P.* 180. *n. François Innocent*, Miſſ. Carme, *ibid.*

Frapper (ne pas) les enfans juſqu'à huit ans, à moins qu'ils ne ſoient d'un naturel hardi, *II.* 552. Frapper les couleuvres, tortues, grenouilles, fourmis, mouches, &c. productions d'Ahriman, action méritoire, *I.* 2. *P.* 388. 411.

Frat ou *Perat*, à ſa ſource arroſe Aroum; cours de ce fleuve, *II.* 78. 391. 392. Plein de poiſſon, diſtingué de Ferakh kand, 78.

Fray des poiſſons, *II.* 382.

Frazer (M.), Anglois n'a pu avoir dans l'Inde de manuſcrits Pehlvis, *I.* 1. *P.* 314. Ne ſçavoit ni Zend ni Pehlvi, & parloit ſimplement un peu le Perſan, 460. A apporté en Angleterre l'*Izeſchné*, les *Ieſchts Sâdés*, un *Ravaët* &c. 5. & 2. *P. N.* 39. Noms des principaux Miſſ. qui forment ſa collection, 461. parmi leſquels aucun Livre Pehlvi, *ibid.*

Frédâkhſchtôeſch, perſonn. P. inconnu, *II.* 280. Selon quelques Parſes, pere de Djamaſp, *ibid.* 2. A chaſſé Eſchem, 280. Voy. *Parſchidgâ.*

Frédédafché, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. Keſchvar du Midi, *II.* 363. le même que *Fardedaffché.*

Freeré, nom Zend du gâh Oziren, *II.* 450.

Frégates Portug. leur deſtinat. leurs courſes dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 208.

Fregoſeg, huitieme ayeul de Minotcher, *II.* 418. & *n.* 2.

Frénenghô, fils de Fraïezeantéhé, *II.* 271.

Freouerané &c. (Explication du), Priere, *I.* 2. *P. N.* 36.

Frere; une femme peut épouſer deux freres, l'un après la mort de l'autre, *II.* 556. Même uſage chez les Tartares, *ibid. n.* 3.

Freſang, Perſonn. P. *II.* 418. *n.* 2.

Freſchhemé vereteché, Farſchidvard, fils de Guſtaſp, *II.* 267. & *n.* 1.

Freſchnoder, fils de Minotcher, *II.* 418.

Freſchô kereché, fils de Guſtaſp, *II.* 267.

Freſchoſter, *II.* 71. 268. Frere de Djamaſp, *I.* 2. *P.* 127. Pere de Hoüo, 197. Donne ſa fille à Zoroaſtre, 45. 47. 209. *II.* 420. Diſciple de la Loi, *I.* 2. *P.* 203. Demande à Zoroaſtre quelles ſont les paroles qui renferment toute la Loi, 256. A répandu la Loi, *II.* 41. Zoroaſtre prie pour lui, *I.* 2. *P.* 197. 209.

Freſdan, Var, *II.* 169. *n.* 2. & 395. Poſition & deſcription de ce Var; ſa racine unie au Ferakh kand, 396. ſon eau repouſſe ce qui n'eſt pas pur, *ibid.*

Freſeſté, n. d'un pain *Daroun*, *I.* 2. *P.* 105. & *n.* 1. & 240. & *N.* 27. *II.* 535.

Frevak, fils de Siahmak, *II.* 380. 382. Quadriſayeul de Tehmourets, *II.* 416. *n.* 1. cinquieme ayeul de Zohak, 417. Eſt peut-être Noé, 416. *n.* 2. Ses trois enfans, Hoſchingh, Taz & Mazendran, peuvent être les trois fils de Noé, *ibid.*

Frevakéin, ſœur & femme de Frevak, *II.* 380.

Frezoſcheg, 6e. ayeul de Minotcher, *II.* 418.

Froid; en quel mois commence, eſt égal au chaud, dans ſa force, finit dans l'Iran vedj, *II.* 401. Y duroit dix mois, *I.* 2. *P.* 263. *n.* 2. En quel mois eſt dans ſa force dans le Monde entier, *II.* 401. Duroit pendant cinq mois au Sud de l'Iran-vedj, *I.* 2. *P.* 265 & *n.* 1. Extrêmement violent au Nord, *II.* 402. Eſt mêlé pendant ſoixante jours, deux fois l'année, avec le chaud, *ibid.* Celui de Khelat paſſé en proverbe, *I.* 2. *P.* 264. *n.*

Fruits de l'Inde, dangereux, *I.* 1. *P.* 38-39.

Fſchengh, triſayeul de Zohâk, *II.* 417.

Fumée; Ahriman l'a fait ſortir du feu, *II.* 355.

Funebres (cérémonies) des Parſes, *II.* 581-587.
Fuſil à batterie Européenne, faits par les Indiens, *I.* 1. *P.* 143..

G

Gadambari, riv. *I.* 1. *P.* 81.
Gaela, pet. Ald. *I.* 1. P. 93.
Gagnier (M.), *II.* 602. *n.* 1.
Gâhanbars, *I.* 2. *P. N.* 17. Célebrés par Ormuzd, après la création des Êtres, *II.* 83. 89. Renfermés dans l'année à cauſe de la production des êtres en 365 jours, 400. Fêtes établies par Djemſchid, *I.* 2. *P.* 83. *n.* 7. *II.* 82. 575. Pourquoi, *II.* 603. *Gâhanbars*, en détail, 57. Offrande que le Perſe doit donner pour la célébration du Gâhanbar, *ibid.* & 58. obligation de la donner à chaque Gâhanbar; mérite de cette action; punition de celui qui l'omet, plus grande pour le ſecond Gâhanbar que pour le premier, le troiſieme que le ſecond, &c. 58-59. 83. *Afergan du Gâhanbar*, tiré du Nosk *Hadokht*, traduit en Pehlvi & en Indien, 56-59. commence comme les *Néaeſchs*, eſt adreſſé à Ormuzd, aux Feroüers, aux Amſchaſpands, *ibid.* Cérémonies qui en accompagnent la récitation, 59. *Afrin du Gâhanbar*, récité pendant cette Fête par le Mobed au milieu des Parſes, raſſemblés dans un jardin en Banquet de Religion, 121-122. le Mobed leur ſouhaite les plaiſirs, les biens de la terre & ceux du Ciel, 122. (*Iẓeſchné du*) *I.* 2. *P. N.* 38.
Gâhan Ieſcht, priere des Gâhs, Izeds, qui préſident aux cinq derniers jours de l'année, *I.* 2. *P.* 160-222.
Gâhs, 1°. *Iẓeds*, qui préſident chacun à une des cinq parties du jour, & n. de ces parties du jour, *I* 2. *P.* 82. & *N.* 36. ſources de vie, protegent en haut, *II.* 104. cinq *Gâhs* pour le jour & la nuit pendant les ſix mois d'été, quatre en hyver, *II.* 401. prieres que l'on récite à ces cinq Gâhs, 103-112. 2°. Les cinq Epagomenes, Izeds femelles, qui forment les corps, donnent la vie animal, le corps, la conſcience, l'intelligence, le jugement pratique & le Feroüer, *I.* 2. *P.* 226. occupés à filer des robes pour les Juſtes dans le Ciel, 221. *n.* 1. *II.* 415. bons Rois, *I.* 2. *P.* 219. invoqués, 419. ordre de leur faire *Iẓeſchné*, &c. 225. priere à ces Gâhs, *II.* 63-64. on y invoque tous les Feroüers des Juſtes, de l'Iran-vedj, des Poériodekéſchans, 64. Les cinq jours des Gahs, 357. efficace des prieres pendant ces jours, 358.
Galas; recherches à faire ſur ce Peuple, *I.* 1. *P.* 332. *n.*
Galgati, riv. *I.* 1. *P.* 74.
Galipouri. Voy. *Elephante*.
Galvette, pet. vaiſſ. de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 198.
Gâm, meſ. de diſt. égale à trois pas, *II.* 453. ou trois pieds d'homme, *I.* 2. *P.* 354-355. c'eſt-à-dire, environ trois de nos pieds, 307. *n.* 1.
Ganda, monn. du Beng. *I.* 1. *P.* 504.
Gandapour, Paraganah & Ald. *I.* 1. *P.* 232. 258.
Gandena, poirreau, *II.* 371.
Gandivi, gr. Ald. avec étang, Kari & Nala, *I.* 1. *P.* 372-373. Autrefois la Comp. des Ind. de Fr. y avoit un Entrepôt, *ibid.* ſon commerce en toiles, &c. *ibid.*
Ganga, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243. (Fête de) 83.
Ganga, fleuve conſid. du n. de la preſqu'Iſle de l'Inde; ſon cours, ſa largeur, *I.* 1. *P.* 212. *n.* & 231. Séparoit autrefois les Mar. du Mogol, 232. Sort à Naſſek Tirmek, du muſle d'une vache, 228.
Gangam ram, perſonn. de la Myt Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Gangaoli, Ald. riv. *I.* 1. *P.* 201.
Gangaparſang, beau jardin, *I.* 1. *P.* 48. *n.*
Gangapour, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Gange (le grand) & le petit; leur cours, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1. & 57.
Ganjam, premiere Ville au N. dépend. du Souhah du Dekan, *I.* 1. *P.* 89. Établiſſement Franç. important; les vivres à bon marchés; commerce qu'on peut y faire, 90. Utilité de

ſon Port, *ibid.* Riv. qui l'arroſe, *ibid.* Travaux à y faire, commencés, 91. Autrefois les Angl. y avoient une Loge, 90.
Ganjin, Ald. *I.* 1. *P.* 209.
Ganigneuls, Indiens qui ne reconnoiſſent qu'un ſeul Dieu, l'Etre ſuprême, *I.* 1. *P.* 85. *n.*
Ganims, n. des Mar. dans le Guzarate, *I.* 1. *P.* 269. *n.* Se répandent aux environs d'Ahmad, *ibid.*
Ganſikora, Vil. murée, *I.* 1. *P.* 231.
Ganſta, Ald. *I.* 1. *P.* 418.
Gantora, Ald. *I.* 1. *P.* 383.
Gâo, une des vingt-huit Conſtellat. *II.* 248. (Etendard de) portant la fig. du bœuf, 168. *n.* 3. employé par Feridoun, *ibid.* Voy. *Kavé Ahanguer.*
Gâo, meſure de diſt. *I.* 1. *P.* 319. *n.* 1.
Gaon, à la C. Mal. meſ. de diſt. = quatre lieues, *I.* 1. *P.* 198. Dans le Bengale, n. des pet. hameaux, 64. *n.* 1.
Gaongueraïe, Ald. *I.* 1. *P.* 382.
Gaolande, femme de Rajah Indre, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 248.
Garence, plante, *II.* 408.
Gardes de nuit, *I.* 2. *P.* 350.
Gargoulette, vaſe, *I.* 1. *P.* 240. Sa deſcription, 521.
Garnier (M.), Gentilhomme Angl. *I.* 1. *P.* 452. Son portrait, 453. Sa généroſité, *ibid.* Marques d'amiiié qu'il donne à l'Auteur; ſervices ſignalés qu'il lui rend, 452-453-454. 456. 465. Politeſſe obligeante de ſon fils à l'égard de l'Auteur, 465. 472.
Garour, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241. 244.
Garrick, célebre Acteur Angl. *I.* 1. *P.* 470. Danger auxquels l'expoſent ſes rapports avec les Franç. *ibid.*
Garſiavez, appellé Kekedân, frere d'Afraſiab, *II.* 419.
Garzom accuſe Eſpendiar de tenir des propos ſéditieux contre le R. Guſtaſp ſon pere, *I.* 2. *P.* 58.
Gaſpardie, un des Forts de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Gât, Parapet en pierre avec des deſcentes à droite & à gauche, *I.* 1. *P.* 76.
Gâthâs, célébrés par les Parſes les dix derniers jours de l'année, eſpece de Fête des Morts, *II.* 87. 575. Ce qu'il faut faire pendant les cinq derniers jours: prieres, *Vadj* à réciter, 130. 132. les cinq Gâhs Epagomenes invoqués, *ibid. Afergan Gâthâ*, 62-64.
Gatomourſchi, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Gatourdije, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242.
Gaubil (le P.), Miſſ. Jeſ. à Pekin; ſa Lettre à l'Auteur ſur l'arrivée des Brahmes à la Chine, & ſur le Samskretan qui ſe trouve dans les Livres Chinois, *I.* 1. *P.* 335. *n.* 1. Sa mort; qualités de ce Miſſ. 336. *n.*
Gauche (la) miſe avant la droite, uſage Tartare & de l'Iran Vedj, *I.* 2. *P.* 263. *n.* 2. La Cavalerie, chez les Perſes, ſur la gauche, *II.* 183. & *n.* 5. Oreille & œil gauches, offerts à Hom, 128.
Gaulan, perſonn. de la Myt Ind. *I.* 1. *P.* 248.
Gaulois (le) entroit dans le Latin du tems de Denis d'Halicarlaſſe, *II.* 432. Traité de Barbare, *ibid.*
Gazettes de Dehli, Mſſ. *I.* 1. *P.* 533.
Gaznin. Pays, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 2.
Geary (l'Amiral), Commandant dans le P. de Portſmouth, s'intereſſe à ce qui regarde l'Auteur, *I.* 1. *P.* 454.
Gelingui, riv. *I.* 1. *P.* 47. *n* 1.
Gemeaux, Signe du Zod. *II.* 349.
Geminiani (le P.), Miſſ. Carme Ital. Son portrait, *I.* 1. *P.* 163. *n.*
Gemna, riv. *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Généalogie de Zoroaſtre, *II.* 51-52.
Génération (ſur la), *II.* 381. En quelle circonſtance la femme devient plutôt groſſe, *ibid.* Ce qui la rend groſſe, *ibid.* & *n.* 6. Marque de la groſſeſſe, *ibid.* Quand il naît un garçon, une fille, ou des jumeaux, *ibid.*
Générations; dix pour 1000 ans, depuis Zohâk, *II.* 417. dix pour 500 ans, depuis Feridoun, 418.
Genouil (les Indiens ont le) arqué en dehors, *I.* 1. *P.* 36.
Gentil (M.), Off. d'Artilletie à l'armée Franç. du Dekan, habile dans le Maure, dirige les opérations du fils du Mogol, *I.* 1. *P.* 256. *n.* 1.

Son goût pour la Littérature Orientale, *ibid.* Ses Mſſ. *ibid.* Services qu'il rend à l'Auteur, 232. 233. 257.
Géographie (ouvrage de) Orient., *I.* 1. *P.* 535.
George, Patr. Syr. Schiſm. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 180. *n.*
George de Saint Jean, Vicaire Général du *Dioceſe de la Serre*, excommunié par l'Evêque Dom Raphaël, *I.* 1. *P.* 181. *n.* Sa vie édifiante, 182. *n.*
George Namet eulla, Chorévêque Syr. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 163. *n.* Son portrait, 161. Eclairciſſemens qu'il donne à l'Autheur ſur l'Éthiopie, *ibid.* Sa profeſſion de foi Jacobyte, 167. *n.* Ce qu'il répond à l'Auteur ſur le Dogme des deux natures; réflexion à ce ſujet, *ibid.*
George II. (monn. de) R. d'Anglet. *I.* 1. *P.* 511.
Georgie (la) paroît être *Erïené Veedjô*, *I.* 2. *P.* 263. *n.* 2.
Georgienne (langue); ſes rapports avec le Zend, *II.* 425-426. Ses Lettres, du 5e. ſiecle, 426.
Germe (premier) donné double, *II.* 263. Tout germe d'homme ou de chien qui vient à mourir rend impur ce qu'il touche, *I.* 2. *P.* 376. *n.* 2. Les *germes des arbres* mis dans le Voôrokeſché, *II.* 242.
Ghada beig khan, frere de Tegh beig khan, *I.* 1. *P.* 275.
Ghâtes (les), *I.* 1. *P.* 542. Mont. qui partagent la preſqu'Iſle de l'Ind. en deux mouſſons ou ſaiſons, & s'étendent du Cap Camorin juſqu'en Tartarie, 140. *n.* 1. 218-219. Tems mis à les monter, 217. Chaleur au haut & au pied, 218-219. Surface du ſommet, vuë, 218. n. de pluſieurs portions des Ghâtes, 140. *n.* 1.
Gautah Damſchk, dans la Syrie, ſecond endroit célebre en Orient par ſa ſituation délicieuſe, *I.* 2. *P.* 265. *n.* 2.
Gazi euddin khan. Voy. *Kadjeh Schahabeuddin*, & *I.* 1. *P.* 268. *n.* & 270. *n.* *Ghazieuddin khan Fateh djingue*, fils de Nizam elmoulk, 270. *n.* Autre, *Ghazieuddin khan*, *ibid.*
Ghaznevides détrônés par les Ghorides, *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Gheiats euddin kheledji, 8e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Gheiats euddin khord djelaw, 17e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Gheiats khan, Soub. d'Aurengab. *I.* 1 *P.* 270. *n.*
Gheirat khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Gholam Mahi euddin khan, parent de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Ghori ou *Ghorides*, n. de famille Patane, *I.* 1. *P.* 272. *n.* & 537.
Ghoſel, 2e. eſpece de purification chez les Parſes, *II.* 545.
Giganteſques (figures), *I.* 1. *P.* 389. 390. 391. 406. 420. 421. 423.
Gingembre, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 125. *n*
Gingy, Poſte Franç. les mont. remplies de tigres, *I.* 1. *P.* 30. deſcription de la plus haute, *ibid.* Le pays couvert de Nelis, *ibid.* L'air mal ſain à cauſe des métaux, &c. 31.
Gnarika, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Gnoſtiques, ont puiſé dans les anciens Livres des Parſes, *I.* 1. *P.* 479.
Goa (Iſle de); ſa deſcription, *I.* 1. *P.* 209-210. Vue du haut des mont. 215. (Deſcription détaillée de la riv. de) & des environs, 204. 208-209. (Port de) le ſeul de la C. Mal. 205. *Goa*, le plus bel Établiſſement de l'Inde, à charge au R. de Portug., 206. Son Gouvernement, *ibid.* pauvre, 207. Ses Officiers, Conſeil du Vice-Roi. 206. (Troupes de), en 1738, Appointemens, marques du grade des Officiers, 207. (Quelle ſociété a) 214. Commerce de Goa, pourquoi ſi foible, & par qui fait, 204. Tyrannie des Douanniers, 205-206. Poſition de Goa à l'égard des Puiſſances voiſines, 219. (Ouvr. à conſulter ſur) 204. Vieux Goa, ſa poſition, 208. (Monn. de) 510.
Goand, mont. ſa poſition, *II.* 367.
Godavri, fleuv. *I.* 1. *P.* 96.
Goderz, Heros P. *II.* 410.
Godheu (M.) d'Igoville, Directeur de la Compagnie des Indes de Fr. fave-

riſe le voyage de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 10.
Gogard, nom du Hom, *II.* 151. 153-154. 317. Arb. mis dans le Ferakh kand, près du germe des arbr. 363. Eloigne la vieilleſſe, donne l'abondance, *ibid.*
Gogoſchaſp, Caſ. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 17.
Goï, une des vingt-huit Conſtellat. *II.* 148.
Goindrâs, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Gokorn, Ald. avec une Pagode célebre & une Egl. Ch. *I.* 1. *P.* 200-201. (Archi-Brahme de), 212. *n.*
Golphe (commerce du) Arabique, *I.* 1. *P.* 265. Perſique, *ibid.*
Gomtchi, poids de Sur. *I.* 1. *P.* 520.
Gondakamma, grande riv. *I.* 1. *P.* 101.
Gondegaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Gondipara, riv. *I.* 1. *P.* 92.
Goné, Ville mur. avec Pagodes, *I.* 1. *P.* 230.
Gonès, Ald. *I.* 1. *P.* 232.
Gonès, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240. 242. 248. 249. 361. A Elephante, 422. 423.
Gondjéh, ſœur & femme d'Hoſchingh, *II.* 380.
Goordendari, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P* 241.
Gopaldâs, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241.
Gopalrao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Gopeſtan, Contrée *II.* 392.
Gor, Ane Sauvage, *II.* 373. Mange les couleuvres, 388.
Goreni, Ald. *I.* 1. *P.* 419.
Goreuſchna, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Gorgom, Ald. *I.* 1. *P.* 387. 419
Gorgueſar, n. des Habitans de Khnéanté, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 4.
Gori, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 237.
Gorie, Ald. *I.* 1. *P.* 385.
Gorkof, Voy. *Vazerkot.*
Gorotmân, *I.* 2. *P.* 419. *II.* 246. 324. 335. Sa deſcription, *II.* 26. Appartient à Ormuzd & à l'homme pur, 157. Séjour d'Ormuzd, des Izeds & des Saints, *I.* 2. *P.* 88. 134. 418. *II.* 218. Les maux n'y ont pas d'accès, *ibid.*
Goſch, Ized, préſide au 14e. jour du mois, *II.* 219. Appellé Drouâſp, *ibid.* & 99. 230. Donne tous les biens, l'immortalité, la pureté, multiplie les Êtres, chaſſe les Dews, 200. la mort, &c. 97. 201. Donne des enfans de mérite & zélés pour la Loi, l'amitié des Juſtes, la victoire ſur les adorateurs des Dews, ſur l'armée ennemie, 202. 203. Conſerve en bon état les troupeaux, les Êtres animés. A donné les biens à Hoſchingh, 200. à Djemſchid, à Feridoun, à Hom, 201. à Khoſro, 203. à Guſtaſp, 204. *Ieſcht de Goſch*, quels jours ſe retire, 199-203. *Goſch*, 14e. jour du mois, 524.
Goſchaſp (Ader), feu de la foudre, *I.* 2. *P.* 46. *II.* 384. Chef des Militaires, *II.* 79. Principe des victoires de Ké Khoſro, 384. honoré par ce Monarque dans un Dad-gâh ſur le mont Aſnevand, en mémoire de la défaite d'Azdewdjar, *ibid.* Ordonne à Guſtaſp d'écouter Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 39.
Goſchoroun, Ized, R. des troupeaux, *I.* 2. *P.* 82 *n.* 2. & 162. Ame des animaux, ſort après la mort du premier taureau, de la jambe gauche de cet animal, 182. *II.* 356. Plaintes qu'il fait à Ormuzd contre les violences d'Ahriman, *ibid.* Pleure devant Ormuzd, & demande d'être délivré d'Eſchem, *I.* 2. *P.* 162. S'adreſſe à Ardibeheſcht, *ibid.* Deſire que l'homme ſoit juſte & ſe multiplie, 164.
Goſchô sroud khered, deuxieme eſpece d'intelligence, *II.* 69.
Goſchte Parian (Hiſt. de), *I.* 2. *P. N.* 10-11.
Gôſeke, 9e. ayeul de Minotcher, *II.* 418.
Goſſin nagarâjani, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Gotemgaon, per. Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Goudoupalom, Ald. avec un Cari de ce nom, *I.* 1. *P.* 99.
Gouea (Meſſe des Chret. de Saint Thomas, donnée par) *I.* 1. *P.* 166. *n.* Se trompe en diſtinguant les privileges accordés aux Chrétiens, par

Scharan Peroumal, de ceux que reçut Thomas Knaye, 157. 178. *n.* 4.
Goul, fleur, 6e. classe de végétaux; ce qui cultivé s'épanouit dans la saison, & répand alors une odeur agréable, soit que la racine subsiste toujours, ou ne subsiste pas toujours, *II.* 405.
Gouleſtan, Poëme P. *I.* 1. *P.* 538. 539.
Goulkoun, Ald. *I.* 1. *P.* 223. (étang de) *ibid.*
Goulpil (bancs de), à l'embouchure du Gange, *I.* 1. *P.* 33.
Goupala, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Goupil (M. de), Commandant des troupes à Pondichery, rend à l'Auteur des services essentiels, *I.* 1. *P.* 22. 24. L'homme le plus obligeant, le plus généreux de l'Inde, 24.
Gourbandel, Ald. *I.* 1. *P.* 386.
Gourindri, riv. *I.* 1. *P.* 230.
Gourou, c'est-à-dire, Docteur, Directeur, en Mal. *I.* 1. *P.* 241.
Gourou, n. de j. Mar. 213. *n.*
Gourour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 104.
Gourzſcher, Comete, *II.* 356. Du Ciel inférieur à la Lune (ou étant vue d'en-bas dans sa révolution), tombera sur la terre & fera fondre les métaux des mont. 414. & *n.* 1.
Gouvara, canton & kari, *I.* 1. *P.* 379.
Gouvernail caſſé, &c. *I.* 1. *P.* 448.
Gouvernement Perse, en quelque sorte Religieux; ce qui suivoit de-là, *II.* 605-606.
Gouzaïgoupinal (Rajah), *I.* 1. *P.* 60.
Graines odoriférantes, offrandes des Parses, *II.* 534.
Grains, croissent par l'eau que Taschter verse sur les Keschvars, *II.* 407. (Arbres à) sortis en détail, de la moëlle & des différentes parties du corps du taureau, 371. 398. L'amour d'Ormuzd, 193. *Semer de forts grains eſt le point le plus pur de la Loi des Mazdéïeſnans, c'eſt remplir toute l'étendue de la Loi*, *I.* 2. *P.* 284. Celui qui en seme est aussi grand devant Ormuzd que s'il avoit donné l'être à cent Créatures, à mille productions, ou célebré dix mille *Izeſchnés*, *ibid.* Lorsqu'on en donne à l'indigent, on afflige, on détruit les Dews, *ibid. C'eſt un crime que d'attendre qu'ils ſoient chers pour les vendre avec plus de profit*, 2. *P. N.* 28. Lorsque les grains ou les foins sont fouillés, il faut ôter la portion fouillée, & ce qui l'environne, à une plus grande étendue que pour les arbres, & selon que le mort a ou n'a pas reçu le *Sag-did*; qu'ils sont verds, mouillés ou secs, 2. *P.* 322.
Graiſſe fraiche & mouillée; il ne faut pas en donner au chien, parce que cela peut l'incommoder, *I.* 2. *P.* 381. Punition de celui qui en donne au chien Pesoschoroun, au chien Veschoroun, au Vôhonezag, ou au chien Toroun, 381, 382.
Grammaire (ouvrages de), Arabe & Pers. *I.* 1. *P.* 531. L'Auteur compte donner des Grammaires des langues Zende & Pehlvie, *II.* 423.
Grandeur (la vraie); en quoi elle consiste, *I.* 2. *P.* 43.
Grand-Seigneur (le); ses surnoms sur les monnoyes, *I.* 1. *P.* 519.
Gravelines, Ville, *I.* 1. *P.* 476.
Gravezende, pet. Ville d'Angl. *I.* 1. *P.* 473.
Grece; ses anciens habitans avoient pû recevoir, avant Cadmus, des bords du Pont-Euxin, plusieurs expressions Zendes, *II.* 432.
Grecs & Latins; comparaison de ce qu'ils rapportent de Zoroastre, avec ce qu'en disent les Orientaux, *I.* 2. *P.* 27-29.
Greenwich (Hôpital de la Marine à) en Anglet. description & mérite de cet Etablissement, *I.* 1. *P.* 472-473.
Grégoire (*Liturg.* de), Patriarche d'Ant. *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Gregoire, Jean, Evêq. Syr. schism. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 163. *n.*
Grefsché, une des vingt-huit constellations, *II.* 248.
Grêle rouge, *I.* 2. *P. N.* 37.
Grenades, offrandes des Parses, *II.* 534. *Grenadier*, 404. de la troisieme classe des arbres fruitiers, 406.

Grenouille,

Grenouille, ſeche & revit au bout d'un an, *I.* 2. *P.* 377. Grenouille de terre, 388. 411. Grenouille d'eau, *ibid.* Volante, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 158.

Gria, Ville de Pirates priſe par les Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.* (Carte de), 214.

Griffes, forment une des claſſes d'animaux, *II.* 372.

Gris (M. le), Commandant de Gingy; accueil poli, ſecours que l'Auteur en reçoit, *I.* 1. *P.* 29. 32.

Gros (M. le), pieux & ſçavant Chanoine de Reims, mort en Hollande, *I.* 1. *P.* 39.

Groſe (Henri); ce qu'il dit de Salcette, *I.* 1. *P.* 369. Fait la deſcription d'Elephante, 420. Se trompe lorſqu'il dit qu'il n'y a pas de figures de Divinités Ind. à Eléphante, 422.

Groſſe (comment doit ſe comporter la femme), *II.* 563. Ne pas la voir, à quatre mois dix jours, *ibid.*

Guebri, Jargon des Parſes du Kirman, & des environs de la mer Caſpienne, mêlé de Zend, Pehlvi, Tartare, Parſi, *II.* 429.

Guedâſt, perſonn. P. inconnu, *II.* 272.

Guederpara, Ald. *I.* 1. *P.* 91.

Gueïé dâſtôeſch, fils de Poorodakhſchtoeſch, perſonn. P. *II.* 271. Sa femme, 281.

Guél, une des vingt-huit conſtellat. *II.* 248.

Guel ſchah, c'eſt-à-dire, Roi de la pouſſiere, nom du premier homme, *II.* 352. *n.* 1.

Guena madounaḳ, c'eſt-à-dire, *caché dans le crime*, *II.* 341. 343. *n.* 1. Voy. *Ahriman.*

Guendjé, fille d'Irets, tuée par Salem & par Tour, *II.* 418. Mere d'un couple caché, ainſi que ſes deſcendans, par Feridoun (c'eſt-à dire par un Prince de ce nom), juſqu'à la dixieme génération dont eſt ſorti Minotcher, *ibid.*

Guenti, Ald. *I.* 1. *P.* 71.

Guerdol, Ald. *I.* 1. *P.* 106.

Gueri, portion du jour, de 24 minutes, *I.* 1. *P.* 111. 271. *n.*

Guerindam, en langue Mal. vol. d'Olles, *I.* 1. *P.* 160.

Guériſons, avec le coûteau, avec le ſuc des arbres, ou par la parole, *I.* 2. *P.* 324. celle-ci, la meilleure & la plus ſûre, *ibid.*

Guernal, Fort, *I.* 1. *P.* 266. *n.*

Guerre (allumer la), péché, *II.* 46. contre les Infideles, d'obligation dans les principes de Zoroaſtre, pris à la rigueur, *I.* 2. *P.* 54. (Grande), 2. *P. N.* 37. (Traités ſur la) faits par Guſtaſp, 36.

Guerriers, ſont les deſirs des Provinces, *II.* 226. En quoi ils ſont loués, 614. La douceur leur eſt recommandée, *ibid.*

Guerſchâſp, *II* 169. fils d'Aſret (peut-être Sâm, différent du pere de Zâl), 52. 258. Fort & élevé, 93. Prince du Zabouleſtan & du Kabouleſtan, ennemi des Paris, *I.* 2. *P.* 267. Héros de l'Iran, 2. *P. N.* 27. Fameux Guerrier, armé de la maſſue à tête de bœuf, 2. *P.* 109. Commandant les armées des Iranians ſous les premiers Rois Kéanians, *II.* 169. *n.* 1. Objet de l'envie de Peſchengh, a reçu de l'eau ſes biens, ſa grandeur, 169. A anéanti la couleuvre dévorante dont le venin couloit comme un fleuve, a rendu les chemins libres, *ibid* & *I.* 2. *P.* 109. En Enfer pour avoir frappé le feu, *I.* 2. *P.* 24. *n.* 2.

Guerſchaſp, Herb. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 5.

Guerſchâſp namah, *II.* 340. *Mſſ. I.* 1. *P.* 536.

Gueti afrouz, Roi d'Hormuz, *I.* 1. *P.* 537.

Gueti-kherid, Initiation Parſe, qui ſupplée au *No-ẓoudi*, comment ſe fait, *II.* 553. Ordonné pendant la vie, *II.* 34. (Mérite & néceſſité du) 34. 554. *I.* 2. *P. N.* 37. Méritoire après la réſurrection, *II.* 415.

Gui, en Maure, beurre fondu.

Guiah, 8e. claſſe de végétaux, herbe, ce qui ſert aux beſtiaux, *II.* 405.

Guiaïa, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Guïâvân. Voy. *Djemſchid.*

Guiche (M. le Comte de la); accueil favorable qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 478.

Guignes (M. de), *I.* 1. *P.* 6. 22. 500. Découvre le rapport des Hierogly-

phes Egyptiens avec les Car. Chinois, 439. *n.* 1.
Guiguer (M.), Commiſſaire Général des priſonniers en Anglet. Ses procédés obligeants à l'égard de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 463. 466.
Guilan, Contrée. Voy. *Verené.* (Zaré), la mer Caſpienne, *II.* 393.
Guinguely, Ald. *I.* 1. *P.* 199.
Guinkti, gr. riv. *I.* 1. *P.* 74.
Guiridji, Ald. *I.* 1. *P.* 384.
Guirigoorden, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Guiv, Héros P. vivant, *II.* 400. & *n.* 1.
Guſtaſp (Ké), *II.* 71. cinquiéme R. Kéan, 179. 421. *n.* Fils de Lohraſp, 53. lui enleve preſque le trône, *I.* 2. *P.* 60. Ses vingt-neuf fils, de femmes différentes de la mere d'Eſpendiar, *II.* 266. *n.* 5. A reçu tous ſes biens de l'eau, 180; de Goſch, 203. Sa Cour compoſée des Grands de l'Iran & des Sages les plus célebres, *I.* 2. *P.* 30. Suivoit, avant l'arrivée de Zoroaſtre, la Religion des Sabiens, 31. *n.* 1. Zoroaſtre paroît ſous ſon regne, 127. Ce Prince deſire l'amitié du nouveau Prophete, 197. lui demande des miracles, 31. Ne goûte pas le Zend-Aveſta, 32. De quelle maniere il ſe conduit à l'égard du nouveau Prophete, *ibid.* ſe laiſſe entraîner par ſes miracles, 33. Ami de Zoroaſtre, *II.* 183. Admire les lettres & le ſtile du *Zend-Aveſta*, ſans en comprendre le ſens, *I.* 2. *P.* 34. Prévenu contre Zoroaſtre le fait mettre en priſon, 35. Lui promet de faire tout ce qu'il voudra s'il guérit ſon cheval, 36. lui rend ſes bonnes graces, 38. Quatre choſes qu'il lui demande, 38. 39. Voit dans le Ciel la place qui lui eſt deſtinée, 40. Zoroaſtre prie pour la conſervation de ſes jours, 173. 209, pour ſa ſainteté, 197. fait des vœux pour lui, *II.* 92. 99. invoque ſon Feroüer, *I.* 2. *P.* 147. 148. Eloge de ce Prince; il protége la Loi, nourrit les Peuples & les troupeaux, a les attributs de l'Ized Seroſch, *II.* 90. 266. & *n.* 4. A fait recevoir la Loi, à Freſchoſter, à Djamaſp, à Eſpendiar, 41. Eleve des *Ateſchs-gâhs* dans pluſieurs endroits de ſes Etats, *I.* 2. *P.* 46. Dépêche des Couriers de tous côtés pour engager à venir viſiter le Cyprès de Kaſchmer, planté par Zoroaſtre, 61. écouter le Prophete, renoncer aux Idoles du Touran & de Tchin, 47. Reçoit la Lettre de Tchengréghâtchah, & charge Djamaſp de répondre à ce Brahme, 48. Sa Lettre à Tchengréghâtchah, 49. Sur ſa réponſe fait aſſembler à Balkh les Sçavans de ſes Etats, 50. Montre d'abord de la modération, 69. 161. Ordonne une conférence entre Zoroaſtre & Tchengréghatchah, leur recommande la douceur, & promet de ne montrer de prévention pour pour perſonne, 69. Prince fier & bouillant, 55. Vif, ardent, le plus zelé des Mazdéïeſnans, *II.* 178. & *n.* 2. S'abandonne à l'impétuoſité de ſon caractere lorſqu'il eſt livré à Zoroaſtre, 69. 70. de l'avis de ce Prophete refuſe le tribut qu'il payoit au Roi du Touran, 56. veut même engager ce Prince à embraſſer ſa Religion, & lui demande avec menaces les terres qu'il poſſédoit au Nord-Oueſt de Balkh, *ibid.* Perd une partie de ſa famille dans la guerre qu'il déclare à Ardjaſp, 57. Oblige ce Prince de regagner le Touran, *ibid.* Charge Eſpendiar de différentes Expéditions, 57. Les ſuccès de ſon fils lui portent ombrage, 58. Il le fait renfermer, *ibid.* Va dans le Siſtan avec une armée nombreuſe obliger Rouſtoum d'embraſſer ſa nouvelle Religion, *ibid.* Quitte cette Contrée pour venir faire tête à Ardjaſp, 59 & *N.* 37. Vaincu par ce Prince eſt obligé de ſe retirer près de Komeſch, 2. *P.* 59. & *II.* 367. Délivré par Eſpendiar, *I.* 2. *P.* 60. envoye ce jeune Prince combattre Rouſtoum, certain qu'il périra dans l'Expédition, *ibid.* A regné cent vingt ans, *II.* 421. *n.* & 422. Les *Ravaëts* parlent de 12000 *Nosks* compoſés par ce Prince, *I.* 2. *P. N.* 36. *Guſtaſp Ieſcht*, *I.* 1. *P.* 541. Voy. *Zoroaſtre.*
Guzarate, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.*

271. *n.* Son étendue, ſon ſurnom; ſoumis autrefois à des Rajahs, 265. *n.* Liſte de ſes Rois Muſulmans, *ibid.* & 266. *n.* de ſes Soubehdars depuis Akbar, 266, *n*-269. *n.* Rentre ſous la domination des Indous, 269. *n.* (Langue du), 123. (Manuſcrit en Indien du), 539.

H

Ha, n. des diviſions de l'*Izeſchné*; origine de ce mot, *I.* 2. *P.* 73. Les *Hâs* non numérotés dans les Livres *Sadés*, 219. *n.* 1. Le 72e. renferme toute la Loi, 256. *Hâs*, *phraſes*, *paroles* de l'Aveſta; Zoroaſtre leur adreſſe ſa priere, 166. 176.

Habits des Parſes, *II.* 529-530. *Néreng* que l'on récite avant que de couper un habit dans une piece d'étoffe, ou le *Koſti*, *II.* 116. Il eſt ordonné dans cette priere de faire *Ieſcht* à l'eau, aux arbres, &c. *ibid.* *Habit vieux*, mis au mort, *II.* 583.

Had, n. de ſections des *Sanitahs* des *Vedes*, *I.* 1. *P.* 366. *n.* 1.

Hadjaeb al makhloukat, Mſſ. Perſ. à conſulter ſur les Fêtes des Parſes, *II.* 576.

Hadikhat Hakim ſanai, Mſſ. *I.* 1. *P.* 539.

Hadokht, 21e. nosk de l'*Aveſta*, *I.* 2. *P.* 86. *n.* 8. & 94. & *N.* 19. Priere, *II.* 23. Ce qui regarde le *Gâhanbar*, & l'*Ieſcht* de *Seroſch*, tirés de ce Nosk. 56-59. 83. 88. 233-237.

Hafez (*Divan*), Ouvr. *I.* 1. *P.* 497.

Haftarot; ce que c'eſt chez les Juifs, *I.* 1. *P.* 486. *n.* 1.

Haftenghât, n. des ſept *Hâs* de l'*Izeſchné*, qui ſuivent le Gâh *Honouëc*, *I.* 2. *P.* 85. *n.* 8. & 94. 178-183. 258. *II.* 104. Comment on doit le réciter, *I.* 2. *P.* 177. Efficace de cette priere, 178. D'obligation pendant la vie, *ibid.* Amſchaſpand qui y préſide, 184.

Haftorang, la grande & la petite Ourſe, *II.* 187. *n.* 2. & 244. 319. Garde le Nord, 349. 370.

Haſt peguer, Mſſ. *I.* 1. *P.* 538.

Haiſſe (M. du), *I.* 1. *P.* 127. *n.* 1.

Hakem, c'eſt-à-dire, Gouverneur, *I.* 1. *P.* 263.

Hakim ſanai, Auteur, *I.* 1. *P.* 539.

Halka, coq, ou chat-huant, *II.* 389. *n.* 5. Frappe les Dews, veille ſur le Monde avec le chien, 389. Détruit le mal avec ſa voix, 390.

Ham (M.), Angl. Agent du Commiſſ. général des priſonniers; ſes procédés obligeans a l'égard de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 451. 454. 463. 464.

Hamaaan, *I.* 1. *P.* 533. Ville bâtie par Djemſchid dans la Parthie, près du mont Alvand. 2. *P.* 275. *n.* 2. *II.* 416. *n.* 1.

Hamadani, Auteur, *II.* 338. *n.* 2.

Hamamah. Voy. *Hom.*

Hamaſt (un & douze), Nosk de l'*Aveſta*, priere, *II.* 236.

Hamedkhan Bahadour (le Nabab), deux fois Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 269. *n.*

Hamémâlan, n. de péché. *II.* 30. *n.* 1. 21.

Hamespethmédem, 6e. Gâhanbar, *II.* 87. & *n.* 1. Célebré par Ormuzd avec les Amſchaſpands, après la création de l'homme, *ibid.* Dure du Gâh Honouët au Gâh Vehefchtôéſchtoeſch, dans le (c'eſt-à-dire à la fin du) mois Eſpendarmad, *II.* 87. Rend grand & heureux, *I.* 2. *P.* 84. 93. Les Feroüers, à cette Fête, demandent à être priés, & comment, *II.* 256. font des vœux pour le bien temporel de celui qui les prie comme il faut, lui donneront une nourriture vivante & éternelle, *ibid.*

Hamed euddin khan nimtcheh, parent de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.* 1.

Hamilton (*Acc. of the Eaſt Ind.* par le Cap.) *I.* 1. *P.* 87. *n.* Relevé ſur les Amoques, 159. ſur le tems auquel il place Scharan Peroumal, 170. Ce qu'il appelle les Archives des Juifs, 169. *n.* 1. Parle de Saleette, 369. Son Voy. à conſulter ſur les monnoyes de l'Inde, 503. Autre, *Hamilton*, Officier Anglois, 302.

Hamkar, c'eſt-à-dire Coopérateur, Ized qui accompagne un autre Ized,

qui agit avec lui, *II.* 65.
Hamrid, impureté que produit l'attouchement d'un être impur par lui-même ; par exemple, l'attouchement du cadavre d'un homme ou de celui d'un chien, *I.* 2. *P.* 303. *n.* 1.
Hamzah d'Iſpahan ; Auteur, ſes ouvrages, *II.* 340. & *n.* 1. faits ſur ceux de Mohamed, fils de Behram, 340. Comment il rapporte l'origine du Monde, la formation de l'homme, &c. 352. En quoi il differe du *Boundeheſch*, *ibid.*
Hanches (des aiſſelles aux), meſ. de long. *I.* 2. *P.* 311. *n.* 2.
Hani, Ald. *I.* 1. *P.* 232.
Hanifites, ſecte Mahomet. *I.* 1. *P.* 530.
Hanmer (John), Angl. ſon n. à Keneri, *I.* 1. *P.* 410.
Hâoûenim, n. & premier mot des trois *Hâs* de l'*Izeſchné*, qui parlent du Hom, *I.* 2. *P.* 74. 107-118.
Hapté Héândo, quinzieme endroit ſemblable au Beheſcht, produit par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui y échauffe les regles des femmes, *I.* 2. *P.* 270. plus grand que les quatorze nommés auparavant, *ibid.* Selon la gloſe Pehlvie, diviſé en ſept parties ſoumiſes à un ſeul Roi, *ibid.* *n.* 1.
Haraldi, riv. *I.* 1. *P.* 100.
Hardigaon, Ald. qui termine le Domaine des Mar. au Sud d'Aurengabad, *I.* 1. *P.* 232.
Haro, riv. ſa ſource, *II.* 392.
Harôïou, ſixieme lieu ſemblable au Beheſcht, produit par Ormuzd, très-peuplé, & ruiné par Ahriman, *I.* 2. *P.* 266. 267. Paroît être Herat ; ſa poſition, 266. *n.* 3. Arroſé par les pluies qu'il deſire, *II.* 207.
Haromé, millet, appellé *Pakedj*, chef des petits légumes à graines, *II.* 399.
Harwich, Port d'Angl. *I.* 1. *P.* 463.
Haſchem Aali khan, Secrétaire de Nizam elmoulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Havan, *II.* 445. 450. Gâh qui commence au lever du Soleil, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 9. & 91. *II.* 103. 401. Renferme en Hyver le Gâh Rapitan, *II.* 401. Fait du bien aux rues, *I.* 1. *P.* 91. *II.* 11. 104. Sa priere, *II.* 103-104. Invoqué avec Khordad, Amerdad, les réponſes d'Ormuzd, l'Haftenghâr, l'Irman, Behram, Mithra, Rameſchné khârom, le feu & les rues, *ibid.*
Havan, eſpece de Calice qui ſert dans la Liturgie, *I.* 2. *P.* 145. 150. 245. *II.* 221. 532. D'argent, de métal, *II.* 109.
Havir, Contrée, répond peut-être au Vardjemguerd, *II.* 419. *n.* 3.
Hazargara, c'eſt-à-dire, païs des mille montagnes, *II.* 392.
Hebâſpehé, fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Hebâvenhâé, lieu du Khounnerets où Ahriman a été attaché, *II.* 409. & *n.* 1.
Hebeh. Poids, *I.* 2. *P.* 33. *n.*
Hedaïat eullah khan (le Nab.), Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Hedéiaveſch (le taureau), fera *Izeſchné* auec les morts reſſuſcités, *II.* 415. Son lait fera revivre les morts, *ibid.*
Heden, anc. n. de l'Aderbedjan, *II.* 296. *n.* 5.
Hedeneſch, n. du lieu où eſt né Zoroaſtre. *I.* 2. *P.* 9. 420.
Hedéreſné, 6e. ayeul de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. & *II.* 52. 419.
Hedmand, appellé la ſource d'or ; ſa poſition, *II.* 394.
Héetoméânté, onzieme lieu ſemblable au Beheſcht, produit par Ormuzd, dont les Habitans étoient intelligens & heureux ; gâté par Ahriman, qui y produit la magie, *I.* 2. *P.* 268. Paroît avoir été ſitué ſur le Héetoméânté, dans le Siſtan, *ibid.* *n.* 2. ſelon le *Vendidad* du Deſt. Djamaſp, ſur le Veh roud (l'Oxus), *ibid.*
Heiderabad, Soubah de l'Ind. & Ville, *I.* 1. *P.* 120. 272. *n.* & 516.
Heiderkouli khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. 265. *n.* Autre *Heider kouli khan*, deux fois Soub. d'Ahmad, 268. *n.* & 269. *n.*
Heiderzingue, Divan de M. de Buſſi, maſſacré, *I.* 1. *P.* 292.
Hemdjiar, ou Ormuzdiar, fils de Ranmiar, Mobed de l'Inde, un des Auteurs des traductions Samskretanes

des Livres Z. 53. *I.* 2. *P.* 74. *II.*
Heimou Banih, 45. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Henderekhté, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 1. & 248.
Hendmand. Voy. *Hetomenté*.
Henri Lord. Voyageur Angl. relevé ſur ce qu'il dit des Parſes, *I.* 1. *P.* 321. *n.* Expliqué, p. 322. *n.* 1.
Henghéoroſch, ou *Henghéoroſchô*, fils de Djamaſp, *I.* 2. *P.* 45. *II.* 268.
Heoteoſeïâo, femme P. inconnue, *II.* 280.
Her, excrémens, urine, portions du corps de l'homme vivant, comme ongles, cheveux, &c. *II.* 394. & *n.* 3. Devient *Her neſa*, quand il eſt mort, 31. 38.
Herbed, Parſe qui eſt *Noẓoud*; cérémonie de cette eſpece d'Ordination, *II.* 517. 553. (Qualités de l'), 268. il doit avoir appris tous les grands *Iẓeſchnés*, 228. Ferouer de l'Herbed, des femmes d'Herbeds, invoqué, *I.* 2. *P.* 149.
Herdaré, 7e. ayeul de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419.
Heré, fleur, *II.* 405.
Herekhéeti, 10e. lieu ſemblable au Beheſcht, produit pur par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui y apprend à couvrir les morts de terre, *I.* 2. *P.* 268. Paroît être l'*Arachotus* des anciens, & répondre à Aroukhage, *ibid. n.* 1.
Hermandus, le *Hendmand*, fl. *I.* 2. *P.* 268. *n.* 2.
Hermine griſe, eſpece de belette, *II.* 374. Blanche, *ibid.* Celle dont la peau ſert à faire des habits, *ibid.*
Her neſa; ce qui vient du mort ou lui appartient, ſouille celui qui le touche, *II.* 31. 38.
Héroanni, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 20.
Herodote, expliqué ſur les Perſes,, *II.* 598.
Héros & particuliers qui ſecoureront Soſioſch lors de la réſurrection, *II.* 410. 414.
Hervi, idiôme né du Parſi, *II.* 430.
Heſar, meſure de diſtance & de tems, *II.* 464. Ie. Meſ. de diſt. le petit = un farſang, mille gâms, deux pieds, *ibid.* & 403. le moyen, de trois farſangs, 371. le grand, de cinq farſangs, 382. & *I.* 2. *P.* 191. *n.* 2. 2°. Portion du jour, de différent. long. *I.* 2. *P. N.* 18. *II.* 436.
Heſché, Darvand avare, qui déſoloit le Monde, éloigné par Ké Khoſro, *II.* 280.
Heſchem, Dew, nommé *Nahid*, *II.* 356. *n.* 2. Voy. *Eſchem.*
Hetchedaſp ou *Héetchedaſp*, triſayeul de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. 197, & *n.* 3. *II.* 31. 419.
Hetomenté, fleuve, *I.* 2. *P.* 268. *n.* 2.
Heẓ alkab al moſomma balkaſi, Mſſ. &c. *I.* 1. *P.* 530.
Heẓeioſch, bœuf, *II.* 380. & *n.* 2. Voy. *Sare ſeok.*
Hiérarchie Parſe, compoſée de trois Ordres, *II.* 516. 617. 556. Confirmé par Eubulus, *ibid. n.* 1.
Hingaon, Ald. *I.* 1. *P.* 232.
Hiſtoire (ouvrages d'), *I.* 1. *P.* 535. *Hiſtoire de la Retraite des Parſes dans l'Inde*, 318-324. époque que ſuit l'Hiſtorien, 321. *n.* Mſſ. 536. à la Bibl. du Roi, 2. *P. N.* 34-35. *Hiſt. des guerres de l'Inde*, en Angl. excellent ouvrage, 1. *P.* 115. *Hiſtoire gén. de la Preſq. de l'Inde, depuis le fleuve Indus juſqu'à Bengale*, 3 *vol. in*-4°. en Perſ. à faire venir de l'Ind. 256. *n.* 1. *Hiſtoria Regum Perſ. ex ipſor. monumentis & autorib. extracta*, ouvr. Mſſ. de M. Hyde; ce que ce doit être, 496.
Hiver, *II.* 357. Produit par Ahriman, *I.* 2. *P.* 264. 270. Donné du Dew, 320. 420. Introduit par le rival de Mithra, 242. duroit dix mois à Eeriené vedjô, 264. Dans le Monde avant Djemſchid, & ſous ſon regne, 274. Très-violent dans l'Iran-vedj & ſur les trois portions de terre peuplées par ce Prince, 265. 274. Le froid de ce dernier endroit comparé à celui d'Iſpahan, 274. *n.* 4. Utile à l'homme, comment, 265. biens qu'il produit à la fonte des neiges, 275. Porte l'abondance, *II.* 91. Au Sud de l'Iran-vedj, cinq mois

d'hiver, d'Avan à Sapandomad, y compris les cinq Farvardians, 400. 402.

Hodjes (M.), Commandant Angl. à Talicheri; ſa politeſſe pour l'Auteur & pour les Franç. du Briſtol, *I.* 1. *P.* 439. 440.

Hoezerôdath herekhâ pereſchterô, Chef du keſchwar Schavé, *II.* 408.

Hoka, ſorte de pipe des Indiens, ſes eſpeces, leur deſcription, &c. *I.* 1. *P.* 416. *n.* Son uſage, utilité, luxe, &c. 418. *n.* (Fumer le), amuſement général des Maures, 341. Non permis chez les Parſes; pourquoi, 359.

Hokoulôina, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.

Holford (M.), Conſeiller de Bombaye, *I.* 1. *P.* 432.

Holkar, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 259. (Sultan Djinim), Autre Chef Mar. 212. *n.* Malardji), Autre Chef Mar. 211. *n.*

Hollandois, comment ſe ſoutiennent dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 115-116. Leur poſition à la C. Mal. critique en 1757; entre le Samorin & le Travancour, point aimés, & ſans ſecours à attendre du Roi de Cochin. 148. *n.* 150 *n.* Leur ſyſtême général de ne pas s'aggrandir, & de tout ſouffrir plutôt que d'avoir la guerre, 149. *n.* Ne laiſſent pas pénétrer dans les terres de leur dépendance à la C. Mal. 151. Leur économie dans la paye de leurs Soldats, 148. *n.* 1. Se mêlent à Cochin des affaires de Chrétiens de S. Thomas, 181. *n.* Favoriſent les Schiſmatiques, leur font venir des Evêques de Syrie, 162. *n.* 1. & 163. *n.* Leur Comptoir de Rajpouri, ruiné, 292. Etablis à Sur. 267. Tentent vainement de découvrir le ſecret de la teinture des Schittes, 522. Attachés à Sabderkhan, 278. Entrent dans les troubles de Sur. en ſe déclarant contre Miatchen, ſe reſſentent de leur conduite, 278. 279. Abuſent de la faveur de Sabderkhan, 279. Leurs bâtimens arrêtés, ſous quel prétexte, 280. Avanies qu'ils ſouffrent, *ibid.* Se retirent à la Barre de Sur. prennent des Vaiſſeaux Maures, & ſont rappellés à Sur par les Marchands; à qu'elles conditions ils y rentrent, *ibid.* Renouent avec Miatchen, & achevent leur Quai, 284. Intéreſſés à empêcher l'aggrandiſſement des Angl. à Sur. Ne le font pas; leur conduite imprudente, 298. Dommages & mortifications qu'ils ſouffrent pendant la guerre de Sur. 299. 300. 305. Leurs menées ſourdes, inutiles, 306. Refuſent d'aſſiſter à la lecture des Lettres que les Angl. reçoivent de Dehli, 308. Leur caractere connu des Maures, 296. Refuſent à l'Auteur le paſſage ſur leurs Vaiſſeaux, 430. Monn. Holland. dans l'Inde, 507. 517. *Recueil des Voyages des Holl. &c.* excell. Ouvr. à conſulter ſur les monn. de l'Inde, 503.

Holwell (M.), partial dans ce qu'il dit de l'orig. des troubles du Bengale, *I.* 1. *P.* 289. *n.* 1.

Hom, II. 273. 1°. Perſonn. célebre qui a ſecondé Taſchter dans la diſtribution de la pluie, *I.* 2. *P.* 4. A tracé le chemin aux nuées, *II.* 193. A aidé à répandre l'eau ſur la terre, 360. Chef élevé, ſoutenu de Behram, a anéanti le méchant, 297. Roi des Provinces, vivant, a appris, à honorer les Feroüers, 250. 260. Eſt le premier à qui Ormuzd ait donné l'*Evanguin* & le *Sadere*, vêtemens venus du Ciel avec la Loi, *I.* 2. *P.* 112. A ceint le Koſti ſur les mont. y a annoncé la parole, *ibid.* Chef des lieux, des Villes, des Provinces, *ibid.* A donné la grandeur à ceux qui ont précédé, & la donnera à ceux qui viendront dans la ſuite, 144. Rend grands les Izeds, les Amſchaſpands; Ized toujours ſubſiſtant, Zoroaſtre lui attribue des choſes qui ſe ſont paſſées en différens tems, 118. *n.* 2. A accordé Djemſchid à Vivengham, 107. Feridoun à Athvian, 108. Orouâkhſch & Guerſchaſp à Sâm, *ibid.* Zoroaſtre à Pôroſchaſp, 10. 109. A lié Afraſiab & l'a livré à Ké Khoſro, 118. *n.* 2, *II.* 202. Vient d'en-haut trouver Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 107. Ami des Izeds, préſide avec Aniran au 30e. jour du mois, *II.*

93. 324. 335. Occupé à réciter la parole, habite un lieu soutenu par cent colonnes, &c. *I.* 2. *P.* 228. Roi élevé sur l'Albordj, gardien établi sur les eaux, les troupeaux, les bénit, 228. *II.* 260. Elevé sur l'*Albordj*, sur le mont *Houguer*, bénit avec le *Barsom* les eaux qui coulent en abondance; prie en *Djouti*, bénit le *Zour* en l'honneur d'Ormuzd, au *Gâh hâvan*, célebre la grandeur du Soleil; brûle des parfums en son honneur, *I.* 2. *P.* 113. *II.* 201. 220. 221. Ses principaux attributs, *I.* 2. *P.* 108. 116. De couleur d'or, *ibid.* Source de pureté, d'intelligence & de vie, 106. 150. D'or, qui jusqu'à la résurrection donne l'étendue au Monde, qui éloigne la mort, *I.* 2. *P.* 107. 184. *II.* 302. Combat & détruit tous les Dews & Daroudjs, *I.* 2. *P.* 110. Pur, vivant, donne l'abondance au Monde, de couleur d'or, accorde un Roi qui brise le mal, lui dont le corps est au-dessus de tout, *II.* 302. Donne des enfans distingués, 611. Est avec la pureté du cœur, avec la pureté de parole, avec la pureté d'action, avec celui qui est obéissant, avec le pur dans la Loi, & n'est pas avec celui qui a les cinq dispositions contraires, *I.* 2. *P.* 116. Donne les biens à celui qui l'invoque, qui le consulte, qui le mange, 111. 112. 114. un mari, des enfans, à celle qui n'en a pas, 111. Rend le pauvre riche, 115. Comment on doit le prier, *II.* 227. Il faut lui faire *Daroun*, 110. On bénit en son honneur la tête ou l'oreille gauche, ou l'œil gauche des animaux, 128. *Iescht de Hom*, en quel tems se récite, 301.-302. L'augmentation de sa gloire vient d'Ormuzd, *ibid.* *Hom*, 2°. *arbre*, auquel Hom préside, *I.* 2. *P.* 97. & *N.* 39. *II.* 221. Créé par Ormuzd, *I.* 2. *P.* 423. Chef des arbres, ses qualités; arbre de vie, éloigne la mort, *II.* 150. 398. 404. 535. est l'Ἄμωμος des Grecs; sa description, 535. Différens Homs, 302. le blanc, le jaune, *I.* 2. *P.* 116. *n.* 2. *II.* 535. Croît sur les mont. dans les vallées, *ibid.* a cru au commencement dans le Zaré Ferakh kand, *II.* 384. Ahriman a formé un crapaud pour le détruire, défendu par dix poissons, *ibid.* *Hom blanc*, affecté à Aschtâd, 407. Source de vie, 70. Placé dans la source Ardouisour, 403. Donne la santé, fait concevoir, 404. Appellé Gokeren, *ibid.* Ormuzd le présente à Ahriman, *I.* 2. *P.* 404. Employé par Feridoun pour chasser les maux du corps, 423. Le Hom offert par Hom Ized, *II.* 221. Donné par Ormuzd à Zoroastre comme le principe des troupeaux nombreux & de la vie, *I.* 2. *P.* 156. sert dans la Liturgie, *II.* 150. 535. Comment on en prépare les branches, 536. *n.* 2. Pourquoi ordonné, 599. Effet qu'il produit, 616. A la résurrection rendra la vie aux morts, 404. Fera vivre les bienheureux à la résurrection, 384. 399. Quand & pourquoi le Djouti le boit, *I.* 2. *P.* 141. 143. *n.* 1. Se pose sur la pierre ou sur un plat, 116. Cérémonies que le Djouti observe après l'avoir broyé dans l'*Havan*, 156-157. Lorsqu'il est souillé par un mort, il faut ôter la portion touchée, la mettre dans un endroit séparé; au bout d'un an on peut en boire le jus, 315. *Eau Hom*, 97. *II.* 536. *Hom pialéh*, tasse au Hom, *II.* 533.

Homâé tchehreh azad, fille de Bahman, 7e. R. P. Kéan, a regné trente ans, *II.* 421. *n.* & 422.

Homaï, sœur d'Espendiar, *II.* 280.

Homaioun, 41e. & 46e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Homam, feu que les Brahmes allument le douzieme jour des couches, *II.* 563. *n.* 3.

Homasp. Voy. *Hamast*, & *I.* 2. *P. N.* 19.

Hombehé, femme de Fredâkhschtôesch, *II.* 280. & *n.* 2.

Homme (l'), créé, *II.* 351. 352. *n.* 1. Le 6e. & dernier 348. par Ormuzd, aidé des Amschaspands, en 75 jours, 87. pur & digne du Behescht, *I.* 2. *P.* 201. 301-302. 367. immortel, 170.

Fait par Ormuzd, comme un être qui eſt à lui, 165. Roi des animaux, doit les ſecourir, 163. Fait par Ormuzd, plus excellent que les autres êtres du Monde, pour être Roi du tems, gouverner les peuples, & combattre les Dews, *II.* 26. Diſtingué de tous les Êtrres par ces attributs réunis, la parole & le membre viril, *ibid. n.* 1. La vue de ſon Feroüer effraye Ahriman, qui veut le détruire, 350. Il vit par le ſecours de tous les Êtres, de tous les Izeds, &c. *I.* 2. *P.* 248. Ce qui forme ſon ame, 2. *P. N.* 37. Conduit par ſon œil, ſa force dans la reſpiration, *II.* 412. Sa grandeur de huit *vetaſts* de la main, (huit fois douze doigts mis de champ), 403. Qualités de l'homme, 260-261. Quel eſt le plus pur ou le plus méchant, *I.* 2. *P. N.* 20. Inſtruit & parlant ſelon la vérité, le plus grand aux yeux d'Ormuzd, *II.* 399. Protégé par Ormuzd; péchés contre lui, 42-43. Le frapper, chagriner, reprendre ce qu'on lui a donné, ne pas le garantir du froid, du chaud, péché, 43. Voy. *Vie, Mort, Réſurrection, Parſes.* (Foibleſſe de l'), *I.* 1. *P.* 39. L'*homme moral*, 7-10. 12-14. 16, 17. *n.* & 27. 35. 39, 40. 45. 48, 49. 56. 63. 69. 73. 74-76. 78-80. 95. 97. 98. 102. 103. 121. 125. 132-136. 149. *n.* & 150. *n.* & 152. 156. 157. 159. 161, 162. 164. 167. *n.* & 169. 174. 179. *n.* 182. *n.* & 191, 192. 195. 197. 202. 205, 206. 214. 216. 219. 220-223. 227-230. 233. 249. 254. 261. 266. *n.* & 271. *n.* & 275, 276. 289. *n.* 1. & 293. 309. 310-312, 313. 325. 327. 329. 340. 343-345-347. 350. *n.* 1. & 351-356. 358. 359. 362. 363. 365. 366. 377. 380. 386, 387. 391. 396. 414-418. 425, 426. 428. 430. 433. 435. 439. 441. 444. 446, 447. 449. 450. 452, 453. 459. 461. 466. 467. 468. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 480. 481. 2. *P.* 34. 38. 54, 55. (Ouvrage ſur l'), *I.* 1. *P.* 534. *Premier homme* (Kaïomorts), d'où ſont ſortis les autres hommes, 2. *P. N.* 27. 30. *II.* 407. ſa création; n'eſt pas venu de l'union du mâle avec la femelle, *II.* 352. *n.* 1. eſt la tige des générations, *ibid.* affligé par Akouman lorſqu'il vivoit bien, *I.* 2. *P.* 170. les Dews s'élevent contre lui, 171. meurt au bout de trente ans, *II.* 352. *n.* 1. & 354, a regné 700 ans ſelon le *Tabari*, 354. *n.* de ſa ſemence ſortent deux plantes ſemblables au *Reivas*, qui deviennent Meſchia & Meſchiané, *ibid.* Formation de Meſchia & de Meſchiané, 377. Ces deux êtres créés pour être heureux dans ce monde-ci & dans l'autre, à condition qu'ils feroient le bien & n'invoqueroient pas les Dews, *ibid.* agiſſent d'abord ainſi, reconnoiſſant que toutes les créatures viennent d'Ormuzd, *ibid.* ſéduits par Ahriman, le reconnoiſſent pour l'Auteur de tout ce qui exiſte, 378. ſeront en Enfer juſqu'à la réſurrection, *ibid.* péchent encore en bûvant le lait & mangeant les fruits qu'Ahriman leur préſente, *ibid.* offrent en Sacrifice un mouton qui eſt reçu au Ciel, 379. tirent le feu de l'arbre, en le frottant avec un ſabre, *ibid.* mangent du chien, ſe livrent à la chaſſe, *ibid.* trouvent le fer dans la terre, en font des haches, avec leſquelles ils coupent le bois & conſtruiſent des logemens ſans remercier Dieu, *ibid.* pouſſés par les Dews, deviennent ennemis l'un de l'autre, ſe frappent, *ibid.* Meſchia adore les Dews, *ibid.* deviennent impuiſſans pendant cinquante ans, ſans ſonger à s'unir, *ibid.* l'envie de s'unir ſe fait d'abord ſentir à Meſchia, *ibid.* ont huit couples mâles & femelles qui engendrent à cinquante ans & meurent à cent, 380. deſcendans de ces couples, 380, 381. Vingt-cinq eſpeces d'hommes ſorties du germe de Kaïomorts confié à la terre, 42. 381. *Homme* à une oreille, à un œil dans le Sind, 381. à queue, avec du poil (les grands Singes) dans les deſerts, *ibid.*

Honani, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 231.

Honoüet, le premier des cinq Épagomenes,

menes, *I.* 2. *P.* 85. *n.* 7. & 94. Priere de ce Gâh, 160-176.
Honover, c'eſt-à-dire, *pur deſir*, 1°. nom général de la parole d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 85. *n.* 4. & 138. Exiſtoit avant tous les êtres bons & mauvais donnés par Ormuzd ou par Ahriman, *138.* 2°. Nom de l'*Ietha ahou vério*, 368. *412.* Ormuzd le prononça au commencement, vainquit par-là Ahriman & continua la création, 140. 412. 414. Chaſſe les Dews; fait triompher Ormuzd d'Ahriman, *II.* 347. 348. Protege les corps, *I.* 2. *P.* 368. *II.* 5. Obligation de le prononcer; mérite & avantages qui en reviennent, *I.* 2. *P. N.* 12. *II.* 221, 233. 234.
Hôpital, vû philoſophiquement, *I.* 1. *P.* 40. *Hôpital des animaux* à Sur. vû par l'Auteur; ſon Plan; animaux qu'il renferme, 362 & *n.* 1.
Hormuzd, fils de Ballaſch. 6e. R. P. Aſchk. a regné dix-neuf ans, *II.* 421. *n.* *Hormuzd*, 8e. R. P. Aſchk. a regné dix ſept ans, *ibid.* *Hormuzd*, fils de Schapour, 3e. R. P. Saſan. a regné deux ans, *ibid.* *Hormuzd*, fils de Noſcheh, 8e. R. P. Saſ. a regné ſept ans cinq mois, *ibid.* *Hormuzd*, fils de Noſchirvan, 20e. R. P. Saſ. a regné douze ans, *421.* 422. *n.*
Horoſcope des enfans, tiré chez les Parſes à leur naiſſance, *II.* 551.
Horouer, une des eſpeces de boucs, *II.* 372.
Horourin, une des eſpeces de boucs, *II.* 372. & *n.* 9.
Hortus Malabaricus, *I.* 1. *P.* 154. Ouvrage dû en partie au P. Mathieu de S. Joſeph, 180. *n.*
Hoſchbanm, point du jour, *II.* 445.
Hoſchdaſchtar, mont. Sa poſition, *II.* 364. 366.
Hoſcheder Bâmi, premier fils poſth. de Zoroaſtre, *II.* 101. *n.* 1.
Hoſchieothnehé, fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Hoſchingh, 2e. R. P. Peſch. *I.* 2. *P.* 422. *n.* 1. *II.* 352. *n.* 1. & *416.* 421. *n.* Deſcendant de Kaïomorts, *II.* 52. Petit fils de Siamak, 167. Fils de Frevak, & pere des Iranians, 380. Triſayeul de Tehmourets, 416. *n.* 1. Roi élevé, couvert de gloire, a reçu ſes biens de l'eau, 167. & *n.* 1. & de Goſch, 200. A regné quarante ans, 421. *n.* De lui à Kaïomorts deux cens quatre-vingt-quatorze ans, 352. *n.* 1. (Les germes de) ont chaſſé les Dews, 280.
Hoſchingh, Parſ. *I.* 2. *P. N.* 5.
Hoſchtol, Ald. *I.* 1. *P.* 231.
Hoſchver, perſonn. P. riche en or, *II.* 90. 93. & *n.* 2. le riche des mont. invoqué, 278.
Hôſeeden ou *Hôſeedené*, Hoſidoun, mont. voiſine de l'Albordj, *II.* 296. *n.* 5. Sa poſition, 364. 365.
Hoſindoun. Voy. *Hôſeeden*.
Hoskota, Ald. *I.* 1. *P.* 227.
Hoſounat ſingah, Rajah de Djodpohour, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Hoſparom, Nosk de l'*Aveſta*, *I.* 2. *P. N.* 18. 21.
Hoſro, une des vingt-huit Conſtellat. *II.* 248. *Var Hoſro*, ou *Khoſro*, ſitué à cinquante farſangs du Tetcheſchté, 396.
Hoſein, Commentat. de l'Alkoran, *I.* 1. *P.* 533. *Hoſein* de Dehli, Aut. 532.
Hoſein aali, Auteur d'une Hiſtoire du Kaſchmire, *I.* 1. *P.* 461.
Hoſein aali khan (le Nabab), Amiral al Omra Bakhſchi Almamalek, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Hoſein Pani, 36e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Hoſvareſch, n. de la langue Pehlvie, *II.* 429. 523.
Houânſch, Dew qui obſede le mort, *I.* 2. *P.* 335. *n.* 4.
Houfereh, femme Parſe, *I.* 2. *P. N.* 11.
Houfraſchmodad ou *Hofraſchmodad*, 1°. commencement du jour, *II.* 463. 2°. le coq céleſte, protege l'homme, ainſi que Seroſch, *I.* 2. *P.* 225. & *n.* 1. & 227. *II.* 222. ſecouru par l'eau, *II.* 172. oiſeau de Feridoun, vole trois fois le jour & trois fois la nuit ſur les lieux, éleve la voix au Gâh Oſchen, appelle les ſources Ardouiſour, 173. & *n.* 1. frappe la partie du Nord, 162. frappe Eſchem com-

bat la nuit les Dews du Mazendran, interrompt le ſomeil pour que l'homme prie, *I.* 2. *P.* 225. 227. 3°. Nom du chant du coq, *II* 177. & *n.* 1.

Hough (M.), anc. Conſeiller de Bombaye, *I.* 1. *P.* 438 452.

Houguer ou *Tireh Albordj*, mont. Sa poſition, *II.* 364. 365. Chef des lieux élevés, 398. où ſont les ſources d'où l'eau coule, *220. 243.* d'où coule l'eau *Ardouiſour*, *I.* 2. *P.* 246.

Houlakou khan, K. de P. de la famille des Mog. *I.* 1. *535.*

Houô, fille de Freſchoſter, troiſieme femme de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 45. 196. *n.* 2. *II.* 51. 420 Lumiere de Djamaſp, ſon oncle, *I.* 2. *P.* 209. Ses trois enfans, leur naiſſance miraculeuſe, 45-46. *Houôoïâo*, *II.* 280. *Houôouêhé*, 268. Voy. *Houô.*

Hourkeherd, biſayeul de Tehmourets, *II.* 416 *n.* 1.

Hous b'eul hokom, Patentes du Viſir du Mog. *I.* 1. *P.* 310

Houſſaye (M.), réſid. Fr. à Calicut, *I.* 1. *P.* 144. 151. 193.

Houx (M. du), *I.* 1. *P.* 113.

Humanité (trait d'), extraordinaire, *I.* 1. *P.* 45.

Humidité (l') fait tout grandir, *I.* 2. *P.* 184. Fait que l'impureté ſe communique plus facilement, 354. *n.* 1.

Hunt (M.), *I.* 2. *P. N.* 6. ſçavant Docteur d'Oxford, Profeſſeur en Arabe, 459. Politeſſes qu'il fait à l'Auteur, 460-461. Croit fauſſement entendre l'ancien Perſan, 460 Ne peut rien lire dans les livres Zends, *ibid.*

Hüſſée, chanſon Angl. *I.* 1. *P.* 470.

Hyacinthe, fleur affectée à Déepéhrdin, *II.* 407.

Hyde (le Docteur), l'Europe lui doit la connoiſſance de la Religion des Perſes, *I.* 1. *P.* 4. 498. Ne ſçavoit ni le Zend ni le Pehlvi ; preuves de cette aſſertion tirées de ſes Ouvrages, 488-498. ce qui a trompé les Sçavans à ce ſujet, 489. N'a conſulté ſur les Perſes que des ouvrages écrits en Perſan moderne, 4. 489. 492. D'où ſont tirées les phraſes qu'il rapporte en caracteres Zends, *2. P. N.* 34. Des trois endroits du *Nekah*, qu'il traduit, ſe trompe dans le deuxieme & le troiſieme, *II.* 97. 99. Se trompe quand il parle de la langue de l'*Aveſta*, & qu'il veut traduire du Zend, *I.* 1. *P.* 491-493. N'employe pas les Livres Zends qu'il avoit, 5. 493. Erreur conſidérable qu'il commet dans la traduction du *Sadder*, 492. Sa vie ne dit rien de la traduction des Livres Zends, 495. Cherche en Europe des manuſcrits de Zoroaſtre, 501. Ses occupations après la publication de l'*Hiſt. de la R. des Perſes*, 495. Sa mort, 496. N'a pu voir le *Vendidad Sadé* ni les *Ieſchts*, *ibid.* N'a pu traduire les Livres Zends ; rien dans ſes Ouvr. Mſſ. de relatif à ce ſujet, 496-498. Comment on doit entendre l'offre qu'il fait dans ſa Préface, de traduire les Ouvrages de Zoroaſtre, 494-495. *Nouvelle édit. de ſes Diſſertations*, en 2. vol. in-4°. 488. Analyſe de ce Recueil, 495-497. Catalogue de ſes ouvrages manuſcrits, donné par *Wood* ; les trois qui ont rapport aux Perſes, 496. Ses manuſcrits Orientaux à Oxford, 459.

Hyperboles Orientales, eſtimées dans le pays leur juſte valeur, *I.* 1. *P.* 328.

Hyſtaſpe, pere de Darius, pouvoit regner dans la Bactriane cinq cens quarante-neuf ans, av. J. C. *I.* 2. *P.* 61. & *n.* 1.

I

Iadsareh, biſayeul de Zohak, ſelon le *Modjem el tavarik*, *II.* 417. *n.* 3.

Jacob, Patr. *I.* 1. *P.* 222.

Jacobyte (profeſſion de foi), *I.* 1. *P.* 167. *n.*

Jacques (*Liturgie* de S.), frere de J. C. *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *S. Jacques* de Jéruſalem, 165. *n.* 1. de *S. Jacques*, oncle de S. Ephrem, 166. *n.* de *Jacques*, Patr. d'Antioche, *ibid.* de *Jacques* d'Urſa, *ibid.* de *Jacques*, Evêque de Sirouj, *ibid.*

Ia dadari Ormuzd &c. Priere qui ſe récite après quelques Offices Parſes, *II.* 113.
Iadevar, gr. Ald. avec nal. *I.* 1. *P.* 215. 223.
Iadpalom, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 100.
Jaferalikhan, Gouverneur de Rajimendri & de Schikakol, *I.* 1. *P.* 115.
Jagrenat; Poſition de la Ville, *I.* 1. *P.* 81. le Rajah dépend de Katek, 72. Ses trois Pagodes apperçues à dix lieues en mer, 81. Enceinte de ces Pagodes, *ibid.* Fig. de Jagrenat, 82. 87. Chariots de Jagrenat, *ibid.* Hiſtoire de la Ville, des Pagodes, & de la Statue de Jagrenat, tirée de l'*Ezour Vedam*, 83, *n.* 1-87. Son Culte, 86. *n.* Droits que payent les Pelerins; des Chrétiens Noirs y vont même en pelerinage, 74. Vol du rubis qui formoit un des yeux de Jagrenat, confirmé, 82. Ce qu'on doit penſer des prétendues richeſſes de ſon Temple, *ibid.* & 86. *n.* (Deol de) 231. (Pag. de) à Iloura, ſa Statue, 246.
Jagrenat, Courtier de la Loge Angl. à Sur. *I.* 1. *P.* 288. *Autre*, Court. de la Loge Angl. ennemi de Manſcherdj, 307.
Jalama (M.), Subrecargue de la Compagnie Portug. *I.* 1. *P.* 211. Services qu'il rend à l'Auteur, 214. 215.
Ialepour (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Jalouſie, *envie*, péché, *II.* 33. 46.
Jamaoli, Fort, *I.* 1. *P.* 210.
Jambes (cauſe de l'enflure des), à Cochin, *I.* 1. 1. *P.* 149. *n.*
James (M. Robert), Secret. de la Comp. des Ind. Angl. *I.* 1. *P.* 454.
Ianaon, Ald. Comptoir Franç. *I.* 1. *P.* 96.
Jardin de la Beigom (deſcription du) à Sur. *I.* 1. *P.* 341-343. *Jardin* du Parſe Rouſtoum, près de Sur. 361.
Jardins (Madame des); l'Auteur a eu dans l'Inde les plus grandes obligations à ſa famille, une des plus reſpectables de Pondichery, *I.* 1. *P.* 23.
Iâto, nom de péché, *II.* 30. *n.* 1. 11. & 45.
Iberie. Voy. *Eerïené véedjo.*
Ibrahim, 39e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Ibrahim khan, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Ibrahim kouli khan, Seign. Mog. *I.* 1. *P.* 269. *n.*
Idak, perſonn. P. *II.* 418. *n.* 2.
Idga, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Idiraſchi oudiakarnen nadonem, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.
Jean (*Liturgie* de S.), *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *Jean Barmoudan*, Pat. d'Antioche, *ibid.* de *Jean Ebn Khomhan* Pat. d'Ant. *ibid.* de *Jean Jacques*, Ev. de Nizibe, *ibid.*
Jean, Ev. Schiſmat. des Chrét. de S. Thom. *I.* 1. *P.* 162. *n.*
Jean-Baptiſte-Marie de Sainte Théreſe, Ev. de Limire, Vic. Apoſt. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. 182. *n.*
Jean Jean, Ev. Syr. Schiſm. de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 163. *n.*
Jean Louis, Jeſ. Arch. de Cranganor, *I.* 1. *P.* 182. *n.*
Jean V. (Monn. de), R. de Portug. *I.* 1. *P.* 510.
Jeangrena. Voy. *Jagrenat.*
Jedda, Ville, *I.* 1. *P.* 286.
Iedour, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Ieklakki, Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Iekol, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Iekſer, Ald. *I.* 1. *P.* 386.
Iemen. Voy. *Arabie heureuſe.*
Jemidar, Chef de troupe Maure, *I.* 1. *P.* 301.
Iemolammi, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 215. *n.*
Iemtapnaye, Général du Can. *I.* 1. *P.* 131.
Ienghé hâtanm, commencement d'une priere qui termine la plûpart des *Hâs* de l'*Izeſchné*, *I.* 2. *P.* 73. (Explication de l') 2. *P. N.* 36.
Iera, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Ierla, Nali, *I.* 1. *P.* 225.
Ieſchts, *I.* 2. *P.* 175. Appellés la premiere priere, *II.* 236. Prieres accompagnées d'une bénédiction efficace, en forme d'éloges qui préſentent les principaux attributs des Eſprits céleſtes, leurs rapports avec Ormuzd & avec ſes productions, *I.* 2. *P.* 84. *n.* 5. *II* 143-305. Il n'en eſt reſté d'authentiques & en Zend que dix-huit, 143. Se récitent le jour &

la nuit, & comment, *ibid. Ieſcht Daroun* ſe célebre avec le Miezd en l'honneur des Feroüers, 81. Celui qui l'aura fait à Ormuzd, les Gâhs lui feront un vêtement, 415. *Ieſchts Sâdés*, Recueil qui contient les *Néaeſchs*, *Patets*, *Afergans* & *Afrins*, le *Nékah*, les *Eloges des Gâhs*, les *Vadjs*, *Nêrengs*, *Taavids* & autres prieres, & dix-huit *Ieſchts*, Mſſ. *I.* 1. *P.* 530. à la Bibl. du Roi, 2. *P. N.* 5, 6. en Angleterre, 6. apportés par M. Frazer, 1. *P.* 496, 497. traduits par l'Auteur ſur deux & trois Mſſ. 485.

Ieſnemtché vehememtché &c. (explication de l'), priere, *I.* 2. *P. N.* 36.

Jeſſing, *Jeſſomſing*, Rajahs de l'Ind. *I.* 1. *P.* 339.

Je ſuis, parole excellente, ſource de tout bien, *II.* 239. Zoroaſtre reçoit ordre de l'annoncer au monde, *ibid.*

Jéſuites; rendent à l'Auteur à Schandernagor des ſervices eſſentiels, *I.* 1. *P.* 35. 38. A la C. Mal. 201. 202. ſoutiennent Dom Raphaël, pour avoir encore entrée dans le Dioceſe de la Serre, 182. *n.* lui ſuccedent, *ibid.* Pourquoi dans le Carnate, le Mayſour & le Maduré ont des Fonts Baptiſmaux particuliers pour les Parias, 238. *n.* 1. Facteurs de la Loge Portug. de Calicut, 144. Leurs maiſons Profeſſe & de Commerce à Goa, 208, 214. font fleurir le commerce dans cette Ville, 205.

Ietha ahouveriô, commencement d'une priere que les Parſes répetent continuellement dans leur Liturgie, *I.* 2. *P.* 81. Expliqué, 140. & *N.* 36. Compoſé de 21 mots; de même, 21 Nosks de l'*Aveſta*, 2. *P.* 140. *n.* 1. Mérite de cette priere, *I.* 2. *P. N.* 21. Explication de l'*Ietha ahou verio io zeota &c.* 36.

Jets d'eau chez les Maures, *I.* 1. *P.* 254. 342.

Ietſerkat, pet. Ald. *I.* 2. *P.* 226.

Ieulou, Ald. *I.* 1. *P.* 227.

Jeune (une) fille, doit préparer le lieu où les animaux s'accouplent, avoir ſoin du feu, *I.* 2. *P.* 397. (le) homme doit dire la vérité, *II.* 210. Portrait de la jeune perſonne, *I.* 2. *P.* 386.

Jeûne (on peut pendant le), chez les Grecs, boire de l'eau, & même dans le beſoin, manger le ſoir, *I.* 1. *P.* 164. Ni méritoire ni permis, dans la Religion Parſe, & pourquoi, *II.* 601.

Iezdedjerd ou *Iezdeguerd bazehguer*, 13e. R. P. Saſ. a regné 21 ans, cinq mois, dix-huit jours, *II.* 421. *n.* Neige noire, grêle rouge ſous Iezdedjerd beh Afrid, *I.* 2. *P. N.* 37. *Iezdedjerd*, fils de Behram, 15e. R. P. Saſ. a regné quatorze ans, quatorze mois, dix-huit jours, *II.* 421. *n. Iezdedjerd*, fils de *Scheheriar*, 28e. R. P. Saſ. a regné vingt ans, 422. à la premiere année de ſon regne, commence l'Ere des Parſes, *I.* 1. *P.* 318. *II.* 96. 525. quelques Parſes confondent l'année de la mort de ce Prince avec celle de ſon inſtallation, *I.* 2. *P. N.* 34.

Ignace (*Liturgie* de S.), Diſciple de S. Jean, *I.* 2. *P.* 166. *n.* d'*Ignace Baroep*, Patr. de Merdin. *ibid.*

Ignace George, Patriarche Jacob. d'Antioche, en 1749, *I.* 1. *P.* 151.

Ignorans décidés, moins inhumains que les demi Sçavans, *II.* 528.

Ilmend, fleuve; ſa poſition, *II.* 394.

Iloura; vûe de la montagne, *I.* 1. *P.* 233. Aldée au bas, comment formée, *ibid.* Deſcription & dimenſions des Pag. ou excavations faites au marteau dans la montagne, 233-249. Figures dans le goût de celles du tour du chœur de Notre-Dame à Paris, 234. ce qu'il y a d'écrit dans ces Pag. eſt en car. Mar. modernes, 250.

Imam, n. du Gouverneur de Maskate, *I.* 1. *P.* 347.

Imhof (le Baron), Commandeur de Cochin, homme d'une politique raſinée, *I.* 1. *P.* 149. *n.*

Imliſadaſchiou, R. du Sonde, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.

Immortalité de l'ame enſeignée par Pherecyde, Maître de Pythagore, pere de la Philoſophie Grecque, qui a préparé les voies à l'Evangile, *I.* 2. *P.* 8. par Zoroaſtre, *II.* 189, 217, 218.

Impoſteur (aucun), ſous les deux premieres Dynaſties Perſes juſqu'à Guſtaſp, *I.* 2. *P.* 48.
Imprécations contre le méchant Roi, Ardjaſp, Roi du Touran, *I.* 2. *P.* 203.
Impudiques (yeux), péché, *II.* 46.
Impuiſſance, punition divine, *I.* 2. *P.* 282. Deshonorante, *II.* 611. Rend inhabile à donner le *Baraſchnsm*, 545. Ignominieuſe chez les Peuples du Midi, *I.* 2. *P.* 245.
Impureté; de deux eſpeces. Voy. *Hamrid* & *Pitrid*. Se communique d'autant moins que le cadavre que l'on touche eſt celui d'un être plus excellent, depuis l'Athorné (le Prêtre) juſqu'au dernier des animaux que les Parſes mettent au nombre des chiens, la taupe ou le hériſſon, *I.* 2. *P.* 303, 304. 317. 318. Comment elle ſe communique, combien de tems elle dure, comment elle ſe chaſſe, ſelon la nature du ſujet qui l'a reçue, *II.* 550. Légale, volontaire, pourquoi punie de mort, 599. Voy. *Baraſchnom*, *Femme*, *Fille*, *Mort*, *Purifications*.
Imvelambi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Incendies à Sur. *I.* 1. *P.* 277, 278. 281, 282.
Inchel, Ald. *I.* 1. *P.* 222.
Inde; la terre y a moins de ſuc que dans les pays temperés; l'eſpece des animaux y eſt moins abondante, *II.* 600. Diſpoſitions des Nations Européennes qui y commercent, *I.* 1. *P.* 115. Qualités néceſſaires à un Voyageur, homme de Lettres, pour réuſſir dans cette Contrée, & en général dans les pays chauds, 191. (Auteurs à conſulter ſur l'), *I.* 2. *P.* 270. *n.* 1.
Indergol, Fort, *I.* 1. *P.* 377.
Inderſoul, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Indiens; leurs traits, forme, ce qu'ils ont de particulier, *I.* 1. *P.* 36. Leurs mœurs, 58. Doux & ſociables, *II.* 528. Petit Maître Indien, *I.* 1. *P.* 73. Leur caractere, leurs beſoins, leur Gouvernement, politique de leurs Princes, 116-117. Pourquoi ils deſirent d'avoir des Européens dans leur pays, *ibid.* Conduite qu'on doit tenir avec eux, *ibid.* & 118. leur habileté dans les Arts &c. dans les tems les plus reculés, 396. Leur patience dans le travail, la hardieſſe de leurs bâtimens, &c. 249. (Les deux premieres claſſes des) à Sur. 365. Livrés à une multitude de Dieux, n'en étudient pas la Nature, *II.* 528. Leur initiation, 554. *n.* 1. Leurs enfans impurs les dix jours qui ſuivent leur naiſſance, 551. *n.* 1. Chantent en portant leurs morts, *I.* 1. *P.* 361. Princip. perſonn. de leur Myt. 234-249. ils portent les noms de ces perſonn. mais non ceux des trois premiers, Brahma, Viſchnou & Iſvaren, 249. deux ouvrages importans où l'on peut voir ces perſonn. plus en détail, Plan de ces ouvrages, *ibid.* *n.* 1. *Théologie Indienne*, expoſée dans le *Bâga vadam*, 250, *n.* Précis de cette Théologie ſelon le P. Claude, 138. *n.* 1. les Indiens reconnoiſſent un premier Être, ſeul Dieu ſouverain, *ibid.* réflexions ſur ce Précis, *ibid.* & 139. La Religion *Indienne* a toujours dominé dans Kaboul, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 2. Les *Indiens* frappés par Mithra, *II.* 224. Séroſch, & l'oiſeau Eoroſch enlevent leur force, *I.* 2. *P.* 230. Ouvrages ſur la Myt. des Indiens, leur doctrine, 1. *P.* 534. 537. 540. Leurs langues, 540. leur Hiſtoire, 537. Eres Indiennes, 175. 213. *n.* & 534. *Calendrier Indien*, Mſſ. 539.
Indifférentes (point d'actions) chez les Parſes, *II.* 604. & *n.* 1.
Indou, langue Indienne du Guzarate, & en général du N. de la preſqu'Iſle, *I.* 1. *P.* 429. Habillement des femmes Indoues, 353.
Indourao Gourparé, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Indouſtan (l'), diviſ. en vingt-deux Soubahs, *I.* 1. *P.* 270. *n.* Renferme le Kaſchmire, *II.* 411. Au commencement la chaleur, le froid & les pluies n'y étoient pas exceſſifs, 402. La chaleur y eſt violente pendant l'été, *ibid.* (Empereurs de l') depuis les Rajahs, années de leurs regnes, *I.* 1. *P.* 272. *n.* 274. *n.*

Indrani, femme de Rajah Indre, *I.* 1. *P.* 245.
Indro, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 86. *n.* & 98.
Indro doumeno, ancien Roi de l'Orixa, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1. Petit-fils du premier R. de ce pays. 85.
Infidele (l') peut devenir Parſe; cérémonies de ſon initiation, *II.* 554.
Infinitif (l') a deux terminaiſons dans le Pehlvi, *II.* 427.
Ingana, Mar. *I.* 1. *P.* 215. 228.
Ingeli, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 62.
Ingratitude, punie ſéverement chez les Parſes, *II.* 613.
Inguelgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Inhumaine (pratique), preſcrite au Médecin par la Loi de Zoroaſtre, *II.* 608.
Initiation des Parſes, *II.* 552. 554. Des Indiens, 554. *n.*
Injures (pardon des); Zoroaſtre pardonne à celui qui après l'avoir offenſé volontairement ou involontairement, s'humilie devant lui, *I.* 2. *P.* 89.
Injuſtice, rend inutiles les travaux du Laboureur, *I.* 2. *P.* 163.
Inkounnou, Fort, *I.* 1. *P.* 142.
Inondation à Sur. *I.* 1. *P.* 315. *n.* 1.
Inquiſition (l') à Goa, cauſe du dépériſſement du commerce; ſes injuſtices, *I.* 1. *P.* 204. 205. Maintenant moins cruelle, 207.
Inſcha; *d'Abeulfazel*, Mſſ. *I.* 1. *P.* 532. *Hoſeini*, Mſſ. *ibid* *Iouſefi*, Mſſ. *ibid.* *Khaliſah*, Mſſ. *ibid.*
Inſcriptions; *Telongoues*, *I.* 1. *P.* 103. En caract. differ. des Telong. à la Pagode de Sandol, 98. *De Keneri*, 397. 398. 399. 400. 402. 403. 404. 405. 407. 408. *Perſannes*, 264. *n.* 1. & 266. *n.*
Inſectes; la belette, la fouine, le hériſſon, la taupe, qui les tuent, mis au nombre des chiens: de-là leur mérite, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 5. nourris de ris, ſucre, &c. à l'Hôpital de Sur. 1. *P.* 362.
Inſtruction; de deux eſpeces: celle qui eſt appellé *Aſnidé khered*; par les lumieres naturelles, ou par l'inſpiration: celle qui eſt nommé *ſaſnógoſchanm* ou *Goſchô sroud khered*, acquiſe par l'oreille; de ceux à qui Ormuzd a parlé par ſes Miniſtres, *I.* 2. *P.* 148. *n.* 3. Dernieres inſtructions donnés par Ormuzd à Zoroaſtre, *II.* 108. & *n.* 1. Précis de celles que Zoroaſtre donne à la Perſe, 615-616.
Inſtrumens; *de Religion* en uſage chez les Parſes, *I.* 2. *P.* 245. *II.* 531-534. de quelle matiere ils doivent être, *II.* 534. *De muſique des Parſes*, 536-538. *des Indiens*, *I.* 1. *P.* 344.
Inſubordination des repréſentans des Compagnies Européennes dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 52. *n.* & 120.
Intelligence; de l'homme, *I.* 2. *P.* 245. *II.* 285. portion de ſon ame, *I.* 2. *P. N.* 37. De deux eſpeces, *II.* 26. Naturelle ou acquiſe, donnée d'Ormuzd, 324. 334. Invoquée avec la parole, *ibid.* De ce qui doit arriver à la fin, donnée d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 201. Dans le bien, recommandée, 213. Dews qui la diminuent, 242. Conſerve le Monde. *II.* 223. (Celui qui penſe, parle & agit avec), Ormuzd lui donnera la pureté des biens, la pluie, le Hom, ſource de vie, & un bonheur parfait à la fin du Monde; & s'il eſt malade, une préſence d'eſprit pleine & entiere, 150.
Intercalation chez les Parſes, *II.* 401-402. Contraire à la Loi de Zoroaſtre, *I.* 2. *P. N.* 34.
Intérêt (ſur l') de l'argent prêté, *I.* 2. *P. N.* 38. *Intérêt de l'intérêt*, défendu, *II.* 613. l'intérêt fait tout faire, *I.* 1. *P.* 358.
Interprétations du nom de Zoroaſtre, données par les Mahométans ou par MM. Hyde, Lord, &c. priſes du Perſan moderne, ou fondées ſur des prononciations vicieuſes, *I.* 2. *P.* 2. Réflexions ſur celles que donnent les anciens, 3.
Interregne entre Meſchia & Hoſchingh, *II.* 352. *n.* 1.
Intrus, Carnaval des Gentils à Sur. *I.* 1. *P.* 306. 356. *n.* 1. *II.* 581. Folies pendant ce tems, *ibid.*
Job, Patr. *I.* 1. *P.* 222.
Iogni (la femme), *II.* 281. *n.* 4. Voy. *Iogzan.*

Jogreimata, Ald. *I.* 1. *P* 132.
Jogis (Chef des), à Sur. toujours nud, ſervi par des femmes, eſpece de demi Dieu chez ſes Dévôts, *I.* 1. *P.* 366. Linganiſte, *ibid.* A ménager, pour ſes correſpondances, qui vont juſqu'à l'extrêmité de la Tartarie, *ibid.*
Iog ẓan, deuxieme eſpece de femme que le Parſe peut épouſer, *II.* 560.
Iokhteoûoeſch, fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Jonc, *II.* 406.
Jongom, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Io poul ſchehôd vakhſch vakhſchan vakhſeh, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 22.
Joſeph de Ste Marie, Carme, Archev. d'Hierap. Vic. Apoſt. laiſſe après la priſe de Cochin, le Gouvernement de l'Egl. Mal. à Alexandre de Campo, *I.* 1. *P.* 179. *n.*
Joſeph Raban, Chef des Juifs de la Côte, du tems de Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 170. *n.*
Ioẓef (ou *Iouẓef*), Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Ioẓef ẓelikha, Mſſ. *I.* 1. *P.* 538.
Jouari ou *Djouari*, bled de Turquie & orge, *I.* 1. *P.* 224. 370. 373. (Grain de), poids de Sur. 520.
Joubarbe, Plante, *II.* 407. *n.* 1.
Iounan, Deſt. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 36. Sa Lettre au Roi Noſchirvan, *ibid.*
Jour (le) continuel au commencement, *I.* 2. *P.* 278. Le jour & la nuit, diſtingués par le cours des aſtres, *II.* 353. *n.* & 357. 358. Eſprits céleſtes qui préſident aux trente jours du mois, *I.* 2. *P.* 131. 132. *II.* 316-324. 325-336. Les jours diminuent au Gâh Medioſchem, augmenta au Gâh Médiarem, à la fin de Sapandomad, ſont égaux aux nuits, 400. Deux fois égaux dans l'année, 357. Longs jours, *ibid.* Le plus long d'été, égal aux deux plus courts d'hyver, & ainſi des nuits en hyver & *vice verſâ*, 400. Le Jour diviſé chez les Parſes en cinq Gâhs (Voy. *Gâhs*); en huit *Pehrs*, 303 en douze gr. *Heſars*, dix-huit moyens, vingt-quatre petits, 435-436. le plus long jour de douze Hefars moyens, 400. Autre diviſ. du jour; voy. *Hoſchbanm*, *Houfraſchmodad*, *Freeré*. Diviſ. du jour chez les Canarins, inſtrument avec lequel ils les marquent, *I.* 1. *P.* 173. *n.* dans le Guzarate, 265. *n.* & 357. *n.* Noms des jours chez les Parſes, *II.* 523-524. chez les Canarins & les Marates, *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Journalieres (obligations) des Parſes, *II.* 564-567.
Iperpalom, Ald. *I.* 1. *P.* 100.
Ipika (gr. & pet.), avec un Poſte Holl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Irak Aadjemi, païs ſoumis à Djemſchid, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 1.
Iran, climat, *I.* 2. *P. N.* 30. Ce nom déſigne, 1°. les Païs qui, renfermés entre l'Euphrate & l'Indus, s'étendent au Sud de l'Albordj & de l'Oxus: 2°. l'Iran-vedj ou l'Aran, pays ſitué au pied de l'Albordj, & qui eſt arroſé par l'Araxe & par le Cyrus, *I.* 2. *P.* 20. *II.* 409. *n.* 1. (Provinces de l') *II.* 171. 248. Compoſées entr'autres de l'Iran-vedj, de l'Aderbedjan, du Schirvan, du Zabouleſtan, du Siſtan, de la Bactriane, 282. *n.* 1. (Eclat de l') Donné d'Ormuzd, 300. L'Iran comblé de biens, rempli par Ormuzd de troupeaux, d'intelligence, d'hommes purs, éclairés; gâté enſuite par les Dews, rétabli dans ſon premier état par la miſſion de Zeroaſtre, ſon Deſtour, qui y annonce la Loi, *ibid.* & 282. *n.* 1. en conſéquence des prieres faites à Taſchter, au vent, à l'éclat de l'Iran, 301. (Les peuples de l') parloient Pehlvi vers le milieu de la ſeconde Dynaſtie, 430. Zoroaſtre invoque les Feroüers des hommes purs & des femmes des Provinces de l'Iran, *282-283.*
Irangil, nouveau Palais du Nab. de Bengale, *I* 1. *P.* 42. Sa deſcription, 43.
Iranians, triomphent des Touranians ſous Feridoun, avec l'étendard de Gao, *I.* 2. *P.* 115.
Iran-vedj, *II.* 149. Dans le Khounnerets, 409. Sa poſition, *I.* 2. *P. N.* 31. *II.* 410. & *n.* 7. Compris entre 40 & 43 ° de lat. Sept. *I.* 2. *P.* 265. *n.* 2. Portion des Provinces de l'Iran,

II. 282. *n.* 1. & 366. Ormuzd le peuple avec les Izeds du Ciel, & Djemſchid peuple le Vereffchoué avec les habitans de l'Iran-vedj. *I.* 2. *P.* 174. Berceau de la Monarchie Perſe, célebre par les regnes de Feridoun & de Ké Khoſro, *II.* 282. *n.* 1. & 366. Selon le Boundeheſch, le premier endroit ou Zoroaſtre ait annoncé ſa Loi, *I.* 2. *P.* 109. *II.* 419. & *n.* 1. ce Prophete y revient après l'avoir propoſée à Guſtaſp, *I.* 2. *P. N.* 37.

Iratour, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Irej, mont. Sa poſition, *II.* 364. 365.

Irenpalli, Ald. *I.* 1. *P.* 103.

Irets, troiſieme fils de Feridoun, onzieme ayeul de Minotcher, quatorzieme ayeul de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 418. tué par Tour & Salem, *II.* 418. A regné douze ans dans l'Iran, ſelon le *Boun-deheſch*, 421.

Irgaon (Naddi & Ald. d'), *I.* 1. *P.* 259.

Irignale koudi, Palais de Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 178.

Irman, *II.* 157. Païs qui renfermoit *Ariema* & *Eeriené véedjô*, *I.* 2. *P.* 428. *n.* 1. Aſpire après la Loi de Zoroaſtre, 86, 94. Lieu favorable pour prier Ormuzd, 195. Zoroaſtre deſire de le ſoumettre à ſa Loi, 170. prie pour ce Païs, 172.

Iſchouara, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Iſpeniar, Deſt. de l'Ind. *II.* 53. *Autre*, Behdin & Davar de Sur. *ibid.*

Iſtakhar, Ville, *I.* 2. *P.* 53.

Iſwaren, Divinité Ind. ſes attr. *I.* 1. *P.* 158. *n.* 1. Nom d'an. Can. 213. *n.*

Itava, Ald. ruïn. *I.* 1. *P.* 259.

Itchapour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 91.

Itomand ou, *Avmand*, fleuve, *II.* 391. 392. céleſte, 395. Voy. *Héetomenté.*

Iva, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Ivé, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Juifs; leur établiſſement à Cochin; blancs & noirs, *I.* 1. *P.* 170. *n.* Leurs Bazars près de Cochin, 148, 169. à Angikamal, 155. Font le Commerce de Cochin, 118. N'ont point, comme le prétend Hamilton, d'Archives en Hébreu qui remontent à Nabuchodonoſor, 170. *n.* Ne ſe diſent pas de la Tribu de Manaſſé, *ibid.* Priviléges qui leur ont été accordés par Scharan Peroumal, 169. Leur Ere, 167. *n.* Juifs en Anglet. 452.

Jules (*Liturgie* du Pape), *I.* 1. *P.* 166. *n.*

Jugement pratique, portion de l'ame de l'homme, *I.* 2. *P.* 245. & *N.* 37. *II.* 285.

Jupiter, Planete, *II.* 356. Dans quel Signe, au mille du Cancer, 353. *n.*

Jurement, défendu, *I.* 2. *P. N.* 26. 27.

Juſſieu (M. Bernard de), *I.* 1. *P.* 430.

Juſte (le); ſon vrai caractere, de prier avec pureté de cœur, ferveur, & intelligence, de s'inſtruire avec humilité, de donner des pâturages aux troupeaux, de joindre la bienfaiſance à la pratique exacte de la Loi & des ordres d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 93. 135. 194. 208. Doit s'efforcer de devenir encore plus juſte, 258. Vit d'avance au-deſſus de ce monde, *181.* La Nature entiere ſe prête à ſes beſoins, à ſes plaiſirs, *241.* Ira au Ciel, au ſéjour de l'immortalité, *194. II.* 24. Sa récompenſe dans l'autre monde, *I.* 2. *P. N.* 20. 135.

Juſte (le P.), Capucin, *I.* 1. *P.* 529.

Juſtice (ce que c'eſt que la) chez les Mages, *II.* 604. & *n.* 2. & 612. Recommandée avant la foi aux miracles, *I.* 2. *P.* 43. Source de biens, 163.

Ized, proprement nom des bons Génies du ſecond Ordre, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 11. nom donné à Ormuzd & aux autres Génies qui préſident aux trente jours du mois, *II.* 315-324. 493. Les *Izeds* faits pour le bien du Monde, 231. ont des Feroüers, 263. agiſſent avec leurs Hamkars, reçoivent le même *Izeſchné*, 77. prononcent la parole, *I.* 2. *P. n.* 131. juges du peuple pur, *ibid.* attributs de ceux qui préſident aux 30 jours du mois, *II.* 325-336. (Mithra les plus grand des), *II.* 222. (Il faut plaire aux) 162. les invoquer en les nommant, 210. pris, nommés pour les Êtres mêmes qu'ils protegent, *I.* 2. *P.* 136-137. & *n.* 1.

Iʒeſch-khanéh, lieu où ſe récite l'*Iʒeſchné* ; ſa deſcription ; quel Parſe peut y entrer, *II.* 570. 572.

Iʒeſchné, *I.* 2. *P.* 175. Priere dans laquelle on releve la grandeur de celui à qui on l'adreſſe, 73. Signifie ſimplement *relever*, *rendre grand*, quand il ſe dit d'Ormuſd à l'égard des Créatures, 171. *n.* 2. Conſiſte en un Culte, des reſpects, 416. *n.* 1. Dans toutes les prieres faire d'abord *Iʒeſchné* à Ormuzd, 222. après Ormuzd, s'efforcer de plaire aux Amſchaſpands & à leurs productions, 224. L'*Iʒeſchné*, un des ouvrages de Zoroaſtre, diviſé en deux parties, qui comprennent 72 *Hâs*, 73, faiſoit partie du premier ou du ſecond *Nosk* de *l'Aveſta*, 74. traduit en Pehlvi & en Samskrétan, *ibid.* Les 9, 10 & 11e. *Hâs* traduits en Parſi, *ibid.* l'Auteur de cette traduction & celui de la Pehlvie, inconnus, *ibid.* objet de cet Ouvrage, 73. dans le courant de l'*Iʒeſchné* les êtres rappellés, tous invoqués à la fin, 255. L'*Iʒeſchné*, *Office des Parſes* ; les derniers *Hâs* de la premiere partie préparent à la lecture du *Vendidad*, 76. pourquoi mêlé avec le *Viſpered*, *I.* 1. *P.* 486. peut ſe réciter ſeul, 2. *P.* 74. Ormuzd l'a fait à l'eau, 412. le célebre au Gâh Rapitan, ainſi que les Amſchaſpands, *II.* 350. ordre de le célebrer, *I.* 2. *P.* 142. *II.* 350. au lever du Soleil & avec quelles cérémonies, 74. *II.* 572, 573. avec les Keiſchs. *II.* 150. Voy. *Keiſch.* avec le Zour & le Barſom lié, *I.* 2. *P.* 416. *n.* 1. *II.* 264. en l'honneur de Seroſch, *I.* 2. *P.* 223. &c. de le réciter avec promptitude, *II.* 220. la ſeconde partie, la partie eſſentielle du ſacrifice, *I.* 2. *P.* 145. efficace de cet Office, biens temporels que produit l'exactitude à le réciter, *II.* 150, 264. il frappe les Dews, 350.

Iʒeſchné, Mſſ. de M. Hyde, non cité par ce Docteur, *I.* 1. *P.* 5. *Iʒeſchné Sâdé*, Mſſ. de la Bibl. du Roi ; ſa notice, *I.* 2. *P. N.* 8. le même à Oxford, *ibid.* & 9. traduit par l'Auteur ſur quatre Mſſ. *I.* 1. *P.* 485. *Iʒeſchné Zend & Samskrétan*, & *Ieſchts Sâdés*, Mſſ. de la Bibl. du Roi ; ſa notice, *I.* 2. *P.* 5-6.

K

K, légere aſpiration dans le Pehlvi, *II.* 427.

Kabar, c'eſt-à-dire, tombeau, *I.* 1. *P.* 235.

Kabelpour, riv. *I.* 1. *P.* 81.

Kabhepour, Ald. *I.* 1. *P.* 62.

Kaboul, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.* Ville cap. du Kabouleſtan ; ſa poſition, 2. *P.* 267. *n.* 2. *II.* 366.

Kabouleſtan, *II.* 383. Portion de l'Iran, 409. *n.* 1. Contrée très-chaude ; froid ſur les mont. 410. Renferme le Peſchiânſé, *ibid.*

Kadamalour, Egl. à quelle occaſion bâtie, *I.* 1. *P.* 188. *n.*

Kadamangalam, Egl. *I.* 2. *P.* 184. *n.*

Kadam reʒoul (Dergah de), Fakir Mahom. *I.* 1. *P.* 76.

Kadappalamattan, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Kadeſih, Vil. *II.* 409. *n.* 1.

Kadjeh baſnat, Soub. d'Hamad, *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Kadjori, riv. *I.* 1. *P.* 77.

Kadrakoudrou, Ald. dernier poſte Franç. dépendant de Mazulipatam ; ſon produit en ſel, *I.* 1. *P.* 100.

Kaédïôharveſt. Voy. *Kaédïôvereſté*.

Kaédïôvereſté, n. de péché, *II.* 45. & *n.* 1.

Kaédïôʒad, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 5. & 45.

Kaf, mont. ſa poſition, *II.* 364. 366.

Kafiʒ, Dew de la pourriture, *I.* 2. *P.* 369. & *n.* 6.

Kagal, Fort, *I.* 1. *P.* 201.

Kagnharakotté, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*

Kaïdapé, Ald. *I.* 1. *P.* 168.

Kaïdaval, Ald. *I.* 1. *P.* 189. *n.*

Kaïlour, Ald. *I.* 1. *P.* 176.

Kaïomorts, *I.* 2. *P.* 213. *II.* 416. Premier homme, *I.* 2. *P.* 128. Créé dès l'origine du Monde, ſelon *Hamʒah*, *II.* 352. *n.* 1. Tige des Rois, 354. *n.* Selon quelques Écrivains, Seth, ou un quatrieme fils de Noé, *ibid.* ſorti de la jambe de devant du taureau, au moment de ſa mort, 356. Formé bril-

lant, blanc, avec des yeux regardant enhaut, le premier de l'eſpece des hommes, 397. Pur, avec un Feroüer, 263. Naît lorſqu'Ahriman vient dans le Monde, 355. Vit 30 ans après la mort du taureau, *ibid.* & 420. Tué par les Dews 352, 355. Annonce en mourant que les hommes triompheront d'Ahriman, 355. Pere du Genre humain, 167. *n.* 1. En mourant rend de la ſemence, 376. Deux portions de cette ſemence gardées par Nérioſengh, la troiſieme par Sapandomad, *ibid.* De cette derniere portion de ſemence ſe forme une colonne qui, au bout de quarante ans ſort de terre, ſemblable à un *Rivas*, garni de quinze feuilles, repréſentant deux corps unis charnellement, *ibid.* & 377. portant pour fruit dix eſpeces d'hommes, 377. 381. Kaïomorts reſſuſcitera le premier, 412. Son Feroüer invoqué, *I.* 2. *P.* 147. 148. 253.

Kaire, corde faite de filamens de Cocotier, *I.* 1. *P.* 107. Son prix à Sur. 528.

Kaïron, perſonn. de la Myth. Ind. *I.* 1. *P.* 242.

Kaïta, Ald. *I.* 1. *P.* 92.

Kakemé blanc, l'Hermine blanche, le premier des animaux à poil, *II.* 398. & *n.* 2.

Kakaora, Ald. & Etang, *I.* 1. *P.* 373.

Kakoara, Ald. *I.* 1. *P.* 372.

Kalaïcounou, un des Forts de Mahé, *I.* 1. *P.* 125. *n.*

Kalange, poids, *I.* 1. *P.* 173. *n.*

Kalapour, Ald. *I.* 1. *P.* 111.

Kalberon, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242. 249.

Kalemat taïebat, Mſſ. *I.* 1. *P.* 541.

Kalengué, Riv. *I.* 1. *P.* 106.

Kaletakſchi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Kalikoude, Ald. *I.* 1. *P.* 224.

Kalikoulam ſcherravi (Egliſes du Royaume de), *I.* 1. *P.* 188. *n.* (Le Roi de) chaſſé en 1747 par le Travancour, *ibid.*

Kalicoulan, Ville, réſidence d'un Evêq. Syr. Schiſm. Egl. Cathol. Loge Holl. *I.* 1. *P.* 188. *n.* *Autre*, Egl. 189. *n.*

Kalkuta, Chef-lieu des Établiſſemens Anglois ſur le Gange, *I.* 1. *P.* 34. pris en 1756 par les Maures commandés par Manikſchen, *ibid.* & 40. Offert par le Nabab de Bengale aux François qui le refuſent, 118.

Kalileh ve damneh, Mſſ. *I.* 1. *P.* 537.

Kalinkapatnam, Ald. *I.* 1. *P.* 93.

Kalioukté, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Kalipalom, Gaon, *I.* 1. *P.* 100.

Kalleré, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*

Kalmahih arez, Chef du peuple aquatique, *II.* 398.

Kalou, Ald. avec un Kari abondant en Huîtres, *I.* 1. *P.* 381.

Kalourcate, belle Egliſe, *I.* 1. *P.* 182 *n.* & 188. *n.*

Kamal eddin khan baby, dernier Soub. d'Ahmad. *I.* 1. 269. *n.* chaſſé par les Mar. qui lui donnent le Gouvern. de Patan, *ibid.*

Kaman, Herbed Parſe, *I.* 2. *P. N.* 5.

Kamarda, Ald. *I.* 1. *P.* 65.

Kamar eddin khan, Soub. d'Ahm. *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Kamareddin khan Bahadour naſſeret djingue, Viſir du Mog. *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Kamarpekour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 60.

Kambakhſch, fils d'Aureng-Zeb, *I.* 1. *P.* 274. *n.*

Kambour, rond, ou eſpece d'écuſſon qui renferme une figure en relief ou bas-relief, *I* 1. *P.* 241.

Kamdin Padam, Parſe, *I.* 2. *P. N.* 26.

Kamdin Schapour, Deſt. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 26.

Kameh behreh, Deſt. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 26.

Kamen kanen, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.

Kamou karan, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 247.

Kamous, Dictionn. Arabe très-eſtimé, *I.* 1. *P.* 529.

Kamrapour, Ald. *I.* 1. *P.* 225.

Kam roud, Zaré de Sour; ſa direction, *II.* 369, 370. Eſt peut-être la mer Caſp *ibid. n.* 1.

Kanan nandienna, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.

Kanatcha, Iſle, *I.* 1. *P.* 155.

Kanavadi adittianen, Dieu Ind. fils de Viſchnou, *I.* 1. *P.* 177.

Kandagla, Ald. *I.* 1. *P.* 227.

Kandahar, Ville & Contr. *I.* 1. *P.* 270. *n.* 2. *P.* 268. *n.* Voy. *Kaboul.*
Kandâl (Paraganah de), *I.* 1. *P.* 258.
Kandam, c'eſt-à-dire, *Livre*, en Mal. *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Kandanate, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.* Réſidence de l'Arch. Jacob. Schokor eulla, 161. 162. Deſcription de l'intérieur de l'Egliſe; comment l'Office s'y célebre, 165.
Kandej, ou *Kanguedeʒ*, lieu ſitué dans *Sedja*, *II.* 364.
Kanden tcharen, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.
Kaneïa, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1, *P.* 242.
Kaneri, Ald. *I.* 1. *P.* 218.
Kangera kottou. Voy. *Kanſerkora.*
Kangnhara, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Kanguedeʒ, lieu, *II.* 419. Fertile, montagneux, 172. ſitué dans le Khounnerets, 409. & *I.* 2. *P. N.* 31. à l'Eſt, dans le Khoraſan, *II.* 410 & *n.* 6. où les Parſes croyent que Paſchoutan, fils de Guſtaſp, eſt actuellement vivant, 54. *n.* 1. & 60. ou ſitué dans le Mogoliſtan ou Mekreſtan, 391. 393.
Kannima, meſ. de tems à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Kansbans (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 70.
Kanſé, Var abondant en richeſſes, *II.* 271. *Kanſé*, eau, roud, ou ſource qui vient du Koheſtan, & d'où doivent ſortir les trois fils poſthumes de Zoroaſtre, *I.* 1. *P.* 413. 2. *P. N.* 37. Selon les Docteurs Parſes, ſituée vers le Midi, 2. *P.* 413. *n.* 1. eſt le *Zaré Kanſé*, que Darab place dans le Siſtan, *ibid* & 269. *n. Kanſé*, petit *Zaré* du Siſtan, amer, anciennement doux, *II.* 370.
Kanſerkora, Riv. & Fort, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 131.
Kant, nom des articles ou chapitres des *Sanitahs* des *Vedes*, *I.* 1. *P.* 366. *n.* 1.
Kanta, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 269. *n.*
Káous (Ké), 2e. R.P. Kéan. *I.* 2. *P.* 48. *II.* 79. 93. *n.* Célebre par ſon intelligence, *II.* 93. 97. Fort, a bâti ſur une montagne une Ville célebre, 170. *n.* 3, 4. A reçu tous ſes biens de l'eau, 170. Ayant voulu monter au Ciel dans un coffre porté par un aigle noir, tomba dans l'eau, 422. *n.* 1. & *I.* 2. *P. N.* 37. repris de cet orgueil par les Grands de ſon Empire, *ibid.* Pluie d'eau noire & grande guerre, ſous le regne de ce Prince, *ibid.* A regné cent cinquante ans, *II.* 421. *n.* & 422.
Kaous, Chef Parſe de Sadjan, *I.* 1. *P.* 321. *Autre*, fils de Mahïar, Parſe, 2. *P. N.* 26. *Autre*, Herb. de Nauçari, 30. *Autre*, Herbed Parſe, 11.
Kaous, Deſtour Parſe de Sur. *I.* 1. *P.* 313. Apprend l'Aſtronomie ſous Djamaſp, 327. Réforme le Calendrier Parſe, en avançant d'un mois le premier jour de l'année, *ibid.* Approuvé par les Deſtours de Perſe, & perſécuté par ceux de l'Inde, *ibid.* Ses rapports avec l'Auteur, 303. 317. Veut l'empêcher d'emporter ſes Mſſ. en Europe, 435.
Kaous kaman, Deſt. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 26.
Kaous Kamdin, Deſt. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 26.
Kara, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Karagaon, Ald. *I.* 1. *P.* 229.
Karakor, Riv. *I.* 1. *P.* 61.
Karamtanara, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Karana, eſſence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Karandja. Voy. *Schévan.*
Karapokren, Ald. *I.* 1. *P.* 380.
Karari, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Karatouré, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Kardé, fleur affectée à Dée péh Meher, *II.* 407.
Kardé Barſom tchin, couteau qui ſert pour le Barſom, *II.* 533.
Karek, Iſle, Compt. Holl. *I.* 1. *P.* 517.
Karekaye, ſorte de noix de galle, *I.* 1. *P.* 527.
Karekpour (Saraï de), *I.* 1. *P.* 62.
Karenjgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Kare reka, Naddi, *I.* 1. *P.* 373.
Karero, Ald. *I.* 1. *P.* 102.
Keresânim. Voy. *Farſa.*
Kareſchfat, *II.* 374. Eſpece d'épervier appellé Tcherg, oiſeau qui a porté la Loi dans le Vardjemguerd, & qui prononce l'Aveſta dans la langue des oiſeaux, *I.* 2. *P.* 279. *n.* 1. *II.* 387.

l'égal de l'aigle, *II.* 398.
Kareſin, païs des Infideles, ou païs heureux, *II.* 392. *n.* 4.
Kareſpat. Voy. *Kareſchfat.*
Kareſtan mounir, Mſſ. *I.* 1. *P.* 537.
Kargues, corneille, *II.* 374. Oiſeau qui mange les corps morts, 388.
Karigar, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 109.
Karikal, Compt. Franç. *I.* 1. *P.* 150. *n.*
Karikars, Miniſtres du Roi de Cochin, *I.* 1. *P.* 150. *n.*
Karka, Ald. *I.* 1. *P.* 231.
Karlebaskhan, un des premiers Officiers de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Karlongate, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Karmahi, eſpece d'eſturgeon, le plus grand des poiſſons (utiles), *II.* 372. 398. Voy. *Kalmahih areq.*
Karmandi, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Karné, Ald. *I.* 1. *P.* 109.
Karnia (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Karnik, Gouvern. de Dekle, *I.* 1. *P.* 130. Son Palais à Mangalor, 195. Va rendre compte de ſa geſtion à Bedrour, *ibid.*
Karpour, Ald. *I.* 1. *P.* 101.
Karſas, Ald. *I.* 1. *P.* 378.
Karſoüa, riv. *I.* 1. *P.* 73.
Karſoundes (lettres) employées par les Chret. de S. Thomas, pour exprimer en Syr. les mots Malabares, *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.
Karta, premier Être chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1. Ses attributs, ſes opérations, *ibid.* ſes apparitions, 139. *n.*
Kartak ve damnak, Ouvrage, Voy. *Anvar Soheli.*
Karta Tavagi (Egl. du Royaume de), *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Kartawrs, Princes du Royaume de Cochin, *I.* 1. *P.* 150. *n.*
Kartiapalli, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.* Ald. 189. *n.*
Kartik, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Kattalabkhan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 325. Voy. *Mohammed beigue.*
Karwar, Fort. *I.* 1. *P.* 104.
Kaſaé, Naddi, *I.* 1. *P.* 62.
Kasbin, Vil. *I.* 2. *P.* 46.
Kaſcheri, dans l'Inde, lieu où le Cotoüal, Lieutenant de Police, rend la juſtice; la priſon eſt ordinairement à côté, *I.* 1. *P.* 63.
Kaſchkinéh, pic-verd, oiſeau qui frappe la ſauterelle, *II.* 388.
Kaſchmer, Ald. du Khoroſan, *I.* 2. *P.* 46.
Kaſchmire, Soub. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.* ſitué dans le Khounnerets, *II.* 409. Sa poſition, 411. *Tarikh Kaſchmiri*, Hiſtoire de cette contrée, &c. à Oxford, *I.* 1. *P.* 461.
Kaſé, dans le Siud, n. du Vehroud, *II.* 393. *Kaſé roud*, fleuve, ſon cours, 391. 393. Appellé *Caſp roud*, *393.*
Kaſibouga, 2e. nom de *Parſamba*, Ald. *I.* 1. *P.* 92.
Kaſſ, eſſence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Katâïoun, frere de Feridoun, zélé ſerviteur de Dieu, *II.* 174. *n.* 1. & 418.
Katek, gr. Vil. Capit. de la Prov. de ce nom, *I.* 1. *P.* 76. 124. Les Angl. y ont un Médecin pour Correſpondant, 68. Fin de la Prov. de Katek, au Sud, 88.
Katnagar, Ald. *I.* 1. *P.* 63.
Katoüa, Vil. avec Fort. *I.* 1. *P.* 57. 58.
Katrika, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Katteré, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Kattouſcheri, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Kavé ahanguer, Général d'armée, du tems de Feridoun, *I.* 2. *P.* 115. *n.* 1.
Kavam euddin, Auteur, *I.* 1. *P.* 532. *Autre*, Parſe, 2. *P. N.* 38.
Ké, ſurnom des cinq premiers Princes de la ſeconde Dynaſtie des Perſes. *II.* 421. 422.
Kéans, *Kéaniens* ou *Kéanides*, *I.* 1. *P.* 536. *II.* 179. Seconde Dynaſtie des Rois de Perſe, compoſée de dix Princes, en comptant Alexandre, a duré ſept cens trente-deux ans, *II.* 422. *n.* (Les) appellés purs & doux, 182. *Autres Kéans*, cinq perſonnages, de Kaïomorts à Hoſchiugh, 364. *n.* 1. & 416. donnés dans le Khounnerets, 364. affligés au commencement par Eſchem, 408. Les Forts Kéans invoqués, 276. Le *Kéan* (Guſtaſp) infatigable, puiſſant, invoqué, 274. 275. 277.

Keanſchaſch, Voy. *Kanſé*, Zaré, *II.* 78.
Kederao, Chef. Mar. Gouverneur de Nauçari, *I.* 1. *P.* 371. 374.
Kedîjnd roud, fleuve ; ſa poſition, *II.* 391. 393. Appellé *Eſchâred roud*, *ibid.*
Kefaïet al moumenin, Mſſ. *I.* 1. *P.* 534.
Kehram, fils d'Ardjaſp, prend Balkh, brûle le *Zend-Aveſta*, & éteint le feu ſacré avec le ſang des Prêtres qui déſervent les Ateſchgâhs, *I.* 2. *P.* 58.
Kehrkâs d'or, faux nom de l'oiſeau Perôdereſch, le coq céleſte, veille ſur les Provinces, lorſqu'Ormuzd va donner la lumiere, *II.* 293. Qui parle bien, invoqué, 277. Le *vrai Kehrkâs*, le Vautour ou l'Epervier ; deſcription de cet oiſeau, *I.* 2. *P.* 283. *II.* 229. & *n.* 4. Ce qu'il enleve des victimes ſacrifiées, eſt la portion du Ciel, 379. Le *Kehrkâs* ou *Kargués*, eſt comme la vieilleſſe, 388. s'élance ſur le Neſa pourri, & l'emporte, 389.
Kehr, une des vingt-huit Conſtel. *II.* 348.
Kehtſer, une des vingt-huit Conſtel. *II.* 348.
Kéianſéh ou *Keïaſeh*, Zaré, a mille bras, *II.* 393. eſt le lieu du germe des Kéans, 395. & *n.* 3. Pris par Afraſiab, *ibid.* & 393. Il en ſortira des chevaux vivans, lors qu'Oſcheder paroîtra, 395.
Keiſch ou *Mavan*, mont. appellée *Kelah* ; ſa poſition, *II.* 367.
Keiſch, ſillon fermé, rond ou quarré, de peu de profondeur, *I.* 2. *P.* 355. *n.* 1. Zoroaſtre reçoit ordre d'en faire neuf dans Ariema, 431. Les purifications ſe donnent dans des Keiſchs, 353. *n.* 4. *II.* 546. Les Offices ſe réitent dans des *Keiſchs*, *II.* 150. Les Parſes raſſemblés pour les repas de Religion, ſe tiennent dans un endroit entouré d'un Keiſch, 121. les Keiſchs faits pour la priere, au nombre de trois ou de neuf, chaſſent les Daroudjs ; pureté que doit avoir celui qui les trace, *I.* 2. *P.* 431. *II.* 162. pourquoi tracés dans les pratiques de Religion, *II.* 541. *n.* 1. & 545. origine des cercles des Magiciens, *I.* 2. *P.* 401.
Keiſcht nedji, ou *Keeſcht nedji*, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241. 244.
Kekedan. Voy. *Garſiavez*.
Kelaa, belle excavation ou Pag. d'Iloura ; ſes dimenſions, *I.* 1. *P.* 241-244.
Keleidar, c'eſt-à-dire, Gouvern. d'un Fort.
Kemâm Sodek, biſayeul de Minotcher, *II.* 418. eſt peut-être *Idak*, *ibid. n.* 2.
Keneri, c'eſt-à-dire Pélerinage, *I.* 2. *P.* 393. 413. Vûë des trois mont. de pierre qui portent ce nom, 393-394. du haut de la mont. A. 411-412. Excavations ſur deux montag. 394. poſition de ces montagnes relativement à différens endroits voiſins, *ibid.* leur direction, *ibid.* Deſcription détaillée des quatre étages d'excavations ou Pagodes, 394-396-408. leur entrée, 398. Neuf excavations à la mont. B. 396-398. Au premier étage de la mont. A. 18. excav. 398-400. Au deuxieme étage, 16. excav. 400-403. Au troiſieme étage, 6 excav. 403. Au quatrieme étage, 16 excav. 403-405. Vingt-cinq inſcriptions, en quels caracteres, 395. ſur des eſpeces de pierres, 397. & *n.* 1. avec quel ſoin copiées par l'Auteur, *ibid.* & 427. aucun Brahme ne peut les lire, 408. une donnée entiere avec quelques lignes d'un autre ; *ibid.* & 407. 412. Rien de fixe, ſur l'Auteur, le tems & l'uſage des Excavations, 412. Deſcription de Keneri par des Anglois, 408-413. Comparée avec celle de l'Auteur, 413. Europ. qui en ont viſité les Pagodes, 409-410. Auteurs qui en ont parlé, 369. *n.* 1. les Angl. invités à en faire lever le plan, 395.
Kenikam, meſ. de tems à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Kéôuâreſmô, fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Kepaldji, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Kera khan, Seig. Mog. parent de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Kerdar ; ce que c'eſt, *I.* 2. *P.* 40. Du juſte, 2. *P. N.* 14. Du pécheur, 16.
Keré, n. d'un Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Kerekotta, gr. Pagode, *I.* 1. *P.* 141.
Kéréſeokhſchnôeſch, fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Kereſnéïeneké, perſonn. P. inconnu, *II.* 269.
Kerinmaley, riv. Voy. *Veraple.*
Kerô, le Cyrus, gr. fleuve, ſépare l'Arménie de la Georgie, arroſe de grandes campagnes (l'Iran-vedj), *I.* 2. *P.* 420. dont l'eau coulant au loin multiplie les êtres vivans, *II.* 292. Invoqué, *I.* 2. *P.* 420.
Kéſche, place du cadavre dans le Dakhmé, ou le Zâd marg, doit être fait ſur une terre ſéche, à quelle diſtance de l'eau, des arbres, des animaux, du feu, du Barſom & de l'homme, *I.* 2. *P.* 282. *II.* 585.
Keſchenâ ſchand (Etats du Rajah), à l'Eſt du Gange, *I.* 2. *P.* 46.
Keſchkeïenéhé, femme de *Kereſneïeneche*, perſonn. P. *II.* 269.
Keſchtaoûoeſch, pere de Porodâkhſchtôeſch, peut être le même perſonnage que Kataïoun, frere de Feridoun, *II.* 174. *n.* 1. & 271.
Keſchvar, *II.* 451. Entourage; ce mot déſigne les ſept parties de la Terre arroſées par les Zarés qui ſe formerent de l'eau verſée au commencement, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. & 170. Les *ſept Keſchvars*, 2. *P. N.* 30. 31. *II.* 54. 220. 363. leur étendue, les Aſtres en parcourent chaque jour trois & demi, *II.* 357. parcourus par le Soleil pendant l'année, & en quel ordre, 358. frappés au commencement par Eſchem, 408. un ſeul réſiſte, *ibid.* les Dews le bouleverſent, *ibid.* ont ſix Chefs, deux pour un même Keſchvar, *ibid.* un Keſchvar omis comme dans le *Boun-deheſch* *II.* 207. les ſept Keſchvars invoqués, *I.* 2. *P.* 419.
Keſendas kakara (Tchoki du Fakir Indien), *I.* 1. *P.* 77.
Keſoſch, Dew qui rend petit, *I.* 1. *P.* 421. *n.* 3.
Kevan, la Plan. Saturne, *II.* 356.
Khâdehé, fils de Freſchoſter, *II.* 268.
Khadjeh khan, Capit. des Gardes de Nizam el moulk, *I.* 1. *P* 270. *n.*
Khadjeh ſchahab euddin, pere de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Khalek ſchah Kheledji, 19°. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Khalifah ſchah Mohammed, Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Khamata, premier Dew chez les Brahmes, *I.* 1. *P.* 365. *n.* 1.
Khamſchtan kham, fleur affectée à Aniran, *II.* 407.
Khamſé Nazami, Mſſ. *I.* 1. *P.* 538.
Khan bahadour. Voy. *Zoulfekarkhan.*
Khandoran ſamſam eddaulah, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Khan khanan, Génér. d'Akbar. *I.* 1. *P.* 266. *n.* Soumet le Guzarate, *ibid.* *Autre*, Soub. du Guz. fils du gr. Khan khanan, *ibid.*
Khareh, appellé la lumiere de Tchin, frere de Tehmourers, *II.* 416.
Khareſem, Var, *II.* 395. Sa deſcription, 396.
Khareſem, ou *Khareſom*, mont, *I.* 2. *P.* 46. *II.* 365. 382.
Kharfeſters, productions des Dews, comme les ſcorpions, les fourmis, les Tigres &c. *I.* 2. *P.* 138. Affligent la terre, lorſqu'ils y font des trous; on plaît à la terre, lorſqu'on bouche ces trous, 282. Mérite de les tuer, 399. *Nereng* que l'on récite en les tuant le jour Eſpendarmad du mois Eſpendarmad, *II.* 135. fait au nom de Feridoun, & en invoquant Sapendomad, Génie de la Terre, *ibid.*
Kharvernin, une des eſpeces de boucs, *II.* 372.
Khaſchneſchfandeh, 25°. R. P. Saſ. a regné ſix jours, *II.* 422. *n.*
Khaviſch, revenant que l'on dit paroître après la mort d'un Muſulman, *II.* 137. *n.* 1.
Khéi, eau produite avant l'homme, portée ſur lui, lui donnoit l'air d'un jeune homme de quinze ans, *II.* 354.
Kheié, le chyle, *II.* 394 & *n.* 3.
Kheir eullah, Fakir, *I.* 1. *P.* 264.
Kheir eullah khan, couſin de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Khelat, Ville d'Armenie; rien d'animé dans ſon Lac, pendant dix mois, *I.* 2. *P.* 263. *n.* 2.
Kheledji, nom de famille Patane, *I.* 1. *P.* 272. *n.*

Khelmi, Ald. *I.* 1. *P.* 382.
Khembé, c-eſt-à-dire, *l'excellent Hom*, *II.* 409.
Khémbié, pere de Parſchidgâ, *II.* 409. nourrit ſa terre avec le *Hom*, Chef vivant dans l'Iran vedj. *ibid.*
Kherehé, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 9. & 45.
Kheſchi, *II.* 556. Voy. *Khétoudas.*
Kheſchneothré Ehorê, *&c.* (explication du), *I.* 2. *P. N.* 36.
Khétoudas, *I.* 2. *P.* 175. 183. & *N.* 17. *II.* 110. Mariage entre Couſins-germains, *I.* 2. *P.* 123. *n.* 1. Recommandé dans la Loi comme la choſe la plus méritoire, 123. Eſt la pratique exacte de la Loi, *ibid.* Eſt le chemin de la nourriture, 216. Donne tous les biens, 142.
Khevezô, Dew qui obſede le mort, *I.* 2. *P.* 335. *n.* 3.
Khiveh, Dew qui attaque le feu, l'eau, &c. *I.* 2. *P.* 369. & *n.* 7.
Khoda leti, Seig. Mog. *I.* 1. *P.* 56.
Khodavandkhan, Gouv. de Render, *I.* 1. *P.* 263. Fondat. de Surate, 264.
Khodeſchraé zan, cinquieme eſpece de femme que le Parſe peut épouſer, *II.* 281. *n.* 3. & 560.
Khodjeſteh bouniad, ſurnom du Soubah d'Aurengabad, *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Khombô, n. de Dew. *I.* 2. *P.* 335.
Khor, n. de péché, *II.* 441. Frapper par derriere avec violence; ſa punition, *I.* 2. *P.* 293. Le commettre en faiſant couler le ſang; ſa punition, 294. Le commettre en caſſant un os; ſa punition, *ibid.*
Khoraſan, contrée de Perſe, *II.* 366.
Khordad, ſixieme Amſchaſpan, *I.* 2. *P.* 81. *n.* 10. Créé, *II.* 348. Préſide au ſixieme jour du mois, *II.* 317. au troiſieme mois de l'année, 525. A pour Hamkars, Taſchter, Bad, Ardafréoueſch, ennemis des Dews de l'avarice, de Tarik & de Zaretch, 77. Ses attributs, 153-154. Donné d'Ormuzd, l'un des ſept Rois, c'eſt-à-dire, des ſept Amſchaſpands, pour le bien de l'homme, 161. Chef des années, des mois, des jours, du tems, fait couler l'eau pure dans le Monde quand l'homme vit ſaintement, 69. 153. *n.* 2. & 317. Donne ce qui eſt doux à manger, 97. Pris pour l'eau, *I.* 2. *P.* 103. ordonne à Guſtaſp d'écouter Zoroaſtre, 39. Frappe les Dews lorſqu'on l'invoque, *II.* 162. *Ieſcht de Khordad*, ſe dit le jour Khordad au Gâh Oſchen, 161. *Khordad*, troiſieme mois de l'année, ſixieme jour du mois, *II.* 524-525. Pourquoi le jour Khordad du mois Farvardin eſt ſi ſolemnel chez les Parſes, *I.* 2. *P. N.* 36. *II.* 574.
Khordad, fils de Parvez, 27e. R. P. Saſ. a regné un an, *II.* 422. *n.*
Khordéhs, 28 Conſtellat. dans leſquelles ſont diviſés les douze Signes du Zodiaque, *II.* 349.
Khorſchid, le Soleil, repréſenté comme un courſier vigoureux, *I.* 2. *P.* 132. *Khorſchid* onzieme jour du mois, *II.* 319. 329. 524. *Néaeſch Khorſchid.* Voy. *Soleil.*
Khorſchid, Herbed Parſe, *I.* 1. *P. N.* 3.
Khorſchidtcher, ſecond fils de Zoroaſtre, par ſa ſeconde femme, *I.* 2. *P.* 45. *II.* 51. 266. 419. Chef des Soldats, eſt dans le Khanguedez avec Paſchoutann, *II.* 419.
Khoſchnoumen, priere courte qui renferme les principaux attributs de l'Être auquel elle eſt adreſſée; deux ſortes de Khoſchnoumens, *I.* 2. *P.* 80. *n.* 4. & 97. *n.* 2.
Khoſro (Ké); *II.* 79. fils de Siavakhſch, & petit-fils de Ké Kâous, 171. *n.* 1. 3e. R. P. Kéan. éclatant de lumiere, 99. Comparé à Behram, 279. Son éloge; portrait des Rois, *ibid.* A honoré le feu Goſchaſp, *I.* 2. *P.* 46. Roi de l'Iran, vainqueur d'Afraſiab, l'a mis à mort, *II.* 170. *n.* 1. a reçu ſes biens de l'eau 171. de Goſch, 202. A livré le Var Tetcheſchte au fils d'Aguerirets, *ibid.* A triomphé de la mort, 94. 97. a été au Beheſcht, 99. Après avoir regné ſoixante ans, 421. *n.* & 422. Var de *Khoſro*, à cinquante farſangs du Var Tetcheſté, avec un Ateſchgâh, 22. & *n.* 3. & 328.
Khoſro, fils de Felazan, 10e. R. P. Aſchk. a regné quarante ans, II.

421. *n. Khoſro*, fils d'Aſchganian, 14e. R. P. Aſchk. a regné quinze ans, *ibid. Khoſro Parvez*, 21e. R. P. Saſ. a regné trente-huit ans, *ibid.* & 422. *n.*
Khoſro ve ſchirin, Mſſ. *I.* 1. *P.* 538.
Khounnerets & *Khounnerets bami*, *I.* 2. *P. N.* 13. un des ſept Keſchvars, ſitué au milieu des ſix autres, 2e. P. 420. *n.* 3. *II.* 363. Paroît répondre à l'Iran, pris dans ſa plus grande étendue, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. & *N.* 30-31. *II.* 363. *n.* 4. & 409. *n.* 1. Arroſé par le Zaré Ferakh kand, *II.* 363. particulierement favoriſé des dons d'Ormuzd, 364. Attaqué au commencement par Ahriman, & pourquoi, *ibid.* Protégé par Seroſch, *I.* 2. *P.* 230. Tous les arbres mis dans le Khounnerets, *II.* 399. Demeure ſaine pour les troupeaux, 207. Bien peuplé, *I. P.* 420. & *n.* 3. Chefs vivans dans les contrées qu'il renferme, *II.* 409.
Khrée roud, ou *Khréi*, fleuve, appellé *Meſrega*; ſon cours, *II.* 391. 393.
Khreſchnou, Auteur des Vedes, *I.* 1. *P.* 364. Voy. *Naraïen.*
Khrodanan, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213 *n.*
Khrodhi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Khrotaſp, pere de Zohâk, *II.* 417.
Khroû, Dew, *I.* 2. *P.* 369. & *n.* 2.
Khroudhan, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Khſchetrô tchenenghô, fils de Khſchoûé vraſpenehé, *II.* 271.
Khſchoûé vraſpenehé, fils de Khſchtâôuôeſch, *II.* 27. Sa femme, 281.
Khſchtâôuoeſch. Voy. *Keſchtaoûôeſch.*
Kiamnapour, Ald. *I.* 1. *P.* 224.
Kika, Deſt. Parſe, *I.* 1. *P.* 531.
Kikivi, Ald. *I.* 1. *P.* 227.
Kilakia, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Kilpatrick (le Capit.), Irland. *I.* 1. *P.* 446.
Kiour, gr. Ald. avec Fort. *I.* 1. *P.* 130.
Kioura, arbriſſeau, *I.* 1. *P.* 378. (eſſence de) à Sur. 526.
Kiſcheri, mets Ind. formé de ris, cuit ſimplement dans l'eau, ſans crever, relevé de beurre & de ſel, & mêlé avec des lentilles, cuites de même, ſimplement dans l'eau, *I.* 1. *P.* 59.
Kiſchna, gr. fleuve, *I.* 1. *P.* 99. 224. Son cours, 225.
Kiſchnen, Incarnation de Viſchnou, *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Kiſchni & *Kiſchni gouarka*, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Kitab; *Dar heſſab*, Mſſ. *I.* 1. *P.* 534. *Hadjaeb el makloukât* Mſſ. 535. *Iouzeſi dar eelm ttab*, Mſſ. 534. *Lataef el hakaïek*, Mſſ. 533. *Leli o madjnoun*, Mſſ. 538. *Reſalat djavaer namak gofteh Molana djami*, Mſſ. 534.
Kittere bahnou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Kittour, Ville, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1. *Autre*, Ald. 224.
Klanganour, famille de Princes Ind. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 186. *n.* Egl. du Royaume de *Klanganour ſorouvam*, *ibid.*
Knaye (Thomas), Chrétien, Marchand Arménien, *I.* 1. *P.* 178. & *n.* 3. En quel ſiecle vivoit, *n.* 4. Sous Scharan Peroumal, fait venir à la C. les Charpentiers, Orfevres, &c. qui s'étoient retirés à Ceylon, 146. obtient de ce Prince des Priviléges pour les Chrétiens, 178.
Khnéânté, 9e. lieu ſemblable au Beheſcht, fait par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui y produit la ſodomie, *I.* 2. *P.* 267-268. Selon la traduction Pehlvie du *Vendidad* de Djamaſp, paroît être Korkang près de l'ancienne embouchure de l'Oxus, 267. *n.* 4. Peut répondre à Kandahar, *ibid.* Étoit ſitué ſur les frontieres de la Perſe & de l'Inde, *ibid.*
Knight (le Dr.), Chef du *Muſæum* de Londres, *I.* 1. *P.* 468.
Kobad (Ké), premier Roi P. Kean. *I.* 2. *P.* 48. *II.* 79. A regné quinze ans, *II.* 421. & *n.* Son Hiſtoire, par Abou Almavid, 340. *Kobad*, pere d'Anoſcherouan, 72. Fils de Firouz, 38e. R. P. Saſ. a regné quarante-un ans, 421. *n.*
Kobad, Herbed de l'Ind. *II.* 53. *Autre*, Parſe, *I.* 2. *P. N.* 38.
Kobod ſchegoft, mont. Sa poſition, *II.* 366.
Kodate, Egl. *I.* 1. *P.* 156. 160.
Kodati, pointe des fortifications du S. de

de Mahé, *I.* 1. *P.* 125. *n.*
Koderete, Pagode célebre près de Mangalor; ſa deſcription, *I.* 1. *P.* 197. Son ancienneté, 198.
Kodi, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Kodial, Fort, *I.* 1. *P.* 194.
Koélan, Vil. *I.* 1. *P.* 123. Voy. *Coélan* & *Koulan.*
Koélandi, Ald. *I.* 1. P. 147. *n.* (Sidi de), 192.
Koguon, Ald. *I.* 1. *P.* 57.
Kojienkolangaré, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Kokehkhan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.*
Koladende, Ald. dépeuplée, *I.* 1. *P.* 102.
Kolangouri; deux Egl. de ce nom, *I.* 1. *P.* 155. 156. 184. *n.*
Kolaſſat el meaamelat, Mſſ. *I.* 1. *P.* 539.
Kolaſtri, R. Mal. *I.* 1. *P.* 123. (Païs de), 142. 143.
Kolaſſeh din beh avezeh Mazdeieſnan, Ouvrage Parſe; ſa préface, *I.* 2. *P. N.* 26. Ce qu'il contient, 26-29.
Kolek, Ald. avec Kari, *I.* 1. *P.* 376.
Kolé ejouttou, c'eſt-à-dire, *Car. longs.* *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1. Voy. *Tamoul de la C. Mal.*
Koley (Kari de), *I.* 1. *P.* 374.
Kolgodou, mont. *I.* 1. *P.* 203.
Kolori (Ghates de), *I.* 1. *P.* 140 *n.* 1.
Kolpo, arbre ſacré & immortel chez les Ind. *I.* 1. *P.* 86. *n.*
Kolvang, oiſeau, *II.* 374. & *n.* 7.
Komaſſi, monn. de l'Arab. heureuſe, *I.* 1. *P.* 517. (Légende & diviſions du), 517-518.
Kombari, Ald. *I.* 1. *P.* 383.
Kombaria (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 262.
Kombé kerené, frere de Raona, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 240. 248.
Kombo, Signe du Zod. Mal. liſez 11e. au lieu de 1er. *I.* 1. *P.* 178.
Komeria, riv. *I.* 1. *P.* 74.
Kómeſch ou *Mezin*; mont. ſituée dans la Parthie, *II.* 367. Guſtaſp s'y retire, *I.* 2. *P.* 59.
Kominta, Ald. Egl. riv. *I.* 1. *P.* 200.
Kómire, c'eſt-à-dire, Caïmant, *I.* 1. *P.* 74.
Konapour, Ville & riv. *I* 1. *P.* 220.
Konapour gola, gr. Ald. avec un marché de ſel, *I.* 1. *P.* 61.
Konar, arb. fruit. *II.* 378. & *n.* 1. & 404.
Kondapour, Ald. *I.* 1. *P.* 199.
Kondé, Dew qui enyvre, *I.* 2. *P.* 369. 420.
Konderas, mont. Sa poſition, *II.* 364. 366.
Konderaſp, mont. ſa poſit. *II.* 364. 366.
Kondinkadav, Ald. Poſte Franç. *I.* 1. *P.* 128. *n.* & 129.
Kondoti, Ald. *I.* 1. *P.* 414. 419.
Kondoura, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Kongniengalao. Ald. *I.* 1. *P.* 141.
Konoko, n. du ſable de la mer, du côté de la Ville de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 86. *n.*
Konri. Vaſe, *II.* 533. Voy. *Avand.* Indiqué par Nicomaque, cité par Athenée, *ibid. n.* 7.
Kooloudourouk, Iſle, *I.* 1. *P.* 200.
Koredjé. Voy. *Tora roud.*
Koreſchk meſch, eſpece de belier, qui a une grande corne; a alaité Minotcher, *II.* 373.
Koroh, meſure de diſt. *I.* 1. *P.* 319. *n.* 1.
Korour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Koſchalram, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Koſchtan boudjid, Caſuiſte Parſe, *I.* 2. *P. N.* 17.
Koſti, *I.* 2. *P. N.* 17. 20. 27-28. Ceinture des Parſes; ſa deſcription: par qui inventé, & en quel tems, *II.* 3. 529-530. Son objet, 616. Marque des Diſciples de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 27. Chef des habillemens, *II.* 399. Se met ſur le *Saderé*, *I.* 2. *P.* 405. Comment on le ceint, *N.* 28. Ne pas l'avoir à quinze ans, péché qui fait concevoir le Daroudj Eſchem qui répand la crainte, &c. 2. *P.* 409. rien ne peut empêcher le mal que ce Dew, en conſéquence de cette omiſſion, fait aux hommes, *ibid.* Le jour auquel on le ceint pour la premiere fois, célébré par des feſtins, *II.* 576. Celui qui ne l'a pas, quand il ſe donneroit pour Miniſtre de la Loi, & en feroit les fonctions, n'eſt qu'un impoſteur; il ne faut pas le croire, *I.* 2. *P.* 402. Marcher ſans Koſti, péché, *II.* 39. *Néreng du Koſti*, avec les cérémonies,

II. 3-4. Traduit en Ind. *I.* 2. *P. N.* 24. Précis de ce Nereng le Parſe maudit Ahriman & les Dews, avoue ſes péchés & y renonce, promet de faire de bonnes œuvres, ſe déclare pur & vrai Mazdéïeſnan, confeſſe l'unité de Dieu, & demande ſon ſecours pour ce Monde-ci, & pour l'autre, *II.* 3-4.

Kotekelon, Promontoire à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 130. 132.

Kotiat (R. de) à la C. Mal. où commencent ſes États, *I.* 1. *P.* 143. Son Palais, *ibid.* Gr. Ald. de ce nom, *ibid.*

Kotitere, Pag. à la C. Malab. *I.* 1. *P.* 199.

Kotla, Kari, *I.* 1. *P.* 376.

Kotombi, Ald. *I.* 1. *P.* 379.

Kotonaymar, Chef de troupe dans le Royaume de Cochin, *I.* 1. *P.* 150. *n.* 1.

Kotta, riv. *I.* 1. *P.* 147. *n.*

Xottagarekaré, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*

Kottamil, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*

Kottar, Ville & Fort, *I.* 1. *P.* 126. *n.* 1. & 141.

Kottariguiré, Ald. Ce qu'un Chrétien de S. Thomas de cet endroit, dit à l'Archev. Schokor eulla, du fond de la Théologie Indienne, *I.* 1. *P.* 139. *n.*

Kottapari, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*

Kottereſch, Ald. *I. P.* 227.

Kottob euddin Ghori, 4e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*

Kottob euddin zerbakhſch, 16e. E. de l'Inde, *I.* 1. *P.* 272. *n.*

Kottob ul moulk (le Nabab), Vaſir al mamalek Aabdullah khan Bahadour zefir djingue, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*

Kottob khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Kottob ſchah, 24e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Koulan ou *Coélan* (Egl. du R. de), *I.* 1. *P.* 188. *n.* Nom d'une Egl. particul. *ibid.*

Kouloukaren, Chrét. Mal. de la C. de la Pêſcherie, *I.* 1. *P.* 157.

Kounbi, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.

Koun marzé, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 17.

Kounmour, Ald. *I.* 1. *P.* 111.

Kourekatti, Ald. *I.* 1. *P.* 111.

Kourgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 259.

Kourivannerom, Caſte Malab. *I.* 1. *P.* 175.

Kourour, nombre pour les ſommes d'argent dans l'Ind. *I.* 1. *P.* 503.

Kourripoupali, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*

Kousbadra, riv. *I.* 1. *P.* 77.

Kouſeh bar neſchin, n. d'une Fête des Parſes du Kirman; ſa deſcription, *II.* 581. a peut-être ſuccédé à celle que les Anciens nomment *Sacée*, *ibid.*

Kowamari (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 77.

Kowelon, gr. Ald. Comment pris par les Angl. *I.* 1. *P.* 109.

Kreſnedji. Voy. *Keiſcht nedji.*

Kſché, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Kſchéia, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Kuenna, riv. *I.* 1. *P.* 143.

L

L (la lettre) ne ſe trouve pas dans les livres Zends, *II.* 424. Inventée d'après l'*r*, dont elle eſt l'affoibliſſement, *ibid.*

Laalkoner, fameuſe Bayadere, Maîtreſſe d'un Emp. Mog. *I.* 1. *P.* 274. *n.* & 345.

Laboureur (le), troiſieme état chez les Parſes, *II.* 555. Actif, vigilant pendant le tems du ſommeil, comme le chien, garde ſes champs, ſes grains, *I.* 2. *P.* 385. Source de tous les biens: lors qu'Ormuzd ne le donne pas aux hommes, les Dews ſe multiplient, 168. Toujours appellé *ſource d'abondance;* le Chef des Laboureurs, doit être celui qui donne le plus au feu, & a le plus de ſoin des troupeaux, 127. *II.* 605. Doit prier le feu au retour des travaux de la campagne, *I.* 2. *P.* 405. Fête des Laboureurs, *II.* 575-578.

Ladjpour, Ald. *I.* 1. *P.* 370.

Ladrerie, établiſſement Holl. à Crangagor, *I.* 1. *P.* 147. *n.* Ce qui cauſe la ladrerie à la C. Mal. 148. *n.*

Lavocat (M. l'Abbé); fauſſeté de ce qu'il avance au ſujet de M. Otter, dans ſon *Dictionn. Hiſt. Portatif*, *I.* 1. *P.* 498-502.

Lahor, *I.* 1. *P.* 415. Ville & Soubah de l'Ind. 271. *n.* Située dans le Pendjab; ſa poſition, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 3.

Lait (le) vient du germe des mâles, changé en ſang dans les femelles devenues meres, *II.* 382. Combien de tems donné aux garçons & aux filles, 564. Lait des animaux répandu en libation, dès l'origine du Monde, 379.

Lak, nombre pour les ſommes d'argent dans l'Ind. *I.* 1. *P.* 503.

Lak, monn. de l'Arab. heur. *I.* 1. *P.* 518.

Lakandi, Ald. detr. *I.* 1. *P.* 260.

Lakebel, Ald. *I.* 1. *P.* 222.

Lakhſcheman kandaguela, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*

Lakhſchimi ou *Latchimi*, *I.* 1. *P.* 198. 240. 241. 244. 248. Femme de *Viſchnou*, Dieu des Indiens, *II.* 557. *n.* 1. Ses attributs, *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1. Prépare les mets de Jagrenat, 83. & 86. *n.*

Lakno (roupies de), *I.* 2. *P.* 516.

Laly (M de), *I.* 1. *P.* 153.

Lamparvé, Ald. avec Fort & riv. prem. Poſte dépend. de Pondichery au Nord. *I.* 1. *P.* 110. 111.

Langue des animaux offerte à Hom, *I.* 2. *P.* 118.

Langues de la Perſe; tableau généalogique des trois plus anciennes de ces langues, le *Zend*, le *Pehlvi* & le *Parſi*: ces deux dernieres viennent du *Zend*, *II.* 428-431. Erreur de M. Hyde ſur ces langues, & ſur la prononciation de ces langues, *I.* 1. *P.* 491-492. Le Perſan moderne, entendu par les Ind. étudié dans l'Inde par les Sçavans, 2. *P.* 51. *Langues de l'Inde*; diviſion générale de ces langues en deux, 1. *P.* 123. 124. lieux où on les parle; combinaiſons à approfondir à ce ſujet, 124. 220. celles de la C. Mal. d'ou derivées, 123. *Langues & jargons de l'Inde en particulier*, *I.* 1. *P.* 124. A la C. de Coromandel, *Perſan & Maure*, 26. 35. 41. 43. 56. *Bengali*, 39. 124. *Langage de Balaſor*, 67. *Talenga*, 89. *Tamoul* 106. A la C. Malabare, 123. *Jargon de la C. de la Pêcherie*, 123. *Tamoul*, 123. 172. *n.* 1. *Canarin*, 123. 124. 220. *Toulou*, 123. *Jargon de Goa*, 220. *Marate*, 123. 124. 220. *Maraſte*, 123. *Langage Baglanique*, 260. *Maure*, 123. 124. *Guzarate*, *ibid.* *Perſan*, 124. le Jargon de Goa, juſqu'aux Ghâtes, le Canarin pur juſqu'au Kiſchna, & enſuite le Marate, 220. Importance pour les Compagnies, d'avoir quelqu'Européen qui ſache les langues de l'Inde, 290. *n.* Ouvrages ſur les Langues, 529. 532. 539. 540.

Lanoye (M.), Franç. Général du Travancour. *I.* 1. *P.* 150. *n.* Nous fait offrir un Établiſſement à Coleche, *ibid.* Comment obtient en mariage la fille du Topaye Angl. d'Anjingue, *ibid.* Négligé du Travancour; ſa ſituation en 1757, *ibid.*

Laque, eſpece de gomme qui eſt regardée par les Parſes comme l'excrément de certaines fourmis, ſe purifie par le feu, *I.* 2. *P.* 343. *n.* 4. Son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. Ouvrages à conſulter ſur la Laque, *I.* 2. *P.* 344. *n.*

Larat, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Latchenpour, Ald. *I.* 1. *P.* 93.

Latchimandâ, frere de Rama, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 238. 243. 248.

Latchinara, le Soleil, perſonn. de la Myt Ind. *I.* 1. *P.* 243.

Latour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 257.

Latpat, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241.

Lavaur (le P.), Supérieur des Jéſ. de Pondichéry; aide l'Auteur dans ſes projets, *I.* 1. *P.* 26. 33. le ſoutient auprès du Gouverneur, 113.

Laurent Marie (le P.), Miſſ. Carme, *I.* 1. *P.* 180. *n.*

Laurier roſe, affecté à Ram, *II.* 407.

Law (M.), Chef Franç. à Caſſembazar; ſon caractere; politeſſes que l'Auteur en reçoit, *I.* 1. *P.* 37. 47. Gêne les conquêtes des Angl. dans le Bengale, 119. Sa retraite à Elahbad, &c. 331. *n.* 1. Actuellement Command. génér. des Etabliſſ. Franç. dans l'Inde. Son frere, 93.

Lawrence (le Colonel) Angl.; ſes Mémoires, *I.* 1. *P.* 308. *n.* 1. Partial dans

ce qu'il dit de l'origine des guerres de Sur. 289. *n.* 1. Rend hommage aux qualités de M. & de Madame Dupleix, *ibid.*

Lecture des Livres de la Loi (pourquoi la) eſt recommandée, *II.* 595.

Légiſlatif (le pouvoir), du tems des R. Perſes, réſidoit, en quelque ſorte, dans l'Archimage, & pourquoi, *II.* 608.

Légumes, cuits dans la Pagode de Jagrenat, ſans poivre ni ſel, ſeuls vendus dans la Ville pendant la Fête des Chariots, *I.* 1. *P.* 83.

Leli, perſonn. de Roman, *I.* 1. *P.* 538.

Lemm (M), Chef Angl. à Sur. *I.* 1. *P.* 288. 289.

Lengueſchetti, Ald. *I.* 1. *P.* 110.

Lentilles, *II.* 404.

Lépreux (le) doit ſe tenir éloigné des purs, des perſonnes en ſanté, & ſon mal diminuera par le ſecours des Feroüers, *II.* 119. Priere à réciter quand on en voit., *ibid.*

Leſſeps (M. de), Miniſtre du R. à Bruxelles, *I.* 1. *P.* 475. Service qu'il rend à l'Auteur, 476.

Lettres; comment les Indiens les prononcent, *I.* 1. *P.* 230.

Lettres (modeles de), en Arabe & en Perſan, Mſſ. *I.* 1. *P.* 530. 532-533. Voy. *Inſcha.* Commencement d'une *Lettre* écrite dans le 16e. ſiecle, par les Parſes de Perſe, à ceux de l'Inde, 2. *P. N.* 38-39. *Lettres de Schah Akbar*, à Aab deullah khan, &c. Mſſ. 1. *P.* 533. Les Lettres de toutes les Nations, 431. 456.

Levée (grande) dans l'Orixa, *I.* 1. *P.* 104-105. au S. de Sur. 370.

Lever (le) des Prêtres chez les Parſes, au Gâh Oſchen; des Militaires & des Laboureurs, au chant du Coq, *II.* 565.

Leyrit (M. de), Gouverneur de Pondichery, *I.* 1. *P.* 21. Son caractere, 437. Seconde les vûës de l'Auteur, 25. uniquement occupé des intérêts de la Compagnie, le ſecourt obligeamment, 112.

Lezard Marin (deſcription du), *I.* 1. *P.* 521.

Liaiſons (différens degrés de) que les hommes doivent avoir entre eux, ſelon les relations naturelles ou accidentelles, de Religion, d'inſtruction, ou purement civiles, plus ou moins prochaines qu'ils ont les uns avec les autres, & ſelon la diſtinction des états, *II.* 226-227. 609. Confirmé par Hérodote: les plus grandes, celles de l'État & de ſon Chef, du pere avec ſon fils, des freres entr'eux, *ibid.*

Libéralité; il faut donner à ceux qui font le bien, & non à ceux qui ne veulent faire que le mal, *I.* 2. *P.* 184. Celui qui fait part à l'homme Juſte des biens qu'il acquis, frappe le fruit qu'Eſchem a conçu, *I.* 2. *P.* 407. (Mérite de la), *II.* 614.

Liberté (la) plus attaquée dans les Religions fondées ſur l'unité du premier Être, & pourquoi, *I.* 2. *P.* 414. *n* 1.

Libertin, qui a commerce avec quelque femme que ce ſoit, fait diminuer d'un tiers les biens de la Terre, les êtres, le nombre des hommes purs, ſur leſquels il jette les yeux, *I.* 2. *P.* 410. Comparé à la couleuvre, au loup, à mille grenouilles, productions d'Ahriman, *ibid.*

Libertinage, pourquoi défendu, *II.* 611.

Libre (converſation) ſur les Religions, chez & avec des Indiens, *I.* 1. *P.* 71.

Liens du corps; la mort en délivre l'homme, *I.* 2. *P.* 361.

Lieu pour les beſtiaux, comment doit être conſtruit, *I.* 2. *P.* 391.

Lieue; *Mal.* environ de deux lieues Franç. *I.* 1. *P.* 128. *n.* = deux heur. de chemin, 130. *Can.* = quatre heur. *ibid.*

Lievre noir, de cinq eſpeces, *II.* 373-374. Chef des lievres, 398. Le lievre pris pour la plus petite eſpece des quadrupedes créés par Ormund, *I.* 2. *P.* 275. *n.*

Lieux, *Villes*, &c. de la Terre invoqués, *II.* 334.

Lieux publics des deux ſexes, *I.* 1. *P.* 233.

Ligne (air, vent, calmes au paſſage & quelques degrés au-delà de la), *I.* 1. *P.* 447. *n.* 1.

Limites, du Bengale au Sud, & de l'Orixa au Nord, *I.* 1. *P.* 62. Du Katek à trois coſſes Sud de Maloud. 88. De Pondichery, 111.

Lingam, *I.* 1. *P.* 129. 244. Sur lequel les Brahmines perdent leur virginité, 29. & 89. Ce qu'il repréſente & ſignifie, 139. *n. Lingam féminin*, 389. Les femmes Indiennes portent le Lingam au front, 353. *Lingam* perpendiculaire, 239 & *Pl. IV. I.* 2. D'une forme particuliere, 398-399. 406. 407. Comment les Marates honorent le Lingam, 409. Grande Pag. du Lingam, 240. 241. Lingam ſur les monn. 507. Voy. *Maha Deo.*

Linganiſme, ce que c'eſt, *I.* 1. *P.* 140.

Linganiſtes, portés au libertinage, pourquoi, 196. (Deux Caſtes de) chez les Mar. ce qui les diſtingue: leurs Chefs, où ils réſident, portent leurs prétentions devant le Vice-Roi de Goa, *I.* 1. *P.* 212. *n.*

Linſchot; ſon Voyage, *I.* 1. *P.* 204. Ce qu'il dit des mont. de Salcette, 369.

Lion, Signe du Zodiaque, *II.* 349.

Liſle (erreur de M. de), *I.* 1. *P.* 126.

Liſtes, d'Egliſes, données par M. Florent de Jéſus, & par le P. Claude, *I.* 1. *P.* 183. *n.*-189 *n.* De Princes & d'Etats de l'Ind. données par le Bibliothécaire Nourbeigue, 264. *n.* 2.-274. *n.*

Lit de la riviere de Ponin, revêtu en en pierre, *I.* 1. *P.* 227.

Liturgie (morceau de) Parſe en Zend, caracteres Perſans, *I.* 2. *P. N.* 29.

Liturgies en uſage à la C. Mal, parmi les Chrétiens de S. Thomas Cathol. & Schiſm. *I.* 1. *P.* 165. *n.* & 166. *n.* Aucune d'antérieure à l'Arch. Meneſès, 166. *n.* Celle dans laquelle Neſtorius étoit mis au nombre des Saints, & où les paroles de la Conſécrat. inſinuoient la préſence en figure, ne ſe trouve plus, *ibid.* La *Liturgie Syr.* de ces Chrét. confiée au P. Clement & au P. Paul, pour la porter à Rome, 168. & *n.* 1.

Livres Parſes; leur forme extérieure, diſtribution, &c. *I.* 2. *P.* N. 2. 3. Notice qui les termine, 3. 5. Plan des Livres Zends, *II.* 616.

Logemens; les riches doivent en donner aux Prêtres, aux troupeaux, aux purs, hommes, ou femmes, &c. *I.* 2. *P.* 280. 285. ne pas le faire après l'avoir promis, péché, 285.

Lohraſp, 4e. R. Kéan. *II.* 79. Pere de Guſtaſp, 53. Suivoit la Religion des Sabiens, *I.* 2. *P.* 31. Rebâtit Balkh, lui donne ſon nom, *II.* 282. *n.* 1. Pour reſiſter à Ardjaſp, fixe ſa Cour à Balkh, *I.* 2. *P.* 55. S'y retire pour adorer plus librement le Dieu de Djemſchid, 58. Guéri dans cette Ville par Zoroaſtre, 53. Marche à la tête des Habitans de Balkh contre Kehram; périt accablé par le nombre des ennemis, & meurt dans la Religion de Djemſchid, *ibid.* A regné 120 ans, *II.* 421. *n.* & 422. Zoroaſtre ne le nomme pas dans ſes Ouvrages, *I.* 2. *P.* 54. Son hiſtoire par Abou almavid, *II.* 340.

Loi (la *premiere*), celle de Djemſchid, ſuivie avant Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 421. *n.* 6. La *Loi de Zoroaſtre*, ancienne, 88. 89. *II.* 127. appellée la premiere Loi, *II.* 284. 285. corps de la parole primitive, 595. vient de la parole, 323. 334. eſt la ſcience ſouveraine, production d'Ormuzd, 341. 343. eſt la Loi des Mazdéïeſnans; Ormuzd l'a pratiquée au commencement, *I.* 2. *P.* 412. apportée par Hom qui l'a prêchée ſur les montagnes, 112. propoſée à Djemſchid, 271. enſeignée à Zoroaſtre par Ormuzd, 235. eſt la vraie Loi envoyée de Dieu, 1. 4. 14. comparée à une Ville, *I.* 2. *P. N.* 34. Zoroaſtre l'a donnée au Monde, l'a pratiquée purement, *II.* 203. l'a publiée d'abord avec ſuccès dans l'Iran-vedj, 419. & 1. paroît ſous le regne de Guſtaſp, 383. 384. embraſſée par ce Prince & par ſes enfans, *ibid.* donnée dans le Khounnerets, 364. *Précis de cette Loi*, *I.* 2. *P.* 302. connoître Ormuzd, reſpecter Zoroaſtre, anéantir Ahriman, *II.* 97. paroles qui la renferment, faire *Izeſchné* à toutes les paroles d'Ormuzd, aux Amſchaſpands, à tous les Izeds, à tout ce

qui a été créé ſaint, qui a été célebré dans l'*Izeſchné*, Aſtres, Terre, Ciel, eau, productions quelconques, montagnes, Vars, feux, à ſa propre ame, à la réſurrection, *I.* 2. *P.* 256-259. ce que cette Loi enſeigne, 106. elle ordonne aux hommes de tous états de faire le bien comme le premier des Amſchaſpands (Ormuzd), d'être ſçavans, vrais dans leurs paroles, grands dans leurs actions & pleins d'intelligence, 120-128. l'homme doit la porter en préſence d'Ormuzd dans le Monde, pour que le Monde aille au Beheſcht, *II.* 22. ordre de l'annoncer, 264. elle eſt céleſte, élevée comme le Soleil, *ibid.* pure, triomphante, 112. biens qu'elle produit, 264. donne l'immortalité, *ibid.* renferme & donne l'intelligence, 323. eſt la force, l'avantage du Meheſtan qui fait le bien, *I.* 2. *P.* 105. détruit la Magie, durera juſqu'à la réſurrection; pure, germe de biens, donnée publiquement à Zoroaſtre par le ſouverain Juge, *II.* 234. Son triomphe demandé, 526. attendu par les Parſes, *I.* 2. *P. N.* 39. arrivera à la fin, 19. l'intelligence de la Loi, principe des biens du corps & de ceux de l'ame, *I.* 2. *P.* 169. Celui qui ne lui obéit pas, doit être chaſſé du corps des Fideles & mis à mort, 286, 335. le Parſe qui lui eſt fidele, efface ce qu'il peut y avoir de mauvais en lui. *ibid.* la pratique de la Loi doit être accompagnée de bonnes œuvres & de la fuite du mal, *II.* 26. priſe trop à la lettre, la Loi peut porter à des conſéquences dangereuſes, 608. la Loi rappellée dans la priere du repas, 115. citée dans le *Boun-de-heſch*, 341, 343. les pratiques de la Loi doivent ſe regler ſur le calcul, qui n'admet point d'intercalation, 400.

Lokoul, & *Lokoulbina* perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.

Londres, non pavé en 1762, *I.* 1. *P.* 465. Ce qu'il y a à voir dans cette Ville, 168, 469, 470. En hyver, couverte de fumée de charbon de terre, 469.

Loner (Paraganah de), *I.* 1. *P.* 259. (Ville de) *ibid.*

Longueurs (Meſures de) chez les Parſes, *Bâzou*, *I.* 2. *P.* 311. *n.* 3. & 353. *n.* 4. *Sréôné*, *ibid.* *Rathené*, 321. *n.* 4. *Un grand côté*, 311. *n.* 2. *Viteſchté* ou *Vitaré*, 321. *n.* 3. & 391, *II.* 545. *Deſchté*, *II.* 443. *Angoſcht*, *doigt*, *ibid.* *Article de doigt*, *I.* 2. *P.* 310. 311. Chez les Mal. *Cobe d'Elephant*, 1. *P.* 178.

Lopès (Dom), Gentilhomme Portug. de Goa, *I.* 1. *P.* 214.

Loüar. Voy. *Djïl*, *I.* 1. *P.* 67.

Lougués, fleur affectée à la Lune, *II.* 407.

Loukeratchari, Serviteur de Schiſchenag, perſonn. de la Myth. Ind. *I.* 1. *P.* 238.

Lounoüan, Ald. *I.* 1. *P.* 258.

Louis Quinze (le), Vaiſſeau du Chef Franç. de Sur. ruiné dans le ſiége de la Fort. *I.* 1. *P.* 299. 305.

Loup (le) attaque le chien dès qu'il eſt né, à un an ſe répand & cherche à détruire, *I.* 2. *P.* 385. Loup à deux pieds, c'eſt-à-dire, homme à tête de loup, adoré par les Devieſnans, 325.

Lumiere premiere (la), *I.* 2. *P.* 88. & *N.* 15. Donnée de Dieu, 2. *P.* 419. *II.* 246. 257. 324. 335. Donnée au commencement, brille en elle-même, en une fois, principe de celle des Aſtres, *I.* 2. *P.* 278. Diſtinguée de la lumiere des Aſtres, principe de celle du Gorotmân, & du pont Tchinevad, *II.* 324. Séjour d'Ormuzd, 341. 343, Invoquée avec ces différentes lumieres, avec Aſcheſchingh & avec les Izeds qui préſident ſur ces lieux, Barzou, Hom & Dahman, *II.* 324. 332. *Formation de la lumiere ſecondaire*, 348 & *ſuiv.* tout éclat, *I.* 2. *P.* 218. agiſſante, *II.* 275. 277. élevée au-deſſus de tout, principe continuel du Soleil, *I.* 2. *P.* 180. créatrice, éclat donné de Dieu, *II.* 332. Ormuzd la donne à la terre, *I.* 2. *P. N.* 13. Mithra la fait arriver ſur les Keſchvars, *II.* 219. Lumiere du Vereſſchoué, *I.* 2. *P.* 278. des Kéans donnée d'Ormuzd, 88. & 96. Priere,

quand on allume une lampe, ou qu'on la voit allumée ; on y invoque le feu, *II.* 132. Pourquoi, lorſque l'on prie, il faut avoir le viſage tourné du côté de la lumiere, *I.* 2. *P.* 25. comment les Parſes l'éteignent, *II.* 567.
Lune (la), créée, *II.* 348. Femelle, 382. Eſt à Ormuzd, garde le germe, la ſemence du Taureau, *I.* 2. *P.* 87. 101. 426. *II.* 17. 18. 245. 319. Croît & décroît, poſſede une lumiere qui lui eſt propre, *II.* 18. & *n.* 1. s'éleve, part de l'Albordj, *I.* 2. *P.* 426. Échauffe, donne l'eſprit & la paix, *II.* 18. Nouvelle & pleine, fait tout croître, *ibid.* & *I.* 2. *P.* 83. 92. Bienfaiſante, donne la ſemence des troupeaux, les troupeaux, la verdure, *II.* 18. 19. 90. 97. Priée, ſurtout quand elle croît, 17. avec Mithra, 16. *Néaeſch de la Lune*, 16-19. ſe récite au Croiſſant, à la pleine Lune & à la fin du dernier quartier; traduit en Pehlvi & en Indien, 16. *Ieſght de la Lune*, 185-186. differe peu du *Néaeſch* ; quels jours ſe récite, 185. La Lune, en quel ſigne, au mille du Cancer, 352. *n.* 1. Fendue à la priere de Mahomet, *I.* 2. *P.* 37. *n.* 1.
Lycurgue, Légiſlateur des Lacédémoniens, *I.* 2. *P.* 7.
Lys (le) affecté à Khordad, *II.* 407. Le blanc affecté à Bahman, *ibid.*

M

Maain euddin khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.* Voy. *Miatchen.* Son fils, *ibid.*
Maaladda, riv. *I.* 1. *P.* 76.
Maaſoumbeigue. Voy. *Schodjaaat khan.*
Maaz eddin, 9e. E. de l'Ind. 272. *n.* *Autre*, 53e. E. de l'Ind. 268. *n.* & 274. *n.* Dominé par une Actrice, 345.
Maazem ſchah, *I.* 1. *P.* 268. *n.* Voy. *Bahadour ſchah.*
Madangoupal, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Madapalli, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Madar eul afazel, Dict. P. eſtimé, *I.* 1. *P.* 339.
Maddol, Ald. *I.* 1. *P.* 215.
Madikaye, Fort, *I.* 1. *P.* 129.
Madjmoun, eſſence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Madinaïa binavadinem, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.
Madjnoun, perſonn. de Roman, *I.* 1. *P.* 538.
Madnofriad, Fort bâti par les Iraniens, *II.* 367. Sa poſition, *ibid.*
Madoupatti, Ald. *I.* 1. *P.* 92.
Madrangaye, Fort. *I.* 1. *P.* 129.
Madras, Chef lieu des Établiſſ. Angl. à la C. de Cor. *I.* 1. *P.* 108. Fin de ſon territoire au Sud, 109. Eût dû être raſé par les Franç. comme le vouloit M. DuPleix, 116. (Monn. de), 505-506.
Maduré, Royaume Mal. *I.* 1. *P.* 540. (Capit. du), 115.
Mâg, Nosk de l'*Aveſta*, ou n. de péché, *II.* 45. & *n.* 1.
Mâg, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Magarmas, n. de m. Mal. liſez *Décembre* au lieu de *Janvier*, *I.* 1. *P.* 178.
Magdoud, Chef des Maures de Panani, *I.* 1. *P.* 191. 192.
Mages; d'ou vient leur nom. *II.* 555. *n.* 1. Leur ſyſtême dans les Livres Zends, *I.* 1. *P.* 479. Défendus par les Auteurs Angl. de l'Hiſtoire Univerſelle, 64.
Magiciens; quel genre de Magie exerçoient ceux dont il eſt parlé dans les Livres Zends & dans la vie de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 10. *n.* 1. Ce qu'ils employoient pour les enchantemens, 34. (Cercles des) où ont pris naiſſance, *II.* 541. *n.* 1. Priere pour les éloigner, les briſer, trad. en Indien, 55. 127. chaſſés par le Hom, le Barſom, par la pratique de la Loi, 127. A la fin accablés de maux, 234.
Magie (la), production d'Ahriman, Art très-mauvais, donne ce que l'on deſire, ne peut nuire à celui qui fait le bien, *I.* 2. *P.* 268. Bleſſe, *II.* 157. Tue quelquefois, *I.* 2. *P.* 316. Enſeignée par les Dews, chaſſée par Feridoun, 424. Anéantie par Zoroaſtre, *II.* 155. L'exercer, prononcer des paroles Magiques, conſulter

les Magiciens, péchés, 33. 45-46. *Autre* eſpece de *Magie*, qui ne bleſſe pas les attributs de la Divinité, & qui ne dégrade pas la Créature, *I.* 2. *P.* 65.

Magneceram, Ald. *I.* 1. *P.* 194.

Mago, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Magollo, n de j. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Magophonie, préſentée par les Grecs comme une Fête Perſe Religieuſe; en quelle Province célébrée; ne pouvoir être qu'une Fête civile, & pourquoi, *II.* 578-579 Doute ſur le récit des Cteſias, 579. *n.* 1.

Magovad. Voy. *Mobed.*

Mah, Ized, préſide au 12e. jour du mois, *II.* 319. 329. nom de ce jour, 524.

Mahabarat, Mſſ. Ind. à Orford, *I.* 1. *P.* 461.

Mahabarets (Hiſtoire des), Ouvr. de Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 502.

Mahadeo, le Lingam, *I.* 1. *P.* 361. c'eſt-à-dire, le Dieu mere, 240. Son mariage avec Parbati, 249. Ses autres femmes, 243. (Pag. de), à Iloura, 247. 248. *Autres*, à Poulpara, 341. à l'entrée du Nauçari, 371. à l'entrée de Varſal, 374. à Nermol, 384.

Mahé, Chef-lieu des Établiſſ. Franç. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 123-124. Situé ſur les terres du Bayanor, 124. *n.* 1. Quand les Franç. s'y établirent, invités par le Bayanor, & à quelle occaſion, *ibid.* L'établiſſement abandonné, pourquoi, *ibid.* Repris, 125. *n.* important par ſon commerce & ſa ſituation, *ibid.* Mal fortifié, *ibid.* Vû du côté du Nord, 143-144. Sa riv. *ibid.* Limites de ſes poſſeſſions, au Nord, 129.

Mahi euddin, (Scheikh) Seig. Maure, *I.* 1. *P.* 265. *n.*

Mahim, Ald. Fort & Kari, *I.* 1. *P.* 382. *Autre*, Fort de l'Iſle de Bombaye, 339. 436.

Mahmet alikhan, Nab. d'Arcate, *I.* 1. *P.* 115.

Mahmoud. Voy. *Mohammed ſchah. Mahmoud Aarioud*, 28e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n. Mahmoud Beighreh*, 5e. R. d'Ahmad, orig. de ſon ſurnom; force & voracité de ce Prince, 263. 266. *n. Mahmoud Ghaſnavi*, 537. *Mahmoud ſchahid*, 7e. R. d'Ahmad, 266. *n.*

Mahmoun, Khalife de Bagdad, *I.* 2. *P. N.* 20.

Mahomet, ſelon les Parſes, a eu pour Maître un Mobed excommunié pour crime, *II.* 338. Ses motifs dans ſes préceptes; ſes prérogatives ſingulieres, 600. *n.* 1. & 617. *n.* 1. Guériſſoit par des remedes ſurnaturels, *I.* 2. *P.* 65. *n.* 1. Sa toilette, 34. Paroît avoir connu ce que renferment les Livres Zends, 1. *P.* 479. Son voyage nocturne imité de celui de Zoroaſtre, 2. *P.* 22. 60. On ne ſait pas exactement combien de tems il a vêcu, 63. Fête de ſa naiſſance & de ſa mort, 1. *P.* 368. *n.* 1.

Mahométans; leur Réligion ſe dit le fléau de l'Idolatrie, dure dans les conſéquences qu'elle tire de ſes opinions théologiques, & pourquoi, *II.* 528. Prient pour les morts, *I.* 1. 255. Paroiſſent dans le Guzarate, 321. Leurs conquêtes, 322.

Maïalazomba, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Mains (les Parſes mangent avec leurs), *II.* 566. Priere qu'ils recitent en ſe les lavant, 5. 6.

Maipotirao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Maiſon; ſept choſes qu'il doit y avoir dans la maiſon du Parſe pour éloignrr les Dews, *II.* 564. *n.* 1. Indienne, *I.* 1. *P.* 58.

Maitland (le Cap.), Angl. *I.* 1. *P.* 500. Sa prudence, *ibid.*

Maître; rapport du Maitre au Diſciple, *II.* 227. Pourquoi le Maître qui inſtruit eſt mis au-deſſus des pere & mere, 553. *Maître des Sentences*, *I.* 1. *P.* 417.

Maîtreſſe qui fait le bien, invoquée, *II.* 276.

Makaïlou, ſorte de craye, *I.* 1. *P.* 527.

Makboul aalem, un des Généraux de Nizam el moulk. *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Maklout (le Cap.), Ecoſſois; ſervice qu'il rend à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 451.

Mahrou, eſpeces de chenets qui ſervent dans la Liturgie, *I.* 1. *P.* 157. *II.* 532-533.

Mal (le) vient de la volonté de l'homme & non d'Ormuzd, *I.* 2. *P. N.* 40. Ne pas le faire par une fauſſe honte, *II.* 97. en préſence des ſimples, des ignorans, des gens groſſiers, *ibid.* (Faire le), augmente le pouvoir des Dews, 379. (Punition du) dans l'autre Monde, *I.* 2. *P. N.* 16. Sera un jour anéanti, 2. *P.* 192.
Malabare (diviſion de la C.), par Royaumes & par Langues, *I.* 1. *P.* 123-124. (Le païs à la C.), dominé par les mont. & coupé de champs de nelis, de plants de bambous, 125. *n.* & 142. Lettres & Chiffres des Malab. 172. *n.* 1. Diviſ. du tems chez les Malab. inſtrument avec lequel ils les marquent, 173. *n.* Leurs poids, *ibid.* Biens, revenus & droits de leurs anciens Rois, 176. (Monn. de la C.), 506-512.
Malade (l'eſprit ſuit ſouvent l'état du corps), *I.* 1. *P.* 39. 40.
Maladies (les) contagieuſes doivent être traitées dans l'air même qui les a cauſées, *I.* 1. *P.* 18.
Malappa, Seign. Ind. *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.
Malardji Holkar, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 274. *n.* Voy. *Holkar.*
Maleatour, Egl. *I.* 1. *P.* 159. 184. *n.*
Maledjas, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 387. 419.
Malek, ſauterelle, *II.* 388.
Mâles (êtres toujours), *II.* 382. (Bénédiction d'avoir des enfans), 95. qui vivent cent cinquante ans, *ibid.*
Malesherbes (M. Lamoignon de), Premier Préſident de la Cour des Aides, favoriſe le voyage de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 10. Secours qu'il lui procure dans l'Inde, 316. *n.* 1. Accueil qu'il lui fait à ſon retour, 478.
Malgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Malkah, Reine de Roum, *I.* 1. *P.* 537.
Mallari, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Maloud, Ald. *I.* 1. *P.* 88.
Maloui, Ald. *I.* 1. *P.* 271. *n.*
Malwari, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 225.
Mamelles (ami à deux), l'homme, perfectionne tout ce qui exiſte : à quatre mamelles, le cheval, augmente la force de l'armée ſur la gauche, *II.* 183. 236. (Droit de) à la C. Mal. *I.* 1, *P.* 176. & *n.* 1.
Mamlaſcheri, Egl. *I.* 1. *P.* 166. 184. *n.*
Mamrikaloüa, riv. *I.* 1. *P.* 105.
Man, poids de l'Inde, *I.* 1. *P.* 503. 519.
Managuidine, Ald. *I.* 1. *P.* 102. *n.*
Manacça vaſer, Mage Manichéen, *I.* 1. *P.* 179. *n.*
Manacoudi, Egl. *I.* 1. *P.* 190. *n.*
Manamanoura, Ald. *I.* 1. *P.* 104.
Manaratti, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Manargate, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Manarpour, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Manazer eul inſcha, Miſſ. *I.* 1. *P.* 531.
Mandeſlo, Voyageur, *I.* 1. *P.* 266. *n.*
Mandians (Moines), à quelle condition ſoufferts à Goa, *I.* 1. *P.* 206.
Mandigueri, Nala, *I.* 1. *P.* 226.
Maneikpoura, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Manneh, Parſe, fils de Tchanga, Chef des Parſes de Nauçari, réveille, dans cette Ville l'étude de la Loi, *I.* 2. *P. N.* 26. 38. *II.* 53. *Autre*, Mobed, *I.* 2. *P. N.* 6.
Manekdjiſet, Parſe, *I.* 2. *P. N.* 9.
Manès a puiſé dans les Livres Zends, *I.* 1. *P.* 479.
Maneſch. Voy. *Zarededj.*
Mangakarao, riv. *I.* 1. *P.* 168.
Mangalevar, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Mangalor, *I.* 1. *P.* 123. 127. *n.* Ville Can. à la C. Mal. Sa poſition, ſes Forts, 194. 197. Ses rues, maiſons, 195. Son Gouvernement, ſon commerce, *ibid.* (Riv. de) gagne au Nord, 194. (Monn. de), 509.
Mangate, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.* Hoſpice des Carmes à la C. Mal. avec Confrérie du Scapul. 186. *n.*
Manger; quand on donne un repas de Religion, il faut qu'il y ait de quoi raſſaſſier, mais pas au-delà, *II.* 122. Priere avant & après le repas, *I.* 1. *P. N.* 12. *II.* 114. 115.
Magnaparé, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Manguel kaoüla, riv. *I.* 1. *P.* 99.
Mangue, fruit, *I.* 1. *P.* 68. 215. Plants de Manguiers, 372.
Manifeſtes envoyés par Nana, contre le Sidi, aux Chefs Européens, après la priſe de Rajpouri, *I.* 1. *P.* 292.

Manigramom, Seign. de la Cour de Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 175. 177.
Manikpatan, Vil. *I.* 1. *P.* 88.
Manikſchen, Rajah de Bordouan, *I.* 1. *P.* 59. *Autre*, Divan de Sabderkhan, 280.
Mankoudji ou *Makoudji*, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243. 244.
Manmat, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Mannemata, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Manner, riv. *I.* 1. *P.* 102.
Manora, Ald. *I.* 1. *P.* 385.
Manoukou, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Manouré, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242.
Manpouli, Egl. *I.* 1. *P.* 190. *n.*
Manſcherdji, Chef des Parſes oppoſés à la réform. à Sur. *I.* 1. *P.* 316. 327. Court. des Holl. affronts qu'il ſouffre, 280. Abuſe de la confiance du Nabab Aalinavâzkhan, 294. Arrêté par Fareskhan, malgré les Holl. 307. Prête à l'Auteur le *Vendidad Zend & Pehlvi*, 316. Ses craintes ſur l'uſage que l'Auteur faiſoit de ſon Mſſ. 329. lui fait propoſer d'acheter l'abrégé des *Vedes*, 364.
Manſchouë, gr. embarcation de Cochin, ronde, approchante d'une chelingue, & demi pontée, *I.* 1. *P.* 148.
Manſeb, Commandement d'un certain nombre de troupes, auquel eſt attaché un revenu en terres, *I.* 1. *P.* 269. *n.*
Manſergui, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Manſoulkot, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 91.
Manſreſpand, Ized de la parole divine, c'eſt-à-dire, la parole divine conſidérée comme Ized, *I.* 2. *P.* 132. 144. Préſide au 29e. jour du mois, *II.* 323-334. Gardien du Ciel, 94. Donne de ne voir que le bien, 98. Son éclat pur, *I.* 2. *P.* 415. envoyé à l'Irman, 428. *n.* 2.
Mantegue, beurre fondu, *I.* 1. *P.* 415.
Manuſcrits Orientaux, *I.* 1. *P.* 529-541. A acquérir dans l'Inde, 541.
Manzel, c'eſt-à-dire, *repos*, journée de huit coſſes, *I.* 1. *P.* 59.
Mapranate, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Mapſa, quartier de l'Iſle de Goa, *I.* 1. *P.* 208. 209.
Maquois, Matelots, Mariniers Mal. rament en cadence, *I.* 1. *P.* 107. en chantant, 30-31.
Maraga, Ville de l'Aderbedjan, peut-être Mooré, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 2.
Maramanil, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Marambi, n. de Dignité à la C. Mal. *I.* 1. P. 175.
Maraſte, Dialecte, *I.* 1. *P.* 123.
Marates, *I.* 1. *P.* 118. 123. Anciennes limites de leur Empire au S. 224. Fin de leur Domaine au Nord, 232. En quoi conſiſtent leurs forces, 223. Franchiſe de leur caractere; leur païs ouvert, *ibid.* Leur habillement, 227-228. Leur nourriture, 228. Nuiſibles au commerce par leur frugalité, *ibid.* Leurs chiffres, 212. *n.* Marche de leur alphabet, *ibid.* juſqu'où s'étend leur langue, 123-124. Leurs expéditions, 212. *n.* Marchent à Dehli. 211. *n.* & 331. *n.* 1. Défaits à Singar, 211. *n.* & 274. *n.* S'emparent d'Ahmad. 269. *n.* Se répandent dans le Guzar. 212. *n.* S'approchent de Bedrour, *ibid.* Rançonnent Sur. 269. en pillent les dehors, 277. Saiſiſſent les effets des Holl. à Barotch, 280. Pourquoi ont des Tchokis à Sur. 285. 294. Euſſent pu y empêcher l'expédition des Angl. 297. 304. Avis important qu'ils donnent au Chef Franç. de cette Ville, 297. Leurs vûës en s'approchant de Surate, & lorſqu'ils entrent dans les querelles des Princes du païs, 304. Leurs égards pour les Européens, pour les Miſſionnaires de Sur. 277. Leur reſpect pour les cérémonies de la Rel. Chretien. 424. Leur vénération pour l'Image de la Vierge, 425. (Monnoies), 504.
Marati, Ald. *I.* 1. *P.* 168.
Maraye, Ald. & riv. *I.* 1. *P.* 127. *n.* 1. & 141.
Marc (*Liturgie* de S.), *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Marchands de Surate; leur influence dans les affaires de la Ville, *I.* 1. *P.* 276-278. 280. 288. 300. *n.* 1. & 307.
Marchés, comment ſe font & ſe ratifient à Sur. avec quelle bonne foi,

I. 1. *P.* 340-341.
Mardjouna, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.
Marées ou eaux vives, deux fois par mois, *II.* 370. 385.
Margacir, n. de m. Mur. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Marguecir, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Marguerʒan, n. de péché, *II.* 300. *n.* 1. 13. & 45.
Mariage; ſon obligation chez les Parſes, *II.* 556. 611. Son objet, les enfans, &c. 562. Mérite, fruits de cette alliance, 611. Fécondité pourquoi récompenſée, *ibid.* Celui qui n'eſt pas marié eſt au-deſſous de tout, *I.* 2. *P.* 361. *n.* 2. Mariage entre couſins-germains, pourquoi ſpécialement recommandé, *II.* 559. 612. Cinq eſpeces de mariages, 560-561. A quel âge pour les filles ſe célebre, 557. pourquoi, ſelon Strabon, à l'Équinoxe du printems, 603. & *n.* 3. Célebré au commencement de la nuit chez les Ind. & chez les Parſes, *I.* 1. *P.* 319. Cérémonies, pompe à peu-près comme chez les Indiens & les Mahometans, *II.* 558-560. Souhaits que le Prêtre fait pour les mariés dans la *Bénédiction nuptiale*; avis qu'il leur donne, 96-98. Les mariés ſont un même corps, une même ame, 96. *n.* 1. ils mettent quelque choſe de côté, pour acheter un habit au *Neſaſalar* qui doit les porter au *Dakhmé*, 585. Obligations du mari à l'égard de ſa femme; il doit remplir le devoir conjugal au moins tous les neuf jours, 562. Multiplier les mariages, action méritoire, *I.* 2. *P.* 191. Crimes qui nuiſent au mariage, pourquoi punis, *II.* 611.
Maridas Poullé, Interprete du Conſeil de Pondichery, *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Marjolaine, affectée à Ardibeheſcht, *II.* 407.
Mariſhac (*Liturgie* de), Doct. Syr. *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Maritale (priere avant & après l'action), *I.* 2. *P.* 407-408. & *N.* 29. *II.* 120.
Markondeo, ancien Pénitent Indien, *I.* 1. *P.* 85. *n.* Donne ſon nom à un étang de l'Orixa, 84. *n.*
Marob (Kari de), *I.* 1. *P.* 378.
Marole, Ald. *I.* 1. *P.* 414. 419.
Marons (Noirs), à Bourbon, *I.* 1. *P.* 19. Attrapés par des chiens qui ſuivent à la piſte l'odeur qu'ils exhalent en fuyant, *ibid.*
Marou. Voy. *Mooré*.
Marou Devi, mere du premier homme, chez les Indiens Sciouras, *I.* 1. *P.* 365. *n.* 1.
Maroua, Ald. *I.* 1. *P.* 385. 394.
Marout (*Liturgie* de S.), *Catholicos* de Ninive, *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Mar Prod & *Mar Xabro*, Chrét. P. *I.* 1. *P.* 157.
Mars, Planete, *II.* 356. En quel Signe au mille du Cancer, *II.* 352. *n.* 1.
Marſel, Ald. *I.* 1. *P.* 210. 215.
Mar Simon, Prélat Chaldéen Cathol. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Marte ʒibelline, de l'eſpece des belettes, *II.* 374. Noire, *ibid.*
Martyres (Ere de la mort des), *I.* 1. *P.* 167. *n.*
Marum blanc, Plante affectée au Soleil, *II.* 407.
Maryguerres (les Capitaines), ſur quel pied à Goa, *I.* 1. *P.* 206. Avantages de ce Poſte, *ibid.*
Marʒaban, Deſtour Parſe, *I.* 2. *P.* *N.* 23.
Marʒodá, poiſſon, *II.* 375.
Mâſchâhé, une des vingt-huit Conſtel. *II.* 348.
Maſculine (M.), Aſtronome Anglois, envoyé à Sainte Helene pour l'obſervation du paſſage de Venus, &c. *I.* 1. *P.* 446.
Maſdjed, Moſquée Mahométane, entourée ordinairement, hors des Villes, de tombeaux. Moſquée d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 266. *n.*
Maskate, Ville, *I.* 1. *P.* 195. ſon Port neutre, 347.
Maſnavi, Mſſ. *I.* 1. *P.* 537.
Maſoudi, Auteur, *I.* 1. *P.* 539.
Maſſa, poids de Surate, *I.* 1. *P.* 520.
Maſſargi, torche compoſée d'une ou pluſieurs branches. Le bout renferme un rouleau de linge que l'on allume après l'avoir trempé dans l'huile. Le

porteur tient de l'autre main un vaſe de cuivre, dont le cou eſt long, & l'ouverture très-petite : ce vaſe eſt plein d'huile & de tems en tems le Porte-Maſſardji en verſe ſur le rouleau, *I.* 1. *P.* 44. 345.

Mâſſer, preſſer le corps, les membres, avec les deux mains, comme pour les amolir, les rendre plus ſouples, étendre les nerfs, leur donner plus de jeu. *I.* 1. *P.* 333. 355.

Maſſue éternelle, arme de Mithra, ſource de bien, intelligente, &c. *II.* 12. 222. 230. 260.

Mataraddi, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 91.

Matchelé, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.

Matchendernat, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.

Matelaye, poſte à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 126. *n.* Comment les François s'en ſont emparés, 127-128. *n.*

Matenchery, Ald. près de Cochin, *I.* 1. *P.* 154. 184. *n.*

Matelots Anglois (Hôpital des) à Greewich, *I.* 1. *P.* 472-473. Leurs enfans élevés aux frais de l'État, 473.

Mathieu (*Liturgie* de Saint), un des ſoixante-douze Diſciples, *I.* 1. *P.* 166. *n.*

Mathieu de Saint Joſeph, Carme; ſon caractere; principal Auteur de l'*Hortus Malabaricus*, *I.* 1. *P.* 179. *n.* 180. *n.*

Mathieu de Campo, neveu d'Alexandre de Campo, *I.* 1. *P.* 180. *n.*

Matikonta, étang, *I.* 1. *P.* 101.

Matin (priere du), *II.* 7. traduite en Indien, *ibid.*

Matouſal khan, gendre de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Maty (M.), un des Gardes du *Muſaum* à Londres, *I.* 1. *P.* 469.

Mattatilé, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*

Mattaye, Caçanare Cathol. à la C. Mal. copie pour l'Auteur la traduction Samskretane des Priviléges des Chrétiens de S. Thomas, *I.* 1. *P.* 161. 171. la lui rend en Portug. 171. Lui donne des éclairciſſemens ſur le païs, 172. *n.* 1. Ne peut rien entendre dans l'Inſcription qui préſente les Priviléges des Juifs, 170.

Mattes, terres inondées, coupées par des ruiſſeaux, remplis d'arbriſſeaux & de joncs, *I.* 1. *P.* 160. 178.

Matti, eſſence de Surate, *I.* 1. *P.* 526.

Mattiré, meſ. de tems à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 173. *n.*

Mavaneſch, mont. Sa poſition, *II.* 366. eſt peut-être *Vadkeeſch*, 364. 366. *n.* 1.

Mavi, Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Mavid, Dew, *I.* 2. *P.* 369.

Mavid (Abou al), natif de Balkh; ſes ouvrages ſur l'ancienne Hiſt. de Perſe, *II.* 340.

Maures, *I.* 1. *P.* 123. Leur caractere, 312. (Vie des riches), 68. Plus de luxe chez eux que chez les Mar. 228. Leur Architecture, habileté dans les Arts, 255. Leurs maiſons bâties ſur le même plan, 233. Leur maniere de naviguer, ſûre, mais lente, 191-192. *Langue Maure*, 123. 124. Dictionnaires pour cette langue, 539. (Quels caracteres les) employent à la C. Mal., 172. *n.* 1. Puiſſans à Calicut, 145. & *n.* 1. Leurs violences à la C. Mal. redoutables même au Samorin, 185. Ont des Bazars à Cochin, 148. 169. à Angikaimal, 155. (Les Seigneurs) ſe liguent à Surate, pour rétablir Sabderkhan, 288. remuent contre les Angl. après leur expédition; pourquoi, 306. Maniere dont les Européens en obtiennent juſtice, 280. (Manuſcrits), 539.

Mauri (le P.), Jéſuite : dureté de ce Miſſ. *I.* 1. *P.* 34.

Maurice, Iſle; la terre y eſt calcinée, *I.* 1. *P.* 18. Poſition favorable de cette Iſle pour le commerce de l'Inde, de la Chine, de Baſſora, &c. projet à ce ſujet, *ibid.* & 19.

Maurice (le Docteur), *I.* 1. *P.* 468.

Maux (énumération des) du corps, & de ceux de l'ame, *I.* 2. *P.* 422-423. Viennent d'Ahriman, 403. Maux temporels, punition du péché, 216. Produits contre celui qui ſçachant la Loi, fait le mal, *II.* 375. Maux phyſiques & moraux qui affligent les Mazdéïeſnans, cauſés par le libertinage avec les femmes, *I.* 2. *P.* 410. Maux du corps, fievre,

&c. produits par les Dews, chaſſés par les prieres, *II.* 136 *&c.* 147. 157. *Taavid* au nom de Feridoun, contre la fievre, les vers aux jambes, abcès, glandes au cou, & autres maux du corps, 139.

Mawlipourom, Ald. célebre par ſes Pagodes, *I.* 1. *P.* 109. Caracteres que l'on voit ſur ſes murs, 110.

Mazdéïeſnan, c'eſt-à-dire, *qui prie Ormuzd*, nom des Diſciples de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 88. *n.* 2. *II.* 453. erreur de M. Hyde ſur ce mot, *I.* 1. *P.* 493. (Qualités du) 2. *P.* 177.

Mazendran, fils de Frevak, *II.* 380. païs peuplés par ſes deſcendans, 380. 381. Nom de climat, *I.* 2. *P. N.* 31. Province de Perſe remplie de reptiles, dont l'air eſt mal ſain, & d'où les Dews ſont cenſés venir, 2. *P.* 155. *n.* 2, (Les Dews du) combattent au commencement contre les étoiles fixes, *II.* 280. 354.

Mazulipatam; ſituation & importance de cette Place, *I.* 1. *P.* 97. Ce qu'on appelle le Pont de Mazulipatam, 99.

Mearam, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.

Méchants; Zoroaſtre demande leur deſtruction, *I.* 2. *P.* 112. *II.* 297. A la fin accablés de maux avec leurs ſuppôts, & enſuite heureux, *II.* 234.

Mecque (Fête de la), à Surate, *I.* 1. *P.* 364.

Meda, Naddi, *I.* 1. *P.* 262.

Medard (le P.), Miſſ. Capucin, *I.* 1. *P.* 331. *n.* 1.

Médecin, *II.* 605. Le Médecin Parſe doit d'abord s'eſſayer ſur les Infideles, & s'il en tue trois de ſuite, renoncer à ſon métier, & ſur-tout ne pas s'expoſer à traiter un Mazdéïeſnan, *I.* 2. *P.* 322. s'il guérit trois Infideles de ſuite, il peut traiter les Mazdéïeſnans, & doit toujours ſe perfectionner dans ſon art, 323. Honoraires qui lui ſont dus, proportionnés à l'état & à la qualité des perſonnes, à l'eſpece des animaux qu'il guérit, *ibid.* Payé en animaux & non en argent, *ibid.* par le Prêtre, en prieres.

Médecine (la), eſt fondée ſur la vertu des végétaux, arbres, ſimples, *II.* 385. (Ouvr. de), *I.* 1. *P.* 534. 540.

Mediareh ou *Mediarem*, 5e. Gâhanbar; *II.* 86. & *n.* 2. Célébré par Ormuzd avec les Amſchaſpands, après la création des animaux, *ibid.* Dure du 16 au 20 du 10e. mois (Dée), *ibid.* Source de biens, *I.* 2. *P.* 84. 93. Ordre de le célebrer; mérite de cette action; démérite du contraire, *II.* 87.

Medie (mont. du Nord de la), couvertes de neiges pendant neuf mois, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 2.

Mediomah, fils d'Araſt, couſin-germain de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 9. *II.* 51. 429. A le premier embraſſé la Loi, l'a méditée, annoncée, pratiquée, a dit la vérité, *II.* 268. 277. A donné le bien-être aux Villes, *I.* 2. *P.* 197. *II.* 71. 264. Zoroaſtre prie pour lui, *I.* 2. *P.* 197.

Mediomah, Caſuiſte Parſe, *I.* 2. *P. N.* 17.

Medioſchem, 2e. Gâhanbar, *II.* 83. & *n.* 5. Célébré par Ormuzd avec les Amſchaſpands, après la création de l'eau, *ibid.* Dure du 11 au 15 du 4e. mois (Tir), *ibid.* & 84. Donne la verdure, *I.* 2. *P.* 84. 92. Ordre de le célebrer; mérite de cette action; démérite du contraire, *II.* 84.

Medioʒeram, premier Gâhanbar, *II.* 82. *n.* 3. Célébré par Ormuzd avec les Amſchaſpands, après la création du Ciel, dure du 11 au 15 du 2e. mois (Ardibeheſcht), 82-83. Donne le lait à la Nature, *I.* 2. *P.* 84. 92. Ordre de la célebrer; mérite de cette action; démerite du contruire, *II.* 83. *Medioʒerem*, ſorte d'huile, boiſſon des Saints dans le Ciel, *I.* 2. *P. N.* 15. *II.* 394. & *n.* 3.

Médiſance, comment peut être réparée, *I.* 2. *P. N.* 38.

Mednipour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 62.

Medokht, le menteur, Dew, *I.* 2. *P.* 421. eſt Ahriman, *II.* 408.

Méédïöſchâſt, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 2.

Mehder, Ald. *I.* 1. *P.* 531.

Meher, le même Ized que Mithra; 7e.

mois de l'année, *II.* 85. 525. 16e. jour du mois, 524.
Meheredjan; racine de ce mot, *II.* 574. *n.* 1. Fête de Mithra, 574-575. citée par Athenée, 578; pourquoi établie, 603.
Meheresfand, 29e. jour du mois, chez les P. *II.* 524.
Mehestan, un des n. des Disciples de Zoroastre, *I.* 2. *P.* 97. *n.* 1.
Mehrâ roud, n. de la prolongation du Veh-roud, dans le Sind. *II.* 392. 394. *n.* 1.
Meïân, une des vingt-huit Constellat. *II.* 348.
Mekran, païs, *II.* 409. *n.* 1.
Mekzan esrar, Mss. *I.* 1. *P.* 538.
Melek schah, Parse, *I.* 3. *P. N.* 34.
Meliſſe (la), affectée à Dée, *II.* 407.
Melondi (Pirates de), *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Memaï, l'enfer chez les Ind. de quelle nature, *I.* 1. *P.* 139. *n.*
Membre (séparer un) du corps, péché; sa punition, *I.* 2. *P.* 295.
Mendé, personn. du la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 249.
Mendigouttinaga, riche Maure de Panani, *I.* 1. *P.* 192.
Menès, Légiſlateur des Egyptiens, *I.* 1. *P.* 7.
Menesdjer, pere de Minotcher, *II.* 418. *n.* 2.
Menſonge (le) vient du Daroudj, *II.* 158. est contre Raschné-rast, 296. ignominieux, 613. Commun en Asie, *I.* 1. *P.* 358.
Menteur; Zoroastre prie Bahman de lui donner la sainteté, *I.* 2. *P.* 161.
Menthe, plante affectée à Asman, *II.* 407.
Mer (la), à la C. Mal., semée de rochers près dès Côtes, *I.* 1. *P.* 198-199. Gagne dans le Sud, 128. *n.* & 134. *De Perse*, *II.* 409. *n.* 1. *D'Arabie*, *ibid.* recherches à faire sur le lit de cette mer & sur le canal de communication entre cette mer est la Méditerranée, *I.* 1. *P.* 332. *n. D'Atek*, 271. *n.* Priere quand on voit la mer, des fleuv. une eau quelconque, *II.* 133.
Mercure, Plan. *II.* 356. en quel Signe au mille du Cancer, *352. n.* 1.
Merdin, résid. du Patr. d'Antioche, *I.* 1, *P.* 165. *n.* 1,
Mere (ne pas faire de mal à sa), *II.* 97.
Méritoire (œuvre), faite un *Izeschné* efficace à Ormuzd, aimer le Juste, & Zoroastre, l'esclave d'Ormuzd, invoquer les eaux, les Amschaspands, *I.* 2. *P.* 222.
Merri (le), vaisseau armé par Tchelibi Aabd eul kader Marchand de Surate, pris avec passe-port Franç. par des Franç. en rade de Máskate, & sur quels prétextes, *I.* 1. *P.* 346-347. 348. Réponse démonstrative à ces prétextes, *ibid.* & 340. Déclaré de mauvaise prise par les Conseils de Pondichéry & de Maurice, 349. Remené à Sur. par le même vaisseau qui l'avoit pris & rendu aux Propriétaires, *ibid.* Dangers auxquels cette prise expose le Chef François, 350-351. 369. Pertes considérables qu'elle lui cause, 350. *n.* 1.
Mesché tagour, une des espece de beliers, *II.* 373.
Meschgâh, grande étoile qui garde le midi; est Rapitan, *II.* 350.
Meschk, animal, de huit especes, *II.* 374. Le noir qui détruit les lezards dans les trous, *ibid.* & 389. *n.*
Meschk nafé, le Musk. *II.* 374.
Meschi, *II.* 352. *n.* 1. Voy. *Meschia.*
Meschia, *II.* 416. Premier homme, formé avec *Meschiané*, du corps d'un arbre, le Reivas, venu de la semence de Kaïomorts, 167. *n.* 1. & 352. *n.* 1. & 377. Naît dans le tems de la guerre d'Ahriman contre la Nature, 347. & *n.* 4. Croît sur la terre trente ans après la mort de Kaïomorts, 411. 420. Seul endroit ou Zoroastre en parle directement, 189. N'invoque ni Taschter, ni Ormuzd, & Taschter est vaincu, les eaux sont arrêtées, &c. 191. s'il les avoit invoqués, Ormuzd eût produit des chevaux, des taureaux, &c. pour aider Taschter, *ibid.* & 192. Est cinquante ans sans engendrer, 379. A ensuite huit couples d'enfans après quarante hyvers, *I.* 2. *P.* 278. *II.* 380. Vit quatre-vingt-treize ans, *II.* 420. Ses enfans vivent purs, *I.* 2. *P.* 278.
Meschiané, premiere femme, formée

du *Reivas*, *II.* 532. *n.* 1. Voy. *Meſchia.*

Méſopotamie, peu éloignée de *Renghéiao*, *I.* 2. *P.* 270. *n.* 2.

Meſredj ou *Sapentos*, l'Egypte, *II.* 391.

Meſrié, monn. de l'Arab. Pétrée, *I.* 1. *P.* 518.

Meſſ, Nala, *I.* 1. *P.* 225.

Meſtices (conformation du corps des), *I.* 1. *P.* 37.

Meſures, *II.* 439. 443. 453. 464. 468. Voy. *Diſtances*, *Longueurs*, *Poids* & *Tems*. Au commencement tout étoit meſuré, uniforme, *II.* 402.

Métamorphoſes que l'Hiſtoire produit, *I.* 2. *P.* 5.

Métaux; l'or, l'argent, le fer, le cuivre rouge & le plomb, *I.* 2. *P.* 329. l'airain, l'étain & le cuivre jaune, *II.* 44. Sont mâles, 382. Protegés par Schahriver; renfermés dans les montagnes, coulant ſur la terre, la purifieront, purifieront les Juſtes, les Darvands, Ahriman & l'Enfer à la Réſurrection, 414. 416. Les mettre dans un lieu humide où ils ſe gâtent, les enlever aux purs, les donner aux méchans pour qu'ils péchent avec & en retirent du profit, péchés, 44.

Methskal, Poids. *I.* 2. *P.* 33. *n.*

Meubles de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 34. de Mahomet, *ibid. n.* 1.

Meurtriſſures; comment les Indiens les ſoignent, *I.* 1. *P.* 80.

Meynommars, Secretaires du Roi de Cochin, *I.* 2. *P.* 150. *n.*

Mezin. Voy. *Komeſch.*

Mezrega. Voy. *Khrei roud.*

Miané, Contrée de la Perſe, *II.* 369. Deſert, 367. *Miané Pares*, répond au Vardjemgderd, 411.

Mian mitten, frere de Miatchen, *I.* 1. *P.* 291.

Miatchen, Nabab de Surate, *I.* 1. *P.* 279. Ses liaiſons avec la Beigom, veuve d'Azeretkhan, 276. S'empare de la Fortereſſe, *ibid.* Fauſſe démarche qui lui coûte beaucoup de monde, 278. Sa conduite, lorſqu'il ſe voit maître de la Nababie, 280, 281. Obligé par les Marchands de rappeller les Hollandois de la Barre, 280. s'accommode avec eux, après avoir pénetré les deſſeins des Anglois, 284. donne des marques de bienveillance aux autres Nat. Européenn. 285. Politique & habileté de ce Prince, *ibid.* Fait arrêter Fakhereddin, attaché aux Anglois, *ibid.* Veut chaſſer le Sidi de Surate, & pourquoi, 287. Ne ménage pas les Seigneurs Maures auſquels il avoit obligation, *ibid.* & 288. Inſulte imprudemment les Anglois, 289. Ignore les menées des amis de Sabder khan, 288. Chaſſé du Dorbar, 289. de la Fortereſſe par le Sidi, 290. Demande du ſecours à Nana; moyens qu'il employe pour réuſſir auprès du Chef des Mar. 292. s'approche de Surate, 294. entre dans la Ville, 295. canone le Dorbar, *ibid.* l'enleve à Aalinavâzkhan, 296. Marque à M. le Verrier le deſir qu'il avoit de voir les Franç. à Surate, *ibid.* Abandonne le Sidi, ſous quel prétexte, 299, 301. traite avec les Angl. & leur ouvre une porte de la Ville, 300. 301. reſte Nabab, 300, 304. lit en plein Dorbar les Patentes de Dehli pour les Anglois, 308. Écrit à Pondicheri au ſujet du Merri, 347. Protege le Chef François, 350. Son fils lui ſuccede, 265. *n.*

Midi; gardé par l'Aſtre Venant, *II.* 349. Arroſé par le Ferakh kand, 368. Opprimé par Ahriman, 353. Domaine de la chaleur, 401. Les ames pures viennent de ce côté, 79. Il n'y a pas de danger à diſcipliner les Peuples du Midi; ils dégénerent bien vîte, & pourquoi, *I.* 1. *P.* 121.

Miezd, *I.* 2. *P.* 97. & *N.* 17. Ormuzd le préſente à Ahriman, 2. *P.* 404. Une des offrandes des Parſes, *II.* 259. 534. conſiſte en pain, viande &c. que le Mobed & les ſimples Parſes mangent pendant ou après la Liturgie, *I.* 2. *P.* 85. *n.* 2. & 103. le Djouti le mange dans l'*Izeſchné*, 106. récompenſe de celui qui l'offre avec pureté, 192. punition de ceux qui ne l'offrent pas, 193. *Afrin du Miezd*, tiré de l'*Aveſta*, *II.* 89-92.

Le Prêtre y ſouhaite à celui qui le fait réciter, tous les biens du corps & de l'ame, qu'il ait toutes les qualités des hommes célebres, des Eſprits céleſtes, de la Nature entiere en détail, *ibid.*

Mignot (M. l'Abbé), de l'Acad. des Inſcript. & Bell. Lett. *I.* 1. *P.* 500.

Militaire (le), ſecond état chez les Parſes, *II.* 555. comme le chien, marche en avant, vigilant, frappe l'ennemi, *I.* 2. *P.* 385. (Inſtrumens, armes, habillemens du), 389. Le Chef des Militaires doit être un homme diſtingué, le plus pur des perſonnes de ſon état, *128. II.* 605.

Milles d'Ormuzd & d'Ahriman. Le Peuple céleſte eſt 3000 ans à exiſter, ſans qu'il ſoit queſtion du Peuple de l'Ennemi, *II.* 420. Kaïomorts & le Taureau paroiſſent à la fin du ſixieme mille, *ibid.* Au ſeptieme commencent les maux d'Ahriman, mêlés pendant trois mille ans avec les biens d'Ormuzd, 347. *352. n.* 1. Les trois derniers milles à Ahriman, 347.

Mindi, couleur d'un rouge jaunâtre, *I.* 1. *P.* 356.

Minokhered Perſan & Samskrétan, Mſſ. de la Bibl. du Roi; ſa notice; objet de cet Ouvrage, *I.* 2. *P. N.* 23. 24. Deux *Mino-khereds*, 24. Original & Traduct. *ibid. Perſan en Proſe*, Mſſ. de la Bibl. du Roi, 36. à Oxford, 39. *en vers*, *I.* 2. *P. N.* 27. cité, *II.* 355. *n.* Mſſ. *I.* 1. *P.* 533.

Minoſchkhernar, ou *Menoſchkhernar*, mere de Minotcher, *II.* 418. *Mi* (ou, *Me*) *noskhorſchid*, grand'mere de *Minotcher*, *ibid. Mi* (ou *Me*) *noſchkhernak*, ayeul de Minotcher, *ibid.*

Minotcher, 6e. R. P. Peſchd., *II.* 279. Alaité par une brebis, *II.* 373. 13e. ayeul de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419. Sa généalogie juſqu'à Feridoun; 12e. deſcendant de ce Prince en ligne directe, *II.* 418. 10e. ſelon le *Tabari*, *ibid. n.* 2. Frappe Salem & Tour c'eſt-à-dire, leurs deſcendans, en vengeance d'Irets, *ibid.* Neige noire, grêle rouge ſous ce Prince, *I.* 2. *P. N.* 37. A regné dans l'Iran 120 ans, *II.* 421. & *n.*

Minotcher, Herb. Patſe, *I.* 2. *P. N.* 5.

Minuit (à) l'eau, Seroſch & l'oiſeau Perôdereſch arrivent ſur la terre, *II.* 112.

Mirat al mohakekin, Mſſ. *I.* 2. *P.* 534.

Mirat Sekanderi, Hiſtoire du Guzarate juſqu'à Akbar, à Oxford, *I.* 1. *P.* 461.

Mir Aboulkaſſem, Auteur, *I.* 1. *P.* 537.

Miran (M.), Conſeiller de Pondicheri, *I.* 1. *P.* 224.

Mir Faizoulla, Muſulm. de conſidér. *I.* 1. *P.* 70.

Mir hamel Bahadour, Seigneur Mog. *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Mirjau, Ald. Fort, Riv. aſſez conſidér. *I.* 1. *P.* 200.

Mirji, Naddi, *I.* 1. *P.* 223.

Mir kalil, Miniſtre du Nab. de Nellour, *I.* 1. *P.* 104.

Mir khan (le Nabab), Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 268. *n.*

Mir khavand ſchah, Auteur. Voy. *Rozot euſſafa.*

Mir khoſro, Poëte *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Mir maden, Seign. Mog. *I.* 1. *P.* 43. Lieutenant de Rajah Doulobram, 46.

Mir Mohammëd Aali, Seign. Maure, *I.* 1. *P.* 283. 286.

Mir Mohammed Aali khan, Divan d'Odjen, *I.* 1. *P.* 269. *n.*

Mirmola, Ald. *I.* 1. *P.* 81.

Mir Rafii. Voy. *Sarbeland khan.*

Mir ſaheb, Commandant de Kowelon, *I.* 1. *P.* 109.

Mirte, Ville, *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Mirza Andal, fils de Sultan Babor, *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Mirza Askari, fils de Babor, *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Mirza Kamram, fils de Babor, *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Mirza Sami (Dergah de), *I.* 1. *P.* 375.

Miſſion de Zoroaſtre, dans les derniers tems, *I.* 2. *P.* 431. A Ariema, *ibid.* Précis de ce qui en eſt l'objet, la pureté du cœur, 179. Fruits, effets ſpirituels & corporels de cette miſſion, 431. Énoncée dans le vingt-deuxieme *Fargard* du *Vendidad*, *262.* Rappellée dans le 71e. *Há* de l'*Izeſchné*, p. 255. dans le 27e. c. du *Viſpered*,

red 220. & à la fin des *Ieſchts*, *II.* 300. & *n.* 3. l'Hiſtoire de la *Miſſion* des Carmes à la C. Mal. juſqu'en 1754, eſt à Rome, *I. 1. P.* 163. *n.*

Miſſionnaires (les) Cathol. Rom. à la C. de Cor. dépendent de l'Evêque de S. Thomé. *I. 1. P.* 108. Exercent librement leurs fonctions à Cochin, ſous la protection des Hollandois, 153.

Mitatkouri, riv. *I 1. P.* 104.

Mithra, Ized créé, *II.* 213. Subordonné à Ormuzd, & diſtingué du Soleil, *I. 1. P.* 483. *II.* 213. *n.* 2. Fait par Ormuzd, *II.* 10. Plus grand, plus brillant que les autres Izeds; invoqué avec le Soleil, *ibid.* Exiſte toujours au Ciel entre la Lune & le Soleil, 13. Compagnon du Soleil & de Lune, *I. 2. P.* 28. Paroît avec le Soleil, 418. Hamkar d'Hâvan, *II.* 103. du Gâh Sependomad, *I. 2. P.* 86. 91. Préſide au 16e jour du mois, *II.* 31. & 320. 330. & avec Ormuzd aux 8, 15 & vingt-troiſieme, 318. 327. *Ses attributs réunis*, *I. 2. P.* 415. *II.* 231. *Ses attributs & ſes opérations en détail.* Brille comme la Lune, eſt élevé comme l'Aſtre Taſchter, *II.* 231. A reçu le Saderé de l'Être abſorbé dans l'excellence, 232. Porte le *Zour*, & exécute la Loi enhaut, 229. Eleve ſes mains vers Ormuzd, en reconnoiſſant qu'il eſt le Maître de la Nature, 217. Médiateur, donne en-haut le Beheſcht, & procure le ſecours de Raſchné-râſt, *218. 219. 230.* Fait que les hommes vivent en grand nombre, 218. Médiateur donné ſur l'Albordj en faveur des Feroüers de la Terre, pour la rendre large & féconde, *I. 2. P. 82. n. 10. II. 212-213.* Secourt contre l'armée cruelle, ceux qui le prient avec la chair des animaux, *II. 213.* Garde toutes les Créatures, les protege bien, 214. A mille oreilles, dix mille yeux, dit la vérité dans l'aſſemblée des Izeds, vif, vigilant; invoqué comme il faut, près du feu, donne la victoire ſur les ennemis, *205. 206.* Soldat qui monte un courſier vigoureux, frappe les méchans: le premier des Izeds, élevé ſur l'Albordj, donne la tranquillité à l'Iran, 206. Donne la lumiere & le Soleil à la Terre, empêche le Daroudj de dominer ſur les Chefs, de lieux, de rues, &c 207. Donné ſur la mont. d'Ormuzd, bienfaiſant, compatiſſant, 99 209. Veille ſur le Monde, modele des Chefs, pacifique, *ibid.* Donne le bon Chef, 210. Placé par Ormuzd ſur le Gorotman d'où il prononce la parole pure, 228. Eſt au-deſſus des quatre oiſeaux céleſtes, veille ſur tout, met tout en bon état, comme Raſchné-râſt, *ibid.* Semblable au ſanglier, *217.* à l'Houfraſchmodad (le coq céleſte), parcourt l'eſpace donné entre le Ciel & la Terre, la main armée d'une maſſue, effraye Eſchem, Boſchaſp, Verin, tous les Dews, frappe les méchans, eſt le plus grand, le plus agiſſant, le plus victorieux des Izeds, 211. 222. Semblable à l'Eoroſch, *230.* A l'Eoroſchaſp; Roi des morts & des vivans du Peuple d'Ormuzd, les protege, 223. Semblable à l'Aſchtrenghâd, 225. Secondé de Seroſch, de Vâd, de Raſchné-râſt, qui nourriſſent le Monde, 212. de Nerioſengh, 214. Donne ſes ordres ſur la Terre, entretient le Monde par les biens phyſiques & moraux, *223.* Protege contre celui qui fait du mal, contre le Daroudj, ſon ennemi, défend celui qui exécute à ſon égard la parole pure, 208. Parcourt toute la terre, & en prend ſoin, lui donne l'eau, les arbres, les Feroüers, 223. Trace les chemins à l'eau, 188 Donne le bonheur, 98. Accorde les grains, les pâturages des enfans de mérite, des enfans juſtes, à celui qui agit & prie bien, 215. 225. Augmente l'eau, les arbres, qui ſont les délices des Keſchvars, ne laiſſe pas les Mithra-Daroudjs hommes briller ni s'aggrandir, en triomphe, veille ſur la Loi, eſt le ſublime des ſublimes, 215. Donne les troupeaux, le Roi, le fils, l'ami, la ſainteté; exécute la parole d'Ormuzd depuis les Khounnerets Bami juſqu'au Ciel,

anéantit celle d'Ahriman, montre le chemin de la Loi comme l'Eoroſch, 216. Frappe les Indiens, adorateurs du bœuf; anéantit le Mithra Daroudj, principe de tout mal; eſt au-deſſus de tout homme par l'intelligence naturelle & par les connoiſſances acquiſes; donne au peuple un Roi pur, des ſources d'eau; fait, quand il le veut, que l'homme eſt pur de cœur, qu'il ne médite pas, ne dit pas, ne fait pas le mal; eſt cauſe que tout eſt pur dans le monde & au Ciel, anéantit tous les Daroudjs, 224 & *n.* 1. Donne les guerriers, les quadrupedes, les animaux domeſtiques, aux corps la force & la ſanté, le Roi aux Provinces, 226. Entretient l'harmonie dans le Monde, 609. Produit les degrés de liaiſon qui doivent ſe trouver entre les hommes de différens états *ibid.* & 227. Secourt les Chefs qui l'invoquent avec des mains pures, celui qui quitte ſa mauvaiſe voie & l'invoque avec des mains pures, 219. Peſe les actions des hommes ſur le Pont qui ſépare la Terre du Ciel, *I.* 2. *P.* 131. *n.* 1. Roi des Rois, pur, ſçait tout, parle avec pureté, veille deſſus & deſſous toutes les Provinces, fait briller dans les Villes la lumiere & le bonheur, invoqué contre le Mithra-Daroudj homme (Ardjaſp ou le Chef des Indiens), contre le Chef des Mithra Daroudjs hommes, *II.* 16. 211. 212. 230. Invoqué par Hom, 220. Ordre aux Herbeds de l'invoquer, 227. doit l'être par le *Néaeſch*, l'*Izeſchné*, avec le bois mis dans le feu, le Barſom, la chair des animaux, le Hom élevé & l'Havan, avec le Zour conſacré, & il multiplie les troupeaux, 204. 210. 220. 221. 227. Prié au lever du ſoleil, à midi, au coucher du ſoleil, 227. avec Behram, Ardibeheſcht & Manſreſpand, *210.* pour le Roi, & lui donne la gloire, un corps en bon état, l'accompliſſement de ſes deſirs, 225. *Néaeſch de Mithra*, tiré de ſon *Ieſcht*, ſe récite après le *Néaeſch* du Soleil, au Gâh Havan; traduit en Samskretan, au dire de quelques Parſes, 15. *Ieſcht de Mithra* quels jours ſe récite, & comment, 204. 227. Le jour Mithra (*Meher*) du mois Mithra, eſt ſorti de terre l'arbre formé de la ſemence de Kaïomorts, 376. *Mithra-Daroudj*, péché contre l'ordre, la juſtice, l'humanité, *I.* 2. *P.* 196. *n.* 1. inſpiré par le Daroudj, rival de Mithra, 287. *n.* 1. de ſix eſpeces; commis *en ne tenant pas ſa parole, en mettant les mains l'une dans l'autre dans le deſſein de tromper, en ne donnant pas la récompenſe promiſe à l'animal domeſtique* (*ou à celui qui travaille avec*), *aux beſtiaux* (*ou à celui qui les garde*), *au Maître qui inſtruit, aux Villages* (*ou aux gens de la Campagne*), 287. Punitions de ces différens crimes dans ce Monde ci & dans l'autre, quand ils n'ont pas été expiés ici bas, 288-290. Récompenſe de celui qui ne commet pas le Mithra Daroudj, *II.* 205. *Mithra-Daroudj homme*, Dew qui inſpire, & homme qui commet le *Mithra-Daroudj*, 211. 224.

Miti, Kari, *I.* 1. *P.* 370.

Miveh, 3e. claſſe de végétaux, arbre dont le fruit ſert de nourriture à l'homme, & qui ſubſiſte plus d'une année, *II.* 404.

Mobed, ſecond Ordre de la Hiérarchie Parſe, *II.* 516. Détruit le mal, les méchans, 268. (Comment l'Herbed eſt fait), 555. Tout Parſe, ſelon Darab, peut le devenir, *ibid.* Ce que Clitarque dit des Mages, les *Mobeds*, P. *ibid.* Le Mobed qui veille, prie, pratique ce qu'il a appris, peut prier pour les autres, les purifier, *I.* 2. *P.* 402. celui qui conſulte la nuit l'intelligence céleſte, ira au Beheſcht, 403. (états que le) peut exercer, *II.* 556.

Modaguin, riv. *I.* 1. *P.* 73.

Modave (M. de), *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.

Modelakorté, *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Modeles (les Eſprits céleſtes propoſés au Parſe pour), *I.* 2. *P.* 120. aux hommes & aux femmes, *II.* 110.

Modération, ordonnée, *II.* 612.

Modjmel el tavarikh, c'eſt-à-dire, *le*

Sommaire des Hiſtoires, Mſſ. ouvrage précieux du 12e. ſiecle, *II.* 339. L'Auteur inconnu, *ibid.* & 338. *n.* 2. montre une critique qui n'eſt pas ordinaire chez les Orientaux, *ibid.* ouvrages principaux qu'il a conſultés, 340.
Modoupour, riv. *I.* 1. *P.* 77.
Modulation, doit accompagner la priere du Prêtre P. *I.* 2. *P.* 296.
Mœurs anciennes, ſe ſont conſervées chez les Marates, *I.* 1. *P.* 223.
Moſtar khan, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 269. *n.*
Mogh, n. d'animal, *II.* 499.
Mogol, Kari, *I.* 1. *P.* 371.
Mogol (le) nomme à Surate le Gouvern. de la Ville & celui de la Fort. *I.* 1. *P.* 275. Ses lettres ſuppoſées par les Nab. de Sur. 276. 286.
Mogoles (appartement des femmes), dans le Pal. de Tegh beig khan, *I.* 1. *P.* 343. Leur habillement, leurs plaiſirs, bains, *352. 354. 355.*
Mogolmar, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Mohabbat khan, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. 267. *n.*
Mohabbat khan riſch teraſch, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Mohammed, 22e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Mohammed, fils de Behram; ſes ouvrages ſont le fond de ceux de *Hamzah d'Iſpahan*, *II.* 340.
Mohammed aala euddin aadel, 20e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Mohammed akram. Voy. *Scheikh eul eſlam khan.*
Mohammed amin khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n. Mohammed amin khan*, couſin d'Aabed khan, 269. *n.*
Mohammed beigue, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1.
Mohammed beig khan, Soub. d'Ahm. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Mohammed beig khan koderi, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Mohammed beig khan koderi, deux fois Soub. d'Ahmad, 267. *n*-268. *n.*
Mohammed ben faſſi, Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Mohammed Hoſein, Auteur, *I.* 1. *P.* 532.
Mohammedin, Auteur, *I.* 1. *P.* 534.
Mohammed Maeran, Auteur, *I.* 1. *P.* 535.
Mohammed Odheri, 34e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Mohammed ſchah, 3e. R. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 266. *n.* S'empare des Etats du Rajah de Sadjan, *ibid.* & 321. 322.
Mohammed ſchah, 58e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 268. *n.* & 274. *513-516. 534.*
Mohammed taki khan, ancien Nab. de Katek, *I.* 1. *P.* 71. Reſte du Palais de ce Prince à Djaſpour, *ibid.* à Baroüa, 73.
Mohammed Vakharkhan, fils de Sabderkhan, Commandant de la Fort. de Sur. *I.* 1. *P.* 275. ce Poſte lui eſt enlevé par Miatchen, 276. Gouverne la Ville en l'abſence de Sabderkhan, 289.
Mohaterem khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Moili, Ald. *I.* 1. *P.* 414. 419.
Moines; en grand nombre à Goa, *I. P.* 206.
Mois (le) diviſé en portions de ſept & de huit jours, par le nom d'Ormuzd, *II.* 316. Noms des douze mois chez les Parſes, 525. (Chaque) a ſon ſigne, 359. Leurs noms en Mar. & en Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.* comment les jours du mois ſe comptent chez les Can. *ibid.* (Une femme peut accoucher groſſe de dix), *I.* 2. *P.* 306.
Moka, Ville, *I.* 1. *P.* 286. Son commerce, *ibid.* (Monn. de), 517.
Mokaddem eul loghât, Dict. Mſſ. *I.* 1. *P.* 530.
Mokadempour, Ald. *I.* 1. *P.* 81.
Mokam, Ald. *I.* 1. *P.* 383.
Mokarempour, Ald. *I.* 1. *P.* 62.
Mokhtar khan ſamde, Soub. d'Ahmad. *Dehi*, *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Moki, Ald. *I.* 1. *P.* 200.
Mokodom, c'eſt-à-dire, Pilote, en Maure, *I.* 1. *P.* 107.
Molana Aali, Auteur, *I.* 1. *P.* 534.
Molana Djami, Auteur, *I.* 1. *P.* 534.
Molandin (M.), Chef Franç. à Calicut, commence l'Etabliſſement de Mahé, *I.* 1. *P.* 124. *n.* 1.
Molandourté, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Molapour, Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Mola ſchah, 29e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Molatefas, Mſſ. *I.* 1 *P.* 530. 533.
Molékoulan, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Molenboulli, Ald. *I.* 1. *P.* 155.
Molk, mont. Sa poſition, *II.* 367. 368.
Moly (Retranchement de), *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Momoun khan kalan, Nab. de Sur. *I.* 1 *P.* 265. *n.*
Monaem khan. Voy. *Amanat khan.*
Monaem khan Khan khanan, Viſir Almoulkh, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Monal, portion du *Hoka*, *I.* 1. *P.* 416. *n.*
Mondains (priere contre les), *II.* 55.
Monde céleſte, donné long-tems avant Djemſchid, *I.* 2. *P.* 274. *n.* 2. Le Monde créé par Ormuzd, *II.* 616. engendré de l'eau, *I.* 2. *P.* 386. *n.* 2. (où eſt ſur l'eau, 386). ce qui le forme; fait en trois cens ſoixante-cinq jours, *II.* 400. donné depuis le commencement juſquau rétabliſſement des corps, 341. 343. eſt ſans mal pendant 6000 ans, *II.* 354. *n.* 1. corrompu par Ahriman, 616. conſervé à cauſe de Zoroaſtre, malgré les efforts des mauvais Génies, *I.* 2. *P.* 194. Monde de maux, *II.* 75. la voye aux deux deſtins, 193. Etat du Monde lorſque Zoroaſtre; paroît de l'Egypte, de la Grece, de l'Empire Romain, de la Perſe, de l'Inde, de la Chine, du peuple Juif, *I.* 2. *P.* 7-8. 9. 10. eſpece de révolution arrivée alors ſur la Terre, 7. 8, Le Monde rétabli par la Loi de Zoroaſtre, *II.* 616. Les Grands du monde, invoqués, 270. Durée du monde, de douze mille ans, 352. *n.* 1. (Signes qui précéderont la fin du monde, *I.* 2. *P. N.* 31. 37. par qui & quand rétabli, *ibid. Monde ténébreux*, dont les Dews ont été tirés, *II.* 348. *Monde matériel*, éternel chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 139. *n.* comment cela peut-être entendu, 140. *n.* Quatorze Mondes chez les Indiens, 138. *n.* 1. Le Monde pour être bien connu, doit être vu de près dans ſon laid, comme dans ſon beau, *II.* 619.
Mondera, arb. & fruit, *I.* 1. *P.* 527.
Mongous, (Inſcript. en caract.), à Keneri, *I.* 1. *P.* 395. 404.
Monguipatan, Royaume, *I.* 1. *P.* 211. *n.* Ville, 232.
Monnoies; d'Arabie, *I.* 1. *P.* 517-519. *De l'Inde*, 503-517. Ouvrages à conſulter ſur cette matiere, 503. Les François obtiennent à Surate la permiſſion de convertir le monn. étrangeres en roupies, ſans payer de droit, 285.
Monpeſer, Ald. *I.* 1. *P.* 386. 390. (Deſcription & plan de la Pagode de) 391-392. gâtée par les Portug. 391. Point d'Inſcriptions, 390. (Egliſe des Chrétiens à), 392.
Monpond, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Monpour, gr. Ald. avec Fabr. de toil. *I.* 1. *P.* 64.
Monſoli, premier endr. pur Mar. au-delà des Ghâtes, *I.* 1. *P.* 224.
Montagnes (les), développement de la terre, *II.* 361. & *n.* 3. Sorties d'une même racine, 362. De l'Albordj, au nomdre de 244, en deux cens ans, 364. ou en cent ſoixante, 362. Nom des principales, 364 357. Leur poſition, 365. 367. *Montagnes vivantes*, données d'Ormuzd, 322. ſéjour du bonheur, 323. 334. où regne l'intelligence, où l'on offre le Zour, 151. *Montagne* d'où l'eau coule, *I.* 2. *P.* 184. d'où coule l'eau du Ferakh kand, percée dans ſa hauteur de deux trous, un en-haut, l'autre en-bas, pour les hautes & les baſſes Marées, *II.* 385. *Montagnes* de l'Iran, célebres, fertiles, 134. Chefs des montagnes, & ce qui vient des montagnes, invoqués, 268. 274. 275. *Montagnes à la C. Mal.* leur direction, *I.* 1. *P.* 127. *n.* 1. & 128. *n.* & 129-130. 135. 141. 143. 199. 203. des grandes montagnes, 218. renferment un grand nombre de Plantes inconnues en Europe; moyens de les découvrir, 154. noms généraux & particuliers de celles qui ſéparent la Preſqu'Iſle de l'Inde en deux parties, en deſcendant depuis le n. de Goa juſqu'à Neliceram, 140. *n.* 1. Mon-

tagne élevée & célebre, à la C. Mal. 190. *n. Autre*, pavée de pierres larges, *215 226*. Priere à réciter quand on voit des montagnes, *II. 121.* Hommes des montagnes, qui ont une queue, ſortis de la fille de Djemſchid, mariée à un Dew, 397.

Montagu (Hôtel de), à Londres, Voy. *Muſæum.*

Montekhab eul loghât, Dict. Mſſ. *I.* 1. *P.* 532.

Moutepelli, Ald. *I.* 1. *P.* 100.

Montigil, ancien Palais du Nabab de Bengale, *I.* 1. *P.* 42.

Montour (Tchoki de), *I.* 1. *P. 220.*

Monumens (anciens) ou Livres ſacrés des contrées de l'Aſie, qui ſont à l'Eſt de l'Euphrate, *I.* 1. *P.* 3.

Môoré, *II 207.* 3e. lieu ſemblable au Beheſcht, produit par Ormuzd, endroit conſidérable, gâté par Ahriman, *I.* 2. *P.* 265. eſt *Marou*, Ville du Khoraſan; ſa poſition, *ibid. n.* 3.

Mopour, Ald. *I.* 1. *P.* 103.

Moracin (M. de); ſes excellentes Lettres à M. Godeheu &c. *I.* 1. *P. 96.* ſon portrait, offre qu'il fait à l'Auteur, 97.

Moradabad, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Morad bakhſch, fils de Schah djehan, *I.* 1. *P.* 274. *n.* Soub. d'Ahmad. 267. *n.*

Moradji, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.

Moradji Gourparao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.* Voy. *Moraro.*

Morale, *I.* 2. *P. N.* 38-39. (Principe fondamental de la), 40. *Morale de Zoroaſtre*; ſon objet, *II.* 604. diviſée en deux parties, les devoirs de la créature à l'égard de ſon Auteur, & des hommes entr'eux, 604-605. relative au bien de la ſociété, *I.* 2. *P.* 287-288. à la tranquillité, la ſûreté des hommes, *290-297.* Complette dans les inſtructions données aux mariés, *II.* 97. (Queſt. de), *I.* 2. *P. N.* 19. 20. (Ouvrages de), 1. *P.* 529. 537. 538. 539.

Morambis, Généraux d'armée du Roy. de Cochin, *I.* 1. *P.* 150. *n.*

Moraro, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1. Sa famille, ſon Appanage, 211. *n.*

Morbidrin, Ald. *I.* 1. *P.* 196.

Mordagaola, riv. *I.* 1. *P.* 106.

Mordeſer, Fort, *I.* 1. *P.* 200.

Morelay, Ald. *I.* 1. *P.* 225.

Morempouli, Ald. ruin. *I.* 1. *P.* 262.

More nevochim, Ouvr. de Maimonide, *I.* 1. *P.* 497.

Moribond (lorſque le) n'eſt pas en état de dire l'*Ietha ahou verio &c.* l'*Eſchem vohou &c.* & l'*Ienghe Hatânm* &c, on doit les lui réciter dans l'oreille, *I.* 2. *P.* 166. *n.* 1.

Morigagni, riv. *I.* 1. *P.* 161.

Moro, une des vingt-huit Conſtell. *II.* 248.

Mort (la), pourquoi moins redoutée dans les Pays chauds & dans les Etats deſpotiques, *I.* 1. *P.* 229. Vient d'Ahriman, *II.* 149. 260. 294. cauſée par le crime du premier homme, Meſchia, 189. Différentes manieres de la donner, *I.* 2. *P.* 316. 317. Tout l'éprouve parmi les productions d'Ormuzd, *II.* 197. Chez les Juſtes, paſſage à une vie heureuſe; chez les pécheurs, commencement des épreuves qui doivent les purifier, 603. Ce qui regarde les morts, *I.* 2. *P. N.* 28. 29. 37. Au moment où l'homme rend le dernier ſoupir, le Daroudj Neſoch, ſous la forme d'une mouche, s'en empare, 2. *P. 316-317.* Cérémonies, prieres avant & après la mort, *II.* 581-582. adreſſées à Seroſch, à la parole, à la Loi de Zoroaſtre, 233-234. Bâtiment où l'on dépoſe le corps en attendant qu'on le porte au Dakhmé, 316. s'il n'y a pas de Dad-gah, on le met dans ſon propre habit dans le lieu où l'homme eſt mort, de maniere que le Soleil le voie, qu'il ne pleuve pas deſſus, *ibid.* Lorſque le mort a été enlevé d'un endroit, on lave trois fois la place qu'il a occupée, les vêtemens, &c. qui ſont dans ce lieu; on récite trois fois la parole, on fait *Izeſchné* avec les cérémonies ordinaires; alors ce lieu eſt pur, 371-376. Il faut ôter de l'endroit où ſe trouve le cadavre, le Barſom, le feu, &c.

306. crime de celui qui laiſſe le mort ſur la terre, *298*. Mettre un mort dans la terre, action qui lui déplaît; on ſe la rend favorable, en l'en ôtant, 281. y laiſſer un mort, chien ou homme, ſix mois ou un an, mérite punition, 285. l'y laiſſer deux ans, point d'expiation de ce crime juſqu'à la réſurrection, 286. le coupable doit ſe ſoumettre malgré cela à ce qu'ordonne la Loi, *ibid.* & 335. Convoi &c. juſqu'au Dakhmé, *II.* 583-584. Le mort doit être porté ſur les hauteurs, après avoir été regardé par le chien, ou par l'oiſeau qui mange les corps, 315. porté par les pieds & par la tête dans un cercueil de fer, de pierre ou de plomb, *ibid.* mis dans un endroit éloigné de l'eau, des arbres, & tel que ni les chiens, ni les oiſeaux ne puiſſent en porter aucune partie dans l'eau, ſur les grains, ſur les arbres, ni dans les lieux habités; crime de celui qui néglige ces précautions, 298. 315. & *n.* 5. Les Dews ſaiſis de crainte à la mort du Juſte; après la mort, obſedent le cadavre pendant trois nuits, 418-419. viennent ſur le mort, rodent autour de lui pour le tourmenter; mais il eſt défendu par Schahriver, Bahman, Ardibeheſcht, Sapandomad & Nérioſengh, 164. 419. Tems qui ſuit la mort, pour le juſte & pour le pécheur, *II.* 234. lorſque le pécheur a ſouffert la mort pour quelque crime, ſon plus proche parent prend ſon bien, donne à ſa femme de quoi vivre, & au Prêtre la rétribution d'uſage pour qu'il prie pour lui, *I.* 2. *P.* 295-296. Ce que devient immédiatement après la mort, l'ame du Juſte, 2. *P. N.* 13-15. celle du pécheur, 15-16. Le 4e. jour après la mort, les ames des parens viennent au-devant de l'ame, 2. *P.* 378. *n.* 1. on doit réciter l'*Izeſchné* pour le défunt, 173. les parens les plus proches, l'enfant, le petit-fils, le pere, le grand-pere, le frere, le couſin germain, le parent au 4e. degré, le fils de ce parent, doivent faire réciter pour le mort un nombre de prieres à Dahman, proportionné à la proximité du ſang, ainſi que le Domeſtique pour ſon Maître; récompenſe de celui ordonne ces prieres, 371-376. Prieres que les parens doivent faire réciter pour les morts, les 1er, 2, 3, 4, 10 & 30e. jours, le 6e. mois, à l'anniverſaire & tous les ans, *I.* 2. *P. N.* 38. *II.* 76. 315. 586-587. pourquoi ordonnées, 603. délivrent des peines de l'enfer, *ibid.* Bonnes œuvres preſcrites aux vivants pour le ſoulagement des morts. *ibid.* Origine des pratiques preſcrites à l'égard du mort, 598. Celui qui meurt ſans enfant, lui donner après ſa mort une femme & un enfant, eſt une action qui ſera méritoire après la réſurrection, 415. Celui qui meurt homme fait, on lui donne pendant quarante ans à boire du Hom, ou du lait du bœuf Hedéîâveſch; on en donnera pendant quinze ans à celui qui ſera mort enfant, & ils ſeront rétablis, *ibid* Rétabliſſement des corps, indubitable, 113. Voy. *Réſurrection*. Les Feroüers des vivans & les ames des morts, invoqués, *I.* 2. *P.* 132. 133. 135. *II.* 155. *Mort* qui ſe trouve ſur un arbre, &c. doit être porté au Dakhmé, & mis dans un endroit bien parfumé des meilleures odeurs, *I.* 2. *P.* 330. porté par des gens qui ſçachent bien ce qu'il faut faire, zélés & forts, *ibid.* & 331. apperçu dans l'eau, à quelque profondeur que ce ſoit, il faut l'en tirer, le mettre ſur un tapis de poil, & s'il s'en va en morceaux, ſur un terrein ſec, & le porter au Dadgâh, 312. Celui qui porte un mort (homme ou chien) dans l'eau, dans le feu, qui aide à le porter, eſt ſouillé pour toujours; Darvand, il ſeconde le Dew qui a donné l'hiver, 320. *II.* 395. Celui qui mange de ce qui eſt près d'un mort, ou met les habits qui ſont près du mort, tombera malade, vieillira, ſera impuiſſant, il mérite la mort, 282. ſon péché lui ſera pardonné s'il ſe ſoumet à la peine qu'il mérite, 283. Celui qui mange d'un mort, ſera ſouillé, impur,

tant que les ſiecles couleront, quand à force de pleurer, les yeux lui ſortiroient de la tête, 320. Mort ſec d'un an & ſans graiſſe, ne ſouille pas, lorſqu'il a été regardé par le chien; ſi une portion de ce mort touche l'homme, il ſe lave avec de l'urine & avec de l'eau, & eſt pur, 336. Si le mort n'a pas été regardé par le chien ou par l'oiſeau, l'homme eſt ſouillé & doit recevoir la purification des neuf pierres avec urine, terre & eau, 336-341. Celui qui a touché un mort regardé par le chien ou par l'oiſeau, ſi l'endroit où l'on doit le laver eſt trop éloigné, ſe purifiera trois fois avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau, & ſera pur, 351. Si le cadavre n'a pas eu le *Sag-did*, l'impur ſe lavera quinze fois avec de l'urine de bœuf, ira enſuite promptement au lieu le plus proche, s'adreſſera au Chef pour être purifié, en lui rapportant la choſe comme elle s'eſt paſſée, qu'il a été ſouillé malgré lui; ſi on ne le purifie pas le tiers de ſa faute lui eſt remis, *ibid.* ira enſuite à une autre Ville; même cérémonies: ſi on ne le purifie pas, la moitié de ſa faute lui eſt remiſe, 352. il ira à une troiſieme Ville; même cérémonies: ſi on ne laiſſe pas, le reſte de ſa faute lui eſt remis; il ſe purifiera trente fois avec de l'urine, avec de l'eau, & ſera pur, *ibid.*

Mortcha, batt. de canon, *I.* 1. *P.* 277.

Mortcha, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.

Mortez eddin (tombeau du Fakir), *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.

Mortezi khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Morton (M.), un des Gardes du *Muſaum* à Londres, *I.* 1. *P.* 468. connu par les Tables d'Alphabets qu'il a données, 469. Se trompe ſur l'Alphabet Zend; ſes politeſſes pour l'Auteur, 468. 469.

Moſacki (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.

Moſchrabé, vaſe qui ſert dans la Liturgie Parſe, *II.* 534.

Moſgani, riv. qui ſépare le Kanara du Sonde, *I.* 1. *P.* 201.

Moſſe, dans l'Inde, eſclave femelle, *I.* 1. *P* 356.

Moſtaker eül khelaféh, ſurn. d'Agra, *I.* 1 *P* 271. *n.* & 514.

Motamet khan (le Nabab), Auteur, Génér. du Mog. Djehanguir, *I.* 1. *P.* 357.

Motreb, c'eſt-à-dire, violon, *I.* 1. *P.* 345.

Mouches, productions d'Ahrimans, *I.* 2. *P.* 265. Mouche curieuſe à la C. Mal. 158. Fête des mouches chez les Indiens à Sur. 361. Les femmes Ind. ſe mettent des *mouches* au viſage, 353.

Mouchoirs; de Mazulipatam, *I.* 1. *P.* 99. 100. de Paliacate, 107.

Mouci, riv. *I.* 1. *P.* 101.

Moudeliar, c'eſt-à-dire, Chef, *I.* 1. *P.* 169.

Moudikondi, pet. riv. *I.* 1. *P.* 101.

Mouei, riv. *I.* 1. *P.* 260.

Moufti, Chef des Prêtres Mahométans. *I.* 1. *P.* 277.

Mougri, arbre, fleur, eſſence de Sur. *I.* 1. *P.* 341. 526.

Moullahs, Prêtres Mahom. Maiſon ou Couvent des Moullahs hors d'Aurengabad, *I.* 1. *P.* 254. très-ignorans, 255. leurs débauches, *ibid.*

Moullah Enaïet eullah, Auteur, *I.* 1. *P.* 538.

Moullah Hateſi, Auteur, *I.* 1. *P.* 538.

Moulna, fam. Marchand de Sur. *I.* 1. *P.* 270. ſes biens pillés par le Gouvern. 272. 281.

Moulna khan, Seig. Maure, *I.* 1. *P.* 289.

Mouller, Ville, *I.* 1. *P.* 516.

Mouller, R. Toulou, *I.* 1. *P.* 196.

Moulouki, Ville & Egl. *I.* 1. *P.* 196.

Moultan, Soub. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Moumen khan noudjoum eddaulah, Soub. d'Ahmad. *I.* 2. *P.* 269. *n. Autre*, Gouvern. de Cambaye, *ibid.*

Moundoukaréns, claſſe de Chrétiens à C. Mal. *I.* 1. *P.* 157.

Mourgour, Ald. *I.* 1. *P.* 222.

Mouriguen tchaden, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 178.

Mourikolam, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*

Mourl, n. des Lettres courantes employ. par les Brahmes de Salcette, *I.* 1. *P.* 393.

Mourmogaon ; deux Anſes de ce nom près de Goa ; deſcription de la ſeconde, bon hivernage, *I.* 1. *P.* 203. (Fort de), 204.
Mourou roud, fleuve, ſon cours, *II.* 391. 393. fleuve céleſte, 395.
Mouſch, Dew, chaſſé par l'eau, *I.* 2. *P.* 133.
Mouſſons (origine de la différence des) aux deux Côtes de la Preſqu'Iſle de l'Inde, *I.* 1. *P.* 219.
Mouſtik, eſpece de couſin fort incommode dans l'Inde comme en Europe, qui s'attache ſurtout aux perſonnes nouvellement arrivées d'Europe.
Mouſtikaire, lit de mouſſeline claire ou de Berille blanche ou de couleur, dont les rideaux ferment exactement, pour garantir des Mouſtiks pendant le ſommeil, ſans boucher le paſſage à l'air, *I.* 1. *P.* 34.
Moutattou, riv. *I.* 1. *P.* 143.
Moutero, riv. *I.* 1. *P.* 100.
Moutoukara, Ald. *I.* 1. *P.* 110.
Mouttam, Egl. *I.* 1. *P.* 182. *n.* & 183. *n.*
Mouy (M. le Chev. de), Commandant l'armée Françoiſe au ſecours du Nabab de Nellout, *I.* 1. *P.* 103. Réception qu'il fait à l'Auteur, 104.
Mouzaffer halim, 6e. R. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 266. *n.* *Mouzafer khan*, premier R. d'Ahmad. 265. *n.* *Mouzaffer ſani*, 9e. & dernier R. d'Ahmad. détrôné par *Khan khanan*, Général d'Akbar, 266. *n.*
Moxoudabad, capitale du Bengale, poſition de cette Ville, *I.* 1. *P.* 42. & *n.* 1. coupée par le Gange, 57.
Moyſe ; Zoroaſtre n'a connu ni ſes Livres ni ceux des Prophetes, où du moins il étoit ſûr que ces Ouvrages n'étoient pas, de ſon tems, connus dans l'Iran, *I.* 2. *P.* 44. *n.* 1.
Mozac (le P.), Supérieur des Jéſuites de Schandernagor, habile dans le Samskretan, *I.* 1. *P.* 35.
Mozambique, Établiſſem. Portug. à la C. d'Afriq. *I.* 1. *P.* 205.
Mulet, *II.* 373.
Mulâtre, ce que c'eſt, *I.* 1. *P.* 113. *n.* 1.
Multitude (caractere de la) ; ne garde jamais un juſte milieu, *II.* 528.
Muraille prétendue, qui ſépare le Kanara du Kananor, n'a jamais exiſté, *I.* 1. *P.* 131. inconnue à Mangalor, 197. *Autre*, aſſez longue, hors de Mangalor, *ibid.* Muraille qui ſert de limites au Travancour, un peu en deçà du Cap Camorin, 190. *n.*
Murier, de la premiere claſſe des arb. fruit. *II.* 406.
Murs (de quoi ſont faits les) des Maiſons de Mangalor, *I.* 1. *P.* 197.
Muſæum de Londres, *I.* 1. *P.* 468. Sçavans qui en ſont chargés, *ibid.* Mérite de la collection qu'il renferme, *ibid.* & 469. Politeſſes des Gardes à l'égard de l'Auteur, *ibid.*
Muſcade & *fleur de Muſcade*, leur prix à Sur. *I.* 1. *P.* 128.
Muſc, *II.* 99. Eſſence de Surate, 526.
Muſulmans (Ouvrages ſur la Théologie & la morale des), *I.* 1. *P.* 530. 533. 534. 539. Voy. *Mahométans.*
Muttiera, Egl. *I.* 1. *P.* 186. *n.*
Myrthe, arbre, *II.* 100. 399. 404. de la premiere claſſe des arbres fruitiers, 406.

N

Nabab du Bengale ; pompe de ſa marche pour une ſimple viſite, *I.* 1. *P.* 44. *De Surate* ; ſon revenu, 291.
Naceri, Monn. de Goa, *I.* 1. *P.* 510. 513.
Naddi, nom des grandes rivieres.
Naderſchah-namah, Ouvr. *I.* 2. *P.* 339.
Nadigan, Ald. *I.* 1. *P.* 381.
Nadjiboula khan, Nab. de Nellour, *I.* 1. *P.* 102. Ami des Franç. qui lui donnent ſecours contre *Pedanna*, *ibid.* Accueil qu'il fait à l'Auteur, 104.
Nagapojé, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Nagararâjoun, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Naggeri, riv. *I.* 1. *P.* 226.
Naguinkate (liſez *Naguincote*), Ald. *I.* 1. *P.* 199.
Nahar el ablah, près de Baſſora, troiſieme lieu célebre en Orient par ſa ſituation délicieuſe, *I.* 2. *P.* 265. *n.* 2.
Nahna bhaye, Parſe, *I.* 2. *P. N.* 26. *Autre*, Moudi des Angl. à Surate, 1. *P.* 337.
Nahou merou Paravadam, rocher d'arg.

d'argent dans la Myt. Ind. *I. 1. P. 139. n.*
Naïatti, Ald. *I. 1. P. 57.*
Najika, diviſ. du jour à la C. Mal. *I. 1. 173. n.*
Nains, à Elephante, *I. 1. P. 421. 422. 423.*
Nair, Nobleſſe de la C. Mal. brave, fiere, *I. 1. P. 140. 141.* Inaſſiégeable dans ſes retraites, *125. n.* (Guide) ſe donne la mort pour attirer la vengeance de ſa Caſte ſur celui qui l'a offenſé, 141.
Naiſſance, célebrée chez les P. par des feſtins, *II. 576.*
Nala, n. d'an. Can. *I. 1. P. 213. n.*
Nalabell, Ald. *I. 1. P. 106.*
Naladirenjou tirien, Div. Ind. *I. 1. P. 177.*
Nali ou *Nala*, riviere moins conſidérable que le *Naddi*. Nali au-delà de Konapourgola, qui ſépare le Bengale de l'Orixa, *I. 1. P. 62.*
Nall, n. d'an. Mar. *I. 1. P. 213. n.*
Nambi, Prêtre des *Tchetteries* à la C. Mal. *I. 1. P. 145.*
Nambiar, ſurnom de trois Princes Gentils de la C. Mal. *I. 1. P. 143.*
Nambouri, Patriarche des Bramenies, à la C. Mal. *I. 1. P. 145. 188. n.*
Nammala, Dictionn. Samskretan des Sciouras, *I. 1. P. 368.* Mſſ. *540. Autre*, à Oxford, *461.*
Namou norogne, ſalut, compliment Ind. religieux, *I. 1. P. 75.*
Nam-ʒad, priere des fiançailles, *II. 95.* ſe répete après le *Nékah*, c'eſt pour cela qu'il eſt dit : *vous pouvez voir cette fille qui eſt à vous*, 101. 102. *Nam-ʒad du Kirman* ; le Prêtre ſouhaite aux fiancés la paix, une vie longue, de s'aimer tendrement &c. *ibid. Nam-ʒad de l'Inde* ; le Prêtre ſouhaite aux fiancés mille années de vie, la pureté de l'ame & du corps, des jours heureux, 100, 101. Voy. *Fiançailles* & *Mariage.*
Nana ou *Nahna*, originairement premier Miniſtre de Ram Rajah, Chef réel des Marates, *I. 1. P. 211. n.* Commencement de ſon Domaine au Sud de Daman, 377. Attaque le Nabab de Schanour, 210. *n.* 1. Paroît approuver l'expédition des Angl. à Sur. 304. Son eſtime pour les François, & en particulier pour M. de Buſſi, 118.
Nandanam, n. d'an. Mar. Can. *I. 1. P. 213. n.*
Nandebetti, pet. Ald. *I. 1. P. 226.*
Nandebetikewari, étang de Nandebetti, *I. 1. P. 226.*
Nandera, Ald. *I. 1. P. 196.*
Nanderabad, Ald. *I. 1. P. 233.*
Nangaon (Ghâtes de), *I. 1. P. 140. n. 1.*
Nangenour, Ald. *I. 1. P. 222.*
Nanm ſetaeſchné, priere qui ſe récite après les *Néaeſchs* ; en quelle langue elle a été traduite, *II. 25.*
Nan o heloua, Mſſ. *I. 1. P. 533.*
Naodah, roud, appellé Veteéné ; ſa poſition, *II. 391. 394. & n. 1. & 395.*
Naogaon, Naddi, *I. 1. P. 91. Autre*, gr. Ald. *226.*
Náonghés, Dew rival de Sapandomad, *I. 2. P. 366. & n. 3. & 420.* nommé *Behram*, *II. 356. n. 2.*
Naoguer, Ald. *I. 1. P. 414.*
Naori, Ald. *I. 1. P. 227.*
Napour, Naddi, *I. 1. P. 231.*
Naraïen, un des noms de Viſchnou, *I. 1. P. 75. n. 1. & 85. n.*
Naraïnem (*Viſcheïa*), Viſchnou, *I. 1. P. 177.*
Narajon. Voy. *Naraïen.*
Naramel, *I. 1. P. 184. n.*
Narana, perſonn. de la Myt. Ind. *I. 1. P. 241.*
Naranam, Egl. *I. 1. P. 183. n. 1.*
Narangols. Voy. *Amoques.*
Narapnek, Banquier Mar. *I. 1. P. 215. 223.*
Nararam ſchenvi, Chef Mar. *I. 1. P. 211. n.*
Narchiotar, perſonn. de la Myt. Ind, *I. 1. P. 241. 242. 243.*
Narciſſe, fleur, *II. 405.*
Nargol, gr. Ald. *I. 1. P. 378.* Kari, *379.*
Narkatchour, Voy. *Zedoaire.*
Narkott, Ald. *I. 1. P. 379.*

Narpett, Ald. *I.* 1. *P.* 105.
Narva, petite Iſle de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Narvapett, Ald. *I.* 1. *P.* 105.
Narvar, Ville, *I.* 1. *P* 331. *n.* 1.
Narzapour, Ald. avec Comptoir Franç. ſon commerce, *I.* 1. *P.* 96.
Narzingue, Div. Ind *I.* 1. *P.* 198.
Naſitort, Plante, *II.* 407. *n.* 1.
Naſſek tirmek, *I.* 1. *P.* 227. lieu ſaint, chez les Mar. pourquoi, 228. 232.
Naſſer djingue (Mir Ahmed nizam eddaulah). Voy. *Nazerzingue*.
Naſſereddin ghori, 7e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Natero, le plus petit des oiſeaux, *II.* 372.
Natjogui, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 198.
Nation (aſſemblée de) à Sur. *I.* 1. *P.* 282.
Nature (la), *toujours produiſante*, objet principal du Culte des Ind. *I.* 1. *P.* 139. *n.* Doutes ſur le Maître de la Nature, venu d'Ahriman, 2. *P.* 266. De quelle maniere vivifiée par l'action combinée de l'eau & des Aſtres, 426. (Biens de la), chevaux, chameaux, montagnes, eau abondante, *II.* 192. Secrets de la Nature montrés à Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 24. (Bien général de la), ſecond objet de la Loi de Zoroaſtre, *II.* 599. (Toute la) invoquée en détail par ce Légiſlateur, 133. 419. pourquoi adorée par les Parſes, *II.* 595-596. (Jeu de la), *I.* 1. *P.* 116. Liens de la nature; même rapport du fils au pere, du pere au fils, & du frere à la ſœur, de la ſœur au frere, *I.* 2. *P.* 371. 373.
Naturelle (Ouvrages d'Hiſtoire), *I.* 1. *P.* 535.
Nauſari, Ald. du Guzarate, *I.* 1. *P.* 320. & *n.* 1. & 371. & 2. *P.* 74, Avec un grand Kari, reçoit le feu Behram, 1. *P.* 322.
Navé, vaſe qui renferme ce que l'on boit ou mange dans les banquets de Religion: trois ordonnés dans le Gâhanbar, un quatrieme défendu, *II.* 122.
Navedjehan, ou Vivenghâm, pere de Djemſchid, *II.* 416. *n.* 2.
Nauker, c'eſt-à-dire, ſerviteur, *I.* 1. *P.* 235.
Naupouri, lieu hors de Surate, où les Parſes ont un Derimher ſans Ateſchgâh, *II.* 568
Nazami, Auteur, *I.* 1. *P.* 538.
Nazerzingue, 2e. fils de Nizam elmoulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.* Ses prétentions ſur le Guzarate, 281. Favoriſe Miatchen, 279.
Néaeſch, priere humble & ſoumiſe, *I.* 2. *P.* 80. *n.* 2. Cinq de ce nom; ſe récite debout, en quel tems & comment, *II.* 8 565 - 566. D'obligation pour les Parſes à l'age de huit ans; retenu de mémoire par de ſimples domeſtiques, 566. (Priere qui ſe récite après le), 24. *Néaeſchs* du Soleil, 8. de Mithra, 15. de la Lune, 16 d'Ardouiſour, *I.* 2. *P.* 246. 251. *II.* 20. du feu, *I.* 2. *P.* 158. 235. 243. *II.* 22. Traduits par l'Auteur ſur trois Mſſ. *I.* 1. *P.* 485. *Néaeſch du Soleil, Zend & Perſan*, Mſſ. 2. *P. N.* 29. Le même en car. Perſ. Mſſ. de la Biblioth. du Roi, 33. *Néaeſchs & autres prieres en Zend ou en Parſi & en Indien du Guzarate, le tout en car. Ind. avec la traduction en Perſ. moderne ſur les mots Indiens*, Mſſ. de la Bibl. du R. Sa notice, 22-23. *Néaeſchs Zends* en Anglet. Mſſ. de M. Hyde; non cités par ce Sçavant, 1. *P.* 5.
Nedaſp, appellé *Arvandaſp*, Viſir de Tehmourets, & pere de Zohâk, ſelon le *Modjmel el Tavarik*, *II.* 417. *n.* 3.
Nedha, fleuve; ſa poſition, *II.* 394. *n.* 1.
Needham (M.); ce que les Angl. eux-mêmes penſent de ſon procédé au ſujet des Hiéroglyphes du Monument de Turin, *I.* 1. *P.* 468. Figure Egyptienne au *Muſæum*, couverte des caracteres qu'il prétend être Chinois, *ibid.*
Nehadtoum, Nosk de l'*Aveſta*, *I.* 2. *P. N.* 18. Cité, *II.* 437.
Nehaz, n. d'un Touranian, perſécuteur de la Loi (peut-être Ardjaſp), *II.* 410.
Nehn, une des vingt-huit Conſtell. *II.* 348.

Neïeréh, Dew, nommé Ormuzd, *II.* 356. *n.* 2.
Neige (la) en fondant donne labondance dans le Vardjemguerd, *I.* 2. *P.* 275. *Neige noire*, *N.* 37.
Neiko ſeir, 55e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Neired 1. Voy. *Arandjek.*
Nékah, Bénédiction nuptiale écrite en Pehlvi, mêlé de Zend & de Parſi, *II.* 95. Cérémonies avec leſquelles on le récite, 95-96. Trad. en Samskretan, 100. En Angl. *I.* 2. *P. N.* 6. Voy. *Mariage.*
Nekaëd, Dew, *II.* 348.
Nel, perſonn. de Roman, *I.* 1. *P.* 538.
Neliceram, *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1. Poſte Franç. à la C. Mal. 127, 128. Comment eſt tombé entre les mains des François, 127. *n.* Sa poſition, 128. *n.* Pluſieurs Rois de cet endroit, *ibid.* (Riv. de), Sa direction, 127. *n.* 1. Iſles qu'elle renferme, 128. *n.* Son embouchure mange dans le Sud, *ibid.*
Nelis, ris en paille, dans des champs creux de deux & trois pieds, *I.* 1. *P.* 58. Abondants, 376.
Nellour, Vill. & Etat à la C. de Corom. gouvern. par un Nab. *I.* 1. *P.* 103. Autrefois, avec réſid. Franç. 104.
Nemali, eſſence de Surate, *I.* 1. *P.* 526.
Nembadji, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Nemedé, le plus petit des poiſſons, *II.* 372.
Nemo aonghanm, &c. Priere, trad. en Ind. *II.* 27.
Nenufar, plante affectée à Aban, *II.* 407.
Nepour, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Nepteïché, fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Nerdi ludium, Ouvr. de M. Hyde, *I.* 1. *P.* 497.
Neréé, deſcendant de Vivengham, vivant, *II.* 410.
Néreng, c'eſt-à-dire *force*, différentes acceptions de ce nom, *II.* 540. *n.* 1. 1°. *Néreng gomez*, urine de bœuf; pourquoi ſert aux purifications, *II.* 540. *Néreng gomez din*, *urine de bœuf conſacrée*, & *Néreng ab ieſchté*, *eau conſacrée*; comment ſe préparent, par qui & en quel tems, 540-544. ſervent à purifier tout ce qui eſt ſouillé, 550. *Néreng gomez ain*, bu par l'impur avant le *Baraſchnom*, 546. 2°. *Néreng*, nom de priere, *II.* 3. *n.* 1. & 113. *Nérengs*, *I.* 1. *P.* 480. *Néreng daſtſcho*. Voy. *Mains. Néreng boui dadan*, priere que l'on récite en mettant des parfums dans le feu, trad. en Ind. Le Prêtre dans ce *Néreng* avoue ſes péchés, demande le triomphe de la Loi ſur toute la Terre, le bonheur des ames, de telle ame particulier; offre ce *Néreng* à Ormuzd & aux ames des Saints; rappelle à l'intention de celui pour qui il prie, les Feroüers de tous les Juſtes, de Kaïomorts à Soſioſch, des Héros, de tous les Rois célebres, de ceux qui ſont nés, à naître, morts, des avortons, les Feroüers de tous les états, parens, ſerviteurs, des ſept Keſchvars de la Terre, du Kanguedez & du Vardjemguerd, de tous ceux qui dans tous les païs ont été fideles à la Loi; les ames des Deſt. de Perſe & de l'Inde; il les appelle à ſon ſecours avec Mithra, faiſant mention du Gâh, du jour, du mois, de l'année, *II.* 50-55.
Nerengar, Ald. *I.* 1. *P.* 63.
Nerengueſtan, *Livre de Nérengs*, *I.* 1. *P.* 480. Mſſ. apporté dans l'Inde par le Deſtour Djamaſp, 326. 337. On ignore à Nauçari ce qu'il eſt devenu, 337. 428.
Neriani, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Neriman, ayeul de Guerſchâſp, ſelon quelques Deſt. *I.* 2. *P* 109. *n.* 2. *Autre*, fils ou deſcendant de Guerſchaſp, *II.* 52. (Hiſtoire de), par Abou Almavid, 340. Voy. *Nerée.*
Neriman Hoſching, Deſt. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 26.
Nérioſengh, Ized du feu qui anime les Rois, *I.* 2. *P.* 429-430. *II.* 23. 328. Selon la plupart des Deſt. Ized du feu *Bérezé ſeoûenghe*, *I.* 2. *P.* 133. *n.* 1. Feu, *II.* 73. Ized de la paix, *I.* 2. *P.* 153. Protege l'homme Juſte, ſelon l'ordre de Dieu, 419. Gardien des deux portions de la ſemence de Kaïomorts,

qui firent le membre viril & l'ame, *II.* 376. 377. *n.* 4. Chargé de garder la ſemence de Zoroaſtre, 420. Envoyé à l'Irman, *I.* 2. *P.* 429-430.

Nérioſengh, fils de Dayal, Deſt. auquel on attribue, ainſi qu'à Ormuzdiar, fils de Ramiar, la traduction Samskretane de l'*Iẓeſchné*, vivoit il y a environ trois cens ans, *I.* 2. *P.* 74. & *N.* 3. 22. *II.* 53. *Autre*, Herbed Parſe, *I.* 2. *P. N.* 5. *Autre*, Behdin de l'Inde, *II.* 53.

Nermol, Ald. *I.* 1. *P.* 384.

Nernate, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Nerſi, *II.* 421. *n.* Voy. *Noſcheh* & *Nouſi.*

Neſa, *I.* 2. *P. N.* 28. corps mort ou portion de cadavre, *II.* 38. 389. & ce qui en dépend, comme les cheveux, ongles, 31. Impureté qu'il communique, *I.* 2. *P. N.* 17. 20. Voy. *Mort.*

Neſa, Ville, dans l'Irak Aadjemi, *I.* 2. *P.* 266. *n.* 2.

Neſâé, cinquieme lieu ſemblable au Beheſcht, fait par Ormuzd; Ahriman y produit le doute ſur le Maître de la Nature, *I.* 2. *P.* 266. Paroît être *Neſa*, Ville du Khoraſan, *ibid. n.* 2. ſa poſition, *ibid.*

Neſaa dans Strabon. Voy. *Neſaé.*

Neſa ſalar, c'eſt-à-dire, *Chef des morts*, celui qui les porte au Dakhmé, *II.* 118. *n.* 1. Ramaſſe au bout de l'année dans les maiſons, les ongles & les cheveux coupés ou arrachés, & les porte dans la campagne, *ibid.* Deux portent le mort au Cimetiere, & comment 583, 584. *n.* 2. quatre pour une femme groſſe, 583.

Neſchapour, Ville du Khoraſan, *II.* 96. 102.

Neſoſchs, Dews produits par Medokht le menteur, viennent en grand nombre du Nord ſur le mort, *I.* 2. *P.* 333. 421.

Netcha, portion du Hoka, *I.* 1. *P.* 416. *n.*

Nev, le Nil, prolongation de l'Argroud, qui vient de l'Albordj, *II.* 391. & *n.* 3.

Neuf (faire tout par), pratique uſitée en Tartarie, dans la Georgie & dans l'Iran-vedj, *I.* 2. *P.* 263. *n.* 3. Zoroaſtre eſt chargé de porter tout par neuf dans Ariema, 431. (Bâton à neuf nœuds employé dans les purifications, 356. *II.* 547.

Neutralité à Surate entre les Nations Européennes, *I.* 1. *P.* 298. dans l'Inde, mot équivoque auquel le plus fort fait ſignifier ce qu'il veut, *I.* 1. *P.* 114.

Neẓam el tavarikh, Mſſ. *I.* 1. *P.* 535.

Niacounou, Mont. *I.* 1. *P.* 128. *n.*

Nibadera, Ald. *I.* 1. *P.* 231.

Nidjerehé, fils de Guſtaſp, *II.* 267.

Nigan, Ald. *I.* 1. *P.* 56.

Niger, ſa ſource à rechercher, *I.* 1. *P.* 332. *n.*

Nigri, bel. Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Nil, ſelon pluſieurs anciens, coule de l'Aſie dans l'Egypte, *II.* 391. *n.* 3. Sa ſource à rechercher, *I.* 1. *P.* 332. *n.*

Nila, ſchoupdar anoumal, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.

Nilo, mont. *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.

Nimnat, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.

Nim-rouẓ, Midi, *II.* 401. Nom du *Siſtan*, *I.* 2. *P.* 272. *n.* 3.

Ninipoullei, Ald. *I.* 1. *P.* 111.

Nipgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 231.

Nira, Naddi, *I.* 1. *P.* 227.

Nirengal, Ald. détruite, & riv. diviſée en quatre bras, *I.* 1. *P.* 217.

Niſéens (champs), où les Rois de Perſe avoient des Haras; d'où ainſi nommés, *I.* 2. *P.* 266. *n.*

Niẓam Aali, ou *Niẓam Aali khan*, 4e. fils de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.* & 293.

Niẓam el moulk, Soub. d'Ahmad. Viſir du Mog. *I.* 1. *P.* 268. *n.* Auteur de l'irruption des Marates dans le Guzar. & de Thamas Kouli khan dans l'Ind. 269. *n.* Son origine, ſa famille, ſes enfans & ſes principaux Officiers, *ibid.* & 270. *n.* Favoriſe Miatchen, 277. ſa mort; recommande à Nazerzingue ſes prétentions ſur le Guzarate, 281.

Niẓampatnam, Capit. d'un Canton de ce nom, célebre par le *Schai* & par ſes mouchoirs; avec Compt. Franç.

I. 1. *P.* 100.
Nizampet, Ald. *I.* 1. *P.* 257.
Nobava mounir, Mſſ. *I.* 1. *P.* 533.
Nobleſſe, priſe de l'ancienneté de la profeſſion de la Religion, chez les Chrét. de S. Thomas, *I.* 1. *P.* 158. chez les Mahométr. de la ſucceſſion de maîtres, qui, par exemple, de diſciples en maîtres, remontent juſqu'à Mahomet ou juſqu'à Aali.
Noder, 7e. R. P. Peſch, A regné ſept mois, *II.* 410. 421. *n.*
Nodjom euddin Aali khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Noé, quadriſayeul de Djemſchid, *II.* 416. *n.* 2. Selon quelques Auteurs, Kaïomorts eſt ſon quatrieme fils, 354. *n.* Entre Noé & Henoch, 1700 ans, ſelon le *Tabari*, *ibid.*
Noévan, Iſle, *I.* 1. *P.* 423.
Nœuds (le Parſe en faiſant les quatre) du *Koſti*, dit: Dieu eſt un, la Loi de Zoroaſtre eſt vraie Loi, Zoroaſtre eſt le vrai Prophete, je veux faire le bien, *II.* 4.
Noir (arbre qui donne le), *II.* 406.
Noirs; obſervations ſur deux enfans jumeaux Bengalis nés à une demie heure l'un de l'autre; réflexions ſur la cauſe de la noirceur de la peau chez les Indiens. *I.* 1. *P.* 36. 37. Défians, 174.
Noiſettier, de la troiſieme claſſe des arbres fruitiers, *II.* 406.
Noms. Voy. *Zend*, *Pehlvi*, *Parſi*. Quels noms on donne aux enfans Parſes, *II.* 551. celui du Pere, ajouté pour diſtinguer le Parſe d'un perſonnage dont il porte le nom, 266. *n.* 5. Traduction des noms de lieux, miſe à la place des noms mêmes, 366. *n.* 1. 2. & 367. *n.* 7. Donner le nom de Dews aux Izeds & d'Izeds aux Dews, péché, 46. *Noms de nombres*, 523. Les *125 Noms de Dieu*, *I.* 2. *P. N.* 23. explication de cent un de ces noms, 36. Éloge des n. de Dieu, *II.* 25. Ormuzd nommé l'Être abſorbé dans l'excellence, le céleſte des céleſtes, *ibid.* ſon nom eſt la parole excellente &c. (Voy. *Parole divine*). le nom de ce Principe formé de pluſieurs attributs, dont il réſulte qu'il eſt celui qui poſſede toutes les perfections des êtres au ſuprême degré, qui en eſt le principe & le centre, qui aime à être conſulté, qui deſire le bien des hommes & donne la ſanté, qui eſt le Prêtre par excellence, le Roi, qui compte publiquement les actions, qui veille ſur les hommes & garde d'en haut, Protecteur, juſte Juge, qui montre le chemin, nourrit, aime ſon Peuple, ne trompe pas, ne peut être trompé, principe de tout, qui eſt maintenant, tout, plein, ſource de bien-être, qui ne deſire que le bien, ſçait le bien, dont les bienfaits s'étendent au loin, *II.* 145-148. Ces noms prononcés dans toute leur étendue, le jour & la nuit, chaſſent les Dews, les maux, l'armée ennemie &c. 146. ordre de les prononcer en tout tems, en toute occaſion, debout, aſſis, en entrant dans un endroit, en en ſortant; protection attachée à l'exécution de cet ordre, 148. 149.
Nombres (ouvrages ſur les) en lettres, *I.* 1. *P.* 533.
Nombril (dérangement du), maladie particuliere à Surate; ſes ſymptômes, ſa nature; moyens violens que l'on employe pour la guérir; régime & ménagemens quelle demande, *I.* 1. *P.* 332-336.
No naber, (*Izeſchné*), pour le *Gueti-kherid*, *II.* 573.
Nopara, Ald. *I.* 1. *P.* 92. Cari, 93.
Nor, une des vingt-huit Conſtell. *II.* 248.
Nord (au), le froid uniforme, fort en été, extrêmement violent en hyver, *II.* 402. Les Dews en viennent, *I.* 2. *P.* 316. 412. *II.* 160. Les Peetiârés s'enfuient de ce côté, *II.* 79. Pris pour les Dews mêmes, 379. (Le vent du) porte l'anéantiſſement, 158. 160.
No rouz Sultani, entrée du Soleil dans le ſigne du Belier: origine de ſon n. *I.* 1. *P.* 356. *No rouz kadim*, premier jour de l'année; diviſion à ce ſujet parmi les Parſes de l'Inde, 327. Lettre des Parſes du Kirman, relative à ce *No rouz*, 531. & 2. *P. N.*

26. 27. *No rouz* de Darab & de Manſcherdji, *I.* 1. *P.* 368. *n.* 1. *No rouz*, fête du premier jour de l'année chez les Parſes, *II.* 574. pourquoi établie, 603.
Norouz dji, Parſe, *I.* 2. *P. N.* 9.
Noſchéh ou *Nerſi*, fils de Ballaſch, 7e. R. P. Aſchk. a regné qaarante ans, *II.* 421. *n.* *Autre*, fils de Behram, 7e. R. P. Saſ. a regné ſept ans, *ibid.*
Noſchirvan aadel, 10e. R. P. Saſ. *II.* 53. Traits de ſon Hiſtoire, *I.* 2. *P. N.* 36. A regné quarante-huit ans, *II.* 421. *n.* Son tombeau, *I.* 2. *P. N.* 36.
Nosk, c'eſt-à-dire *partie*, n. des portions de l'*Aveſta*, *I.* 2. *P.* 74. 111. *n.* 3. *II.* 338. Diviſion & objets des 21 Nosks de l'*Aveſta*, *I.* 1. *P.* 479. & *n.* 1. Liſte & notices de ces Nosks, 480. & 2. *P. N.* 25. 36. Les vingt-deux, vingt-trois & vingt-quatrieme, apportés à la fin du Monde, 2. *P.* 46.
Noskheh nel o daman, Mſſ. *I.* 1. *P.* 538.
Nosk tohafat eul mohabein, dar eelm khat o ketabat, Mſſ. *I.* 1. *P.* 531.
Noſtra Signora di Capo, un des Forts qui défendent le Port de Goa, *I.* 1. *P.* 204. 208.
Noudia, Ville, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Nouni, Ald. *I.* 1. *P.* 229.
Nour de l'Iran, honoré par Djemſchid feu qui, au commencement, a éclairé les hommes; ſorti du feu Bérézeſeng, & partagé en trois rayons ſous Tehmourets, *II.* 22. 328. 383. ou bien, venu de la foudre, 383. *n.* 1. *Nour* ou *éclat des Kéans*, les feux honorés par Ké Khoſro, & par Ké Guſtaſp, 22, 328. 384. & *n.* 3.
Nourbeigue, Bibl. du Soub. d'Ahmadabad, *I.* 1. *P.* 263.
Nour djehan Beigom, femme du Mogol Djehanguir; Soub. d'Amad. *I.* 1. *P.* 267. *n.* A fait frapper des roupies à ſon coin, *ibid.* Légende de ces roup. *ibid.* (Roup. de), 514.
Nouroudin, frere de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Nourpah, ſéjour des Bienheureux, *I.* 2. *P.* 299. *n.* 2.
Nourrices, ordonnées & pourquoi, *II.* 564.
Nourriture du premier homme, d'abord l'eau, enſuite les fruits, puis le lait, & enſuite la viande, *II.* 411. (Quelle) permiſe au Parſe, 566.
Nour ſchah Ghori, 26e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Nouſi ou *Nerſi*, fils d'Aſchgaian, 17e. R. P. Aſchk. a regné vingt-trois ans, *II.* 421. *n.*
Nouvellement (ce qui paroît), affecté à Mithra, *II.* 407.
Noyé; c'eſt le Dew Aſtouïad qui tue l'homme qui ſe noye, *I.* 2. *P.* 299.
Noyer, *II.* 404. de la 3e. claſ des ar. fruit. 406. *Noyer à coquille tendre*, *ibid.*
Noyers (M. des), Agent François à Bedrour, *I.* 1. *P.* 127. *n.*
No zoudi, initiation Parſe; comment ſe fait & à quel age, *II.* 553. (Mérite du), *I.* 2. *P.* 37. Erreur de M. Hyde à ce ſujet, 1. *P.* 492.
Nubilité; dans l'Inde les femmes en ont les marques de bonheur, *I.* 2. *P.* 270. *n.* 1.
Nud (marcher), péché, *II.* 33.
Nuées (les) aident Ormuzd à tirer l'eau du fleuve Voôrokeſché, *I.* 2. *P.* 300.
Nuit (la), céleſte, ne vient pas du mauvais Principe, *I.* 2. *P.* 190. Donnée à l'eſclave pour guide, *ibid.* (Point de) au commencement, 164. A paru après la guerre des Dews avec les Izeds, *ibid. n.* 5. Les nuits, deux fois égales pendant l'année, en quel tems, *II.* 357. Longues nuits, *ibid.* Nuit de l'examen, la 4e. après la mort, *I.* 2. *P.* 406. *n.* 3. *II.* 586.
Nux (M. de la), correſpondant de l'Académie des Sciences, à l'Iſle Bourbon, *I.* 1. *P.* 20.
Nyſea de Ptolomée. Voy. *Neſâé.*

O

Obeissance dûe aux Prêtres, comme médiateurs entre Ormuzd &

ſon peuple, *II.* 606.
Obligations du Parſe ; faire le *Sater*, le *Khetoudas*, le *Gueti-kherid*, célebrer les Gâhanbars, les Farvardians, le *Djaſchné* au *Norouz*, au *Meherdjan*, prier Hom, Rapitan, célebrer le jour anniverſaire des morts, réciter les *Neaeſch* du Soleil, de Mithra, de la Lune ; omettre ces obligations c'eſt pécher, *II.* 32. 38. 46-47. *Journalieres* du Parſe, 564-567. des Prêtres, 572-573.
Obſervations ſur ce qu'Ovington, Tavernier, Henri Lord & Mandeſlo diſent des *Dakhmés*, *II.* 591. Obſervations Phyſiques, Aſtron. Météorol. *I.* 1. *P.* 332. *n.* & 357. *n.* & 368. *n.* & 442. 445. *n.* 1. & 447. *n.* 1. & 448. *n.*
Obſcurité dans le Texte Zend ; le Traducteur Samskretan avouë qu'il ne l'entend pas, *I.* 2. *P.* 114. *n.* 1. *Autre*, 353. 385. 394.
Odé, Dew qui diſtrait l'homme pendant la priere, & lui dit de manger ce qui a été mêlé à un mort, *II.* 408.
Odehpohour, Ville, *I.* 1. *P.* 265. *n.* (Toutenague d'), 521.
Odey. Voy. *Azem khan khokeh*.
Odïamper, Egl. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 168. 183. *n.* (Concile d'), *ibid.*
Odjen, Soub. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 271. *n.*
Odjeſch, Dew qui frappe de crainte les ames des morts, *II.* 408.
Odjeſtan, contrée de la Perſe, *II.* 365. 367. 392. 399. Eſt le Turkeſtan, ſitué au Nord, 410.
Odorâſro, fils de Minotcher, *II.* 418.
Odouari, Ald. Parſe, qui poſſede le feu Behram, *I.* 1. *P.* 324. 376.
Oeil mal-faiſant, mal produit par les Dews, *II.* 158.
Offices, des Parſes ; le *Vendidad*, *I.* 2. *P.* 82. *II.* 264. L'*Ieſcht*, l'*Izeſchné*, *I.* 2. *P.* 175. Le *Viſpered*, le *Hadokht*, joint à un *Hamaſt*, *II.* 236. Que les Prêtres P. célebrent au *Derimher*, *II.* 572-573. Se récitent rapidement & avec modulation, *ibid.*
Ofiom ou *Opiom* (effet violent de l') *I.* 1. *P.* 46. 345. Product. du Bengale, 51. *n.* 1.
Offrandes, *des Parſes*, *II.* 534-536. Avec leſquelles il faut prier Ormuzd & Raſchné-râſt, 239-240. Effets de la priere faite de cette maniere, *ibid.*
Oghranm, Dew, *I.* 2. *P.* 423. *n.* 5.
Oiſeaux qui agiſſent en-haut, *I.* 2. *P.* 415-416 (liſez, *qui agiſſent* au lieu de *créés*), ſont le Tems ſans bornes, & le Tems long fixé par le Tems ſans bornes, *ibid. n.* 1. Deſcription des quatre oiſeaux céleſtes, *I.* 2. *P.* 229. *II.* 228. & *n.* 2. en particulier de celui qui combat les Dews, qui parle la langue du Ciel, Chef des oiſeaux inſtruits par Ormuzd, l'Eoroſch, *II.* 216. 293-294. de l'Houfraſchmoſdad qui veille ſur les hommes pendant le ſommeil, *I.* 2. *P.* 225. 227. *II.* 293. de l'oiſeau qui ramaſſe les grains, *I.* 2. *P.* 114-115. de celui qui les répand ſur la terre, 114. *Oiſeaux grands & petits*, *II.* 372. 4e. claſſe des animaux, de cinq eſpeces *I.* 2. *P.* 184. *II.* 374. Dix eſpeces générales d'oiſeaux, ſelon le *Boundeheſch*, & cent dix particulieres, qui forment huit claſſes, *I.* 2. *P.* 184. *n.* 6. *II.* 374. donnés contre les Kharfeſters, *II.* 388. La plupart font leurs petits comme les hommes, & mettent le germe dans la terre lorſqu'il eſt formé, 374. volent en grand nombre, *I.* 2. *P.* 185. gais, comme le chien, s'approchent, ſe nourriſſent de ce qu'ils trouvent, 385. Doivent regarder le mort pour en chaſſer les Dews ; uſage antérieur à Zoroaſtre, 315. Bonheur d'être mangé par les oiſeaux, 299.
Olgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 374.
Olive, *II.* 405. *n.* 6.
Ollal, Fort, *I.* 1. *P.* 194.
Olles (les) de palmier paſſent rarement cent ans, *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.
Olli, Ald. *I.* 1. *P.* 229.
Olonde, ſorte de poix, &c. *I.* 1. *P.* 527.
Oloüar, Ald. *I.* 1. *P.* 379.
Omar ketab (le Khalife Hazeret) détrône Iezdedjerd, *I.* 1. *P.* 318. Secte d'Omar chez les Mahomet. 326.
Ombra, Ald. de la riv. de Sur. *I.* 1. *P.* 280. 299.

Omolour, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Omomi, herbe dont parle Plutarque, le Hom, *I.* 2. *P.* 116. *n.* 2.
Ondas, Ald. & Kari, *I.* 1. *P.* 373.
Ondevi, portion du Hoka, *I.* 1. *P.* 416. *n.* & 417. *n.*
Ongeli, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 105.
Ongles; quand on ſe les eſt coupé, il faut en mettre les morceaux ſur une pierre, entourée de neuf Keiſchs, dans un lieu ſéparé des Meheſtans, en prononçant l'*Honover*, & invoquant l'oiſeau Aſchozeſcht, *I.* 2. *P.* 401. *II.* 117-118. ces morceaux ſerviront de traits à cet oiſeau contre Ahriman, *II.* 118.
Ongol, Ville ſoumiſe à un Rajah, *I.* 1. *P.* 101. Fierté de ce Prince, *ibid.*
Onor, Ville, riv. avec un Compt. Angl. *I.* 1. *P.* 200. 202. *n.* (Monn. d'), 509.
Opé eodeſcho renghéiaô, la Ville de Rey, ſelon quelques Parſes, *I.* 2. *P.* 413. *n.* 1.
Oppreſſion; pratiquer la parole dans l'oppreſſion, action qui procure le Beheſcht, *I.* 2. *P.* 188. Celui qui dans ce tems ſecourt l'humble, mérite de recevoir la Loi, 191.
Or, commerce de Mozamb. *I.* 1. *P.* 205. (Ouvrier en), 2. *P.* 346.
Oranger, *II.* 404. de la premiere claſſe des arb. fruit. 406.
Oratoire du Baptême, Egliſ. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Ordres (trois) de Prêtres Parſes, *II.* 295.
Oreille gauche, coupée aux animaux offerts ou cuits, *II.* 378. Offerte à Hom, *I.* 2. *P.* 118. Deſcription de *l'Oreille d'acier poli*, arme de Mithra. *II.* 229. & *n.* 5.
Oreopeſch, une des eſpeces de chien, *I.* 2. *P.* 380.
Orgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 215.
Orgueil; s'élever en ſoi-même, n'écouter que ſoi, avoir le regard mépriſant, péchés. *II.* 33. 46. Maître de l'orgueil, 158.
Orientaux; Mémoire ſur l'utilité que l'on peut retirer de la lecture de leurs écrits, *II.* 338.
Original (eſpece de péché), chez les Parſes, *II.* 598. & *n.* 1.
Originaux (la lecture des livres), néceſſaire dans l'étude des opinions, des dogmes & des cultes religieux, *I.* 1. *P.* 86-87. Inſuffiſance des autres moyens, 88.
Orjingue (Rajah d'), *I.* 1. *P.* 376.
Orixa (commencement de l'), au N. *I.* 1. *P.* 62.
Orme dans le Bengale, couvrant ſix cens perſonnes de ſon ombre, *I.* 1. *P.* 42. *Autre*, dans l'Orixa, 71.
Ormuzd, c'eſt-à-dire *grand Roi*, n. du Principe du bien; premier Principe ſecondaire, *I.* 2. *P.* 80. *n.* 8. *Son origine, ſa nature.* Produit par le Tems ſans bornes, 414. & *n.* 1. *II.* 345. *n.* Eſt venu du mêlange de l'eau & du feu, (ou, après la production du feu & de l'eau), *II.* 344. *n.* 1. Créé, ſans bornes poſtérieures, & borné dans ſon corps, 341. 343. 344. à un Feroüer, 262. *I.* 2. *P.* 415. Corps des corps, *I.* 2. *P.* 180. 233. Son intelligence poſſede la parole, ſa vpſonté l'exécute, ſa langue la prononce continuellement, *II.* 151. Appellé Ized, 316. 318. un des Amſchaſpands, n'eſt que le premier, le plus puiſſant des ſept Amſchaſpands, *I.* 2. *P.* 81. *II.* 25. *n.* 1. & 231. A avec lui les ſix autres Amſchaſpands, *I.* 2. *P.* 415. Le premier des Êtres, 154-155. 196. Dépoſitaire de l'autorité du Tems ſans bornes, *II.* 144. Habite un lieu donné de Dieu, *ibid.* Exiſtant dès le commencement dans la lumiere premiere; &c. *I.* 2. *P.* 168. *II.* 8. Etoit d'abord avec la ſcience ſouveraine, c'eſt-à-dire, la Loi, dans la lumiere du Monde, *II.* 341. 343. 348. A été dans le tems, toujours, eſt continuellement, & ſera toujours, 25. 344. Enivré de plaiſirs, *I.* 2. *P.* 255. Préſide au premier jour du mois & aux 8. 15. & 23e. ſous le nom de *juſte Juge*, *II.* 316. *n.* 1. *Ses attributs*, preſque tous ceux du Tems ſans bornes, & pourquoi, *I.* 2. *P.* 23. 25. 81. *II.* 144. 239. 343. *n.* 5. Le céleſte des céleſtes, *I.* 2. *P.* 100. *II.* 144. Qui a le corps le plus pur, *I.* 2. *P.* 81. 143. Eſt un, *II.*

ſaint par eſſence, *I.* 2. *P.* 179. Elevé au-deſſus de tout ce qui eſt ſaint, 148. Grand, très-pur, très-fort, 148. 414. Le premier en ſçavoir, en intelligence, en connoiſſance, voit tout, *II.* 239. Intelligence qui ne dort jamais, ne s'enivre jamais, *I.* 2. *P.* 416. Sçait tout, entend, ne ceſſe pas d'exiſter, 163. 206. Le Juge Souverain, la ſouveraine excellence, la ſouveraine intelligence, 148. 160. 403. 410. 411. *II.* 345. *Ses opérations.* Créateur, *I.* 2. *P.* 184. A donné le Monde entier, le Monde pur, a fait tout ce qu'il a voulu de pur, 415. *II.* 399. A fait tout ce qui exiſte, le Ciel, la lumiere, les Aſtres, le Soleil, le feu, l'homme, les métaux, *II.* 25. A créé les différentes eſpeces d'hommes, 13. A donné les troupeaux, l'eau, les arbres, la lumiere, la terre, tous les biens, *I.* 2. *P.* 101. Chacune de ſes œuvres eſt viſible, excellente, *II.* 400. Viſible dans le Monde, *I.* 2. *P.* 174. nourrit le Monde, qu'il a créé, ne fait que le bien, *II.* 126. Se plait dans ſon peuple, 134. Se montre aux hommes, principalement par les attributs de bonté, puiſſance, prévoyance &c. relatives au bien de la Nature, 146. 148. Roi très-grand, très-bon, qui ſçait tout, juſte, agiſſant, Seigneur des Seigneurs, qui donne la nourriture de chaque jour, conſerve & protege, Auteur de tout bien, fait du bien à l'homme, libéral, tout force, excellent dans ſes inſtructions, veille ſur le tems qui lui appartient, Juge équitable, élevé au deſſus du Monde & du Ciel, *I.* 2. *P.* 101-102. 184. 285. *II.* 8. 25-26-27. 31. Donne les racines aux arbres, le feu qui anime les êtres, l'enfant à celle qui porte, les parties du corps en détail, l'homme entier, *II.* 412. S'il ne donne pas la nourriture au corps, l'homme malheureux ici & dans l'autre vie, *I.* 2. *P.* 206. Principe viſible des biens, 201. les donne tous, *II.* 97. Aime à être conſulté, *I.* 2. *P. N.* 15. Fait que ceux qui ſont inſtruits parlent ſelon la Loi, 2. *P.* 215. Veille ſur le juſte, *II.* 157. Fait marcher dans la pureté l'homme qui deſire le bien, *I.* 2. *P.* 162. Augmente la perfection, 168. Donne la pureté, la ſainteté du cœur, 187. Secourt l'homme après ſa mort, 205. Va du Beheſcht au-devant de celui qui a vêcu dans la pureté, 258. Se plaît à faire grace, *II.* 69. Ne punit que le pécheur, *I.* 2. *P. N.* 15. *Ormuzd & Ahriman* ſont la terre, *II.* 361. les arbres, 362. le taureau, 363. Ormuzd propoſe à Ahriman la Loi des Mazdéïeſnans, la parole à prononcer avec l'Havan, les ſoucoupes & le Hom, comme principes de vie pour lui, & de réſurrection pour ſes productions, *I.* 2. *P.* 413. Offre la paix à Ahriman, veut l'engager à reſpecter ſes productions, & lui promet que les ſiennes ſubſiſteront toujours, *II.* 346. ſçait la durée de ſon regne, de celui d'Ahriman, 347. triomphe par l'*Honover* de ce Principe du mal, & ſçait qu'à la fin il doit être victorieux par le même *Honover*, 347-348. 359. *I.* 2. *P.* 412. Sa conférence avec Djemſchid, *I.* 2. *P.* 271. avec Zoroaſtre; lui apprend qu'il a créé au commencement ſeize endroits délicieux, & qu'Ahriman les a gâtés, 263. Opere le premier, 264. Son peuple augmente continuellement, *II.* 78. A la fin ſera victorieux, 42. Ordre de penſer, dire, faire ce qu'il veut, 31. Digne d'être prié, 285. On l'honnore en reſpectant ce qu'il a fait, *I.* 2. *P.* 194. Zoroaſtre adreſſe ſa priere à l'intelligence, à la volonté, à la langue d'Ormuzd; cette priere ſe répete trois fois, *II.* 152. Invoqué avant le Soleil, 8-9. Invoqué d'abord, dans le *Néaeſch* de Mithra, 15. Invoqué avant l'eau; le Parſe lui demande la grandeur de l'eau, 20. Prié avant le feu; le Parſe lui demande que l'éclat du feu augmente, 22. *Ieſcht d'Ormuzd*, trad. en Pehlvi, en Parſi & en Indien, ſe récite tous les jours aux Gâh Hâvan, après la priere du matin, 143. *Or-*

muzd Ieſcht avec la traduct. Perſ. le tout en caract. Perſ., *I.* 2. *P. N.* 29.
Ormuzd'ar, Moded, Auteur d'une partie des traduct. Samskret. *I.* 2. *P. N.* 5. 22.
Ormuzd, *Roi*, *&c.* (explication de la priere), *I.* 2. *P. N.* 36.
Orodâoſch, fils de Pooro dâkhſtchtôeſch, *II.* 271.
Oropeſch, peut-être, eſpece de renard, détruit les inſectes, *I.* 2. *P.* 304. & *n.* 6. Etant mort, ne ſouille point ce qu'il touche, 304-305.
Ororvedjé, petit fils de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 45. *II.* 419.
Orouâhkſch, perſonn. P. célebre par ſon équité, *I.* 2. *P.* 109.
Orouân, huitieme lieu ſemblable au Beheſcht, fait par Ormuzd, abondant en pâturages, gâté par Ahriman, qui y produit la corruption du cœur, *I.* 2. *P.* 267. Paroît être *Lahor*, *ibid.* *n.* 3.
Orouand roud, *II.* 78. Voy. *Arg. roud.*
Orouapé, Var dépendant de Khoſro, *II.* 17. *n.* Voy. *Orouez*. Le Zaré Voorokeſché coule dedans, 189. 196. (Gorge d'), arroſée par des eaux profondes, 206.
Oroûazeſchté, feu, *I.* 2. *P.* 134. *n.* qui eſt dans l'homme, la vie de l'ame, 180. *II.* 73. 382. Principe de l'aſſemblée, a un Feroüer, *II.* 263. N'eſt éteint ni par l'eau ni par les matieres ſolides, 382.
Orouedaſp, un des ayeux de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 51. 179.
Orouertour, premier fils de Zoroaſtre, par ſa ſeconde femme, *I.* 2. *P.* 45. *II.* 51. 266. 277. 419. Chef des Laboureurs, Chef vivant, Prêtre du Vardjemguerd, *I.* 2. *P.* 279. *II.* 419.
Orouez, Var ſitué ſur le Houguer, d'où coule l'eau Ardouiſour, *II.* 171. *n.* 3.
Orphelins (une maiſon d') à Cochin, *I.* 1. *P.* 149. *n.*
Oſchangri (Ghâtes d'), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Oſcheder bami, premier fils poſthume de Zoroaſtre, par Hoüô, *II.* 420. Quand il paroîtra, ce qu'il fera, *I.* 2. *P.* 46. (Peſte, diſette, grande guerre, neige noire, grêle rouge dans le mille d'), *N.* 37.
Oſchedermah, ſecond fils poſthume de Zoroaſtre, par Hoüô, *II.* 420. Quand il paroîtra, ce qu'il fera, *I.* 2. *P.* 46. Dans le mille où il paroîtra la nature encore forte; ſa force diminuera, *II.* 411. & *n.* 2. Les hommes ſurpris alors par la fin des tems, buvant & mangeant, *ibid.* (Peſte près du mille d'), *I.* 2. *P. N.* 37.
Oſchen, 5e. Gâh du jour entier, 2e. Gâh & 3e. partie de la nuit, *II.* 401. 472. Commence à minuit, & finit au lever du Soleil, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 5. *II.* 111. 401. A ce Gâh Ahriman & Ormund abondent de mille côtés, *I.* 2. *P.* 377-378. Le Parſe doit ſe lever à ce gah, ſe purifier, & demander à Ormuzd qu'Ahriman ſoit détruit & les Amſchaſpands victorieux, *N.* 20. *II.* 2. Oſchen fait du bien aux lieux, *I.* 2. *P.* 82. 90. Sa priere, *II.* 111. Invoqué avec Raſchnéraſt, les purs, le Soleil, l'eau, Seroſch, Bahman, Ardibeheſcht, Schahriver, Sapandomad, la Loi, le lieu, *ibid.* & 112.
Oſchteoûeetïâo, femme P. inconnu, *II.* 281.
Oſchtoüet, 2e. Epagomene, *I.* 2. *P.* 86. & 94. Priere de ce Gah, 187-199.
Oſedenô, fils de Ké Kâous, *II.* 279. & *n.* 3.
Oſénémenghô, Perſonn. P. inconnu, *II.* 281. Voy. *Asmenenghô.*
Oziren, 3e. Gâh du jour, *II.* 401. Commence à trois heures après-midi, finit au coucher du Soleil, fait du bien aux Provinces, *I.* 2. *P.* 83. & *n.* 1. & 91. *II.* 11. 106. 401. 450. y multiplie les Êtres animés, *II.* 107. Sa priere, *II.* 106. Invoqué avec le Bordj, l'eau, le Zour, & celui qui le porte, avec tous ceux qui dans le *Viſpered* ſont appellés au ſacrifice (*I.* 2. *P.* 118), avec la lumiere des Aſtres, la lumiere premiere, le pécheur qui ſe convertit, les dernieres inſtructions de Zoroaſtre, celui qui s'y ſoumet, 107. & 108.
Oſolna, Ald. *I.* 1. *P.* 210.

Oſpanſeneoſch, perſonn. P. inconnu, qui a combattu les méchans, *II.* 274.
Oſpanſnoeſch, perſonn. P. inconnu, célebre par ſa juſtice, *II.* 275.
Os pétrifiés, *I.* 1. *P.* 522.
Os Reyes, un des Forts de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Oſtende, Ville, avec un petit Port, *I.* 1. *P.* 474. Police pour l'entrée & la ſortie des effets, &c. 475-476.
Otter (M.); de ſon tems il n'y avoit pas d'ouvrages de Zoroaſtre à la Bib. du Roi, *I.* 1. *P.* 501. N'a jamais rien fait de relatif à l'Hiſtoire des Perſes, à leur religion, ne ſçavoit pas l'ancien Perſan, & n'a ni commencé ni pu commencer la traduction d'aucun Ouvr. de Zoroaſtre, *ibid.* & 502. Ses Ouvr. imprimés & Mſſ. 501-502. & *n.* 1.
Oüaldanga, Ald. *I.* 1. *P.* 61.
Ouan pet. Ald. *I.* 1. *P.* 370.
Oublet (M.), célebre Botaniſte, *I.* 1. *P.* 18.
Oudena, Ald. & Tchoki Mar. avec Nala, *I.* 1. *P.* 370.
Oudo, domeſt. de Viſchnou, perſonn. de la Myr. Ind. *I.* 1. *P.* 237.
Ougli, gr. Ald. avec un Fort, *I.* 1. *P.* 222.
Oujargaon, Naddi, *I.* 1. *P.* 259. Nala. 260.
Ovington, Angl. ce qu'il dit d'Eleph. *I.* 1. *P.* 420. Son Voy. à conſulter ſur les monn. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 503.
Ouklouas, Ald. détruite près des Ghâtes, *I.* 1. *P* 217.
Oulough beigue, *I.* 1. *P.* 534. Ses tables Aſtron. traduites par M. Hyde, avec un Commentaire, 495.
Oumergaon, Ald. *I.* 1. *P.* 379.
Ouniaſchi Erari, Miniſtre du Samorin, *I.* 1. *P.* 144.
Ounopourna, Déeſſe Indienne, *I.* 1. *P.* 86. *n.*
Oupouguei, Nali, *I.* 1. *P.* 106.
Oupoukaloua, Nali, *I.* 1. *P.* 102.
Ourde (étang d'), *I.* 1. *P.* 371.
Ours, communs près de Balaſor, *I.* 1. *P.* 66.
Ouſpaha, Ald. *I.* 1. *P.* 209.
Outan, Ald. *I.* 1. *P.* 385.
Outar, Ald. *I.* 1. *P.* 383.
Outkolo Dekan, ancien n. de l'Orixa, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.
Outremalour, poſte François, endroit renommé pour le Betel, *I.* 1. *P.* 31.
Ouvrages (les) de Zoroaſtre, compoſés en différens tems & en différens lieux, *I.* 2. *P.* 22. *n.* 1.
Ouvriers, 4e. état chez les Parſes, lequel renferme tous ceux qui ſont différens des trois premiers, *I.* 2. *P.* 141. *II.* 555.
Oxford, Ville d'Anglet. célebre par ſon Univerſité, *I.* 1. *P* 457. Mſſ Zends qu'elle poſſede, vus par l'Auteur, 458. 460. & 2. *P. N.* 3. 6. 9.
Oxus, fleuve, *II.* 282. *n.* 1. Séparoit l'Iran du Touran, 170. Son ancienne embouchure, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 4.

P

Pacot (M.), Commandant d'Outremalour: réception poli qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 31.
Padempour, Ald. *I.* 1. *P.* 75.
Padeſchkharguer, mont. Sa poſition, *II.* 364. 366.
Padiav, nom de pureté & de purification; comment ſe donne, *II.* 538. 545.
Padimoni, riv. *I.* 1. *P.* 226.
Padinaye, Ald. *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Padom. Voy. *Pénom.*
Paender, riv. *I.* 1. *P.* 103.
Pagne, eſpece de jupon des femmes Indoues, *I.* 1. *P.* 353.
Pagodes, Temples Ind. appareil avec lequel les Gouverneurs y vont, *I.* 1. *P.* 221. Office célebré la nuit, 375. Pagode noire de Jagrenat, 85. *n.* Pagode blanche à la C. d'Orixa, 89. Pagode couverte en cuivre, 189. *Autre*, à la C. Mal. dont la tour eſt en forme de Lingam, 216. *Autres*, en bois, 141. *Pagodes célebres de l'Inde; à la C. de Coromandel*, Pagodes, de Tirvikarey, 29. de Schalembron, 28. 540. de Schirengam, 28. de Jagrenat, 81. de Mawlipourom, creuſées dans le Roc, 109-110. *à la C. Mal.* l'entrée différente de celles de la C. de Cor.

143. Pagodes, de Taliparom, 170. de Koderet, 197. de Gokorn, 200-201 de Soubremani, 211. d'Iloura, 233. de Keneri, 394-413. d'Elephante, 419, 423. *Pagode d'or*, monn. de l'Ind. 504. à l'étoile, 505. 508.
Paharguer, mont. Sa position, *II.* 367-368.
Pahlri, Ville murée, Kari, *I.* 1. *P.* 376. (Rajah de), 384.
Pahlvan, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pahlvan, Héros, Guerrier Perse, *I.* 2. *P.* 111. *n.* 2.
Païngolt, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Pains benis, à Tagrenat, *I.* 1. *P.* 83.
Pajour, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Païs peuplé par Djemschid, divisé en neuf cens parties, *I.* 2. *P.* 272. *n.* 2. y compris l'entourrage, en mille, 274.
Pakedj. Voy. *Haromé*.
Pakimous, Ministre du Travancour, *I.* 1. *P.* 163. *n.*
Pâl, divis. du jour = 24 secondes, *I.* 1. *P.* 357. *n.*
Palaïa, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Palan, poids, *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Palanquin, voiture de l'Inde; sa description, *I.* 1. *P.* 22. *n.* 1.
Palassi, Ald. Haras des éléphans du Nab. de Bengale, *I.* 1. *P.* 41-42.
Palaye, Ald. riv. *I.* 1. *P.* 127. *n.* & 128. *n.*
Palen, Dest. Parse, *I.* 2. *P. N.* 7.
Palepetti, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Paleporte, Egl. *I.* 1. *P.* 160.
Palery, contrée, *I.* 1. *P.* 127. *n.*
Pâle, petit vaisseau de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 194.
Palevangha, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Palevangué, n. d'an. Mar. *I* 1. *P.* 213. *n.*
Paliagar, classe d'Ind. *I.* 1. *P.* 128.
Paliacate, Ald. consid. avec un grand Kar. & Compt. Holl Sa situation, son commerce, *I.* 1. *P.* 107.
Palicounou, Fort, *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Paliparom, Ald. avec riv. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Palipor (Naddi de), *I.* 1. *P.* 375.
Pallava, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pallaw, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Palleporte, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Pallicaré, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Palliporam, Egl. *I.* 1. *P.* 183. *n.*
Pallour, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Pallourte, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Palloutari, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Palmas (M. de), Ingénieur de Mahé, *I.* 1. *P.* 124. 127. *n.* 1. Ses observ. sur la quantité de pluie tombée à Mahé, 193. *n.* 1.
Palorte, Egl. & riv. *I.* 1. *P.* 148. 169. Voy. *Pallourte*. *Autre*, Ville & riv. ancienne résidence de Kolastri, 126. *n.* 1. & 141-142.
Paloua, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 57.
Palour, premiere Ald. au Nord dépend. de Ganjam, *I.* 1. *P.* 89.
Palsera, Ald. *I.* 1. *P.* 255.
Panambougate, Egl. *I.* 1. *P.* 161.
Panangate, Ald. *I.* 1. *P.* 168.
Panani, *I.* 1. *P.* 147. 192. Riv. autrefois Loge Holl. 147. *n.* (Monn. de), 508.
Panchevar, Ald. *I.* 1. *P.* 222.
Pandellapalli, Ald. *I.* 1. *P.* 100.
Pandeli, essence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Pandi, nom des Malab. de la C. de Cor. *I.* 1. *P.* 159.
Pando, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242.
Panens, c'est-à-dire, Tailleurs, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 177.
Pani, famille Patane, *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Panjin (Palais de) à Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Pankira, Ald. *I.* 1. *P.* 260.
Panlour, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 105.
Panmer, Naddi, *I* 1. *P.* 260.
Pannela (mont. de), à Nana, *I.* 1. *P.* 373. (Fort de), 375.
Pano (le pet. & le gr.), Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Panri, pet. Port de la C. d'Orixa, *I.* 1. *P.* 92.
Pansra, Ald *I.* 1. *P.* 370.
Pantomimes chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 344.
Pao cosse, c'est-à-dire, $\frac{1}{4}$ de cosse, *I.* 1. *P.* 226.
Paori, Ald. *I.* 1 *P.* 374.
Papi, personn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.
Papier (le) fait de linge de cotton, en

Orient, *I.* 2. *P. N.* 2. (Manufactures de), 1. *P.* 233.
Papri, Ald. *I.* 1. *P.* 384.
Parabeva, nom d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Paradiſchi, c'eſt-à-dire, Européen ou Perſan, *I.* 1. *P.* 178. *n.* 3.
Paramadhi, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Parambana, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Parapla, Naddi, *I.* 1. *P.* 67.
Paraſaſchy. Voy. *Karta*.
Paraſnat, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Paraſnoa, Ald. *I.* 1. *P.* 376.
Paratto, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Paravo, n. d'an. Mar. *I* 1. *P.* 213. *n.*
Parbati, femme de Maha Deo, *I.* 1. *P.* 241. 242. 243. 247. 249.
Parclad, perſonn. de la Myth. Ind. *I.* 1. *P.* 241.
Pardaillan (M. de) reprend Mahé, *I.* 1. *P.* 125. *n.*
Pardo, monn. de Goa, *I.* 1. *P.* 510.
Pardon (le) des injures ordonné à l'égard de celui qui le demande avec humilité; mais non à l'égard de celui qui loin de s'humilier ajouteroit l'inſulte, & pourquoi, *I.* 615.
Paréh, c'eſt-à-dire, *diviſion*, meſ. de tems; huit dans le jour entier, de-là vient le mot *Pehr*, *II.* 401.
Parell, maiſon de campagne du Général à Bombaye, *I.* 1. *P.* 436.
Paremarti, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Parés (le) eſt le Siſtan, *II* 393. *Zaré Parés* peut-être le Golphe Perſique ou le Zaré du Siſtan, *ibid.* (Mobeds de), venus de Zoroaſtre, germe de Minotcher, 419.
Pareſin, gr. mont. *II.* 78.
Pargard ou *Fargard*, n. des Chap. du *Vendidad*, *I.* 2. *P.* 159.
Parï, Ald. *I.* 1. *P.* 387.
Pari, premiere fille de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 45. *II.* 265. & *n.* 3. & 280. 419.
Puri ſingulier, *I.* 1. *P.* 450.
Parian, Ville, *I.* 2. *P. N.* 10.
Parias, dernier C. des Mal. Son orig. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1. Pourquoi défendu de les toucher, *ibid.* Ne peuvent voir Jagrenat, 82.
Paris, *II.* 469. Dews mâles & femelles, *I.* 2. *P.* 110. *n.* 2. *II.* 234. & *n.* 3. Ont déſolé le Monde au commencement, *II.* 188. Leur Culte établi à Véekeréânté, *I.* 2. *P.* 267. détruit par Guerſchâſp & par Zoroaſtre, *ibid.* & 431.
Park (le), promenade de Londres, *I* 1. *P.* 470.
Parlanka, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242. (Pagode de), 242. 243.
Parlement Angl. Idole de la Nation, *I.* 1. *P.* 472.
Parler avec décence aux perſonnages occupés de la Loi, *I.* 2. *P.* 392.
Parnir, Vil. mur. *I.* 1. *P.* 231.
Paro, Ald. *I.* 1. *P.* 386.
Parole céleſte, ancienne, *II.* 157 Excellente, lumineuſe, *I.* 2. *P.* 96. *II.* 239. 262. 323. Terrible, *I.* 2. *P.* 104. Eternelle, *II.* 163. Vive, prompte, *I.* 2. *P.* 138. Principe de tout bien, *II.* 239. A un Feroüer, 262. 272. Reſſemble à l'Eoroſch, 262. Vivante, *I.* 2. *P.* 176. Dure long-tems & a cours en-haut, *II.* 323. 334. Eſt l'ame d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 415. Ormuzd l'a prononcée, & tous les Êtres purs, paſſés, préſens & à venir, ont été faits, 139. 162. il la prononce continuellement, & l'abondance ſe multiplie, *ibid.* Augmente le Beheſcht, 413. Cette Parole, que prononce Ormuzd, eſt: *Je ſuis*; ſon efficace, ſes attributs, *I.* 2. *P.* 257. *II.* 157. 239. Protege, *II.* 272. Défend de l'oppreſſion du Ciel, *I.* 2. *P.* 174. 176. Enleve les Dews, *II.* 233. Accorde la victoire ſur les Dews, à celui qui dit la vérité dans l'aſſemblée, 234. Donne la ſanté, l'abondance, ce qu'on deſire, &c. 145. 157. 295. Donne la ſanté aux purs, fait que pour eux la terre eſt large, les fleuves coulent au loin, le Soleil eſt élevé, 252. Par quelles prieres, elle eſt repréſentée, *I.* 2. *P.* 140. *n.* 1. La Loi en vient, eſt le corps ſous lequel elle s'eſt manifeſtée, *II.* 323. 595. Ordre de l'annoncer dans les Provinces des Poériodekeſchans, 264. Doit être annoncée avec ſcience & intelligence,

I. 2. *P.* 139. Annoncée, rend à Ormuzd, ſon éclat, *428. 429. 430.* Celui qui la porte aux hommes ſera grand au milieu des morts, 139. Guérit plus parfaitement que tous les remedes, *324.* Rappellée avec Ardibeheſcht, *II.* 157. Invoquée avec le *Vendidad*, avec la Loi des Mazdéïeſnans, avec la ſcience acquiſe, la ſcience naturelle, 323. Prononcée par beaucoup de Saints au Ciel & ſur la terre, *I.* 2. *P.* 141. Doit être prononcée avec les inſtrumens Liturgiques, & comment; effets qu'elle produit, 413. On doit la réciter en chantant, 139. Mérite de celui qui la prononce en ſanté ou en maladie, 138. Fait diſparoître les Daroudjs lorſqu'elle eſt prononcée par l'Athorné ou par le Militaire; la prononcer ſouvent, donne la fecondité, *II.* 155. Le Pont ſera pour celui qui la récite bien, trois fois plus large qu'il n'eſt ordinairement; Ormuzd ira au-devrnt de celui qui la récite toute entiere, *I.* 2. *P.* 139. Prononcée ſaintement, donera à la fin le bonheur au Juſte, de quelqu'état qu'il ſoit, *II.* 163. Celui qui la prononce, invoqué, *272.* Les trois paroles, 4. *n.* 1. Ne pas tenir ſa parole eſt un crime, 613. & *I.* 2. *P.* 287.

Parour, Poſte Holl. avec Bazar Maure, *I.* 1. *P.* 190. *n.*

Parpanadabaram, Ald. *I.* 1. *P.* 190. *n.*

Parporangaye, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*

Parricide, crime inconnu chez les Parſes, *II.* 553. confirmé par Herod. *ibid. n.* 1.

Parſamba, Ald. *I.* 1. *P.* 92.

Parſchidgâ, Chef vivant dans le deſert Péiſchïânſé, *II.* 409.

Parſes (les), *II.* 268. Reſte des Diſciples de Zoroaſtre, établis depuis plus de neuf cens ans dans le Guzarate, *I.* 1. *P.* 5. L'Empire des Parſes détruit par les Mahométans, leur religion ceſſe d'être dominante, 318. Dans les Ouvrages Perſans parlent hardiment contre Mahomet, *II.* 338. Ceux qui reſtent dans le Kirman, en trouble depuis plus de quatre cens ans, *I.* 1. *P.* 480. Pluſieurs ſe retirent à la Chine avec le fils d'Iezdedjerd, 336. *n.* D'autres dans le Koheſtan, enſuite à Ormuzd, delà font voile pour l'Ind. & deſcendent à Diu, *ibid.* leur établiſſement à *Sandjan*, *319-320.* y élevent un Temple au feu Behram, *320.* ſe diſperſent dans l'Inde, *ibid.* en guerre avec les Muſulmans, *321.* leur défaite, leur diſperſion, *322.* portent le feu Behram à Nauçari, 323. s'établiſſent à Surate, *II.* 95. ont du goût pour le commerce, *I.* 1. *P.* 4. 6. leur droiture, 380. leurs querelles de Religion à Nauçari & à Sur. *324. 327.* leur ignorance, leurs abus, *326-327.* diviſés à Sur. en deux ſectes, 326. raiſons qui engagent le parti opprimé à communiquer ſes Livres à l'Auteur, 327. 328. ignorent ce qui ſignifie le nom de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 2. mangent beaucoup, *II.* 576. lenteur de leurs études, *I.* 1. *P.* 328. leurs Prêtres ſçavent par cœur les Livres qui ſont en Zend, ſans les entendre, 480. ne s'appliquent guere qu'aux traités cérémoniaux, & pourquoi, *ibid.* & 481. le fond de leur Religion approchant de celle des Ind. ſçavoir, que deſcendus de Djemſchid, ils adorent Dieu & tout ce qu'il a créé, qu'ils ceignent le Koſti, & ſon aſtreints, ſur-tout les femmes, à certaines purifications, 319. Bien du Parſe, objet des pratiques preſcrites par Zoroaſtre, *II.* 599. 600. ſes obligations, *I.* 2. *P. N.* 14. 37. journalieres, *II.* 564. 567. le Parſe, ſoldat d'Ormuzd, contre Ahriman, ſes armes, &c. *II.* 616. ſon courage, *ibid.* jouit par principe de Religion de tous les biens créés par Ormuzd, *ibid.* doit être pur, inſtruit, parlant ſelon la vérité, bon Maître, faiſant du bien aux hommes, nourriſſant le pauvre, ſe conduiſant avec pureté dans l'action du mariage, 57-58. Le *Parſe conſidéré dans ſes différens âges*, *II.* 551-564. Ne doivent pas communiquer leurs myſteres, &c. *I.* 1. *P.* 330. Ce qu'ils attendent à la fin

du monde, 2. *P. N.* 39. Ce qui forme actuellement leurs anciens Livres, 1. *P.* 479-480. respect qu'ils ont pour ceux qu'ils attribuent à Zoroastre, *ibid.* authenticité de ces derniers Livres, *ibid.* & 482. Leurs Livres, en quelles langues traduits, *ibid.* 479-481. Traduction des Livres des Parses en François, commencée par l'Auteur, 330. par quel moyen, *ibid.* ses précautions, *ibid.* & 331. achevée, 364. Ouvrages relatifs à la Religion & à l'histoire des Parses, 530-531. 533. 536. 539. Leur époque avant Iezdedjerd à rechercher, se trouveroit peut-être la Chine, 336. *n.* Lettre d'Iezd à ceux de l'Inde, sur le *No rouz*, 327. Voy. *Perses.*

Parsi, Persan, pur & sans mêlange d'Arabe, *II.* 428. A remplacé dans plusieurs endroits le *Zend* & le *Pehlvi*, 427. Son nom vient du mot *Pars*, *ibid.* Ses anciens caracteres, inconnus, 428. les modernes, l'Arabe avec le P. le Tch. le J. & le Gaf, *ibid.* Existe au moins depuis le 6e. siecle avant l'Ere Chret. 427. 428. Vient du Zend, quoiqu'il ait beaucoup de mots qui semblent être Pehlvis, & que la construction y soit la même que dans cette derniere langue; & pourquoi, *ibid.* Langue de Païs plats, 428. 430. Sa naissance, ses progrès, son caractere, 428. 430. 431. Ce qui est en *Parsi* dans les prieres des Parses, se prononce en *Vadj.* Voy. *Persan.*

Parsis. Voy. *Parses.*

Partchivin, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Partchoul (Paraganah de), *I.* 1. *P.* 531.

Parteva, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Parthie (la), au Sud de l'Iran-vedj, *I.* 2. *P.* 263. *n.* 2. Voy. *Hamadan.*

Paru (Eglises du Royaume de), *I.* 1. *P.* 185. *n.* Deux Egl. de ce n. *ibid.* & 163. *n.* & 182. *n.*

Parvand, Ized femelle, *I.* 2. *P.* 127. 135.

Parvati, Déesse Ind. Ses attrib. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.

Parveti, mont. *I.* 2. *P.* 268. *n.* Voy. *Farw.*

Parvîz, une des vingt-huit Constell. *II.* 349.

Parumattam, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*

Paschoutan, second fils de Gustasp, devient immortel, *I.* 2. *P.* 40. *II.* 60. 101. *n.* 1. Chargé de porter la Loi dans le Vadjemguerd, *I.* 2. *P.* 279. & *N.* 19. Germe céleste, appellé *Tchetromino*, est vivant dans le Kanguedez, *II.* 54. *n.* 1. & 393. 409.

Paschoutan dadji, Dest. Parse, *I.* 2. *P. N.* 34.

Passage (M. du), Ingén. de Mahé, *I.* 1. *P.* 127. *n.* 1. Ses observat. sur la quantité de pluie tombée à Mahé, *I.* 1. *P.* 193. *n.* 1.

Passages de Justin, de Cicéron, d'Hérodote & d'Agathias, sur la sépulture des Parses, expliqués, *II.* 588. *n.* 1.

Passerage (la), affectée à Serosch, *II.* 407.

Patan, Ville de l'Ind. *I.* 1. *P.* 265. *n.*

Patanes; leur irruption sur Dehli, *I.* 1. *P.* 331. *n.* 1.

Patates, racines qui servent de pain à l'Isle de Bourbon, *I.* 1. *P.* 19.

Patek, Isle, *I.* 1. *P.* 423.

Paterschomba, Ald. *I.* 1. *P.* 259.

Patets, confessions générales, *I.* 2. *P.* 324. & *N.* 18. *II.* 28-50. Dans le *Patet* le Parse confesse tous les péchés des hommes, les siens propres, commis où à commettre, & en demande pardon, *II.* 29. il commence par une priere à Ormuzd & à Serosch, son Ministre sur la terre, par la ferme résolution de faire tout le bien possible en pensée, parole, action, de renoncer à tout mal de pensée, de parole & d'action, d'être fidele à la Loi de Zoroastre, 41. résolution accompagnée du dévouement absolu du corps & de l'ame à Dieu, pour faire le bien & recevoir les châtimens qu'il ordonne pour les péchés qu'on peut avoir commis; du desir de vaincre les Dews par sa pureté; de l'espérance que l'examen à la résurrection sera favorable, fondée sur la bonté de Dieu, & sur la fidélité à

la Loi de Zoroaſtre, ou ſur la droiture, comme du tems des Poériodekeſchans, 29. 36. Le Parſe finit en reconnoiſſant la miſſion de Zoroaſtre, profeſſant ſa Loi, aveu, profeſſion qu'aucun avantage temporel ne peut même affoiblir, 49. en reconnoiſſant la Loi, comme enſeignée par Ormuzd à Zoroaſtre, par Zoroaſtre à Guſtaſp, à Djamaſp, à Eſpendiar, comme pratiquée par ces perſonnages qui eux-mêmes l'ont fait pratiquer aux purs, comme rétablie dans ſa pureté par Aderbad, & tranſmiſe de pere en fils par les Deſt. 33. 40. 48. Cette profeſſion eſt ſoutenue de la foi à Ormuzd, aux Amſchaſpands, à la réſurrection des corps, 39. réſurrection ſuivie de la punition & de la récompenſe des actions, après laquelle le Beheſcht ſera toujours ſubſiſtant, l'enfer ne ſera plus enfer, Ormuzd ſera victorieux, Ahriman ne ſera plus Ahriman, 42. Le Parſe s'unit à toutes les bonnes œuvres de la terre, ſe ſoumet à ce que le Deſt. peut ordonner à ſon ſujet, 34. 48. conſent à être tourmenté par Péetiâré, qui lui a fait connoître le péché, 40. ce qui eſt terminé par la promeſſe d'une oppoſition éternelle à Ahriman, & par la louange d'Ormuzd & de Seroſch, ſon Miniſtre ſur la terre, 34. (Diſpoſitions avec leſquelles on doit faire le), 49-50. Se prononce en préſence du Deſtour, 49. Eſt un mur d'airain qui conduit au Ciel & bouche l'enfer, 50. Se prononce ſur les mourans, 526. pour les morts pendant trois nuits, 34. Les *Patets* ſont en Parſi mêlé de Pehlvi, 28. Le commencement du *Patet*, paraphraſe du douzieme *hâ* de l'*Iẓeſchné*, 29. *n.* 1. *Patet d'Aderbad Mahreſpand*, traduit en Indien, 28. *Patet mokhtat* (des ames), 35. *Khod Patet* (celui des vivans), *ibid. Patet de l'Iran*, 41. *I.* 2. *P. N.* 38.

Patgaon (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.

Patiſſerie; les Indiens en font fort friands, *II.* 558. *n.* 2. Quinze cens Parſes, au mariage de Rouſtom, régalés en Patiſſeries, *ibid.*

Patnaeka pokor, Ald. *I.* 1. *P.* 81.

Patnah, Soubah de l'Inde, *I.* 1. *P.* 271. *n.* Son diſtrict commence à une Coſſe de Teriagali, 48. *n.* Sa Capitale, 256. *n.* 1.

Patoüal (Paraganah de), *I.* 1. *P.* 258.

Pavaguer, Fort. *I.* 1. *P.* 266. *n.*

Pavillon François à Surate, abattu ſous M. Grangemont, 349. le Nabab Miatchen demande, pourquoi il n'eſt pas élevé à la Loge, 296.

Paul (M. de S.), Commandant des Allemands à l'armée Franç. du Dekan; politeſſes qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 251.

Pauliſtes, n. des Jéſuites à la C. de Cor. *I.* 1. *P.* 386.

Pavot ſauvage, affecté à Ader, *II.* 407.

Payemens en animaux & non en argent, *I.* 2. *P.* 323.

Paẓan, bête fauve, *II.* 486.

Pearar, Ald. *I.* 1. *P.* 100.

Peça, Monn. & poids de l'Inde, *I.* 1. *P.* 504. 64e. partie de la roupie, *II.* 577. *Autre*, monn. de cuivre de 5 liards, environ; quarante, quarante-deux à la roupie, *I.* 1. *P.* 61. *Peças*, de Man. alor, d'Onor. 509. de Goa, 510. *Demi peça* de Goa, *ibid. Peça* Marate, *ibid.* de Bombaye, 511. de Teigbeig khan, 512. *Demi-peças*, *Peça* & *Peça & demi* de Sur. 512. 513. *Peças* de Barotch, 513. de Baonaguer, 514. au ſigne du Lion, *ibid.* d'Iadevar, juſqu'où ont cours, 225. de Ponin finiſſent à Edlavat, & pourquoi, 230. du Mogol, où commencent dans le pays des Marates, 230.

Péchés (les) produits par Ahriman dans le Monde, *II.* 31. 36. Leur racine dans l'homme, 3. *n.* 4. Leurs eſpeces, leur nature, *I.* 2. *P. N.* 29. Aveu des péchés, déclarés tels dans la Loi d'Ormuzd & exiſtans ſous les Poériodékeſchans, contre les ſept Amſchaſpands & les Êtres auxquels ils préſident; contre le peuple d'Ormuzd, les Etoiles, la Lune, le Soleil,

leil, le feu, contre le chien & contre les cinq eſpeces d'animaux; *II.* 31. 32. 37. 42-45. Réfléchis ou commis ſans réflexion, avoués, 32. 48. (Meſure & expiation des), *I.* 2. *P. N.* 17-18. le plus petit péché de trois derems, le plus gr. de mille mille Marguerzans, tel que celui de la ſodomie, ou ne pas ſe reconnoître pour mortel, *II.* 37. 39. 48. *Péchés contre la bonne foi*, les Traités, les liens de la ſociété, punis plus rigoureuſement que les actions violentes, tels que frapper, bleſſer, couper un membre, *I.* 2. *P.* 288-289-290. Doivent être avoués en préſence d'Ormuzd, *II.* 31. des autres Eſprits céleſtes, des inſtrumens de ſacrifice, des feux, des ames, de la Loi, du Chef propre, 30. 48. 50. en préſence du ſimple Parſe qui ſert Ormuzd, du Feroüer de Zoroaſtre, 37. Les Brahmes qui avoient accompagné Tchengrégatchah confeſſent leurs péchés, & font profeſſion de la Loi de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 52.

Pécheur (le), cauſe lui-même de ſon malheur, *II.* 234. Ira dans le Douzakh, 24. s'il fait le bien, les productions des troupeaux marcheront en abondance, *I.* 2. *P.* 196. Qui quitte la mauvaiſe Loi & invoque Mithra, ſecouru de cet Ized, *II.* 219. Qui ſe ſoumet à la punition & devient juſte, invoqué, 107, 108. (Après la réſurrection Ormuzd pardonnera au), 615.

Pêcher, *II.* 404. de la ſeconde claſſe des arb. fruit. 406.

Pécherie (à la Côte de la) les femmes ont le corps découvert juſqu'au nombril, *I.* 1. *P.* 356. (Egliſes de la C. de la), conduites par les Jéſ. & par les Cordel. 189. *n.* (Patois de la Côte de la), 123.

Pêcheurs (Paillotes de), *I.* 1. *P.* 109.

Pedanna, Chef des Pions, peuple Indien; *I.* 1. P. 103. Commencement de ſon territoire, 105. fin, 106.

Pédantiſme; ce qui le cauſe & l'entretient parmi les Sçav. Anglois, *I.* 1. *P.* 467. pourquoi il eſt moins commun à Paris chez les gens de Lettres, *ibid.*

Pedouepé, ſelon quelques Parſes, Ville inconnue, *II.* 175. *n.* 2.

Peeſé, bœuf blanc, *II.* 373.

Peetédâné. Voy. *Pénom.*

Peeteſch, Dew qui fait mal parler, *I.* 2. *P.* 421. & *n.* 4.

Peeti. Zaré, *II.* 78. Voy. *Pouti.*

Péetârâré, c'eſt-à-dire, *ſource de maux*, ſurnom d'Ahriman, *I.* 2. *P.* 264. *n.* 1. Son ame immortelle, *ibid.* Chef des Dews, 421. Agit après Ormuzd, veut détruire ce qu'il fait, 264. S'eſt déchaîné au commencement avec violence, accompagné de la mort, des paſſions, 362. 363. Voy. *Ahriman.*

Pehé, une des 28 Conſtellations, *II.* 349.

Pehlvi, une des anciennes Langues des Perſes. Son nom ſignifie *côté*, *force*, *II.* 426. (L'écriture dans le), procede de droite à gauche, *ibid.* Son Alphabet compoſé de dix-neuf caracteres, qui donnent vingt-ſix valeurs, vingt-une conſonnes & cinq voyelles, *ibid.* Vient du Zend, *ibid.* & 427 429. ſes caracteres, dans la Pl. VIII. calqués ſur les originaux, 426. La difficulté de lire cette Langue, vient de la reſſemblance de pluſieurs lettres, du changement de valeur des lettres en liaiſon, de l'abſence des points qui en diſtinguent pluſieurs, *ibid.* (Génie du), le même que celui du Zend pour le fond; en quoi il s'éloigne de cette Langue & ſe rapproche du Parſi, 427. (le) retranche dans l'écriture preſque toutes les voyelles, *ibid.* ſes pronoms différens du Zend, *ibid.* Plus ancien, ſelon les Parſes, que Zoroaſtre; uſité dans le Païs de Pahlvans, mêlé de montagnes & de plaines, ſitué entre le Dilem, le Mazendran & le Farſiſtan, *ibid.* étoit la Langue de Balkh, ſous Lohraſp, 429. eſt banni de la Cour ſous Artaxerxès, *ibid.* ceſſe d'être dominant en Perſe dans le cinquieme ſiecle de l'Ere Chrét. *ibid.* ignoré enſuite des Étrangers, cultivé par les Parſes ſeuls, *ibid.* Dans quels Livres ſe trouve maintenant, 426. *Dictionnaire* pour le Pehlvi, 476-525.

I. 1. *P.* 530. & 2. *P. N.* 40. La *Traduction Pehlvie du Vendidad*, perdue dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 323. Commentaires Pehlvis, ſouvent fautifs, 327. Livres Pehlvis rares en Perſe & dans l'Inde, 486. & 2. *P. N.* 5. M. Hyde n'en avoit pas, & l'Angleterre n'en poſſede actuellement aucun, 2. *P.* 2. *n.* 1. & *N.* 5.

Pehr, port. du jour, *I.* 1. *P.* 265. *II.* 10. Voy. *Pareh.*

Pejeley, Iſle, Egl. *I.* 1. *P.* 155. 160.

Peiſchdadians, ou *Peſchdadiens*, c'eſt-à-dire, *donnés les premiers*, ou *hommes de la premiere Loi.* Voy. *Poériodékéſchans.* 1°. Ce mot déſigne tous ceux qui avant Zoroaſtre ont ſuivi la Loi de Djemſchid, *I.* 2. *P.* 421. *n.* 6. (Feridoun le plus célebre des) après Hoſchingh & Djemſchid, 422. *n.* 1. 2°. C'eſt le nom de la premiere Dynaſtie des Rois de Perſe, compoſée de neuf Princes, & qui a duré 2421 ans, ſept mois quelques jours, non compris les 30 ans de Kaïomorts, *II.* 422. *n.* (Les Rois) & Kéaniens étoient peut-être des Princes de l'Aderbedjan & des Provinces Orientales de la Perſe, différens des Monarques Aſſyriens, Medes & Perſes dont parlent les Auteurs Grecs, *I.* 2. *P.* 62.

Pekok (M.), Chef Holl. à Sur. *I.* 1. 288.

Pellaldendi, Kari, *I.* 1. *P.* 106.

Pellour, gr Ald. *I.* 1. *P.* 101.

Pelouſe à Keneri, *I.* 1. *P.* 405.

Penda, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.

Pen de France, quartier de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 208.

Pendi. Voy. *Pando. Autre*, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 247.

Pengala, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Peniſſe, canot des Vaiſſeaux de l'Inde, *I.* 1 *P.* 33.

Pénitence, *I.* 2. *P. N.* 28. Le Pécheur qui s'y ſoumet, & marche enſuite dans la pureté, invoqué par Zoroaſtre, 2. *P.* 199. (Caractere de la vraie), 2. *P. N.* 17. 18.

Penna, gr. riv. *I.* 1. *P.* 103.

Pénom, eſpece de mentoniere des Parſes; ſa deſcription, *II.* 530. Indiqué par Strabon, *ibid. n.* 1. Sert au Militaire & au Prêtre, *I.* 2. *P.* 389. Pourquoi néceſſaire, *II.* 598. Mis au mort à Nauçari, & pourquoi, 583. Erreur d'Ovington à ce ſujet, *ibid. n.* 1. (Querelles ſanglantes au ſujet du), *I.* 1. *P.* 326.

Penoutara, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Penſée; premiere penſée de créer le Monde, *I.* 2. *P.* 206. (La) pure a pour objet le commencement des choſes, 141. La penſée, le deſir du mal, eſt péché *II.* 33. 39. & pourquoi, 614.

Pentades, délicieuſes à l'Iſle Bourbon, *I.* 1. *P.* 19.

Pérahom, jus du *Hom*, & branches de *Hom*, qui ſervent dans la Liturgie, *I.* 2. *P.* 97. *n.* 3. & 98. *II.* 536. Bû par l'enfant dès qu'il eſt né, 551. Voy. *Hom.*

Pere; union du pere & du fils, la plus grande après celle du Roi & des Sujets, *II.* 227.

Peréthoûerſchtôeſch, fils de Guſtaſp, *II.* 267.

Perſa, nom d'un Pays ſitué dans les montagnes voiſines de Kandahar, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 2.

Periduvi, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Peridhavi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Perles; trois eſpeces, la blanche, la jaune, & celle qui eſt parfaite par ſa forme, ſa groſſeur & ſon eau, *II.* 91. *n.* 6. Tirées de la mer par Djemſchid; fête à ce ſujet chez les Parſes, 581. A la C. de la Pécherie, *I.* 2. *P.* 125. *n.*

Perôdereſch. Voy. *Houfraſchmodad*, Oiſeau donné aux hommes pour leur bien, *I.* 2. *P.* 406. Viſir de Seroſch, appellé par Seroſch, éleve la voix à minuit, chante au gâh *Oſchen*, & réveille les hommes, pour qu'ils faſſent des prieres qui anéantiſſent les Dews, 3. *n.* 1. & 404. & *N.* 20.

Peroûeẓ, une des vingt-huit Conſtellations, *II.* 349.

Peroumbalan, Ald. *I.* 1. *P.* 168.

Perperamgadil, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*

Perſan (Manuſcrits en *ancien*), *I.* 1. *P.* 530-531. Manuſcrits en *Perſan moderne*, 531-539. ſur l'écriture, les lettres &c. 531. traité de Grammaire & Dictionnaires, *ibid.* & 532. recueils, modeles de Lettres, 532. 533. verſification, 531-532. poetes Perſans, 538. 539. *Perſan moderne*, la Langue la plus étendue de l'Aſie, *26.* regne du Tigre à l'Indus, de la mer Caſpienne au Golfe Perſique, & s'entend de Conſtantinople à Pekin, *II.* 430. très-uſitée dans l'Inde, au Nord, *I.* 1. *P.* 124. riche en mots, harmonieuſe, facile à prononcer; ſes tems ſimples, *II.* 430. 431. mêlée actuellement d'Arabe, de Turc, de Tartare, d'Indien, 430. difficile du tems de Themiſtius, & encore plus difficile à préſent, pourquoi, 431. Voy. *Deri*, & *Parſi.*

Perſe (Envoyé de) à Surate, *I.* 1. *P.* *278.* Rôle qu'il joue dans les troubles de cette Ville, *278. 279.* Sa maiſon entourée, *287.*

Perſes (les), en rapport avec preſque tous les Peuples connus de leur tems, *I.* 1. *P.* 4. Les Auteurs anciens ne les font pas connoître exactement; les Ouvrages de ceux qui en parloient plus à fond, perdus, *ibid.* Non Idolâtres proprement dits, ſous la Dynaſtie des Saſanides, 483. Ouvrages ſur leur ancienne Hiſtoire, 535. 536. ſur leur Hiſt. moderne, 537. Rois Perſes, depuis Kaïomorts juſqu'à Iezdedjerd, avec la durée de leurs regnes, qui font 4049 ans, deux mois, vingt-ſept jours, *I.* 2. *P. N.* 31. *II.* 420. 422. & *n.* Médaille d'un Roi Perſ. *I.* 1. *P.* 462. Voy. *Parſes.*

Perſonnage, dans les Livres Zends, qui parle de Zoroaſtre & paroît poſtérieur à ce Légiſlateur, *I.* 2. *P.* 154.

Perſonnages fameux; pourquoi l'on a ſouvent ſi peu de détails ſur ce qui les regarde, *I.* 2. *P.* 63.

Péſch, une des vingt-huit Conſtellations, *II.* 349.

Pèſhe (M.), Directeur des Fermes; Ses procédés oblig. pour l'Auteur, *I.* 1. *P.* 477.

Peſch carvate, poiſſon fumé, *I.* 1. *P.* 426. *Peſch corvin.* Voy. *Dhangri.*

Peſcheg ou *Peſcheng*, ou *Pſching*, pere ou ayeul d'Afraſiab, *II.* 169. 409. 418. & *n.* 3.

Peſché ſchïeothnéhé, fils de Guſtaſp, *II.* 267.

Peſchïânſé, deſert, dans le Khounnerets, *II.* 409. Sa poſition, 410.

Peſenenghô, fils de Ké Kâous, *II.* 279. & *n.* 3.

Peſévé, c'eſt-à-dire, Conducteur, Connétable en Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Peſoſchoroun, premiere eſpece de chien, celui des troupeaux, *I.* 2. *P.* 303. & *n.* 2. & 379. *II.* 373. 390. Donné contre le voleur & le loup, 380.

Peſte, *I.* 2. *P. N.* 37.

Peteraſp ou *Peeteraſp* ou *Speteraſp*, ayeul de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 51. 419. *Autre*, 5e. ayeul de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419.

Peteſchem, 3e. *Gâhanbar*, *I.* 2. *P.* 84. 92. *II.* 84. & *n.* 2. Célebré par Ormuzd avec les Amſchaſpands, après la création de la Terre, *II.* 84. Dure du 26 au 30 du 6e. mois (Schahriver) *ibid.* Principe de la chaleur, *I.* 2. *P.* 92. Ordre de le célebrer, mérite de cette action, démérite du contraire, *II.* 85.

Pethara, dernier Rajah de Dehli, *I.* 1. *P.* 272. *n.* & 537.

Petros, Caçanare de Mamleſcheri, *I.* 1. *P.* 166. *n.*

Pettes, endroit près de Mazulipatam, où la Colonie fait des parties de plaiſirs, *I.* 1. *P.* 99.

Peuple produit d'abord, le Ciel, l'eau, la Terre, les arbres, le taureau, *I.* 2. *P.* 135. Peuple d'Ormuzd, ſes qualités, *II.* 346. pourquoi créé, 345. & *n.* 5. affligé au commencement par les Dews, 408. ſubſiſtera toujours, 345. ordre de l'invoquer, *I.* 2. *P.* 419. Peuple céleſte, Ormuzd ſon Chef, 93. terreſtre, Zoroaſtre ſon Chef, *ibid.* Peuple d'Ahriman; ſa deſcription, *II.* 346. pourquoi créé, *ibid.* diſparoîtra à la réſurrection, 345.

Peuplier blanc, arb. *II.* 404.

Phéniciens; leurs Livres conſultés par

Pherecyde, *I.* 2. *P.* 6.
Pherecyde, pere de la Philoſophie Grecque; ſes actions preſqu'ignorés, *I.* 2. *P.* 63.
Philippe V, Roi d'Eſpagne (monn. de), *I.* 1. *P.* 510.
Philoſophes, ſéduiſent celui à qui Zoroaſtre remettoit ſa clef, *I.* 2. *P.* 34. l'impoſture découverte, les quatre premiers empalés, 38. *De la Philoſophie de la Nature*, Ouvr. *I.* 1. *P.* 499.
Philoxene (*Liturgie* de S.), *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *Philoxene*, Evêque de Manbetch, *ibid.* De *Philoxene*, Ev. de Bagdad, *ibid.*
Pialeh, taſſe qui ſert dans la Liturgie, *II.* 533.
Pialapour, Ald. *I.* 1. *P.* 48. *n.*
Pic d'Adam (Inſcript. ſur le), à Ceylan, *I.* 1. *P.* 151.
Picques (Miſſ. de M.), *I.* 1. *P.* 501.
Pidpai, Brahme, Auteur, *I.* 1. *P.* 537.
Pié, fendu ou non fendu, forme deux eſpeces d'animaux, *II.* 372. Longueur de quatorze doigts, 468.
Pierre (ſoucoupe de), *I.* 2. *P.* 329. *Pierre de Pagode*, ne peut être remuée ſans donner la mort, *I.* 1. *P.* 137.
Pierre (*Liturgie* de S.), une gr. & une pet. *I.* 1. *P.* 166. *n.* de *Pierre* Pat. d'Antioche, *ibid.*
Pierre Paul & Pierre Paul de S. François (les PP.), Miſſ. Carmes, *I.* 1. *P.* 180. *n.* & 182. *n.*
Pierre-Pont, Fran. Colonel des troupes de Goa, *I.* 1. *P.* 206.
Pierres (carrieres de) à ſept cof. de Djaſpour dans l'Orixa *I.* 1. *P.* 72. (commerce de) *précieuſes*, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 125. *n.* de *Pierreries brutes* à faire par les Joguis, 366.
Piliers d'une forme particul. devant la cabane d'un Santon Indien, *I.* 1. *P.* 381.
Pilon, *I.* 2. *P.* 157. 245. Inſtrument de Religion avec lequel on broye le Hom dans l'Havan, *II.* 532.
Pilon de carnal, Fort, *I.* 1. *P.* 423.
Pilote Angl. (Carte du), conſultée ſur le Gange, *I.* 1. *P.* 47.
Pimentel (Antoine), Jéſ. Archev. de Crang. *I.* 1. *P.* 182. *n.*
Pinguelé, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pion, Garde ou eſpece d'Huiſſier, Ind. armé d'une houſſine de rotin & d'un ſabre.
Pions, peuple de la Preſqu'île de l'Inde près de Nellour, *I.* 1. *P.* 103. preſque voleur de profeſſion, 106.
Pipelgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 230. *Autre*, 257. *Autre*, 259.
Pipelpara, Ald. *I.* 1. *P.* 260.
Pipla, Ald. *I.* 1. *P.* 231.
Pipli, gr. Ald. ſur le Naddi du même nom; Cours de ce Naddi, *I.* 1. *P.* 65. *Autre*, Ville, 77. *Autre*, Ald. 231. *Autre*, 258.
Pira, pet. Sanctuaire iſolé d'une Div. Ind. *I.* 1. *P.* 82.
Piramide des Pagodes, *I.* 1. *P.* 29.
Pirates du Nord de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 212. *n.* Leurs retraites, 201.
Pir gourou, Fort Portugais, *I.* 1. *P.* 202.
Pirogue, pet. batteau léger de Bourbon, *I.* 1. *P.* 20. *Autre*, pet. vaiſ. Pirate de la C. Mal. 194.
Piſtachier ſauvage, de la 3e. claſſe des arb. fruit. *II.* 406.
Pitrid, impureté communiquée par l'être devenu *Hamrid*, *I.* 2. *P.* 303. Voy. *Impureté.*
Pitt (M.) (actuellement le C. de Chatham); ſa probité célebre chez les Anglois de l'Inde, *I.* 1. *P.* 451. 472.
Placide (le P.), Capuc. Miſſ. de Sur. *I.* 1. *P.* 282.
Plaideurs ou ſolliciteurs de procès à Goa, *I.* 1 *P.* 206-207. Se plaignent de ce que le Colonel Pierre-Pont, par ſa ſageſſe, les fait mourir de faim, *ibid.*
Plaire; il faut faire enſorte de plaire à tous les êtres animés & inanimés, *I.* 2. *P.* 361.
Plaiſirs purs & utiles, demandés, *I.* 2. *P.* 189. Récompenſe des bonnes œuvres, 192. Plaiſirs des peuples du Midi, 344.
Plane, arb. *II.* 404.
Planetes, *II.* 348. 356. Comment les

Pêrſes repréſentoieut leurs propriétés, *I.* 2. *P.* 28.
Plans & vûës de toutes les Fortereſſes de l'Indouſtan, exiſtent dans l'Inde, leur prix, *I.* 1. *P.* 256. *n.* 1.
Plantes de cinquante-cinq eſpeces, *II.* 363. Sorties de la queue du taureau, *ibid.*
Plat-fond à Iloura, *I.* 1. *P.* 245.
Plomb, ſon prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Plori, Nal. *I.* 1. *P.* 231.
Plumes, de roſeau en Orient, *I.* 2. *P. N.* 2.
Plutarque, dans ſon Traité de *Iſide & Oſiridé*, parlant de ce que font les Mages avec l'herbe *Omomi*, paroit indiquer les cérémonies actuelles des Parſes, *I.* 2. *P.* 156-157. Mémoire ſur ce ſujet, &c. *I.* 1. *P.* 491.
Pluye, ſource de biens, invoquée, *I.* 2. *P.* 424. Eloigne tous les Dews, tous les maux, 427. (Dews ennemis de la), 420. *Pluye* de quarante jours au commencement du Monde, *II.* 359-360. & *n.* 4. & 361. ou de trente jours, 363. D'eau noire, *I.* 2. *P. N.* 37. Mouſſon des pluyes à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 323. 332. *n.* La pluye fait en Perſe & dans l'Ind. des trous dans le ſable. La ſurface de la terre paroît ſeche. En creuſant on trouve l'eau qui, en ſe filtrant, forme quelquefois des eſpeces de ſources dormantes, 2. *P.* 314. & *n.* 1. Cette eau atteinte par un cadavre eſt impure à trois gâms des quatre côtés. Il faut ôter le cadavre, faire écouler ce qui eſt ſouillé, & elle devient pure, 314.
Pocok (l'Amiral) Angl. deux de ſes vaiſſ. à Sur. *I.* 1. *P.* 297.
Podar, Fort, *I.* 1. *P* 128. *n.*
Poëmes, *I.* 1. *P.* 535. 536. 537. 538. 539.
Poëriodékéſchans, *I.* 2. *P.* 89. *n.* 2. Voy. *Peiſchdadians.* Inſtruits au commencement par l'oreille, 148. *II.* 284. Sectateurs de la Loi de Djemſchid, avant Zoroaſtre, ou après ſa miſſion, n'ayant pas été inſtruits de cette miſſion, 285. & *n.* 1. Leur portrait; juſtes, heureux, libérals, &c. *I.* 2. *P.* 422. *II.* 29. Prompts à obéir à Ormuzd, 247. 320. Leur Feroüer prié, *I.* 2. *P.* 147.
Poëtes Perſans, *I.* 1. *P.* 538. 539.
Pogne, pet. embarcation à la C. de Fl. *I.* 1. *P.* 476.
Poiga, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Poids chez les Parſes, *Man*, *I.* 1. *P.* 503. *Seroſch tcherenam*; 2. *P.* 285. *n.* 1. *Derem*, *ibid.* *Drakhme*, *II.* 83. *Ster*, *ibid.* *n.* 4. *Methskal*, *I.* 2. *P.* 33. *n.* *Dang.* *ibid.* *II.* 505. *Hebeh*, *I.* 2. *P.* 33 *n.* Chez les Indiens, *I.* 2. *P.* 33. *n.* & 1. *P.* 503. à Surate, *Man.* 519. *Sere*, *ibid.* *Tola*, *ibid.* & 520. *Maſſa*, 520. *Rati*, *ibid.* Val, *ibid.* à la C. Mal. *Tilan*, *Palon*, *Kalange* & *Poutie*, *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Poignard d'or, ſymbole des inſtrumens du labourage, *I.* 2. *P.* 272. *Poignard* qui ne ſe laſſe pas, toujours exiſtant, invoqué, *II.* 236. 275.
Poignet des Indiens, moins large que celui des Européens, *I.* 1. *P.* 36.
Poil (arbre à), *II.* 404. Etoffe de poil d'animal, *I.* 2. *P.* 318.
Poireaux, *II.* 405.
Pois chiches, *II.* 404.
Poiſſons, 5e. claſſe des animaux, *II.* 372. (Dix eſpeces générales de), 375. (Cinquante eſpeces particulieres de) venues du crapaud d'Ahriman, & de l'Aréz d'Ormuzd, 385. De quelle maniere ils conçoivent, 382. Bonheur d'être mangé par les poiſſons, *I.* 2. *P.* 299. Signe des poiſſons, *II.* 349.
Poivre, objet de commerce à Mahé, *I.* 1. *P.* 125. En grain, ſon pr. à Sur. 528.
Poivre (M.), Conſeill. actuellem Intend. de l'Iſle de France, *I.* 1. *P.* 18.
Pokote, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Polikotou, Ald. *I.* 1. *P.* 128. *n.*
Politique de Zoroaſtre, *II.* 605-606.
Polluer (ſe), péché, *II.* 33. *Pollution* naturelle fait concevoir Eſchem, *I.* 2. *P.* 408. vient d'Ahriman, *II.* 119-120. Ce qu'il faut faire quand on s'eſt ſouillé involontairement pendant la nuit, *ibid.* prier Sapandomad (la Terre) qui fait germer la

ſemence, 120. prier ainſi en s'éveillant, frappe le fruit qu'Eſchem a conçu, *I.* 2. *P.* 408.

Polomen, prononciation Chinoiſe du mot *Brahmes*, *I.* 1. *P.* 335. Connoiſſances qu'ils ont communiquées aux Chinois, *ibid.*

Polour, Ville, *I.* 1. *P.* 31.

Pomme (homme qui tient une), près de l'arb. même, à Keneri, *I.* 1. *P.* 400. 402. 404.

Pommier, *II.* 404. De la premiere claſſe des arb. fruit. 406.

Ponda, Ville mar. avec Fort. priſe par les Portug. *I.* 1. *P.* 210. 216.

Ponditheri, Chef-lieu des Établiſſem. Franç. dans l'Inde, vu de la rade, *I.* 1. *P.* 21. Vie que l'on y menoit en 1755, 27. Situation du Comptoir en 1757, 112. (Monn. de), 506.

Pongaye, premier Fort du Can. au S, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 123. 129.

Poni, monn. du Bengale, *I.* 1. *P.* 504.

Ponia, riv. *I.* 1. *P.* 143.

Ponin ou *Poni*, Capitale actuelle des Mar. *I.* 1. *P.* 124. 219. *n.* 1. Deſcr. de cette Ville, 227-228. (Naddi de) 227. (Route de), du bord de la mer, près de Dando, 382.

Ponjſer, Ald. près de Keneri, *I.* 1. *P.* 381. 386. (Services que le Curé de) rend à l'Auteur, 387. 413. 424.

Ponnala, Ald. *I.* 1. *P.* 259.

Ponts de brique, *I.* 1. *P.* 62. 63. De pierre de granit, 70. A voûtes preſque plates, 71. Preſqu'à l'Européenne, 387.

Pooroddkhſchtôeſch, ou *Pôrodákhſchtôeſch*, fils de Khſchtâoûâeſch, Perſon. P. *II.* 271. Vivoit avant Sâm; ſelon quelques Parſes, étoit le pere de Djamaſp, 174. *n.* 1. Sa femme, 281.

Pooſtagam, en Mal. liv. relié, *I.* 1. *P.* 160.

Poplen, Ald. Kari, *I.* 1. *P.* 381.

Population; moyen de la connoître dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 396.

Porania, Prince voiſin du Bengale, du côté de Patna. *I.* 1. *P.* 50.

Porator, Ald. *I.* 1. *P.* 143.

Porbender, Vill. *I.* 1. *P.* 265. *n.*

Porca, Egl. *I.* 1. *P.* 182. *n.* & 188. *n.* & 189. *n.*

Porca Schembanaſcheri ſourouvam (Egliſes du Royaume), *I.* 1. *P.* 187. *n.* A quelle occaſion le R. permet l'exercice de la Relig. Chr. dans ſes États, *ibid.* & 188. *n.*

Porcher (M.), Conſeiller de Pondichery, Chef à Karikal, a fait rédiger un ouvrage important en 4 vol. *in-fol.* avec beaucoup de figures ſur la Myt. Ind. du Tanjaour, *I.* 1. *P.* 250. *n.*

Porodâkhſchtâ, pere d'Eſchevand, *II.* 410.

Poroſchaſp, *II.* 166. 409. Pere de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 9. *II.* 393. 419. Ce que ſon nom ſignifie, *I.* 2. *P.* 10. riche en chevaux, *II.* 90. 93. Tenoit un rang dans ſon pays, *I.* 2. *P.* 10. Eſt le quatrieme qui ait invoqué Hom; il en obtient Zoroaſtre, 109. Ahriman va dans le lieu qu'il habite, 413. Serviteur d'Ormuzd, & en liaiſon avec les Miniſtres des Dews, 18.

Poroſcheram (Pagode de), Lieutenant de Bawani, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.

Porphyre; explication du paſſage de l'ouvrage de cet Ecrivain (*de Nym. antro*), qui parle de la Caverne de Mithra, *I.* 2. *P.* 28.

Porſolom, Rajah de Monpour, *I* 1. *P.* 64.

Port de Goa, *I.* 1. *P.* 208.

Porte de la Mecque à Sur. *I.* 1. *P.* 301. *Porte* dans le goût Européen chez les Mar. *230. 131.*

Portsmouth (vûë du Port de), *I.* 1. *P.* 449-450. La Ville, 464. L'Hôpital & l'Egl. *ibid.*

Portugais; leur état dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 122. *n.* Ont une Fêterie à Calicut, 144. à Mangalor, 194. à Sur, 267. Puiſſances voiſines de leurs Établiſſemens, 210. *n.* 1. & 211. *n.* & 212. *n.* Pirates qui infeſtent leurs Côtes, *ibid.* Pillent la riv. de Sur. dans leurs premieres courſes, 263. 264. *n.* 1. Aſſiſtent à la lecture des lettres de Dehli, adreſſées aux Angl. 308. Peu actifs dans l'Inde, peu propres au

commerce, 205. Leurs Vaiſſeaux de l'Inde peu ſurs pour un étranger, 431. Monn. Portug. dans l'Inde, 510.
Poſſeſſion; maniere de mettre en poſſeſſion d'un pays à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 175. & *n.* 3. & 178.
Poſte; incommodité de la Poſte aux chev. en Angl. *I.* 1. *P.* 457. 464.
Pot, pet. Kari, *I.* 1. *P.* 379.
Potelkawa, riv. *I.* 1. *P.* 104.
Poudiagavil, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Pouding, mêts Angl. *I.* 1. *P.* 444.
Poudoupouli, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Poueteké (Zaré), le phaſe, une des branches l'Araxe, ou celui de la Colchide, *I.* 2. *P.* 300.
Poulakoudipadiom, Seig. de la Cour de Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 175. 177.
Poulias, Caſte de Parias, *I.* 1. *P.* 123. 138. *n.* 1. Humiliation de cette Caſte, *ibid.*
Poulingounel, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Poulkouri Tanouartanen, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 178.
Poulpara, lieu ou les Ind. de Sur. brûlent les morts, *I.* 1. *P.* 361.
Pounnatala padiom, Seign. de la Cour de Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 175. 177.
Pounnatalé andiloum, terrein de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176.
Pountaley kodi oudoudeyan aïkanem, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 178.
Pountaley Kourania koumaraïa kanen, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 178.
Pourab, contrée, *I.* 1. *P.* 532.
Pouranam, 2e. claſ. de Liv. ſacrés chez les Ind. *I.* 1. *P.* 250. *n.* (Quelques morceaux de) à Oxford, 461.
Pouroufchotomo, deuxieme nom de la mont. *Nilo*, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1. & de la Ville de Jangrena, l'Être ſuprême à quatre bras, 85. *n.* & 86. *n.*
Pourpandjin, quart. de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Pourſapnek, Gouvern. de Kanſerkora, *I.* 1. *P.* 131.
Pourſiſcht, 3e. fille de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 45. 215. *n.* 1. *II.* 280. 419.
Pous, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pouſcha, n. de m. Mal. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pouſſiere d'arbre (vaſe de), *I.* 2. *P.* 329.
Pouti, le plus grand Zaré de *Sour*, paroît du côté du Zaré Ferakh-kand, *II.* 369. Son cours, ſa direction, *ibid.* Les marées ou le flux l'enflent, 370. & *n.* 2. Peut être pris pour le Tigre ou le Paſitigris, *ibid. n.* 1.
Pouti Beigom, Soub. d'Ahmad, *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Poutie, poids, *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Pouttenpalli, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Prabava, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pradjopatti, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pramâti, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pramatitcha, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Pratiques de la Relig. de Zoroaſtre, ſont des Loix de police relatives au païs qu'il habitoit, *II.* 600.
Prédictions pour les derniers tems, *I.* 2. *P.* 413. & *N.* 19. Les Paris & leurs deſſeins doivent être anéantis par Oſcheder Bami, Oſcheder Mah, & Soſioſch, trois fils poſthumes de Zoroaſtre, qui ſortiront de l'eau Kanſé, *ibid.* La Loi des Mazdéïeſnans ſera pratiquée ſur la terrre lorſque le pur Chef des Provinces (Guſtaſp, ou Soſioſch, ou Behram Varjavand) paroîtra, *ibid.*
Predjopatha, nom d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Premier de chaque être en particulier, *I.* 2. *P.* 92.
Preſqu'Iſle de l'Inde, diviſée en cinq Zones, *I.* 1. *P.* 124.
Prêt; il faut rendre ce qu'on a emprunté, quand même celui qui a prêté ſeroit riche & en état de s'en paſſer, *I.* 2. *P.* 287.
Prêtre, premier état chez les Parſes, 555. Trois claſſes de Prêtres, l'Herbed, le Mobed, le Deſtour Mobed, *I.* 2. *P.* 247. Chef des Prêtres, qualités qu'il doit avoir, *II.* 605. Devoirs particuliers des Prêtres, 567 - 573. Qualités que doit avoir celui qui va célebrer l'*Izeſchné*, *I.* 2. *P.* 157. Le *Prêtre Parſe* ne fait qu'imiter dans ſes fonctions Ormuzd & Zoroaſtre, 154. Pourquoi au commencement de

l'*Izeſchné* (13e. Hâ) il parle en ſon propre nom, & comme diſtingué de Zoroaſtre, 126. *n.* 4. Comment il doit prier, 296. à minuit, au lever du Soleil, à midi & au coucher du Soleil, *ibid.* & *n.* 1. & *II.* 572. avec rapidité, *ibid.* Reçoit un ſalaire de celui pour qui il prie, &c. *II.* 91. Gueri, paye en prieres, récite pour ſon Médecin l'*Afergan Dahman*, *I.* 2. *P.* 323. Les Prêtres dans les Religions humaines, entretiennent le fanatiſme des Peuples, *II.* 528.

Preſſ (M.), liſez *Price*, Chef Angl. de Sur. *I.* 1. *P.* 312. 346. j'ai appris que depuis mon départ, mon frere avoit eu lieu de ſe louer de ſes procédés.

Preſſ (dureté de la) en Anglet. *I.* 1. *P.* 449.

Prideaux (M.) ; jugement qu'il porte de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 63-64.

Priere, preſcrite aux Parſes dans toutes leurs actions, fonctions naturelles, lorſqu'ils éternuent, &c. *II.* 566, 567. Pourquoi ſi recommandée chez les Parſes ; pour qui le Prêtre la fait ; à qui il l'adreſſe, *II.* 595. L'homme doit prier pour lui-même, avant que de prendre le nom des Feroüers, 256. Priere au Créateur, répétée trois fois, 26. Le Parſe doit prier tous les Izeds du Ciel, 12. le Soleil, ſource de gloire, 13. Mithra, Raſchné-râſt, Aſchtad, 231. Behram ; s'il ne prie pas cet Ized, les Dews & leurs adorateurs gâteront tous les biens, les enleveront de la terre, frapperont les lieux les plus délicieux, 295-296. il doit prier tous les êtres, tous les purs, les ames, les arbres, l'eau, les animaux, *I.* 2. *P.* 214-215. *II.* 260-262. La priere aux Zatés, eſt la meilleure de celles qui ſont faites aux différentes eaux, *II.* 399. La priere ſe fait aux êtres en général, & à tel être en particulier, pour toutes les ames, pour telle ame en particulier, 262. On doit prier le premier pur, le premier des états, le premier mâle, la premiere femelle, &c. 263. Comment la priere doit être faite, *I.* 2. *P.* 160. *II.* 231. en prononçant la parole d'Ormuzd, le *Vendidad* & l'*Izeſchné*, *II.* 264. avec les cérémonies ordonnées dans la Loi, *I.* 2. *P.* 279. avec le Zour, le Hom, la viande, le Barſom, ce qui eſt l'œuvre de la Loi, 13. avec pureté, prononçant l'*Honover* en préſence des ſept Amſchaſpands, 221. en union avec les Juſtes de toute la terre, 51. Diſpoſitions avec leſquelles on doit prier, *I.* 2. *P.* 79. il faut y offrir tous ſes biens, *II.* 167. *Priere humble, accompagnée d'un repentir ſincere, eſt au deſſus de tout ce qui exiſte*, *I.* 2. *P. N.* 13. doit être ſoutenue des bonnes œuvres, *2. P. 128.* eſt l'armure du Parſe ; ſon utilité, *II.* 218. 616. chaſſe les Dews, l'envie, le menſonge, le Mithra-Daroudj, *ibid.* donne les biens temporels à ceux qui la font, 295. Les eſprits céleſtes viennent ſans nombre au ſecours de celui qui prie bien, *I.* 2. *P.* 136. Priere du pécheur qui part du cœur, exaucée, quand elle ſeroit mal faite d'ailleurs, *II.* 225. Celui qui fait des prieres pures, invoqué, 270. 277. Les prieres commencent toutes par le nom d'Ormuzd. Le Parſe s'adreſſe enſuite à ce Principe du bien, & lui demande la gloire de l'Ized qu'il invoque, en rapportant les principaux attributs de cet Ized ; il confeſſe ſes péchés, & déclare qu'il y renonce, inſiſte ſur la néceſſité des bonnes œuvres, rappelle le bonheur qui leur eſt deſtiné, proteſte qu'il eſt fidele diſciple de la Loi, ennemi des Dews : puis il adreſſe ſa priere au *Gâh*, portion du jour auquel il prie, implore la protection de l'Ized qu'il invoque, & finit en demandant que ſes bonnes œuvres l'emportent ſur ſes fautes, en demandant part aux bonnes œuvres de toute la Terre, le ſecours de toute la Nature, 595. 616. Les trois prieres dites ſur la terre & dans le Ciel, *I.* 2. *P.* 242. Différentes prieres que le Parſe adreſſe à Seroſch, *II.* 236. Priere qui garde le Monde, les corps, ce qui croît, les productions

productions de la terre, ce qui eſt du domaine de l'eau, *I.* 2. *P.* 232. Celle qui chaſſe Ahriman, le Neſoſch, Khrou, Bouédé, Kondé, Boſchaſp, Mavid, Kafiz, Khiveh & les Paris, de ce qu'ils obſedent, & les deux eſpeces d'impuretés, 369-370-371. Celles qu'il faut dire deux fois, 365. trois fois, *ibid.* & qui chaſſent Ander, Savel & Naonghes, *ibid.* qu'il faut dire quatre fois, & qui chaſſent Eſchem, Eghe-teſch, Verin & Vato, 366. Celle que l'impur répete ſucceſſivement ſur les ſix premieres pierres, ſe lavant avec de l'urine de bœuf, 358. Celles qu'il faut prononcer pour purifier les lieux ſouillés, le feu, l'eau, la terre, les troupeaux, les arbres, l'homme pur, la femme pure, les Aſtres, la Lune, le Soleil, la lumiere premiere, tous les biens donnés d'Ormuzd, 368-369. Différentes manieres dont les Prieres ſont exprimées, *73. 80. n. 2. 8. & 81. n. 3. & 84. n. 5. & 90. n. 2. & 97. n. 2. & 99. n. 2. & 101. n. 1. & 103. n. 1. & 107. n. 6. & 141. n. 5. & 148. n. 2. Traités de la Priere*, *I.* 1. *P.* 533. *Prieres Chrétiennes*, &c. en Mal. Mſſ. 540.

Principe (premier), le *Tems ſans bornes*; Zoroaſtre en parloit dans l'*Ieſcht de Rameſchné kharom*, *I.* 2. *P.* 414. *n.* 1. Pourquoi il n'a pas inſiſté ſur ce dogme dans les Ouvrages que les Parſes devoient avoir plus ſouvent entre les mains, *ibid.* Pourquoi les deux Principes ſecondaires, l'un du bien, l'autre du mal, ſont plus ſouvent rappellés par ce Légiſlateur, *ibid.* ces deux Principes s'uniſſent pour créer tous les êtres, *II.* 344.

Principes de la langue Perſane, Mſſ. *I.* 1. *P.* 531.

Printems, *II.* 357. 402. Mois qui y répondent, 402.

Privileges accordés aux Chrétiens de S. Thomas, par Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 161. Dans le 9e. ſiecle de l'Ere Chrét. 174. En quoi conſiſtent, 175. 178. L'Original ſur quatre Olles de cuivre, *ibid.* Délivré à Thomas Knaye, 178. eſt à Coelan, chez les Schiſmat. difficile à avoir, pourquoi, 171. 173. 174. traduit en Samskretan; par l'ordre de qui, 173. Cette traduction copiée, & cette copie légaliſée par M. Florent de Jeſus, Evêque d'Areopolis, 173. miſe en François par l'Auteur, 171. 175-178. *Privileges accordés aux Juifs*, par Scharan Peroumal, 169. l'original ſur deux lames de cuivre, en ancien Tamoul, *ibid.* du même Prince & de la même date que les Privileges des Chrétiens de S. Thomas, 175. *n.* 1. ſa deſcription, 169. 70. *n.* communiqué à l'Auteur par le Moudeliar des Juifs, copié par l'Auteur, & la copie légaliſée par le Moudeliar, 169-170. quelques lettres reſſemblantes aux caract. Tamouls actuels, 170. ne peut être lu par les plus habiles Brahmes, *ibid.* trad. en Hebreu de Rab. par le Rabbin Ezechiel, Courtier des Holl. 171. cette traduction copiée pour l'Auteur, *ibid.* commencement & fin de cette piece, *ibid.* Le Chef des Juifs, lors de l'expédit. des privileges, ſe nommoit Joſeph Raban, 170. *n.* *Privileges accordés aux Muſulmans* par Scharan Peroumal, ſont à Panani, 174. ou à Koelandi, 193. L'Auteur ne peut en avoir communication, *ibid.*

Prix des œuvres; le Juſte & l'injuſte le recevront, *I.* 2. *P.* 409.

Probhâva, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Procédure criminelle chez les Mar. *I.* 1. *P.* 78-80. Chez les Canarins, 133.

Prodh. Voy. *Mar Prodh.*

Prodiges, dont la vie de Zoroaſtre fait mention, inventés par ſes Diſciples, *I.* 2. *P.* 64. la ſuppoſition, du moins pour pluſieurs, antérieure au Mahometiſme, & même à la Dynaſtie des Saſ. *ibid.*

Production des êtres bons & mauvais, *II.* 348. 352. *n.* 1. De l'univers, en 6 tems qui forment l'année, 82. 87.

Productions de la Terre, de différentes eſpeces, *I.* 2. *P.* 322. D'Ormuzd,

invoquées avec Ormuzd dans l'*Ormuzd-lescht*, *II.* 149. D'Ahriman, compoſées d'os, d'ame, de membres, *I.* 2. *P.* 413. tuées pendant la Fête des Laboureurs, *II.* 578.

Promodah, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Promoaé, n. d'an. Mar *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Pronoms Parſis, viennent du Zend, *II.* 428.

Prophetes, des Parſes, Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 10. Arda-Viraſp, & Aderbad Mahreſpand, *II.* 53. (D'où doivent ſortir les trois derniers) des Parſes, *I.* 2. *P. N.* 37. Des Juifs, en quel tems prêts de ceſſer, 2. *P.* 7.

Propre eſprit (ne pas marcher ſelon ſon), *I.* 2. *P.* 392.

Protecteurs (les deux) qui font paſſer le Pont; Behram & la parole d'Ormuzd, *II.* 295.

Providence active du Maître de la Nature, *I.* 2. *P.* 133. 152. 161. Ormuzd veille ſur le tems qui lui appartient, *II.* 25.

Prune noire, aigre, *I.* 1. *P.* 61.

Pruſſien (vaiſſeau Marchand), périt en 1756 à l'entrée du Gange, *I.* 1. *P.* 52. *n.*

Puiſſances foibles; leur caractere, *I.* 1. *P.* 298.

Puits dans l'Orient, attenants à de grandes citernes remplies d'eau, *I.* 2. *P.* 313. *n.* 2. Puits aux environs de Gengy, 1. *P.* 30. A trois coſſes de Dovinpoûr, 48. *n.* A citerne & arcades, 371. A roue, 382. L'eau d'un puits ſouillée ne peut ſervir qu'elle n'ait été purifiée; & comment, 2. *P.* 313. & *n.* 3.

Pujukkiare, Caſte Ind. venue de Ceylan, *I.* 1. *P.* 175.

Pulhoam, lieu d'épreuve chez les Ind. *I.* 1. *P.* 139. *n.*

Pungnhate, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Punition (la) lie le Daroudj, *II.* 34. *Punitions extrêmes*, *I.* 2. *P.* 388. 411-412. le *Tanafour*, 30. *n.* 1. 12. & 88. peine qui fait paſſer le Pont, établie pour le coupable pénitent, *I.* 2. *P.* 286. 335. le *Marguerzan*, *II.* 88. peine de mort, 30. *n.* 1. 13. arracher la peau dans ſa largeur, en commençant par la ceinture, *I.* 2. *P.* 282. Objet & utilité de la peine de mort, *I.* 2. *P. N.* 20. *II.* 599. Doit être donnée par les Deſtours qui ont les cinq qualités requiſes, *II.* 390. Compenſée en ce Monde en payant un derem pour chaque coup de courroye (les Deſtours rigides ne veulent pas de compenſations, parce que les riches pourroient, par ce moyen, pécher à leur aiſe; ils prennent ce qui eſt dit des derems, pour le poids des péchés peſés le, quatrieme jour après la mort, ſur le pont Tchinevad, par Mithra & Raſchnéraſt), *I.* 2. *P.* 285. & *n.* 1. Peines de l'autre Monde compenſées par les offrandes des vivans. 288.

Pur (le vrai) eſt le juſte tel qu'étoit l'homme avant que d'avoir été ſouillé par Ahriman, *I.* 2. *P.* 301. *n.* 2. Celui qui ſe purifie par la ſainteté de penſée, de parole & d'action, 302. qui ne s'occupe que du bien, *II.* 277. qui prie Ormuzd avec étendue, eſt vigilant, ſaint, homme ou femme; invoqué, 285. Anéantira le Daroudj, le Darvand, 151.

Pureté; Ormuzd la montre & la donne, *I.* 2. *P.* 25. Ne peut ſe conſerver ſans le ſecours d'Ormuzd & des Izeds, *II.* 284. de Mithra, 224. En quoi conſiſte, *I.* 2. *P.* 80. Toujours l'augmenter, *II.* 604. Néceſſaire, pour prier le feu, *I.* 2. *P.* 235. Pureté du corps & de l'ame, *II.* 80. *Pureté du cœur*, en quoi conſiſte, *II.* 598. accompagnée de la ſcience de la Loi & des bonnes œuvres, *ibid.* conſiſte principalement à reſpecter Ormuzd & le Peuple auquel il a penſé au commencement, *I.* 2. *P.* 140. pureté de penſée, de parole & d'action, principe de toute la morale, *N.* 40. recommandée dans la priere, 12. avoir cette pureté, s'appliquer au bien, parler ſelon la vérité, ne pas faire le mal, ordonné dès le commencement, 2. *P.* 104. 164. de-là tous les biens dans le monde, *II.* 34. *Pureté du corps*, pourquoi preſcrite, 597. a donné naiſſance à une multitude d'uſages, 597-598.

Purificateur, doit être un Mobed ſaint,

vrai, bien inſtruit, au fait des cérémonies, & qui ait l'humilité de demander ce qu'il ne ſçait pas, *I.* 2. *P.* 353. s'il ne ſçait pas ce que la Loi ordonne, les maux ſe multiplient ſur la terre, 362. il doit alors être puni de mort; & ſi, en recevant cette punition, il ne ſe repent pas de ſon péché, ce péché dure juſqu'à la réſurrection, 363. Doit recevoir la rétribution preſcrite, ſans cela, celui qui a été purifié redevient impur, 361. & pour toujours, à moins qu'après ſa mort, on ne donne pour lui au Purificateur, la rétribution qui lui eſt dûe, 362.

Purifications des Parſes, *II.* 544-550. le *Padiav*, 545. le *Ghoſel*, *ibid.* le *Baraſchnom des neuf nuits*, 545-548. le *Siſchoé*, 548-550 & *I.* 2. *P.* 351. Pour le *Baraſchnom* on tire ſucceſſivement de la terre neuf pierres, trois par trois; on les place à trois gâms les unes des autres: ſur les trois premieres, l'impur ſe lave avec de l'urine de bœuf, & l'on met devant lui un des chiens qu'Ormuzd a indiqués. Sur les trois ſecondes pierres, mêmes cérémonies, *I.* 2. *P.* 336-337. 354-358. après leſquelles il faut que l'impur ſe ſeche entierement avec de la terre, 359. ſur les trois dernieres il ſe lave avec de l'eau, 337. commençant par les mains juſqu'aux coudes, puis le haut de la tête, & ſucceſſivement toutes les parties du corps juſqu'aux doigts des pieds; ce qui chaſſe le Daroudj Neſoſch, qui quitte la partie purifiée & ſe réfugie ſur la voiſine, 337-341. 356-358. prieres qu'il récite après cela, 341. *ce qui ſert aux Purifications*, *II.* 538-544. urine de bœuf, terre, eau, *I.* 2. *P.* 355. 359. ſe met dans une cuiller de fer ou de plomb attachée à la premiere des diviſions d'un bâton à neuf nœuds, 356. *Pourquoi preſcrites*, *II.* 599. 601. avant & après les fonctions naturelles, 599. aux femmes après leurs couches &c. *ibid.* peuvent être ſuppléées en cas de beſoin par des prieres faites du cœur, *ibid.* lorſqu'elles ſont mal adminiſtrées, tous les biens de la vie diſparoiſſent de deſſus la terre, *I.* 2. *P.* 363. ces biens reparoiſſent lorſqu'on frappe Aſchmogh & qu'on récite trois jours & trois nuits l'*Ieſcht* au pur Seroſch; comment cela ſe fait, 364. Multipliées par abus chez les Parſes, *I.* 1. *P.* 327.

Purling (le Cap), Angl. donne obligeamment paſſage à l'Auteur ſur ſon Vaiſſeau, *I.* 1. *P.* 436.

Puttenſchera, Egl. *I.* 1. *P.* 182. *n.* & 185. *n.*

Pythagore, né 569 ans avant J. C. ſelon Dodwel, *I.* 2. *P.* 61. *n.* 1. initié aux myſteres de Zoroaſtre, 53. Il eſt preſqu'impoſſible de concilier les différens événemens de ſa vie, 63.

Q

Quatre choſes données d'Ormuzd, leſquelles deviennent dans le Monde, des ſources d'abondance, le vent, la pluie, la nuée & le lait, *II.* 181.

Quatre Néaeſchs, & pluſieurs autres prieres en Zend ou en Parſi & en Izdou &c. Mſſ. de la Bibl. du Roi. Sa notice, *I.* 2. *P. N.* 21-22.

Queue (hommes à), *II.* 381. 397.

Quicke (le Cap), Angl. traitement inhumain qu'il fait ſouffrir aux François qui ſont à ſon bord, *I.* 1. *P.* 439. 440. 441. 442. 447. 450. Bon marin, 444.

Quien (le P. le) n'a vu dans aucune Bibliotheque de Paris aucun Mſſ. de Zoroaſtre, *I.* 1. *P.* 501.

Quinze ans (après), voir la femme de mauvaiſe vie, marcher ſans Koſti, ſource de maux, *I.* 2. *P.* 409.

R

R, changé en *l* ou en *n*, dans les noms paſſés du Zend dans le Pehlvi, *II.* 427.

Raakate, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*

Rabzi, nom donné aux Sectateurs d'Aali, *I.* 1. *P.* 271. *n.*

Racine d'arbre coupée en trois morceaux, que le Prêtre Parſe a devant

lui lorſqu'il officie, *I.* 2. *P.* 95. *n.* 1. *II.* 534.
Radjaur, ou Rajah, titre du Roi de Cochin, *I.* 1. *P.* 150.
Radjemahal, Ville, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Rad-roud. Voy. *Tord-roud.*
Raépour, Ald. *I.* 1. *P.* 260. 261. Naddi, 261.
Rafii el deretjat, 56. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Rafii euſſchan, 2e. fils du Mog. Bahadour Schah, *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Raga. Voy. *Raghan.*
Raghan, aux trois germes, intelligent & ſans paſſions, douzieme lieu ſemblable au Beheſcht produit par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui y fait naître le doute criminel, *I.* 2. *P.* 268. 269. Selon Darab, ſitué dans le Siſtan, ſelon d'autres, eſt la Ville de Rey, 269. *n.* 1. & 413. *n.* 1.
Raghou Veda (Sanitah du), *I.* 1. *P.* 367. *n.*
Ragoba, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.* & 269. *n.*
Ragogi ſindo, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Rahé Balkeſchem, gr. Jardin, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Rajah Bal, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Rajah Bordj, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 2. *P.* 241.
Rajah Darm, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.
Rajah Indre (Pagode de), perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Rajah mani, 27e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Rajah Ram alkara, Rajah de Balaſor, *I.* 1. *P.* 62. 67. 68. Aime les François, 66.
Rajah Ram ſchandre, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Rajapour, Ald. avec Nala, *I.* 1. *P.* 225.
Raiforts, à Varſal, *I.* 1. *P.* 428.
Rajimendri, Capit. de la Prov. de ce nom, un des *Serkars* donnés à la Compag. Franç. *I.* 1. *P.* 97.
Rajoumendrig, Fort, *I.* 1. *P.* 200.
Rajpouri, Ville, Forteresſe & Port, pris par Nana à la perſuaſion de Miatchen, *I.* 1. *P.* 292. (Sidi de), 274. *n.* (Pirates de), 212. *n.*
Raïſin (jus du), donne la force, augmente le ſang, *II.* 371.
Raiſon; penſer, parler, agir ſans raiſon, péché, *II.* 45. La queſtion de l'unité du premier Être comparée avec la cauſe du bien & du mal, eſt le fleau des méditatifs livrés aux ſimples lumieres de la raiſon, *I.* 2. *P.* 416. *n.* 1.
Rakſchecé, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Rakſcheta, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Raktakſchi, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Ram, 21e. jour du mois, *II.* 524. Voy. *Rameſchné kharom.*
Rama (Sanctuaire de), perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239. Sa ſtatue giganteſque, *ibid.*
Rama Pandet, Brahme, Lieutenant du Nabab de Katek, *I.* 1. *P.* 69. Son Palais, 76.
Ramaki, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 247.
Ramandourte, Iſle de la riv. de Coch. *I.* 1. *P.* 154.
Ramaparom, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Ramapatnam, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 102.
Ramapour, Ald. avec Nal. *I.* 1. *P.* 225. *Autre*, 226.
Rama ſami, fig. de Viſchnou, *I.* 1. *P.* 250.
Ramataly, Comptoir Franç. à la C. Mal. Sa poſition, *I.* 1. *P.* 126. quand & comment eſt tombé entre les mains des Franç. 127. *n.* (Riviere de); ſa direction, 127. *n.* 1. & 141.
Ramdji (maiſon de), perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 238.
Râmeſchné kharom, Ized du bien-être, Hamkar d'Havan, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 92. & 91. du Gâh Sependomad, 86. Invoqué avec Mithra, *II.* 16. 320. Préſide au 21e. jour du mois, 321. 331. Donne les plaiſirs purs & certains, 98. Oiſeau qui agit d'en haut, qui veille ſur le Monde, 6. Pourquoi appellé Oiſeau, 321. *n.* 2. Invoqué avec le tems, & pourquoi, *ibid.*

Ramjanis, Bayaderes Ind. qui ne danſent que devant les femmes, *I.* 1. *P.* 354.

Ramiar, Voy. *Ranmiar*.

Ramjivenpour, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 61.

Ram Rajah, Pr. de la C. de Cor. ſon diſtrict. *I.* 1. *P.* 106.

Ram Rajah, Roi légitime des Mar. en 1758. *I.* 1. *P.* 211. *n.* Sa Généalogie, *ibid.* Renfermé à Satara par Nana, *ibid.*

Ramrat, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Ramſchindreſaont, Chef Bonſolo, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.

Ramſedj, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241. 244.

Raneh, mont. ſa poſition, *II.* 367. appellée *Zrevad*, *ibid.*

Rang, 13e. claſſe de végétaux, ce qui ſert à donner du luſtre aux habits, à les teindre, *II.* 406.

Ranmiar ou *Ramiar*, pere de Hemdjiar, Herbed de l'Ind. *I.* 2. *P.* 74. & *N.* 5. *II.* 53.

Raola dongri, mont. étang, kari, *I.* 1. *P.* 373.

Raona, Dieu du Lingam, *I.* 1. *P.* 239. Sa figure, *240. 241. 242. 243 247. 249.*

Raoud eul akiour, Rec. d'Hiſt. en Arabe, *I.* 1. *P.* 502. *n.* 1.

Raphael de ſolgade (Dom), Coadjuteur d'Alexandre de Campo, Evêque de la Serre, *I.* 1. *P.* 180. *n.* Reconnu par ce Prélat, *ibid.* ſe révolte contre lui; ſes excès, *ibid.* Plaintes portées à Rome contre Dom Raphael, *ibid.* & 181. *n.* Excommunie le Vicaire Général de D. Alexandre de Campo, 181. *n.* engage les Jéſuites à ſoutenir par écrit la validité de ſon excommunication, 182. *n.*

Rapitan, Ized, protége le midi, *I.* 2. *P.* 272. *II.* 350. Ses attributs, *II.* 66. doit être prié une fois au moins chaque année, 47. Son *Afergan* & ſon *Afrix*, 66-73. Invoqué avec Ardibeheſcht, le feu fils d'Ormuzd, & avec tous les Feroüers des Saints, 67. doit l'être les mains pures, avec l'Havan, le Barſom lié, tenant le Hom élevé, en faiſant briller le feu, chantant l'*Honover*, la langue & le corps pleins de la parole divine, *ibid.* Récompenſe de celui qui le prie ainſi, *ibid.* (Partie de), le Midi, *I.* 2. *P. N.* 14. *Rapitan*, 2e. gâh du jour, commence à midi & finit à trois heures pendant les ſix mois de l'Eté, *II.* 350. 401. pendant l'Hiver, deſcend ſous la terre, pour y mettre la chaleur, animer la Nature, fait partie du Gâh Havan qui s'étend alors juſqu'à trois heures après midi, 105. reparoît lorſque la chaleur eſt ſur toute la Terre, 401. 402. fait du bien aux Villes, *I.* 2. *P.* 82. *II.* 11. 13. 91. 105. ſa priere, *II.* 105-106. Invoqué avec les cinq Gâhs *Farvardians*, Honoüet &c. avec la parole de vérité, l'eau, la terre, les arbres, les Feroüers, le Barſom, ceux qui officient &c. les Villes, le feu, *II.* 105. 106. *Izeſchné* célebré à ce Gâh par Ormuzd, les Amſchaſpands, Taſchter, 192. 350.

Rapolin, Egl. *I.* 1. *P.* 180. *n.* *Edapali*.

Rappellés (tous les êtres, les Juſtes, les Protecteurs de la Loi) dans l'*Izeſchné*, *I.* 2. *P.* 127.

Rapports, des hommes les uns à l'égard des autres, pris de ce à quoi l'homme eſt obligé à l'égard de ſon ſemblable après ſa mort, *I.* 2. *P.* 371-376. Entre les pere, fils, mere, fille, frere, ſœur, mêmes rapports, de ſix degrés, 371. Du petit-fils, de la petite-fille, à l'égard du grand-pere & de la grand mere, & *vice verſâ*, diminuent d'un degré de ceux du pere au fils, (je penſe que l'article de l'oncle & du neveu eſt oublié, & étoit à la place de la répétition de celui du fils; ou bien le mot *Brâtoriô* déſignera l'oncle au lieu du couſin-germain); des couſins germains, diminuent de deux degrés, 374. des petits couſins, de trois degrés, 375. des fils de petit couſin, de quatre degrés, des petits-fils de parent au quatrieme degré, de cinq degrés, 376. du domeſtique à l'égard de ſon Maître, de même, de cinq degrés, 373.

Raran, contrée de l'Iran, *II.* 368.

Raſchné-râſt, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 7. & *II.* 62. Ized, Hamkar d'Oſchen, *I.* 2. *P.* 82. 91. Préſide au 18e. jour du mois, *II.* 320. 330. Reçoit ſa gloire d'Ormuzd, 238. Dit des paroles de vérité, *ibid.* & 320. Ized de la droiture, la donne, *I.* 2. *P.* 82. *n.* 7. *II.* 98. Excellent, intelligent, voit de loin, anéantit le voleur, le violent, prend ſoin de la Terre, veille ſur les ſept Keſchvars, *II.* 223. *228. 240. 241.* ſur le Zaré Voorokeſché, 241. ſur les vallées, les montagnes, ſur Venam, &c. Médiateur donné aux hommes par Mithra, accompagné de dix mille Eſprits céleſtes, 218. A qui Ormuzd a donné mille forces, dix mille yeux, qui détruit le Mithra-Daroudj, 219. Peſe les actions des hommes ſur le Pont qui ſépare la Terre du Ciel, *I.* 2. *P.* 131. *n.* 1. *Iejcht de Raſchné-râſt*, *II.* 238.-247. En quel tems ſe récite, 238. *Raſchné-râſt*, 18e. jour du mois, 524.

Raſchol, Fort Port. *I.* 1. *P.* 210.

Raſpi, n. du Miniſtre du Prêtre Parſe Officiant; origine de ce mot, *I.* 2. *P.* 80. *n.* 7. *II.* 572. Ses ſurnoms, ſes fonctions, *I.* 2. *P.* 118-*n.* 3. & 119. *II.* 473.

Râthné, meſ. de long. doub. du Vîtheſchté, *I.* 2. *P.* 321. *n.* 4.

Rati, poids, *I.* 1. *P.* 520.

Ratvi. Voy. *Raſpi*.

Ravaëts, ce que c'eſt que ces Ouvr. leur origine, *I.* 1. *P.* 323. Sur quoi roulent, 480. Préſentent une correſpondance ſuivie des Parſes du Kirman avec ceux de l'Inde, *II.* 528. *Ravaët Pehlvi*, *I.* 2. *P. N.* 17-18. *Grand Ravaët Perſan*, *I.* 1. *P.* 358. Mſſ. de la Bibl. du R. ſa Notice, 2. *P. N.* 25-32. *Vieux Ravaët*, Mſſ. de la Bibl. du R. 35-39. *Ravaët en Indou*, 7. Différens *Ravaëts*, 25-26. *Ravaët* à Oxford; ce qu'il contient, 39.

Raulin; ſon Hiſt. de l'Egl. Mal. *I.* 1. *P.* 144.

Ravoudri, n. d'an. Can. *I* 1. *P.* 213. n.

Razem khan, Command. de Karwar, *I.* 1. *P.* 105.

Reaaïet khan, Soub. d'Odjen, *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Reaumur (Thermom. de M. de), *I.* 1. *P.* 218.

Rebellion; celui qui réſiſte à ce qu'annonce Zoroaſtre, il faut lui couper le corps de haut enbas, avec un couteau d'acier, *I.* 2. *P.* 297. même punition pour celui qui eſt au-deſſus des autres, ſi ayant de l'intelligence il n'exécute pas ce qu'ordonne ce Légiſlateur, *ibid.*

Recherches (objets de) en Egypte, *I.* 1. *P.* 332. *n.* Dans l'Inde, 338. 339.

Récompenſe du Juſte, *II.* 251.

Recueil, Mſſ. *I.* 1. *P.* 533. *de morceaux de Grammaire Arab.* Mſſ. 531. *de Lettres Arab. Perſ. & Turques*, Mſſ. 529. 530. 533. qui contient un Almanach Aſtrologique Indou &c. Mſſ. 539. *d'ouvrages & de morceaux Zends & Pehlvis*, Mſſ. de la Bibl. du R. unique. Sa Notice, 2. *P. N.* 9-21. *d'ouvrages Perſans*, Mſſ. de la Bibl. du R. ſa Notice, 32-35. contenant les amours d'Azadbakht &c. Mſſ. 1. *P.* 537. *des Voyages des Holl.* &c. excellent ouvrage pour connoître la politique des peuples de l'Inde, & des Nations Européennes qui ont formé des Établiſſemens dans cette partie de l'Aſie, 115.

Réduit (le), endroit de l'Iſle de France, ou eſt le jardin de la Compagnie; rempli de plantes étrangeres, *I.* 1. *P.* 18.

Réflexions ſur la Vie de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 62-70.

Réforme établie par Zoroaſtre; ce qui la caractériſe, *I.* 2. *P.* 4. 42. 51. 52.

Réfractaire au Prêtre & au Roi, puni de mort; pourquoi, *II.* 606. Ne pas ſe corriger de ſes fautes, ne pas les reconnoître, c'eſt le Tanafour, *I.* 2. *P.* 291-295.

Regles des femmes, *I.* 2. *P. N.* 17. Produites par Ahriman, 2. *P.* 270. 276. N'exiſtoient pas dans le Verefs-choûé de Djemſchid, 276. Ceſſent quand la femme eſt groſſe, *II.* 381. Ce que doivent faire les filles & les femmes qui ont leurs regles, 562-563. Avoir commerce avec une fille ou femme qui a ſes regles, péché, 39-46. pu-

nition de celui qui commet ce crime, ſçachant bien ce qu'il fait, & qu'il merite châtiment, *I.* 2. *P.* 411. il doit nourrir (ou attraper) mille livres pour les donner à des hommes purs, &c. & faire beaucoup d'autres offrandes, toutes par mille, frapper des Kharfeſters, grenouilles, couleuvres, &c. mille ou deux mille, &c. conſtruire trente batteaux pour l'uſage des hommes, & être frappé mille fois, &c. par-là il paſſera le Pont, 412.

Regue mahi. Voy. *Lezard Marin.*

Reivas, plante; ſa deſcription, *II.* 376. *n.* 2. Meſchia venu d'un arbre reſſemblant au Reivas, *ibid.* & 352. & *n.* 1.

Rekhad, une des vingt-huit Conſtell. *II.* 349.

Relatif (tout dans ce Monde-ci eſt), *I.* 1. *P.* 146.

Relation abrégée des Miſſions de la Serre, envoyée à Rome en 1687, *I.* 1. *P.* 180. *n.*

Religion, opprimée, ce qui la ſoutient, *I.* 1. *P.* 481. (La différence de) ne doit pas rompre les biens qui uniſſent les êtres raiſonnables, *II.* 608. (Guerre de) qui déſole l'Iran ſous Guſtaſp, 367. *Religion Naturelle*; Peuple qui la ſuit, ſans Prêtres, &c. dans les montagnes qui ſéparent les deux Côtes de Mal. & de Cor. à la hauteur de Verapſe, *I.* 1. *P.* 159. *Religion Parſe*, conſiſte en deux points; adorer de la plénitude de ſon ame le Maître de tout bien, Ormuzd, & reſpecter tout ce qu'il a fait; déteſter l'Auteur de tout mal, Ahriman, & affoiblir ſon Empire, *II.* 594. pourquoi on trouve des veſtiges de la Religion de Zoroaſtre, dans les contrées de l'Aſie les plus éloignées, *I.* 2. *P.* 52. *Religion Indienne*, ſon ancienneté, ſon étendue, *I.* 1. *P.* 87. Précis, traits particuliers de cette Religion, 83. *n.* 1-87. *n.* & 138. *n.* 140. *n.*

Renard, de l'eſpece des chiens, *II.* 373. Détruit les Kharfeſters, les Inſectes, *ibid.* & *I.* 2. *P.* 304. *n.* 6. & 380.

Render, Ald. de la riv. de Sur. *I.* 1. *P.* 263. 271.

Rendre le mal pour le mal, péché, *II.* 48.

Renée (le P.), Miſſ. Carm. *I.* 1. *P.* 186. *n.*

Rengheïâo, 16e. lieu ſemblable au Beheſcht, produit par Ormuzd; couvert de Cavaliers, ſans Chef qui les maîtriſât; gâté par Ahriman, qui y produit l'hyver violent, *I.* 2. *P.* 270. Situé dans cette partie de l'Aſſyrie, qui confinoit à l'Arménie, *ibid. n.* 2. ſelon Darab, dans le Khoraſan, *ibia.* ſelon d'autres eſt la Ville de Rey, *II.* 242. *n.* 2. *Rengheïâo aux trois germes*, eſt *Raghan*, ſelon pluſieurs Deſtours, *ibid.*

Repas; priere du Parſe avant & après, *II.* 114. de l'Herbed, avant & après, *ibid.* 115. (Précautions, preſcrites pendant le), 566. Donnés à des hommes purs, mérite de cette action, 87-88. Repas Mogol, *I.* 1. *P.* 46. de Prêtres Canarins, 416. En Angleterre on paye ſon repas en détail aux domeſt. 471.

Répondant du marié, de la mariée, chez les Parſes, le pere ou le plus proche parent, *II.* 96. *n.* 2.

Réponſes d'Ormuzd, dont le Dew eſt ennemi, *II.* 264. Les trois réponſes immortelles ſont, *pur de penſée, pur de parole, pur d'action*, *I.* 2. *P.* 140. *n.* 2. & 142. ordre de les exécuter, *ibid.* *Réponſes* ſingulieres, *N.* 10-11. *Réponſe des Deſt. du Kirman aux Deſt. Darab & Kâous, au ſujet du Norous*, Mſſ. de la Bib. du R. 33.

Reproduction des Êtres chez les Ind. aulieu de réſurrection, *I.* 1. *P.* 139. *n.*

Répudiation, chez les Parſes, permiſe à l'homme en trois cas, *II.* 561.

Requin (aîles de), objet de commerce à la C. Mal. pour la Chine, *I.* 1. *P.* 125. *n.*

Reſalat Kiafiah, Mſſ. *I.* 1. *P.* 534.

Réſidence, de devoir à un Curé, *I.* 1. *P.* 181. *n.*

Réſolution de frapper, péché, & pourquoi, *II.* 614.

Reſpect; il faut avoir du reſpect pour

tout ce qu'Ormuzd a penſé de bon, pour tous les biens, la lumiere, par exemple, les animaux, *I.* 2. *P.* 126. De la femme pour ſon mari, ſon Chef, 216. Chez les Noirs tient à la puiſſance actuelle, 1. *P.* 92-93.

Reſtitution du prêt ordonnée, même à l'égard du riche, *II.* 612.

Réſurrection des morts, *I.* 2. *P.* 236. & *N.* 19. *II.* 217. 411. Renouvellement des morts que les maux oppriment, *II.* 175. des corps, *II.* 42. comment exprimé dans l'*Iẓeſchné*, *I.* 2. *P.* 221. (Le terme auquel doit ſe faire la), comment exprimé dans les Livres Zends, *I.* 2. *P.* 162. *n.* 1. *II.* 466. (Pluie d'eau noire à la), *N.* 37. *Deſcription de la Réſurrection.* Immédiatement avant cet évenement les hommes ceſſeront ſucceſſivement, en rétrogradant, de manger des nourritures que le premier homme, Meſchia, après ſa naiſſance, a ſucceſſivement mangé, *II.* 411. la terre rendra les os; l'eau, le ſang; les arbres, le poil; le feu, la vie, comme à la création des êtres, 412. l'ame ſera d'abord, & enſuite les corps répandus dans le Monde entier, 413. tous les hommes purs ou Darvands reſſuſciteront, 412. juſtes ou infideles &c. *I.* 2. *P.* 417. une fois pour toujours, *ibid.* *II.* 412. ſe fera en 57 ans, 34. 412. Kaïomorts reſſuſcitera le premier, enſuite Meſchia & Meſchiané, & après eux les autres hommes, par le lait du Taureau & par le Hom blanc; les hommes ſeront rétablis dans l'eau du Var Aſéoüeſt, 396. 412. 415. chacun verra alors le bien & le mal qu'il aura fait, 413. les juſtes & les pécheurs iront ſur le pont Tchinevad; les premiers le paſſeront ſans crainte, les ſeconds ſeront dans la peine; à la fin tous ſeront protégés & heureux ſans retour, *vérité importante*, 234. A la réſurrection les actions punies ou récompenſées, 42. l'homme ſera jugé ſelon ſes œuvres par Soſioſch placé ſur un trône, 413. 415. les bons ſeront ſéparés des méchans, le mari de la femme, la ſœur du frere &c. & ceux-ci punis de nouveau rigoureuſement dans le Douzakh pendant trois jours & trois nuits, en corps & en ames, tandis que ceux-là, enlevés par Ormuzd, jouiront dans le Gorotmân, en corps & en ames, des plaiſirs des bienheureux, 34. 39. 413. 415. Enſuite les juſtes & les méchans paſſeront par les métaux que la chaleur de la Comete Gourzcher fera couler ſur la terre, & ſeront tous purs, éternellement heureux, faiſant le bien enſemble, pere, fils, faiſant ſétaeſch avec Seroſch à Ormuzd, 387. 414. 415. aux Amſchaſpands, 414. ne faiſant plus rien de ſervile, 414. ſelon quelques Deſtours les hommes reſſuſcités auront des enfans, mais non par la voie actuelle, 415. *n.* 2. Ahriman ſera brûlé dans les métaux, y purifiera enſuite l'Enfer, 416. les huit premiers Dews convertis feront *Iẓeſchné* avec Ormuzd, les ſix autres Amſchaſpands & Seroſch, 415. Ormuzd ne créera plus rien, 414. Le monde par la parole ſera immortel, ſans mal, la terre ſans ſouillure, abondante en productions, les montagnes applanies, 348. 387. 416. Zoroaſtre fait une difficulté à Ormuzd, priſe de ce que les parties du corps pourri & réduit en pouſſiere, ſont diſperſées dans le Monde. Ormuzd y répond, en diſant, que celui qui a fait tout ce qui exiſte, qui a créé tous les êtres en détail, peut bien les rétablir, 411. 412. Ahriman ne peut opérer la réſurrection, 412. elle arrivera certainement, *ibid.* La réſurrection & ſes ſuites rappellées dans la priere du réveil, 124. invoquée avec le gâh Hâvan, 103.

Rétabliſſement général des êtres à la fin du Monde, *I.* 2. *P.* 409. des corps indubitable, *II.* 113.

Retakſchi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Retouan, nom de péché, *II.* 45. ou Nosk de l'Aveſta, *ibid. n.* 2.

Rétribution, pour la lecture du *Vendidad*; querelles à ce ſujet, *I.* 1. *P.* 325.

325. Donnée au Purificateur ; un animal ou une ſomme d'argent proportionnée à l'état & aux moyens de celui qui a été purifié ; l'Athorné ſe contente de prier pour lui, 2. P. 360. Dûe au Médecin, dans la même proportion, 323-324. II. 613.

Revand, II. 78. mont. appellée le dos de Guſtaſp, 384. Située dans le Khoraſan, avec un Ateſchgâh élevé par Guſtaſp au feu Aderbourzin ; I. 2. P. 41. II. 22. n. 3, & 23. 24. 328. II. 364. 366.

Reveil ; ce que le Parſe doit faire en ſe réveillant, lorſqu'il ſe leve, qu'il eſt levé ; Prieres qu'il doit alors réciter, II. 565.

Revenans (*Taavid* contre les), II. 137.

Revendre (ne pas) dans ſa Ville ce qu'on y a acheté, I. 2. P. N. 28.

Révolution du tems borné, fixée par le Tems ſans bornes, I. 2. P. 415, n. 1. II. 6.

Reẓeſné, 11e. ayeul de Zor. I. 2. P. 8. II. 52. 419.

Rheede (Henri Van), Commandeur de Cochin, I. 1. P. 169. n. 1. & 180. n.

Rhynweck, en Hollande, I. 1. P. 39.

Ribandar, endroit de la riv. de Goa, I. 1. P. 208.

Richeſſes, doivent être pures, II. 72. Dans les premiers tems, conſiſtoient en terres & en troupeaux, I. 2. P. 9. (Amour des), crime, II. 33. 46.

Ridjou Veda. Voy. *Djederdjou Veda*.

Rikaba Dewa, premier homme chez les Ind. Sciouras, I. 1. P. 365. n. 1.

Rinoceros ſauvage (rencontre d'un), I. 1. P. 52.

Ris, offrande des Parſes, II. 534.

Rituels d'Ethiopie, ſemblables à ceux de Syrie, I. 1. P. 161.

Rivalité des Anglois & des Hollandois à Surate, I. 1. P. 282, 284. 288-289. 292.

Roc (chemin dans le), à Doltabad, I. 1. P. 253.

Rocfeuille (M. de), Chef d'une Compagnie Portugaiſe, pour le commerce de l'Ind. I. 1. P. 205.

Rodera degari, n. d'an. Mar. I, 1, P. 213. n.

Rodogune, nom Perſe, II. 280. n. 8.

Roghan, douzieme claſſe de végétaux ; huile, ce qui renferme une moëlle graſſe, dont on exprime le jus avec la meule, II. 405.

Rois ; premiers des Chefs civils, ceux ſur leſquels les Livres Zends s'étendent le plus, II. 607. Reçoivent leur autorité d'Ormuzd ou des Génies céleſtes commis par ce Principe ; les Princes étrangers à la Perſe, les ennemis même de l'Iran, de Zoroaſtre, comme les Monarques Perſes, *ibid.* Ont un feu particulier qui les anime, le même qui eſt en préſence d'Ormuzd, *ibid.* Dieu ſeul peut leur ôter l'autorité qu'il leur a confiée, I. 2. P. 106. n. 2. Chez les Perſes leurs enfans ſont les ſeuls qui naiſſent avec des droits à l'état de leur pere, II. 555. Union des Rois à leurs Sujets, 227. Celui-là eſt ſaint qui les reſpecte, I. 2. P. 142. Pourquoi ils ſont établis, 81. Ormuzd deſire qu'à ſon exemple ils nourriſſent le pauvre, 174. Repréſentent ſur la Terre Bahman, le Chef des Amſchaſpands après Ormuzd, II. 607. Qualités des Rois, leurs devoirs, I. 2. P. 136. 201. 202. 216. être purs de corps & d'ame, bons à l'égard du foible, de l'indigent, protéger le bien & réprimer le méchant, prendre la Loi de Zoroaſtre pour regle de leur conduite, II. 59. 60. 608. Quel Roi méritent les injuſtes & les violens, I. 2. P. 111. Bon Roi, donné par Mithra, II. 224. Ormuzd en prend ſoin, I. 2. P. 179. & II. 58. le protege comme lui appartenant. I. 2. P. 136. Zoroaſtre prie pour lui, 106. n. 2. & 169. demande qu'il faſſe bien regner la Loi, 197. il prie contre le Roi injuſte, 106. n. 2. demande que les Rois juſtes exiſtent, que les injuſtes diſparoiſſent, II. 79. que les Rois ſoient inſtruits, 80. pourquoi il fait des imprécations contre le Roi du Touran, 608. Les Parſes prient particulierement pour le Roi, comme du tems d'Hérodote, 595. *Priere pour le Roi*, 59-60, 92. le Parſe demande qu'il ſoit

fort, ferme dans le bien, qu'il protege le pauvre, nourriſſe le Juſte & le mette dans la joie, qu'il frappe le méchant, veille ſans ſe laſſer, anéantiſſe la vie & la mort, 225. Portrait d'un Roi Perſe, 601. *n.* 1. Suite & années de regne des Rois Perſes, de Kaïomorts à Iezdedjerd, *I.* 2. *P. N.* 37. *II.* 420.-422. Rois de Perſe célebres, *II.* 53.

Rokon euddin, deuxieme Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*

Romains, en relation avec les peuples fixés ſur les bords du Pont-Euxin, & avec ceux qui habitoient les bords de la mer Caſpienne, *II.* 433. La langue qu'ils parloient du tems de Denis d'Halicarnaſſe, mêlange de Grec, d'Etruſque, de Samnite, de Gaulois, d'Eſpagnol, &c. 432.

Romans, *I.* 1. *P.* *536.* *537.* *538.* *539.* Quels Romans utiles, 2. *P. Préf.* 11.

Ronduche, bouclier Indien, *I.* 1. *P.* 55.

Rooni, n. de jour Mal. liſez *noomi*, *neuvieme*, *I.* 1. *P.* 178.

Roquette, légume, *II.* 405.

Roſchan eddaulah, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*

Roſchan eddaulah ttarebarkhan, gendre de Nazerzingue, *I.* 1. *P.* 270. *n.*

Roſchan houmenad, mont. ſa poſition, *II.* 364. 366.

Roſe, *II.* 405. à cent feuilles, affectée à Din, 407. (*Ater* de), *I.* 1. *P.* 525.

Roſée, vivifie, renouvelle, engraiſſe tout, *I.* 2. *P.* 425. 427.

Roud khaneh gorgan, n. de l'Oxus, *I.* 2. *P.* 267. *n.* 4.

Roudra. Voy. *Iſwaren.*

Roudré, n. d'an. Mâr. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Roudro degari, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Rouds, *II.* 78. 361. (Deux grands), l'*Arg* & le *Veh*, frappés au commencement par Ahriman, ont recommencé à couler, 391. coulent de concert, *ibid.* font le tour de la terre de deux extrêmités différentes, ſe réuniſſent aux ſources, d'où ils ſont ſortis, 390. après eux dix-huit Rouds meres: delà toutes les eaux, qui ſe réuniſſent en ſe mêlant à ces Rouds, 361. 390. noms & cours des dix-huit Rouds meres, 391-392.

Rouge; arbre qui le donne, *II.* 406. les femmes Mogols s'en mettent au viſage, *I.* 1. *P.* 354.

Rouin tan, c'eſt-à-dire, corps d'airain, ſurnom d'Eſpendiar, pourquoi donné à ce Prince, *I.* 2. *P.* 40.

Roum, Clim. *I.* 2. *P. N.* 31. Partie de l'Aſie qui eſt à l'Oueſt & au N. O. de l'Euphrate, *II.* 337. Voy. *Aroum.*

Roupie d'or, d'argent, monn. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 503-504. 512-517. Forme & Légende des Roupies, 504-505. Demie Roupie & quart de roupie, 504. 511-512. *Roupies* d'Arkate, au croiſſant, 505. 506. de Bombaye, 508. 510. de Surate, 512. de Cambaye, 513. de Baonaguer, *ibid.* d'Ahmadabad, 505. 514. au ſigne du Lion, 514. d'Agra, & demie R. du même endr. au ſigne du Scorpion, *ibid.* de Dehli, *ibid.* de Tchin, 515. du Moultan, *ibid.* d'Atava, *ibid.* de Lahor. *ibid.* de Brhânpour, *ibid.* de Moulter, 516. d'Aurenghabad, *ibid.* d'Heiderabad, *ibid.* de Lakno, *ibid.* de Karek, 517.

Rouſchavé, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Rouſtoum, *I.* 1. *P.* 536. Héros Perſe célebre par ſa force, *II.* 97. 99. Sa généalogie, depuis de Djemſchid, 52. Prince du Siſtan, Province que le Roi Kâous avoit donnée à ſes peres, *I.* 2. *P.* 58. Ne reçoit pas la réforme, le Culte de Zoroaſtre, non nommé dans les ouvr. de ce Légiſlateur, 53. Se prête avec Zâl ſon pere, aux volontés de Guſtaſp, tant qu'il eſt dans leurs États, 58. Promet de le ſuivre contre Ardjaſp, & reſte dans le Siſtan, 59. Tue Eſpendiar dans un combat engagé malgré lui, 60.

Rouſtoum, Herb. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 3. *Autre*, 5.

Rouſtoum Aſſa, Auteur Parſe, *I.* 1. *P. N.* 35. *Rouſtoum Marzaban*, Deſt. Parſe, 26. *Rouſtoum manek*, Parſe, 9.

Rouſtoum Aalikhan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.* *Autre*, 269. *n.*

Route, tracée près d'Aurengabad, *I.* 1. *P.* 231. *Routes dans l'Inde, par terre & par le bord de la mer*; de Pondichery à Gengy & delà à Outrenalour, 29. 31. de Schandernagor à Moxoudabad, 41-43. de Moxoudabad à Kalgan, 47. *n.* 1. de Kalgan à Pondichery, par Gangam, Mazulipatam, &c. 51-111. de Mahé à Ramatali, 126. delà à Neliceram, 128. & *n.* delà à Kanſerkora, 131. de Mahé à Cochin par le bord de la mer, 146. *n.* 1. de Veraple à Pondichery, 159. de Cochin à Coélan, & & delà à Anjingue, 189. *n.* de Mahé à Goa, par le bord de la mer, 194-214. de Goa à Aurengabad, par Ponin, 215-232. dans les Ghâtes, 217. 226. d'Aurengabad à Surate, 257-272. de Surate à Keneri, 369-386. à Elephante, 414-419.

Routren, le Lingam, *I.* 1. *P.* 250. *n.* Livre qui renferme ſon Hiſt. *ibid.*

Rouza, Vill. murée près d'Iloura, *I.* 1. *P.* 233. les Mahométans y ſont inſolens, *ibid.*

Rouzgar, le quatrieme après la mort, & celui de l'anniverſaire, *II.* 73.

Royal George, vaiſſ. Angl. *I.* 1. *P.* 474.

Royaumes Mal. coupés & ſéparés par d'autres Etats, *I.* 1. *P.* 183. *n.*

Rozot euſſafa, Mſſ. *I.* 1. *P.* 536.

Rubrique, dans les Livres Parſes, *I.* 1. *P.* 487.

S

SA, le loup produit par Ahriman, ennemi des troupeaux, *II.* 375.

Saadat bander, n. Maure de *Kowelon*. *I.* 1. *P.* 109.

Saadat khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*

Sabakrouta, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Sabder khan, frere de Teghbeig khan, & Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.* & 275. En guerre avec Miatchen, 277. lui cede le Dorbar, à quelles conditions, 278-279. Recommence la guerre, 281. moyen qu'il employe pour ſe défendre, 283. obligé de quitter Surate ſe retire au Sind, 284. deſcend à Bombaye, *ibid.* ſes créatures remuent contre Miatchen, 288. le Dorbar repris en ſon nom, 289 Meurt Nabab de Surate, 290.

Sabetch, Dew nommé *Tir*, *II.* 356. *n.* 2.

Sabgaon, Ald. Fort, riv. *I.* 1. *P.* 222.

Sabiens, leur Religion, *I.* 2. *P.* 31. *n.* 1.

Sabrah, Gaon, *I.* 1. *P.* 64.

Sabres, larges par le bout, en forme de maſſues, *I.* 1. *P.* 61.

Sacée, Fête que les Grecs préſentent comme religieuſe chez les Perſes, *II.* 579. Ce qui s'y paſſoit, *ibid.* & 580. Les circonſtances oppoſées à la Religion de Zoroaſtre, 580. D'origine Babylonienne; ſimple divertiſſement adopté par le peuple, *ibid.* Origine du mot *Sacée*, ſelon M. Huet, *ibid. n.* 1.

Sacerdoce, Parſe; nom qui en deſigne les différens Ordres, *I.* 2. *P.* 115. *n.* 2. Voy. *Prêtre*.

Sacrapour, Ald. *I.* 1. *P.* 229.

Sacraverin, Conſeiller de Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 178.

Sacrifice; le Prêtre y appelle les Parſes de tout état, *I.* 2. *P.* 118. & *n.* 3. de tout ſexe, 119-120. *II.* 107. Tous les inſtrumens qui y ſervent, les offrandes que l'on y employe, rappellés, *I.* 2. *P.* 151-152. Eſpece de ſacrifice Mahométan, pour aſſurer le ſuccès d'une entrepriſe, *I.* 1. *P.* 91.

Sacrigali, Ville du Beng. avec deux paſſages difficiles, *I.* 1. *P.* 48. *n.* & 52.

Sadarana, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Sadarenang, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. n.

Sadeo, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 239.

Sadés (livres), c'eſt-à-dire, *purs*, les Textes ſans traductions. Les diviſions non marqués exactement dans ces Livres, *I.* 2. *P.* 219. *n.* 1.

Sadder, ouvr. en proſe, tiré des Livres Zends par des Deſt. Parſes, *I.*

2. *P. N.* 29 30. 34. Origine de ſon nom, 29. Ne fait pas partie du *Zend-Aveſta*, 30. *Sad der naẓem*, ou en vers, 1. *P.* 4. Mſſ. 533. Mſſ. de la Bibl. du R. 2. *P. N.* 34. par qui & quand compoſé, & apporté dans l'Inde, *ibid.* deux exemplaires à Oxford, *ibid.* & 39. cité par M. Hyde, 1. *P.* 489. *Sadder Boun-deheſch*, ouvr. 2. *P. N.* 28. ſa notice, 30. cité, *II.* 355. *n.* 1. complet, Mſſ. de la Bibliot. du Roi, *I.* 2. *P. N.* 37.

Saderé, *I.* 2. *P.* 228. *n.* 1. & *N.* 17. 27. Eſpece de chemiſe des Parſes, *I.* 2. *P.* 112. Tapis ſaint; les Juſtes le revêtent dans le Ciel : venu du Ciel, *II.* 221. 232. 248. Apporté du Ciel par Hom, & en quel tems, *I.* 2. *P.* 112. Sa deſcription, *II.* 529. Se met ſous le *Koſti*, *I.* 2. *P.* 405. Pourquoi donné au Parſe, *II.* 616.

Sadjan, Ald. Voy. *Sandjan.*

Sadradjeſingue, dernier Raj. du Guzarate, *I.* 1. *P.* 265. *n.*

Sadranpoura, Ald. *I.* 1. *P.* 364.

Sadras, Comp. Holl. à la C. de Cor. ſes dépendances, *I.* 1. *P.* 109-110. Politeſſe du Commandeur Holland. à l'égard de l'Auteur, 110.

Saetri, femme de Brahma, *I.* 1. *P.* 241.

Safran, *II.* 405. 406. affecté à Zeniad, 407. Son prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528. (Encre de), pour les *Taavids*, *II.* 577.

Sag-did, *I.* 2. *P. N.* 17. Cérémonie Parſe, 2. *P.* 332. Comment ſe fait, quand, à qui, avec qu'elle eſpece de chien, *II.* 582. Pourquoi ordonné, 602. Prieres qui y ſuppléent, *I.* 2. *P.* 333. Vû par l'Auteur, 1. *P.* 361. Indiqué par Bardeſanes, chez les Medes, *II.* 582. En uſage chez les Hircaniens, Caſpiens, Bactriens, *ibid. n.* 2. Conjectures ſur les têtes de chien, données aux Embaumeurs Egyptiens, *ibid.*

Sages & Reſtaurateurs de la Loi, *II.* 53.

Sagouade, c'eſt-à-dire, offrande, préſent, *I.* 1. *P.* 427.

Sagzi, Idiôme né du *Parſi*, 11. 430.

Sajdom, Dew, *I.* 2. *P.* 169.

Saïed Medina (Dergah du), *I.* 1. *P.* 93.

Saïed pouri, lieu hors de Surate, où les Parſes ont un *Derimher* ſans *Ateſchgâh*, *II.* 568.

Saïed ſer aabdurraman Medina (Dergah du), *I.* 1. *P.* 88.

Saint Ard (M.), Directeur de la Compagnie des Indes, favoriſe le voyage de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 10. 316. *n.* 1.

Saint Denis, premier quartier de l'Iſle Bourbon, *I.* 1. *P.* 20. Ville, 477.

Sainte Helene, Iſle Angl. *I.* 1. *P.* 445. Politeſſe du Gouverneur pour les priſonniers François, 446.

Sainte Marie-Magdeleine, Fort Port. *I.* 1. *P.* 204.

Sainte Monique (Religieuſes de), à Goa, *I.* 1. *P.* 205.

Saint Eſtevan, Iſle de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 209.

Sainte Suzane, quartier de l'Iſle Bourbon, *I.* 1. *P.* 20.

Sainteté, de penſée, de parole & d'action, donne une nouvelle pureté à la Loi, *I.* 2. *P.* 367.

Saint Iago, Iſle, Fort Portug. *I.* 1. *P.* 210.

Saint James (Palais de), à Londres, *I.* 1. *P.* 470.

Saint Laurent, Fort Portug. *I.* 1. *P.* 210.

Saint Louis, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*

Saint Martin (M de), *I.* 1. *P.* 49.

Saint Paul, quartier de l'Iſle Bourbon, *I.* 1. *P.* 20. La rade très-mauvaiſe, *ibid.*

Saint Paul, Cathédrale de Londres, *I.* 1. *P.* 469.

Saint Simon (M. de), Evêque d'Agde; accueil favorable qu'il fait à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 478.

Saint Thomé, Ville Port. autrefois célebre, *I.* 1. *P.* 108. ſon Evêque, ſuffrag. de Goa, étend ſa Juriſdict. ſur toute la Côte de Cor. *ibid.*

Saints (ſéjour des), dans le Ciel, au-deſſus des étoiles fixes, de la Lune & du Soleil, *I.* 2. *P.* 325.

Saïs, c'eſt-à-dire, Palfrenier, en Maure, *I.* 1. *P.* 69.

Saka. Voy. *Saki*.
Sakhed, Dew, *I.* 1. *P.* 534.
Saki-namah, ouvr. *I.* 1. *P.* 539.
Saki ou *Saka Salevhân* (Ere de), dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 535.
Sakranpoura, fauxbourg de Sur. habité par les filles publiques, *I.* 1. *P.* 362.
Sakré Sultan (Takia de), à Doltabad, *I.* 1. *P.* 252.
Salam de la Garde du Nab. de Bengale, *I.* 1. *P.* 44. de celle de Dekle, 134.
Salcette, Prov. dépend. de Goa, *I.* 1. *P.* 203. Fertile en fruits, 215.
Salcette, près de Bacim ; vûë, position, étendue, fertilité, revenu de cette Iſle, *I.* 1. *P.* 385. 419. Direction de ſes montagnes, 394. 424. Eſt une portion de terre ſéparée du continent, 424. Voy. *Keneri* & *Pagodes*.
Saldaigne (Dom Juan de), Vice-Roi de Goa, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Salege, Ald. *I.* 1. *P.* 372.
Saléh, ayeul de Djemſchid, *II.* 416. *n.* 2.
Salem, contrée, *II.* 381.
Salempalom, Ald. gr. riv. *I.* 1. *P.* 99.
Salendi, riv. *I.* 1. *P.* 71.
Salermoller, Ville, Capit. de Baglane, *I.* 1. *P.* 260.
Sallier (M. l'Abbé) ; l'Auteur lui communique ſon projet, *I.* 1. *P.* 6.
Salouan, Rajah de l'Inde, dont le regne ſert d'Epoque dans le Sud de la Preſqu'Iſle, *I.* 1. *P.* 213. *n.* Voy. *Saki*.
Saloueri, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213 *n.*
Salomon (Jugement de) ; figures que quelques Voyageurs ont cru le repréſenter, *I.* 1. *P.* 420.
Salpetre du Bengale, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1. (Uſage du), 522.
Salvador dos Roys (Dom), Jéſ. Arch. de Crangan. *I.* 1. *P.* 182. *n.*
Salut Indien, *I.* 1. *P.* 76.
Sâm, triſayeul de Djemſchid, *II.* 416. *n.* 2. *Sam*, pere ou ayeul de Guerſchaſp, 52. vaillant guerrier, 279-280. eſt le 3e. perſonnage qui ayant invoqué Hom, en reçoive des fils, Oroûakhſch & Guerſchâſp, *I.* 2. *P.* 108. Héros vivant, *II.* 410. dort dans le deſert Peſchïânſé, tandis que la Loi eſt perſécutée par les Touranians, mais à la fin ſe réveillera & les frappera, *ibid.* briſera Zohâk à la réſurrection, *ibid.* armé de la maſſue à tête de bœuf, en frappera Zohâk, 258. & *n.* 3, & 279. *Sam*, fils de Neriman, *II.* 99. pere de Zâl, Héros célebre par ſa force, *II.* 52. 99.
Samarkand (Paragana de), contrée au Nord de l'Oxus, *II.* 393. Voy. *Sogdiane*.
Samatang (puits de), *I.* 1. *P.* 393.
Sambadji, Pr. Mar. couſin-germ. de Schah Rajah, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Sambadji Rajah, Chef des Mar. emmené priſonnier à Dehli, &c. ſa réponſe à Aureng-zeb ; ſa mort, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Samdehi, ſurnom qui ſignifie, *qui porte le nom de pere de quelqu'un*, *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Sâmehé, Dew ennemi de la pluye, ſeconde Epeôſchô contre Taſchter, *II.* 191.
Sammamirapir (Dergah de), Santon Muſulm. *I.* 1. *P.* 225.
Sam-namah, ouvr. *I.* 1. *P.* 541. par Abou almavid, *II.* 340.
Samorin (le), *I.* 1. *P.* 123. un des Rois de la C. Mal. 144. Son Palais, *ibid.* Ses forces, ſes Miniſtres, *ibid.* En guerre avec le R. de Cochin, 145. Tous les douze ans ſe préſente pour recevoir les Amoques, 158. 159. (Egliſes du Royaume du), 185. *n.*
Samoskardis, c'eſt-à-dire, Samskretans, *I.* 1. *P.* 174.
Samras, poſte Portug. de la riv. de Goa, *I.* 1. *P.* 210. 215.
Samskretan, mere langue de l'Inde ; morte, *I.* 1. *P.* 3. & *n.* 1. Son Alphabet, à la C. Mal. de combien de lettres compoſé, 172. *n.* 1. Les ſyllabes, comment ſe forment, *ibid.* On peut l'apprendre dans un endroit peu éloigné de Caſſembazar, 38. Les meilleurs Dict. Samskret. de l'Inde, 368. 540. Mſſ. Samskret. 540. Samskretan, en caract. Chinois, dans les Livres de priere des Bonſes, 235. *n.* 1. point de livres Chinois qui parlent des regles de cette langue, *ibid.* Inſcription Samskrétane à Keneri, 408. Trad.

Samskrét. des Privil. des Chrét. de S. Thom. 175-178.
Sam Veda (*Sanitah* du), *I.* 1. *P.* 366. *n.* 1.
Sanaa, Ville Capit. de l'Iemen, *I.* 1. *P.* 517.
Sanaï, flûte des Parſes; ſa deſcrip. *II.* 537. & *n.* 1.
Sandal (bois de), *I.* 1. *P.* 524. jeaune & rouge, *ibid.* A la C. Mal. 125. *n.* A Varſal, 375. Son prix à Sur. 528. (Eſſence de), 526.
Sandeli goul ab, eſſ. de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Sanderſom, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Sandjan, premier Etabliſſement des Parſes dans le Guzarate, *I.* 1. *P.* 320. Se dépeuple, *ibid.* pris & pillé par les Mahométans, 322. Ses Mobeds gardent le feu Behram à Nauçari, 323. leurs ſucceſſeurs obligés de quitter cette Ville, où ils ſe retirent, 324. Actuellement preſque deſert, 378.
Sandjer, 13e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Sandol, Pagode célebre près de Mazulipatam, avec des bas reliefs ſingul. *I.* 1. *P.* 98.
Sangans, Pirates, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Sangri, eſpece de radeau, &c. *I.* 1. *P.* 99.
Sang-ſues, qui ont miné la Comp. des Ind. de France, *I.* 1. *P.* 98.
Sanitahs, ou *extraits* des *Vedes*, ſe feuillent de bas en-haut, comme les olles de palmier, *I.* 1. *P.* 366. *n.* 1. Ont des marques ſur les mots, pour indiquer la maniere de les lire, répéter, 367. *n.* (Prem. & dern. feuill. des), Mſſ. 540.
Sankeli, Fort. près de Goa, *I.* 1. *P.* 209.
Sankradjari, un des Chefs des Brahmes Mar. Lingan. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Sanralla, Ald. *I.* 1. *P.* 102.
Santé; les êtres purs la donnent, *I.* 2. *P.* 143.
Santon Indien; ſes cendres comment honorées, *I.* 1. *P.* 375.
Sâokâveſtâ, contrée du Khounnerets, *II.* 409. Sa poſition, 410.
Saomian, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Saon (Provinces de), répondent au païs des *Soanes*, entre la mer Caſpienne & la mer Noire, *II.* 283. *n.* 3.
Saonlôs, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Saotgaon, 1e. Ald. du Dekan, confin. au Nord du païs des Mar. *I.* 1. *P.* 232.
Sap, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Sapandomad, ou *Eſpendarmad*, en Parſi, 4e. Amſchaſpand, *I.* 2. *P.* 81. *n.* 9. Ized de la Terre, 93. *n.* 2. Fille d'Ormuzd, 120. 415. créée, *II.* 348. préſide au 12e. mois & au 5e. jour dumois, 317. 326. Avan, Din, Aſcheſchingh & Manſreſpand, ſes Hamkars, ennemis d'Aſtouiad, 77. Ses attributs, 153. 154. 317. La plus ſainte, la plus pure des premieres pures créatures, *I.* 2. *P.* 206. Humble, ſçavante, libérale, qui remplit les deſirs du Laboureur, qui a des yeux purs, bienfaiſans, & rend la Terre féconde, *II.* 69. Donne l'humilité, 97. Priſe pour la Terre, a gardé la 3e. partie de la ſemence de Kaïomorts, qui a formé le corps de Meſchia & de Meſchiané, 376. (Pendant le mois) le froid regne dans le Monde entier, 401. Prieres pour les cinq derniers jours du mois. 129-130.
Sapand roud, fleuve; ſa poſition, *II.* 391. 393.
Sapenah Madounad (c'eſt-à-dire, *abſorbé dans l'excellence*), nom d'Ormuzd qui ſignifie le contraire de celui d'Ahriman, *I.* 2. *P.* 378. *n.* 2.
Sapentos, l'Egypte, *II.* 391.
Saperem, 5e. claſſe des végétaux; feuille qui ſe cultive par la main de l'homme, *II.* 404, 405.
Sapetman; pourquoi Zoroaſtre eſt ſurnommé Sapetman, *I.* 2. *P.* 9. *n.* 1.
Sapidvar, frere de Tehmourets, *II.* 416. Djemſchid, ſelon quelques Auteurs.
Sapké wari, étang de Sap, *I.* 1. *P.* 226.
Sapner ou *Sapour*, une des ving-huit Conſtellat. *II.* 249.
Sapodjeguer, lieu dont on ne connoît pas bien la poſition, ſitué dans l'Aderbedjan, ſelon quelques-uns; ſelon d'autres, montagne occupée par des

Dews, ennemis de la pluie, *I.* 2. *P.* 420. & *n.* 1. *II.* 382. (Dew du), *II.* 203.

Sapour, Mobed, cité dans le *Modjmel el tavarikh*, *II.* 352. *n.* 1. *Autre*, Deſt. de Sur. du parti de Manſcherdji; ſes rapports avec l'Auteur, *I.* 1. *P.* 357. & 2. *P. N.* 6. ce qu'il lui dit de M. Frazer, *I.* 1. *P.* 460.

Saradjed daulah, Nabab du Bengale; portrait de ce Prince, *I.* 1. *P.* 43. Pourquoi n'aimoit pas les Anglois, *ibid.* Secours qu'il offre & donne aux François, 118. le fait partir trop tard 46.

Saraï. Voy. *Chaudri*.

Saraſati, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 248. Voy. *Saraſouvadi*.

Saraſouvadi, Div. femel. Ind. ſes attrib. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.

Sarbeland khan (le Nab. Mobarz el moulk), deux fois, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.* & 269. *n.*

Saré Avand, couvercle de l'Avand; ſon uſage, *II.* 534.

Sarehdj, territoire particulier; ſa poſition, *II.* 368. & *n.* 2.

Sarejé, animal ſauvage, *II.* 371.

Sareſeok, bœuf ſur lequel les hommes au commencement paſſerent du Khounnerets dans les autres Keſchvars de la Terre, *II.* 380. & *n.* 2. & 383. porte les trois rayons de lumiere qui éclairent alors les hommes, 383. A la réſurrection les hommes de ces ſix Keſchvars ſeront rendus à la vie par ſon lait, 387.

Sarheſeh gueheẓi, 31e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Sarhind Kohoneri. Voy. *Sarheẓeh gueheẓi*.

Sarit, 2e. fille de Zor. *I.* 2. *P.* 45. *II.* 280. 419.

Sarvadari, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Sarva dhari, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Sarvadjita, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Sarva djitou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Saſanides, 4e. Dynaſtie des R. de P. *I.* 1. *P.* 318. *II.* 95. Compoſée de vingt-huit R. a duré quatre cens cinquante-cinq ans, trois mois, vingt-ſept jours, *II.* 422. *n.*

Saſſeram, bel. Ald. *I.* 1. *P.* 92.

Satad, païs peuplé par les deſcendans de Mazendran, *II.* 381.

Satara, anc. Capit. des Mar. *I.* 1. *P.* 195. 211. *n.* & 226. 227.

Satchin, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 370.

Satekſchitaram, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 245.

Sater, fils adoptif; quel il doit être, *II.* 560. *n.* 2. *Saterẓan*, 3e. eſpece de femme que le Parſe peut épouſer, *ibid.* & 281. *n.* 5. Mariage de *Saterẓan*, 249. & *n.* 1. ſource de tous les biens, 249. 250.

Satevis, Aſtre de Sour, *II.* 369. Garde l'Oueſt, 349. Eſt l'œil auſtral du Taureau, 186. *n.* 2. Eſt près de l'eau, 186. 319. l'a répandue au commencement ſur toute la Terre, pour qu'elle ſecourût le Monde entier, le mît dans la joie, 189. 193. *Var de Satevis*; ſa direction, 369. peut être pris pour le *Schat* ou le Golphe Perſique, *ibid.* *n.* 1. uni au Ferakkhand au milieu de ſon lit, n'engloutit dans ſes eaux que ce qui eſt en vie; vient de l'enfer, 396-397.

Satiguera, Ald. *I.* 1. *P.* 223.

Sat patti (Kari de), gr. & pet. *I.* 1. *P.* 381.

Sattialogom, Ciel des êtres les plus parfaits chez les Ind. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.

Satvadji, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.

Satvalla, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 370.

Saturne, Plan. *II.* 356. En quel ſigne au mille du Cancer, 352. *n.* 1.

Savang, ſelon quelques Deſt. Ized des rues, *II.* 104. *n.* 1.

Savel, Dew, rival de Schahriver, *I.* 2. *P.* 366. & *n.* 2. & 420. *II.* 348.

Saveran, Ald. *I.* 1. *P.* 230.

Saujohi, Roi du Tanjaour, *I.* 1. *P.* 115.

Saukar, c'eſt-à-dire, Banquier, Agent, *I.* 1. *P.* 215.

Saule (fleur de), affectée à Sapandomad, *II.* 407.

Saunders (M.), Gouverneur de Madras,

rival de M. Dupleix, au rappel de celui-ci, eſt revêtu dans l'Inde de nouveaux pouvoirs par les Angl. *I.* 1. *P.* 119.

Sayed, Mahométan, qui eſt cenſé être de la famille de Mahomet. Le grand *Sayed* d'une Ville eſt le Chef des *Sayeds*, & comme celui de la Religion.

Sayed aali, Auteur, *I.* 1. *P.* 533.

Sçavans Anglois, déſirent d'être en relation avec ceux de France, *I.* 1. *P.* 459.

Schaab Bohan, en Perſe, 4e. lieu célebre en Orient, par ſa ſituation délicieuſe, *I.* 2. *P.* 225. *n.* 2.

Schadaria (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 70.

Schaeſteh khan, Soub. d'Ahm. *I.* 1. *P.* 267. *n.*

Schah Aalemdar Bahadour, 52e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.* & 516.

Schahab, Auteur, *I.* 1. *P.* 534.

Schahabad, Ald. *I.* 1. *P.* 48. *n.*

Schahab euddin, 5e. Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*

Schahab euddin Ghori, premier R. Mahomet, de Dehli, ou premier Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*

Schahab euddin khan, petit-fils de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 274. *n.*

Schah djehan, 49^e^. Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 267. *n.* & 274, *n.* auparav. Soub. d'Ahmad. 267. *n.* Ses enfans, 274. *n.* *Autre*, 57^e^. Emp. de l'Ind. 274. *n.*

Schah djehan abad, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 270. *n.* Ville, *ibid.* ſa diſtance d'Ahmad. 271. *n.*

Schah djehan ſani, 61^e^. Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 274. *n.*

Schah djehan-namah, ouvr. *I.* 1. *P.* 541.

Schah Hoſein Ghori, 10^e^. Emp. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272 *n.*

Schahi ludium, ouv. de M. Hyde, *I.* 1. *P.* 497.

Schah Kottob euddin, 4e. R. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 266. *n.*

Schah mobarek, 30e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*

Schah namah, *II.* 340. Poëme fait ſur des annales traduites du Pehlvi, n'eſt pas favorable à Zoroaſtre, 579. Le morceau qui regarde Eſpendiar ſortant des fers, d'une beauté achevée, *I.* 2. *P.* 60. *n.* 1. Mſſ. 1. *P.* 535. (Diction. du), à Oxf. 461.

Schah rajah, Chef des Mar. ſes huit Miniſtres tous morts, en 1758, excepté le 4e. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Schahriver, 4e. Amſchaſpand, *I.* 2. *P.* 81. *n.* 8. & 415. Créé, *II.* 348. Préſide au 6e. mois de l'année, *II.* 525. au 4e jour du mois, 317. 326. Hamkar du Gâh Vohon Khſchetré, *I.* 2. *P.* 207. Khor, Mithra, Aſman & Aniran, ſes Hamkars, ennemis de Boſchaſp, du Daroudj Sréoſchok, du Daroudj qui ôte le repos, *II.* 77. Ses attributs : préſide aux métaux, pris pour les métaux, compatiſſant, nourrit le pouvre, 153-154. 317. Roi de l'éclat, 69. Ordonne de bien faire, 97. Porte les biens, *I.* 2. *P.* 207. *Schahriver*, 6e. mois de l'année, *II.* 84. 525. 4e. jour du mois, 523.

Schah rokh, R. d'Erat, *I.* 1. *P.* 537.

Schah ʒan, premiere eſpece de femme que le Parſe peut épouſer, *II.* 419. 560.

Schalakouri, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.*

Schalembron, fameuſe Pagode de l'Ind. dans le Tanjaour, *I.* 1. *P.* 28. Sa deſcript. en Mal. 540.

Schalivaganaſchakan. Voy. *Saloüan* & *Saki*. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Schamaſches, Miniſtres, Diacres, &c. chez les Syriens, *I.* 1. *P.* 163.

Schambar, perſonn. de la Myt. Ind. Cordonnier de Viſchnou, *I.* 1. *P.* 235. Ses Pagodes reputées très-ſaintes chez les Indiens, 235-237. Sa figure, 236. 237. Son Hiſtoire ſur les murs, 235. 236.

Schamboudou veria, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 178.

Schamdji, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.

Schampa ou *Tchampa*, arbr. *I.* 1. *P.* 525. *II.* 405. Sa fleur très-odoriférente, affectée à Amerdad, *II.* 407. (Eſſence de), *I.* 1. *P.* 525. (graine de), *ibid* & *II.* 427. (Pieds de) pris au pied des Ghâtes, 380.

Schamſchir bahadour, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Schams eddaulah (le Nabab), un des premiers

premiers Offic. de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Schams euddin Ghori, 3e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Schamſeddin Kheladji, 14e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Schanavazkhan, un des princip. Officiers de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.* Miniſtre de Salabetzingue; maſſacré, *293.* Sa maiſon pillée, 256. *n.* 1.
Schandaſaheb, Nab. du Carnate, *I.* 1. *P.* 118.
Schandernagor, chef-lieu des Etabliſſemens Franç. dans le Bengale, *I.* 1. *P.* 34. Défendu bravement, 41. Pris le 23 Mars 1757. par les Angl. 45. pluſieurs Franç. ſe réfugient à Caſſembazar, 55. delà à Patna, commandés par M. Law, 47. 55. Cet Etabliſſement trop négligé de Pondichery, 119. Sa perte, l'époque des malheurs des François dans l'Inde, *ibid.*
Schanganaſcheri, Egl. *I.* 1. *P.* 183. *n.* & 187. *n.*
Schangueri (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* 140. *n.* 1.
Schanour (Nab. de), Patane; ſes Etats, ſa ſituation à l'égard des Marates, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.
Schantarabaye, tente de Ram Rajah, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Schapour, ou *Sapour*, fils d'Aſchk. 3e. R. P. Aſchk. a regné 60 ans, *II.* 421. *n.*
Schapour, fils d'Ardeſchir, 2e. R. P. Saſ. a regné trente ans, quinze jours, *ibid.* *Schapour*, fils de Schapour, 11e. R. P. Saſ. a regné cinq ans, *ibid.* Peſte ſous Schapour Nerſi, *I.* 2. *P. N.* 37. *Schapour Zoulketaf*, 9e. R. P. Saſ. a regné ſoixante-douze ans, *II.* 421. *n.*
Schapour, ou *Sapour* Deſt. de l'Inde, fils adoptif de l'Herbed Ké Kobad, *II.* 53. *Autre*, Deſt. de Barotch, *I.* 2. *P. N.* 26.
Scharan Paroumal, Empereur de la C. Mal. diſtribution de ſes États, *I.* 1. *P.* 144. Accorde des privileges aux Juifs, aux Chrétiens & aux Mahométans, *169. 174. 175. 192.* Epoque de ce Monarque, *178. n. 4.* chez les Juifs de Cochin, *170. n.*
Schareh neſſah ſſobian, Mſſ. *I.* 1. *P.* 531.
Scharweri, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Schaſchega ekheveândtchan, Chef du Keſchvar Arzé, *II.* 408.
Schatembé, Ald. riv. *I.* 1. *P.* 168.
Schatenati, Egl. *I.* 1. *P.* 160.
Schatigan, Ville, *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.
Schatta kolangouri, Ald. *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Schaveh, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. & *N.* 30. Keſchvar de l'Eſt, *II.* 358. 363.
Scheba, oiſeau de nuit, de deux eſpeces, *II.* 374.
Schebat, mois des Juifs, *I.* 1. *P.* 167. *n.*
Schedoudji Gourparao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Sched roud, fleuve; ſa poſition, *II.* 391. 393.
Scheh mard, Poëte *I.* 2. *P. N.* 34.
Schegal, bête fauve, *II.* 492. 523.
Scheikh eul eſlam khan, Nab. de Sur. deux fois, *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Scheikh Mahmoud djani, Auteur; *I.* 1. *P.* 531. *Scheikh Mohammed*, Auteur, *ibid.*
Scheikh ſaadi, célebre Poëte Perſan, *I.* 1. *P.* 273. *n.* & 533. 538.
Scheïour, riv. *I.* 1. *P.* 110.
Scheken goumani, Mſſ. de la Bibl. du Roi, *I.* 2. *P. N.* 40. Objet de cet ouv. *ibid.*
Schelingue, embarcation de la C. de Cor. Sa deſcript. *I.* 1. *P.* 107.
Schem, 11e. claſſe de végétaux; arbre à poil comme le cotonnier &c. *II.* 405.
Schembi, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Schenganour, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Schenipokonta, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Schenotte, Egl. *I.* 1. *P.* 184. *n.*
Schenſchurat, chef-lieu des Etabliſſem. Holl. dans le Bengale, *I.* 1. *P.* 45.
Scheraoli, Ald. *I.* 1. *P.* 199.
Scherbet, boiſſon aſiat. *I.* 1. *P.* 343.
Scherf eddaulah aradatmand khan (Le Nab.), parent de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Scherf-namah, Mſſ. *I.* 1. *P.* 538.
Scheriapali, Egl. *I.* 1. *P.* 185. *n.* Rédence du premier Mar Thomas, *ibid.*
Scherpengué, Egl. *I.* 1. *P.* 187. *n.*

Schesni, n. de péché, *II.* 30. *n.* 1. 19.
Scheschaschelom, Ald. *I.* 1. *P.* 111.
Schetoüa, Fort. Holl. auquel commencent les posseſſ. de la Comp. au N. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 147. *n.* Egl. 185. *n.*
Schetan, ſurnom d'Ahriman, dans les ouvr. Parſes, *II.* 2. 126. Imprécation contre lui, *ibid.* Ne ſçait rien, ne peut rien, 126.
Schettiapour, Ville, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Schettis (jardin des), ſur le bord du Gange, *I.* 1. *P.* 48. *n.*
Schevan, Iſle, *I.* 1. *P.* 423.
Schevies (mains), c'eſt-à-dire, non lavées après le ſommeil, *II.* 31.
Schev koſti. Voy. *Saderé*.
Schiddadji, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Schiddartchi, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Schigari (Ghâtes de), *I.* 1. *P.* *140*. *n.* 1.
Schikakol, Capit. de la Prov. de ce nom, un des quatre Serkars donnés aux Franç. par Salabetzingue, *I.* 1. *P.* 93. (Riv. de), 94.
Schikodji, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Schirengham, fameuſe Pagode de la preſqu'Iſle de l'ind. *I.* 1. *P.* 28.
Schirmi, per. Ald. *I.* 1. *P.* *226*.
Schiroulou, Nala, *I.* 1. *P.* *227*.
Schirſchah, Patane, 42°. E. de l'Inde, *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Schirvan, portion des Prov. de l'Iran, *II.* 282. *n.* 1.
Schirviéh, fils de Parvez, 28°. R. P. Saſ. a regné huit mois, *II.* 422. *n.*
Schiſchenag, parent de Ramdji, perſon. de la Myt. Ind *I.* 1. *P.* 238.
Schiſmatiques (Prélats), envoyés d'Antioche à la C. Mal. à quelle occaſion, quand, & à quelles conditions de la part des Holland. qui les paſſent ſur leurs vaiſſ., *I.* 1. *P.* 162. *n.* 1. & 163. *n.* Préférés par les Chrétiens de S. Thomas, quoiqu'à leur charge, 162.
Schitama, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 247.
Schiva, apparition du premier Être chez les Ind. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.
Schobakroutou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Schodjaa, fils du Mog. Schahdjehan, *I.* 1. *P.* 274. *n.*
Schodjaaat khan. Voy. *Mahammed Beigue*.
Schodjaaat khan, Soub. d'Ahm. *I.* 1. *P.* 267. *n. autre*, Soub. d'Ahmad. 269. *n. autre*, Soub. de Behrar, 270. *n.*
Schokor eullah (Baziie), Moine, Syr. Jacob. Archev. Schiſm. de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 162. & *n.* 1. & 164. Ses Bulles, leur prix, 164. la traduction faite en Hollandois, communiquée à l'Auteur par le Secrétaire de Cochin, 151. Son Palais, ſon appartement, ſon habillement, ſa croſſe, ſa Biblioth. 163 - 165. Réception qu'il fait à l'Auteur, 163. Mange ſeul, jeûne preſque toute l'année, 164.
Schombaye, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*
Schombor, per. Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Schoparia, Prince de la C. Mal. Auteur de la diſtinction des Caſtes, *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.
Schopdar (puits de), *I.* 1. *P.* 370.
Schouapour, Ald. *I.* 1. *P.* *227*.
Schoupdar, Garde, Huiſſier Ind. *I.* 1. *P.* *234*.
Schoura, Ald. *I.* 1. *P.* *227*.
Schouron, quart. de l'Iſle de Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Schouveré, Egl. *I.* 1. *P.* 180. *n.* & 184. *n.*
Schubodra, ſœur de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 86. *n.* & 82.
Schwargam, Ciel des Indiens, *I.* 1. *P.* 86. *n.*
Science (la) juſte, donnée d'Ormuzd, *II.* *322*. *332*. Science des ſciences, celle de la parole, conduit au Ciel, 26. Invoquée. *I.* 2. *P.* 419. Utilité des ſciences, *66*. *67*. & 1. *P.* *Préf.* *10*. Sur quel pied les ſciences ſont en France & en Angleterre, *I.* 1. *P.* 467.
Sciouras, Prêtres Ind. leur habillement, leur vie, &c. *I.* 1. *P.* *365*. Moins habiles que les Brahmes, *ibid.* Leur Diction. Samskret. 368.
Scorpion, production d'Ahriman, *II.* 354 *Scorpion*, ſigne du Zodiaque, 349. auquel paroît Zohâk, uſurpateur, qui agit pendant mille ans, 421.
Scot (M.), Subrecargue Angl. de Moka, ſe charge pour l'Auteur de quel-

ques recherches en Egypte, *I.* 1. *P.* 332. *n.*
Seadji, perſonn. de la Myth. Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Seau, Signe du Zodiaque, *II.* 349.
Secours d'Ormuzd, des autres Eſprits céleſtes, imploré pour les bonnes actions, *I.* 2. *P.* 161. 168. pour que Guſtaſp deſire la Loi, 161. goûte la parole, *ibid.*
Sectes; l'Iran diviſé en cinq Sectes, du tems de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 67-68.
Sed, nom du Dieu Suprême chez les Brahmes, *I.* 1. *P.* 365. *n.* 1.
Sedabad, vrai nom du Compt. Franç. de Caſſembazar, *I.* 1. *P.* 42.
Sedaſp, quadriſayeul de Guerſchâſp, & fils de Tour, deſcendant de Djemſchid, *II.* 52.
Seder, c'eſt-à-dire, premier Juge, *I.* 1. *P.* 265. *n. Seder el Sedour*, premier Miniſtre, 269. *n.*
Sedj, Dew, auteur des maux, *I.* 2. *P.* 325.
Segnaſi de Schettiapour, l'un des Chefs des Brahmes Mar. Linganiſte, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Segnaſi ſchamſeripadé, Chef des Brahmes de Gokorn, *I.* 1. *P.* 201.
Sejda ou *Boun*, mont. 364. 368.
Seif euddin khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Seif khan, deux fois, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Sejour (le) d'Ormuzd, pourquoi déſigné dans les Livres Zends par les montagnes, *I.* 2. *P.* 88. *n.* 3.
Sekander. Voy. *Alexandre.*
Sekander, 38e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Sekander namah khoſchki o beheri, Mſſ. *I.* 1. *P.* 538.
Sel, comment ſe prépare près de Ganjam, *I.* 1. *P.* 89. (Commerce de) à Ingeli, dans le Bengale, 62.
Selimguer, Fort. dans la riv. de Dehli, *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Selim ſchah, 43e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Sem, biſayeul de Guerſchâſp, *II.* 52. Voy. *Sâm.*
Seman, *II.* 283. Voy. *Serman.*
Semaos, *II.* 195. Voy. *Sâmehé.*
Semelia (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 70.
Semence créatrice, donnée d'Ormuzd, *I.* 2. *P.* 96. les germes, les ſucs, la vie de la Nature, *II.* 112. & *n.* 1. Semence de l'homme & de la femme, 381. la *Semence* eſt homme, *I.* 2. *P.* 408. Zoroaſtre lui fait *Izeſchné*, 186. Semence de Zoroaſtre, *II.* 258. les trois gouttes de ſemence de Zoroaſtre, 266. Semence perdue involontairement; Sapandomad en forme un enfant pour celui qui récite les prieres ordonnées avec les cérémonies preſcrites, 120.
Semeſch, un des eſpeces de beliers, *II.* 372. 373.
Sendé, fleur, *II.* 405.
Sendi, Ald. *I.* 1. *P.* 230.
Seni, n. de j. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sentimens partagés, ſur le ſens des *Cardés*, 25, 26, 27, 28, 29. & 30. de l'*Ieſcht Farvardin*, *II.* 265.
Senvar, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sepahan, Iſpahan, Ville & territoire, *II.* 368. 393.
Sepand, Nosk de l'*Aveſta*, *I.* 2. *P. N.* 18.
Sependiad, Eſpendiar, *II.* 422.
Sependiad Konderaſp. Voy. *Konderaſp.*
Sependomad, 3e. Epagomene, *I.* 2. *P.* 86. & 94. Priere de ce Gâh, 200-206.
Sepéneſchté, feu, *I.* 2. *P.* 134. *n. II.* 73. Voy. *Speeneſcht.*
Seperéſôuâo, Dew qui veut engloutir le Ciel, *I.* 2. *P.* 247.
Sepétaméhé, 8e. ayeul de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 52. 419. Voy. *Sapetman.*
Seraf, c'eſt-à-dire, changeur, *I.* 1. *P.* 264.
Seraphin, monn. de Goa, *I.* 1. *P.* 206.
Serdarkhan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 267. *n.*
Sere, poids de l'Ind. *I.* 1. *P.* 503. 519. *Paka*, 519.
Seridſchoul, n. du Temple de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 86. *n.*
Seriſt Ghori, 18e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.*
Serkana, Ald. *I.* 1. *P.* 77.
Serkar, 1°. Commiſſionn. Facteur, dans le Bengale, *I.* 1. *P.* 70. *n.* 1. 2°. Diſtrict; nom des Provinc. données dans l'Inde

à la Compag. Franç. 93.
Serman Province de, à l'Oueſt de l'Euphrate, *II. 283. n. 2.* eſt peut-être le païs de Salem, *392. n. 6.*
Seroſch, Ized, *I. 2. P.* 80. *n.* 5. Hamkar d'Oſchen. 82. & 90. Préſide au 17e. jour du mois, *II. 320. 330.* Pourquoi ſon Khoſchnoumen ne commence pas comme ceux des autres Izeds, 320. *n.* 1. Eſt comme l'égal d'Ormuzd ſur la Terre, dont il eſt le Roi, *ibid.* Zoroaſtre demande ſa gloire à Ormuzd, 223. eſt avec Hom, dans un lieu d'or, ſur l'Albordj, *I. 2. P. 156. 228.* Ses attributs, 404. 415. *II.* 320. Donné au-deſſus de tout, Aſſis au haut du Monde, le parcourt trois fois chaque jour & chaque nuit, s'éleve enſuite ſur le Khounnerets, *I. 2. P.* 230. Vif, le plus agiſſant des Izeds, le plus ſoumis, celui qui opere le plus, 226. Veille avec Aſchtâd ſur les Villes, ſur le Monde, 231. *II.* 237. ſur les ſept Keſchvars, *II.* 235. Rend la Terre grande, 223. purifie les Provinces, ſans quoi la Nature languiroit, *I. 2. P.* 420. Protege les hommes, frappe les Dews, le Daroudj, qui déſole le Monde d'Ormuzd, 227. ennemi d'Eſchem, *II. 236.* Veille ſur tous ceux qui ſont purs, *I. 2. P. 226.* Donne la paix, *II. 223.* l'obéiſſance, 98. Modeſe de parole, *I. 2. P.* 159. A montré la Loi, la montre aux ſept Keſchvars, 228. *II.* 235. la fait fleurir juſqu'à la réſurrection, *I. 2. P. 229.* Invoqué par Hom, *227.* Quels Offices on doit célébrer en ſon honneur, *II. 236.* Ordre de lui faire Ieſcht, *I. 2. P.* 420. Invoqué après Ormuzd, 156. *Seroſch-Ieſcht*, récité en préſence du feu avec le Barſom, le Hom, ramene les biens ſur la Terre, 364. *Seroſch Ieſcht de* l'*Izeſchné*, *I. 2. P. 223-231. II. 237.* en quel tems ſe récite, *II.* 237. *Seroſch Ieſcht*, tiré du Nosk *Hadokht. II.* 232. traduit en Pehlvi & en Samskretan, *ibid.* & *I. 2. P. N.* 8. dans quel tems ſe récite, *II.* 232. *Seroſch vadj*, priere que l'on récite en ſe lavant les mains, trad. en Ind. Voy. *Mains. II. 5. Seroſch*, 17e. j. du mois, 524.
Seroſch tcherenam, meſure, *I. 2. P.* 285. *n.* 1. & *N. 21.*
Seroud-namah, Traité de muſique vocale & inſtrumentale, *I.* 1. *P.* 33.
Serpent (aſtre), ſe fait un chemin entre la Terre & le Ciel, *II.* 188. Ancien *ſerpent* infernal, qui a deux pieds, ne peut mourir, vit toujours, obſede toute la Nature & ne la ſouile pas; autrement elle ſeroit dans une impureté continuelle & preſqu'inévitable, *I. 2. P.* 305. & *n.* 3. & 377. Voy. *Couleuvre.*
Serpolet ſauvage, affecté à Behram, *II.* 407.
Seſame, graine, *II.* 405. 487.
Séténrpéeſchenghé. Voy. *Saderé.*
Seth, ſelon quelques Auteurs, eſt Kaïomorts, *II.* 354. *n.*
Setoudguer, 2e. Nosk de l'*Aveſta*, *I. 2. P.* 74. & *N.* 18. 21.
Sétoud-Ieſcht, premier Nosk de l'*Aveſta*, *I. 2. P.* 74.
Sétoud-Ieſcht, n. des ſix derniers *Hâs* de l'*Izeſchné*, *I. 2. P.* 85. *n.* 1. & 122. 144. 232-260. (Le Monde créé au commencement par le), *219. 221.*
Sevagi, Chef des Marates, a pillé Sur. *I. 1. P. 211. n.* & *266.*
Seve (la) n'humecte bien les arbres qu'en une année, *I. 2. P.* 362.
Severe Moïſe Bar Caiphas (*Liturgie* de), *I. 1. P.* 166. *n.*
Sévérité outrée de la Loi de Zoroaſtre, *II.* 608.
Seveti, eſſence de Sur. *I. 1. P.* 526.
Seul (remuer) du neſa, péché, *II.* 47.
Sexe; les perſonnes d'un ſexe prient ſpécialement pour leurs parens du même ſexe; le fils pour ſon pere, la fille pour ſa mere, &c. *I. 2. P.* 371-273.
... ſez, Chef du Keſchvar Vorobereſté, *II.* 409.
Siah houmend, ou *moumend*, mont. ſa poſition, *II.* 364. 366.
Siahmek, fils de Meſchia, ſorti de Kaïomorts, *II.* 167. *n.* 1. & 380. 416.
Siâoûerſchânô, fils de Ké Kâous, *II.* 279. & *n.* 3.

Siavakhſch, pere de Ké Khoſro, *I.* 2. *P.* 19. *II.* 53. 79. 93. *n.* 4. & 272. Grand, 90. Sans péché, 93. Voyant le bien, 99.
Sidapour, Ald. *I.* 1. *P.* 224.
Siddartchi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sidi (le), Daroga de la riv. de Sur. *I.* 1. *P.* 278. 288.
Sidi Hafez maſſoud khan; origine, fonctions, autorité, terrein & revenu de ce Sidi, *I.* 1. *P.* 285. 290-291. Mediateur dans les troubles de Sur. après la 2e. guerre de Miatchen, 286. 287. inſulté par ce Prince; accommodement, 287. 288. En guerre avec les Angl. à quelle occaſion, 290. accomodement, 291. S'empare de la Forteresſe de Sur. & la garde, à quelles conditions, 290. 291.
Sidi Hafez hamed khan, appuyé par les Holl. ſuccede à ſon pere au gouvern. de la Fort. de Surate *I.* 1. *P.* 291. Cauſes de ſa ruine, *ibid.* Comment les Angl. le dépeignent au Mogol, 308. *n.* 1. Se brouille ſans raiſon avec Aaalinavâzkhan, 294. Se lie avec la Beigom, & introduit Miatchen dans la Ville, 295. Marque à M. le Verrier le deſir qu'il avoit de voir les Franç. en force à Sur. 296. Prétexte de l'expédition des Angl. contre lui, 297. Ses craintes, ſes reſſources, 298. Inveſtit la Loge Angloiſe, 299. Sa réſiſtance, 299. 300. Effrayé par les bombes rend la forteresſe, 301. Homme ſans expérience, 303. Soupçonné de remuer, eſt gardé juſqu'à ce qu'on le mene à Bombaye, *ibid.* & 346.
Sidi Jafer, eſcl. de Tegh beig khan, *I.* 1. *P.* 275. ſon caract. 305. *Sidi Iakout*, eſcl. de Tegh beig khan, 275.
Sidi Iakout khan, Keleidar de Rajpouri; ſon origine, ſes fonctions, ſon revenu, *I.* 1. *P.* 290. les Angl. lui ſuccedent, 310.
Sidi Kaſſem, Seign. Abyſſ. *I.* 1. *P.* 289.
Sidi Makoul, eſcl. de Tegh beig khan, *I.* 1. *P.* 275. *Sidi Maſſoud*, eſcl. de Tegh beig khan, 275. 305. *Sidi Polat.*, eſcl. de Tegh beg khan, 275.
Sidjdah, Salut Aſiatique, *I.* 1. *P.* 43.
Sidis, leur chûte à Sur. *I.* 1. *P.* 305.
Siege de l'Archevêque de la Serre, d'abord à Angamalle; ſous les Portug. à *Crânganor*; ſous les Holl. à *Puttenſchera*, *I.* 1. *P.* 185. *n.* & 186. *n.*
Siége; comment on doit aſſiéger les Villes Maures, *I.* 1. *P.* 301.
Si feſſel, Mſſ. *I.* 1. *P.* 534.
Signare, c'eſt-à-dire, Dame Portug. *I.* 1. *P.* 428.
Signes (les douze) du Zodiaque chez les Parſes, *II.* 349. Chaque Signe, affecté à un des douze mille ans du Monde, 352. *n.* 1. Les ſix premiers Signes à Ormuzd, les trois ſuivans à Ormuzd & à Ahriman, 420-421.
Sikkah (roupie), ce que c'eſt, *I.* 1. *P.* 503.
Silence preſcrit pendant le repas, *II.* 566. Appuyé par Thophil. Simocatt. *ibid. n.* 1.
Silhouette (M. de), Commiſſaire du R. à la Compagn. des Ind. favoriſe le voyage de l'Auteur, *I.* 1. *P.* 6.
Simgat, Carnaval des Gentils; folies, licence qui y ſont en uſage; Tribunaux fermés, crimes impunis, *I.* 1. *P.* 216.
Simorg, oiſeau, *II.* 493. ou *Sinmorgh*, 294.
Simpi (gr. & pet.), Iſles Portug. Fort. *I.* 1. *P.* 202.
Sind, contrée, *I.* 1. *P.* 265. *n. II.* 381. 392. clim. *I.* 2. *P. N.* 31.
Sindi, 1°. Ald. *I.* 1. *P.* 257. 2°. Touffe de cheveux que la plûpart des Ind. portent ſur la tête, 212. *n.*
Singar, Ville, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Singe, d'une forme rare à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 158. *Singes*, en troupes dans le Bengale, 61. près de Nauçari, où ils enlevent quelquefois des enfans, 371-372.
Sipala, Ald. *I.* 1. *P.* 383.
Siraokarpa, Vill. près de Bedrour, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Sirigam, Ald. avec Forteresſe, *I.* 1. *P.* 381.
Siringpatnam, Capit. du Maïſſour, *I.* 1. *P.* 211. *n.*
Si rouzé, c'eſt-à-dire, *les trente jours*, *II.* 315. De quoi eſt compoſé cet Office des Parſes; origine de ſon nom, *ibid.*

Diviſé en deux parties, *ibid. Petit Si rouzé*, 316. *Grand Si rouzé*, 325. Traduit en Pehlvi & en Parſi, 315. En quelles circonſtances on le récite, *ibid.* & 573. *Sirouzé en Zend & en Pehlvi, Néaeſchs, Ormuzd-Ieſcht, &c. Huouenim, Ravaët en Indou*, Mſſ. de la Bibl. du R. ſa notice, *I.* 2. *P. N.* 6-7.

Sirpotirao Pretinidi, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Si ſchoé, ou *les trente oblations*; deſcription de cette Purification, à qui elle ſe donne, *II.* 548-550. *Si ſchoé gâh*, lieu ou ſe donne le *Si ſchoé*; ſa deſcription, 548-549. Voy. *Purification.*

Siſem (bois de), *I.* 1. *P.* 60. 524. objet de Com. à la C. Mal. 144.

Siſtan, contrée de la Perſe, *II.* 365. 366. Portion des Provinces de l'Iran, 282. *n.* 1. Protegée par Rapitan, ſitué à l'extrêmité du Vardjemguerd, faiſoit partie de l'Empire de Djemſchid, *I.* 2. *P.* 272. *n.* 3. Cette Prov. a été une des dernieres à embraſſer le Mahométiſme, 53. *n.* 2.

Siven. Voy. *Routren.*

Six diſpoſitions (les) requiſes du Parſe, *II.* 26. *n.* 4.

Soana, fleuve dont les eaux ſe déchargent dans la mer Caſpienne, *II.* 283. *n.* 3.

Soberleka, Naddi, *I.* 1. *P.* 67.

Sobhanam, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Sodaman, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.

Sodé, contrée de l'Iran, *II.* 392.

Sodoba, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.* Sa mort, 274. *n.*

Sodomie, produite par Ahriman, *I.* 2. *P.* 268. péché, *II.* 33. 46. Empêche de paſſer le Pont, *ibid.* Frapper deux ſodomiſtes, mérite du Tafour, 325.

Soeetenedé heſpeſnihan, Chef des Keſchvars Frédédafſché & Vidédafſché, *II.* 408.

Sogand-namah, ouvr. *I.* 2. *P. N.* 26. 28.

Soghd de Samarkand. *II.* 392. Voy. *Soghdiane.*

Soghdi, idiôme né du *Parſi*, *II.* 430.

Soghdiane, du Mawareunnahar, un des quatre endroits célebres chez les Orientaux par leur ſituation délicieuſe, *I.* 2. *P.* 265. *n.* 2. *Sogdiane*, voiſine d'Arbeles, *ibid.*

Soghdô ſecond lieu ſemblable au Beheſcht, produit par Ormuzd, arroſé, abondant en troupeaux, gâté par Ahriman, qui les tue par des mouches, *I.* 2. *P.* 265. *II.* 207. Eſt la Sogdiane du Mawareunnahar, *I.* 2. *P.* 265. *n.* 2.

Sohrab, Héros P. *I.* 1. *P.* 536.

Sohrab khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.* (Guerre de), 281.

Soie, de Caſſembazar, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1. écrue, ſon prix à Surate, 528.

Sokoroun, n. d'une des eſpeces de chiens, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 1. & 380.

Sokoïapatna, Ald. *I.* 1. *P.* 67.

Soldats envoyés dans l'Inde, pourquoi, juſqu'ici ont été autant de familles perdues pour la Nation, pourquoi n'ont pas été d'une plus grande reſſource à la Comp. Plan à ce ſujet, *I.* 1. *P.* 16. *n.* 17. *n.* Soldats de Goa, de qui en partie compoſés, leur ton dans cette Ville, 207.

Soleil, Amſchaſpand, *II.* 221. Créé, 348. Préſide au 11e. jour du mois, 319. 329. Ses Hamkars, 77. Ses attributs, 10. 184. à qui Ormuzd a donné un corps; cheval vigoureux, 9. 19. 221 245. L'œil d'Ormuzd *I.* 2. *P.* 87. & 95. Toujours ſubſiſtant, 233. *II.* 251. Qui ne meurt pas, le grand des grands, obéiſſant à la parole, 206. *II.* 9. 13. 19. Qui a quatre chevaux, *II.* 275. Donné aux Keſchvars par Mithra, 207. En quel ſigne, au mille du Cancer, 352. *n.* 1. Se leve de l'Albordj, part delà pour donner la lumiere au Monde, *I.* 2. *P.* 425. Son cours, *II.* 357. de l'Agneau juſqu'à ce qu'il y revienne, en trois cens ſoixante-cinq jours, cinq tems, *ibid.* & 404. va de l'Eſt au Midi, à l'Oueſt, au Nord, 358. & *n.* 1. parcourt trois Signes en trois mois, 403. viſible pendant cent quatre-vingt jours, *ibid.* longueur de ſon ombre, *I.* 2. *P. N.* 11. Effet

que produit ſa lumiere en échauffant la Terre ; purifie l'eau, *II.* 12. 253. ſans lui la nature comme morte, *ibid.* la nourrit, agiſſant, intelligent, 275. donne l'éclat avec profuſion, 277. donne l'Empire, 97. ſource de paix, de vie, 9. 319. Invoqué avec Mithra, *16.* Arrêté dans le dernier mille du Monde, par les trois Prophetes des Parſes, *I.* 2. *P.* 46. *Néaeſch du Soleil, II.* 8-15. ſe récite trois fois le jour, en préſence du feu ; traduit en Pehlvi, en Parſi & en Indien, 8. commence par l'éloge d'Ormuzd, en forme de priere, 8-9. *Ieſcht du Soleil,* tiré du *Néaeſch,* ſe récite tous les jours, quels jours particulierement, 184. Voy. *Khorſchid.*

Solon, Légiſlat. d'Athenes, *I.* 2. *P.* 7.

Sombakila, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 2. *P.* 249.

Sombari, Naddi, *I.* 1. *P.* 372.

Somehet, Roi du Canara, *I.* 1. *P.* 196.

Somihan, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Sommeil, donné par Ormuzd ; autre donné par Ahriman, *I.* 2. *P.* 227. Donné d'Ormuzd à la terre pour Protecteur, 190. pour le ſoulagement des animaux, 135. Priere que l'on récite avant & après le ſommeil ; Ormuzd, Mithra, Seroſch, Raſchnéraſt, invoqués contre Peetiâré, *ibid.* *N.* 13. *II.* 124.

Sommona-kodom, Légiſlateur des Siamois, *I.* 2. *P.* 7. *n.* 2.

Somo, n. de j. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Somorvar, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Sonde, Roy. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 122. *n.* & 123, 140. *n.* 1. (Commencement des Etats du) au Sud, 201. au N. 203. (Capitale du), 210. *n.* 1.

Songaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.

Songe de Dogdo, lorſqu'elle étoit groſſe de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 10. (Explication de ce), 12.

Songuer, gr. Vill. *I.* 1. *P.* 261.

Sonka, Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Sonour, Ald. *I.* 1. *P.* 232.

Sor, Dew rival de Seroſch, *II.* 295. *n.* 4.

Soſianeh, Caſ. Parſe, *I.* 2. *P. N.* 17.

Soſioſch, troiſieme fils poſthume de Zoroaſtre, par Hoûo, *I.* 2. *P.* 413. & *N.* 19. *II.* 420. Doit naître dans le Khounnerets, *II.* 364. Quand il paroîtra, ce qu'il fera, *I.* 2. *P.* 46. la derniere année qu'il paroîtra, l'homme ne mangera plus & cependant ne mourra pas, *II.* 411. bien qu'il fera au monde, 278. fera revivre les morts, 411. enſuite les corps du monde ſeront purs, 278. Voy. *Réſurrection.*

Soturanouno, premier Roi de l'Orixa, *I.* 1. *P.* 85. *n.*

Souabahnou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Soubahs de l'Indouſtan, *I.* 1. *P.* 270. *n*-272. *n.*

Soubahs ou *Soubehdars* d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 266. *n*-269. *n.*

Soubandji Gourparao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Soubehdar. Voy. *Soubah.*

Soubremani, Pagode céleb. *I.* 1. *P.* 211. *n.*

Sou-coupe ; le Prêtre officie avec des ſoucoupes d'or ou d'argent, *I.* 2. *P.* 116. Celle qui porte le Zour, 150. *Autre*, pour le lait, 245. *Autre*, à neuf trous, 245. 328. *n.* 5. ſi elle a touché à quelque choſe de ſouillé, ſera lavée avec de l'urine de bœuf, frottée avec de la pouſſiere, lavée avec de l'eau, plus ou moins, ſelon la matiere dont elle ſera ; ſi elle eſt d'or, une fois, 328. d'argent, deux fois ; de fer, trois fois ; de cuivre rouge, quatre fois ; de pierre, ſix fois ; de terre, de pouſſiere d'arbre, ou de plomb, elle ne ſera pure qu'à la réſurrection, 329.

Soud, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.

Soudam, domeſt. de Viſchnou, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 237. 239.

Souddé, en Can. apparition de la Lune, *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Soude, Plante, *II.* 405. *n.* 5.

Soufakrouta, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Souhaits, pour le Juſte, *II.* 80.

Souillé (homme), & qui va dans l'eau,

dans un endroit où il y a du feu, des arbres ; ſa punition, *I.* 2. *P.* 352.

Souillure, cauſée par les Dews, *I.* 2. *P.* 415. 416. Communiquée aux êtres dont les Amſchaſpands ont l'Intendance, chaſſée en invoquant la Loi, les Amſchaſpands, le Ciel donné de Dieu, le Tems ſans bornes, le tems créé, le vent, Sapandomad, Ormuzd, & le Peuple Ormuzd, 415. Voy. *Impureté. Animaux.*

Soukedeogoli, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.

Soukla, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213.

Soukra, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Soukravar, n. de j. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Soukrou, n. de jour Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Souliers (marcher ſans), péché, *II.* 33. (Les Prêtres ſans), dans l'*Ateſchgah*, & pourquoi, 570.

Soulour, Ald. *I.* 1. *P.* 106.

Sounbar, Var, ſource de Zaré, *II.* 361. Sa poſition, 366.

Soundri, Forêt du Bengale, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1.

Soupire (M. le Chev. de), *I.* 1. *P.* 113.

Sour, ſuc de Palmiſte, *I.* 1. *P.* 370.

Sour, l'Aſſyrie, à trois Zarés, *II.* 369. *n.* 1.

Soura, l'Aſſyrie, peuplée par les deſcendans de Mazendran, *II.* 380.

Soura (chien), placé au ciel des étoiles, *II.* 375. Protége le Nord de l'Aſſyrie, *ibid. n.* 3. habite le pont Tchinevad, eſt cauſe de la propagation des hommes & des animaux, les multiplie, 375. & *n.* 3. & 376.

Sourah, contrée, Voy. *Ametche*, *II.* 391.

Soura-ranam, le Soleil, chez les Ind. domeſt. de Maha-Deo, *I.* 1. *P.* 241.

Souratdji Mahiguir, c'eſt-à-dire, *le preneur de poiſſons*, Chef des pêcheurs établis ſur le bord du Tapti, *I.* 1. *P.* 263. A donné ſon nom à Surate, 264.

Sourat Padeſchahan beney Safan (*Ketab*), c'eſt-à-dire, *Livre qui contient les portraits des Rois Saſanides*, Ouv. *II.* 340.

Sources, grandes, moyennes, *II.* 78. (Deux) de Zarés, 361.

Soureſtan, contrée où eſt *Aroum*, Ville des Amazones, *II.* 392. *n.* 2.

Souri, priſe pour toutes les productions des Dews, *II.* 304.

Souriegaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.

Sourim, Ald. *I.* 1. *P.* 418.

Sournamaki, riv. *I.* 1. *P.* 105.

Souſan, danſeuſe, *I.* 1. *P.* 536.

Souſan-namah, Poëme, *I.* 1. *P.* 536. *II.* 99. *n.* 3.

Souti, Ald. *I.* 1. *P.* 47. *n.* 1.

Souvakroutou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Speândârmad (Voy. *Eſpendarmad*).

Spectacles à Londres (Licence des), *I.* 1. *P.* 470.

Speeneſcht, feu qui ſert aux beſoins de l'homme, *II.* 382. Eſt éteint par l'eau & non par les matieres ſolides, 383.

Spencer (M.), Chef du Compt. Angl. de Surate, ſes qualités, *I.* 1. *P.* 119. 297. ſon exacte probité, 434. 437. Deſire l'union des Franç. & des Angl. 437. Sa foibleſſe pour la prééminence du commerce de ſa Nation, 438 Commande l'Expédition de Sur. 297. Sa conduite ſage, 302. 307. 309. Humanité de ſon adminiſtration, 305. Conſeille à un François rebelle la ſoumiſſion à ſon Chef à Surate, 311. Ses procedés obligeans à l'égard de l'Auteur, 337. fait demander pour lui à Dehli des ouvrages importans, 338. Son départ de Surate, 346. Nouveau ſervice qu'il rend à l'Auteur, 432. Commiſſaire de la Marine à Bombaye, 312. 437. reçoit l'Auteur dans ſa maiſon, 437. arrange lui-même le paſſage de l'Auteur en Angleterre, lui avance les fonds néceſſaires pour ce voyage, & lui donne des Lettres de recommandation pour l'Angleterre, 438. Ne peut mettre l'ordre dans les Compt. Angl. du Bengale, 120.

Sphendadates, Mage, Auteur de la mort de Tanioxarcès, ſelon Cteſias ; doute à ce ſujet, *II.* 379 *n.* 1.

Sphere, ſelon les Parſes, *I.* 2. *P. N.* 25. 26. 27.

Sphinxs, en relief dans le Palais de Djaſpour

Djaſpour dans l'Orixa, *I.* 1. *P.* 72. Sur les colon. à Djegueſeri, 388.
Spiritualité myſtique, n'a pas lieu dans la Religion Parſe, *II.* 604.
Sravan, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sravanna, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sréôné, meſure de longueur, *I.* 2. *P.* 311. *n.* 3.
Sréoſchok, Dew', ennemi du bœuf *Saré ſok*, *II.* 77. *n.* 2.
Sréreokhschnô, un des fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Srimoka, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Srimoker, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Sringueri, Ville, *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Srit, *II.* 507. Voy. *Sarit.*
Srôb, une des vingt-huit Conſtellat. *II.* 249.
Sroder (M.), Chef Holl. à Sur. *I.* 1. *P.* 288.
Srovâ, Contrée qui renferme *Mianeh Parès*, *II.* 411.
Sſalabat khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 264. *n.* 1. & 325.
Sſalabet poura (Caravanſeraï de), à Sur. *I.* 1. *P.* 281.
Sſalabet djingue, ou *Salabet jingue*, 3e fils de Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 270. *n.* Son Conſeil gagné par les Anglois, *I.* 1. *P.* 119.
Stakhouſe (M.), Conſeiller Angl. de Sur. Ses politeſſes pour l'Auteur, *I.* 1. *P.* 432.
Stanley (M.), Seign. Angl. Commiſſaire de l'Amirauté à Londres; ſon portrait; ſervices eſſentiels qu'il rend à l'Auteur, *I.* 1. *P.* 455. 467.
Steothrô veheeſchtehé, perſonn. P. inconnu, *II.* 270. Sa femme, 281.
Ster = 4 derems, paroît être le *Stater*, qui peſoit quatre Drakhmes Attiques, *II.* 83. *n.* 4.
Steven (M.), Amiral Angl. *I.* 1. *P.* 437.
Stile, vieux & nouv. ſtile dans le Calc. Chronol. *I.* 1. *P.* 167. *n.*
Suam Karti, ou *Suami Kartik*, perſonn. de la Myt. Ind. Lieutenant de Maha-Deo, *I.* 1. *P.* 240. 248.
Suami Goſſin (Hameau du Fakir), *I.* 1. *P.* 231.
Succeſſion (ordre de la), chez les Can. *I.* 1. *P.* 196. chez les Malab. *ibid.*
Sucre en poudre, en pierre, en canne; ſon prix à Sur. *I.* 1. *P.* 528.
Sucreries, pâtiſſeries; *Vadj* que le Parſe doit réciter en les béniſſant; ne ſe dit plus, *II.* 128. 129.
Suedois, vont commercer à Surate, *I.* 1. *P.* 430. Refuſent de paſſer l'Auteur ſur leur Vaiſſeau, & pourquoi, *ibid.*
Sultanabad, Ald. *I.* 1. *P.* 48. *n.*
Surate, *I.* 2. *P.* 123. Port célebre de l'Inde, *II.* 525. Commencement de ſon territoire, *I.* 1. *P.* 262. Origine de cette Ville, 263. de ſon nom, 264. Epoque de la conſtruction de la Forteresſe par une inſcription, *ibid.* & *n.* 1. Simple Aldée en 1516, 2. *P. N.* 39. Ses aggrandiſſemens; ſes enceintes, la 2e. ſous qui, 1. *P.* 264. deux Gouverneurs, un pour la Ville, l'autre pour la Forteresſe, *ibid.* nommés par le Mogol, 265. *n.* & 275. Noms des Gouverneurs de la Ville, ou Nababs, depuis Aureng-zeb juſqu'en 1762. 264. *n.* 2-265. *n.* Sa ſituation pour le commerce, 265. Marchandiſes qui s'y débitent, 528. Comptoirs Européens qu'elle renferme, 267. Ses richeſſes, ſes pertes, 266. Commencement de ſes troubles, 268. Tyrannie de ſes Gouverneurs, 271. Hiſt. de ſes révolut. depuis Teigh beig khan, en 1746, juſqu'en 1760, ſous Miatchen, 274-312. Suites que ces guerres ont pour les François & pour les Angl. 276. Premiere guerre de Miatchen; cruautés, violences, pertes, 276. 277. 278. terminée, par quelle médiation, 278. Seconde guerre; incendies, & 281. 282. terminée par les Anglois, 284. Guerre de Miatchen & d'Aalinavâz khan, 294. terminée ſans pillage, 296. comment rapportée à Dehli par le *Vakée Nevis*, 328. *n.* 1. Guerre des Angl. contre le Sidi, 297-301. les Angl. appellés, ſoi-diſant, par les Marchands contre le Sidi, 308. *n.* 1. dans quel deſſein, 300. *n.* 1. s'emparent de la Forteresſe, 301. ce qu'ils poſſedent dans la Ville, 304. Pour & contre de l'expédition des Anglois à Sur,

119. *n.* & 311. *n.* État & ſituation des François à Sur. 267. 285. 291. 296. 299. 305. 308. 311. & *n.* 1. & 312. 347 - 351. 373. 374. 433. 434. Leur Commerce rétabli dans cette Ville en 1769 par le Chef Franç. (Anquetil de Briancourt). (Monnoies de) 512. 513.

Surour, Ald. *I.* 1. *P.* 199.

Swinton (M.), Docteur célebre d'Oxford, *I.* 1. *P.* 458. 459. Ses politeſſes pour l'Auteur, 458.460. 461. 462.

Syriaque; Origine des lettres Syriaques actuelles, *I.* 1. *P.* 167. attrib. à S. Jacques d'Urfa, *ibid.*

Syrie; ſes habitans en relation avec ceux de l'Aderbedjan & de l'Iran, *II.* 432.

Syſtême Théologique Phyſique & Moral de Zoroaſtre, *I.* 1. *P.* 483. *Syſtême Théologique des Livres Zends*, réduit à cinq articles, *II.* 592-594. entendu par peu de Deſtours, 594. *Syſtême cérémonial & moral des Livres Zends*, conſideré en lui-même & relativement au Syſtême Théologique de ces mêmes Livres, 592-618.

T

Taavids, ou *Tahvids*, *I.* 1. *P.* 480. formules de prieres écrites ſur papier ou parchemin, que les Parſes attachent à quelque partie de leur corps, comme des préſervatifs contre tous les maux, *II.* 113. Tous ſont au nom de Feridoun, par la puiſſance du feu, des Planetes & des Étoiles fixes, 136. Comment s'écrivent, qui les écrit, 577. & *n.* 1. & 578.

Tabac; de quelle maniere les Aſiatiques le prennent en fumée, *I.* 1. *P.* 415. *n.* 1.

Tabari (*Tarikh* de *Mohammed ebn Djerir el*), très ſuccint ſur les anciens Rois de Perſe, *II.* 340.

Tabareſtan, Province de Perſe. *II.* 366. 409. *n.* 1. Voy. *Verené.*

Tachard (le P.), Miſſ. Jeſ. *I.* 1. *P.* 87. *n.*

Taaj, triſayeul de Zohâk, ſelon le *Modjmel el Tavarikh*, *II.* 417. *n.* 3.

Tafsir Hoſeini, Mſſ. *I.* 1. *P.* 533.

Tahrif Si rouzé, Ouv. *I.* 2. *P. N.* 21.

Taillefer (M.). *I.* 1. *P.* 305. Chef du Compt. Holl. de Sur. Service littéraire important qu'il rend à l'Auteur, 315-317.

Taka, monn. fictice de Sur. *I.* 1. *P.* 512.

Takia Mahométan, grand bâtiment en chaudri, où des Fakirs demeurent avec leurs femmes & enfans, récitent cinq fois le jour les prieres preſcrites aux Muſulm. & donnent le couvert aux voyageurs, moyennant quelques aumônes, *I.* 1. *P.* 93.

Takmir euddin khan, Seign. Mog. *I.* 1. *P.* 268. *n.*

Takvim Perſan, Mſſ. *I.* 1. *P.* 535. *Indou*, 539.

Tal, inſtrument de muſique, eſpece de caſtagnettes, *I.* 1. *P.* 134. 344. *II.* 538. De deux eſpeces, 538.

Talaws, étangs, ſouvent de pierres, & fort grands dans l'Inde, *I.* 1. P. 29.

Talengas; leur langue commence au N. à Ganjam, *I.* 1. *P.* 89. où elle finit au S. 106. Leurs maiſons plus propres que celles des Bengalis, 92.

Talengaon, Ald. *I.* 1. *P.* 259.

Tali, aſſiette qui ſert dans la Liturgie, *II.* 533.

Talichery, Compt. Angl. *I.* 1. *P.* 143.

Taliparom, Pagode célebre à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 170.

Tama, 2e. R. ſous Scharan Peroumal, *I.* 1. *P.* 175. 176.

Tambour, guide la danſe des Ind. *I.* 1. *P.* 344.

Tameya, Brahme Can. écrit à l'Auteur l'Aphabet Can. *I.* 1. *P.* 131.

Tamiſe (la), riv. *I.* 1. *P.* 474.

Tamoul; où regne cette langue, *I.* 1. *P.* 123. (Où commence le) à la C. de Cor. 106. Ancienneté de celui de la C. Mal. 172. *n.* 1. incertain s'il eſt antérieur à celui de la C. de Cor. *ibid.* en uſage dans les actes publics, 174. Mſſ. en Tamoul de la C. Mal. 540. de la C. de Cor. *ibid.* Diction. pour cette langue, *ibid.*

Tampouran, c'eſt-à-dire, Dieu, en Mal. *I.* 1. *P.* 172. *n.* 1.

Tamtam, tambour.

Tamuzan, c'eſt-à-dire, Tamoul, *I.* 1. *P.* 174.
Tanafour, péché, *II.* 470. Action qui empêche de paſſer le Pont *Tchinevad*, ou qui le fait paſſer, *I.* 2. *P.* 217. *n.* 1. & 291. *n.* 1. Progreſſion ſelon laquelle il rend digne de l'enfer, 400. 402. Cinq actions qui rendent coupables du Tanafour; parler d'une maniere peu convenable à un perſonnage ſaint, tout occupé de la Loi, & marcher ſuivant ſon propre eſprit; donner à un chien de la nourriture trop chaude, qui le bleſſe dangereuſement; frapper une chienne qui a des petits, l'effrayer, la faire tomber dans un précipice, &c. de maniere qu'elle ſe bleſſe; avoir commerce avec une fille qui a ſes regles; en voyant une femme qui allaite, gâter ſon lait, 292-293. (Punition du), 291.
Tandel, riv. *I.* 1. *P.* 219.
Tandanbar, Ald. *I.* 1. *P.* 106.
Tandoroſti, &c. ſouhait pour le bien du corps & de l'ame, *II.* 127.
Tangaon, Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Tanjaour (ouvr. ſur la Théolog. du), *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Tanikaye, eſpece de noix de galle, *I.* 1. *P.* 527.
Tanin, Capit. de Salcette, *I.* 1. *P.* 424. Pris par les Mar. 384. (Egl. des Chrét. à), 425. Politeſſes du Curé pour l'Auteur, 424. 426.
Tanioxarces, frere de Cambyſe, commandoit dans la Bactriane, ſelon Cteſias, *II.* 579. *n.* 1.
Tank, poids, *II.* 30. *n.* 1. Voy. *Dang.*
Tanka, revenu du Commandant de la riv. de Sur. *I.* 1. *P.* 308. *n.* 1.
Tankaſal, Hôtel de la Monn. *I.* 1. *P.* 278.
Tanor, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.* & 185. *n.*
Tanvargan, *II.* 30. *n.* 1. 12. & 45. Voy. *Tanafour.*
Tapis, atteint d'un mort, celui qui le touche, ſouillé, *I.* 2. *P.* 318. s'il eſt de poil ou d'une production de la Terre, par exemple, de cotton, & qu'il n'y ait pas deſſus d'excrément, no le lave, s'il eſt de poil, trois fois avec de l'urine de bœuf, trois fois avec de la terre, trois fois avec de l'eau; on le laiſſe trois mois expoſé à la lumiere, & il eſt purifié par l'eau Ardouiſour, 318-319. s'il eſt de coton, ſix ablutions au lieu de trois, 319. s'il y a deſſus quelqu'excrément, on coupe au large l'endroit ſouillé, 318. le reſte comme ci-devant: ce tapis ne peut ſervir qu'aux mêmes perſonnes que celui de la femme qui a fait une fauſſe couche, 308-309. 319.
Tapti, riv. de Sur. *I.* 1. *P.* 263.
Tarabad, Ald. *I.* 1 *P.* 260.
Taraltour, Ald. *I.* 1. *P.* 101.
Tarapour, Ald. avec Fort. *I.* 1. *P.* 380. Kari, 381.
Tare, monn. de Panani. *I.* 1. *P.* 508. demi-tare de Calicut, *ibid.* Tarre de Mahé, 508. 509. de Mangalor, 509.
Tareké, une des vingt-huit Conſtell. *II.* 349.
Tarenam, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Tarik, Dew qui détruit, *I.* 2. *P.* 420 & *n.* 4. créé, *II.* 348.
Tarikh Hind, Mſſ. *I.* 1. *P.* 537. *Tarikh Ishaki*, ouv. Arab. 502. *n.* 1. *Tarikh Padeſchahan* (ou *Hiſt. des Rois*), par le Mobed Behram, *II.* 340.
Tarkol, Ville, *I.* 1. *P.* 106.
Tarmad ou *Tarmat*, Dew de l'orgueil, *II.* 408. Rival de Sapandomad, *I.* 2. *P.* 172. *n.* 2. Nommé *Sched*, 336. *n.* 2.
Tarounin, nom d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213 *n.*
Tarſchetôeſch, en Parſi, *Tir*, 2e. Taſchter, contre le Dew Epéôſchô, *II.* 191.
Tarſchiz, contrée, *I.* 2. *P.* 46. *n.* 2.
Tartares du Dagheſtan (coutume utile à la culture des Terres chez les), *II.* 610. *n.* 1.
Taſcherom, Caſte des Charpentiers à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 175.
Taſchté, ſoucoupe, *II.* 533. *Taſchté no ſourak*, *ibid.* Voy. *ſoucoupe.*
Taſchter, en Parſi, *Tir*, Ized & Aſtre, *I.* 2. *P.* 87. 152. Ized préſide au 13e. jour du mois, *II.* 319. 329. Ses Hamkars, 77. Ses attributs, 10. Droit, 91. A l'œil juſte & bienfaiſant, 190. Vit toujours, tandis que tout meurt ſur la Terre, 197. Aſtre, 244. brillant, a un corps de taureau des

cornes d'or, 10. *I.* 2. *P.* 419. Eſt Syrius, *II.* 186. *n.* 1. & 319. garde l'Eſt, 349. Ses opérations. Génie de la pluie, 10. *n.* 3. & 4. s'unit pendant dix nuits aux corps d'un jeune homme de quinze ans; pendant dix nuits, au corps d'un jeune & fort taureau; pendant dix nuits, au corps d'un cheval vigoureux, 190. 191. brille en-haut pendant trente jours & donne la pluie pendant trente jours & trente nuits, dix jours ſous chacun de ſes trois corps, aidé de Bahman, Hom, Barzo, & des ames pures, 359. demande d'abord à être invoqué, diſant: c'eſt moi qui ai donné les êtres raiſonnables, les bœufs, les chevaux, 190-191. deſcend dans le Zaré, pour en tirer l'eau, & ôter de la terre les Kharfeſters, 360. court ſur le Voorokeſché ſous le corps d'un cheval vigoureux, combat trois jours & trois nuits contre le Dew Epéôſchô, qui avec Samehé s'oppoſe au bien qu'il veut faire, & eſt vaincu, *ibid.* & 191. fuit à un grand Heſar de ce Zaré, voit l'eau arrêtée, Ormuzd dès-honoré, la Loi opprimée, parce que Meſchia n'avoit pas prié Ormuzd; ſelon quelques Deſt. parce que Taſchter avoit voulu ſe faire adorer, 190. *n.* 1. & 191. invoque Ormuzd qui produit des êtres pour l'aider, revient ſur le Zaré; ſecondé de Tir, triomphe d'Epeôſchô au Gâh Rapitan, le fait fuir, rend à Ormuzd ſa gloire, 192. fait que tout paſſe purement vers le Midi, 192. enſuite ſous la forme d'un beau cheval, court ſur le Zaré Voorokeſché, en tire l'eau, & la répand ſur la Terre, 192. 193. verſe l'eau, dont les gouttes ſont d'une groſſeur prodigieuſe, après avoir frappé de la foudre, le Dew qui s'y oppoſe, 360. fait pleuvoir ſur toute la terre, 362. fait couler le Voorokeſché, 189. Aſtre, diſtributeur de l'eau, part de l'Albordj; *I.* 2. *P.* 425. & *n.* 1. enleve l'eau du Zaré par le ſecours de l'âne à trois pieds, *II.* 387. enleve l'eau de la pluie & la verſe ſur la terre, 196. 403. Donne la vie, 193. la nourriture pendant l'année, 194. l'eau de pluie, celle de ſource, protege la Nature contre les Paris, contre les Dews, ennemis de l'eau, 195. 197. Etabli Chef des Aſtres, pour les défendre d'Ahriman, a mille grands bras, porte les biens ſur trois côtés de la Terre, vers l'Eſt, répand l'eau ſur la terre, ce qui en multiplie les productions, 196. Très-brillant, donne la lumiere, l'intelligence, la force, fait couler l'eau, éclat des Feroüers des Kéans, enſeigne la pureté, 187. Son nom eſt, donné d'Ormuzd, *ibid.* Grand, bienfaiſant au loin, placé ſur un lieu élevé, par une parole, fait couler la ſemence, l'eau du Bordj, *ibid.* par-là vivifie la Nature, 188. verſe la ſemenee dans le fleuve Voorokeſché, la plante dans les êtres de l'Iran, *ibid.* & 194. Protege l'Iran, 193. Chaſſe les Dews en quelque nombre qu'ils ſoient; ſans lui ils domineroient dans le Monde, 198. Regne en ami pendant le tems ſur le Monde & ſur ſes biens, 193. Invoqué trois fois avec le Soleil, à cauſe de ſes trois corps, 10. & *n.* 3. Invoqué avec Satevis, Venant & Hafrorang, 186. 187. Ordre de lui faire *Ieſchné* avec Miezd & Zour, 187. 197. à lui & à ſes Compagnons les autres Aſtres, 189. de le prier avec Barſom, chair des animaux; cette priere bien faite fait fuir tous les Dews, les maux de toutes les eſpeces, l'armée ennemie, &c. les empêche de détruire le Monde, la Loi, 198. *Ieſcht de Taſchter*, 186-199. quels jours ſe récite, 186. Voy. *Tir.*

Taſgaon, Vill. Nal. *I.* 1. *P.* 225.

Taſſe, vaſe qui ſert dans la Liturgie, *I.* 2. *P.* 245. *II* 533.

Taſvir-namah, traduct. Parſ. d'un Traité de perſpective & de peinture, *I.* 1. *P.* 339.

Tatanpalli, Ald. *I.* 1. *P.* 189. *n.*

Tatarkani, Doct. Mahomet. *I.* 1. *P.* 539.

Tatou, une des eſpeces de chevaux du Bengale, *I.* 1. *P.* 55.

Tattah, Soubah de l'Ind. *I.* 1. *P.* 272. *n.* Ville Capit. du Sind, 265. *n.* On y voit des tombeaux des an-

ciens R. du Sind, avec quelques inſcriptions Arabes ou Perſ. *339. 340.*
Tavakkol Hoſeini, Auteur, *I. 1. P. 536.*
Tavarik Schahh namah, Mſſ. *I. 1. P. 536.*
Tavernier (*Voy.* de), *I. 1. P. 87. n.* à conſulter ſur le monn. de l'Ind. 503.
Taupe d'arbres, bouquet d'arbres raſſemblés ſans ordre, *I. 1. P. 225.*
Taureau (le premier), *I. 2. P. N.* 27. 30. Nommé homme taureau & *Abou dad*, *II.* 352. *n. 1.* (Création du), 363. Non engendré, *I. 2. P.* 424. Fait le premier, 164. *II.* 352. 356. A un Feroüer, *II.* 263. Mâle, grand R. des animaux, 183. Donné unique, *I. 2. P.* 171. *II.* 17. 18. 319. 403. Les Dews s'élevent contre lui, *I. 2. P. 171.* Bleſſé à la poitrine par le poiſon des Dews, *II.* 354. 356. Tué par Ahriman, *I. 2. P. 171.* Meurt lorſqu'Ahriman vient dans le Monde, *II.* 355. trente ans avant Kaïomorts, *ibid. n. 1.* Ordonne en mourant d'avoir ſoin des animaux qui doivent naître de lui, 354. 371. Les plantes ſortent de ſa queue, 373. Les arbres venus de lui en abondance, *I. 2. P. 201. 213.* L'homme ſorti de ſa jambe, *II.* 163. 356. A donné l'être à l'homme pur, *I. 2. P.* 87. 95. Son corps reçu au Gorotmân, 171. Va au Ciel, delà l'abondance, & la converſion d'Ahriman, 164. Devenu pur, céleſte, 424. invoqué, *ibid.* Sa ſemence portée au Ciel de la Lune, 87. *n.* 7. confiée à la Lune, *II.* 363. & 371. Deux taureaux formés de ſa ſemence, l'un mâle, l'autre femelle, 363. 371. reſtent ſur la terre mille jours ſans manger, 371. Du premier taureau ſont venus des animaux de beaucoup d'eſpeces, *17. 18, 319. 363.* De lui les biens ſortis pour long-tems, *I. 2. P. 172.* Quinze eſpeces de taureaux, *II.* 373. & *n. 1. 2.* protégés par Bahman, R. du Gorotmân, *I. 2. P. 172, 201.* Behram paroît ſous la forme de cet animal, *II.* 288. Chef des taureaux, 397. Le taureau maudit l'homme qui n'en a pas ſoin, qui attend les biens de la terre des Dews, *I. 2. P. 117.* (Ame du), priée, 160. Premier Taureau invoqué, 128. 253. 424. *Taureau*, Signe du Zodiaque, *II.* 349.
Tay, Egl. *I. 1. P.* 189. *n.*
Taz, fils de Frevak, pere des Arabes, *II.* 380. 4e. ayeul de Zohâk, 417.
Tazé, ſœur & femme de Taz, *II.* 380.
Tazians, qui ceignent le Koſti, *II.* 126. (Climat des), *I. 2. P. N.* 30. Voy. *Arabes du deſert.*
Tchakar, piece de bois, hériſſée de clous, que l'on jette du haut des murs d'une Place aſſiégée, ſur les aſſiégeans, *II.* 149. *n. 1.*
Tchaker. Voy. *Tcheguer zan.*
Tchakhſchnoeſch, ou *Tchakhſchenoſch*, 4e. ayeul de Zoroaſtre, *I. 2. P.* 8. *II.* 51. 272.
Tbhaliram, perſonn. de la Myt. Ind. *I. 1. P.* 245.
Tchamroſch ou *Tchamreſch*, Chef des oiſeaux du Khounnerets, après l'Aigle & le Kareſchfat, *II.* 399. Eſt ſur l'Albordj tous les trois ans, fait le tour des Villages qui ſont en-bas, & y répand les grains un à un, 269. *n.* 6. & 387.
Tchamtchah, cuiller qui ſert dans la Liturgie, *II.* 532.
Tchanda Feridoun, Herb. Parſe, *I. 2. P. N.* 5.
Tchanden kanden, Div. Ind. *I. 1. P.* 177.
Tchanderkoun, Ald. *I. 1. P. 61.*
Tchanderna, perſonn. de la Myt. Ind. *I. 1. P.* 246.
Tchanderouti, Ald. *I. 1. P.* 128. *n.*
Tchanderwann, nom de deux freres Rajepoutres, *I. 1. P. 226.*
Tchandirenoum (*Bellacoul*), la Lune, en anc. Tamoul, *I. 1. P.* 177.
Tchandoli (Kari de), *I. 1. P.* 380.
Tchandor, (Paraganah de), *I. 1. P.* 259.
Tchandori, Fort, *I. 1. P.* 382.
Tchanga, Behdin de l'Inde. *I. 2. P. N.* 38. *II.* 53.
Tchani, Samedi, en anc. Tam. *I. 1. P.* 178.

Tchanour, Egl. *I.* 1. *P.* 160.
Tchapanir, Ald. *I.* 1. *P.* 321.
Tchark. Voy. *Tchekhré*. *Autre*, Village du Pays de Gaznin, *I.* 2. *P.* 269. *n.* 2.
Tcharnala, riv. *I.* 1. *P.* 81.
Tcharonkeſaraï, Ald. *I.* 1. *P.* 60.
Tchaſnoſch. *II* 419. Voy. *Tchakhſchnoeſch*.
Tchauguès, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 142.
Tcheddis, ſauterelles, qui volent en troupe, *I.* 1. *P.* 64.
Tchedrouſt. Voy. *Djereſt*.
Tcheguerʒan, 4e. eſpece de femme que le Parſe peut épouſer, *II.* 281. *n.* 2. & 560.
Tchehel hadiſé ſcherif Melk Hakiki, Mſſ. *I.* 1. *P.* 533.
Thehreh aʒad, Voy. *Homâé*.
Tcheigoes, 5e. Caſte à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Tcheitrou, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Tchekaët daëti, fleuve, au milieu du Monde à la porte de l'enfer, *II.* 364. 365. Eſt la mer Caſpienne, *I.* 2. *P.* 20. ou une montagne, *II.* 365. *n.* 4. abaiſſée à la réſurrection, 416.
Tchekhré, 13e. lieu ſemblable au Beheſcht, produit par Ormuzd, puiſſant & ſaint, gâté par Ahriman, qui y apprend à brûler les morts, *I.* 2. *P.* 269. Ancienne Ville du Khoraſan, *ibid. n.* 2.
Tchekhrevak, Chef du Keſchvar Vorodjereſté, *II.* 409.
Tchelem, portion du Hoka, *I.* 1. *P.* 417. *n.*
Tcheli, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 67.
Tchelibis, march. Arabes de Sur. *I.* 1. *P.* 278. 283. Tchelibi ſalé, arrête les vaiſſeaux du Chef François, 350.
Tchem, en Zend, *Samehé* aide le Dew *Apeveſch* contre Taſchter, *II.* 360. Voy. *Sâmehé*.
Tchemangaon Parſi, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Tchemboukatti, Ald. *I.* 1. *P.* 189. *n.*
Tchemenandji, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Tchemenandji apa, Chef Mar. ſa famille; a fait la conquête des Etabliſſ. Portugais au Nord, *I.* 1. *P.* 211. & 384.
Tchendoupala, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 244.
Tchendourti, Iſle de la riv. de Coch. *I.* 1. *P.* 161.
Tchené gâvé, ayeul de Zohâk. *II.* 417.
Tchengah ſchah, Parſe zélé & célebre de Nauçari, *I.* 1. *P.* 323. & 2. *P. N.* 39. Conſulte les Parſes du Kirman, 1. *P.* 323. Fait tranſporter le feu Behram à Nauçari, *ibid.*
Tchengréghâtchah ou *Tchengrenghâtchen*, Brahme célebre de l'Inde; ſes ouvrages très-connus dans l'Iran; écrit à Guſtaſp, *I.* 2. *P.* 47. pour l'engager à renoncer à la réforme de Zoroaſtre, qu'il traite d'impoſteur, 48. Lui offre d'aller lui-même confondre ce réformateur, & demande au Roi de le punir enſuite, *ibid.* Se diſpoſe, ſur l'invitation que lui en fait Guſtaſp, à partir pour l'Iran, 49. Ecrit aux Sçavans de l'Inde pour les engager à l'accompagner dans ce voyage, *ibid.* Prépare les queſtions les plus difficiles, arrive à Balkh, paſſe ſept jours à ſe repoſer, & ſe préſente le 8e. devant le Roi, 50. Propoſitions qu'il fait au Roi, *ibid.* Eſt ſur le champ converti à la lecture d'un Nosk de l'*Aveſta*, 51. Fête à l'occaſion de cet évenement, 52. Reçoit de Zoroaſtre une copie du *Zend-Aveſta*, engage les Brahmes qui l'avoient accompagné à l'imiter, *ibid.* Célebré dans le Viſpered, 83. 92. (Bœuf de) adoré d'un Culte idolatrique, *II.* 211. *n.* 1.
Tchengreghâtch-namah, *I.* 2. *P.* 47-52. Mſſ. 1. *P.* 536. Mſſ. de la Bibliot. du R. 2. *P. N.* 33. Son Auteur, *ibid.*
Tchenmanon, riv. & Iſle *I.* 1. *P.* 168.
Tchennouvadin, Ald. *I.* 1. *P.* 176.
Tchentamen, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Tchepié. Voy. *Ateſchtchin*.
Tcheramelour, Ald. *I.* 1. *P.* 156.
Tchergh. Voy. *Kareſchfat*.
Tcherikel, païs à la C. Mal. & nom de Kolaſtri, Pr. de cette Contrée, *I.* 1. *P.* 126. *n.* 1.
Tcheromti Voy. *Gomtchi*, *I.* 1. *P.*

520.
Tcherougouna, mont. & n. de païs à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 141.
Tchetiate, Egl. *I.* 1. *P.* 155. 160. 184. *n.*
Tchetro mino. Voy. *Paſchoutan*.
Tchetteries, 2e. Caſte à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Tchikla, Kari, *I.* 1. *P.* 379.
Tchikley, Ald. *I.* 1. *P.* 374.
Tchikli, Ald. *I.* 1. *P.* 381.
Tchin, *I.* 1. *P.* 513. mont. Fort. ſa poſition, *II.* 364.
Tchilka, fleuve, *I.* 1. *P.* 88. *Autre*, Kari, 91.
Tchinevadpoul, *II.* 11. *n.* 1. & 470. *n.* 1. Sa poſition, 365. Pont qui ſépare la Terre du Ciel, 131. *n.* 1. par lequel les ames vont une à une au Beheſcht, *II.* 78. y rendent compte de leurs actions, 365. inſpire la frayeur; tous les hommes arriveront ſur ce Pont, les pécheurs ſaiſis de crainte à l'entrée, les Juſtes le paſſeront accompagnées des Izeds, *I.* 2. *P.* 418-419. ſera abaiſſé à la réſurrection, *II.* 416. invoqué, *I.* 2. *P.* 134. (Lumiere du), 324. 334.
Tchineſtan, païs peuplé par les deſcendans de Mazendran, *II.* 381. Climat, *I.* 2. *P. N.* 31.
Tchin Kalidj khan. Voy. *Nizam el moulk*.
Tchipiler, riv. *I.* 1. *P.* 103.
Tchira, Ald. *I.* 1. *P.* 100.
Tchitapouri, Ald. *I.* 1. *P.* 262.
Tchitchen (gr. & pet. Kari de), *I.* 1. *P.* 380.
Tchitera, Behdin de l'Inde, *II.* 53.
Tchitravanom, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Tchittaye, Fort. riv. *I.* 1. *P.* 129.
Tchittes, toiles peintes de Mazulipatam, *I.* 1. *P.* 96. (Teinture des), ſecret à avoir à Sur. 522.
Tchittour, Ald. *I.* 1. *P.* 155. Voy. *Veraple*.
Tchoogandi, Ald. *I.* 1. *P.* 57.
Tchoki, poſte ſur les chemins, dans les paſſages, gardé par des Soldats; ou garde même de Soldats, *I.* 1. *P.* 45. 61. & 2. *P.* 349. *n.* 1. Leurs armes, 1. *P.* 61. fonctions, *ibid.* Aucun rencontré à l'Eſt du Gange, *ibid.* Moins traitables à la C. d'Orixa que dans le Bengale, 106.
Tchoki ſarou, Ald. *I.* 1. *P.* 70.
Tchombeli, eſſence de Sur. *I.* 1. *P.* 526.
Tchopel, jeu Indien, approchant de celui du renard & de la poule, *I.* 1. *P.* 249.
Tchouli, eſpece de corcet des femmes Indiennes, *I.* 1. *P.* 352.
Tchounour, riv. *I.* 1. *P.* 217.
Tchourakouti, riv. *I.* 1. *P.* 71.
Tchouraonla (Kari de), *I.* 1. *P.* 377.
Tchouteries, 4e. Caſte à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.
Tchoutias, Pir. *I.* 1. *P.* 212. *n.*
Tebkat naſſeri, Mſſ. *I.* 1. *P.* 535.
Téhmaſp, Guerrier, vaillant & heureux, a obtenu de l'eau le ſuccès de ſes entrepriſes, *II.* 171. Pere de Zou, R. de P. immédiatement avant Ké Kobab, *ibid. n.* 4. & 279.
Tehmouraſp; racine de ce nom, *II.* 168. *n.* 1.
Tehmourets, *II.* 416. 3e. R. P. Peſch. frere ou pere ou fils de Vivenghâm, nommé après Hoſchingh dans le *Bundeheſch*, & dans les Livres Parſes, 167. *n.* 4. & 416. *n.* 1. & 420-421. *n.* Sa généalogie juſqu'à Hoſching, 416. *n.* 1. 5e. Deſcendant de Frevak, *ibid.* & *n.* 2. A vécu long-tems, 90. A regné trente ans, 420. (La femme de), trompée par un Dew, *I.* 2. *P. N.* 27.
Teigh beig khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.* & 271. Sa famille, 273. Ses violences contre les riches Commerçans & les Grands, 271. 274. Son Palais, 341-343. Ses débauches, lieu où il s'y livroit, 275. 343. Ses diſpoſitions teſtamentaires, 274-275. Sa mort & ſes ſuites, 274. & *ſuiv.* (Fanons de), 512.
Tejierſchtóeſch, un des fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Tek, *I.* 1. *P.* 51. *n.* 1. & 209. bois de conſtruction, 524. (graine de) 427. 525. (Pieds de), pris au pied des Ghâtes, 380.
Tekembayes. Voy. *Thomas Knaye*.

Tekenbardela, Ald. *I.* 1. *P.* 168.
Tekengour (Egl. du Royaume de), *I.* 1. *P.* 187. *n.*
Tekeparrour, Egl. *I.* 1. *P.* 183. *n.*
Tekhmehé ſpéântô dâtehé, un des fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Tekhmouraſp, *II.* 79. eſt Tehmourets, 93. *n.* 3.
Telongou. Voy. *Talengas*.
Temem, en Zend, marque du ſuperlatif ajoutée aux ſubſt. & aux adject. *II.* 145. *n.* & 159. *n.* 1.
Témoins (deux), appellés dans les Traités, *I.* 1. *P.* 177.
Température de l'air de l'Iran vedj, *II.* 410. *n.* 7. des pais ſitués entre le Siſtan & le Sud de l'Iran vedj, *I.* 2. *P.* 278. & *n.* 2.
Tempête (vûë d'une), *I.* 1. *P.* 443. 445. Coup de vent, 448.
Temples; ancien Temple de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 85. *n.* Temple des Parſes, *II.* 568-571. De quelle étendue en doit être le terrein, *I.* 1. *P.* 320.
Tems ſans bornes, l'*Eternel*, *I.* 1. *P.* 493. & 2. *P.* 414. *II.* 6. N'a pas de Feroüer, *II.* 262. *n.* 3. eſt l'Être abſorbé dans l'excellence, 6. au-deſſus de tout, avant tout, 344. *n.* 1. Ormuzd & Ahriman ſont un peuple (une production) de ce premier Principe, 343-344. *n.* 1. A fait Ahriman & les Amſchaſpands, bons Rois, *I.* 2. *P.* 414. a par conſéquent créé Ormuzd, le premier des Amſchaſpands, *ibid. n.* 1. A donné le Ciel, 415. Oiſeau, agiſſant en-haut, 415-416. *II.* 6. 321. Veille bien ſur le Monde, *II.* 6. A diſtribué le tems borné entre Ormuzd & Ahriman, *I.* 2. *P.* 174. *n.* 2. A établi Ormuzd R. pour douze mille ans, & l'a aidé dans tout ce qu'il a fait, *II.* 345. *n.* 5. A reglé ce qui regarde la réſurrection & ſes ſuites, *I.* 2. *P.* 418. *Tems long*, *I.* 2. *P.* 236. *II.* 6. donné de Dieu, *II.* 9. eſt la durée du Monde, 257. de douze mille ans ſelon les douze Signes du Zodiaque, 420. ou de neuf mille ans, 347. les ſix premiers mille, avec les ſix premiers Signes, à Ormuzd, 420. le 7, le 8 & le 9e. à Ahriman & à Ormuzd, 420-421. les trois derniers à Ahriman, 347. 348. oiſeau, invoqué avec le Soleil, *I.* 2. *P.* 415. *n.* 1. & 416. *II.* 6. 10. 321. *n.* 2. Meſure du tems borné, *II.* 400. partagé en *années*, *Gahânbars* (ſix Fêtes de l'année), *mois*, *jours* & *Gâhs* (portions du jour), *I.* 2. *P.* 89. 96. *II.* 57. Voy. ces cinq noms.
Ténebres premieres, *I.* 2. *P. N.* 16. ſéjour d'Ahriman & des damnés, 2. *P.* 309. 320. *II.* 344.
Teningery Namboury, Miniſtre du Samorin, *I.* 1. *P.* 144.
Tentempal, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 246.
Terdol, Ville, *I.* 1. *P.* 224.
Teréh, c'eſt-à dire, verdure, 10e. claſſe de végétaux; ce qui eſt bon à manger avec le pain, *II.* 405.
Tereméetîm, Termad, en Parſi. Voy. *Tarmad*.
Teremet roud, fleuve, ſon cours, *II.* 391. 393.
Teriagali, Ville, Fort. *I.* 1. *P.* 48. *n.*
Termedi, Auteur, *II.* 602. *n.* 1.
Terre (la), *II.* 222. 223. Créée la 3e. par Ormuzd, aidé des Amſchaſpands, 84. 348. pour recevoir l'homme; tirée d'une matiere premiere, 411-412. Fille d'Ormuzd, 411. *I.* 2. *P.* 369. Viſible femelle porte un homme, *I.* 2. *P.* 181. *II.* 382. Protégée par Sapandomad, *II.* 44. Produite, a paru ſur l'eau en ſoixante-quinze jours, 84. 248. Diviſée en ſept parties, nommées *Keſchvars*, *I.* 2. *P.* 150. & *n.* 1. *II.* 363. Humectée par les Zarés, *II.* 363. Sa largeur donnée comme une diſtance conſidérable, *I.* 2. *P.* 139. *II.* 248. Hom y produit l'abondance, y multiplie les chemins, *I.* 2. *P.* 113. Biens qu'elle renferme, qui ſont ſur ſa ſurface, *II.* 248. Conſervée par Ormuzd pour les Feroüers, *ibid.* Différentes ſortes de Terres, 44. Ce qui plait à la Terre, *I.* 2. *P. N.* 28. Cinq actions qui lui plaiſent & la rendent favorables; celui qui fait le bien, la ſoulage, *191.* 279-280. Le ſoin de la terre recommandé, 137. Le meilleur Roi eſt celui qui la rend fertile, 26. Fait des ſouhaits pour celui

celui qui la remue, qui la cultive bien; elle fait des imprécations contre celui qui ne la cultive pas, 284. (Péchés contre la), *II.* 44. Cinq actions qui lui déplaiſent & l'empêchent d'être favorable, *I.* 2. *P.* 280-281. ne pas la reſpecter, ne pas la rendre, conſerver pure & fertile, ne pas remplir les trous des Kharfeſters, marcher deſſus ſans bas, y mettre un mort, ne pas retirer celui qui y étoit, verſer deſſus la ſemence; péchés, *II.* 44. Celle ſur laquelle eſt mort un chien ou un homme, ne peut être cultivée qu'au bout de l'année, & pourquoi, *I.* 2. *P.* 309. 324. punition de celui qui l'arroſe, &c. dans l'année, 309-310 quand on veut la cultiver, il faut bien examiner s'il n'y a rien dedans qui appartienne au mort, 310. Lorſqu'on met ſur la terre une partie du cadavre d'un chien ou d'un homme, on doit avoir ſoin de ne faire ſortir de ce cadavre ni graiſſe ni moëlle; ſi on en fait ſortir, la punition ſera proportionnée à la quantité de matiere qui ſortira du cadavre (quantité qui doit être plus conſidérable quand la portion de cadavre eſt plus grande), & a la facilité d'empêcher l'écoulement, laquelle eſt plus grande, ſi c'eſt un membre entier ou un corps entier, 310-311-312. La terre dans laquelle un mort a été renfermé, ne peut-être labourée qu'au bout de cinquante ans, 324. celle ſur laquelle on a conſtruit des Dakhmés, que quand les os ſont mêlés à la pouſſiere, *ibid.* La terre ſera purifiée par les métaux, à la réſurrection, *II.* 414. 416. Zoroaſtre lui adreſſe ſa priere, *I.* 2. *P.* 113. *II.* 285. Invoquée, le matin, & quand on ſe lave les mains, *II.* 7. Les Parſes, dans les purifications, ſe ſervent de terre ainſi que les Mahométans, 547. & *n.* 1. Terreins & maiſons, &c. donnés à l'Egliſe des Chrét. de Saint Thomas, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176-177-178.

Teſchtré, ou *Taſchter*, *I.* 2. *P.* 4. Voy. *Taſchter*.

Teskerat al ſalatin, Mſſ. *I.* 1. *P.* 166. *n.* en marge.

Tetcheſchté, Var de l'Aderbedjan, *II.* 22. *n.* 3. & 396. Sa deſcription, 396. Situé près de la bouche d'Orouapé, 202. Source de Zaré, 361. Sa racine unie au Ferakh kand, 396. Son eau chaude; ſans animaux vivans, *ibid.* Pris par Ké Khoſro, 171. 384. Célebre par les Ateſchgâhs que ce Prince y a élevés, 22. 328.

Tête; il faut offrir à Hom la tête des animaux, *I.* 2, *P.* 117-118. *Tête de chien*, arme de Mithra; ſa deſcription, *II.* 230. & *n.* 1.

Teulekaré, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*

Texte Zend, des 25, 26, 27, 28, 29, & 30, Cardés de l'*Ieſcht Farvardin*, *II.* 305-314. Défectueux, *I.* 2. *P.* 376. ce qu'il faut y inférer, *ibid. n.* 2.

Thamas kouli khan, appellé dans l'Inde par Nizam el moulk, *I.* 1. *P.* 269. *n.*

Thême de la Nativité; ce que c'eſt, *I.* 2. *P.* 12.

Thermometre ſuſpendu au ſommet & au pied des Ghâtes, *I.* 1. *P.* 218. 219.

Thevenot, Voy. célebre, *I.* 1. *P.* 266. *n.* Décrit très-ſommairement les Pag. d'Iloura, 234. Ce qu'il dit de Salcette, 369. *n.* 1. des Monn. de l'Inde, 503.

Thomas (S.), ſon Apoſtolat aux Ind. très-poſſible, *I.* 1. *P.* 179. *n.*

Thomas (Chrétiens de S.), *I.* 1. *P.* 144. Voy. *Chrétiens*.

Thomas de Campo, premier du nom, Archidiacre des Chrét. de S. Thom. *I.* 1. *P.* 181. *n.* tâche de ſoulever les Chrét. contre Alexandre de Campo, 179. *n.* Son frere, 181. *n.* Son neveu, *Thomas de Campo*, Archidiacre, 2e. du nom, *ibid.* 3e. *Thomas de Campo*, Archid. 183. n. 4e. *Thomas de Campo*, Archid. en 1758. veut & ne peut ſe faire ſacrer Evêque par les Prélats Syriens, 162. *n.* 1. & 163. *n.* ſe dit Evêque, à quel titre, 183, *n.*

Thomas Knaye; opinion de M. Aſſeman & de Raulin à ſon ſujet, *I.* 1. *P.* 179. *n.* Ses deſcendans diviſés en deux claſſes; ceux qui viennent de la branche légitime, nommés *Barkombayes*, ceux qui viennent de la bâtarde, appellés *Tekembayes*, *ibid.*

leurs Egliſes, leurs Eres, *ibid.* Voy. *Knaye.*
Thomas (*Liturgie* de), Evêque de Germanicie, *I.* 1. *P.* 166. *n.*
Thomas (*Somme de S.*), *I.* 1. *P.* 417.
Thretek, 4e. ayeul de Minotcher, *II.* 418.
Thsroſek, *II.* 418. *n.* 2. Voy. *Thretek.*
Tiefentaller (le P.), Jéſ. Miſſ. à Agra; particularités ſur ce Miſſ. *I.* 1. *P.* 331. *n.* 1. Ses talens, offres obligeantes qu'il fait à l'Auteur, 332. *n.*
Tigre royal (rencontre d'un) près de Balaſor, *I.* 1. *P.* 70. Tigres près de Bordouan, 60. fréquens & dangereux à Salcette, près de Bombaye, 391.
Tilan, poids, *I.* 1. *P.* 173. *n.*
Tilſaſen, Ald. *I.* 1. *P.* 73.
Timour-namah, ouv. *I.* 1. *P.* 541.
Timour ſchah, Tamerlan, 33e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Tinavelli, Ville, *I.* 1. *P.* 115.
Tingala, Naddi, *I.* 1. *P.* 259.
Tinin (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 220.
Tir, ou *Taſchter*, Ized, préſide au 4e. mois, *II.* 525. au 13e. jour du mois, 319. 329. Aide Ormuzd à faire paroître l'eau, 84. Modele de libéralité, donne cette qualité, 97. 99. *Tir*, 4e. mois, 13e. jour du mois, 359. 524. Voy. *Taſchter. Tir*, la Plan. Mercure, 356. ſeconde *Taſchter.* 360. Voy. *Tarſchetôeſch.*
Tiréh Albordj, mont. au milieu du Monde, *II.* 357. Les Aſtres tournent autour, *ibid.* Voy. *Houguer.*
Tirmolnara, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 242.
Tirvikarey, Pag. célebre; ſa deſcript. *I.* 1. *P.* 29.
Tives, claſſe de Malab. compriſe dans la 5e. Caſte *I.* 1. *P.* 130. 145. Leur caractere, doux, &c. *ibid.* Origin. de Ceylan, introduits à la C. Mal. ſous Scharan Peroumal, & à quelle occaſion, 146. 175. *n.* 2. Donnés pour ſervir l'Egliſe des Chrét. & pourquoi, 175. & *n.* 2. Leurs femmes nues juſqu'à la ceinture, 356.
Togholabad, Fort. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Togholok ſchah, 25e. E. de l'Ind. *I.* 1. *P.* 273. *n.*
Tohafat eul Eeraken, Miſſ. *I.* 1. *P.* 537.
Tohour khan, Nab. de Sur. *I.* 1. *P.* 265. *n.*
Toilette de Mahomet, *I.* 2. *P.* 34. *n.* D'un Général Maure, 1. *P.* 46.
Toka, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 231.
Tokhareſtan, pays, *II.* 409. *n.* 1.
Tola, poids de l'Ind. *I.* 1. *P.* 503. 519. ½ Tol. *ibid.* Port. de Tol. 520.
Tombonour, Egl. *I.* 1. *P.* 188. *n.*
Tanda, riv. *I.* 1. *P.* 71.
Tongri, riv. *I.* 1. *P.* 230.
Tonnes, petites embarcat. de la C. Mal. leur deſcription, *I.* 1. *P.* 126.
Topa, Soldat Noir, Chretien, habillé à l'Européenne, & Chrétien Noir habillé à l'Européenne, *I.* 1. *P.* 63. 157.
Topaye, Interprête Noir à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 127. *n.*
Toque, eſpece de turban Ind. *I.* 1. *P.* 57.
Tord roud, ou *Rad roud*, fleuve appellé *Koredjé*; ſon cours, *II.* 391. 393.
Tornatoton, Territ. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176.
Toroun, une des eſpeces de chiens, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 1. & 379-380. *II.* 373.
Tortue de terre, à l'Hôpital des animaux à Sur. *I.* 1. *P.* 362. Tortue parlante, auſſi ancienne que le Monde, dans la Myt. Ind. 84. *n.*
Toſious, Dew, *II.* 78.
Toulladji, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 243.
Toulou, nom de cinq Royaumes de la C. Mal. *I.* 1. *P.* 196. de Peuple, 140. Langue ou dialecte; ſon étendue, 123.
Toulſi, bois, *I.* 1. *P.* 527.
Toulſinaogaon, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Toumour, Ald. Naddi, *I.* 1. *P.* 105.
Tour, fils ou ſimplement deſcendant de Djemſchid, *II.* 52. *Autre*, fils aîné de Feridoun, 170. *n.* 1. triſayeul d'Afraſiab, ſelon le *Modjmel el Tavarikh*, 418. *n.* 3. (Païs de), peuplé par les deſcendans de Mazendran, 380.

Touran, Clim. *I.* 2. *P. N.* 31. (Provinces du), séparées de l'Iran par l'Oxus, *II.* 283. *n.* 1. Plusieurs Rois de cette contrée ont porté le nom d'Afrasiab, 170. *n.* 1. Zoroastre n'invoque pas les Feroüers des hommes du Touran, mais seulement ceux des femmes, & pourquoi, 283. *n.* 1. il demande de frapper ses Provinces nombreuses, 172. prie les Feroüers d'en briser les fleuves, c'est-à-dire, les richesses, les forces, & les Dews, 253.

Touran dokht, fille de Parvez, 24e. R. P. Sas. a regné un an, quatre mois, *II.* 422. *n.*

Touranian; Zoroastre demande que l'orgueilleux Touranian, Ardjasp, qui afflige le Juste, soi frappé, *I.* 2. *P.* 197. d'anéantir la science de l'assemblée des Touranians, *II.* 174. Voy. *Ardjasp.*

Touranie (couleuvre), Voy. *Afrasiab* & *Ardjasp. Touranie*, la force du Monde, la fille d'Afrasiab, *II.* 270. *n.* 2. & 271. 277.

Tourberatorsch, *I.* 2. *P. N.* 18. Magicien célebre, annonce à Poroschasp ce que doit être Zoroastre, 2. *P.* 17. Immortel, si Zoroastre l'eût été, ce qui auroit empêché la résurrection, 23.

Touréh sapen, bisayeul (ou ayeul plus éloigné) d'Afrasiab, *II.* 418.

Tourek, pere de Sem, trisayeul de Guerschâsp, *II.* 50.

Tourin, Ald. *I.* 1. *P.* 215.

Tourkâ takeli, pet. Ald. *I.* 1. *P.* 92.

Touroutti, Ald. *I.* 1. *P.* 128. *n.*

Tours de force chez les Ind. *I.* 1. *P.* 110. 344.

Tourti, Ald. Nal. *I.* 1. *P.* 225.

Tous, Ville, *II.* 366.

Tous, fils de Noder, Héros Iranian, *II.* 72. *n.* 2. A obtenu de l'eau de chasser la crainte de l'Iran, 172. Est vivant, 410.

Toutenague, sorte de métal; de deux especes; d'ou elle vient, comment on l'employe, *I.* 1. *P.* 521-522. Son pr. à Sur. 528.

Toutoukarey, Egl. *I.* 1. *P.* 160.

Toutti-namah, Mss. *I.* 1. *P.* 538.

Tower hill, à Londres, *I.* 1. *P.* 465.

Townsend (l'Amiral), Gouvern. de l'Hôpit. de Greenwich, *I.* 1. *P.* 472.

Traductions (la lecture des) des Livres Zends, n'a aucune force dans la Liturgie, *II.* 572. *Traductions Samskrétanes* & *Indoues* des Livres Parses, par qui faites, & en quel tems, *I.* 2. *P.* 74. & *N.* 5. 22.

Trahison, peu dès honorante chez les Maures, *I.* 1. *P.* 279. A Sur. 295.

Transmigration des ames, chez les Ind. *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1. pourquoi admise, 140. *n.*

Trape de fer, porte de l'entrée de la Forr. de Doltabad, *I.* 1. *P.* 253.

Travancour, Roy. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 123. Limites de cet Etat, 149. *n.* Caractere du Prince qui y regnoit en 1757. sa Caste, ses troupes, *ibid.* disciplinées par un François, 150. *n.* ses conquêtes, 188. *n.* faisoit creuser un canal, 189. *n.* comment s'étoit naturalisé Brahme, 149. *n.* son adresse à tirer de l'argent des Holl. *ibid.* réponse vive qu'il fit au Commandeur Imhof, *ibid.* protegeoit l'Archiduc Mar Thomas; ses exactions contre les Egl. 163. *n.* (Egl. du Royaume de), 189. *n.* (Monn. de), 506.

Travankotta, Egl. *I.* 1. *P.* 189. *n.*

Trente, mis pour un nombre indéterminé, *I.* 2. *P.* 389. & *n.* 5.

Trepontaré, gr. Pag. *I.* 1. *P.* 148.

Triconnou, mont. *I.* 1. *P.* 128. *n.*

Trident (Bâton de Commandem. ress. à un), chez les Indiens, *I.* 1. *P.* 361.

Trikenar, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 130.

Trikodi, Ald. *I.* 1. *P.* 147. *n.*

Trois cens, mis pour un nombre considérable indéterminé, *II.* 183. *Trois choses* célestes & grandes, la lumiere, le sommeil & la nuit; leur utilité, *I.* 2. *P.* 190. *Trois choses* nécessaires à celui qui ne peut plus parler, 166. Voy. *Moribond. Trois hommes* extraordinaires changent la face de la Terre dans le 6e. siecle av. J. C. 7. 8.

Tromba, Ald. *I.* 1. *P.* 419. 423.

Tronc de bois, fig. de Jagrenat, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1. & 87. *n.*

Trône du bien, donné de Dieu, *I.* 2. *P.* 419. D'Ormuzd, 86. 94. D'or, dans le Gorotmân, 418.

Troupeaux (le ſoin des) recommandé, *I.* 2. *P.* 137. 179. 204. 208. 213. 369. *Néreng* à réciter quand on en voit, *II.* 119. Voy. *Beſtiaux.*

Trous d'or, par leſquels l'eau coule ſur la terre, *II.* 11. D'où coule la ſemence, 181.

Tſitré, n. de mois Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Tuiles, ſur les maiſons, commencent à 4 journ. de Sur. ven. d'Aurengab. *I.* 1. *P.* 260.

Tulipe, *II.* 405.

Turcs (conquêtes des) prédites chez les Parſ. *I.* 2. *P. N.* 19. (Mſſ.) 529. 534.

Turkeſtan, contrée de l'Iran, *II.* 366. 368.

Turn pikes (incommodité des) en Angleterre, *I.* 1. *P.* 457.

V

Vaches; de qui vient chez les Ind. la défenſe d'en tuer, *I.* 1. *P.* 138. *n.* 1.

Vâd, Ized du vent, *I.* 2. *P.* 132. Préſide au 22e. jour du mois, *II.* 321. 332. Secourt de tout côté celui qui combat pour la Loi, *ibid.* Donne la force & la puiſſance, 98. *Vâd*, 22e. jour du mois, 524. Voy. *Vent.*

Vaddol (Tchoki de), *I.* 1. *P.* 217.

Vadj, ſilence de Religion, pendant lequel on peut parler, mais ſans articuler, *I.* 2. *P.* 121. *II.* 6. Pourquoi preſcrit, *II.* 598. *Vadj*, c'eſt-à-dire, tribut, n. de priere, *I.* 1. *P.* 480. *II.* 113. Ordre de garder le *Vadj* pendant le repas, de dire le *Vadj* avant & après le repas, *I.* 2. *P.* 106. *n.* 1. *II.* 33. 39. *Vadj d'Eſpendarmad*, *II.* 135. *n.* 1. *Vadj Peſchâb*; Voy. *Uriner.*

Vadjerguerd, ouv. apporté dans l'Ind. par le Deſt. Djamaſp, *I.* 1. *P.* 326. Mſſ. de la Bibl. du R. 2. *P. N.* 39-40. Matieres traitées dans cet ouvrage, *ibid.*

Vâdjeſchté, feu, *I.* 2. *P.* 133. *n.* 1. & 170. *II.* 73. Eſt éteint par l'eau & par les matieres ſolides, *II.* 383. Paroît ſous la forme du vent, *I.* 2. *P.* 180. Feu de la foudre lancé contre les Dews, ennemis de l'eau, *II.* 229. 360. contre les Dews du Sapodjguer, *I.* 2. *P.* 420. *II.* 382. Ordre de lui faire *Izeſchné*, de l'entretenir, *I.* 2. *P.* 420.

Vadkeiſch, mont. ſa poſition, *II.* 364. 366.

Vadkeiſchan, contrée; ſa poſition, *II.* 366.

Vafer houmenad, mont. ſa poſition, *II.* 364. 366.

Vafi, n. de la premiere Sur. de l'Alkoran, *I.* 1. *P.* 530.

Vagoli, Ald. *I.* 1. *P.* 229. *Autre*, Ald. étang, 384.

Vagouli, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 226.

Vahar, 7e. claſſe de végétaux; ce qui porte du fruit & s'épanouit dans la ſaiſon, ſans avoir été cultivé, *II.* 405. Les Vahars affectés à Aſcheſchingh, 407.

Vahman, 11e. mois, 2e. jour du mois, *II.* 524-525. Voy. *Bahman.*

Vahman, Parſe, *I.* 2. *P. N.* 5.

Vaïddia grandom, Mſſ. *I.* 1. *P.* 540.

Vaïkam, ancienne Pag. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176. 177.

Vaïlekavé, territ. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 176.

Vaïpin, Egl. *I.* 1. *P.* 155. (Ere de), chez les Chrét. de S. Thom. du Nord, 179. *n.* quand commence, *ibid.* Voy. *Baïpim.*

Vaïſchak, n. de m. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Vaïſchies, 3e. Caſte à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 145.

Vaiſſeau à la voile partant pour l'Inde, *I.* 1. *P.* 11. La meilleure école de fermeté pour les hommes, les femmes mêmes, 12. L'eſpece de peuple qu'il renferme, vû philoſophiquement dans les trois époques de la traverſée, le commencement, le milieu, la fin, 12-13. De quelle maniere vivent entre eux les paſſagers, 13. les Officiers, *ibid.* & 14. Vaiſſeau dangereux dans ſon premier voyage, quand le bois travaille encore, 15. Vaiſſeau de Sur. pris par les Mar. conſternation que ce malheur cauſe dans la Ville, 228. pris par les Franç. ſuites de cet évenement, 346-351. En quels endr. de l'Inde abordoient anciennement les vaiſſeaux des Arabes, 179. *n.*

Vakée nevis, Officier de la Cour de Dehli, réſidant dans les gr. Villes de l'Ind. ſes fonct. *I. 1. P. 328. n. 1.*

Vakil ou *Wakil*, Chargé d'affaires, Agent d'une Puiſſance, auprès d'une autre, *I. 1. P. 338.*

Vâl, poids de Sur. *I. 1. P. 520.*

Vala akhter, fils d'un Roi d'Ormuzd, *I. 1. P. 537.*

Vala tebar, Soub. d'Ahmad. *I. 1. P. 267. n.*

Valentin, Heret. a puiſé dans les anc. Livres des Parſes, *I. 1. P. 479.*

Vali eullah, un des Chefs Maures de Sur. ſon portrait, *I. 1. P. 304.* & *n. 1.*

Vallées (gr.), près de Ponin & entre Aurengab. & Sur. *I. 1. P. 227. 259.*

Vand ankouma, Caſuiſte Parſe, *I. 2. P. N. 17.*

Vandavaſchi, Ald. *I. 1. P. 31.*

Vanderpute (M.), Holl. envoyé dans l'Ind. pour des recherches ſur les Sciences, &c. *I. 1. P. 151.*

Van-Dorts (M.), Juif converti, Profeſſeur de Théologie à Colombo, *I. 1. P.* 151. Riche en connoiſſances ſur la Religion Ind. en relation avec l'Auteur, 152.

Van Eick (M. le Baron), Holl. ſes politeſſes pour l'Auteur, *I. 1. P.* 107. 110.

Vangola, Ald. *I.* 1. *P.* 229. *Autre*, 230.

Vanidar, premier enfant d'Irets, tué par Salem & par Tour, *II.* 418.

Vanſli, Ald. *I.* 1. *P.* 384.

Van Vechten (M.), Holl. Secrétaire du Conſeil de Cochin, homme poli, lettré, *I.* 1. *P.* 151. Services qu'il rend à l'Auteur, *ibid.* & 161. 171.

Varadakrouta, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Varangue, gallerie ouverte d'un côté, ſoutenue par des colonnes ou des pilliers, & qui forme ordinairement l'entrée des grandes maiſons dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 69.

Vardjavand (Behram), Roi P. qui doit paroître à la fin du Monde, *II.* 101. & *n.* 1. Voy. *Behram Hamavand.*

Vardjemguerd, païs ſitué dans le Khounnerets, *I.* 2. *P. N.* 31. *II.* 409. au-deſſous du Mont Damegan, *I.* 2. *P.* 275. *n.* 2. *II.* 411. peuplé par Djemſchid, *I.* 2. *P.* 272-278. Comprenoit l'Irak Aadjemi, & s'étendoit dans le Sud-Eſt juſqu'au Siſtan, *I.* 2. *P.* 275. *n.* 2. Zoroaſtre prie pour ce Païs, *II.* 173. Deſcription de ſa Capitale, le Ver. Voy. *Ver*, *Verefschoûé.*

Vareand, une des vingt-huit. Conſtel. *II.* 249.

Varekaſch, Zaré, *II.* 78. Voy. *Vooroke ſché.*

Varéſcha, eſpece de pigeon ſauvage, ou oiſeau de la pluie, *II.* 375. & *n.* 6. Fait par Ormuzd contre les maux produits par Ahriman, 376.

Varkas, Zaré, *II.* 91. *n.* 3. Voy. *Vooroke ſché.*

Var, *I.* 2. *P.* 184. Source, dont l'eau raſſemblée forme de grands étangs, des mers, ou des canaux qui paroiſſent au loin, *II.* 395. & *n.* 4. Neuf Vars; leurs noms, poſition, nat. de leur eau, 395-396.

Vars, crin de bœuf ou de cheval, employé dans la Liturgie, *I.* 1. *P.* 541. *II.* 533.

Varſâl, Ville avec gr. Naddi, Etang, *I.* 1. *P.* 374. 375. 428. Son commerce, 375. Reçoit le feu Behram, 324.

Vartane (Coja), Marchand Armenien de Sur. *I.* 1. *P.* 286.

Vâſchtrïoeſch neotéerianehé, un des fils de Guſtaſp, *II.* 267.

Vaſerkot, Fort. *I.* 1. P. 384.

Vaſes, de terre, cuits dans les fours, *I.* 2. *P.* 345. comment ſe purifient, 329. Faits de grains, 345.

Vaziresch, Dew qui obſede les corps morts, qui le 4e. jour après la mort veut anéantir l'ame des Darvands, *I.* 2. *P*, 418.

Vaſtwatrao, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.*

Vâtô, Dew des tempêtes, *I.* 2. *P.* 366. *n.* 7.

Vâzeſcht, feu, *II.* 382. Voy. *Vadjeſchté.*

Vedes (les 4), Livres ſacrés des Indiens, *I.* 1. *P.* 461. Poſtérieurs au Déluge, 364. En quelle Langue écrits, 3. Loi, de quelle étendue de Païs, *ibid.* Traduits en Perſan par

Feizi, frere d'Abeul fazel, 338. M. Dow réfuté à ce ſujet, *ibid. n.* 1. A chercher aux Pagodes de Talipatom ou de Gokorn, 439. (premiers & dern. feuill. des *Sanitahs* des), 540. Mſſ.

Vedeſt, 9e. ayeul de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 8. *II.* 51. 419.

Vedjehan, pere de Tehmourets, *II.* 416. *n.* 1.

Veéjierſchtôeſch, un des fils de Guſtaſp, *II.* 267.

Véekeréânté, 7e. lieu ſemblable au Beheſcht, avec des Villages nombreux, produit par Ormuzd, gâté par Ahriman qui y établit le culte des Paris, *I.* 2. *P.* 267. Paroît être Kaboul, *ibid. n.* 2. Situé ſur les frontieres de la Perſe & de l'Inde, *ibid. n.* 4.

Véeſchekéié, ſurnom de Tehmaſp, ou de Paſchoutan, *II.* 172. *n.* 1. ou de Tous; a regné ſur le Kanguedez, & obtenu de l'eau tous ſes biens, 172.

Végétaux, diviſés en quatorze claſſes, ſelon leur nature, le tems qu'ils durent, & l'uſage auquel ils ſervent, *II.* 404, 405 & 406. Renferment cinquante-cinq eſpeces de plantes à graines, douze eſpeces d'arbres bons pour la ſanté, dix mille eſpeces d'arbres fruitiers, qui forment cent mille ou cent vingt mille eſpeces d'arbres, 362. 403.

Véh roud, *II.* 78. Fleuve du Nord, coule dans l'Eſt, ſe mêle au Ferakh kand, & retourne aux ſources dont il vient, après avoir reçu les autres eaux de ces ſources, 361. 370. 390. Continuation de pluſieurs rouds, va du Khoraſan dans le Sind, & ſe décharge dans le Zaré de l'Indouſtan, 391. 392. Nom de l'Oxus, *I.* 2. *P.* 268. *n.* 2.

Veheſchtôeſchtôeſch, 5e. épagomene, *I.* 2. *P.* 86. 94. Sa priere, 215-218.

Vehoneh menenghô, fils de *Eoûéâreoſtrôeſch*, *I.* 2. *P.* 45. Petit-fils de Freſchoſter, *II.* 268. Détruit les méchans, les Paris, *ibid.*

Veht, une des vingt-huit Conſtellat. *II.* 349.

Veïa, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Veii, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Veikountan, ſéjour des Dieux & des Bienheureux chez les Ind. *I.* 1. *P.* 84. *n.* & 86. *n.*

Velalers, les Nairs, 4e. Caſte à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 175.

Velour, Ville &c. *I.* 1. *P.* 115.

Venanm, dans lequel ſont les gouttes du Voorokeſché, *II.* 242. Dont l'eau eſt pure, *I.* 2. *P.* 301. Eſt où le Lac d'Erivan dont l'eau coule dans l'Araxe par le Zingui, *ibid. n.* 1. ou celui de Van, grand Lac d'Armenie, *ibid.*

Venant, Ized, Aſtre, *II.* 187. 244. 310. Garde le Midi; eſt le pied d'Orion, *ibid. n.* 1. & 349. Donné d'Ormuzd, procure la ſanté, fait diſparoître le méchant, 303. Invoqué avec le Soleil, 70. *Ieſcht de Venant*, 303-305. en quel tems ſe récite, 303.

Vendéſeſch roud, fleuve; ſa poſition, *II.* 393.

Vendidad, vingtieme *Noſk* de l'*Aveſta*, compoſé de 22 *Fargards* ou Sections, donné à Zoroaſtre par Ormuzd, *I.* 2. *P.* 89. & *N.* 2. Signification du mot *Vendidad*; il peut convenir à tous les Ouvrages Zends que les Parſes poſſedent, 2. *P.* 89. déſigne quelquefois tous les Nosks qui traitent de la Loi, 87. *n.* 8. & 261. *II.* 264. Ouvrage religieux que les Parſes liſent dans leur Liturgie, & regardent comme préſentant le fond de leur Loi, *I.* 2. *P.* 261. (Précis très ſuccint du), 262. Les ſix premiers *Fargards* traduits en Samskretan, exiſtent, à ce que l'on croit, dans l'Inde; l'Ouvrage entier, excepté le 12e. *Fargard*, traduit en Pehlvi, eſt entre les mains des Parſes du Kirman & de l'Inde, *ibid.* A une ame, *II.* 236. Eternel ainſi que l'*Iẓeſchné*, 264. Son excellence; de combien au-deſſus de toute autre parole, *I.* 2. *P.* 302. Invoqué avec la parole, dont il eſt diſtingué, *II.* 236. 323. 334. Celui qui a péché doit le faire réciter pour lui, *I.* 2. *P.* 302. Ne peut ſe réciter qu'aux l'*Iẓeſchné* & le *Viſpered*; ce qui forme le *Vendidad Sâdé*, Office le plus néceſſaire & le plus efficace, d'obligation tous les jours pour le Prêtre, 75. *II.* 572. qui

ſe récite à minuit, doit finir au lever du Soleil, & dont dépendent toutes les cérémonies de la Loi, *ibid.* 75. Rapport des portions correſpondantes des trois Ouvrages dont il eſt compoſé, en partie réel, en partie arbitraire, 75, 76. quand & comment il ſe célebre, *N.* 38. *II.* 572. 573.

Vendidad en Zend & en Pehlvi, mêlé de Pa-zend, corrigé par le Deſt. Darab; Viſpered Zend & Pehlvi; Vadj Peſchâb, Séroſch-Ieſcht Hadokht, Z. Pehlv. Perſ. & Sirouzé Zend & Perſ. Mſſ. de la Biblioth. du Roi; ſa not. *I.* 2. *P. N.* 7-8. En quoi conſiſtent les corrections de Darab, *I.* *P.* 314. 316. 318.

Vendidâd en Zend & en Pehlvi, mêlé de Pa-zend, ſemblable à tous les Vendidads du Guzarate, Mſſ. de la Bibl. du Roi, ſa notice, *I.* 2. *P. N.* 4-5. D'où vient originairement cette copie, 4. & 1. *P.* 323. N'eſt pas en Angleterre, 2. *P. N.* 5. Collationné & traduit par l'Auteur ſur cinq exempl. 1. *P.* 481. 485.

Vendidad Sâdé, apporté pour la premiere fois en Europe en 1723. Perſonne ne peut alors y rien déchiffrer, *I.* 1. *P.* 5. Dépoſé à Oxford; avec quel reſpect conſervé à la Bibliotheque Bodleïenne, 458. & 2. *P. N.* 3. Quatre feuillets calqués ſur l'original, envoyés à Paris, & vûs par l'Auteur, 6 La notice de cet Ouvr. donnée par l'Auteur au Garde de la Biblioth. Bodléienne; inexactitude de celle qu'il avoit, 458. 459.

Vendidâd Sâdé, Mſſ. de la Biblioth. du Roi; ſa notice, *I.* 2. *P. N.* 2-4.

Veneïdeſch roud. Voy. *Vendéſeſch.*

Venghaperé, production excellente, chien qui a la gueule & la tête affilées comme un Derem, *I.* 2. *P.* 377. Se préſente à minuit & combat Ahriman & ſes productions, *ibid.* Punition de celui qui le frappe, 378.

Venih, enfant de Minoſckhorſchid, *II.* 418.

Vennera, Caſte Mal. *I.* 1. *P.* 175.

Vent, être mâle, *II.* 382. (Behram paroît ſous la forme du), 287. Les Feroüers agiſſent avec le vent & avec Mithra, 255. Sert à Ormuzd à tirer l'eau du fleuve Voorokeſché, rend l'eau vivante, 189. Chaſſe les nuées, la pluie, le lait ſur toute la Terre, accorde la vie au Monde, 193. Voy. *Vâd. Vent*, dans les Ghâtes, different le matin & le ſoir, *I.* 1. *P.* 227. *Vent de terre*, froid ſur le haut de la mont. A. de Keneri, 412. *Vents*, obſerv. 445. *n.* 1. & 447. *n.* 1. alizés, 447.

Venus, Planete, *II.* 356. En quel Signe au mille du Cancer, 352. *n.* 1. Son paſſage ſur le diſque du Soleil, *I.* 1. *P.* 442.

Vera, animal qui ſe cache derriere les grandes mont. *II.* 294.

Veragh, oiſeau, *II.* 374. & *n.* 6. Frappé les Dews, 388.

Veraple ou *Verapoli*, Egl. à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 184. *n.* Réſidence du Vicaire Apoſtolique, 156. (Riviere de), ſa direction, ſes noms, 155-156. 160. communique à celle de Paliporte, 156. 160.

Verbes Voy. *Zend*, *Pehlvi*, *Parſi* & *Perſan.*

Ver, Ville Capitale du Vardjemguerd, bâtie & peuplée par Djemſchid; ſa deſcription, *I.* 2. *P.* 275. Semblable au Beheſcht, très-pure, païs fertile, *ibid.* Etat heureux de ſes habitans, 276. Étendue des Villages de ſa dépendance, *ibid.* & *II.* 411. *n.* 1. Grand Palais que Djemſchid y bâtit, entourré d'eau, 275-276. Paroît être Hamadan, 275. *n.* 2.

Vereſchoûé, païs peuplé par Djemſchid, *I.* 2. *P.* 276. Voy. *Vardjemguerd.*

Verené, 14e. lieu ſemblable au Beheſcht, fait par Ormuzd, gâté par Ahriman, qui produit dans ſes Villages les regles des femmes, *I.* 2. *P.* 269-270. Ville quarrée, paroît être Padoſchkharguer, dans le Tafreſtan ou Tabareſtan, du côté du Guilan, *ibid. n.* 4. Répond à *Karguerou*, au S. E. de la mer Caſpienne, *ibid.*

Vereſmô reotchenghô, petit fils de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 266.

Vereſneké, fils de *Henghéoroſch*, *I.* 2. *P.* 45. Petit-fils de Djamaſp, *II.* 268.

Vergâ, Zaré, eſt le Zahâvehié; ſon cours, *II.* 393.
Verin, une des maiſ de commerçe des Jéſ. à Goa, *I.* 1. *P.* 208.
Verin, Dew, Darvand, *II.* 216. 222. 260. 280. Ennemi de la pluie, *I.* 2. *P.* 366. *n.* 6. Bleſſe le premier taureau, *II.* 354. Diminue ce qui a vie, 149.
Vérité, *II.* 612. (Ordre de dire la), *I.* 2. *P. N.* 26. Si les hommes étoient ſtables dans la vérité, la terre ſeroit forte & vivante, 2. *P.* 162. (Parole de), principe de ſanté, *II.* 301. donne la victoire, *ibid.* eſt la Loi du Mazdéïeſnan, pur de penſée, *ibid.*
Vermillon; ſon prix à Surate, *I.* 1. *P.* 528.
Verrier (M. le), Chef François à Surate, *I.* 1. *P.* 285. 292. Privileges qu'il obtient du Nabab pour la Nation, 285. Quitte Surate, 296. 317.
Vers honteux, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* 158.
Verſion des Septantes (*Manuſcrit Alexandrin de la*), au *Muſæum* à Londres, *I.* 1. *P.* 468.
Vertus, ont leurs Izeds, *I.* 2. *P.* 241.
Veſchak, ſœur & femme de Siamak, *II.* 380.
Veſchoroun; chien de rue, de maiſon, *I.* 2. *P.* 303. & *n.* 2. & 379. *II.* 373. 390. Donné contre le voleur & le loup, *I.* 2. *P.* 380.
Veſchour, Egl, *I.* 1. *P.* 185. *n.*
Veſteoroſch, fils de Noder, anc. perſon. P. *II.* 175.
Vêtement neuf; crime, de le mettre ſur un mort, *I.* 2. *P.* 334. plus grand crime, lorſque le mort eſt d'un état moins relevé, ou qu'on le fait avec connoiſſance de cauſe, *ibid.*
Veteéné. Voy. *Naodah.*
Vetuſi Kamotin, Brahme Mar. *I.* 1. *P.* 205. Détails ſur les Marates qu'il fournit à l'Auteur, 212. *n.*
Veveré, biſayeul de Zohâk, *II.* 417.
Viakkeren, Dictionnaire Samskretan des Brahmes, *I.* 1. *P.* 368. Mſſ. 540.
Viande, offrande des Parſes, *II.* 534. On n'en mange pas aux mariages des Parſes de l'Inde & pourquoi, 558. (Défenſe de manger de telle ou telle) fondée en raiſon en pluſieurs païs, 600.
Viâreẓehé, un des fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Viâſſen, fils de Brahma, a mis en ordre les quatre *Vedams*, *I.* 1. *P.* 250. *n.*
Vibava, n. d'an. Mar. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vice-Roi de Goa; perſonnes qui en ſon abſence le repréſentent dans cette Ville, *I.* 1. *P.* 214.
Vices, ont leurs Dews, *I.* 2. *P.* 241.
Videdafsché, *I.* 2. *P.* 150. *n.* & *N.* 30. 2°. Keſchvar du midi, *II.* 358. 363. Omis quelquefois dans l'énumération des Keſchvars, 207.
Vidjeïa, n. d'an. Mar. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vie, animale, portion de l'ame de l'homme, *I.* 2. *P. N.* 37. Des premiers hommes, de cent ans, *II.* 380. Des ancêtres de Feridoun, Djemſchid compris, de cent ans, 417. & *n.* 6. des ancêtres de Minotcher, moindre, 418. De cent cinquante ans, ſouhaitée, 122. (Montagne de), l'Albordj, *I.* 2. *P.* 88. & *n.* 3. & 94. 96. La vie des ames, dépend de la parole d'Ormuzd, 167.
Vijâſpehé, un des fils de Guſtaſp, *II.* 267.
Vieillir avant le tems, punition, *I.* 2. *P.* 282.
Vif argent, ſon prix à Surate, *I.* 1. *P.* 528.
Vigie, Sentinelle, petit Poſte, *I.* 1. *P.* 201.
Vigne, *II.* 404. De la premiere claſſe des arbres fruitiers, 406. (La fleur de) affectée à Goſch, *II.* 407.
Vikari, n. d'an. Mar. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vikram, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vikramo, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vikrout, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vikroutou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vilambi, n. d'an. mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vilembi, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*
Vilimora (Kari de), *I.* 1. *P.* 374.
Villages, les augmenter, les rendre abondans, action méritoire & digne

gne d'un homme de bon ſens, *I.* 2. *P.* 287. Leur refuſer le ſalaire, le plus grand des Mithra-Daroudjs, 290. Formés du tems de Djemſchid, de pluſieurs enceintes qui communiquoient par des Ponts, 276.

Villes, païs &c. Priere que l'on dit quand on en apperçoit, *II.* 123. Entrée des), fortifiées dans l'Inde, *I.* 1. *P.* 251.

Villotte (*Dictionn. Lat. Armen.* de), eſtimé, *I.* 1. *P.* 153.

Vin, défendu aux fiévreux de Gengy, *I.* 1. *P.* *33.*

Vinaïga, meſure de tems, à la C. Mal. *I.* 1. *P.* *173. n.*

Vincent-Marie de Sainte Catherine de Sienne (le P.), Carme, *I.* 1. *P.* 179. *n.* Erreur de ce Miſſ. au ſujet d'une prétendue muraille de deux journées de chemin, qui ſépare le Cananor du Canara, 125. *n.* 1. & 126.

Vincent de Saint Onuphre (le P.), Miſſ. Carme, *I.* 2. *P.* 182. *n.*

Violence, oppreſſion, deuil; lorſque la terre en devient le ſéjour, cela l'attriſte, elle ceſſe d'être favorable, *I.* 2. *P.* 280. 281.

Violette, *II.* 405. Affectée à Tir, 407.

Viraf, Prophete Parſe. Voy. *Arda Viraſp.*

Viraf-namah Pehlvi, Ouvr. à la Bibl. du Roi, *I.* 2. *P. N.* 9-10. *Viraf-namah naſſer*, Miſſ. de la Bibl. du Roi, 36. *Viraf-namah nazem*, Ouvr. en vers, de deux Auteurs différens, 30. 32. traduit par M. Hyde, 1. *P.* 490. 491. 496. le même traduit en Indou du Guzarate, par qui; Miſſ. de la Bibl. du Roi, 2. *P. N.* 35. Miſſ. *P.* 539.

Viradjéh, Sanglier; deſcription de cet animal; ſe collete avec le Mithra-Daroudj homme, veille ſur ceux qui ſont en paix, ſur ceux qui ſont en guerre, frappe le méchant; germe du Peuple céleſte, durera juſqu'à la Réſurrection, *II.* 217. 229. 289. (Behram paroit ſous la figure du), 289.

Viraſchetti (Chaudri de), *I.* 1. *P.* 111.

Virbodré, perſonn. de la Myt. Ind. *I.* 1. *P.* 241. 247.

Viril (le membre), créé ſéparément & mis dans le corps de l'homme, *II.* 377.

Virodhi, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Virodhi kretou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Virodi, n. d'an. Mar. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Viſhavaſou, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Viſchnou, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 242. 244. 245. 507. Voy. *Jagrenat.* Ses attrib. 138. *n.* 1. Ses Incarnations, 250, *n.* Livre qui renferme ſon Hiſtoire, *ibid.* (Pagode aſſez célebre de), 62. *autre*, à Iloura, 247. (Tombeau de), à Iloura, 234. Sa ſtatue, *ibid.* Son Hiſtoire en bas-reliefs, *ibid.* Sa maiſon, 237.

Viſchwa vaſou, n. d'an. Mar. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Viſigapatan, Etabliſſ. Angl. pris par les Franç. *I.* 1. *P.* 95.

Viſivaſrow, ou *Viſwaſrao*, Chef Mar. *I.* 1. *P.* 212. *n.* Sa mort, *I.* 1. *P.* 274. *n.*

Viſpemiaran, *II.* 53. Voy. *Eſpendiar.*

Viſpered, c'eſt-à-dire, *tous les Chefs*, nom d'un Ouvrage de Zoroaſtre, diviſé en vingt-ſept *Cardés* ou Chapitres; deux ſens du mot *Viſpered*, *I.* 2. *P.* 75. Récité en préſence du Brahme Tchengréghâtchah, 51. 75. Faiſoit partie du *Baghantâſt*, 15°. Nosk de l'*Aveſta*, 75. Pourquoi dans les Livres Sâdés eſt mêlé avec l'*Izeſchné*, 1. *P.* 486. Appellé la priere la plus élevée, *II.* 236. Quand & comment ſe célebre, 572. 573. le jour, & toujours avec l'*Izeſchné*, *I.* 2. *P.* 75. Trad. par l'Auteur ſur quatre Miſſ. *I.* 1. *P.* 485. *Viſpered Sâdé*, Miſſ. 530. *Viſpered Zend & Pehlvi*, Miſſ. de la Bibl. du Roi, *I.* 2. *P. N.* 7-8.

Viſſ, n. d'an. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Viſſak, n. de m. Can. *I.* 1. *P.* 213. *n.*

Vitâré, même meſure que le *Viteſchté*, *I.* 2. *P.* 391.

Viteſchté, meſure égale à douze doigts pris dans leur largeur, *I.* 2. *P.* 321.

n. 3. *II.* 545.
Vivenghâm, *II.* 410. eſt le premier qui ayant invoqué *Hom*, en ait obtenu un fils (Djemſchid), *I.* 2. *P.* 107. & *n.* 7. *II.* 52.
Vivres; le manque de vivres empêche de bien lire la parole, ôte la force, enleve le Laboureur, les enfans robuſtes, anéantit le Monde entier; *I.* 2. *P.* 284. 285.
Vizoſch, une des eſpeces de chiens, paroît être une ſorte de Hériſſon, de Fouine ou de Taupe, *I.* 2. *P.* 304. *n.* 5. & 380.
Union (être en) de bonnes œuvres & de prieres avec le Monde entier, *II.* 55. Des freres, mariés, pere, mere & enfans, comparée à celle de l'ame & du corps, 97.
Unité de Dieu, profeſſée par le Parſe en ceignant le Koſti, *II.* 4. d'Ormuzd, 399.
Univers bouleverſé par Ahriman, *II.* 353, 354.
Vocabulaire Pehlvi & Perſan, Mſſ. de la Bibl. du Roi, *I.* 1. *P.* 318. & 2. *P. N.* 40. Son original de 400 ans, *II.* 476, d'où tiré; mis en ordre par Darab, ſelon l'Alphabet Perſan, *I.* 2. *P. N.* 7. *II.* 476. 526. *Vocabulaire Pehlvi, Perſan, Franç. II.* 476-526. *Vocabulaires Perſ. Maure*, Mſſ. *I.* 1. *P.* 539. *Vocabulaire Zend & Pehlvi*, portion de Mſſ. de la Bibl. du Roi, 2. *P. N.* 18. *Vocabulaire Zend, Pehlvi, François*, *II.* 433-475. Original de ce Vocabulaire, ſans ordre, où ſe trouve, 432. ouvrage peu conſidérable, mais le ſeul de cette nature connu des Parſes, & même ignoré de pluſieurs des plus habiles, *ibid.*
Vœu, chez les Parſes, *I.* 1. *P.* 326.
Vôhonezag, chien ſans maître, *I.* 2. *P.* 303. & *n.* 4. & 379 *II.* 373. Appartient à celui qui veut le nourrir, *I.* 2. *P.* 380. *n.* 3.
Vôhou aſtôeſch, perſonn. P. fils de Poorodâkhſchtôeſch, *II.* 271.
Vohou friâne ou *Voh frêian*, ou *Vohou frian*, feu, *I.* 2. *P.* 134. *n. II.* 73. qui eſt dans les arbres, *II.* 382. *n.* 3. N'eſt pas éteint par l'eau, l'eſt par les matieres ſolides, 383. ne les brûle pas, 412.
Vôhou khſchethré, 4e. Epagomene. *I.* 2. *P.* 86. 94. Sa priere, 207-211.
Vôhou reotchengô, petit-fils de Zoroaſtre, *II.* 265.
Vol, comment peut être réparé, *I.* 2. *P. N.* 38.
Volatiles, 4e. claſſe d'animaux, *II.* 272.
Voleur, agit dans l'obſcurité, ſouvent n'a rien à manger, attrape quelque choſe de mauvais, comme le chien, *I.* 1. *P.* 385. Ce que c'eſt que la bourſe des voleurs, aux environs de Londres, 1. *P.* 472.
Volontaires (ſurdité & aveuglement) de l'eſprit, *I.* 2. *P.* 423.
Voltaire (M. de) envoye à la Bibliot. du R. la traduction de l'*Ezour Vedam*, *I.* 1. *P.* 83. *n.* 1.
Voorokeſché ou *Vorookeſch*, ou *Varkaſch*, Zare, *I.* 2. *P.* 135. 184. Eſt l'Araxe, fleuve d'Arménie, ou du moins l'Araxe eſt une portion du Voorokeſché, 300. Coule dans Orouapé, dans l'Eſt. *II.* 189. 196. au milieu des Villes; ſon éloge, 193. Les Provinces de l'Iran exiſtent au milieu de ce Zaré, arroſées, entourées par ce Zaré, 170. Eſt au-deſſus des autres eaux *I.* 2. *P.* 302. Reçoit la ſemence & la répand ſur la Terre, *II.* 188. 194. Fait tout naître, 196. Secourt les Keſchvars de la Terre, 189. Invoqué, *I.* 2. *P.* 419. Voy. *Zarés.*
Voroberesté, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. & *N.* 30. 1er. Keſchvar du Nord, *II.* 358. 363.
Vorodjeresté, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. & *N.* 30. 2e. Keſchvar du Nord, *II.* 358. 363.
Votrek. Voy. *Botereké.*
Voute ſur-hauſſée (Pont à), *I.* 1. *P.* 73. Gr. Excavation voutée à Keneri, 406.
Voyages; leur utilité, *I.* 1. *P.* 2.
Voyageurs; il faut leur donner le logement, *II.* 43. (Avis aux), *I.* 1. *P.* 191. Projet & utilité d'une Académ. de Sçavans Voyageurs, *Préf.* 11-16.
Voyelles, Voy. *Zend, Pehlvi, Perſan.*
Vozou, purification Mahométane, *II.* 510. *n.* 2.
Vraſcht, végétal, *II.* 406.

Vrillere (M. le Duc de la), répand ſur l'Auteur les graces du Roi, *I.* 1. *P.* 478.
Urine, employée pour les purifications, celle d'un Taureau jeune & coupé, *I.* 2. *P.* 416. des animaux domeſtiques ou des beſtiaux, & non celle de l'homme même le plus pur, 332. Pourquoi les Purifications ſe font avec l'urine de bœuf, *II.* 601. 602.
Uriner; priere que le Parſe récite, pratiques qu'il obſerve avant & après, *II.* 123. 124. Sans *Vadj*, debout, péché, 39. 46. Ne pas le faire avec décence, fait concevoir le Daroudj Eſchem, *I.* 2. *P.* 407. Réciter après cette action les prieres ordonnées, frappe le fruit qu'Eſchem a conçu, 408.
Urmi, ville, Patrie de Zoroaſtre, *I.* 2. *P.* 5. Siége de l'Empire P. ſous Feridoun, 8. *n.* 1. (Les Mazdeïeſnans d') protégés par les Feroüers, *II.* 260.
Uſages Civils & Religieux des Parſes, *II.* 527-591. pourquoi quelques-uns different dans les détails, de ce que preſcrivent les Livres de Zoroaſtre, 528.
Vûe (point de) ſous lequel la vie de Zoroaſtre & les Livres Zends peuvent être intéreſſants, *I.* 1. *P.* 479. & 2. *P.* 1.
Wadi, Capitale du Bonſolo, *I.* 1. *P.* 210. *n.* 1.
Walapalam, Port, *I.* 1. *P.* 93.
Wanley (M.), ſçavant Angl. *I.* 1. *P.* 495.
Wari, Ald. *I.* 1. *P.* 225. *Autre*, 258.
Warton (M.), Docteur d'Oxford, *I.* 1. *P.* 456.
Watſon (le Capit.), Commandant de la Flotte Angl. à Sur. *I.* 1. *P.* 297. Riſque qu'il court dans la Ville, 302. Découverte qu'il fait dans la maiſon du Sidi, 306.
Waux hall (ou *Fox Hall*) à Londres, *I.* 1. *P.* 470.
Weſtminſter, (hardieſſe de la voute de la Salle de), *I.* 1. *P.* 469. Cour de Weſtminſter, *ibid.* L'Egliſe célebre par ſes mauſolées, 470. Le Pont, *ibid.*
Wickham, gros Bourg en Angl. *I.* 1. 451.
Wood (Antoine), Auteur de l'*Athen. Oxon. I.* 1. *P.* 496.
Worodom (Tchoki & puits de), *I.* 1. *P.* 261.

X

Xabro (Mar), perſonn. P. *I.* 1. *P.* 157.
Xavier (S. François); ſon tombeau à Goa, *I.* 1. *P.* 214.
Xiſte (*Liturg.* du Pape), *I.* 1. *P.* 166. *n.*

Y

Yakondayen, Div. Ind. *I.* 1. *P.* 177.
Yeula, gr. Ald. *I.* 1. *P.* 258.
Yeux; *Taavid* contre le mal des yeux par Feridoun, le feu, les étoiles; le Soleil invoqué avec Taſchter & Behram, *II.* 141.
Yrouvarom, Caſt. à la C. Mal. *I.* 1e. *P.* 175.
Yvoire, objet de commerce à Mozambique, *I.* 1. *P.* 205.

Z

Zabardast khan, Soub. d'Ahmad. *I.* 1. *P.* 268. *n.*
Zabouleſtan, portion des Provinces de l'Iran, *II.* 282. *n.* 1.
Zabratos. Voy. *Zerethoſchtrô*.
Zad-marg, dépôt où l'on met, ſelon les circonſtances, les cadavres, avant que de les porter au *Dakhmé*, *II.* 583. Voy. *Dad-gâh*.
Zadſchem, biſayeul d'Afraſiab, ſelon le *Modjmel el Tavarihh*, *II.* 418. *n.* 3.
Zaguatnato, c'eſt-à-d. en Ind. *Maître du Monde*, *I.* 1. *P.* 87. *n.* Voy. *Jagrenat*.
Zahávehié, *II.* 393. Voy. *Vergá*.
Zakhirat el moulk, Mſſ. *I.* 1: *P.* 534.
Zâl, fils de Sâm, fils de Neriman, *II.* 52. Prince du Siſtan, oppoſé à la Loi de Zoroaſtre, & non nommé dans ſes ou-

vrages, *I.* 2. *P.* 53.
Zamboteys, peuple voiſin des Bonſolos, *I.* 1. *P.* 209.
Zaradas. Voy. *Zerethoſchtrô*.
Zaratas. Voy. *Zerethoſchtrô*.
Zaradès. Voy. *Zerethoſchtrô*.
Zarés, diſtingués des *rouds* ou *fleuves*, dans le *Boun-deheſch*, *I.* 2. *P.* 300. *n.* 3. *II* 368-370. 390-394. On ne voit pas clairement dans cet ouvrage ſi ce ſont des mers, de grands lacs, enfin en quoi ces amas d'eau different des *rouds*, *I.* 2. *P.* 300. *n.* 3. Pris pour de grands *rouds* par les Parſes, *ibid.* ſont des mers, ſelon quelques-uns, *II.* 369. *n.* 1. *Zaré*, formé des eaux répandues par Taſchter, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 1. *II.* 359-360. Zaré qui augmente (ou qui renferme) la ſemence, *II.* 272. Trois Zarés de Sour, & vingt-trois autres petits, 369. Voy. *Ferakh kand*, *Voorokeſché*.
Zarédedj ou *Maneſch*, Mont. ſa poſition, *II.* 364-365. A donné naiſſance à Minotcher, 365.
Zaretch, Dew qui gâte, *I.* 2. *P.* 420. & *n.* 5. crée, *II.* 348.
Zariaſpa, doit être lu *Lohraſpa*, dans Strabon & dans Pline; 2e. nom de Bactra, *II.* 282. *n.* 1.
Zaſch ou *Zéeſchem*, ayeul d'Afraſiab, *II.* 418. & *n.* 3.
Zavela, Ville, *I.* 1. *P.* 230.
Zaveli, idiôme né du *Parſi*, *II.* 430.
Zedoaire, arbre, *I.* 1. *P.* 526.
Zeerémiâké. Voy. *Zeerémienghré*.
Zeerémienghré, Dew qui à minuit ſe préſente pour combattre Ormuzd; abſorbé dans le crime, *I.* 2. *P.* 378. Selon les Docteurs Parſes, paroît ſous la forme d'une tortue, *ibid. n.* 3. Le frapper, mérite du *Patet* de penſée, &c. *ibid*
Zeeretchïâo, femme P. inconnue, *II.* 280.
Zeéſchem, ayeul d'Afraſiab, *II.* 418.
Zehouri, ouvr. *I.* 1. *P.* 537.
Zeïereh, Dew, nommé *Kevan*, *II.* 356. *n.* 2.
Zekeria khan (le Nabab), Soub. de Lahor, *I.* 1. *P.* 270. *n.*
Zelgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 226.
Zelikhâ, perſonn. de Roman, *I.* 1. *P.* 538.
Zemgaon, Ald. *I.* 1. *P.* 231.
Zemiad, Ized. la Terre, préſide au 28e. jour du mois. *II.* 323. 333. Donne un trône éternel, 98. Renferme des lieux, des Villes de bonheur, invoqué, 323. *Zemiad*, n. du 28e. j. du mois, 524.
Zemin, la terre conſidérée comme habitée par les hommes, produiſant des arbres, &c. *I.* 2. *P.* 132. *n.* 6.
Zend, n. de la langue, des lettres de l'*Aveſta*, & quelquesfois de l'*Aveſta* même, *II.* 424. 433. L'ordre primitif des lettres Zends, incertain, 424. marche de ces lettres, ſelon trois ordres différens, *I.* 2. *P. N.* 27. pourquoi on a adopté celui qui commence par A, *II.* 424. les Alphabets qui ſont dans les *Ravaëts*, fautifs, & pourquoi, *ibid.* Le Zend s'écrit de droit à gauche, *ibid.* ſon alphabet compoſé de quarante-huit caracteres; ſeize voyelles & trente-deux conſonnes: leſquels donne trente-cinq valeurs, douze voyelles, vingt-trois conſonnes, *ibid.* les voyelles s'écrivent toutes, longues & breves, & avec des caracteres particuliers; au lieu qu'elles ſont ordinairement, ou ſuppléées ſelon le ſens, ou marquées par des points, dans l'Hebreu, l'Arabe & le Perſan Moderne, *ibid.* La conſtruction du Zend aſtreinte a peu de regles, 425. phraſe qui peut en donner une idée, *I.* 2. *P.* 233. *n.* 2. remarque critique ſur cette langue, 290. *n.* 3. la formation des verbes, comme dans le Perſan Moderne, *II.* 425. Le Zend, Langue de montagnes, 429. en uſage dans la Georgie, l'Iran, proprement dit, & l'Aderbjan, pluſieurs ſiecles avant l'Ere Chrétienne, *ibid.* & 426. a des terminaiſons grammaticales, pareilles à celle du Georgien, 425. ſon alphabet a des reſſemblances générales & particulieres, avec l'Armenien & le Georgien, *ibid.* & 426. Pourquoi l'on trouve dans le Zend des expreſſions Syriaques, Grecques, Latines, 432. il fournira peut-être de racines à ces langues, 433. Par quels progrès & dans quels

païs le Zend a été changé en Pehlvi & en Parſi, 429-430. Offices qui ſe récitent dans cette langue, 572. *Alphabet Zend & Perſan*, dans les Mſſ. Orient. de M. Hyde, *I.* 1. *I.* 460. Les phraſes en caracteres Zends, qui ſont dans le Traité *de Religione Vet. Perſ.* ne ſont que du Perſ. moderne, en caracteres Zends, 489-492. C'eſt dans la langue Zende qu'il faut chercher la racine du nom de Zoroaſtre, 2. *P.* 2. Le Zend, cité dans le *Boundeheſch*, *II.* 341. 343. (*Fragment Zend*, *I.* 2. *P. N.* 11-17. *Zend-Aveſta*, c'eſt-à-dire, *parole vivante*, *II.* 423. en quelle langue écrit, *I.* 1. *P.* 3. Loi de quelle étendue de pays, *ibid. Livres Zends*, apportés de la Perſe, dans l'Inde, 318. 323. une ſeconde fois, *323.* une troiſieme fois; revus par les Parſes, 326. beaucoup de Mobeds les liſent ſans les entendre, 327. ne donnent pas la clef du ſyſtême Théologique de Zoroaſtre, *II.* 594. Les livres Zends actuels parlent très-peu du premier Principe, le Tems ſans bornes; ſelon quelques Parſes ce ſilence vient des Docteurs qui les ont recueillis & diſtribués dans l'ordre où ils ſont maintenant, *I.* 2. *P.* 414. *n.* 1. *Récompenſe en Angleterre pour celui qui aura trad. les Livres Zends*, *I.* 1. *P.* 314.

Zendeh ravan, cérémonie preſcrite aux Parſes, *II.* 564. (*Izeſchné* du), *I.* 2. *P. N.* 38. (Mérite du), 37. Supplée dans le beſoin aux prieres pour les morts, *II.* 586.

Zendeh roud, Fleuve, devient le *Roï* (ou *Haro*) *roud*; ſon cours, *II.* 391. 392.

Zendek, graine, *II.* 405.

Zeorô vengheoſch, fils de Fraiézeantehé, perſonn. P. *II.* 271.

Zeota. Voy. *Djouti.*

Zeothré. Voy. *Zour.*

Zeozeké, hériſſon, urine dans les trous, *II.* 373. & détruit les fourmis, 389. eſt de l'eſpece des chiens, *373.* Voy. *Djodjé.*

Zerdé, fleur, *II.* 405.

Zerduſt. Voy. *Zoroaſtre.*

Zerduſt, *fils de Behram*, Poëte Parſe, *I.* 1. *P.* 6. *n.* 1. & *N.* 32. 33.

Zerduſt-namah, Poëme Perſan, *I.* 2. *P.* 644. Fait ſur le Pehlvi; époque de cet Ouvrage, incertaine, 6. *n.* 1. Mſſ. *I.* 1. *P.* 536. Port. de Mſſ. de la Bibliot. du Roi. Sa Notice, 2. *P. N.* 32.

Zerenomend, Var, *II.* 395. Sa poſition, 396.

Zereoſchtrô. Voy. *Zerethoſchtrô.*

Zerethoſchtrô, nom Zend de Zoroaſtre, *I.* 2e. *P.* 2.

Zerif, Héros de l'Iran, pere de Noder, ſous le regne de Ké Kâous, *II.* 99. & *n.* 2.

Zerin, Mont. Sa poſition, *II.* 368.

Zerir, frere de Guſtaſp, *I* 2. *P.* 45, *II.* 99, *n.* 2 & 266. A reçu ſes biens de l'eau, *II.* 180. Périt dans l'Expédition du Touran, *I.* 2. *P.* 57.

Zerounbad. Voy. *Zedoaire.*

Zervan (le Roi), le Tems, *II.* 90. *n.* 2. Selon quelques Parſes, Roi de Perſe poſterieur à Kaïomorts, *ibid.* qui a vécu long-temps, 99.

Zeſchmand roud, Fleuve; ſa poſition, *II.* 391. 392.

Ziaé nakſchi, Auteur, *I.* 1. *P.* 538.

Zineddin Mohammed Djami, Auteur d'un Traité curieux ſur les pierres précieuſes, perles &c. *II.* 92. *n.*

Zin el belad, ſurn. du Guz. *I.* 1. *P.* 265. *n.* Voy. *Guzarate.*

Zingui, Riviere qui ſe décharge dans l'Araxe, *I.* 2. *P.* 301. *n.* 1.

Zitch, d'Oulough beigue, Mſſ. *I.* 1. *P.* 534.

Zohák Tazi, *I.* 1. *P.* 536, ſixieme deſcendant de Frevak; ſa généalogie en remontant juſqu'à ce Perſonn. deſcendant de Tazé ou Taz; 417. & *n.* 3. Selon quelques Deſtours, venu de l'union de Djemſchid avec la fille d'un Dew, 393. & *n.* 1. & 397. *n.* 3. Son portrait, *I.* 2. *P.* 108, *II.* 168. 169. 294. 417, Appellé *Aretchek* & *Bevaraſp*, *II.* 410. mille forces, ſoutien de la mauvaiſe Loi, 93. A voulu s'emparer d'un fleuve de l'Ardebedjan, 393. A reçu ſes biens de l'eau, 168. Vaincu par Feridoun & attaché

dans le Mont Damavand, *I.* 2. *P.* 270, *II.* 168. 410. Continuellement tourmenté pour ſes crimes, *II.* 168. A la réſurrection, Prappé par Sâm, 410. Embraſſera la Loi, *ibid. n.* 4. Recevra après la réſurrection la peine de Marguerzan, 414. Peſte ſous Zohak Tazi, *I.* 2. *P. N.* 37. *Zohak, nom de Dynaſtie* ; ſon regne répond à dix vies de particuliers, de cent ans chacune, dont huit portent le même nom, *II.* 417. & *n.* 6.

Zoroaſtre, Zoroaſtres, nom formé du Zend *Zerethoſchtrô* ; Miniſtre d'Ormuzd, Légiſlateur des Perſes, *II.* 266. Auteurs à conſulter ſur ſa vie, *I.* 2. *P.* 1. *n.* 1. Autorités que l'Auteur ſuit dans celle qu'il donne, 6. Traduction du nom de Zoroaſtre, 4. Pourquoi ce Perſonnage a été donné au Monde, 10. 42. Vû en penſée par Ahriman avant ſa naiſſance, 412. Deſcendoit des anciens Rois de Perſe, 6. Sa généalogie, en remontant juſqu'à Feridoun, *ibid.* & *II.* 419. Quatorzieme deſcend. en lig. directe de Minotcher, *ibid.* N'a paru que très-long-temps après les premiers événemens du Monde, *I.* 2. *P.* 431. Né 589 ans av. J. C. 60. Formé au milieu des Provinces de l'Iran, *II.* 263. Fils de Poroſchaſp, 166. Engendré dans l'Iran-vedj, 393. 398. Dans la maiſon de Pôroſchaſp, *I.* 2. *P.* 421. Rit en naiſſant, 13. les Magiciens effrayés de cet événement forment la réſolution de le faire périr, *ibid.* Triomphe d'Ahriman, au berceau, 188. 413. ce mauvais Principe lui demande de ne pas détruire ſon peuple, lui annonce le ſuccès que ſa Loi aura, 413. Douranſeroun, Chef des Magiciens, veut tuer Zoroaſtre ; ſa main ſeche, 14-15. Les Magiciens mettent Zoroaſtre ſur un bucher ; le feu ne lui fait aucun mal, 15. Garanti de l'atteinte des taureaux, *ibid.* des chevaux, *ibid.* des loups, 16. Juſqu'à ſept ans élevé par un vieillard, 17. A ſept ans réſiſte aux Magiciens, qui veulent le ſurprendre par leurs enchantemens, *ibid.* Tombe malade & confond les Magiciens, qui pour remede lui offrent un enchantement, *ibid.* Blâme les liaiſons de ſon pere avec les Magiciens, ſe déclare publiquement contr'eux, 18. Atteint l'âge de quinze ans, toujours perſécuté par les Magiciens ; occupé de bonnes œuvres & de l'étude de la ſageſſe juſqu'à trente ans, 19. Conſulte les Sages de la Chaldée, *ibid.* A trente ans, inſpiré par Ormuzd, ſe diſpoſe à aller dans l'Iran, *ibid.* & 61. Paſſe l'Araxe avec pluſieurs de ſes parens marchant ſur les eaux, 19. Entré dans l'Iran, a un ſonge qui lui annonce les combats qu'il aura à ſoutenir contre les Dews, & le ſuccès qui l'attend, 21. Paſſe le Cyrus, *ibid.* Arrive ſur le bord du *Daëti*, traverſe la mer Caſpienne ; paſſe cette mer, & a de l'eau à différentes hauteurs, *ibid.* ce que ces hauteurs ſignifioient ; ſe retire dans les montagnes, 22. 28. Se rend près de Hom, 107. *n.* 1. le conſulte, lui adreſſe ſa priere, *ibid.* lui demande un Roi qui anéantiſſe les Daroudjs, 110. lui demande ſix choſes, 1°. D'aller dans les demeures des Saints. 2°. De conſerver ſon corps toujours en bon état. 3°. De le faire vivre long-tems. 4°. De briſer le mal & d'être puiſſant ſur la terre, *ibid.* 5°. De veiller ſur lui, de multiplier les biens, 6°. De prévoir le mal pour pouvoir le prévenir, 111. le prie de donner la force aux Héros, des enfans à la femme, la grandeur à celui qui lit l'*Aveſta*, un bon mari à la fille, *ibid.* demande que ceux qui ſont injuſtes ſoient commandés par un Tyran, qui défende d'honorer l'eau ni le feu, *ibid.* le prie contre le méchant, le violent qui lui porte envie, 112. lui demande le moyen d'anéantir la couleuvre venimeuſe (Ahriman), 112. le méchant qui fait le mal en ſecret, *ibid.* le Darvand qui répand la crainte par de mauvais diſcours, *ibid.* Aſchmogh impur, *ibid.* Le Djé & le Djadou, 113. Eſt conduit par Bahman au trône de Dieu, 22. A conſulté Ormuzd ſur une montagne

dans les derniers tems & en différens tems, 431. *II.* 108. & *n.* 1. sur le bien & le mal, sur Ahriman & sur les bons Génies, 23. sur les Izeds, *II.* 287, *ibid.* sur la parole, 144. sur les devoirs des Mobeds, *I.* 2. *P.* 25. lui demande une vie longue, l'immortalité, voit, comme en songe, les événemens futurs, & consent à ne pas être immortel, 24. 169. 172. 183. 187. *II.* 168. S'approche de la source Ardouisour, lui demande comment il faut la prier, *II.* 176. 177. demande à l'eau la pureté du cœur, les demeures des Saints dans le Ciel, des enfans distingués au milieu des hommes, *I.* 2. *P.* 250. Voit dans l'Enfer Ahriman, qui lui propose, avec promesse des biens du monde, de quitter la Loi; ce qu'il lui répond, 24. délivre une personne de l'Enfer, *ibid.* Passe (en extase) par une montagne de feu; on lui verse des métaux fondus sur le corps, on lui tire les entrailles du ventre, *ibid.* ce que tout cela signifioit, 25. Ormuzd lui enseigne le *Zend-Avesta* & lui ordonne de le prononcer devant Gustasp, auquel il l'envoye, 25. 189. il l'envoye à l'Irman, à l'Iran, 428. *II.* 300. effet que la lecture du *Zend-Avesta* doit produire, 25. Bahman apprend à Zoroastre comment il doit se conduire à l'égard des animaux; Ardibehescht, à l'égard du feu; Schahriver, à l'égard des métaux; Espendarmad, à l'égard de la terre; Khordad, à l'égard de l'eau; Amerdad, à l'égard des arbres & des fruits, 26-27. De quelle maniere vécut Zoroastre pendant le tems qu'il passa dans les montagnes, 29. Revient dans le Monde & fait fuir les Magiciens en récitant le premier *Fargard* du *Vendidad*, *ibid.* Annonce d'abord dans l'Iran-vedj les réponses d'Ormuzd; y prononce l'Honover, qui chasse les Dews répandus auparavant partout; prêche sa Loi dans l'Irman, à Urmi sa Patrie, 109. 170. 428. Apporte la Loi sous Gustasp, *II.* 429. Arrive à Balkh l'an 549 avant J. C. *I.* *P.* 483. & 2. *P.* 6. 29. 61. à l'âge de quarante ans, 2. *P.* 48. 61. Descend dans le Divan par une ouverture qu'il fait au plancher, 29. étonne le Roi, les Grands & les Sages par ses réponses; Gustasp lui donne un appartement dans son Palais, 30. Assemblée générale dans laquelle Zoroastre confond les Sages & les Sçavans, 31. Présente le *Zend-Avesta* à Gustasp, *ibid.* On lui verse sur le corps un *Man* d'airain fondu, qui coule sur sa poitrine sans lui faire de mal, 33. Il tient du feu dans sa main sans en être brûlé, *ibid.* Plante un Cyprès qui croît en peu de jours, *ibid.* Est en faveur auprès de Gustasp, *ibid.* Jalousie des Sages, ils l'accusent d'être Magicien, 34. & 170. Ignore ce que les Sages avoient mis dans sa chambre, 35. Est conduit en prison, *ibid.* En sort, promet de guérir le cheval noir de Gustasp, & à quelles conditions, 36. 37. 38. Rentre en grace auprès du Roi, 38. Récite les *Néaeschs* pour sçavoir le lieu de gloire destiné à Gustasp dans le Ciel, 39. Quatre Esprits célestes ordonnent au Roi de lui obéir; il lit à ce Prince le *Zend-Avesta*, 39, 40. Instruit les Herbeds & les Mobeds sur les feux, 41. Fait construire un *Ateschgâh*, & recommande d'en élever partout de semblables, 41. Instructions qu'il donne à Gusttasp en présence de l'*Ateschgâh*, 42. 43. 44. Epouse trois femmes, l'une après la mort de l'autre; enfans qu'il en a, 45. 46. Plante un Cyprès & grave sur l'écorce, que Gustasp a embrassé sa Loi, 47. Sa conférence avec Tchengrégarchah, 51-52. Fait lire en présence de ce Brahme un Nosk du *Zend-Avesta*, qui renferme la réponse à toutes les questions qu'il avoit préparées, 51. Le convertit, ainsi qu'une multitude de Brahmes, qui l'avoient accompagné, 51. 52. Revient dans l'Iran-vedj, y voit trois fois sa femme Houô, fille de Freschoster; la semence tombe sur la terre; ce que deviendra cette semence à la fin des siecles; Gardée jusqu'à ce tems par 9999 fois

10000 Feroüers, 45, 46. 52. & *N.* 37. *II.* 420. Ce fait rapporté différemment dans le Sadder *Boun-deheſch* & dans les *Ravaëts*, *I.* 2. *P. N.* 37. *II.* 420. *n.* 1. Se rend à Babylone, *I.* 2. *P.* 53. 61. Accompagne Guſtaſp à Iſtakhar, 53. Parcourt toute la Perſe. Ce que l'on ſçait de ſa vie pendant les vingt années qui ſuivirent ſa conférence avec Tchengréghatchah, 53-54. L'ambition le ramene à la Cour; il déclame contre le Roi du Touran qui étoit oppoſé à ſa Réforme, 54. conſeille au Roi, dont il connoît le caractere, & ſur qui il avoit de l'aſcendant, de ſecouer le joug du Touran, & pourquoi, 54. 55. lui déclare que ſa Loi ne permettoit pas qu'un Prince fidele payât tribut au Roi de Tchin, qui adoroit les Idoles, 55, 56. *n.* 1. preſſe Guſtaſp de marcher contre le Touran, 57. 61. Meurt à Balkh quelques tems après cette expédition, âgé de 77 ans, 60. 62. dans le ſac de Balkh, ſelon quelques Hiſtoriens Perſans. Examen des raiſons qui portent à croire que Zoroaſtre eſt mort dans le Sac de Balkh, 59. *n.* 1. *Caracteres que ſe donne ce Légiſlateur dans les Livres Zends.* Il ſe nomme ame bénie, *II.* 384. L'homme d'Ormuzd, 266. Ormuzd l'aime plus que les Izeds, 150; ſon corps eſt céleſte, 250. Germe pur, *I.* 2. *P.* 167. Eſt au-deſſus du Monde à deux mammelles, *II.* 254. Egale à Kaïomorts, Chef de tout, 397. Eſt cauſe que le Monde ſubſiſte, *I.* 2. *P.* 194. Chef du Khounnerets & le plus pur de tous les Chefs, *II.* 166. 409, Roi ſur les Provinces, ſur les Dews, 167. Agiſſant, ſuivi de la victoire, toujours ſecouru par le Peuple céleſte, *I.* 2. *P.* 109. Abondant en bonnes œuvres, *II.* 99. Ormuzd a penſé d'abord à lui, 263. A conſulté Ormuzd avec pureté, 67. Inſtruit par Ormuzd, *I.* 2. *P.* 162. *II.* 263. par Ormuzd ſeul, *I.* 2. *P.* 163. Perſonne n'a conſulté Ormuzd comme lui, ni n'a vu de ſon corps les choſes qu'il a vues, *I.* 2. *P.* 188. Ormuzd lui a découvert tout ce qui regarde la Réſurrection, tout ce qui doit arriver, comme il le lui avoit demandé, 126. Deſtour des hommes, du Monde, élevé ſur tous les Méheſtans, 133, *II* 196. 285. Chef des Prophetes, Prêtre des Provinces, *II.* 284. 393. 398. Le Maître de ceux qui liſent la parole; 285. Le premier qui ſe ſoit appliqué à la Loi, *I.* 2. *P.* 168. A apporté au Monde la connoiſſance de la Loi; ſçavoit par l'intelligence naturelle & par l'intelligence acquiſe, ce qu'il faut faire & tout ce qui a été, tout ce qui eſt, tout ce qui ſera, *II.* 26. A fait pratiquer la Loi à Guſtaſp, 33. Invoqué par lui-même, 285. 302. Son Feroüer invoqué, avec tous les purs du Monde, qui ſont, qui ont été, qui ſeront, *I.* 2. *P.* 148. 253. *Son portrait* d'après les Livres Zends, *II.* 603. 604. *Caractere de ſa Loi*, *I.* 1. *P.* 481, *II.* 608. Son objet principal de ſerrer & rendre éternel le lien qui doit unir toutes les portions de l'Univers, *II.* 604. conſulte Ormuzd ſur l'origine des êtres, ſur l'arrangement de l'Univers, ſur la Loi, *I.* 2. *P.* 192, 193. Demande l'intelligence pour agir, 175. Ne parle pas, par diſcrétion, de ce qui regarde le feu, principe d'union entre Ormuzd & le Temps ſans bornes, 180. Conſulte Ormuzd ſur la parole, 138. a établi les quatre eſpeces de chefs, ſçavoir, de Maiſon, de Rue, de Ville, de Province, quatre choſes excellentes, & eſt lui-même la 5e. 140. 141. Parle ſouvent de la Loi, 255. Porte la parole aux grands, à ceux qui ſont inſtruits & à ceux qui ne le ſont pas, 168. à ceux même qui lui font du mal, *ibid.* Demande à Ormuzd que les envieux deviennent Meheſtans, *ibid*, que les œuvres de juſtice prennent la place du péché, 169. 189. que Djamaſp ne diſe pas le contraire de ce qu'il annonce, 198. Prie pour le Roi humble, 202, 204. Demande que le Roi Darvand ſoit anéanti, 202. Prie pour le Roi qui ſçaura lui plaire & à Ormuzd,

muzd, 163. Demande à Ormuzd qu'il ſe montre d'enhaut, pour que les Daroudjs ne trompent pas les ames, 167. Prie pour tous les états, pour les hommes, femmes, garçons, filles, 251. Demande que la pureté de ſon cœur ſoit augmentée, 253. de parvenir vers Ormuzd, le cœur changé, *ibid.* d'être le bonheur des Provinces en y portant la parole, 255. Prie toute la Nature, les Izeds qui la protegent, le Temps ſans bornes, 415, 416. Demande la victoire ſur les Dews, Darvands &c. & leurs adorateurs, 421. que les ennemis, ceux qui font du mal ſoient ſur le champ anéantis, *II.* 226. Frappe le peuple des Dews, *I.* 2. *P.* 413. Demande à Goſch de lier Ardjaſp, Roi du Touran, *II.* 202. *Précis chronologique des principaux événemens de ſa vie, & réflexions ſur cette vie, I.* 2. *P.* 60-70. Zoroaſtre traité d'impoſteur par M. Prideaux, 63. 64. Défendu par les Auteurs Anglois de l'Hiſtoire Univerſelle, 64. Juſtifié ſur ſa retraite dans une caverne, *ibid.* Il n'eſt nullement croyable qu'il ait été inſpiré en tout par le pere du menſonge, *ibid.* A exercé la Magie Théurgique; pluſieurs de ſes Ouvrages avoient rapport à l'art de faire des miracles, 65. A été enthouſiaſte & impoſteur, en quoi, 66. Sa nourriture, ſelon Plutarque, *ibid.* S'occupe d'abord de la méditation de la vérité dans les Montagnes, *ibid.* Erreurs & crimes qu'il veut abolir en Perſe, vérités qu'il veut établir, *ibid.* comment il s'y prend pour cela, *ibid.* & 67. plein des dogmes attribués au fameux Heômo (Hom), il ſe croît inſtruit par Heômo lui-même, fait pour éclairer les hommes, voilà l'enthouſiaſte, 67. ſe rend à Balkh, à Babylône, & regle ſa marche ſur le caractere de ſes Auditeurs, *ibid.* d'abord inſtruit, cherche à perſuader, 67. 69. n'eſt pas un Philoſophe qui rédige froidement le ſyſtême de l'Univers, 67. fixe les eſprits par un culte public, 68. établit l'origine des êtres & leur ſubordination au TEMPS SANS BORNES (L'ÉTERNEL), & rappelle ſouvent les Parſes aux deux Principes ſecondaires, de crainte des conſéquences qu'on pourroit tirer de l'unité de premier Principe, *ibid.* fait remonter ſa Loi juſqu'à Heômo, qui l'a annoncée ſur les Montagnes, *ibid.* ſe donne pour le Miniſtre de la Divinité; commencement de l'impoſture, *ibid.* releve ſes ſectateurs, ſe cite, ſe loue & dévoue ſes ennemis à l'anathême, laiſſe punir de mort ſes adverſaires, *I.* 2. *P.* 69. *II.* 202. 226. flatte Tengreghâtchah & paroît l'avoir gagné pendant les ſept premiers jours que ce Brahme paſſa à Balkh, *I.* 2. *P.* 69. l'ambition lui cache les défauts de Guſtaſp, 70. Partage l'Iran, le Vardjemguerd & l'Inde à ſes Diſciples; attaque un ennemi dont la perte devoit effrayer ceux qui oſeroient lui réſiſter, *ibid.* & *II.* 608. *Portrait général de Zoroaſtre*, *I.* 2. *P.* 70. Ses Ouvrages, c. d. des copies de ſes Ouvrages; les Originaux écrits de ſa main n'exiſtent plus, 1. *P.* 2. 530. 531. compoſés en différens temps, *II.* 108. *n.* 1. Sa célébrité, importance de ſes Ouvrages, de ceux que les Parſes lui attribuent, *I.* 1. *P.* 1. 2. Part que les Anglois prennent à la publication de ſes Ouvrages, 459. Aucun en France à la Bibl. du Roi, avant les Livres Zends que l'Auteur y a dépoſés, aucun différent de ces Manuſcrits, 500. 501. *Notices des manuſcrits Zends & autres*, relatifs à Zoroaſtre, qui ſont en France à la Bibliothéque du Roi, & à Oxford à la Bibl. Bodleïenne, *I.* 2. *P. N.* 1-40

Zoroaſtris Perſo Medi Opera omnia Mathem-Med. Phyſ. Théologica Perſ. & Lat. Ouv. Manuſ. de M. Hyde, *I.* 1. *P.* 496. Ce que doit être cet Ouvr. 497. Les Anglois ſommés de le déclarer, *ibid.*

Zoſcheké, 7e. ayeul de Minotcher, *II.* 418, ou *Aſchak*, *ibid. n.* 2.

Zou, fils de Tehmaſp, *II.* 79. 279, 9e. R. P. Peſch. a regné cinq ans, *II.* 421. & *n.*

Zoul fekar khan, Soub. d'Ahmad, *I.*

1. *P.* 267. *n.*, *Autre* (ou peut-être le même), Vifir Almoulk, Soub. d'Ahmad. *ibid.*

Zour, c'eſt-à-d. *Fort.* Différens *Zours*. *Zours céleſtes*, *I.* 2. *P.* 251. L'*eau Zour*, 150. *n.* 2. donnée à Zoroaſtre pour purifier le pécheur, *II.* 395. mêlée à de l'eau ſouillée, fait, ſelon qu'elle eſt plus ou moins abondante que ce qui l'a ſouillée, que cette eau retourne à ſa ſource plus ou moins promptement, *ibid.* ſert dans la Liturg. *I.* 2. *P.* 90. *n.* 1. comment, en quel tems, par qui ſe prépare, 251 & *N.* 38. 39, *II.* 530-540. *Zour de lait*, *I.* 2. *P.* 150. *n.* 2. *Zour de Hom* & *de viande*, 145, le *Zour de Hom* eſt le *Hom* qui ſert dans la Liturgie, 388. *n.* 2. & 411. Le *Zour* doit être préſenté jour & nuit, *II.* 108. Ce que c'eſt que manger, boire en Zour dans le Sacrifice, *I.* 2. *P.* 329. & *n.* 4. 5. *Zour conſacré*, ne doit être mangé dans l'*Iẓeſchné* que par le pur, *II.* 227, que par celui qui eſt Herbed; punition de celui qui étant pur, mais non Herbed, a mangé le *Zour conſacré* & fait *Iẓeſchné* à Mithra, 228. Il n'y a que les Prêtres qui puiſſent prier en mangeant le *Zour*, 572. (Utilité du), 395. 616. Les prieres faites avec le Zour, plus efficaces, *I.* 2. *P.* 90. 143. *n.* 1. *II.* 539. Mithra ſecourt celui qui bénit le Zour ſouvent & purement, *II.* 218. *Zours* qui commandent autour du Monde, *I.* 2. *P.* 251.

Zrevad, *II.* 367. Voy. *Raneh.*

Fin de la Table des Matieres.

SPECIAL 87-B
1022
v.2
THE GETTY CENTER
LIBRARY